



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

Stanford University Libraries



3 6105 120 829 499

RE
CAIS



THE HOOVER LIBRARY

WAR, REVOLUTION, AND PEACE

STANFORD LIBRARIES

(1950-1951) .

* 1.17.6

2.1.1.1 .

DICTIONNAIRE
MALAIS-FRANÇAIS.

کتاب قاموس
بھاس ملايو دغن بھاس فرنچس

DICTIONNAIRE
MALAIS-FRANÇAIS

CONTENANT

1° les mots malais en caractères arabes, avec leur prononciation figurée en caractères latins; 2° leur étymologie; 3° leur sens propre et figuré, avec un grand nombre d'exemples; 4° une indication des langues de l'archipel Indien et de l'Océanie, dans lesquelles les mêmes mots se retrouvent, avec la différence qu'ils y ont subie soit dans le sens, soit dans la prononciation; 5° des remarques, toutes les fois que le mot a une origine commune avec son correspondant dans les langues indo-européennes.

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR.

Grammaire javanaise accompagnée de fac-simile et d'exercices de lecture.

1 vol. in-8° 12 fr.

Dictionnaire javanais-français. 1 vol. in-8° 20 fr.

An account of the wild tribes inhabiting the Malayan peninsula, Sumatra, etc. 1 vol. in-12° 2 fr. 50 cent.

Sous presse.

Grammaire de la langue malaise. 1 vol. in-8°.

Chrestomathie javanaise. 1 vol. in-8°.

Pour paraître.

Dictionnaire français-malais. 2 vol. in-8°.

Histoire et système comparé des langues de l'archipel Indien et de l'Océanie.

کتاب قاموس
بھاس ملايو دڻن بھاس فرنگيس

DICTIONNAIRE MALAIS-FRANÇAIS.

PAR

L'ABBÉ P. FAVRE,

MISSIONNAIRE APOSTOLIQUE,
ANCIEN MEMBRE DE LA CONGRÉGATION DES M. E. EN MALAISIE,
PROFESSEUR DE MALAIS ET DE JAVANAIS
A L'ÉCOLE SPÉCIALE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES,
CHEVALIER DE LA LÉGIION D'HONNEUR,
OFFICIER D'ACADÉMIE, ETC

TOME PREMIER.

جدیکن ای سکل بھاس پات
ای یخ امقوی بھاس سبیری



*Il (Dieu) a créé les langues
Et il en est le maître.*

(M. R. 2.)

Vienne.

IMPRIMERIE IMPÉRIALE ET ROYALE.

MDCCLXXV.

PARIS, MAISONNEUVE ET C^{ie}, QUAI VOLTAIRE 15.

PL 11-
F 277
v. 1

175870

YX9991 83V00

PRÉFACE.

Le dictionnaire malais-français que nous publions aujourd'hui aurait dû paraître beaucoup plus tôt. Commencé en 1861, il fut annoncé en tête de notre grammaire javanaise en 1866, et du dictionnaire javanais en 1870.

A cette dernière époque, le manuscrit était terminé et allait être livré à l'impression, quand la guerre malheureuse qui survint, et les troubles politiques qui la suivirent, retardèrent cette opération qui ne put être commencée qu'en 1872.

Cette fois encore, et par suite de circonstances regrettables, mais indépendantes de notre volonté, nous avons été obligé de recourir à une imprimerie étrangère. Les difficultés résultant dès lors de la distance de 400 lieues qui nous séparait du théâtre des travaux, occasionnèrent de nouveaux retards, en même temps qu'elles nous faisaient craindre un manque de perfection dans l'exécution du travail.

Toutefois, grâce à l'habileté des compositeurs et des employés de l'imprimerie impériale et royale de Vienne, grâce à la perfection des types adoptés, et malgré les complications qu'entraînait l'emploi de tant de types divers et si peu usités, nous sommes arrivés à un point de netteté et d'exactitude que nous n'avions pas osé espérer.

Ici nous éprouvons le besoin de témoigner notre reconnaissance à l'honorable et savant M. Beck, directeur de l'imprimerie impériale et royale de Vienne. C'est à sa bienveillance et à son obligeant concours, que cet ouvrage utile à notre pays et nécessaire à l'enseignement de l'École spéciale des langues orientales vivantes doit, non seulement sa perfection typographique, mais la suppression d'une grande partie des obstacles qui l'empêchaient de voir le jour.

Quant à la composition et à l'ordonnancement du dictionnaire, on verra dans les notions préliminaires qui suivent, que nous n'avons rien négligé pour le rendre aussi complet et aussi clair que possible. Sa publication a pour but de favoriser nos relations diplomatiques et commerciales dans l'extrême Orient et, en facilitant l'étude d'une langue répandue dans ces régions si vastes, si heureusement douées de la nature, si bien disposées pour le trafic international, de contribuer à étendre l'influence de notre pays, et la prospérité de nos colonies voisines.

Je me croirai amplement récompensé de mon travail et dédommagé des sacrifices qu'il m'a demandés, si je puis aider à obtenir ce résultat.

NOTIONS PRÉLIMINAIRES.

PRONONCIATION FIGURÉE.

Pour la prononciation figurée, c'est-à-dire, pour la transcription des lettres de l'alphabet arabico-malais en lettres européennes, nous avons suivi le système indiqué dans l'introduction de notre grammaire javanaise, et que nous exposons également dans la grammaire malaise, actuellement sous presse. Ce système, que nous croyons de la plus grande simplicité, consiste à rendre toujours une lettre par une seule lettre. C'est celui qu'a suivi Marsden; mais nous y avons ajouté quelques modifications pour ce qui regarde certaines lettres de l'alphabet arabico-malais qui n'ont pas leurs équivalentes dans l'alphabet latin, et que nous avons représentées par d'autres lettres latines ou formées d'après l'alphabet latin. Sur ces lettres et leur valeur nous avons ici quelques explications à donner.

ng est un composé de *n* et *g*, et représente la nasale غ de la classe des gutturales.

x représente le caractère malais چ, et répond à *tch* prononcé d'une seule émission de voix, ou comme *ch* dans les mots espagnols *mucho* et *muchacho*.

j représente la lettre ج, et se prononce à peu près comme *dj* dans *adjectif*, ou comme *j* dans le mot anglais *just*.

ñ répond à la nasale des palatales ع, et se prononce comme *gn* dans *agneau*; c'est le *ñ* espagnol dans *señor*, *dueña*.

w se prononce à peu près comme en anglais.

y a la même valeur qu'en français.

Ces deux dernières lettres répondent à و et à ي dans l'état mobile (v. Gram.).

IV

ا h n'étant ordinairement qu'un fulcrum pour porter une voyelle, est la plupart du temps confondu avec ا alif. C'est pourquoi, lorsque l'on aura vu, dans un auteur malais, un mot commençant par ا h, et que dans notre dictionnaire on ne trouvera pas le même mot sous cette lettre, on le cherchera sous ا alif, et *vice versâ*.

Quant aux mots arabes qui ont passé en malais avec des éléments arabes et des lettres étrangères aux lettres malaises, nous avons indiqué la prononciation qui nous a paru la plus généralement suivie chez les Malais. Lorsque nous avons eu des doutes, nous avons donné la prononciation indiquée par J. Richardson, dans son grand dictionnaire arabe et persan. Nous ferons cependant observer que chez les Malais les lettres doubles se prononcent ordinairement comme si elles étaient simples. (Voyez le 1^{er} tableau : Alphabet arabico-malais, ci-après.)

Le malais appartenant à la classe des langues agglutinantes, ses mots se divisent naturellement en deux classes; les radicaux ou mots primitifs, et les dérivés au moyen de particules préfixes et suffixes que l'on joint aux radicaux.

Sachant combien il importe à ceux qui veulent étudier cette langue, de distinguer au premier coup d'œil le radical de ses accessoires, nous l'en avons partout séparé par un trait; nous avons aussi séparé les particules entre elles, lorsqu'il y en a plusieurs qui précèdent ou qui suivent le mot primitif.

CLASSIFICATION DES LETTRES.

Marsden, dans son dictionnaire malais, a rangé les lettres selon l'ordre de l'alphabet arabe, en mettant à la suite de chacune des lettres arabes qui a servi à en former une nouvelle (par l'addition de points), celle qui en a été formée.

Nous avons remarqué que cet arrangement embarrassait singulièrement les élèves; et que ceux-ci étaient obligés de se servir très-longtemps de ce dictionnaire, avant de savoir distinguer les éléments malais des éléments étrangers.

Le D^r Pijnappel a suivi une autre méthode, celle de séparer, dans son dictionnaire, les mots malais des mots étrangers; mais avec un autre inconvénient, celui de former ainsi deux dictionnaires, que l'on

est obligé de consulter alternativement, par la raison qu'un bon nombre de mots sont formés d'éléments tout à la fois malais et étrangers (arabes ou persans).

Nous avons cru obvier à ce double inconvénient, en ne faisant qu'un dictionnaire dans lequel les éléments étrangers viennent successivement à la suite des éléments malais, dans l'ordre systématique adopté pour les caractères alphabétiques.

Cet ordre qui nous semble, non seulement le plus favorable à la mémoire, mais le plus conforme à la nature, est celui-ci : nous plaçons d'abord les voyelles, puis les consonnes divisées par classes comme en sanscrit, à savoir en gutturales, palatales, dentales, labiales, liquides et une sifflante : viennent ensuite les lettres étrangères selon l'ordre qu'elles ont dans l'alphabet arabe.

Cette classification présente encore aux personnes qui ne connaîtraient que les caractères latins, l'immense avantage de pouvoir se servir du dictionnaire presque aussi facilement que le pourront les personnes qui ont étudié les caractères arabes ; les deux alphabets (arabico-malais et latino-malais) se trouvant rangés dans le même ordre.

Cet arrangement présentait cependant une difficulté pour la lettre **ك**, qui est quelquefois employée dans des mots purement malais, et qui d'autres fois représente un élément arabe.

Comme les Malais donnent à cette lettre la valeur du **ك**, nous avons placé ces deux lettres à la suite l'une de l'autre. Nous en avons cependant excepté le cas où **ك** commence un mot ; dans ce cas, il est évident qu'il ne peut-être malais, il se trouve alors à sa place parmi les éléments arabes, et devient la dernière lettre du dictionnaire.

CLASSIFICATION DES MOTS.

Nous avons classé les mots par radicaux. Chacun des radicaux fait l'objet d'un article qui contient en outre tous les mots dérivés. Ces dérivés, nous les avons extraits des dictionnaires publiés jusqu'à présent, soit en anglais, soit en hollandais, en y joignant ceux que nous avons trouvés nous même dans les principaux auteurs malais dont nous donnons plus loin la nomenclature.

VI

Les radicaux sont imprimés en caractères plus forts et ressortent un peu, afin de frapper immédiatement l'œil de l'étudiant. Les dérivés reprennent à la ligne en caractères plus petits : le tout ordinairement dans l'ordre suivant :

- 1° Radical, son sens, ou ses différents sens (un passif si ce sens est verbal).
- 2° Adjectif ou verbe d'état formé au moyen du préfixe **بر** *ber*.
- 3° Verbe d'action formé au moyen du préfixe **م** *me*.
- 4° Sens passif formé avec le préfixe **تر** *ter*.
- 5° Verbe transitif formé avec la particule suffixe **ی** *i*.
- 6° Verbe causatif formé avec le suffixe **کن** *kan*.
- 7° Formé avec le préfixe **بر** *ber* et le suffixe **کن** *kan*.
- 8° Forme passive avec le préfixe **تر** *ter* et le suffixe **کن** *kan*.
- 9° Formé avec les préfixes **م** *me* et **ثر** *per*.
- 10° Forme causative formée avec les préfixes **م** *me* et **ثر** *per*, et le suffixe **کن** *kan*.
- 11° Noms verbaux formés avec le préfixe **ث** *pe*, sens actif.
- 12° Noms verbaux formés avec le suffixe **ن** *an*, sens passif.
- 13° Formé au moyen du préfixe **ث** *pe* et du suffixe **ن** *an*.
- 14° Formé avec le préfixe **ثر** *per* et le suffixe **ن** *an*.
- 15° Formé avec le préfixe **ك** *ka* et le suffixe **ن** *an*.
- 16° Verbe réciproque par le redoublement et le suffixe **ن** *an*.
- 17° Verbe réciproque avec redoublement, le préfixe **بر** *ber* et le suffixe **ن** *an*.

Pour les verbes transitifs et causatifs, nous les donnons dans leur forme active, c'est-à-dire avec le préfixe **م** *me*. Toutes les fois que cette particule est retranchée, ils deviennent passifs.

ÉTYMOLOGIE.

Autant qu'il nous a été possible, nous avons indiqué l'étymologie de tous les mots étrangers aux langues de l'archipel Indien. Nous l'avons donnée dans les caractères propres de la langue d'où le mot a été tiré, ayant soin d'y joindre toujours la prononciation figurée en lettres latines. Pour le sanscrit, nous avons beaucoup emprunté au système de transcription de E. Burnouf.

Lorsque l'étymologie ne nous a pas paru assez certaine pour être placée en tête de l'article, nous l'avons portée à la fin, avec quelques mots d'explication.

Lorsque le mot est d'origine arabe, nous avons placé, entre deux crochets après le mot et sa prononciation figurée, l'abréviation *Ar.*, suivie du radical sous lequel ce mot se trouve dans les meilleurs dictionnaires arabes, et particulièrement dans celui de A. de Biberstein-Kazimirski.

Après le dernier dérivé de chaque radical, se trouve généralement, entre deux crochets, un petit paragraphe de philologie comparée, indiquant les langues de la même famille, soit dans l'archipel Indien, soit dans l'Océanie, chez lesquelles le même mot est usité, avec ou sans altération.

Ce mot est écrit en caractères originaux de chaque langue, puis en lettres latines; et lorsque, non seulement la prononciation, mais la signification a été altérée, nous l'indiquons également.

Enfin, lorsque le mot a une origine commune avec nos langues indo-européennes (ce qui arrive souvent lorsqu'il provient du sanscrit), nous le faisons remarquer, en donnant son correspondant en grec, en latin et en allemand.

Le dictionnaire de J. Pijnappel et celui de Marsden nous ont été d'un grand secours pour cette partie du travail; toutefois nous avons rejeté quelques étymologies données par ce dernier, parce qu'elles ne nous ont pas paru assez démontrées. Mais, d'un autre côté, nous avons été amené à en présenter un certain nombre d'autres qui nous ont paru ne laisser aucun doute, et qui ne figurent pas dans ces excellents ouvrages.

Lorsque nous avons eu à donner sur l'étymologie ou sur la prononciation d'un mot quelques explications un peu étendues, ou qui n'entraient pas tout-à-fait dans le plan de l'ouvrage, nous les avons reportées, en forme de note, à la fin de l'article, en caractères plus petits.

ORTHOGRAPHE.

Quant à l'orthographe de la langue malaise écrite avec les caractères arabico-malais, nous avons suivi le système le plus généralement adopté, tel qu'on le trouvera dans notre grammaire. Ainsi toute syllabe fermée n'a pas de lettre faible en repos. Cette règle n'a guère d'exception que

VIII

pour *dān* دان et *pūn* فون. Toute syllabe ouverte et finale d'un mot a la lettre faible écrite, si le mot se termine en *i* ي ou en *u* و, et non écrite, s'il se termine en *a*. Un petit nombre de mots sont exceptés de cette règle: ce sont *itu* ايت, *ini* اين, leurs dérivés *bagitu* بگيت, *bagini* بگين, *situ* سيت, *sini* سين; *seperti* سڤرت, et peut-être quelques autres.

Nous avons fait une exception à ces règles pour les mots arabes ou appartenant à quelques autres langues étrangères, pour lesquels nous avons conservé l'orthographe originelle, l'usage l'ayant consacrée.

Pour les mots dérivés, nous avons suivi les règles du changement prosodique qui s'opère lorsqu'on ajoute quelque particule à la fin d'un mot primitif; ces règles données dans la grammaire sont trop longues pour que nous les reproduisions ici. Nous nous contenterons de faire quelques observations sur l'emploi du *hamzah*, et sur les mots formés par la reduplication du radical.

1° Du *hamzah*. Les traducteurs de la Bible emploient le *hamzah* pour indiquer une consonne supprimée, dans la formation des mots dérivés au moyen des particules préfixes *me* م et *pe* پ, suivies d'une voyelle, et W. Robinson, qui a traité cette matière très-longuement, adhère à cette opinion. Cependant, comme les auteurs malais ne se servent jamais du *hamzah* dans ce cas, nous ne l'avons pas non plus employé; nous écrivons *mengāta* مڠات, et non *مڠات* de *kāta* کات. Nous écrivons aussi *meng-ājar* مڠ-اڠر, et non *مڠاڠر* de *ājar* اڠر. Il importe, en effet, de trouver dans le dictionnaire les mots écrits comme ils le sont dans les auteurs malais, et non tels qu'ils devraient l'être d'après une théorie et des règles faites pour d'autres langues.

2° Reduplication du radical. Sur la manière d'écrire les mots formés par la reduplication du radical, les auteurs malais, aussi bien que les grammairiens qui ont écrit sur l'orthographe de la langue malaise, sont loin d'être unanimes.

G. H. Werndly ¹ veut que l'on écrive et que l'on prononce les deux membres de même. Cependant, à la page 60 de sa grammaire, l'auteur admet que l'on écrit aussi les deux membres comme ne faisant qu'un seul mot, et que dans ce cas on doit le prononcer aussi comme un seul mot; il donne pour exemples *raja-rāja* رڠراج et *laki-lāki* لڠلاکي.

¹ *Maleische Spraakkunst* door George Henrik Werndly; pages 42 et 43.

W. Robinson¹ et E. Schleiermacher² veulent que, lorsque le mot radical est formé de deux syllabes ouvertes, la pénultième seulement du second membre soit longue. C'est aussi l'opinion de W. Marsden.³ Mais, dans ce cas, il faut écrire le mot redoublé en entier. C'est la pratique que nous avons suivie dans ce dictionnaire. Ainsi nous avons indiqué la reduplication du radical par le signe ۲ *angka*, toutes les fois que le second membre doit avoir la même prononciation que le premier, comme هويڠ ۲ *hūyung-hūyung*, داڠ ۲ *dāyang-dāyang*, کانڠ ۲ *kānak-kānak*; mais lorsque le radical a deux syllabes ouvertes, et toutes les fois que le second membre a une autre prononciation que le premier, nous avons écrit le mot redoublé en entier, comme لکلاڠي *laki-lāki*, de لاڠي *lāki*, کيلکيلکن *kīlik-kīlik-an* de کيلڠ *kīlik*.

Quant aux radicaux formés de deux syllabes ouvertes et qui n'ont de sens que par la reduplication, que l'on trouve toujours indiquée par le signe ۲ dans les auteurs malais, nous les avons mis à leur place avec ce signe, ayant soin d'y ajouter le mot dans l'orthographe qu'il devrait régulièrement avoir dans le système que nous avons admis: c'est ainsi que l'on trouvera کيسي ۲ ou mieux کيسيسي *kisi-kīsi*, گادڠ ۲ ou گادڠڠ *gada-gāda*.

Si le lecteur trouvait quelques difficultés à se rendre compte de l'orthographe d'un mot, il devra consulter la grammaire.

Toutefois, comme ce dictionnaire est particulièrement destiné aux élèves qui veulent apprendre le malais d'une manière pratique, nous avons fait tout notre possible pour les aider dans leurs recherches, en indiquant pour un même mot les différences d'orthographe que l'on retrouve dans les auteurs malais, et en renvoyant à celle qui nous a paru devoir être préférée, comme la plus conforme aux règles ou le plus en usage.

AUTEURS CONSULTÉS.

Parmi les auteurs qui nous ont guidé dans la composition de ce dictionnaire, nous devons mettre en première ligne les deux noms, déjà cités plus haut, de J. Pijnappel et W. Marsden.

¹ *Proeve tot opheldering van de gronden der maleische Spelling* door W. Robinson, uit het engelsch vertaald door E. Netscher; page 179 et suivantes.

² *Grammaire malaie* par A. A. E. Schleiermacher. 28.

³ *Grammaire de la langue malaie* par W. Marsden, traduite par C. P. J. Elout, page 213.

X

Le D^r J. Pijnappel, professeur à Leyde, est auteur d'un dictionnaire malais-hollandais, imprimé à Haarlem en 1863. Cet ouvrage d'un grand mérite à tous égards, est non seulement de tous les dictionnaires malais celui qui renferme un plus grand nombre de mots, mais c'est encore celui qui nous a paru présenter le sens avec le plus d'exactitude.

Le dictionnaire malais-anglais de W. Marsden, dont le D^r Pijnappel s'était lui même inspiré, est surtout précieux par le choix des textes et des exemples pris dans de bons auteurs, et qui présentent mieux qu'une simple définition, une idée très-exacte du sens des mots. Aussi en avons-nous fait un grand usage.

Nous avons mis à contribution le dictionnaire malais-anglais (caractères latins), de J. Crawfurd, souvent cité par le D^r Pijnappel. Toutefois, comme nous avons déjà extrait nous-même une partie de ces mots de divers auteurs malais, c'est sous le nom de ces auteurs que nous avons cité ceux qui se trouvent dans cette catégorie, de même que nous avons cru devoir laisser sans citation d'auteur, les mots de Crawfurd et autres que nous avons recueillis dans nos longues relations avec les peuples de l'archipel Indien. Quant à ceux que nous n'avons pas pu justifier par d'autres autorités, ils sont restés indiqués par l'abréviation (*Cr.*).

Nous nous sommes aussi aidé du supplément au dictionnaire malais-hollandais du D^r Pijnappel par H. C. Klinkert. Nous devons cependant remarquer qu'un certain nombre de mots donnés par cet auteur nous ont semblé n'être que des altérations de mots qui figurent déjà dans le dictionnaire de J. Pijnappel. D'autres nous paraissent n'appartenir qu'au dialecte local de Rioh, où M. Klinkert a fait son travail. Nous les avons cependant insérés ici, à l'exception d'un très-petit nombre qui nous ont paru un peu étranges, et que nous n'avons pu retrouver dans aucune des autres langues de la même famille.

C'est aussi M. Klinkert qui, dans un ouvrage spécial, nous a servi à compléter notre collection de proverbes malais, extraits partiellement de divers auteurs : nous lui devons aussi les énigmes.

On trouvera quelques dérivés avec l'indication (*R. V.*) : ils sont tirés du vocabulaire de P. P. Roorda van Eysinga, ancien employé du gouvernement des Pays-Bas à Java, et devenu depuis professeur de malais en Hollande.

Enfin quelques mots sont suivis de l'indication (*V. T.*) : ils sont tirés des ouvrages de M. H. Newbronner van der Tuuk, savant des plus distingués dans la connaissance des langues de l'archipel Indien, mais qui ne s'est occupé que secondairement du malais, ses études s'étant portées spécialement sur la langue *batak*.

Quant aux détails de philologie comparée, les ouvrages dont nous nous sommes le plus généralement inspiré sont les suivants :

Pour le javanais : le dictionnaire javanais - hollandais de J. F. C. Gericke, corrigé et augmenté par T. Roorda, qui nous avait déjà guidé pour la composition de notre dictionnaire javanais-français.

Pour la langue *sunda* : le dictionnaire *sunda-anglais* de Jonathan Rigg.

Pour le *batak* : le dictionnaire *batak-hollandais* de M. H. Newbronner van der Tuuk.

Pour le *macassar* et le *bugis* : le dictionnaire *macassar-hollandais* du D^r B. F. Matthes.

Pour la langue *dayak* : le dictionnaire *dayak-allemand*, établi et publié par les soins de la société biblique de Hollande.

Pour le *tagal* : le dictionnaire *tagal-espagnol*, fait par les pères Juan de Noceda et Pedro de Sanlucar.

Pour le *bisaya* : le dictionnaire *bisaya-espagnol* du père Fr. Juan Felis de la Encarnacion.

Pour la langue *malgache* : le vocabulaire de l'abbé Dalmond.

Pour les langues océaniques : le vocabulaire océanien-français de l'abbé Boniface Mosblech.

Pour les langues de l'île Formose : le dictionnaire du dialecte de Favorland de Gilbertus Happart, et le vocabulaire du dialecte *tayal* de M. Guérin.

Dans la partie étymologique, nous nous sommes servis :

Pour l'arabe : du dictionnaire de A. de Biberstein-Kazimirski.

Pour le persan : du dictionnaire de J. Richardson.

Pour le sanscrit : du dictionnaire de H. Wilson, du dictionnaire d'Émile Burnouf, et du *Glossarium sanscritum* de F. Bopp.

Pour le chinois : des dictionnaires de M. de Guignes et de l'abbé Paul Perny.

AUTEURS MALAIS CITÉS.

Il serait trop long de donner ici une notice sur tous les auteurs malais qui nous ont fourni des textes. Bien entendu que ceux à qui nous avons fait le plus d'emprunts sont aussi généralement les plus estimés dans la littérature malaise; toutefois, comme ce dictionnaire a surtout pour but de faire étudier la langue malaise d'une manière pratique, nous avons admis, pour beaucoup de mots usuels, des exemples tirés d'auteurs dont l'autorité littéraire est moindre.

On trouvera peut-être que les exemples sont un peu multipliés; mais nous ferons remarquer aussi que dans une langue parlée par un peuple qui a des idées si différentes des nôtres, il serait quelquefois très-difficile d'indiquer clairement le véritable sens d'un mot (lequel souvent n'a pas d'équivalent dans nos langues européennes), sans des exemples et des phrases tirés de la langue même. On remarquera en outre que ces exemples, comme nous les avons choisis, ont l'avantage de faire connaître les mœurs, les usages, les idées et la manière de voir et de penser des peuples qui parlent le malais.

Quant à la traduction de ces exemples, nous avons tâché surtout de nous rapprocher des textes originaux, autant que le génie de la langue française nous l'a permis; nous n'avons même pas hésité souvent à sacrifier l'élégance de la phrase, pour rendre le rapprochement plus exact.

TABLEAU. A.

ALPHABET ARABICO-MALAIS.

ÉLÉMENTS MALAIS.							
CLASSE	CARACTÈRE	FIGURE DES LETTRES				NOM	VALEUR
		isolées	finales	médiales	initiales		
Lettres simples, semi- yelles aspirée		ا	ا	—	—	الف <i>ālīf</i>	a, e
		ه	ه	ه ه	ه	ها <i>hā</i>	h
		ي	ي	ي	ي	يا <i>yā</i>	i, é, y
		و	و	—	—	واو <i>uā</i> , وا <i>uāw</i>	u, o, w
Lettres nasales	forte	ك	ك	ك	ك	كا <i>kā</i> , كاف <i>kāf</i>	k
	douce	گ	گ	گ	گ	گا <i>gā</i>	g
	nasale	ڭ	ڭ	ڭ	ڭ	ڭا <i>ŋā</i>	ŋ, ŋg
Lettres latinales	forte	چ	چ	چ	چ	چا <i>xā</i>	x, tch
	douce	ج	ج	ج	ج	جا <i>jā</i> , جيم <i>jīm</i>	j, dj
	nasale	ڭ	ڭ	ڭ	ڭ	ڭا <i>ñā</i>	ñ, gn
Lettres dentales	forte	ت	ت	ت	ت	تا <i>tā</i>	t
	douce	د	د	—	—	دا <i>dā</i> , دال <i>dāl</i>	d
	nasale	ن	ن	ن	ن	نا <i>nā</i> , نون <i>nūn</i>	n
Lettres bilabiales	forte	پ	پ	پ	پ	پا <i>pā</i>	p
	douce	ب	ب	ب	ب	با <i>bā</i>	b
	nasale	م	م	م	م	ما <i>mā</i> , مم <i>mīm</i>	m
Lettres liquides		ر	رر	—	—	را <i>rā</i>	r
		ل	ل	ل	ل	لا <i>lā</i> , لام <i>lām</i>	l
Lettr siflante		س	س	س	س	سا <i>sā</i> , سين <i>sīn</i>	s

ALPHABET ARABICO-MALAIS.

ÉLÉMENTS ÉTRANGERS.					
FIGURE DES LETTRES				NOM	VALEUR donnée par les Malais
isolées	finales	médiales	initiales		
ث	ث	ث	ث	ثا <i>tsā</i>	s
ح	ح	ح	ح	حا <i>hū</i>	h
خ	خ	خ	خ	خا <i>khū</i>	k
ذ	ذ	—	—	ذال <i>zāl</i>	dz, z
ز	ز	—	—	زا <i>zā</i>	z
ش	ش	ش	ش	شيم <i>chīm</i>	s, ch
ص	ص	ص	ص	صاد <i>sād</i>	s
ض	ض	ض	ض	ضاد <i>dlād</i>	dl, l
ط	ط	ط	ط	طا <i>tā</i>	t
ظ	ظ	ظ	ظ	ظا <i>tlā</i>	tl, l
ع	ع	ع	ع	عين <i>ain</i>	a, e, i, o, u
غ	غ	غ	غ	غين <i>gain, rhain</i>	g
ف	ف	ف	ف	فا <i>fā</i>	f, p
ق	ق	ق	ق	قاف <i>kāf</i>	k

ق commençant un mot est toujours élément étranger et se trouve être la dernière lettre du dictionnaire; dans les autres circonstances, on le trouvera au rang du ك.

II^E TABLEAU. A.

ALPHABET JAVANAIS.

AKSARA	PASANGAN	NOM	VALEUR	AKSARA	PASANGAN	NOM	VALEUR
ᮘ	ᮙ	ha, a	h	ᮛ	ᮜ	ja	j, dj
ᮚ	ᮛ	na	n	ᮞ	ᮟ	ya	y
ᮛ	ᮜ	ra	x, tch	ᮠ	ᮡ	ña	ñ, gn
ᮞ	ᮟ	ra	r	ᮣ	ᮤ	ma	m
ᮠ	ᮡ	ka	k	ᮦ	ᮧ	ga	g
ᮣ	ᮤ	da	d	ᮨ	ᮩ	ba	b
ᮦ	ᮧ	ta	t	᮪	᮫	ta	!
ᮨ	ᮩ	sa	s	ᮬ	ᮭ	nga	ng, ny
᮪	᮫	wa	w				
ᮬ	ᮭ	la	l				
ᮮ	ᮯ	pa	p	᮱	᮲	pa-xerek	re
ᮯ	᮰	da	d	᮳	᮴	nga-lelet	le

LETTRES CAPITALES.

AKSARA	PASANGAN	NOM	VALEUR	AKSARA	PASANGAN	NOM	VALEUR
ᮠ	—	na-gedé	N	ᮡ	ᮢ	sa-gedé	S
—	ᮣ	ra-gedé	X	ᮤ	ᮥ	pa-gedé	P
ᮦ	ᮧ	ka-gedé	K	ᮨ	—	ña-gedé	Ñ
᮪	᮫	ta-gedé	T	ᮬ	ᮭ	ga-gedé	G
ᮮ	—	sa-gedé	S	ᮠ	ᮡ	ba-gedé	B

ALPHABET JAVANAIS.

SANDANGAN.

FORME	NOM	VALEUR ET USAGE
VOYELLES.		
<u>o</u>	<i>pepet</i>	<i>e</i> , comme dans <i>petit</i> .
<u>o</u>	<i>wulu</i>	<i>i</i> .
<u>o</u>	<i>suku</i>	<i>u</i> , comme <i>ou</i> français.
η—	<i>taling</i>	<i>é</i> , comme dans <i>café</i> . <i>è</i> , grave ou aigu, comme dans <i>zèle</i> .
η—i	<i>taling-tarung</i>	<i>o</i> , comme dans <i>écho</i> . <i>ò</i> aigu, comme dans <i>étonne</i> .
SIGNES ORTHOGRAPHIQUES.		
<i>A</i>	<i>patén</i> , NG. <i>panykon</i> , Kr.	Ôte à la lettre qui le précède la voyelle inhérente.
<i>A</i>	<i>pingkal</i>	Est la semi-voyelle <i>y</i> , ou <i>w</i> après une consonne.
U et C	<i>xakra</i>	Est la liquide <i>r</i> entre une consonne et une voyelle.
<u>—</u>	<i>keret</i>	Donne le son du <i>pa-xerek</i> après une consonne.
<u>—</u>	<i>layar</i>	Est la liquide <i>r</i> à la fin d'une syllabe.
?	<i>icigñan</i>	Est <i>h</i> terminant une syllabe.
—	<i>xerak</i>	Donne le son nasal du <i>ny</i> à la fin d'une syllabe.

SASTRA-SWARA OU LETTRES VOYELLES.

ā a	ī i	ū u	ē é	ō o
-----	-----	-----	-----	-----

III^e TABLEAU.

ALPHABET BATAK.

FORME	NOM	VALEUR	FORME	NOM	VALEUR
ᮊ	ha	h, muet	ᮊ	pa	p
ᮏ	i	—	ᮑ	ba	b
ᮐ	u	—	ᮒ	ma	m
ᮓ	ka	k (final k)	ᮔ	ra	r
ᮕ	ga	g, toujours dur	ᮖ	la	l
ᮗ	nga	ng, ng	ᮘ	wa	w
ᮙ	sa	s	ᮚ	ya	y
ᮛ	ja	j, dj	ᮜ	ña	ñ, gn
ᮞ ou ᮟ	ta	t	ᮝ	ka	k
ᮠ	da	d	ᮞ	xa	x, tch
ᮡ	na	n			

VOYELLES ET SIGNES ORTHOGRAPHIQUES.

FORME	NOM	VALEUR
o	haludin	i: ex. ᮊo—o ripi.
ᮛ	haboruwan ou haborotan	u (ou français): ex. ᮞᮕᮗᮒ bupusutu.
x	siyala ou sihora	o: ex. —xᮒx poto.
-	hatadingan	é: ex. ᮞᮕ béré.
ᮛ	parigola'	Ôte à la lettre qui le précède la voyelle inhérente: ex. —ᮒᮛ pat, —ᮒxᮛ pot.
-	hamisaran ou paminggil	Donne le son nasal de ng à la fin d'une syllabe: ex. —ᮕ pang, —ᮞ ping, —ᮕ puny, —xᮛ pony.

ALPHABET MACASSAR ET BOUGUIS.

FORME	NOM	VALEUR	FORME	NOM	VALEUR
ᳵ	<i>ka</i>	<i>k</i>	ᳶ	<i>ja</i>	<i>j, dj</i>
᳷	<i>ga</i>	<i>g</i> , toujours dur	᳸	<i>ña</i>	<i>ñ, gn</i>
᳹	<i>nga</i>	<i>ng, ng</i>	ᳺ	<i>ya</i>	<i>y</i>
᳻	<i>pa</i>	<i>p</i>	᳼	<i>ra</i>	<i>r</i>
᳽	<i>ba</i>	<i>b</i>	᳾	<i>la</i>	<i>l</i>
᳿	<i>ma</i>	<i>m</i>	ᳺ	<i>wa</i>	<i>w</i>
᳾	<i>ta</i>	<i>t</i>	᳼	<i>sa</i>	<i>s</i>
᳾	<i>da</i>	<i>d</i>	᳾	<i>a</i>	<i>a</i>
᳾	<i>na</i>	<i>n</i>	᳾	<i>ha</i>	<i>h</i>
᳾	<i>xa</i>	<i>x, tch</i>			

VOYELLES.

FORME	NOM	VALEUR
ᳵ	<i>titi</i> ou <i>ana irate</i>	Se place sur la lettre, à laquelle il donne le son de <i>i</i> .
ᳶ	<i>titi</i> ou <i>ana irawa</i>	Se place sous la lettre, à laquelle il donne le son de <i>u</i> (ou français).
᳷	<i>ana ri-boko</i>	Se place devant la lettre, à laquelle il donne le son de <i>é</i> .
᳸	<i>ana rigolo</i>	Se place après la lettre, à laquelle il donne le son de <i>o</i> .

1st TABLEAU.

ALPHABET TAGAL ET BISAYA.

FORME		NOM	VALEUR
TAGALE	BISAYA		
ᐱ	ᐱ	a	a
ᐱ	ᐱ et ᐱ	i	i
ᐱ	ᐱ	u	u
ᐱ	ᐱ	ka	k
ᐱ	ᐱ	ga	g, toujours dur
ᐱ	—	ᐱa	ᐱ, ᐱg
ᐱ	ᐱ	pa	p
ᐱ	ᐱ	ba	b
ᐱ	ᐱ	ma	m
ᐱ	ᐱ	ta	t
ᐱ	ᐱ et ᐱ	da	d
ᐱ	ᐱ	na	n
ᐱ	ᐱ	la	l
ᐱ	—	wa	w
ᐱ	ᐱ	sa	s
ᐱ	ᐱ	ha	h
ᐱ	—	ya	y

Chaque consonne renferme la voyelle inhérente *a*.

Un point placé sur une consonne lui donne le son de *i* ou *é*.

Un point placé sous une consonne lui donne le son de u ou o.

Ex. 𐌚 *ka*, 𐌚 *ke* ou *ki*, 𐌚 *ku* ou *ko*.

ALPHABET SANSKRIT.

VOYELLES.					
INITIALE	MÉDIALE	VALEUR	INITIALE	MÉDIALE	VALEUR
अ	—	a	ऋ	ॠ	ri
आ	।	ā	ॠ	ॡ	lri
इ	ि	i	ॠ	ॡ	lrī
ई	ी	ī	ए	ॢ	é
उ	ु	u	ऐ	ॣ	ai
ऊ	ू	ū	ओ	।	o
ऋ	ॠ	ri	औ	॥	au
CONSONNES.					
CLASSE	FORME	VALEUR	CLASSE	FORME	VALEUR
Gutturales	क	ka	Cérébrales	ठ	ṭa
	ख	ḁa, kha		ṭ	ṭa, ṭha
	ग	ga		ड	ḁa
	घ	ga, gha		Ḍ	ḁa, ḁha
	ङ	ṅa, nga		ण	ṇa
Palatales	च	ča, tcha	Dentales	त	ta
	छ	č̣a, tchha		थ	ṭa, tha
	ज	ja		द	ḁa
	झ	ja, jha		ध	ḁa, ḁha
	ञ	ña, gna		न	na

ABRÉVIATIONS.

Comp.	comparez.
Dict.	dictionnaire.
Énig.	énigme malaise.
Fig.	sens figuré.
Gram.	grammaire.
Loc.	locution.
Mar.	terme de marine.
ord.	ordinairement.
p. ex.	par exemple.
préf. ..	particule préfixe.
prob.	probablement.
Prov.	proverbe.
q. ch.	quelque chose.
q. q.	quelqu'un.
Rad.	radical ou racine.
Sent.	sentence.
suf.	particule suffixe.
Trad.	traduction.
v.	voyez.
v. s.	voyez sous.
=	égal ou de même que.
—	évite de répéter dans les exemples le mot qui fait l'objet de l'article.
-	placé sur une voyelle, indique que la syllabe où se trouve cette voyelle est longue ; et, dans le mot écrit en caractères arabes, la présence d'une lettre faible en repos.
'	indique la syllabe sur laquelle tombe l'accent.
◌	un point sous une lettre, indique que la lettre arabe correspondante fait partie des éléments étrangers à la langue malaise.

LANGUES CITÉES.

Allem. ou Germ. . . .	<i>Allemand.</i>
Ang.	<i>Anglais.</i>
Ar.	<i>Arabe.</i>
Bat.	<i>Batak.</i>
Batav.	<i>Dialecte de Batavia.</i>
Benk.	<i>Dialecte de Benkoulén.</i>
Bis.	<i>Bisaya.</i>
Bug.	<i>Bougis.</i>
Chin.	<i>Chinois.</i>
Day.	<i>Dayak.</i>
Eur.	<i>Langues européennes.</i>
Form.	<i>Langues de Formose.</i>
Gr.	<i>Grec.</i>
H. ou Hin.	<i>Hindoustani.</i>
Hebr.	<i>Hébreu.</i>
Hol.	<i>Hollandais.</i>
Jav.	<i>Javanais.</i>
Kw.	<i>Kawi.</i>
Lat.	<i>Latin.</i>
Mal.	<i>Malais.</i>
Mak.	<i>Macassar.</i>
Malg.	<i>Malgache.</i>
Océan.	<i>Langues océaniques.</i>
Port.	<i>Portugais.</i>
Pers.	<i>Persan.</i>
Rej.	<i>Rejang.</i>
Sund.	<i>Langue Sunda.</i>
S. ou Sanscr.	<i>Sanscrit.</i>
Siam.	<i>Siamois.</i>
Tag.	<i>Tagal.</i>
Tam.	<i>Tamoul.</i>

AUTEURS EUROPÉENS CITÉS.

- Cr.* John Crawford, auteur d'une grammaire et d'un dictionnaire malais (caractères européens), d'une dissertation sur les affinités des langues de l'archipel Indien et de l'Océanie et d'une histoire de l'archipel Indien.
- J. Rigg.* Jonathan Rigg, membre de la société des arts et des sciences de Batavia, auteur du dictionnaire de la langue sunda (caractères européens).
- Ley.* Dr J. Leyden, traducteur des Annales malaises.
- L.* Leydekker, auteur d'un dictionnaire malais dont une partie seulement a été publiée, souvent cité par le Dr J. Pijnappel.
- M.* W. Marsden, auteur d'une grammaire et d'un dictionnaire malais et d'une histoire de Sumatra. Ce dernier ouvrage a été traduit de l'anglais par M. Parraud.
- Mat.* Dr B. F. Matthes, auteur du dictionnaire macassar et bouguis.
- Pij.* Dr J. Pijnappel, professeur à l'Académie royale de Leyde, auteur d'une grammaire et d'un dictionnaire malais.
- Kl.* H. C. Klinkert, auteur du supplément au dictionnaire malais du Dr Pijnappel et d'une collection d'énigmes et de proverbes malais.
- P. Dew.* H. von Dewal, auteur de l'Essai d'un dictionnaire malais.
- R. V.* P. P. Roorda van Eysinga, auteur d'une grammaire de la langue malaise, d'un dictionnaire hollandais-malais très-étendu (caractères européens), et de plusieurs autres dictionnaires et vocabulaires malais et javanais.
- V. T.* H. Newbronner van der Tuuk, auteur de plusieurs ouvrages sur la langue batak et sur la langue malaise, dont les principaux sont une grammaire et un dictionnaire batak.

LIVRES MALAIS CITÉS.

- Abd. Woord.* Projet d'un dictionnaire malais par Abdullah, cité par M. Klinkert.
- Amir Hamza* *حكاية امير حمزه hikāyat amīr ḥamzah*, Histoire de Amir Hamzah, éditée par G. K. Nieman; La Haye, 1870.
- B.* *سورت فرجنجین لام sūrat perjanjian lāma*, traduction de l'Ancien Testament; édition de Harlem, 1824.
- Bis. Raj.* *حكاية بسفوراج hikāyat bispo rāja*, Histoire de Bispo Raja; édit. de Leyde, 1849.
- Bot.* Dictionnaire de botanique, cité par Dr J. Pijnappel.
- Chr. Pas.* *حكاية رجراج قاسی hikāyat raja-rāja pāsey*, Histoire des rois de Passey; imprimée à Paris, 1849.
- Cod. Mal.* Code du royaume de Malacca.
- D. M.* *کتاب مختصر شرایع اسلام kitāb muḥteṣer šerāyia islām*, livre contenant l'abrégé des lois musulmanes; édité à Amsterdam, 1844.
- Exer.* Livre d'exercices de lecture; lithographié à Sincapour, 1859.
- H. Ab.* *حكاية عبد الله hikāyat ʿabdullah*, Histoire d'Abdullah; lithographiée à Sincapour.
- H. D.* *حكاية دنیا hikāyat duniā*, Histoire du monde; lithographiée à Sincapour, 1855.
- H. N.* Histoire naturelle en malais, caractères latins; imprimée à Sincapour, 1846.
- Hang. T.* *حكاية هڠ توه hikāyat hang tūwah*, Histoire de Hang Tuwah, éditée par Nieman; La Haye, 1870.
- Ism. Yat.* *حكاية اسما ياتيم hikāyat ismā yātīm*, Histoire de Isma Yatim; éditée par Roorda van Eysinga, à Batavia.
- Indr.* Passages d'un roman, qui contient les aventures d'*Indra laksana*, etc., à la fin de la grammaire malaise de Marsden, traduite par Elout.

- Kal. dan Dam.* *حكاية كليله دان دمينه* *ḥikāyat kalilah dān damīnah*, Histoire de Kalilah et de Daminah; éditée par H. Newbrunner van der Tuuk, Leyde 1866.
- K. Tam.* *شعر کن تمبوھن* *ṣiṣar ken tambūhan*, poème de *Ken Tambuhan* édité par Dr J. J. de Hollander; Leyde, 1856.
- Lett. Mal.* Lettres écrites en malais.
- Mir. Moh.* *معراج محمد* *mīrāj mohammed*, Voyage de Mahomet au ciel; manuscrit de 146 pages.
- M. R.* *مکوت سکل رجراج* *makōta segala raja - rāja*, la Couronne des rois; livre édité par Roorda van Eysinga, Batavia, 1827.
- N.* *سورت فرجنجین بهارو* *sūrat perjanjian bahāru*, traduction du Nouveau Testament; édition d'Harlem, 1820.
- N. Phil.* Natural philosophy (connaissances naturelles), en malais; imprimé à Sincapour, 1848.
- P. M.* *فججارجن مسیچی* *pemajāran mesēhi*, Livres de religion chrétienne.
- R.* *حكاية سري رام* *ḥikāyat sri rāma*, Histoire de Sri Rama; éditée par Roorda van Eysinga, Breda, 1843.
- S. Bid.* *شعر بيدساری* *ṣiṣar bīdasāri*, poème de Bidasari; édité par W. R. van Hoëvell, Batavia, 1844.
- Sul. Ab.* *حكاية سلطان عبد الملك* *ḥikāyat sultān ʿabdulmaluk*, Histoire du sultan Abdulmaluk; imprimée à Batavia, 1847.
- Sul. Ibr.* *حكاية سلطان ابراهيم* *ḥikāyat sultān ibrahīm*, Histoire du sultan Ibrahim; éditée par D. Lenting à Breda, 1846.
- S. Mal.* *سجارة ملايو* *sejārat malāyu*, Chroniques malaises; imprimées à Sincapour.

DICTIONNAIRE

M A L A I S - F R A N Ç A I S.

۱

la lettre nommée en arabe الف *alif*. Dans l'état quiescent, c'est la lettre de prolongation du son *a* comme dans باتو *bātu*. Dans l'état mobile, elle est un fulcrum servant à porter la voyelle qui lui est adjointe, comme dans أد *ada*, استرى *istri*, أمفت *umpat*, ou bien elle a la valeur de ه, comme dans اولت *ūlat* ou هولت *hūlat*, ايتغ *itung* ou هيتغ *hitung*. (v. Gram.)

اه *ah* (interjection), ah ! hélas !

اهو *āho*, holà ! holà ho ! (en appelant quelqu'un).

اهدأ *ihdā* (Ar. هدى), conduire dans un bon chemin, bien guider.

اهبة *uhbet* (Ar. اهب), moyens, provisions, munitions (*D. M.* 219).

اهل *ahel* (Ar.), gens, personne. كارن اهل الحكمة بركات *kārna ahel ul-ḥikmat ber-kāta*, car les gens instruits disent, etc. (*M. R.* 140).

اهلى *ehlī* (Ar. اهل), habitué à, capable de, habile, propre à. بوكنن اهلى بك يغ دمكين *būkan-ñā ehlī bagi yang demikīan*, il est peu habile à faire de telles choses (*Kal. dan Dam.* 4). بوكنن اكو اين اهلى بك فكرجائن *būkan-ñā āku ini ehlī bagi pe-karjā-an kā-rang-mengārang itu*, je ne suis pas capable de faire des compositions de ce genre (*H. Ab.* 4).

ای *īya, īa*, pronom de la troisième personne: il, elle, lui; après une voyelle ou une nasale prend un *d*: دی *dīya, dīa* (ce qui arrive aussi très-souvent dans d'autres cas, surtout dans le langage vulgaire). *ia - lah yang di-brī-ñā*, ce fut lui qui le donna. کتاله ایت اکن دی *katā-lah itu ākan dīa*, dis-le lui. Ce mot est quelquefois employé pour *ایا* *iyā*.

[Jav. *ḡam é*, suffixe. Bat. *ḡam* *iya*. Mak. *ḡam* *iya*. Tag. *ḡam* *siya*. Bis. *ḡam* *sia*.]

ایا *iyā* et **یا** *yā*, oui, bien, cela est. *yā sungguh*, oui vraiment. *yā kah tūan yang jādi rāja di-sini* *yā-lah*. Oui! Quoi! c'est vous qui êtes le souverain de ces lieux? Oui. *antah yā antah tīdak*, il en est peut-être ainsi, ou peut-être non. *iyā-itu* ou *yā-itu*, oui bien; c'est-à-dire.

[Jav. *ḡam* *iya* ou *ḡam* *ya*. Sund. *ḡam* *ya*.]

ایاقن *ayāpan*, aliments, vivres, ration, mets; ce qui reste d'un repas (*Pij.*). *di-brī-ñā ayāpan nāsi* *dān gūley*, il lui donna à manger

du riz et du carry (*M.*). *sudah-lah santap segala ayāpan*, lorsque l'on eut mangé les différents mets (*S. Bid.* 54). *sa - telāh sudah santap maka ayāpan pūn di-anugrah - kan ka - pada yang meng-hādap baginda*, après le repas, on donna les restes à tous ceux qui étaient présents (*Pij.*). *ayāpan sepūh*, une chique de bétel déjà mâchée (*Cr.*).

ایام *eyām*, pluriel de *yūm*.

اید *āyah* (*S. वयस्* *vayas*, fleur de l'âge), père (en style élevé). *ayah dān bunda*, père et mère. *tinggal-lah ñāwa āyah*, adieu, toi qui es l'âme de ton père (*M.*).

En malais, on nomme assez ordinairement une nourrice ou bonne d'enfant *ayah* ou *aya*. Ce mot a aussi la même acception en Tagal. *aya*.

[Jav. *ḡam* *ayah*, petit fils. Sund. *ḡam* *aya*. Mak. *ḡam* *aya* mère.]

اید۲ *āyoh-āyoh*, berceau (prob. de *āyun*).

ایند *ayanda*, père (en style de cour). **لائی** *lāgi* **ایند سلطان** *hīdup ayanda sultān*, le père du Sultan étant encore en vie (M.). **کارن** *kārna* **ایند این سده برتیه** *ayanda ini sudah ber-titah*, car moi prince, père, j'ai résolu (Indr. 263).

ایو *āyo*, exclamation d'encouragement, et aussi de doléance, de plainte. **ایو ککند اقاته یخ دتاک این** *āyo kakanda apā-tah yang di-tāña ini*, ah! mon ami, que me demandez-vous là? **باغله تون ایو** *bāngun-lah tūan āyo adinda*, réveille-toi, ô ma bien-aimée! (M.).

مغایو *meny-āyo*, se plaindre, gémir.

[Jav. *menyayu* *ayo*.]

سنبات *senjata* **ایو** *āyu*, excellent, exquis. — *senjata āyu*, des armes excellentes.

ایو *iyaw* = **هیو** *hīyaw*.

ایوان *eiwān* (Pers.), avant-cour, galerie couverte en forme de croissant: balcon.

ایوت *ayūta* = **جوت** *jūta*.

ایون *ayūn*, v. **این** *āyun*.

ایومن *ayūman*, argent donné dans un mauvais but, p. ex. pour faire la piraterie (Kl.).

ایک *ika*, le, ce, cette, celui. **دسین** *di-sika* = **دسین** *di-sini*. v. **سین** *sini*.

[Jav. *man ika*.]

ایق *āyak*, tamis, crible; criblé tamisé. **دایق دهولو کمدین دداچ** *di-āyak dahūlu kamudian di-dāxing*, qu'il soit tamisé, puis ensuite pesé (M.). **ایق تفع یخ هالس** *āyak tepung yang halus*, tamis fin pour bluter la fleur de farine.

مغایق *meny-āyak*, tamiser, cribler.

مغایقکن *meny-āyak-kan*, tamiser ou faire tamiser quelque chose.

فغایق *peny-āyak*, qui tamise ou sert à tamiser; tamiseur, cribleur.

[Jav. et Sund. *menyayak* *ayak*. Mak. *aya*.]

ایکت *ikat*, lien, nœud, attache: lié, attaché. **ماتی** — *ikat māti*, un nœud noué, qui ne peut pas se dénouer. **فغکغ** — *ikat pinggang*, une ceinture. **تاغن** — *ikat tanggan*, un présent. **انیله ایکت** *inī-lah ikat pinggang*

hamba, voici ma ceinture (*R.* 141). *meng-ūrey-kan ikat-ña*, détacher ses liens (*M.*). *melāin-kan ikat lāut itu*, si ce n'est en opposant des digues à cette mer (*R.* 126).

ber-ikat, qui a un lien, qui a une clôture. *ددام کولم برایکت* *di-dālam kūlam ber-ikat amūs*, dans une pièce d'eau dont l'enceinte est d'or (*R.* 133).

meng-ikat, lier, attacher, clore, ranger. *متمات* — *meng-ikat mata-māta*, bander les yeux (*P. M.*). *یغ اغکو مشیکت* *yang angkaw meng-ikat*, ce que vous lierez (*N.* 28). *فرغ* — *meng-ikat prang*, ranger une armée en bataille (*M.*).

ter-ikat, qui est lié, que l'on a attaché. *یغ ترايکت* *yang ter-ikat tāngan-ña*, dont les mains étaient liées (*M.*). *یت اکن ترايکت ددام سورک* *itu ākan ter-ikat di-dālam suwarga*, sera lié dans le ciel (*N.* 28).

meng-ikat-kan, faire lier, faire attacher quelque chose. *دایکتکنن اکو قد تیغ* *di-ikat-kan-ña āku pada tiang*, ils m'ont attaché à une colonne (*P. M.*).

meng-ikāt-i, lier à, attacher à quelque chose. *دباتغ* *di-bātang lēher*

tūan-ku ikāt-i, attachez-vous-le au cou (*S. Bid.* 40).

پشیکت *peng-ikat*, qui lie, qui sert à lier: attache, clôture. *پشیهن یغ اد پشیکت کسمفرنا* *pengasih-an yang ada peng-ikat ka-sempurnā-an*, la charité qui est le lien de la perfection (*N.* 231). *منتسکن پشیکت تشکل اورغ* *menetās-kan peng-ikat tinggal orang itu*, briser l'enclos où demeurent ces personnes (*H. Ab.* 378).

ikāt-an, qui est lié, attaché: liaison, assemblage. *فرکمان* — *ikāt-an per-katā-an*, liaison des mots (*H. Ab.* 47).

ikat-ikāt-an, morceau de poésie ou de littérature. *پانتون دان اکت اکتن* *pantun dān ikat-ikāt-an*, des épi-grammes et des morceaux de poésie (*H. Ab.* 85).

پشکاتن *peng-ikāt-an*, action de lier, d'emmancher (*R. V.*).

فراکتن *per-ikāt-an*, liaison, emmanchement (*R. V.*).

[*Jav. iket* et *Sund. ikat*, mouchoir qui s'attache sur la tête, et remplace le turban. *Bat. ihot*, bande qui sert à porter quelque chose sur l'épaule. *Tag. et Bis. gakot.*]

ایکت *īkut*, suivi, être suivi: selon, suivant. هرك *īkut* *harga*, suivant le prix. ايكته *īkut-lah āku ka-gūnang itu*, suivez-moi vers cette montagne (litt.: que je sois par vous suivi). مك دايكتي جو *maka di-īkut-ña jūa ka-dālam gūah*, et il le suivit aussi dans la caverne (*R.* 95).

برايكت *ber-īkut*, qui suit, suivant.

برايكت ۲ *ber-īkut-īkut*, se suivre, aller l'un après l'autre, se succéder continuellement.

مغيكت *merg-īkut*, suivre, imiter. هنومن ثون مغيكت لقسمان *ha-nūman pūn merg-īkut lakṣa-māna*, Hanuman suivit Lakṣamana (*R.* 155). اي ملائى مغيكت *īa me-mulā-i merg-īkut tāpa-per-tāpa*, il commença à suivre les exercices de la pénitence (*R.* 75). — *merg-īkut jālan*, suivre un chemin (*R.* 26).

مغكوئي *merg-ikūt-i*, aller à la suite de quelqu'un, suivre quelqu'un. داکوئي منتری *di-ikūt-i mantrī*, suivi de ses ministres (*S. Bid.* 142).

مغيکتکن *merg-īkut-kan*, faire suivre, accompagner quelqu'un (*S. Mal.* 215).

مفرايكت *mem-per-īkut*, faire que quelqu'un suive, poursuivre. دفرایکت اوله سکل اورغ ملاک *di-per-īkut ūleh segala orang malāka*, ils furent poursuivis par les gens de Malacca (*S. Mal.* 192).

فغيكت *perg-īkut*, qui suit, suivant.

اکوتن *ikūt-an*, suite.

ایکت اکوتن *īkut-ikūt-an*, se suivre alternativement, à la suite l'un de l'autre.

ککوتن *ka-ikūt-an*, suite, imitation. المسيح *ka-ikūt-an el-mesēh*, imitation de Jésus-Christ (*P. M.*).

[Bat. 𑄑𑄢𑄢𑄢 *ihut*, aller avec.]

ایکن *ikan*, poisson. لاوت *ikan lāut*, poisson de mer. سوغي *ikan sūngēy*, poisson d'eau douce. ميره *ikan mērah*, poisson rouge. کرغ *ikan krēng*, poisson séché. سورغ فغایل مباو *sa-ōrang pergāil membāwa sa-īkor ikan*, un pêcheur apporta un poisson (*M. R.* 167). سورغ فركي کسوغی مغبیل ایکن *sa-ōrang pergi ka-sūngēy mergambil ikan*, un homme allait à la rivière pour prendre du poisson (*R.* 54).

Prov. سڤرت ايکن ددالم بلت
seperti ikan di-dālam belāt,
 comme un poisson dans une
 nasse. Signifie: lorsque nous
 sommes dans un lieu trop étroit
 ou sous la puissance d'autrui,
 nous ne pouvons pas faire ce
 que nous voulons (Kl.). Autre
 Prov. اتق ۲ ايکن کچل منجادی
ānak-ānak ikan kexl men-jādi
makān-an ikan-ikan yang be-
sār-besār, les petits poissons
 deviennent la pâture des grands.
 Les petits sont toujours à la
 merci des grands (S. Mal.
 Préf. 6).

[Bat. 𐌺𐌵𐌹𐌸 *ihan.*]

ایکر *ikor* et *ėkor*, queue (d'un
 animal, d'une robe, d'un instru-
 ment); ce qui vient après, suite,
 cortège. Ce mot est aussi em-
 ployé comme numéral pour tous
 les animaux. کود — *ikor kūda*,
 la queue d'un cheval. بورغ —
ikor būrung, la queue d'un
 oiseau. بدل — *ikor bedl*, la
 culasse d'un canon (R. V.).
 داون — *ikor dāun*, la partie
 pointue d'une feuille. فد ايکر تون
 فتری ایتفون مناری امفت اورغ
pada ikor tūan putrī itu-pūn
menūri ampat ōrang, parmi la

suite' de la princesse se trou-
 vaient quatre personnes qui
 dansaient (M.). مڤرلڤ دغن ايکر
mengerling dengan ikor
matā-ña, regarder du coin de
 l'œil. جاي توجه ايکر *jāwi tūjuh*
ikor, sept têtes de bétail. تشکله
tangkap - lah
kijang itu dua ikor, attrapez
 ces deux chevreuils (R. 95).
 اد سيکر بورغ جتن دغن امفت
ada sa-ikor būrung
jantan dengan ampat ikor be-
tina, il y avait un oiseau mâle
 et quatre femelles (R. 101).
 داون ايکر کوچڤ *dāun ikor kū-*
xing, nom de certaines feuilles
 médicinales (Kl.).

برايکر *ber-ikor*, qui a une
 queue. — بنتڤ *bintang ber-ikor*,
 une comète (N. Phil. 101).

برايکر ۲ *ber-ikor-ikor*, qui
 vient après, qui suit.

مڤيکر *meng-ikor*, suivre, aller
 après (Kl.).

ڤليکر *pel-ikor*, suite, cortège.
 — سگل *segala pel-ikor*, tout le
 cortège, toute la suite.

[Bat. 𐌺𐌵𐌹𐌸 *ihur*. Mak.
 𐌺𐌵𐌹𐌸 *ingkor*. Day. *ikoh*. Tag.
 et Bis. 𐌺𐌵𐌹𐌸 *ikog*.]

ایکل *ikal*, noué, porté en nœud,
 bouclé, frisé (des cheveux).

bīlas-kan rambut yang īkal, mettre en désordre des cheveux bien liés (M.). *rambut-ña īkal māyang*, ses cheveux bouclés ressemblaient à la fleur du palmier (S. Bid. 27).

ber-īkal, qui est en nœud, qui est bouclé, frisé.

[Jav. *ukel*. Sund. *ikal*.]

iga-iga, nom d'une sorte de mousse aquatique.

ingah, enfance de vieillesse; tombé en enfance (L.).

ingu, pour *inggu*.

igaw, délire, rêve, somnambulisme.

meng-igaw, délirer, rêver, être dans un état de somnambulisme. *angkaw meng-igaw-kah ātaw angkaw jagā-kah*, rêvez-vous, ou bien êtes-vous éveillé (Kl.).

igaw-igaw-an, état de délire, de rêve. *ber-ādu di-dālam igaw-igaw-an*, être plongé dans un état de rêve. *baginda sa-ōrang igaw-*

igaw-an, le prince était troublé pendant son sommeil.

igal, action de faire la roue, de se pavaner.

meng-igal, faire la roue, se pavaner. *merūk itu-pūn meng-igal*, ces paons faisaient la roue (Ism. Yat. 21). *ada yang meng-igal*, quelques-uns se pavanaient (S. Mal. 159).

[Javan. *igel*. Batta *égol*.]

iyang, un dieu, une divinité (rac. de *kayāng-an*).

āyang-āyang, nom d'une médecine tirée du règne végétal (Kl.).

ingat, attention, souvenir; revenu à soi, avoir repris ses sens. *angkaw per-katā-an*, faites attention à ce que l'on dit. *ingat deri pingsan*, revenu d'un évanouissement (R. 124).

ingat-ingat, grande attention. *ingat-luh angkaw*, faites bien attention (R. 122).

ber-ingat, qui fait attention, qui se souvient.

میشغت *meng-īngat*, se rappeler.

ترایشغت *ter-īngat*, l'attention excitée, se ressouvenant; qui se ressouvient. مك ترايشغله كيت اكن *maka ter-īngat-lah kīta ākan per-janjī-an allah*, alors nous nous rappellerons la promesse de Dieu (*N. Phil. 51*).

میشغاتی *meng-īngāt-i*, rappeler à la mémoire; se rappeler q. ch.

میشغتن *meng-īngat-kan*, faire ressouvenir, avertir quelqu'un. میشغتن کامی اكن فرجنجین الله *meng-īngat-kan kāmī ākan per-janjī-an allah*, nous fait ressouvenir de la promesse de Dieu (*N. Phil. 51*). هندقله دایشغتن *hendak-lah di-īngat-kan bārang lakū-ña*, qu'il soit fait attention à ses actions (*Cod. Mal. 403*).

برایشغتن *ber-īngat-kan*, qui fait observer, qui fait ressouvenir.

پیشغت *peng-īngat*, qui pense, penseur, observateur (*R. V.*).

ینگاتن *īngāt-an*, mémoire, souvenir, attention.

براغتن *ber-īngāt-an*, qui est de mémoire.

فرایغت *per-īngāt-an*, mémoire, souvenir. — سورت *sūrat per-īngāt-an*, mémorial, agenda.

پیشغتن *peng-īngāt-an*, l' de rappeler à la mémoire; fait souvenir, ce qui fait connaître. پیشغتنك كغد تیفا بغس *inī-lah peng-īngāt-an-ku pada tiap-tiap bangsa*, pourquoi je serai connu de les peuples (*B. 89*).

کیشغتن *ka-īngāt-an*, ce on se souvient; digne d'être marqué.

[Jav. *inget*. Bat. *ingot*. Mak. *inga*. Day.

ایغن *īngin*, désir, appétit voitise. -- براوله *ber-ūleh* satisfaire son désir. دغن *jikalaw dergan īng* cela est fait avec plaisir. *īngin ākan maki* désir des aliments. لب *kārna īngin me-tīhat ākan dīa*, désire le voir (*R. 170*).

برایشغن *ber-īngin*, qui désire, qui a appétit.

میشغینی *meng-īngin-i*, ses désirs sur q. ch.

پیشغینن *peng-īngin-an*, violent (*R. V.*).

کیشغینن *ka-īngin-an*, désire; ce qui est désiré.


برکشینن *ber-ka-ingin-an*, ce qui est désiré, désirable. جکلواد *jikalaw* *ada ber-ka-ingin-an-ña lāin deri-pada kānak-kānak*, si ce qu'elle désire est autre chose que ce que désirent les enfants (*M.*).

ایغر *ingar*, bruit, clameur. *jāngan kīta ingar-ingar*, ne faisons pas de bruit (*S. Mal. 29*). فادغ ایت ثون *pādang itupūn jadī-lah seperti kiāmat deri-pada ingar dān menāngis sa-katī-an mānusīa*, et cette plaine devint comme la vallée du jugement dernier à cause des clameurs et des pleurs de tout le monde (*M. R. 44*).

ایغر *ingar-bingar* et *ingar bangar*, vacarme, tumulte. *ingar-bingar orang dālam pāsar*, il y avait une émeute dans le bazar (*M.*).

مغیر *meng-ingar*, faire du bruit; ébruiter, rendre public.

On trouve aussi هیغر *hingar*.

[Bat.  *ingor*, faire du bruit comme des enfants qui jouent.]

ایغس *ingas* = رغس *regas*.

ایغس *ingus*, humeur du nez, humeur qui coule du cerveau; roupie, morve.





[Bat.  *ingus*.]

ایجا *ijā*, v. هجا *hijā*.

ایجاد *ijād* (Ar. وجد), invention.

ایجاب *ijāb* (Ar. وجب), affirmation, conclusion (*D. M. 1*).

ایجق *ijuk*, substance fibreuse ressemblant au crin du cheval et qui se trouve sous la première écorce du palmier, crin végétal (*borassus gemuti*). Cette substance sert à faire des cordes, des nattes, etc.

[Jav.  *duk*, et  *eduk*. Sund.  *iñjuk*. Bat.  *ijuk*.]

ایت *āyut*.

ایت ایوتن *āyut-ayūt-an*, concubine, une esclave. جک اد اورغ *jika ada orang menebūs āyut-ayūt-an*, si q. q. achète des femmes comme esclaves (*Cod. Mal. 420*).

ایت *ītu*, ce, cette, ces, le, la.

— اورغ *orang ītu*, cet homme.

— اوله *ūleh ītu*, pour cela, par cette raison. فد کیک ایت *pada kotika ītu*, à cette époque. متیله اورغ کای بندهار ایت *matī-lah*

orang kāya bendahāra itu, le grand trésorier mourut.

[Jav. *orang iku*. Sund. *orang itu* (démonstratif).]

آية *āyat* (Ar. اوى), un verset du Coran. قد ارتيكن آية ايت *pada artī-kan āyat itu*, pour expliquer ce verset (*M. R.* 227).

— *itik*, canard, cane. جتن *itik jantan*, un canard. — *itik betina*, une cane. هولو *itik hūlu*, canard sauvage. سوراتي *itik sūrati*, une espèce de gros canards. منيل *itik manila*, canard de Barbarie. اير *itik āyer*, une espèce de sarcelle. برتاجي *itik ber-tāji*, canard éperonné: un faufaron. — *pelèr itik*, une vis. هيام ايتق دان *hāyam itik dān gangsa di-sambilih orang*, on tua des poules, des canards et des oies (*R.* 3).

سفرت ايتق منفرکن کتر *Prov. seperti itik menengar-kan guntur*, comme le canard qui écoute le tonnerre. Le sens est: il a appris (entendu) quelque chose de l'affaire, mais il n'en sait pas le fort et le fin (*Kl.*).

[Jav. *menang itik*, pou. Bat. *itik*. Mak. *kiti*.

Day. *itik*. Tag. et Bis. *itik*, oie.]

ايتقون *itu-pūn* (de *itu* et *pūn*), sur ce, sur quoi, alors, ainsi. بدل سمبون ايتقون فاسخ *bedil sembūyan itu-pūn pāsang orang-lah*, sur ce on tira le canon en signal d'alarme (*M.*). ايتقون لريله اي *itu-pūn larī-lah ia*, sur quoi il prit la fuite. مك اندرا ايتقون برجالله *maka indrā itu-pūn ber-jālan-lah*, alors Indra partit (*Indr.* 262).

ايداه *idah*, donné en présent, offert.

مغیده *meng-idah*, faire un présent (s'entend surtout de petits présents en marque d'affection ou d'amour).

فغیده *perg-idah*, présent, cadeau (d'affection). فرمقون *perg-idah perampūan tidak-lah ter-sambūt-i lagi*, les présents que lui faisaient les femmes, ne pouvaient plus être reçus (tant ils étaient nombreux) (*S. Mal.* 311).

ايدغ *idang*.

فغيدغ *perg-idang*, bordure, rebord, moulure de meubles, etc. (*Kl.*).

ايدن *edan*, fou, infatué, hors de son bon sens. جانه ساكت منجادی

جَاتُوه سَاكِتْ مَن-جَادِيْ اِيدَن،
il tomba malade et en délire. فَاتِقْ
پَاتِکْ نَن اِيدَن کَارَن تُون
کَارِنَا تُوَان، nous raffolons de
vous (M.).

کَادَانْ *ka-edān-an*, folie, in-
fatuation.

[Jav. et Sund. *ḡamawḡan* édan.]

ایدف *īdap*, maladie.

اِيدَف اِدَافَن *īdap-idāp-an*, des
maladies.

مَغِيدَف *meng-īdap*, être malade
(Kl.).

اِيدَر *īdar*, en rond, circulaire;
tourné en rond.

اِيدَر-اِيدَر *īdar-īdar*, circulaire-
ment, en rond.

بِر-اِيدَر *ber-īdar*, qui tourne en
rond, tournant, se mouvant cir-
culairement. — بِنْتِخْ *bintang ber-*
īdar, les planètes (N. Phil. 84).

مَغِيدَر *meng-īdar*, tourner, se
mouvoir en rond, circuler.

— اَغْنِفُونْ *āngin-pūn meng-īdar*,
le vent tourne, change (M.).

مَغِيدَارِيْ *meng-idār-i*, entourer,
faire le tour de quelque chose.

اِيَالَه رَاكِ يَخْ مَغِيدَارِيْ سَكْلْ مَوَكْ بُوْمِيْ
īā-lah rāja yang meng-idār-i
segala mūka būmī, il est le roi
qui a fait le tour du monde (M.).

مَغِيدَرَكْنْ *meng-īdar-kan*, tour-
ner quelque chose, faire qu'une

chose tourne. مَوَكْ مَنُومَن دَايدَرَكْن
maka minūm-an di-īdar-
kan ōrang-lah, et on passait la
boisson de l'un à l'autre (K. 139).

مَمَغِيدَرَكْنْ *mem-per-īdar-kan*,
faire tourner, faire circuler. قِيَالْ
دِفَرَايدَرَكْنْ اَوْرَغْلَه
piāla di-per-
īdar-kan ōrang-lah, on faisait
circuler la coupe (K. 160).

اِيدَارْ *idār-an*, tour, révolu-
tion.

فِرَادَارْنْ *per-idār-an*, révolu-
tion, vicissitude; tour. سَلَکِيْ اِدْ
فِرَادَارْنْ چَکْرُوَالْ مَتَهَارِيْ دَانْ بُولَنْ
sa-lāgi ada per-idār-an xa-
krawāla mata-hāri dān būlan,
tant que dureront les révolutions
du soleil et de la lune (Lett.
Mal.). دَاغْلَه فِرَادَارْنْ دُنْيَا اَيْنِ
dā-tang-lah per-idār-an duniā ini,
arriva la vicissitude de ce monde
(II. Ab. 12). دَانْ بَنِهْمْ قَدْ سَكْلْ
dān benih-mu pada
segala per-idār-an-ña, et vos
descendants de génération en
génération (B. 21).

[Jav. et Sund. *ām̃ ider*.]

اَيْنِ *āyan*, fer-blanc (Kl.).

اَيْنِ *āyun*, bercé, balancé; qui
balance, qui est chancelant.
اِدْ سَتِغْه مَابَقْ دَانْ اَيْنِ
ada sa-
tergah mābuk dān āyun, la
moitié était ivre et chancelait
(M.).

مغاین *merḡ - āyun*, bercer, balancer. اتق — *merḡ - āyun ānak*, bercer un enfant (M.).

مغاینکن *merḡ-āyun-kan*, bercer quelque chose, faire bercer ou balancer. بواين — *merḡ-āyun-kan buwāy-an*, agiter le berceau (M.).

فغاین *perḡ-āyun*, qui berce ou sert à bercer; bercense.

ایون *ayūn-an*, ce qui est bercé: bercean. بوکن اکو کانتق — *būkan āku kānak-kānak yang di-dālam ayūn-an*, je ne suis pas un enfant au bercean (*Amir Hamz.* 214).

ایون On trouve ordinairement *ayūn*.

[Jav. *ḡyūn*; *ḡyūn*, bercer. Sund. *ayun*.]

اورغ — *ini*, ce, cette, ces. — *ōrang ini*, cette personne-ci. — *hāri ini*, ce jour-ci. — *ini-lah*, on *ini-tah*, voici, celui-ci. *ini-tah gambar-ña*, voici son portrait (*II. D.* 145). *ini-lah bāik itū-lah būruk*, ceux-ci sont bons, ceux-là sont mauvais (M.).

[Jav. *iki*. Sund. *inya*, ce, cette. Mak. *unu*.]

اینخ *iney* = هینی *hīney*.

اینو *inu* (S. *ina*), le soleil; maître, seigneur; prince, roi (Kl.).

اینق *ēnak*, exquis, friand, agréable; plaisir des sens éprouvé. *ēnak-ēnak rupā-ña tāman itu*, la vue du jardin était délicate. سبب اتوله *sebuh itū-lah tūan sultān ter-lālu ēnak*, le Sultan en fut ravi (M.).

مغینق *merḡ - ēnak*, prendre plaisir à.

مغینقکن *merḡ - ēnak - kan*, rendre agréable, faire prendre plaisir.

[Jav. *énak*.]

اینخ *inang*, nourrice, bonne. — *mā inang*, la principale, la première nourrice. Ce mot est souvent joint à *perḡ-āsuh*. *deḡan inang perḡ-āsuh-ña*, avec la nourrice qui l'avait élevée (*R.* 34).

اینخد *inang-da* = اینخ *inang*, style de cour. *di-sūruh-ña bāwa ūleh inang-da*, ordonna qu'elle fût amenée par sa nourrice (*R.* 155).

[Jav. *inya*. Bat. *ina*. Day. *ina*, mère.]

ايند *ayanda*, v. ايند *ayahnda*.

اينن *inun*, qui est là-bas.

ايند *inanda*, v. اينغ *inang*, style de cour, pour اينغد *inangda*.

اينف *inap*, passer la nuit.

[Jav. *inap* inep.]

ايقه *ipoh*, arbre vénéneux, probablement le même que le اوقس *ūpas*. ياغ اد برايسي ايقه *yang ada ber-isi ipoh*, remplie du poison extrait de l'*ipoh* (H. Ab. 348).

[Bat. *ipu*. Mak. *ipo*. Day. *ipo*.]

ايفق *epok*, -vase à mettre le *sirih*.

[Jav. *epok*.]

ايفر *ipar*, beau-frère, belle-sœur.

لكلاكي *ipar laki-lāki*, beau-frère. فرمفون *ipar peram-pūan*, belle-sœur. دسورهن قشکل *di-sūruh-ña panggil ipar-ña*, il ordonna d'appeler son beau-frère (R. 59).

[Jav. *ipé*. Mak. *ipara*. Tag. et Bis. *hipag*.]

ايفل *ipil*. — بوه *būah ipil*, le fruit de l'arbre nommé مريبو *merbau*. On s'en sert pour jouer.

ايب *iba*, triste, affligé, inquiet.

ترلالوايب هتيك *ter-lālu iba hati-*

ku, mon cœur est profondément affligé (M.).

ايبو *ibu*, mère. باف *ibu bāpa*,

père et mère. يا ابوك *yā ibū-ku*,

ô ma mère! انق ٢ هائم دغن ابون *anak-ānak hāyam dengan ibū-*

ña, des poulets avec leur mère.

سراني *ibu serāni*, marraine.

(On se sert aussi de *ibu* en adressant la parole à une femme âgée.)

Au figuré ce mot désigne la chose principale à laquelle d'autres sont subordonnées; ainsi, comme

on dit: انق تشك *anak tangga*, un échelon d'une échelle, on dit aussi

تشك *ibu tangga*, la pièce du côté de l'échelle, à laquelle les échelons sont fixés. فانه *ibu*

pānah, un arc à tirer des flèches.

كنجي *ibu kunxi*, une serrure.

نكري *ibu nagrī*, le chef-lieu, la capitale. جاري *ibu jārī* ou

تاغن *ibu tāngan*, le ponce.

كاكي *ibu kākī*, le gros orteil du pied. مس *ibu mās*, veine

d'or, filon d'or. چشكي *ibu*

xangkey, le clou de girofle arrivé à maturité. ساون *ibu*

sāwan, nom d'une éruption de la peau. هبشون تله اداله انق فانه *hibshon telèh adā-lah anak pānah*

تيك بيجي مك ابون بلم فراوله *hamba-*

pūn telèh adā-lah anak pānah

tiga bīji maka ibū-ña belum

per-ūleh, j'ai reçu trois flèches, mais je n'ai pas encore pu avoir l'arc (*K.* 23).

ber-ibu, qui a une mère.
kita yang tiada ber-ibu bāpa, nous qui n'avons ni père ni mère.

[Jav. et Sund. *meng ibu*. Bat. *ibō*. Day. *ibo*.]

ibar-ibar, nom d'un petit bâtiment à voile.

[Jav. *mēn ibar*, voler.]

ibul, la partie dure du tronc du palmier qui se trouve sous le *rūyung* (*Kl.*).

ibas, nom d'une espèce de palmier.

āyam = *hāyam*.

iyam.

meng-iyam-iyām-i, épier, guetter (*L.*).

īmān (Ar. *إيمان*), foi, croyance. *meme-gang pedang īmān*, tenir en main l'épée de la foi (*M.*).

ber-īmān, qui a la foi, croyant. *orang yang ber-īmān*, un vrai croyant.

meng-īmān-kan, donner la foi.

[Jav. et Sund. *meng iman*. Mak. *imang*.]

imey, emey, riz cuit
l'eau, riz bouilli.

imat (v. *همة himmat*), soigneux, vigilant.

meng-imat-kan, soigner une chose. *meng-imat-kan rūmah tangga*, tenir une maison avec soin, soigner une famille.

āyer, eau, liquide; suc, jus.

āyer lāut, eau de mer.

āyer sūngay, eau de rivière. *āyer prigi*, eau de source, de puits.

āyer krūh, eau trouble. *āyer tāwar*, eau douce, potable.

āyer māsīn, eau salée, saumâtre; saumure. *āyer tenang*, eau stagnante.

āyer kūkus, eau distillée. *āyer bakū*, glace. *āyer pūsang*, flux de la mer, haute marée.

āyer sūrut, reflux de la mer, basse marée. *āyer permāta*, l'eau d'une pierre précieuse.

āyer kudus ou *āyer sembahyang*, eau bénite. *āyer būah*, jus des fruits.

āyer anggur, du vin. *āyer tebū*, du vesou.

āyer kanji, eau de riz. *āyer sūsu*, du miel.

— گول *āyer tēh*, du thé. تیه — lait.
 — مات *āyer māta*, sirop. — موك *āyer māta*, pleurs, larmes.
 — *āyer mūka*, le teint du visage.
 — ونجی *āyer wanji*, eau odoriférante.
 — ماور *āyer māwar*, eau de rose.
 — دواة *āyer dawūt*, encre.
 — امس *āyer amās*, dorure.
 — *tūlis dengan āyer amās*, écrit en lettres d'or (M. R. 169).
 — راس *āyer rāsa*, vif-argent, mercure.
 — لیر *āyer līor* ou لوده *āyer lūdah*, salive, crachat.
 — سنی *āyer senī* ou کنجیج *āyer kenxinj*, urine.
 — اجی *āyer āji*, nom d'une rivière et d'une place sur la côte ouest de Sumatra.
 — هیم *āyer hītam*, nom d'une rivière et d'une place sur la côte ouest de Sumatra.
 — ایرا *āyer-āyer*, nom d'un fruit qui ressemble au لسه *lan-sah*, mais qui est un peu plus petit et plus arrondi.
 — مات *māta āyer*, une fontaine, une source.
 — سلورن *sulūran āyer*, un aqueduc.
 — قنتو *pintu āyer*, une écluse.
 — سباتغ *sa-bātang āyer*, un filet d'eau, un cours d'eau.
 — امپوهن *ampūh-an āyer*, déluge.
 — بوغ *būang āyer*, uriner.
 — مپبرغ *meñabrang āyer*, passer l'eau, traverser une pièce d'eau.
 — کایو *kāyu āyer*, plante

de la famille des *araliacées*, le ginseng chinois.

ایر دتق تیاد اکن قوتس Prov. *āyer di-tetək tiāda ākan pūtus*, l'eau coupée n'est pas pour cela brisée. Signifie: les dissensions entre époux, parents et amis ne peuvent être de longue durée (Kl.).
 ایر سام ایر کلتق Autre Prov. *āyer sāma āyer kalək men-jādi sātu sampah itu ka-tepī jūga*, de l'eau avec de l'eau ne fait plus qu'une seule eau, et la saleté est rejetée sur le bord. Le sens est: les grands s'unissant aux grands ou aux nobles, il s'en suivra que les petits seront toujours mis de côté (Kl.).

برایر *ber-āyer*, qui a de l'eau, qui fait de l'eau. هب لفسکن *hamba lepūs-kan tūan-hamba ka-pada tampat yang ber-āyer*, nous vous ferons passer dans un lieu où il y a de l'eau (Kal. dan Dam. 50).

برایرکن *ber-āyer-kan*, qui mouille, qui trempe, qui arrose q. ch.

کیارن *ka-ayēr-an*, qui fait eau, ce qui est submergé. کنیکن *ka-naīk-an itu-*

pūn ka-ayēr-un, le bâtiment
faisait eau (*S. Mal.* 49). اد ثون
كيارن جوغ *ada-pūn ka-ayēr-un*
jūng, quant au navire, qui ferait
eau (*Cod. Mal.* 414).

[Kw. *qam̃* er. Sund. (ce mot ne se trouve qu'en composition) *am̃m̃ am̃m̃* ayer marcar, eau de rose. Bat. *am̃m̃m̃* aék. Mak. *am̃m̃m̃* éré. Day. *ayer* multi, la vase sur le bord de la mer. Tag. *ayoy* ayo, petite marée. Bis. *ayoyay* aya-ay, eau stagnante, petite marée.]

اير ou **ارير** *ira-ira*, fils ou fibres qu'on trouve dans le bois, fil du bois.

اير ou **ار اير** *ira-īra*, nom d'une
sorte de poissons rouges (*Kl.*).

irap. ایرث = *irey* ایری

ايراء *īraw*, se mêler de, accommoder par voie de médiation (Cr.).

ايرופ *irūpa* (Port. *Europa*),
 بارغ ۲ یخ انده ۲ در قد فربواتن. Europe.
 ايروف *bārang-bārang yang indah-
 indah deri-pada per-buāt-an
 irūpa*, des objets très-jolis fabri-
 qués en Europe (*II. Ab. 80*).

ērak. ایرق

مغىرق *meny-ēraḳ*, tourner,
faire tourner q. ch. horizontale-

ment, p. ex. une voiture, un navire, etc. (*Kl.*).

دایرق *īrik*, foulé aux pieds. دایرق
 اوله سری رام ککین *di-īrik ūleh*
sri rāma kakī-ñā, et Sri Rama
 lui foula le pied (*R. 27*). دایرق
 دغن ککین *di-īrik-ñā degan*
kakī-ñā, il mit le pied dessus
 (*R. 32*).

ايرق *īrik*, signifie aussi un
crible (*L.*).

مغیرق *meng-irik*, fouler aux
pieds, marcher sur quelque chose,
battre le grain pour le faire sortir
de son enveloppe. سقای جاغن
supāya بارغ کالی مغیرق دی ایت
jāngan bārang. kālī meng-irik
dīa itu, de peur qu'ils ne vien-
nent à les fouler aux pieds
(N. 10).

١٠٥
 ١٠٦
 ١٠٧
 ١٠٨
 ١٠٩
 ١١٠
 ١١١
 ١١٢
 ١١٣
 ١١٤
 ١١٥
 ١١٦
 ١١٧
 ١١٨
 ١١٩
 ١٢٠
 ١٢١
 ١٢٢
 ١٢٣
 ١٢٤
 ١٢٥
 ١٢٦
 ١٢٧
 ١٢٨
 ١٢٩
 ١٣٠
 ١٣١
 ١٣٢
 ١٣٣
 ١٣٤
 ١٣٥
 ١٣٦
 ١٣٧
 ١٣٨
 ١٣٩
 ١٤٠
 ١٤١
 ١٤٢
 ١٤٣
 ١٤٤
 ١٤٥
 ١٤٦
 ١٤٧
 ١٤٨
 ١٤٩
 ١٥٠
 ١٥١
 ١٥٢
 ١٥٣
 ١٥٤
 ١٥٥
 ١٥٦
 ١٥٧
 ١٥٨
 ١٥٩
 ١٦٠
 ١٦١
 ١٦٢
 ١٦٣
 ١٦٤
 ١٦٥
 ١٦٦
 ١٦٧
 ١٦٨
 ١٦٩
 ١٧٠
 ١٧١
 ١٧٢
 ١٧٣
 ١٧٤
 ١٧٥
 ١٧٦
 ١٧٧
 ١٧٨
 ١٧٩
 ١٨٠
 ١٨١
 ١٨٢
 ١٨٣
 ١٨٤
 ١٨٥
 ١٨٦
 ١٨٧
 ١٨٨
 ١٨٩
 ١٩٠
 ١٩١
 ١٩٢
 ١٩٣
 ١٩٤
 ١٩٥
 ١٩٦
 ١٩٧
 ١٩٨
 ١٩٩
 ٢٠٠
 ٢٠١
 ٢٠٢
 ٢٠٣
 ٢٠٤
 ٢٠٥
 ٢٠٦
 ٢٠٧
 ٢٠٨
 ٢٠٩
 ٢١٠
 ٢١١
 ٢١٢
 ٢١٣
 ٢١٤
 ٢١٥
 ٢١٦
 ٢١٧
 ٢١٨
 ٢١٩
 ٢٢٠
 ٢٢١
 ٢٢٢
 ٢٢٣
 ٢٢٤
 ٢٢٥
 ٢٢٦
 ٢٢٧
 ٢٢٨
 ٢٢٩
 ٢٣٠
 ٢٣١
 ٢٣٢
 ٢٣٣
 ٢٣٤
 ٢٣٥
 ٢٣٦
 ٢٣٧
 ٢٣٨
 ٢٣٩
 ٢٤٠
 ٢٤١
 ٢٤٢
 ٢٤٣
 ٢٤٤
 ٢٤٥
 ٢٤٦
 ٢٤٧
 ٢٤٨
 ٢٤٩
 ٢٥٠
 ٢٥١
 ٢٥٢
 ٢٥٣
 ٢٥٤
 ٢٥٥
 ٢٥٦
 ٢٥٧
 ٢٥٨
 ٢٥٩
 ٢٦٠
 ٢٦١
 ٢٦٢
 ٢٦٣
 ٢٦٤
 ٢٦٥
 ٢٦٦
 ٢٦٧
 ٢٦٨
 ٢٦٩
 ٢٧٠
 ٢٧١
 ٢٧٢
 ٢٧٣
 ٢٧٤
 ٢٧٥
 ٢٧٦
 ٢٧٧
 ٢٧٨
 ٢٧٩
 ٢٨٠
 ٢٨١
 ٢٨٢
 ٢٨٣
 ٢٨٤
 ٢٨٥
 ٢٨٦
 ٢٨٧
 ٢٨٨
 ٢٨٩
 ٢٩٠
 ٢٩١
 ٢٩٢
 ٢٩٣
 ٢٩٤
 ٢٩٥
 ٢٩٦
 ٢٩٧
 ٢٩٨
 ٢٩٩
 ٣٠٠
 ٣٠١
 ٣٠٢
 ٣٠٣
 ٣٠٤
 ٣٠٥
 ٣٠٦
 ٣٠٧
 ٣٠٨
 ٣٠٩
 ٣١٠
 ٣١١
 ٣١٢
 ٣١٣
 ٣١٤
 ٣١٥
 ٣١٦
 ٣١٧
 ٣١٨
 ٣١٩
 ٣٢٠
 ٣٢١
 ٣٢٢
 ٣٢٣
 ٣٢٤
 ٣٢٥
 ٣٢٦
 ٣٢٧
 ٣٢٨
 ٣٢٩
 ٣٣٠
 ٣٣١
 ٣٣٢
 ٣٣٣
 ٣٣٤
 ٣٣٥
 ٣٣٦
 ٣٣٧
 ٣٣٨
 ٣٣٩
 ٣٤٠
 ٣٤١
 ٣٤٢
 ٣٤٣
 ٣٤٤
 ٣٤٥
 ٣٤٦
 ٣٤٧
 ٣٤٨
 ٣٤٩
 ٣٥٠
 ٣٥١
 ٣٥٢
 ٣٥٣
 ٣٥٤
 ٣٥٥
 ٣٥٦
 ٣٥٧
 ٣٥٨
 ٣٥٩
 ٣٦٠
 ٣٦١
 ٣٦٢
 ٣٦٣
 ٣٦٤
 ٣٦٥
 ٣٦٦
 ٣٦٧
 ٣٦٨
 ٣٦٩
 ٣٧٠
 ٣٧١
 ٣٧٢
 ٣٧٣
 ٣٧٤
 ٣٧٥
 ٣٧٦
 ٣٧٧
 ٣٧٨
 ٣٧٩
 ٣٨٠
 ٣٨١
 ٣٨٢
 ٣٨٣
 ٣٨٤
 ٣٨٥
 ٣٨٦
 ٣٨٧
 ٣٨٨
 ٣٨٩
 ٣٩٠
 ٣٩١
 ٣٩٢
 ٣٩٣
 ٣٩٤
 ٣٩٥
 ٣٩٦
 ٣٩٧
 ٣٩٨
 ٣٩٩
 ٤٠٠
 ٤٠١
 ٤٠٢
 ٤٠٣
 ٤٠٤
 ٤٠٥
 ٤٠٦
 ٤٠٧
 ٤٠٨
 ٤٠٩
 ٤١٠
 ٤١١
 ٤١٢
 ٤١٣
 ٤١٤
 ٤١٥
 ٤١٦
 ٤١٧
 ٤١٨
 ٤١٩
 ٤٢٠
 ٤٢١
 ٤٢٢
 ٤٢٣
 ٤٢٤
 ٤٢٥
 ٤٢٦
 ٤٢٧
 ٤٢٨
 ٤٢٩
 ٤٣٠
 ٤٣١
 ٤٣٢
 ٤٣٣
 ٤٣٤
 ٤٣٥
 ٤٣٦
 ٤٣٧
 ٤٣٨
 ٤٣٩
 ٤٤٠
 ٤٤١
 ٤٤٢
 ٤٤٣
 ٤٤٤
 ٤٤٥
 ٤٤٦
 ٤٤٧
 ٤٤٨
 ٤٤٩
 ٤٥٠
 ٤٥١
 ٤٥٢
 ٤٥٣
 ٤٥٤
 ٤٥٥
 ٤٥٦
 ٤٥٧
 ٤٥٨
 ٤٥٩
 ٤٦٠
 ٤٦١
 ٤٦٢
 ٤٦٣
 ٤٦٤
 ٤٦٥
 ٤٦٦
 ٤٦٧
 ٤٦٨
 ٤٦٩
 ٤٧٠
 ٤٧١
 ٤٧٢
 ٤٧٣
 ٤٧٤
 ٤٧٥
 ٤٧٦

فخّيرق *peng-irîk*, qui foule ou bat le grain, ce qui sert à battre le grain; batteur.

فَرِيكَن *perg-irīk-an*, action
de battre, de fouler, battage,
foulage.

[Sund. မိမိကျ irik.]

ایرغ *irang*, tacheté et bleu.

[Jav. *irang*, noir.]

ایرغ *iring*, derrière, par derrière: côté, à côté.

برایرغ *ber-iring*, être à côté; qui accompagne, suivant.

برایرغ *ber-iring-iring*, qui vont un à un; marcher l'un après l'autre (comme font les Malais, qui ne marchent jamais de front).

مغیرغ *meng-iring*, aller après, suivre; accompagner: avoir près de soi. جک تیاد ای برکنن فرکی

مغیرغ *jika tiāda ia ber-kenan pergi meng-iring angkaw*, si elle ne veut pas vous accompagner (B. 33). — اورغ *orang*

مغیرغ *meng-iring* ou *orang ber-hūtang meng-iring*, un débiteur asservi, dont le travail, faute de paiement, est devenu la propriété de son créancier.

مغیرغ *meng-irīng-i*, aller après quelqu'un, suivre, aller à la suite de, accompagner. مانس *mānis*

مغیرغ *meng-irīng-i tūan-ku ber-jālan*, il sera très-agréable de la voir suivre votre Altesse (S. Bid. 20). داریغی قول *di-irīng-i pūla*, de plus, en outre.

مغیرغکن *meng-iring-kan*, accompagner ou faire accompagner quelqu'un. امفت لقس یغ

فرکی *ampat laksa yang pergi meng-iring-kan akan dia*, quarante mille le suivirent (K. 1). دایرغکن اوله سکل. (K. 1). اتق رجراج *di-iring-kan ūleh segala anak raja-rāja*, il fut suivi par tous les princes (K. 21).

مغیرغ *peng-iring*, le suivant, qui suit. — اورغ *orang peng-iring*, un suivant. قراراکن یغ

سریبوایت اکن مغیرغ قراراکن یغ *per-arāk-an yang sa-ribu itu akan peng-iring per-arāk-an yang ampat pūloh itu*, les mille petits chars formaient la suite des quarante grands (K. 15).

ایرغن *irīng-an*, après, derrière; le derrière de quelque chose: à côté, qui est à côté. داریغن بالی ایت اد تامن *di-irīng-an bāley itu ada tāman*, derrière le bâtiment il y a un jardin (M.). ایغون برلاری کڑیغن مول *ia-pūn ber-lāri ka-irīng-an mūla patāni*, il se lança à la poursuite de Mula Patani (K. 162).

مغیرغن *peng-irīng-an*, action d'accompagner, de suivre: cortège, suite, appendice (K. V.).

Ce mot, qui vient du javanais, prend aussi la forme javanaise suivante.

میرغ *miring*, pencher sur un côté, être sur un côté, incliner. *prāhu itu miring*, le navire penche. تیدر میرغ کلن *tīdor miring klan*, dormir couché sur le côté droit trois cents ans, et sur le côté gauche trois cents ans (*K.* 75).

میرغکن *me-miring-kan*, faire pencher, incliner quelque chose. تلغ — *me-miring-kan telīga*, pencher, ou prêter l'oreille.

[Jav. et Sund. *iring*. Bat. *iring*. *mangiringkon*, suivre. Day. *miring*, suivre. Tag. *iling*, accompagner.]

ایرغ *irung*, tasse pour boire (*M.*); cruche (*L.*).

ایرغ *erung-erung*, les trous par lesquels l'eau qui se trouve sur le pont d'un navire s'écoule dans la mer (*Kl.*).

ایرت *irut*, de travers, courbé, tortu. — بتس *betis irut*, bancal.

تنگی رنده تنغ ایرت *tinggirindate timpang irut*, les grands et les petits, les boiteux et les tortus (*S. Mal.* 147).

مغیرتکن *meng-irut-kan*, courber, rendre une chose tortue. درین — *meng-irut-kan dirī-ña*, se tordre.

اروتن *irūt-an*, courbure.

کروتن *ka-irūt-an*, qui est tortu, courbé.

On trouve aussi هیرت *hirut*.

ایرف *irap*, radical de کیرف *kirap*.

ایرف *irup*, humé, avalé en retirant l'haleine. جلت ایرف ایردغن *jilat irup āyer dergan līdah*, lapé, bu en tirant l'eau avec la langue (*M.*).

مغیرف *meng-irup*, humer, laper.

فغیرف *peng-irup*, grand buveur.

[Bat. *idup*. Mak. et Bug. *iru*. Day. *ihup*.]

ایرم *iram* = هیرم *hiram*.

ایرس *irus*, aspergé, arrosé.

مغیرس *meng-irus*, asperger, arroser.

مغیرسکن *meng-irus-kan*, arroser avec quelque chose.

مغیرسکن ایرکفد یغ دغشن ایت *meng-irus-kan āyer ka-pada*

yang di-pinyasan itu, asperger
d'eau celles qui étaient éva-
nouies (M.).

[Jav. *an-jan-jan* *irrus*, cuillère à riz avec un manche en bois.]

ايل *ēla* (Holl. *el*), aune, mesure de longueur, depuis l'extrémité des doigts jusqu'au milieu de la poitrine, une demi-brasse.

On trouve ordinairement اِلا *ēlā* et quelquefois ايلو *ēlo*.

[Sund. *ἡλιοῦ ἔλλο.*]

ēlo, v. ایل *ēla*.

ايلق *ēloḵ*, beau, joli, admirable,
 charmant. ايلق فرمقون ايت *ēloḵ*
perampūan itu, cette femme est
 jolie. سفرت موك انتق داريع ايلق
 رفان *seperti mūka ānaḵ dāra*
yung ēloḵ rupā-ña, comme la
 figure d'une vierge charmante
 (*Indi.* 262). ايلق فرکمانن *ēloḵ*
per - katā - an - ña, ses paroles
 étaient admirables (*M.*).

كلوكن *ka-elōk-an*, beauté.

[Jav. ၇၈၇၈၁၈၇ *élok.*]

ايلغ *ēling*, incliné de côté, ren-
versé sur le côté.

مَيْلِج *meng-ēliġ*, pencher de côté, tomber sur le côté, prêter l'oreille à quelque chose.

[Jav. မိမိ၏ *iling*, faire attention; ဂမမိ၏ *éling*, N., de ဂမမိ၏။

énjjet, K., prêter l'oreille. Sund.

ရတနိ၊ éling, se souvenir. Bat.

ᐱᐱᐱ *iling.* Mak. **ᐱᐱ** *tiling.*

Tag. འཇིགས་ཀྱི་ *hilig*, s'incliner. **Bis.**

هڻڻ *hiling*, faire attention.]

ايلت *ilat*, tromper, mentir, frauder (Cr.).

ايلف *īlap*, couvert, caché.

مغىلڤكن *meny-īlap-kan*, obs-
curcir, couvrir; tenir caché.
v. **كلف** *gelàp*.

ایلر *īlar*, désiré, souhaité.

مغیلر *meng-ilar*, désirer, porter
ses désirs vers quelque chose
(*L.*); avoir faim (*Cr. Batav.*).

ایسی *īsi*; plein, rempli, chargé;
 le contenu d'une chose. **بومی** —
īsi būmī, les habitants de la
 terre. **نگری** — *īsi nagrī*, la
 population d'une ville. **رومه** —
īsi rūmah, famille. **ثرت** — *īsi*
prūt, les intestins. **سورت** — *īsi*
sūrat, le contenu d'une lettre.
بوه — *īsi būah*, les graines que
 renferme un fruit. **مریم** — *īsi*
marīam, la charge d'un canon.
کاوین — *īsi kāwīn*, la dot d'une
 femme qui se marie. On dit
 aussi **بدن** — *īsi badān*, la chair
 par opposition aux os. **اسیله کوله**
isī-lah kūlah, remplissez la me-
 sure (litt.: soit la mesure rem-

plie). لالو داسين اير *lālu di-isi-ña āyer*, il la remplit d'eau (*R.* 103).

برایسی *bēr-isi*, qui est plein, rempli, chargé, habité (d'un lieu). سده برایسی بومی دغن انیای *sudah ber-isi būmi dengan ani-āya*, la terre était remplie d'iniquités (*B.* 8). سناخ سده برایسی *senāpang sudah ber-isi*, les fusils étaient chargés (*H. Ab.* 236). جاغن کغد بومی برایسی یخ *jāngan ka-pada būmi ber-isi yang ada tempat mānusīa*, que ce ne soit pas dans un lieu habité, c'est-à-dire où demeure quelqu'un (*R.* 103).

مغیسی *meng-isi*, remplir, charger, peupler. دان مغیسه کامواکن *dān meng-isi-lah kāmū ākan būmi*, et remplissez (peuplez) la terre (*B.* 11).

مغیسن *meng-isi-kan*, remplir ou faire remplir quelque chose.

[Jav. *man isi*. Bat. 𐌲𐌴𐌰 isi. Day. *isi*, la chair des animaux, des fruits, etc.]

ایسک *ēsuk*, demain, le lendemain; dans la suite. هاری — *ēsuk hāri*, demain, le lendemain. فائی — *ēsuk pāgi*, le lendemain matin. ایسک-نا سقوله هاری *ēsuk-ña sa-pūloh hāri*, dans dix jours (*M.*). کلو ایسک ۲ اد اورغ اغکرس

داتخ *kalaw ēsuk-ēsuk ada orang inggris datang*, si par la suite il vient des Anglais (*H. Ab.* 266).

کسوکن *ka-esūk-an*, le lendemain. هاری — *ka-esūk-an hāri*, le jour suivant. مک قد کسوکن هرین مک کدوان قون *maka pada ka-esūk-an harī-ña maka ka-duā-ña pūn ber-jālan-lah*, or le lendemain ils se mirent tous deux en route (*R.* 160).

On trouve aussi یسک *bēsuk*.

[Jav. *manasuk* *ésuk*. Sund. *manasuk* *isuk*.]

ایسک *isak*, asthmatique, court d'haleine. داتخ قول اورغ لاین *datang pula orang lain isak-ña*, il en vint encore un autre qui était court d'haleine (*H. Ab.* 134).

ترایسک *ter-isak*, qui est asthmatique, qui respire difficilement, oppressé de la poitrine. ترسدو *ter-sedū ter-isak-isāk-an*, ses sanglots l'oppressaient (*Sul. Ab.* 100).

[Jav. *manasuk* *ések*, rauque; *manasuk* *esak*, peine, crève-cœur.]

ایسغ *isang*, les onïes du poisson; les parties qui, dans le corps des araignées et des chenilles,

sécrètent la liqueur avec laquelle se fait leur soie ou leur fil.

ایسڠ *isang* - *isang*, s'occuper de bagatelles, faire des riens pour passer le temps (*L.*).

ایست *isit*, les gencives (*Cr. Bata.*).

ایسف *isap*, v. هیسف *hisap*.

ایسا *isa* (Ar. وصی), action de faire un testament (*D. M. 190*).

اوا *uwā*, oncle, tante; s'entend du frère ou de la sœur plus âgés que le père ou la mère. بنام *bapā-mu di-sūruh-kan ūleh uwā-mu*, votre père a été chargé d'une commission par votre oncle (*R. 61*).

پاوا *pā-uwā*, frère aîné du père.

ماوا *mā-uwā*, sœur aînée du père ou de la mère.

[Jav. *wa* ou *uwa*.]

اواوا *uwāu*, nom d'un singe noir.

اویاس *uyāsa*, endormir en berçant (*L.*).

اویق *oyak*, paraît être le radical de کویق *kōyak*.

اویڠ *uyang*, enclin à pencher, dont le haut emporte le bas.

اویڠ *uyung* - *uyung*, chan-
celer en marchant. v. دویڠ *dūyung* - *dūyung*.

اویت *oyot*, nom d'une sorte de lierre (*L.*).

[Jav. *oyod*, ra-
cine.]

اویر *awira* = ویر *wira*.

اوق *awak*, corps, personne, gens. فراهو *awak prāhu*, les gens, l'équipage d'un navire (*Cod. Mal. 393*).

اوقی *awak-ña* (comme pronom de la troisième personne), il, lui, lui-même (litt.: son propre corps).

[Jav. et Sund. *awak*.]

اوق *awèk* et وق *wèk*, courbé, recourbé: chiffonné, froissé (*L.*).

اوق *uwàk*, oncle, tante = اوا *uwā*.

اوق *uwàk*, le beuglement du buffle.

مغوق *merg-uwàk*, beugler comme le buffle.

Prov. ماسق کدالم کندڠ کبڠ *māsuk ka-dālam kandaş kambing merg-embik māsuk ka-dālam kandaş karbau merg-*

je vous rends grâces (N. 132).
واجب ای مشوچف شکوراکن الله
wājib īa meng-ūxap šukūr
ākan allah taūlā, ils doivent
rendre des actions de grâces à
Dieu (M. R. 227).

مشوچفکن *meng-ūxap-kan*,
prononcer, dire ou faire dire
quelque chose.

پشوچف *perg-ūxap*, qui parle,
qui prononce, demandeur dans
une cause; procédure. **پشوچف**
perg-ūxap شکورکارن سکلین مانسی
šukūr kārna sa-kalī-an mānu-
sīa, prononçant des actions de
grâces pour tous les hommes
(N. 342).

پشوچائن *perg-uxāp-an*, action
de parler, de prononcer: expres-
sion, invocation.

[Jav. et Sund. *ḡḡḡḡḡḡ uxap*.
Bat. *ḡḡḡḡḡḡ usap*.]

اوج *ūja*.

مشوج *meng-ūja*, exciter des
animaux à se battre (Kl.).

[Jav. *ḡḡḡḡḡḡ ūja*, lâcher des
animaux.]

اوجی *ūji*, touche, épreuve, essai:
touché, éprouvé. — باتو *bātu*
ūji, la pierre de touche. **داوجی**
dī-ūji dergan āpi,
éprouvé par le feu.

اوکت

اوکت *ūgut*, frayeur, épouvante.
مشوکت *merg-ūgut-ūgut*,
causer de la frayeur, exciter la
crainte (Kl.).

اوغ *uwang*, v. **وغ** *wang*, v. aussi
اون *ūwan*.

اوغو *ūngu*, pourpre: violet,
rouge foncé. — **ورن** *warna*
ūngu, couleur de pourpre. **کاج**
— *kāxa ūngu*, du verre violet.
باتو بسی اوغورنات *bātu besī*
ūngu warnā-ña, des pierres de
fer de couleur rouge foncée (II.
Ab. 54).

[Day. *ungu*.]

اوغک *ūngka*, v. **اگک** *ungka*.

اوچت *ūxat*, inconvenant, mal-
séant (Cr.).

اوچف *ūxap*, dit, parlé, pro-
noncé, invoqué; être dit, être
prononcé. **اوچفله فدی** *ūxap-*
lah pada dīa, parlez-lui (litt.:
soit par vous parlé à lui).

مشوچف *meng-ūxap*, parler,
dire, prononcer, réciter, invoquer.
— **امین** *amīn*, pro-
noncer amen. **مشوچف صلوة اکن**
merg-ūxap ṣelawat ākan
nabī, adresser ses prières au Pro-
phète. **اکو مشوچف شکورکفدام** *āku*
merg-ūxap šukūr ka-padā-mu,

مغوجی *meny-ūji*, toucher avec la pierre de touche, éprouver.

پغوجی *peng-ūji*, qui touche, qui éprouve.

اچین *uji-an*, action de toucher avec la pierre, épreuve, touche. Le mot باتو *bātu* peut s'employer avec les dérivés comme avec le radical. On dit باتو پغوجی *bātu peng-ūji* ou باتو اچین *bātu uji-an*, pierre de touche.

On trouve aussi بر باتو اوجی *ber-bātu ūji*, qui a, ou qui se sert de la pierre de touche. کیاکن اورغ یل یغ تیاد بر باتو *ka-baŋāk-an ōrang bebāl yang tiāda ber-bātu ūji*, beaucoup d'imbéciles qui n'ont pas la pierre de touche (qui jugent sans examen) (II. Ab. 3).

[Sund. *uji*. Bat. *uji*. Mak. *uji*.]

اوجت *ūjat*, subtilité, habileté (l'r.). v. هوجت *hūjat*.

هوجت *ūjat*, insulte. v. هوجت *hūjat*.

اوجرله *ūjar*, parlé, dit. اوجرله *ūjar-lah ū meŋāhut kātā temūn-ūa*, il dit en réponse au discours de son compagnon (litt. : par lui fut dit).

مغوجر *meny-ūjar*, dire, parler.

سیفاکه کراغن اکن اد مغوجر کفد ابراهیم ساره سده مپسوی اتق لکلاکی *si-apā-kah garāny-an ākan adu meny-ūjar ka-pada ibrahīm sārāh sudah meŋusū-i ānak laki-laki*, qui donc aurait pu dire à Abraham que Sarah nourrirait un fils (B. 28).

Lorsque ce mot est précédé de مکوجر *maka*, il s'écrit *maka-ūjar* ou *mak-ūjar*. مکوجر راج اکن تون قتری *maka-ūjar rāja aḥmud ākan tūan putri*, or le roi Ahmud dit à la princesse (Chr. P. 5).

[Jav. *ujar*.]

اوجر *ūjur*, v. sous انجر *anjur*.

اوتار *ūtār* (Ar. وتر), nerf; les nerfs. اوتار دان عضله یغ فد توبه *ūtār dān aḥlelet yang pada tubuh manusia*, les nerfs et les muscles du corps humain (M. R. 12).

اوتار ou mieux اتار *utāra* (S. उत्तर *uttara*), nord, le nord. Les noms des quatre points cardinaux sont: اتار *utāra*, nord. سلاتن *selātan*, sud. تیمر *tīmur* ou تفت *tīmur tepāt*, est. بارت *bārat* ou تفت *bārat tepāt*, ouest. دنیا این تله تر بهائی دغن سواتو مستر

bārat sa-māta utāra, O. N. O.
 اتار *bārat lāut*, N. O. لوت
 بارت لوت *utāra bārat lāut*,
 N. N. O.

[Jav. et Sund. *utara*.
 Bat. *otara*. Day. *utara*.
 Bis. *otala*, vent d'est.]

اوتو *oto*, pectoral, pièce d'étoffe
 qui garantit la poitrine, comme
 les enfants en portent.

[Mak. *oto*.]

اوتق *utak*, cervelle, moelle.

کفال — *utak kapāla*, le cer-
 veau. تولخ — *utak tūlang*, la
 moelle des os. شاه عالم هندق ملیت
 اوتق کانتق ۲ این بر فنیچارن کفد باتو
śāh ālam hendak me-lihat utak
kānak-kānak ini ber-panxār-
an ka-pada bātu, Votre Majesté
 voudrait-elle voir la cervelle de
 cet enfant jaillir sur la pierre
 (R. 16). Dans un sens figuré اوتق
utak signifie le résumé, la quin-
 tessence; et encore imagination,
 opinion. مک این فرکمان یخ اوتق ۲
maka ini per-katā-
an yang utak-utak segala per-
katā-an, et ce discours est la
 quintessence de tous les discours
 (M.). سکل هنتویخ دالم اوتق اورغ
segala hantu yang dālam utak
orang, et ces fantômes qui

یاءیت برتتاغن در قطب اتار سمفی
duniā ini telah ter-
bahāgi dengan suātu mester iā-
itu ber-tentāng-an deri kutub
utāra sampey kutub selātan, le
 monde est partagé en deux hémis-
 phères par une ligne (méridien)
 tirée du pôle nord au pôle sud
 (N. Phil. 6). دنیا بوله دبهکیکن دو
 دغن سواتومستر برتتاغن تیر دغن
duniā būleh di-bahagī-
kan dūa dengan suātu mester
ber-tentāng-an timur dengan
bārat, le monde peut encore
 être divisé en deux hémisphères
 par une ligne (équateur) passant
 par les points est et ouest (N.
 Phil. 7). Les douze rums de
 vent intermédiaires sont: اتار
utāra sa-māta timur,
 N. N. E. تیر لوت *timur lāut*,
 N. E. اتار تیر سمات *timur sa-*
māta utāra, E. N. E. تیر منشکار
timur menonggāra ou تشار
timur tonggāra, E. S. E. تشار
tonggāra, S. E. سلاتن منشکار
selātan menonggāra ou تشار
selātan tonggāra, S. S. E. سلاتن
 بارت *selātan dāya*, S. S. O. بارت
bārat dāya, S. O. بارت سمات
bārat sa-māta se-
lātan, O. S. O. بارت سمات اتار

n'étaient que dans l'imagination
(II. Ab. 64).

[Jav. *angsanj* utak. Bat.
utok. Mak. *uta*. Tag. *otak*. Bis. *otok*.]

اوتق *utik*, nom d'un poisson (es-
pèce de silure?).

اوتق *otak - otak*, sorte de
mets préparé avec du poisson
et des herbes et enveloppé dans
des feuilles (*Kl.*).

اوتق *utap*, sorte de petit bou-
clier (*Kl.*).

اوترا *utar-utar*, petit bouclier
rond en rotin. *ada pada*
dinding astūna itu sa - būah
utar-utar kexil, il y avait contre
le mur du palais un petit bou-
clier (*S. Mal.* 179).

ber-utar-utar, qui a
un bouclier, garanti par un
bouclier (*S. Mal.* 180).

اوتس *utas*, cordon, lacet, cor-
deau; (numéral des cordes, chaî-
nes, etc.). *rantey amūs be-permāta*
sa-ūtas, une chaîne d'or ornée
de pierres précieuses (*S. Mal.*
325). *tālī sāuh*
sa-ūtas, un câble d'ancre.

sa-ūtas tāli lēher, un
collier (*Kal. dan Dam.* 27).

merg-ūtas, mettre une
corde.

[Sund. *angsanj* utas. Mak.
utasa.]

اوتس *utas*, ouvrier, ingénieur;
adroit, habile. *meñūruh*
merg-himpun-kan segala pan-
dey dān ūtas, il ordonna de
rassembler les savants et les
ouvriers habiles (*S. Mal.* 22).

ber - ūtas, qui est
habile, ingénieux.

ka-utās-an, habileté:
qui est fait avec adresse.

اوتس *utus*, envoyé, député; être
chargé d'une commission.

merg-utus, envoyer,
députer, charger d'une commis-
sion. *allah yang sudah merg-utus dia*,
c'est Dieu qui l'avait envoyé
(*B.* 91). *utus-*
merg - utus, s'envoyer réci-
proquement.

merg-utus-kan, en-
voyer quelqu'un, charger quel-
qu'un d'une commission. *sudah-lah*
ia merg-utus-kan empat orang,

il avait député quatre personnes (M.).

اتوسن *utūs-an*, un envoyé, un ambassadeur. مك ايئون كات كامى *maka ĩa-pūn kāta kāmī ōrang utūs-an*, et ils dirent: nous sommes des envoyés (R. 123). اورغ يڭ دامبل اكن اتوسن *orang yang di-ambil ākan utūs-an di-pilih-ña antāra orang yang ber-būdi*, celui que l'on envoie comme ambassadeur doit être choisi parmi les hommes sages (M. R. 147).

فتوسن *perg-utūs-an*, action d'envoyer, députation, ambassade.

[Jav. et Sund. *utus*. Mak. *utusang*, un envoyé. Tag. *otos*, ordonner.]

اود *ūda*, radical de *mūda*.

اوده *ūdah*, laid (Cr.).

اودق *ūdik*, cours supérieur d'une rivière; l'intérieur d'un pays.

داودق *di-ūdik*, dans le haut d'une rivière, dans l'intérieur d'un pays; تڭين — *di-ūdik tepī-an*, au-dessus de l'aiguade ou de l'abreuvoir d'un village.

مودق *mūdik*, remonter une rivière, voguer contre le courant: s'avancer dans l'intérieur des terres. بلم اد دى مودق كڤد دوسن *helum ada dīa mūdik ka-pada dūsun-ña*, il n'a pas encore remonté la rivière jusqu'à son village (M.).

مفرمودقكن *mem-per-mūdikan*, faire remonter. الله اكن *allah ākan per-mūdik-kan kāmū*, Dieu vous fera remonter (B. 85).

[Jav. *udik*. Sund. *mudik*, remonter une rivière.]

اودق *ūduk*, dernière période de la lèpre? (Pij.).

اودت *ūdut*, tout ce que l'on fume; tabac, opium.

مغودت *meng-ūdut*, fumer.

فتودت *perg-ūdut*, qui fume, un fumeur.

ادودن *udūt-an* et اودون *udūd-an*, une pipe à fumer.

[Jav. et Sund. *udud* et *udut*. Mak. *pangudukang*, pipe.]

اودف *ūdap*.

اودف اداڤن *ūdap-udāp-an*, comestibles de peu de valeur, choses qui ne sont pas bonnes pour la santé.

اودف *ūdip*, nom d'un poisson de mer, petit *ikan pūrang*.

اودر *ūdar* = *ادر* *udar*, âgé (*Pij.*). = *تاهن* *tāhan* (*Kl.*). v. aussi **هودر** *hōdar*.

اون *āwan*, nuage, nuée. **سفرت** *seperti kīlat di-dālam āwan*, comme l'éclair dans un nuage. **سفرت اون مشندغ** *seperti āwan mengandung hūjan*, comme un nuage gros de pluie. **دتر بشکنی کدر سام دغن** *di-terbang-kan-ñā ka-udara sāma dergan āwan*, il s'éleva en l'air avec elle, au milieu des nuages. **مک اون دتفی لاغت ایت** *maka āwan di-tepī lāngit itu ber-bāgey-bāgey rupā-ñā*, les nuages à l'horizon prirent diverses formes (*Indra*, 262). — **سکاون** *sa-kāwan āwan*, une quantité de nuages, des nuages réunis.

براون *ber-āwan*, qui a des nuages, nuageux.

مغاون *merg-āwan*, se diriger vers les nuages.

On trouve aussi **اوغ** *āwang*. **اوغ** *āwang - āwang*, l'atmosphère. **اوغ کماوغ** *āwang gumāwang*, l'espace compris entre le firmament et la terre.

[Jav. *amānān awang-awang*. Sund. *amān awang*.]

اونق *ūnak*, plante armée de piquants, épine, chardon.

Prov. **مولت دسوفن فیسخ قنتت** *mūlut di-sūap-ñā pīsang pantat di-kāit-ñā dergan ūnak*, il lui donne à manger des bananes, tandis qu'il lui pique le derrière avec des épines; amuser quelqu'un auquel on veut nuire ou dont on veut obtenir quelque chose (*S. Mal.* 309. — *H. Ab.* 237).

اونخ *ōning - ōning*, descendant au quatrième degré, ou enfant d'un arrière-petit-enfant (*Kl.*).

اونن *ōnan* et *ūnan*, foire, marché périodique.

اونم *ūnam*, nom d'un mollusque testacé; le coquillage en est brun et dentelé, et l'animal, qui est d'un goût parfumé, peut se manger (*Kl.*). — **فرمات** *permāta ūnam*, l'onix (*M.*).

اونر *ōnar* = **هونر** *hōnar*.

اوف *āwap*, vapeur, exhalaison, haleine. **سفرت اوف یخ کلور در فریق** *seperti āwap yang ka-lūar deri priyuk nāsi*, comme la vapeur qui sort du pot où l'on fait cuire le riz (*N. Phil.* 54). **سواتو** *suātu* **اوف اداک یخ کلہاتن** *suātu*

āwap adā-ña yang ka-lihāt-an sa-kotika, c'est une vapeur qui ne paraît qu'un instant (N. 375).

براف *ber-āwap*, qui a de la vapeur, qui s'évapore.

معاوف *meng-āwap*, respirer, prendre haleine.

مراوف *mer-āwap*, éclater, faire explosion (d'une montagne volcanique) (Kl.).

On trouve aussi هاوف *hāwap* et وف *wap*.

[Sund. *unang awap*. Bat. *uwap*.]

اوقای *upāya*, v. اقای *upāya*.

اوقه *upah*, gages, salaire, récompense, loyer; gagné, payé. اورغ *ōrang upah*, des gens à gages. — معاوب *meng-ambil upah*, travailler pour des gages. دبرین *di-brī-ña amās dūa kāti ākan upah*, il donna pour récompense deux livres d'or (M.). اکو منداقت اوقه *aku men-dāpat upah-upah*, je gagnais de l'argent (H. Ab. 31). جکلو داووهن اکو سراتس رگت *jikalaw di-upah-ña āku sa-rātus ringgit*, quand on m'aurait payé cent piastres (H. Ab. 155).

براف *ber-upah*, qui est à gages, qui est payé. اورغ یغ تیاد *ōrang yang tiāda ber-*

upah menūlung, des gens qui n'étaient pas payés, étaient là pour aider (H. Ab. 384).

مغوفه *meng-upah*, prendre à gages, louer des ouvriers. بارغ *bārang sa-ōrang tiāda meng-upah kāmī*, personne ne nous a loués (N. 34).

مغاهی *meng-upāh-i*, payer les gages à quelqu'un, le prendre à gages (D. M. 125).

مغوفهکن *meng-upah-kan*, mettre une chose à prix, en payer le prix, faire faire pour un prix. یغ مموت دان یغ مغوفهکن *yang mem-buat dān yang meng-upah-kan dīa*, ceux qui le font et ceux qui paient pour le faire faire (M.). اد یغ *ada yang di-upah-kan ūleh bapā-ku meñālīn*, il y en eut que mon père fit transcrire en payant (H. Ab. 11).

برافهکن *ber-upah-kan*, qui paie les gages, qui prend à gages (D. M. 125).

اهاهن *upāh-an*, récompense, salaire.

کهاهن *ka-upāh-an*, qui est salarié.

ثغاهن *perg-upāh-an*, action de payer les gages, paie.

[Jav. et Sund. *upah*. Bat. *upa*. Day. *upah*. Tag. *opa*.]

اوقه *ūpah*, v. اوقه *ūpak*, friandise.

اوقه *ūpih*, gaine de la feuille de l'aréquier, dont on se sert pour faire des enveloppes de lettres et des vases à puiser de l'eau.

مغوفهن *meng-ūpih-kan*.

[Jav. et Sund. *upih*. Bat. *upi*. Day. *upih*.]

اوقه *ūpak*, attisé, excité, fomenté.

مغوفه *meng-ūpak*, attiser, exciter, fomentier. اوقه *ūpak āpi*, attiser le feu.

مغوفه *perg-ūpak*, qui attise ou excite, qui sert à exciter; un fourgon. — اورغ *orang peng-ūpak*, un boute-feu, celui qui sème la discorde.

ثغاهن *perg-upāk-an*, action d'attiser, d'exciter.

اوقه *ūpak*, nom d'une friandise préparée avec de la farine de riz.

اوقه *ūpat* = امث *umpat*.

اوقه *ūpatī* (S. उत्पत्ति *utpatti*, production, produit), tribut, taxe, impôt, contribution. — مبري

mem-brī ūpatī, payer le tr — منت *meninta ūpatī*, imp une contribution. — ثنكن *meng-himpun-kan ūpatī*, p voir des impôts. مباو فرسبه *serta n būwa per-sembah dān ū nagrī itu*, en présentant hommages et le tribut de villes (*Bis. Raj.* 17).

مغوفتي *meng-ūpatī*, payer tribut.

مغوفتي *perg-ūpatī*, qui pai impôts, tributaire (*B.* 920).

On trouve aussi فتي *hūtang patī* (*Kl.*).

[Jav. et Sund. *up*

اوقم *ūpam*, nettoyé, frotté, lu poli; bruni. دسورهن اوقم *maka di-sūruh ūpam xermin itu*, il ord que ce miroir fût poli (*K.* 1

براوتم *ber-ūpam*, qui poli

مغوفم *meng-ūpam*, fro polir, lustrer; brunir, trava sur les métaux. مورغ مغوفم

سكل كغندايين تباك دان بسي *orang mēng-ūpam segala pandēy-an tembāga dān* il connut l'art de travaille cuivre et le fer (*B.* 6).

تراوتم *ter-ūpam*, qui est b que l'on a bruni. زمرو د

seperti zemrūd
yang telah ter-ūpam, comme une
émeraude que l'on vient de polir
(R. 46).

perg - ūpam, frotteur,
brunisseur; brunissoir.

perg - upām - an, ac-
tion de frotter, de brunir; bru-
nissage.

ūpar, préparer un médica-
ment en le frottant dans les
mains (Cr.).

ūpas, suc vénéneux de
certaines plantes, poison végé-
tal. — pōhon ūpas, arbre
dont le suc est un poison (antia-
ris toxicaria et aussi strychnos
tieute). tūan
laksūna penāwar ūpas, vous
êtes comme un antidote contre
le poison ūpas (S. Bid. 155).

Prov. ūpas
ber-hūlam rāxun, un poison
mêlé avec un autre: une mau-
vaise chose vient avec une autre.

ber-ūpas, qui a du
poison ūpas. — krīs ber-
ūpas, un criss empoisonné.

[Jav. et Sund. upas.]

ūpas (Holl. oppasser), sur-
veillant, employé de la police.

ūbah, ōbah, changement,
variation; changé, varié.

ber-ūbah, qui change,
qui varie, qui s'altère. belūm
ada ber-ūbah, cela n'a
pas encore varié (M.). dān
ber-ūbah warna
mukā-ñā, et la couleur de leur
visage changea (R. 84).

meng-ūbah, changer,
altérer.


meng - ūbah - kan,
changer quelque chose, faire
varier, altérer, révoquer quelque
chose. tiāda māu meng-ūbah-kan pe-
karjā - an - ñā, il ne veut pas
changer de conduite (R. 138).
tiāda māu meng-ūbah-kan namā - ñā,
il ne veut pas changer son nom
(R. 41). ādat samuā - ñā di-ūbah - kan-
ñā, il changea toutes les lois
(M.). meng-ūbah-kan
janji, rompre une promesse,
enfreindre un traité.

ubāh-an, changement,
variation.

perg-ubāh-an, action
de faire changer, de détourner,
diversion (R. V.).

ka-ubāh-an, ce qui
est changé; variable; change-
ment, variation, variabilité. sebāb
me-



lihat ka-ubāh-an duniā ini, en voyant la variabilité de ce monde (II. Ab. 215).

[Jav. *ḡamīḡḡḡ owah*. Sund. *ḡamīḡḡḡ obah*. Bat.  *uba*. Day. *obah*. Malg. *wi-owa*.]

اوبه ۲ *ēboh-ēboh*, le parasol du Sultan de Lingga, consistant en huit compartiments jaunes et autant de blancs (Pij.).

اوبی *ūbi*, nom que l'on donne aux tubercules, qui se mangent; et surtout à la famille de dioscorées ou ignames. Les espèces données par Kl. sont: *ar* — *ūbi ara*, بادق — *ūbi bādak*, ولد — *ūbi wolanda*, جاو — *ūbi jāwā*, کادغ — *ūbi gādum*, کتخ — *ūbi kentam*, اوشس — *ūbi ūpas*, — *ūbi mērah*, فوته — *ūbi pūtih*, — *ūbi wāḡi*, کلادی — *ūbi kelādi*, کایو — *ūbi kāyu*; cette dernière sorte est une espèce de manioc. La pomme de terre se nomme dans le langage ordinaire *بشکال* — *ūbi bengāla*.

ia *ber-tāpa mākan ūbi kelādi*, il fait pénitence en mangeant des tubercules nommés *cladi* (R. 24).

[Jav. *ḡḡḡ ūwi*. Bat.  *ubi*. Day. *owi*. Tag. et Bis.  *obi*.]

اوبت *ōbat*, médecine, ment, drogue, poison; soigné. کون — *ōbat gūna*, que l'on fait prendre pour l'amour. چاچ — *ōbat* remède contre les vers. *ōbat sākit ka*, remède contre la migraine. *ōbat ber-ānak*, médecine faire cesser la stérilité. *ōbat sa-i* *peñūkit*, remède à tous les maux. بیت مک دسفوکنن کفد موك — *di-ambil-ñ* *maka di-sapū-kan-ñ* *h* *mūka orang ber-kāwāl* une certaine drogue et c le visage des gens qui v (R. 148). داوبت ایت *jikalaw tiāda di-ōbat ū* ne remédie pas (R. 162). *ōbat bedil*, poudre à *راج* — *ōbat rāja*, ne arbuste (*smilax*) nommé *کایوچین* *kāyu xīna*.

ōbat-ōbat, pres médicale.

menḡ-ōbat, adn des médecines, remédier

menḡ-obāt-i, r à, donner des remèdes qu'un. ماری کیت اباتی *mā obāt-i*, viens, nous te soi (S. Mal. 344).

مغونكن *meny-ōbat-kan*, faire un remède de quelque chose.

فغوبت *peng-ōbat*, qui donne des remèdes, médecin.

فغباتن *peng-obāt-an*, action de remédier, de guérir, traitement.

كباتن *ka-obāt-an*, ce à quoi on a remédié, celui auquel on a donné des médecines. v. هوبت *hōbat*.

[Jav. *obat*. Sund. *obat*, poudre à canon; *ubar*, médecine. Mak. et Bug. *uba*, poudre à canon. Tag. *obak*, poudre à canon, et aussi l'arbuste *ōbat rāja*. Bis. *obat*, l'arbuste *ōbat rāja*.]

اوبن *uban*, cheveux gris, cheveux blancs. — ممنتن *mem-bantun uban*, arracher les cheveux blancs.

اوبن-اوبن *uban-uban*, les vieillards, les anciens.

On trouve aussi هوبن *hūban*.

[Jav. *uban*. Bat. *uban*. Day. *owan*.]

اوبن *ubin*, v. جوبن *jūbin*.

اوبن *ubin*, tournevis (*Kl.*).

اوبن *ubun*, sommet de la tête, vertex. بوتق اوبنى *būtak ubun-ña*, il avait la tête chauve.

اغكواكن دقبوركن تكال ساغت فوته *angka ūkan di-kubūr-kan tatkāla sāgat pūtih ūbun-mu*, vous descendrez dans la tombe lorsque vous aurez la tête toute blanche (*B. 20*).

اوبن-اوبن *ūbun-ūbun*, ouverture dans le crâne des petits enfants, qui laisse apercevoir les pulsations des artères du cerveau, et qui se ferme à mesure qu'ils grandissent (*Kl.*).

On trouve aussi هوبن *hūban*.

[Jav. *bunbunan*. Bat. *ambubu*.]

اوبر *ubar*, sorte d'écorce de bois qui sert à teindre en couleur brune. داوبر *di-ubar*, être teint avec du *ubar*.

Prov. اوبرا ايرن هيم *ubar-ubar āyer-ña hītam*, l'eau dans laquelle a été trempé le *ubar* sera toujours noire (*M.*).

مغوبر *meny-ubar*, teindre avec du *ubar*.

اوبر *ubar*, délié, non attaché (*Cr.*).

[Jav. *udar*. Sund. *udar*.]

اوبرا *ubur-ubur*, sorte de méduse jaune. — فايغ *pāyung ubur-ubur*, nom d'un parasol de cérémonie, ainsi nommé parce

qu'il a la forme et la couleur de cette méduse. ای برقایخ اوبرا کونخ *ia ber-päyung ūbur-ūbur kūning*, ils étaient sous des parasols de cérémonie jaunes (*R.* 38).

اوم *āwum*, son imitatif du mugissement du lion, du tigre, etc.

مغاوم *meny - āwum - āwum*, mugir comme un tigre, comme un lion etc.

اومخ *ōmong*, causé, jase.

مخومخ *meny - ōmong*, causer, jaser.

[Jav. *ḡḡḡḡḡḡ omong*.]

اومخ *ūmang-ūmang*, action de secouer, de remuer, de troubler (*Kl.*).

Prov. سارخ اونم دمسوکی کتم *sārang ūnam di-masūk-i ketūmmen-jādi ūmang-ūmang*, lorsqu'un crabe entre dans un coquillage, celui-ci devient mouvant (*Kl.*).

اومت *umat*, mat, échec et mat, au jeu d'échecs (*Kl.*).

اور *ūra*, poussé, qui s'est étendu.

Prov. قد تتکال ربغ تیاد دفا ته *pada tatkāla rebung tiāda di-pātah maka kotika sudah men-jādi ūra apā-kah gunā-ña*,

si la pousse du bambou n'est pas cueillie quand elle est jeune, quelle utilité aura-t-elle quand elle aura grandi? (elle n'est plus bonne à manger). Signifie: si on ne profite pas d'une chose à temps, elle devient inutile (*II. Ab.* 408).

[Jav. *ḡḡḡḡḡḡ ura*.]

اور *aura*, négligent; négligence.

براور *ber-aura*, qui est négligent.

اورا *āwar-āwar*, évalué, apprécié.

مغاورا *meny - āwar - āwar*, évaluer, apprécier.

اوراوارن *āwar-awār-an*, évaluation, appréciation (*D.M.* 113) —

اورا ou **اراور** *ura-ūra*, contre-fait, imité: non dans l'intention, dissimulé.

براراور *ber-ura-ūra*, qui est contrefait; qui est dissimulé — کاسه نن تیاد براراور *kāsih ne tiāda ber-ura-ūra*, aimer d'un amour véritable (*S. Bid.* 163).

پورا *pura-pūra*, v. ce mot.

اورا ou **اراور** *ura-ūra*.

براراور *ber-ura-ūra*, chanter des vers de mémoire.

[Jav. *ḡḡḡḡḡḡ ura-ura*.]

اوری *ūrey*, délié, ouvert, non cohérent, mobile. — امس *amàs*

ūrey, or en poudre. — تانه
tānah ūrey, terre meuble.

مغوری *meng - ūrey*, ouvrir,
délier, délivrer, débarrasser,
décharger. بارغ سکلین یغ ائکو
bārang sa - kulī - an
yang angkaw ākan meng-ūrey,
tout ce que vous délierez (N. 28).
اورغ فون مغوری سکل انت
ōrang pūn meng-ūrey segala onta, on
déchargea les chameaux (B. 34).

تراوری *ter-ūrey*, qui est ouvert,
que l'on a délié. اکن اد تراوری
ākan ada ter-ūrey
di-dālam suwarga, sera délié
dans le ciel (N. 28). — رمبت
rambut ter-ūrey, des cheveux
épars.

مغوریکن *meng-ūrey-kan*, dé-
liet, ouvrir quelque chose; faire
délier; raconter une chose en
détail. مک اوله سری رام داوریکن
maka ūleh srī rāma di-ūrey-
kan-ñā, il fut aussitôt délié par
Sri Rama (R. 45). اکو اوریکن
aku ūrey-kan artī-ñā, j'en
fis connaître le sens (II. Ab. 144).

اراین *urēy-an*, récit circons-
tancié, détaillé.

فغراین *peny-urēy-an*, action
de délier, d'ouvrir.

کراین *ka-urēy-an*, ce qui est
ouvert, délié: ouverture.

D'après Leydekker, *ūrey*
signifie aussi arriéro-faix, délivre.
[Day. *urai*.]

اورو او اروو *oro-ōro*, bruit
que l'on fait avec un claquet pour
appeler le poisson.

اورولس *urūlis* (Port.), horloge,
montre. اداله جام اورولس ساتو اد
adū-lah jām urū-
lis sātu ada hināsa sa - dākit,
une montre qui est un peu abîmée
(Lett. Mal.). v. هرلوجی *horlūji*.

اورق ۲ *ōrak-ōrak*, pompe à
bord des navires. ایت
بارغسیاف مغریلغن دی حکم
ōrak-ōrak itu bārang-
siāpa meng-hīlang-kan dīa hu-
kum - ñā sa - tāhil, quiconque
détériore la pompe, doit payer
un tail (Cod. Mal. 414). *Orak-*
ōrak, insigne en bois en forme
de poisson, que celui qui finit le
quart, à bord d'un navire, remet
à celui qui le remplace (Cr.).

براورق ۲ *ber-ōrak-ōrak*, qui
est à la pompe, qui pompe.
ادفون کیارن جوغ ایت اتس یغ
ada - pūn
ka-ayēr-an jūng itu atas yang
ber-ōrak-ōrak itu-pūn tūngan-
ñā, si le navire fait eau, la faute
doit en être imputée à celui qui

a la surveillance de la pompe
(Cod. Mal. 414).

اورق *ūrak*, aéré, exposé à l'air.

meng-ūrak, aérer, ex-
poser à l'air. *kāin* — *meng-ūrak*
kāin, éventer des vêtements. Ce
mot signifie aussi muer, changer
de plumes, de poil ou de peau
(Pij.).

اورق *ūruk*, haussé, exhausé.

meng-ūruk, hausser,
exhausser avec de la terre.

[Jav. *ꦒꦸꦫꦸꦁ* *nyurug*.]

اورغ *orang*, homme, personne,
gens. *lakai* — *orang laki-laki*,

un homme. *per-
ampūan*, une femme. *malāika* —

orang malāikat, des anges. —
orang malāyu, des Malais.

pūtih, un Euro-
péen. *china* — *orang*, Chi-

nois. *dusun* — *orang*, un
villageois. *laut* — *orang*,

des marins, des navigateurs.

prang, un guer-
rier. *per-tāpa* — *orang*, un

pénitent. *berhutan* — *orang*
berhutan, un débiteur. *raja* —

orang raja, un roi. *dahulu kala*,
orang dahulu kala, les anciens.

hutan — *orang hutan*, un sau-
vage, un orang-outang.

اورغ *orang* se joint ordinaire-
ment aux adjectifs pris substan-
tivement.

On dit *kaya* — *orang kaya*, un
riche. *tua* — *orang tua*, un
vieillard. *muda* — *orang muda*, un
jeune homme. *mardika* — *orang*
mardika, un homme libre. *sahaya* — *orang*
sahaya, un es-
clave. *baharu* — *orang baharu*, un
nouveau-venu. *bangsawan* — *orang*
bangsawan, un noble.

اورغ *orang* sert de pronom in-
défini. — *di-pukul orang*,
on frappe. *di-
xeritrah kan aleh orang*, on
raconte.

sa-orang, quelqu'un,
une personne.

sa-sa-orang, chacun,
tous. *barang orang*,
quelque, l'un ou l'autre. *diri* — *orang*
diri, *diri* — *orang diri*,
diri ou *orang diri*, en personne.

orang-nya, sa personne,
en personne (H. Ab. 107).

sa - orang - orang,
sa-orang-orang-nya ou
*dengan sa-orang-
orang-nya*, tout le monde.

اورغ *orang* s'applique même
quelquefois à des animaux. *mak*

اوله سکل تتارسمت ایت لالو دکیکتپاله
 maka ūleh segala tantāra semūt itu lālu
 di-gīgīt-ñā-lah sa-ōrang sātu
 bīji langa, de toutes ces fourmis,
 chacune prit une graine de
 sésame dans sa bouche (*Indr.*
 263).

Enfin اورغ *ōrang* sert de numé-
 ral pour les personnes. اتق داردو
 anak dāra dūa ōrang, deux
 vierges, deux jeunes personnes.
 بودق امفت اورغ *būdak ampat*
ōrang, quatre enfants.

اورغ اراغن *ōrang - orāng - an*,
 poupées, marionnettes.

اورغ *ōrong*, petits sachets de
 feuilles du cocotier, dans lesquels
 on fait bouillir du riz.

اورغ *ūring*, petite monstache
 sous le nez.

اورغ اریشن *ūring - ūring - an*,
 bourdonner, murmurer, parler ou
 rire dans sa barbe.

اورغ *ūring*, ne pas réussir, man-
 quer. — ماس *mās ūring*, minerai
 d'or (prob. pour اوری *ūrey*).

مغورغکن *meng - ūrung - kan*,
 faire manquer.

[Jav. *ṽurung*.

اورت *ūrat*, veine, nerf, fibre,
 nervure. داره — *ūrat dārah*, une

veine. کونخ — *ūrat kūning*, id.
 نادى — *ūrat nādi*, artère. —
 ملهکن — *ūrat pūtih*, nerf. قوته
me-lemāh-kan segala
ūrat, relâcher tous les nerfs. —
 گاتل *ūrat gātal*, nom d'une méde-
 cine tirée du règne végétal.

اورت *ūrat*, sert de numéral
 pour certains objets. تیک اورت بنغ
tiga ūrat benang, trois brins
 de fil (*H. Ab.* 98).

Ce mot prend aussi le sens de
 عورة *ūrat*.

براورت *ber-ūrat*, qui a des
 veines, des nervures; veiné.

[Jav. et Sund. *ṽurat*.
 Bat. *urat*. Mak. et Bug.
ura. Day. *what*. Tag. et
 Bis. *ogat*. Malg. *uzatrā*.]

اورت *ūrut*, frotté, frictionné,
 massé. داورت دغن میق *di-ūrut*
dengan mīnak, être frotté avec
 de l'huile.

مغورت *meng - ūrut*, frotter,
 frictionner, masser. مغورت توبه
meng - ūrut tūbuk
dengan tāngan, faire des frictions
 avec la main ou masser quelqu'un.

[Jav. et Sund. *ṽurut*.
 Day. *urut*.]

اورف *ūrap*, oint, enduit, graissé.

جاگخ داورف *nāsi ūrap*, —
jāgung di - ūrap, du riz et

du blé de Turquie auquel on a mêlé de la noix de coco râpée.

اورف *ber-ūrap*, qui graisse, qui enduit, enduisant.

اورف *menṭ-ūrap*, oindre, enduire, graisser. اورف دغن ميق *menṭ-ūrap dengan mĩñak*, oindre, frotter avec de l'huile. اورف قبور *menṭ-ūrap kubūr dengan kāpur*, blanchir un tombeau avec de la chaux (M.).

اورف *menṭ-urāp-i*, mettre de l'huile sur quelque chose, faire des onctions sur quelqu'un.

اورف اراقن *urāp-an*, onction (P. M.).

اورف اراقن *urāp-urāp-an*, les ingrédients dont on se sert avec le bétel; toutes sortes d'onguents. اورف اراقن *mintā di-būbuh urāp-urāp-an*, demanda qu'on y mit tous les ingrédients d'usage (S. Bid. 35).

اورف اراقن *per-urāp-an*, onguent.

[Jav. *menṭ-urap*, mélange. Mak. *urū*.]

اورف *urip*, vivant; vivre. اورف وارث قنكل بند *urip wārīs peninggal bunda*, vis heureux, toi, qui es abandonné par ta mère (S. Bid. 5).

[Jav. *menṭ-urip*.]

اورس *uras*, nettoyé, lavé.

اورس *menṭ-ūras*, nettoyer avec de l'eau, laver.

[Jav. *menṭ-uras*. Bat. *uras*.]

اول *āwal* (Ar. *ال*), premier, précédent; commencement. موسم — *āwal mūsīm*, le commencement de la mousson. هاری اول قرب *hārī āwal parba-kāla*, anciennement, au commencement. درفد اولن سمعی اخرن *deri-pada āwal-ña sampey ākīr-ña*, depuis son commencement jusqu'à sa fin (H. Ab. 121). ربيع الاول *rabī ul-āwal*, nom du troisième mois de l'année. جمادی الاول *jumādī ul-āwal*, nom du cinquième mois de l'année.

[Jav. et Sund. *menṭ-āwal*.]

اوله *ōlah*, ruse, dissimulation, feinte, déguisement, fausseté.

اوره *menṭ-ōlah*, user de dissimulation, feindre.

اوله *ōlah* = اوله *hōlah*.

اوله *ūleh*, de, par. دامبل اوله راج *di-ambil ūleh rāja*, fut pris par le roi. ايعت اولهم *ingat ūleh-mu*, faites attention. کارن — *ūleh kārna*, ایت — *ūleh itu*, اولهن *ūleh-ña*, par la raison que, parce que, pour cela, c'est pourquoi.

سوله *sa-ūleh-ūleh*, comme si, de même que. کفلکوله

اكو سرهكن كقدام *sa-ūleh-ūleh kapala-kū-lah ūku serūh-kan ku-padā-mu*, c'est tout comme si je vous livrais ma tête (*R.* 40).

براوله *ber-ūleh*, qui peut, qui obtient, qui effectue; qui possède; obtenir. فرمتان — *ber-ūleh per-mintā-an*, obtenir l'effet de sa demande.

اكن *per-ūleh* (Aussi) فراوله *ākan ka-hendak-ku ūku per-ūleh*, j'ai accompli mes désirs (*R.* 167). تياد دفراولهن *tiāda di-per-ūleh-ñā*, ils ne purent réussir.



بفراولهن *be-per-ūleh-kan*, qui fait obtenir (*R.* V.).

فرالهن *per-ulēh-an*, ce qui est obtenu; acquisition, possessions, propriétés. ستله يڭ اغكو *sa-telūh yang argkaw pinta itu per-ulēh-an-mu*, puisque vous l'avez demandé, c'est votre affaire (le résultat de votre demande) (*R.* 102).

كفرالهن *ka-per-ulēh-an*, ce qui peut être obtenu (*R.* V.).

براوله *ber-ūleh* = بوله *būleh*, pouvoir. هندق لاری تياد بوله *hendak lāri tiāda būleh*, il a envie de courir et ne le peut. — مان *māna būleh*, comment cela se pourrait-il? c'est impossible.

سبوله ۲ *sa-būleh-būleh*, de tout son pouvoir, autant que possible. تتاڤي سبوله ۲ جوك هب ملاون *tetāpi sa-būleh-būleh jūga hamba melāwan*, je combattrai autant qu'il me sera possible (*R.* 43).

[Jav. *paningnan oléh*, pouvoir. Bat.  *uli*,  *maruli*, obtenir. Day. *ulih*, ce qui est obtenu.]

اولي *ulī* et *ūley*, tournoisement (de l'eau), gouffre.

مغولي *meng-ūli*, tourner, tournoyer; pétrir.

اوليا *avliā*, pluriel de ولي *walī*.

اولو *ūlu*, pluriel de ذو *dzū*.

اولق *ōlok*, moquerie, dérision; moqué, tourné en ridicule. مموت — *mem-būat ōlok*, se moquer, faire une moquerie.

اولق ۲ *ōlok-ōlok*, moqué, singé, imité. دترتواكن اورغ سمبل *di-ter-tawā-kan ōrang sambil di-jadī-kan ōrang ōlok-ōlok*, dont on rit, qui est devenu la risée du monde (*II.* Ab. 381). بوككن گاجه بتل ۲ *būkan-ñā gājah betul-betul me-lāin-kan ōlok-ōlok*, ce n'était pas des éléphants véritables, mais seulement imités (*II.* D. 16).

meny-ōlok-ōlok-kan, tourner quelqu'un en ridicule, se moquer de quelqu'un. **داولق ۲کن** *di-ōlok-ōlok-kan ūleh orang bangsa-bangsa lain*, être moqué par les autres peuples (*H. Ab.* 439).

اولق *ūlak*, tourné, viré; tournant.

اير — *ūlak āyer*, un tournant, un gouffre dans une rivière.
اغن — *ūlak āngin*, tourbillon de vent.

براولق *ber-ūlak*, qui tourne, tournant, virant.

مغولق *meny-ūlak*, tourner, virer.

مغولقکن *meny-ūlak-kan*, tourner quelque chose.

مغراولق *mem-per-ūlak*, faire changer, faire que q. ch. vire.

[Jav. *anggap uleh.*]

اولق *ōling*, balancer comme un navire agité par les vagues, ou comme l'eau dans un baquet que l'on aurait secoué.

اولق *ūlang*, répété, réitéré, fait de nouveau.

اولق ۲ *ūlang-ūlang*, continuellement répété, toujours réitéré.

براولق ۲ *ber-ūlang-ūlang*, qui répète souvent, qui revient à différentes fois. — **تفتن** *tampat-ña ber-ūlang-ūlang*, les lieux qu'il

fréquente. **فون براولق ۲ برفرغ** *ka-duā-ña pūn ber-ūlang-ber-prang*, ils revinrent, to deux, se battre à différentes prises (*R.* 161).

مغولق *meny-ūlang*, réitérer, faire de nouveau gner, visiter. **سجودن** — *ūlang sujūd-ña*, réitérer prosternements (*M.*). **بلق** *meny-ūlang menilik*, rega différentes reprises (*D. M.*

تراولق *ter-ūlang*, qui est réitéré. **ممغين** — *ter-ūlang mña*, son rêve fut réitéré. **مين** *sāna sinit-ter-ūlang* — *balloté, jeté d'un end l'autre* (*M.*).

مغلاغي *meny-ulang-i*, ré une chose, visiter quelqu'une place. **الاغى قبورن قد** *ku-ūlang-ulang būr-ña pada tiap-tiap hī* visitais tous les jours sa (*H. Ab.* 396).

الاغن *ulang-an*, répé reprise en musique.

براولق الاغن *ber-ūlang-an*, qui répètent alternative **اغكائن ترالو صبور براولق** *ber-anggap-anggap-alālu sabūr ber-ūlang-ulā* dansant tous ensemble, repi

constamment et alternativement .
(R. 160).

[Jav. *apriyanti* ulangan, vagabond.]

اولت *ūlat*, v. **هولت** *hūlat*.

اولت *ūlit*, bercé sur les genoux,
caressé, dorloté. **داولت آن داتس**
لوتن *di-ūlit-ūlit-ñā di-ātas*
lūtut-ñā, elle le berçait sur ses
genoux (*M.*).

براولت *ber-ūlit*, qui berce,
berçant, dorlotant. براولتله بکند
ber-ūlit-lah baginda
lāki istri, le prince et la prin-
cesse se dorlotaient (*S. Bid.* 58).

محولت *meng-ūlit*, bercer, ca-
resser, dorloter.

محولت۲ *meng-ūlit-ūlit*, pousser çà et là, balancer, bercer.

مغولتکن *meny-ūlit-kan*, faire
 bercer ou balancer q. ch. **سفرت**
انتق کچل یغ داوولتکن اوله اینغ فغاسه
seperti anak kecil yang di-ūlit-
kan oleh orang peng-asuh, comme
 un petit enfant bercé par sa
 nourrice (M.).

اولن *ūlan*. تمثال — *ūlan tampā-*
la, un ornement en or consistant
en une petite plaque ronde, qui
se place dans les cheveux du côté
droit et du côté gauche de la
tête d'une jeune mariée (*Kl.*).

**اولن *ūlun*, soumis, esclave; je,
moi, nous.**

اولن *ūlun-ūlun*, esclavage,
les esclaves.

[Jav. արդարձքս սկսեմ.]

أولف *ūluf*, écubier ou trou dans lequel la chaîne de l'ancre court en dehors d'un navire (*Kl.*).

ūlam = اولم *hūlam*. هولم

اولم *ūlum*, se rétrécir.
تراولم *ter-ūlum*, rétréci, contracté (*L.*).

اولر *ūlar*, serpent. Les principales espèces connues des Malais sont : بلودق — *ūlar belūdāk*, une espèce de vipère. ساوه — *ūlar sāwah*, le boa, dont trois sortes : اولر ساوه چندی *ūlar sāwah xandi*, اولر ساوه لاکر *ūlar sāwah lākar*, et اولر ساوه رندم *ūlar sāwah rendam*. ایر — *ūlar āyer*, serpent d'eau. کیسی — *ūlar-kīsi*, un petit serpent venimeux. سنی — *ūlar senī*, id. — اولر تدغ *ūlar tedūṅ*, serpent venimeux, dont trois sortes : اولر تدغ لیر *ūlar tedūṅ līar*, اولر تدغ متهاری *ūlar tedūṅ mātahāri*, اولر تدغ ساله *ūlar tedūṅ sālāh*. تانه — *ūlar tūnah*, serpent non venimeux, باکو — *ūlar bā-*

mākin ber-tambah-tambah, loin de diminuer il augmentait encore. اوسله ای کن بولو رماي فون تباد کن *ūsah-lah ia kena bulu rumā-ña pūn tiāda kena*, tant s'en faut qu'il ait été atteint, qu'un de ses poils même ne l'a pas été (*Kl.*).

Ce mot est très-souvent confondu avec *usaha*, travail, application, effort, peine. برهنيله *ber-hentilah ia deri-pada sa-kali-an ūsah-ña*, il se reposa de toutes ses peines (*M.*).

براوسه *ber-ūsah*, qui est soigneux, qui fait des efforts, qui s'applique, qui travaille. سکل *segala dāyang di-suruh ber-ūsah*, tous ses domestiques reçurent l'ordre d'être diligents (*M.*).

مغوسه *meng-ūsah*, s'efforcer, s'appliquer.

مغوسهکن *meng-ūsah-kan*, s'efforcer pour faire q. ch., s'inquiéter pour q. ch. جاغله تون *jāngan-lah tūn meng-ūsah-kan diri-ña*, ne vous inquiétez pas à ce sujet (*M.*).

فراوسه *per-ūsah*, fait, travaillé, construit, cultivé: œuvre. اورغ یخ فراوسه رومه *orang yang per-ūsah rūmah*, quelqu'un par qui une maison est bâtie. سورغ *sa-* مانسی تیداله اکن فراوسه تانه

orang mānusīa tiadā-lah ākan per-ūsah tānah, il n'y avait personne pour cultiver la terre (*B. 3.*). بندغ — *per-ūsah bendang*, culture. کفل — *per-ūsah kapāl*, construction navale.

بفراوسه *be-per-ūsah*, qui construit, qui édifie.

مفراوسهکن *mem-per-ūsah-kan*, faire construire, édifier.

فساهن *peng-ūsah-an*, action de s'efforcer, application (*R. 1.*).

فراساهن *per-ūsah-an*, construction, édifice, œuvre, travail, ouvrage. الله مهابسکن فراساهن *allah meng-hābis-kan per-ūsah-an yang di-karjā-kan-ña*, Dieu acheva l'ouvrage qu'il avait fait (*B. 2.*).

اوسی *ūsey* (Ch. 煙屎 *yen che*), résidu huileux dans une pipe à opium.

اوسی *ūsey* = اوری *ūrey*.

اوسی *ūsīya* (S. आयुस् *āyus*), durée de la vie. کبغ دو تاهن *kambing dūa tāhun usiyā-ña*, chèvres de deux ans. مک *maka dātang usiyā-ña ka-pada dūa blās tāhun*, arriva à l'âge de douze ans (*R. 18.*) دان لاکي *dān lāki* دفمبشکن الله عمر اسياي دالم دنيا

*dān lāgi di-panjang-kan allah
umur usiyā-ña dālam duniā,
que Dieu prolonge la durée de sa
vie dans ce monde (Lett. Mal.).*

Avec le S. comp. Gr. αἰών, αἰεῖ;
dorien αἰές. Lat. ævum, ætas.

اوسق *ūsik*, poussé, incommodé,
harcelé, provoqué. جارم هرلوجی
تیاد بوله برجالن دغن تیاد داوسق
*jārum horlūji tiāda būleh ber-
jālan dēgan tiāda di-ūsik-
ūsik*, l'aiguille d'une horloge ne
peut pas marcher, si elle n'est
pas mise en mouvement (N.
Phil. 143). بنخ سوتر میره داوسق
*benəng sūtra mērah di-ūsik dēgan benəng
sūtra pūtiḥ*, des fils de soie
rouge et blanche tordus ensemble
(*Kl.*).

meng-ūsik, pousser, incommoder, harceler, provoquer.
 داتڭ مڭوسق۲ لادڭ۲ اورڭ قوته
dātang meng-ūsik-ūsik lādang-
lādang ōrang pūtih, venir molester les Européens dans leurs propriétés (*H. D.* 238).

[Jav. ἡσικῶς *osik*, mouvoir. Sund. ἡσικῶς *usik*, mouvoir. Bat. ἡσικῶς *osik*, pour- suivre. Day. *usik*, jouet. Tag. ἡσικῶς *osig*, poursuivre. Bis. ἡσικῶς *osik*, dilapider.]

اوسخ *ūsarg*, vieux, de la r
précédente.

[Bat.  mūsang.]

اوسخ *ūsung*, porté à deux
plusieurs : être porté en
on en palanquin. — **کایو**
ūsung, une perche pour
à deux.

بروسج *ber-ūsung*, qui
 en chaise à porteurs, portai
 a une chaise, qui est en
 راغت هاری رای بروسج
rāja ber-angkat hāri rāy
ūsung, aux jours de fête,
 se met en marche en ch
 porteurs (*S. Mal.* 104).

مغوش *merg-ūsurg*, po
deux ou à plusieurs, surto
les épaules, au moyen d
ches. **بوهبواهن** — *merg-
būah-buūh-an*, porter des
à l'aide d'une perche (*M.*

پەرگ-اوسونڭ *perg-ūsung*, qui
 porteur. — اورغ *ōrang*
ūsung, un porteur.

فراوسخ *per-ūsung*, ce
porté, litière, palanquin.

اسوغن *usūng-an*, ce (porté, une litière, une cl
 porteurs. فراراکن — *us*
per-arāk-an, espèce d'e
 que l'on porte en proc
 ت فنجورو اسوغن ایت امفت
 اورغ بردیری *padu ampa*

jūru usūng-an itu ampat ōrang ber-diri, aux quatre coins de la construction (dans laquelle était porté le corps du défunt) se tenaient quatre hommes (*H. Ab.* 383).

ber-usūng-an, qui est en chaise à porteurs, muni d'une litière.

[Jav. et Sund. *ḡḡḡ usung*. Bat. *ḡḡḡ usung*, porter un mort en terre. Mak. *ḡḡḡ song*, porter sur la tête. Tag. et Bis. *ḡḡḡ osong*.]

ūsir, poursuivi, chassé. *harīmau di-ūsir baginda*, un tigre fut poursuivi par le prince (*S. Bid.* 148). *sigràh di-ūsir-ña pada trāng itu*, il se dirigea aussitôt vers cette lumière (*M.*).

meng-ūsir, poursuivre, chasser; diriger sa course vers. *ia meng-ūsir marika-itu sampey ka-pada dān*, il les poursuivit jusqu'à Dan. (*B.* 18). *būruṅ yang meng-ūsir bilālang*, des oiseaux qui donnent la chasse aux saute-relles. *larī-lah ia meng-ūsir nagrī yang besār*, il se dirigea préci-

pitamment vers la capitale (*M.*).

peng-ūsir-an, action de poursuivre, de chasser (*R. V.*).

ber-ūsir-ūsir-an, qui poursuivent simultanément et avec animation. *ter-lālu rāmeṅ ber-ūsir-ūsir-an*, poursuivant en grand nombre et à outrance (*M.*).

[Jav. et Sund. *ḡḡḡ usir*. Bat. *ḡḡḡ osik*. Tag. *ḡḡḡ osig*.]

ūsir = *sūsir* (*Kl.*).

ūsus, intestin, boyau.

awḡāt, pluriel de *waktu*.

ikāmet (Ar. قام), se tenir.

aku, pronom de la première personne; je, moi, nous. (Pour l'emploi de ce pronom, v. Gram.) *aku māu*, je veux. *akū-lah ānaḡ rāja*, je suis le fils du roi. *tiadā-kāh angkaw ka-tahū-i aku*, ne me connais-tu pas? *aku ka-dūa*, nous deux. Lorsque ce pronom prend le sens de pronom possessif, il se contracte en *ku*. *rūmah - ku*, ma maison.

bapā-ku, mon père. Après une nasale et quelquefois dans d'autres cas, le pronom prend un د et devient داکو *dāku*. v. ce mot.

اکو *āku*, a aussi le sens de confessé, reconnu, avoué. داکون *di-akū-ñā*, il confesse (litt. : par lui est confessé). تیاد جوك داکون *tiāda jūga di-akū-ñā*, il ne voulut pas le reconnaître (*Ism. Yat.* 101).

مٹاکو *meny-āku*, confesser, avouer, reconnaître, se porter caution, s'engager à. دوس — *meny-āku dōsa*, confesser sa faute. امس — *meny-āku amūs*, garantir de l'or. موکه تون مٹاکو *maū-kah tūan meny-āku dīa ākan sudāra*, voulez-vous le reconnaître pour frère? ای مٹاکو هندق منٹکفکن *īa meny-āku hendak menangkap-kan gājah*, il s'engage à prendre des éléphants (*II. Ab.* 67).

مٹکوی *meny-akū-i*, répondre de quelqu'un, se charger de. کیت این مٹکوی دی *kīta īni meny-akū-i dīa*, je me charge de lui, j'en réponds (*B.* 71). ای داکوی اوله گرون تیاد ماتی اوله *īa di-akū-i ūleh gurū-ñā tiāda māti ūleh senjāta*, il lui avait été assuré par son

instructeur, qu'il ne mourrait pas par les armes (*S. Mal.* 265).

مٹکوکن *meny-akū-kan* (*P. M.*). Dans le sens de confesser, avouer quelque chose, faire avouer quelque chose.

مٹاکو *peny-āku*, qui se fait caution; répondant, garant.

اکون *akū-an*, confession, aveu; responsabilité. اکون دوس *akū-an dōsa yang genap*, une confession entière (*P. M.*). درفد اکونن *deri-pada akū-an-ñā*, à cause de la responsabilité à laquelle il s'est engagé (*D. M.* 73).

مٹکون *peny-akū-an*, action de répondre pour quelqu'un, de cautionner; cautionnement, garantie (*D. M.* 73).

On trouve aussi هاكو *hāku*.

[Jav. et Sund. *may aku*. Bat — *aku*. Mak. *ku*. Day — *aku*. Tag. et Bis. *ako* — Malg. *ku*. Océan. *au* et *aki*.]

اکق *ākak*, pour اگق *āgak*.

اکق *ākik*, sorte de coquillage avec lesquels les *ōrang lāu* font des anneaux, des bracelets, etc. (*Kl.*).

اقتوبر *aktüber* (*Ang.*), le mois d'octobre. کفد ولیکر هاری بولن *ka-pada dūa likur hāri*

būlan aḵtūber, au vingt-deuxième jour du mois d'octobre (*H. Ab. 1*).

اكتفا *iktifā* (Ar. كفى), être suffisant; contentement.

اکن *ākan*, mot indiquant une direction: à, vers, pour, en faveur, quant à, touchant. اف *apa jūga titah ākan pātek*, qu'aurez-vous de plus à ordonner à votre serviteur? ايشته اکن دريم *ingat-lah ākan dirī-mu*, prenez garde à vous. تاكت اکن درين *tākuṭ ākan dirī - ŋa*, craignant pour lui-même. اکن ميکان هتين *ākan meñukū-kan hatī-ŋa*, pour lui réjouir le cœur. اکن حال لاد ايت *ākan ḥāl lāda itu*, quant à ce poivre.

Ce mot sert aussi d'auxiliaire pour marquer le futur. افکال تون *apa-kāla tūan ākan ber - angkat*, quand partirez-vous? کمان اغکو اکن فرگی *ku-māna anykaw ākan pergi*, où irez-vous? تتافی — *ākan tetāpi*, mais, néanmoins.

اکن — *ākan - ākan*, comme, de même que. اقبیل ای برجالن *apa-bīla ia ber-jālan ākan-ākan bomkak sa - dikit*, quand il marchait

paraissant comme un peu fier (*II. Ab. 82*).

ساکن *sa - ākan* et ساکن *sa - ākan - ākan = ākan-ākan*.

براکن *ber-ākan*, qui est à, qui est vers, qui est avec; être compagnon, être associé. جکلو *agkō ber-ākan dengan dīa nissāya anykaw nanti rūgi*, si vous êtes associé avec lui, certainement vous perdrez (*Kl.*).

اقنوم *uḵnūm* (Ar.), hypostase, personne de la trinité (dans la théologie chrétienne). اد تیک *ada tīga uḵnūm pada sūtu allah*, il y a trois personnes en un seul Dieu (*P. M.*).

براقنوم *ber-uḵnūm*, qui est une personne, qui est en personne. تیک — *ber-uḵnūm tīga*, qui est en trois personnes (*P. M.*).

اکبر *akbar* (Ar. کبر), grand, admirable. الله — *akbar allah*, Dieu est grand. هاری فرغ الاکبر *hāri prāny el-akbar*, le jour du grand combat (*M. R. 105*).

[Sund. *angṅ akbar*.]

اکمل *ekmel* (Ar. کمل), parfait, complet.

تراکمل *ter-ekmel*, très-parfait, le plus parfait. **چنت کاسه یخ تراکمل** *xinta kāsih yang ter-ekmel*, sentiment d'affection le plus parfait (*Lett. Mal.*).

اکر *ākar*, racine; source, principe. **اکر فوهن کایو** *ākar pōhon kāyu*, la racine d'un arbre. **فوجقن** *pūxuk-ña* **کباوه دان اکر کاتس** *ka-bāwah dān ākar-ña ka-ātas*, le bout des branches est en bas et les racines sont en l'air (*R.* 133). **ونجی** — *ākar wanji*, racine odoriférante; nom d'une plante (*andropogon muricatus*). **قرسی** — *ākar parsi*, des asperges. **کچیغن** — *ākar kuxing-an*, arbrisseau ayant des fruits longs et chevelus comme la queue d'un chat; sa racine est employée dans les maladies des yeux (*cibotium glaucescens*). **کوسو** — *ākar kūsu*, une racine médicinale (*polypodium quercifolium*). **بناس** — *ākar bināsa*, nom d'un arbuste à longues feuilles, dont la racine est employée contre la maladie nommée **رستغ** *rastum* (*plumbago rosea*). **فلورن** — *ākar pelūrun*, une racine médicinale (*aristolochia indica*). **تیکس** —

ākar tīkus, autre racine médicinale (*ophioxylon tum*). **تریب** — *ākar* (*rhinacanthus communis*). **چیرت موری** *ākar xirit* plante qui produit la gonorrhée. — **هریمو** *harīma* v. *harīmau*. — **موسغ** *ākar*, une sorte de cive

Prov. **مپوسرا کر تیاد** *jikalaw i nūsar ākar tiāda āka bisā-ña*, quand le serpent avait une racine, il ne pouvait pour cela son venin. homme grand et riche se fait au rang du pauvre et décevable, sa grandeur ou ses richesses en seront-elles diminuées (*II. Ab.* 108). Autre P. **روتن اکر فون برگون** *tiād ākar pūn ber-gūna*, quand on n'a pas de rotin, on se sert de la racine. A défaut de choses de première qualité, on se sert de choses de qualité inférieure (*Ab.* 163).

اکر-اکر *ākar-ākar*, des racines, c'est aussi le nom que l'on donne aux plantes parasites.

براکر *ber-ākar*, qui prend racine. **دان برداون دان برچابغ** *ber-dān ber-dāun dān ber-*

qui prend racine et pousse des feuilles et des branches (M.).

[Sund. *akar*. Bat. *akar*. Mak. *aka*.]

اقرار *ikrār* (Ar. *قر*), avouer, reconnaître; consentir, approuver. ساتو سورت يڭ بڭمان اقرار تشكو *sātu sūrat yang bagimāna ikrār tangku*, une lettre attestant que le Tangku consentait (H. Ab. 186).

مقرراركن *meny-ikrār-kan*, avouer, reconnaître une chose (D. M. 47).

اقراب *akrab* (Ar. *قرب*), proche, intime. — برصحابه *ber-ṣohābat akrab*, ami intime. كاتق ۲ ايت *kānak-kūnak itu ber-ṣohābat ter-lālu akrab*, ces enfants étaient liés d'une amitié très-intime (Kal. dan Dam. 58).

اقليم *iklīm* (Ar. *قلم*), climat.

اكس *ākas*, beau, joli.

اقسام *aksāra* (S. *अक्षर* *axara*), lettre, une lettre de l'alphabet. بون دغن باڭي ۲ اقرار *būkan denyan bāgey - bāgey aksāra*, sans aucune sorte de lettres (M. R. 31).

On trouve aussi ce mot écrit **اڭشار** *akṣāra* et **اڭشار** *akṣāra*.

[Jav. et Sund. *ak-sara*.]

اڭسير *eksīr* (Eur.), élixir.

اڭصى *akṣā* (Ar. *قضا*), éloigné, lointain. — مسجد *mesjid akṣā*, le temple éloigné, surnom de Jérusalem (par opposition au temple de la Caaba de la Mecque).

اڭطار *aktār*, pluriel de قطر *kuṭr*.

اڭا *aga*, élévation de soi-même, jactance.

مفراڭاكن *mem-per-agā-kan*, s'élever, se glorifier. دفر اڭاكن *di-per-agā-kan-ña ka-sāna ka-māri*, il ne fait que se glorifier par ici et par là (Kl.).

فراڭان *per-agā-an*, gloriole, jactance. v. گاه *gah*.

اڭام *agāma* et *igāma* (S. *आगम* *āgama*, les recueils de la loi religieuse), religion. اسلام — *agāma islām*, la religion mahométane. مسيحي — *agāma mesēhī*, la religion chrétienne. — ماسق *māsuk agāma*, embrasser une religion. اڭام يڭ بنر *agāma yang benār*, la vraie religion. مريڭنكن — *me-rīngan-kan agāma*,

alléger la religion, la rendre moins austère.

ساڱام *sa-agāma*, de la même religion, coreligionnaire.

براڱام *ber-agāma*, qui a de la religion, religieux. — اورڱ *orang ber-agāma*, une personne qui a des sentiments religieux (*M. R.* 73).

On trouve aussi اڱم *agama*.

[Jav. et Sund. *anman agama*.

Mak. et Bug. *agama*.

Day. *agama*.]

اڱه *āgah*, conjecture, soupçon; conjecturé, présumé; à peu près, environ. سراتس — *āgah sarātus*, environ cent.

مڱاڱه *meng-āgah*, conjecturer, soupçonner, estimer.

تراڱه *ter-āgah*, qui est conjecturé, estimé, jugé. — تياڱه *tiāda ter-āgah*, on ne saurait juger.

مڱاڱهن *meng-āgah-kun*, former un soupçon, conjecturer quelque chose.

اڱه *āgih*, distribué, partagé, donné en présent.

مڱاڱهن *meng-āgih-kun*, partager, distribuer, faire présent, donner une chose.

اڱه *āgih* = اڱه *āgah* (*M.*).

اڱهاري *ugahāri*, milieu, modéré, tempéré. — هرڱ *harga*

فانس *ugahāri*, un prix modéré.

— پانس اڱهاري *pānas ugahāri*, chaleur modérée.

اڱهاري انتار لنجت دان قنډق *ugahāri antāra lanjut dān pen-*

dek, un milieu entre long et court.

اڱهاري *ugahāri*, quelqu'un d'une grande expérience (*Cr.*).

[Bat. *ugari*, coutume.]

اڱهاري *agahang* = اڱهاري *ugahāri*, modéré (*Cr.*).

اڱو *āgak*, conjecturé, soupçonné, hésité; faire semblant de, menacer (*Cr.*). نياڱهوي اورڱ *tiāda ka-tahū-i orang betul-betul me-*
lāin-kun āgak-āgak sahāja, on ne sait pas positivement, mais on conjecture seulement (*II. D.* 208).

اڱو *āgak-āgak*, des conjectures, des hypothèses.

مڱاڱو *meng-āgak*, conjecturer, soupçonner; menacer (*Cr.*). v. اڱه *āgah*.

اڱو *āguk*, une chaîne, un collier en or.

اڱه *āgung*, grand, principal chef. — تيڱه *tīyang āgung*, le grand mât. — لايڱه *lāyar āgung* la grande voile. — پوڱل *pūpu āgung*, la principale récolte de

poivre. — *tūkang āgung*, le principal ouvrier, celui qui est à la tête de l'ouvrage. — *di-pasēban āgung*, dans la grande salle d'audience (S. Mal. 157).

[Jav. et Sund. *angung* *agung*.]

egung = *gung*.

agama, v. *agāma*.

agar (Pers. si, quoique), pour, pour que, afin que. *agar jāngan* *ia būat bagitu*, afin qu'il n'agisse pas de la sorte. — *agar di-būnuh-ña*, pour le tuer. — *agar supāya*, pour que, afin que.

agar-agar, espèce d'algue marine (*plocaria-candida*), on en fait des gelées pour desserts. *ada yang meng-ambil agar-agar*, quelques-unes prenaient des algues (S. Mal. 48).

agas, nom d'une sorte de moustique.

[Bat. *agas*. Day. *agas*, fourmiller; multitude.]

agus = *bagus* (employé comme titre (Kl.).

agostu (Angl.), le mois d'août.

ang, tu, toi (masculin). Ce pronom paraît être une abréviation de *angkaw*.

angka (S. *अङ्क* *angka*), chiffre; la marque du redoublement pour les mots malais, c'est le nombre ۲ des Arabes. *angkā-ña tiāda xū-kup*, les chiffres n'étaient pas suffisants (H. Ab. 157).

[Jav. *angka*. Sund. *angka*. Mak. et Bug. *angka*. Day. *angka*.]

ongka, nom d'un singe sans queue (*hylobates agilis*). *jenis-jenis mūñet deri-pada onyka*, différentes sortes de singes tels que *onyka*, etc. (H. Ab. 74).

On trouve ordinairement ce mot écrit *ongka*.

angka-angka, réflexion, pensée. — *ber-jālan angka-angka*, aller en réfléchissant. — *tiudā-ku angka-angka*, je ne comprends pas (S. Bid. 43).

ber-angka-angkā-an, se méfiant l'un de l'autre,

pensant du mal l'un de l'autre.
v. سڭك *sangka*.

اغکار *angkāra* (S. अहङ्कार *ahamkāra*, orgueil), présomptueux, téméraire, entêté; égoïste, pervers. اورڭ يڭ اغکار تڭکهن *ōrang yang angkāra tiykah-ña*, gens infatués par trop de luxe (M.). هب تياد بربوت اغکار کڌ *(M.) hamba tiāda ber-būat angkāra ka-pada tūan-hamba*, je ne me suis pas montré présomptueux envers monseigneur (R. 42). اف کهندقن داتڭ دڭن *apa ka-hendaḱ-ña dātang denyan angkarā-ña demikīan ini*, quel est donc son but en se présentant avec tant d'arrogance (M.).

[Kw. *manan angkara*.]

اغکار *angkāra*, admirable, étonnant, magique. فراهو تڭکس اغکار *prāhu tangkas angkāra*, un bateau qui va avec une rapidité étonnante (S. Bid. 7).

اغکاران *angkarā - an*, une chose admirable, magique; p. ex. un char volant (Pij.).

اغکاس *angkāsa* (S. आकाश *ākāsa*), l'éther, l'espace éthéré, le firmament, le ciel; les airs. سيله فڌڭ تورن در اغکاس *sa-bilah pedang turun deri ang-*

kāsa, un glaive tombait du
ای لاری کڭکاس (R. 85). *jikala lāri ka - angkāsa pūn kīta jūga*, quand il se sauverait l'espace éthéré, je l'y sui encore (R. 153). منوهی *baū - ña memen angkāsa*, son parfum rempl

On trouve aussi اغکس *a* et اکس *ākas*.

[Kw. et Sund. *manan ak*

اغکه *angkuh*, orgueilleux, gant.

[Jav. et Sund. *manan ang*

اغکه *ungkah*, nom d'une de singes (Kl.). v. اغك *o*

اغکه *engkah-engkah*, à tié cuit, p. ex. des tuber *ubi*, etc. (Kl.).

اغکی *ungkey*, défait, dé p. ex. du fil, de la ficelle.

مڭکي *merg-ungkey*, dé dévider, p. ex. du fil qui trouve en pelote (Kl.).

اغکو *angkaru*, pronom perso de la seconde personne, ord rement singulier, quelquefois رiel. اغکواين دان درمان اغکو

داتغ *siāpa angkaw ini dān deri-māna angkaw dātang*, qui es-tu et d'où viens-tu (*R. 88*). تیاد مالو *tiāda mālu angkaw*, n'as-tu pas honte? (*id.*). — تاککه *tākut-kah angkaw*, as-tu peur? — متیله *matī-lah angkaw*, meurs donc, puisses-tu mourir.

On emploie souvent, par contraction, *kaw*. تیاد کو کنل *tiāda kaw-kenal*, ne connais-tu pas? Dans quelques endroits on emploie la contraction *ang* dans le même sens; mais cela n'a guère lieu que dans la langue parlée. (Pour l'emploi de ce pronom v. Gram.)

اغکو *engku*, titre donné à certains chefs malais. درقد سای *deri-pada sāya engku temunggung*, venant de moi, engku Temunggung (*Lett. Mal.*).

اغکو *engku*, sorte de singes, prob. pour *ongka*.

اغکو *engkak*, colle (*Kl.*).

اغک *angkang*, pour *angkat*.

اغکت *angkat*, levé, pris, érigé, élevé, adopté. — انق *anak angkat*, un enfant pris, adopté. — با *bāpa angkat*, père par adoption. درتانه *angkat deri tānah*, enlevé de terre. سگرهله

ای *sigrūh-lah* اغکت فانه هب ایت *ia angkat pānah hamba itu*, que de suite il enlève mon arc (litt. : que par lui soit enlevé mon arc) (*R. 31*). سکل اداغن داغکت *segala idang-an di-angkat orang-lah*, on emporta tous les mets. ایفون اغکت دو ککین *ia-pūn angkat dua kakī-ña*, il continua son chemin (*B. 44*).

براغکت *ber-angkat*, partir, se lever, se diriger vers, entreprendre. ای *ia ber-angkat ka-timur*, il se dirigea vers l'est (*M.*). بایقله تونک براغکت *bāik-lah tūan-ku ber-angkat*, monseigneur fera bien de partir (*R. 35*). لالو براغکتله ای فرکی ککولم *lālu ber-angkat-lah ia pergi ka-kūlam hendak mandi*, elle se leva et se rendit au bain (*M.*).

مشغکت *meng-angkat*, lever, ériger, élever, exalter; prendre, adopter. سکلینن دسوره مشغکت فانه *sa-kali-an-ña di-suruh meng-angkat pānah*, tous furent invités à enlever l'arc (*R. 31*). ایفون مشغکتله دی اکن انق *ia-pūn meng-angkat-lah dia akan anak-ña*, et elle l'adopta pour son fils (*B. 87*).

تراغکت *ter-angkat*, qui est levé, que l'on a enlevé, érigé,

adopté; qui peut être levé. جكلو *jikalaw tiāda ter-angkat*, s'il n'est pas enlevé (R. 31).

مغكتكن *meng-angkat-kan*, faire lever, faire partir, faire élever, lever quelque chose. مك *maka ia pūn meng-angkat-kan mukū-ña*, alors il leva la tête (R. 69).

اغكاتن *angkāt-an*, une expédition, troupes, armée, flotte, tout ce qui est nécessaire à une expédition. كلهاتنله اغكاتن موزه *ka-lihāt-an-lah angkāt-an mūsuh*, l'armée ennemie parut (M.).
اغكاتن ايت ثرگی *angkāt-an itu pergi*, l'expédition (le personnel de l'expédition) partit (H. Ab. 358).

مغكت *peng-angkat*, qui enlève; qui part.

فراغكاتن *per-angkāt-an*, expédition.

مغكتن *peng-angkāt-an*, action de lever, de partir.

مغكت *angkat*, lieu élevé, plancher, étage, rang, degré, grade, emploi, office. —

كرجان *angkat ka-rajā-an*, la dignité royale, rang de prince.

مکوت لیم مغكت *makōta lima angkat*, une couronne à cinq rangs (de pierres précieuses).


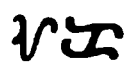
توجه مغكت ائی نارك *tūjuh angkat aī nark*

kat āpi nāraka, les sept du feu de l'enfer. کی توجه *sa-būah mālige pangkat*, un palais à sept (R. 73). درقد مغكت *di-pexuh-ñi pada pangkat permisūr* priva du rang de rein براوله مغكت مرتبه درقد الله *ber-ūleh pangkat mertab pada allah*, qui tient son tion de Dieu (M.).

برفمغكت *ber-pangkat*, qui est par graduel. کفد فنیق بوکت *āye ka-pada punxak bū-tūrun ber-pangkat-p* l'eau descendait du sommet de la montagne, par degré (168).

مغكت *mangkat*, mourir; qui est défunt. راجا کامی مغكت *rāja kāmī mangkat*, notre roi est mort. تاهن ایت مغكتله سلطان *tāhun itu mangkat-lah* le Sultan mourut cette année. فدوک ایند یغ مغكت *ayanda yang mangkat*, roi, notre père chéri (M.).

[Jav. et Sund. *amangkat* Bat. *amangkat* s'échapper. Mak. *amangkat*]

Day. *angkat*, être élevé. Tag.  *akat*, emporter. Bis.  *angkat*, prendre ou donner une caution.]

اڭكت *angkut*, porté sur le dos, emporté. داڭكتن سڭل ايكن *di-angkut-ña segala ikan*, il emporta tous les poissons (*Kal. dan Dam. 36*).

مڭكت *meng-angkut*, porter sur le dos, emporter. بارڭ — *meng-angkut būrang*, transporter des effets à dos, emporter des effets, des meubles d'un endroit dans un autre.

اڭكت *angkut* = اڭكف *angkup*.

اڭكف *angkut-angkut* = اڭكف *angkup-angkup*.

اڭكف *angkap*.

مڭكف *meng-angkap*, faire un compliment avec une coupe à la main pour boire à la santé de quelqu'un (*Kl.*).


اڭكف *angkap*, pour اڭكف *ang-gap*, et هڭكف *hangkap*. براڭكف *ber-angkap-angkāp-an* ترلالو صبور براولڭ الاغن *ter-lālu sabūr ber-ūlang-ulāng-an*, dansant tous ensemble, reprenant constamment et alternativement (*R. 160*).

اڭكف *angkup*, petite pince pour arracher la barbe, comme le font les Malais.


اڭكف *angkup-angkup*, nom d'une sorte de mouche-guêpe.

[Day. *angkop*.]

اڭكف *angkup*, bouton, bourgeon de fleur ou de fruit.

[Jav. et Sund.  *angkup*.]

اڭكر *angkar*, saint, sacré, ce que l'on ne peut pas toucher.

[Jav.  *angker*, ce qui est défendu.]

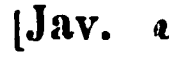
اڭكر *ingkar*, refusé, rejeté, rebuté, renoncé. سكارڭ اين تله *sakārang ini telèh*

اڭكرله راج درڤد سمڭهن *ingkar-lah rāja deri-pada sumpah-ña*, maintenant le roi rejette son serment (*Kal. dan Dam. 44*).

مڭكركن *meng-ingkar-kan*, refuser ou faire refuser quelque chose. v. Ar. انكار *inkār*.

اڭكل *ungkil*, levé ou soulevé avec un levier.

مڭكل *meng-ungkil*, soulever avec un levier. v. امڭل *umpil*.

[Jav.  *ungkil*. Bat.

اڭگل *onggal*, مڭگل *monggal*, lever en bascule.]

اڭكس *angkas*, v. اڭكاس *angkāsa*.

اڭكس *angkus*, conduit (d'un éléphant).

مڭكس *menṅ-angkus*, conduire un éléphant (S. *Bid.*).

اڭكس *ungkas*, oiseau, volaille.

سڭل اڭكسون بلم تربڭ درڭد سارڭن
segala unkas-pūn belūm ter-
bang deri-pada sārang-ña, et
les oiseaux n'étaient pas encore
sortis de leur nid (Sul. *Ih.* 3).

سڭل اڭكس يڭ لاین درڭد مرڭاتی
segala unkas yang lain deri-
pada merapāti, toute espèce
d'oiseaux, hormis les pigeons
(M.). تيف اڭكس يڭ برنفس ای
tiap-tiap unkas
yang ber-nefas ia tatkāla mīnum
āyer, toute espèce d'oiseau qui
respire en buvant (M.).

On trouve aussi اڭكس *ungkas*.

اڭك *angga* (S. अङ्ग *angga*, mem-
bre), branche d'arbre.

براڭك *ber-angga*, qui a des
branches; qui a du bois; p. ex.
du cerf.

اڭگار *anggāra*, nom d'un pois-
son, sorte de saupe ou vergadelle
rouge.

[S. अङ्गार *anggāra*, charbon
allumé, ou ce qui en a la couleur.]

اڭگي *anggey*, abuser de la sim-
plicité de q. q., tromper (Pij.).

اڭكو *anggan*, lever la main
comme pour frapper (Cr.).

اڭكو *anggu*.

فراڭكو *per-anggu*, un assor-
timent complet, une garniture
habillement complet (KZ.).

اڭكو *anggu* ou *inggu* (Pers. انگو)
assa-fetida.

اڭگوت *anggōta*, membre, parti
du corps, le corps. غڭوت يڭ لوك
anggōta yang lūka, un membr
blessé. نهله سڭدی اڭگتاك دڭن
penūh-lah sendi anggotā
ku dengan tākut, mes membre
tressaillirent de peur (H. Ab
412). کاین منوتف اڭگوت *kāin me*
nūtup anggōta, un vêtement pou
couvrir le corps (M.). D'après
Marsden du S. अङ्ग *angga*, mem-
bre; le corps.

[Jav. ṅinṅam angga.]

اڭگور *anggūr*, v. اڭگور

اڭگوك *anggok*, signe de tête; être
fait signe de la tête. ي مبري تابڭ
ia mem-
brī tābek kīri kānan di-anggok
ña kapalā-ña, il saluait à droit
et à gauche en faisant signe de la
tête (H. Ab. 103).

براڭگوك *ber-anggok*, qui fai
signe de la tête.

مشكقن *meng-anggok*, faire signe de la tête.


مشكقن *meng-anggok-kan*, faire ou faire faire un signe de la tête.

تشكقن *penanggok*, qui fait signe de la tête.

تشكقن *tanggok-anggok* et تراغكقن *ter-anggok-anggok*, signes de la tête faits, ou qui se font.

اغكغ *enggang*, l'oiseau rhinocéros, espèce de calao, bucéros. فائن — *enggang pāpan*, bucéros bicornis. دتو — *enggang danto*, bucéros lunatus. Le *enggang* se nomme aussi en malais بورغ تاهن *būrung tāhun*. Dans la traduction de la Bible, ce mot répond à pélican. اكو سده جادی سمرت بورغ اغكغ دگورن *aku sudah jadi seperti burung enggang di-guron*, je suis devenu comme le pélican du désert (B. 869).

Prov. يغ اغكغ ايت سام اغكغ جوك دان يغ قات ايت سام قات *yang enggang itu sama enggang juga dan yang patut itu sama patut juga* (Kl.).

[Bat.  *onggang*. Day. *anggang* et *tinggang*.]

اغكت *anggit*, enfilé.

مشكت *meng-anggit*, enfiler, enfiler ensemble.

[Jav. *ananggit* *anggit*. Sund. *anggit*.]

اغكت *anggut*.

اغكت *anggut-anggut* et براغكت *ber-anggut*, qui branle la tête, qui a la tête vacillante (L.).

اغكن *anggun*, dans ses vêtements ou dans sa manière d'être, paraître ou se montrer plus que l'on est (Kl.).

اغكن *enggan*, refuser, nier, ne pas consentir. اغكنله مندغر *enggan-lah men-dengar*, refusait d'écouter. اغكنله اي درقد دهيركن *enggan-lah ia deri-pada di-hibur-kan*, il refusa de recevoir des consolations (B. 61). تباد بوله *tiada boleh enggan itu*, il ne peut en disconvenir. اغكنله اكو *enggan-lah aku*, je refuse mon consentement.

مشكقن *meng-enggan-kan*, refuser une chose. جاغنه كامو *jāngan-lah kāmū enggan-kan naṣīhat-ku ini*, ne refusez pas mes conseils (Kl.).

كشكانن *ka-enggan-an*, refus, négation.

[Sund. *an ang*.]

اغكن *erggan*, place indiquée, endroit. تون ماو كرت اغكن مان *tūan māu kerūt erggan māna*, à quel endroit (de la planche) voulez-vous la couper (*Kl.*).

[Jav. *ᑭᑭᑭᑭᑭᑭ erggon.*]

اغكن *irrgan*, pour **هشكن** *hinggan*. v. **هشكن** *hingga*.

اغكن *urrgun*, un gros morceau de bois que l'on met sur le feu pour le conserver (*Kl.*); alimenté (du feu); part, division (*Cr.*).

براغكن *ber-urrgun*, continuer à brûler, qui continue à flamber; fen muni d'une grosse bûche pour le conserver.

اغكونن *umgūn - an*, foyer, flamme; bûche qui conserve le feu. **دجمرن كرخ داتس اغكونن اتي** *di-jumūr - ŋa krèng di-ātas umgūn - an āpi*, ils les font sécher au-dessus du foyer (*H. D. 163*).

اغكف *arggap*, chants en chœur, danse ou divertissement deux à deux ou par groupes.

براغكف *ber - arggap*, qui s'amuse, qui chantent en chœur.

براغكف اغكافن *ber - arggap - arggāp - an*, s'amuser tous ensemble, chanter en chœur en se répondant mutuellement. **كلور**

لو راي براغكف اغكافن *ka-lūar menāri ter-lā ber - arggap - arggāp* - sortirent en dansant tous ensemble (**ف اغكافن دان برسكسان** *arggap - arggāp - an suka-sukā-an*, ils chassent se divertissaient entre

On trouve aussi **كف** et **هشكف** *hangkap*.

[Bat. *ᑭᑭᑭᑭᑭᑭ angg*

هشكف *inggap* = **اغكف**

اغكر *anggar*, souffrir, (*Cr.*); pourvu que (*Kl.*

اغكور *anggur* ou **انكور** (Pers. *angūr*), v. sin, vin; mitraille (*Pij.*

pōhon anggur, la vigne *būah anggur*, du raisin *āyer anggur*, du vin. *anggur hūtan*, vigne — **لاد** *lāda anggur*, la poivre, plant de vigne, de bourgeons qui sortent de la racine, par opposition à ceux qui proviennent de branches couchées en terre (*M.*).

دغن ارق دان اغكر *dengan ārak dān anggur*, coupes remplies d'arac (*R. 160*). **مغن اير اغكور**

angka sudah simpan
 āyer anggur yang baik, vous
 avez conservé le bon vin (N. 151).
 ای منامله سواتو تنامن قوهن اڭگور
 ia menānam-lah suātu tenāman
 pōhon anggur, il planta une
 vigne (B. 12).

اڭگور anggur-anggur, chan-
 celer comme un homme ivre
 (Pij.).

[Jav. et Sund. anggur.
 Mak. anggoro. Day.
 anggor.]

اڭگر anggur, branche, rejeton,
 bourgeon.

مڭگر meng-anggur, enter,
 greffer (Kl.).

اڭگرا inggir-inggir, nom d'un
 poisson (Pij.).

اڭگراڭ anggerāna = بنيان be-
 niyāga (Kl.).

اڭگريڭ anggrek, orchis, saty-
 rion. ستنڭ بوڭ اڭگريڭ suntang
 bunga anggrek, ayant dans les
 cheveux des ornements en fleurs
 d'orchis (S. Bid. 21).

[Jav. et Sund. anggrek.]

اڭگريس inggris, anglais. ای
 مهاجر تون اڭگريس ia meny-ajar
 tūan inggris, il enseigna un mon-
 sieur anglais (H. Ab. 8). برتوتر

ber-tūtur bahāsa
 inggris, parler anglais (id.).

On trouve aussi اڭگريس
 inggris.

[Jav. et Sund. ing-
 gris. Mak. et Bug. anggarisi.]

اڭگل anggal, légèrement chargé
 (d'un navire). اڭگل جوڭ کفل
 anggal jūga kapul
 itu sungguh penuh, ce navire
 est légèrement chargé, quoiqu'il
 soit plein (P. Dew.).

مڭگلکن meng-anggal-kan,
 alléger un navire.

مڭراڭگلکن mem-per-anggal-
 kan, faire alléger.

اڭگل anggul, tangage d'un na-
 vire, principalement lorsqu'il est
 à l'ancre; signe de tête; trem-
 blement de tête; action de sou-
 lever quelque chose (M.).

تڭگل tanggul-anggul, qui a
 du tangage, qui tangué. Selon
 Crawf. unggul, aller au galop
 (Batav.).

[Jav. unggul, élever
 au-dessus de quelque chose.]

اڭگس unggas = اڭکس ungkas.

اڭت āngut, rêvé, radoté.

مڭاڭت meng-āngut, rêver,
 radoter, rêvasser (Kl.).

āngin, le vent. اتار — *āngin utāra*, le vent du Nord. سلاتن — *āngin selātan*, le vent du Sud. لاوت — *āngin lāut*, le vent de mer. دارت — *āngin dārat*, le vent de terre. — داتس *di-ātas āngin*, au-dessus du vent, au vent. نگری آتس *nagrī ātas āngin*, les pays occidentaux, par rapport aux Malais, comme l'Inde, la Perse, l'Arabic, etc. — دباوه *di-bāwah āngin*, sous le vent, au-dessous du vent. نگری دباوه *nagrī di-bāwah āngin*, les pays à l'Est de la pointe d'Achem, la presqu'île malaise et les îles. اغن درهلون *āngin deri halūwan* ou دموك *di-mūka*, vent debout. اغن سورخ بریتن *āngin sūruny burit-an*, vent arrière. اغن له لمبت *āngin lemāh lembut*, petit vent frais. اغن فونخ بلیخ *āngin pūtiny beliyung*, tourbillon. اغن ریت *āngin rībut itu-pūn tūrun-lah*, une bourrasque s'éleva. ادریخ برکنیخ یامیت اغن اداى *udara yang ber-gunxang iā-itu āngin adā-ña*, l'air agité, c'est là ce que l'on appelle le vent (N. Phil. 67). — مغبیل *meng-ambil āngin*, prendre l'air, respirer. خبر — *kabar āngin*, nouvelles vagues. — فرچای *perxāya āngin*, une croyance qui laisse des doutes

(H. Ab. 323). — ملت *āngin*, point du compas. — ماین *āngin*, parler ou ag lègère. ن ماین اغن جاغلنه *ōrang ini āngin jāngan-lah perxāya dīn*, cette personne parl lègère, ne la croyez pas. — لقی اغن *āngin mātī*, calme. دāun *bālīk āngin*, nom plante médicinale que l' ploie pour chasser les (Ab. coord.).

براغن *ber-āngin*, qui a d venteux. دموم فانس نیاد *ter-kā dang pa- nīm pānas tiāda ber-āng kālī*, quelquefois, pendant il n'y a pas de vent du to (Phil. 68).

مغاغنکن *meng - āngin* aérer, faire prendre l'air :

فراغینن *per-āngin-an*, exposée au vent, pavillo ceau. برادو کاتس کت *ia nāik ber-ādu k geta per-āngin-an*, elle mon se reposer sur un sofa d pavillon exposé au vent (H ka-āngin-an, plié par le vent, qui l'action du vent.

(Jav. et Sund. *angin*. Bat. *angin*.)

Bug. *angin*. Day. *argin*,
bourrasque. Tag. et Bis. *hangin*.]

۲ *ārgan-ārgan*, penser à,
vouloir, s'imaginer, désirer : avoir
pour agréable. سدکال اغن ان *sada - kāla*
ārgan-ārgan-ña hendak meñe-
rang ka-indrā-an, il pense tou-
jours à attaquer les régions cé-
lestes (R. 136).

[Jav. *angenangen*,
penser, désirer. Sund. *angen*,
le cœur, disposition.]

اغر *angur*, plutôt, de préfé-
rence, aimer mieux. اغرله اکو این *angur-lah āku īni deri-*
pada itu, j'aime mieux ceci que
cela.

اغورن *angūr-an*, qui est pré-
féré; préférence.

[Jav. *angur*.]

اغرم *angrām* = غرم *ngerām*,
couver.

اغس *angsa*, v. هغس *hangsa*.

اغسان *angsāna* (S. *असन asana*,
nom d'un arbre, *terminalia*
relata tomentosa). Les Malais
donnent ce nom au *Pterocarpus*
indicus, plus ordinairement nom-
mé سن *sana*. v. ce mot. لاوت

angsāna lāut, une espèce du
même.

[Jav. et Sund. *angsana*.]

اغسوك *angsōka* (S. *अशोक*
açoka, *jonesia açoka*), nom
d'un arbre dont les fleurs sont
très-estimées pour leur odeur et
leur beauté (Gavetta). تدهن
سفرت قايغ بغان ترلالو امت هارم
tedòh-ña seperti pāyung bungā-
ña ter-lālu āmat hārum, il est
ombellifère et sa fleur répand
une odeur très-agréable (M.).
سفرت گادغ کستوری یغ ملیلت قوهن
seperti gādung kastūri
yang me-lilit pōhon angsōka,
comme l'épidendrum qui s'en-
tortille autour de l'angsoka
(Indr. 260).

On trouve aussi سوك *sōka*.

[Jav. *angsōka* et
sōka.]

اغسغ *ingsang*, pour انسغ *insang*.

اغسور *angsur*, avancé par de-
grés, payé par termes.

اغسورن *angsūr-an*, portion de
paiement, remboursements péri-
odiques.

اغسل *angsil* = انسل *ensil*.

اچار *axār*, v. اچر *āxar*.

اجار *axāra* (8. वाचार *ūcāra*, conduite, manière de faire), cause, procès, affaire, différend, contestation. دڤوتسله هواچار کرای *di-pūtus-lah hūca axāra kīrā-ña di-antarā-ku dān di-antarā-mu*, que Dieu veuille bien juger la cause qui s'élève entre vous et moi (B. 20). — *memanggil axāra*, citer en justice.

ber-axāra, qui a un procès, qui traite une affaire en justice.

meng-axāra, traiter un différend, avoir un procès.

meng-axarā-i, faire un procès à quelqu'un.

meng-axarā-kan, faire un procès à quelqu'un sur q. ch., établir une procédure sur un sujet.

On confond souvent ce mot avec *bixāra*.

اجد *ācith* ou *acéh*, petite espèce de sangsues qu'on trouve dans les bois (paraît être la même que *pāxat*). C'est aussi le nom malais du royaume d'Āchem, situé à la pointe nord-ouest de l'île de Sumatra, probablement parce que cette espèce de sangsues s'y trouve en grande quantité.

اجو *āxu*, montré, pr essayé. الی داجاچون خندق *dūa tiga kālī axū-ñu hendaḥ ber-kat*, deux ou trois fois il est parler (Kl.).

meng-axu, n prétendre, faire semblai sayer, viser à.

meng-axū-kan trer quelque chose, fai quelque chose ait l'appar viser à, diriger quelque *گنن تاغنی داجوکنی کماکی* *genggan-ña tāngan-ña kan-ña ka-mukū-ña*, il fi poing et le lui montra (233). *مچوکن قدغن ایت فد*

serta meng kun pedung-ña itu paul orang itu, en faisant se avec son glaive de cou cou à cet homme (II. 11

اجون *axūwan, axūan* *āxu*, modèle, forme; n moule. *axūan* — رومه *axūa* — modèle, plan d'une mai *Ab. 218*. *axūa* — فلورو *ru*, moule à balle, à bou

اجق *axiq* = انجی *enxi*.

اجق *axiq*, souvent, fr ment.

[Jav. *qasung sok*.]

اچخ *āxang*, un envoyé, émissaire.

مغاچکن *meng - āxang - kan*,
envoyer quelqu'un.

اچت *axita*, une espèce de riz
blanc très-fin (*L.*).

اچف *āxap*, submergé, être dans
l'eau.

براچف *ber - āxap*, qui est
submergé.

مغاچف *meng - āxap*, sub-
merger.

مغاچفی *meng - axāp - i*, couvrir
une terre (parlant de l'eau).

مغاچفکن *meng - āxap - kan*,
submerger q. ch.

مفراچف *mem - per - āxap*,
faire submerger.

مفراچافی *mem - per - axāp - i*,
faire submerger q. ch.

فغاچف *perg - āxap*, ce qui
submerge, débordement.

اچائن *axāp - an*, submersion.

فغاچائن *perg - axāp - an*, action
de submerger.

فراچائن *per - axāp - an*, ce qui
est submergé; submersion.

[Bat. 218 sap.]

اچ *āxum*, irrité, provoqué,
excité.

مغاچم *meng - āxum*, irriter,
provoquer, exciter.

مغاچم *meng - āxum - āxum*,
menacer.

فغاچومن *perg - axūm - an*, action
d'exciter, de provoquer; provo-
cation, excitation.

[Jav. *axum*, pâli.
añxam - añxam,
menacer.]

اچر *āxar* (Pers. اچار), des
achars, fruits ou légumes confits
dans le vinaigre, ou avec d'au-
tres assaisonnements très-épicés.
مثان — *āxar mangga*, des man-
gues en achars. قربکالن درفد
جنس ۲ الودان اچر *per - bakāl -*
an deri - pada jenīs - jenīs alūwa
dān āxar, des provisions de
différentes sortes de pâtisseries
et d'achars (*H. Ab. 272*).

[Sund. *axar*.]

اجاهن *ajāhan* = جاهن *jāhan*.

اجابة *ijābet* (Ar. جاب), action
d'écouter, d'exaucer, appro-
bation.

اجارة *ijāret* (Ar. اجر), salaire,
loyer (*D. M. 59*).

اجاص ou اجاس *ijās* (Pers.),
prunes de Damas.

اجازة *ijāzet* (Ar. جاز), permis-
sion, ordre. دغن اجازة تونهب

سدهله هب بونه *dergan ijāzet tūan-hamba sudah-lah hamba būnuh*, par votre ordre je l'ai mis à mort (*Amir Hamza*. 119).

اجی *āji*, lu (parlant des livres de religion), appris (les formulaires de religion), récité (les prières); appris, étudié. کتاب *kitāb di-āji-ña*, il lisait le Coran (litt.: par lui était lu le Coran).

مغاجی *meny-āji*, lire le Coran, réciter les prières; apprendre à lire. مک ای تهوله مغاجی دان بلاجر *maka ia tahū-lah meny-āji dān bel-ājar me-līhat nujūm*, il savait lire les livres de religion et étudiait l'astrologie (*R.* 61). مک ای منشر شیخ ایت *maka ia menengar šeik itu meny-āji korān*, il entendait le scheik lire le Coran (*M. R.* 76). دسورهن مغاجی مک *di-sūruh-ña meny-āji maka meny-āji-lah āku*, elle m'ordonna de lire cette formule religieuse et je la lus (*II. Ab.* 21).

مغاجی *peng-āji*, qui lit les livres de religion, qui enseigne les formules religieuses.

مغجین *peny-āji-an*, leçon, exercice pour apprendre à lire les livres religieux ou à réciter

les prières; lieux où l'on apprend à lire, école. مک بهروله *maka baha-rah lah di-tūlis-kan-ña peng-āji-āku*, elle écrivit la première leçon que je devais apprendre (*I. Ab.* 21).

Ce mot vient probablement du S. अधीये *aḍīyē*, lire, étudier.

[Jav. et Sund. *mak-āji*. Bat-
ajī. Mak. *ajī*.]

اجی *āji*, formule magique, incantation.

[Kw. *mak-āji*.]

اجی *āji* (S. जि *ji*, exceller, dominer), roi, prince.

مغاجی *sang-āji*, v. ce mot.
— بورغ *būruṅ āji*, nom d'un oiseau fabuleux.

[Sund. *mak-āji*. Kw. *mak-āji* et *ji*.]

اجی *āji*, prix, valeur.

[Jav. et Sund. *mak-āji*.]

اجوڭ *ejūṅ*, v. *ejūṅ*.

اجوڭ *ajūja*, pour *ajūja*.

اجوجه *ajūjah* (S. जर्जर *jar-jar*), médire, calomnier, jaser.

بیخ اجوجه کفدام ای اجوجه درفدام

barang-siapa yang ajūjah ka-padā-mu ia ajūjah deri-padā-mu, quiconque médit des autres devant vous, médit aussi de vous devant les autres (M. R. 194).

ajujāh - an, médisance, calomnie.

اجق *ajak*, invité, engagé, pressé, provoqué. *اغكو اجق سودرام كلور* *angkaw ajak sudarā-mu kaluar*, vous provoquerez votre frère pour le faire sortir (litt.: sera par vous provoqué (R. 114).

meng - ajak, inviter, envoyer, exciter, presser, provoquer. *اكن سنتف* — *meng-ajak akan santap*, inviter à dîner. *ای مهاجقله دی او جرو تغکله سرت* *ia meng-ajak-lah dia ūjar-ña tinggal-lah serta kāmī*, ils le pressèrent de s'arrêter en lui disant: „Restez avec nous“ (N. 147).

ter-ajak, qui est provoqué, pressé, tourmenté. — *کارن بوی ٢٠٠٠* *ter-ajak kārna būñi-huñi-an*, tourmenté par les sons de la musique (M.).

meng - ajak - kan, exciter ou provoquer quelqu'un.

peng-ajak, celui qui invite, provocateur.

قجاکن *peng-ajak-an*, action d'engager, invitation, provocation.

براجق ٢٠٠٠ *ber-ajak-ajak-an*, s'inviter ou se provoquer mutuellement; engager avec instances. *ای براجق ٢٠٠٠ قدان سهنگ ای* *ia ber-ajak-ajak-an padā-ña sa-hingga ia terimā-lah*, il lui fit des instances jusqu'à ce qu'il acceptât (B. 55).

[Jav. et Sund. *ajak*. Day. *ajak*.]

اجق *ajok*, contrefait, ridiculisé.

meng - ajok, contrefaire, ridiculiser; singer. *مهاجق ٢* *meng-ajok-ajok*, menacer (Kl.).

peng-ajok, qui ridiculise, moqueur.

[Jav. *ojok*, exciter. Sund. *ajok*. Day. *ajok*, cajoler, flatter.]

Le sens de ce mot en Jav. se rapproche du précédent, et le sens qu'il a en Day., paraît être le même pris au figuré; aussi Marsden ne fait qu'un mot des deux, qu'il prononce *ajak* ou *ajok*. Par son sens en Day. il se rapproche du Mal. *bujuk*, cajoler, qui paraît être le même que le Jav. *bujuk*, amorce, appât.

اجع *ejung*, jonque, grand navire chinois. *سارت* — *ejung sārāt*,

une jonque chargée. لقسان اجغ *laksāna ejūng di-ātas kārang*, comme une jonque sur les rochers.

Selon Pij. ce mot serait le même que le persan جنگ *jung*; mais dans cette langue il signifie: guerre, combat, et paraît plutôt être le chinois 戎 *jong*, armes.

On trouve ordinairement ce mot écrit اجوغ *ejūng*.

اجتهاد *ijtihād* (Ar. جهد), effort, soin; interprétation, pensée. دغن *dengan* *ijtihād-ña*, par ses efforts (*Lett. Mal.*). قد اجتهاد اد جوڭ سواتو مرك الله *pada* *ijtihād-ña ada jūga sa-suātu murka allah*, dans sa pensée c'était une marque de la colère de Dieu (*M. R.* 213).

اجن *ejàn*, presser, forcer à sortir (les excréments).

[Bat. 𐎧𐎠𐎧𐎠𐎧𐎠𐎧𐎠 *odon. Mak.*
𐎧𐎠𐎧𐎠 *arang.*]

اجناس *ajnās*, v. جنس *jenis*.

اجبار *ijbār* (Ar. جبر), contrainte.

اجمال *ijmāl* (Ar. جمل), résumé, abrégé.

اجماع *ijmā* (Ar. جمع), réunion, grande quantité; accord, unanimité (*D. M.* 1).

اجر *ājar* (S. आचार्य *ācārya*, maître, précepteur), leçon, instruction: appris, étudié; enseigné. دان مالم ۲ داجر اوله بڭاك *dān malam - mālām di - ājar ūleh bapā-ku*, et tous les soirs mon père me donnait des leçons (*H. Ab.* 21).

اجر ۲ *ajar-ājar*, un homme saint, un prêtre hindou.

بلاجر *bel-ājar* et براجر *ber-ājar*, qui étudie, qui apprend; étudier. ماین سنجات — *ber-ājar māin senjāta*, apprendre l'escrime. براجر درقد اورغ یغ مغتهوی *ber-ājar deri-pada ōrang yang meng-atahū-i*, apprendre d'un homme instruit (*M.*). بریاڭکی ۲ *ber - bagey-bāgey ōrang bel-ājar ka-padā-ña*, différentes sortes de personnes venaient étudier près d'elle (*H. Ab.* 19).

مغاجر *meng-ājar*, enseigner, donner les leçons. — تکال ای *tatkāla ia meng-ājar*, lorsqu'elle enseignait (*H. Ab.* 19).

مغجاری *meng-ajār-i*, enseigner à quelqu'un, donner des leçons à. ای مغجاری انقن *ia meng-ajār-i ānak-ña*, il donnait des leçons à son enfant (*M. R.* 172). کفد بارغ ساله ییلن هندقله تبین اجاری *ka-pada bārang sālāh babāl-ña*

Pendak-lah tūan ajār-i, veuillez l'avertir à chaque faute qu'elle commettra par ignorance (M.).

معاجرکن *meng - ājar - kan*, enseigner quelque chose à quelqu'un. متهاريفون معاجرکن اکن *mata-hāri-pūn meng - ājar - kan ākan sa - rību hikmat prang*, le soleil enseigne mille ruses de guerre (R. 80). اجرکن اقاله اكو بارغ يغ اغكو تاهو *ājar-kan apā-lah āku bārang yang angkaw tāhu*, enseignez-moi ce que vous savez (M. R. 80).

پنجر *peng-ājar*, qui enseigne, instituteur, maître. يغ تياد ماو *yang tiāda māu menengar peng-ājar-ña*, qui ne veulent pas écouter leurs précepteurs (H. Ab. 28).

فلاجر *pel-ājar*, qui est enseigné, écolier, apprenti.

اجارن *ajār-an*, leçon.

فجارن *peng-ajār-an*, action d'enseigner, enseignement, réprimande, instruction. مسيحي *peng-ajār-an mesēhī*, instruction chrétienne, catéchisme. مڪ بارغ اث ۲ فجارن كورت *maka bārang apa-apa peng-ajār-an-ña ku-tūrut*, je suivais son enseignement (H. Ab. 19).

فلاجر *pel-ajār-an*, chose enseignée; leçon, instruction.

کارن برسلاهن دغن فلاجارنك *kār-na ber-salāh-an dengan pel-ajār - an - ku*, ne s'accordait pas avec les leçons que j'avais reçues (H. Ab. 140).

[Jav. et Sund. *ajak* ajar. Mak. *ajar*. Day. *ajar*.]

اجرة *ujret* (Ar. اجر), salaire, prix du travail. v. اجارة *ijāret*.

اجل *ajal* (Ar.), sort, destinée, prédestination, époque fixée, heure de la mort. اكله يغ ميورت *akū-lah yang meñūrat ajal-ña dān umur-ña*, c'est moi qui ai écrit sa destinée et l'âge qu'il doit atteindre (M. R. 12). جك بلم اجلن عافية *jika belūm ajal-ña āfiyat*, si l'heure de sa guérison n'est pas encore venue (M.). اجلن داتغ *ajal-ña dātang*, son heure arriva (il mourut) (id.).

اجلي *ejlā* (Ar. جلا), plus brillant, éclatant.

آية *añah* = به *ñah*.

آيت *eñūt*, v. بت *ñūt* (Kl.).

آثم *añam*, tressé, entrelacé (d'une corde, d'un panier).

مغام *meng - āñam*, tresser, entrelacer.

[Jav. *anang* anam. Sund. *anang* añam. Mak. et Bug. *anang*.]

اتام *utāma* (S. उत्तम *uttama*), excellent, parfait, le meilleur. — امس *amūs utāma*, de l'or pur.

تراتام *ter-utāma*, exquis, le plus parfait. طيبة يخ تراتام درؤد *tabiat yang ter-utāma deri-pada sa-kalī-an tu-biat*, une qualité plus parfaite que toutes les autres (*H. Ab. 271*).

[Jav. et Sund. *utama*.]

اتو *ataw* (S. उतवा *utawā*), ou, ou bien, autrement. فیرق اتوامس *pēraḥ ataw amūs*, de l'argent ou de l'or. اتو تیدراتوماتی *ataw tīdor ataw māti*, ou endormi ou bien mort.

[Jav. *atawa* et *utawa*. Sund. *atawa*.]

اتخ *atung*, dans l'incertitude, dans le doute; flottant.

مغاتخ *meng - atung*, flotter: être dans l'incertitude. Jeter l'ancre avec un cable court pour retenir plus étroitement le navire (*Cr.*); voltiger, papillonner (*Kl.*).

فتراتوخن *per-atung-an*, ce qui flotte, flottaison.

اتف *ātap*, toit, ce qui sert de couverture à une maison; feuilles de palmier, ordinairement du palmier *nīpah*, avec lesquelles sont généralement couvertes les maisons des Malais. سبه رومه *sa - būah rūmah sa-dīkit besār ātap jūga*, une maison un peu grande mais couverte en feuilles (*H. Ab. 183*). تفرچق ایر جچورن اتف *te-perxik āyer xuxūr-an ātap*, mouillé d'eau tombée des gouttières (*M.*). بغبخ — *ātap bungbung*, un toit qui retombe de plusieurs côtés. گاجه مپوسو — *ātap gājah meñūsu*, un toit qui n'a qu'un côté, abat-vent.

براتف *ber - ātap*, qui a un toit en feuilles. رومه براتف داون *rūmah ber - ātap dāun nīpah*, une maison couverte de feuilles de *nīpah* (*M.*).

مغاتف *meng - ātap*, couvrir une maison, mettre un toit (*R. V.*).

فغاتف *perg - ātap*, celui qui couvre, couvreur (*R. V.*).

[Jav. *atep*. Sund. *ateup*. Mak. *ata*. Day. *atep*, ce qui sert à clôre. Bis. *atop*.]

اتر *atar*, onguent ou huile aromatique (Kl.).

اتر *atur*, ordre, rang; rangé, placé, mis en ordre. سکل بوہ آن *segala būah - buāh - an di-atur ōrang-lah*, toutes sortes de fruits furent servis (M.).

براطر *ber-atur*, qui est en ordre, qui se range. — دودق *dūduk ber - atur*, être assis dans un ordre régulier. سمان *sa-muā-ñā dātang ber-atur di-hadāp - an ōrang besār - ña*, tous viennent se ranger devant leur chef (H. Ab. 101).

مغاطر *meng - atur*, arranger, ordonner. — الة سنجتان *meng-atur alūt senjatā - ña*, mettre en ordre les arsenaux (M.).

مغطورى *meng-atūr-i*, mettre de l'ordre dans quelque chose.

مغاطرکن *meng - atur - kan*, mettre quelque chose en ordre, faire arranger.

قاطر *peng-atur*, qui arrange, qui met en ordre, ordonnateur.

اتورن *atūr-an*, ordre, arrangement. بهاس ملايو — *atūr-an bahāsa malāyu*, le style de la langue malaise (H. Ab. 171).

قعتورن *peng-atūr-an*, action de mettre en ordre, d'arranger, arrangement.

براتورن *ber-atūr-an*, qui est d'ordre, qui est arrangé; arrangement.

فرااتورن *per-atūr-an*, la chose arrangée; arrangement.

براطراتورن *ber - atur - atūr - an*, qui sont arrangés tous ensemble, chacun à sa place, chacun à son tour.

[Jav. et Sund. *atur*. Bat. *atur*. Mak. *atoro*. Day. *ator*, accusé.]

اتل *atal*, nom d'un arbre des forêts (Kl.).

اتس *atas*, sur, dessus.

داتس *di - atas*, au - dessus, dessus.

کاتس *ka-atas*, vers le haut.

بوي *deri atas*, d'en haut. —

داتس دباوه دهادن *būñi di-atas di-būwah di-hadāp-an*, noms des trois voyelles de la langue malaise (H. Ab. 135). نگرى

داتس اغن *nagrī di-atas āngin*, les pays situés à l'ouest par rapport aux Malais. هتک

سقوله ريل کاتس *hingga sa-pūloh réal ka-atas*, sur une valeur de dix piastres et au-dessus (M.).

سلطان ترامت کرنيانک اتس دی *sul-tān ter-āmat karuniā-kan atas dia*, le sultan le combla de fa-

veurs (*M. R.* 218). واجب اتم *wājib ātas - mu*
meng-ūxap šukūr, c'est pour
 vous un devoir de rendre des
 actions de grâces (*id.* 227).
 سوان اتس کدو قوله امثت فصل
samuā-ña ātas ka-dūa pūloh
ampat fasal, le tout est contenu
 dans vingt - quatre chapitres
 (*id.* 8). اتس شريعة نبی *ātas*
šari'at nabī, suivant la loi du
 prophète.

مغاس *meng - ātas*, s'élever,
 aller en haut.

مغاسی *meng-atās-i*, s'élever
 au-dessus de, surpasser.

مغاسکن *meng - ātas - kan*,
 mettre quelque chose en haut,
 élever quelque chose. —
meng-ātas-kan dirī-ña, s'élever.

[*Sund. unanng atas*, quant à,
 touchant. *Bat. atas*.
Day. atas.]

اتحاد *ittihād* (Ar. *احد*), union,
 concorde, unanimité.

اتصاف *ittisāf* (Ar. *وصف*), des-
 cription.

مغتصافکن *meng - ittisāf - kan*,
 décrire quelque chose.

اتفاق *ittifāk* (Ar. *وفق*), accord,
 concordance, rencontre (*D. M.*
 108).

اد *ada*, être, exister, y avoir,
 avoir lieu.

اتواد اتوتیاد *ataw ada atar*
tiāda, est ou n'est pas. —

دیمان *di-māna ada*, où est-il? —

اداله قد هب *ada bāik*, c'est bien.

اداله پدا هاما *adā-lah pada hamba*, est à moi,

j'ai. — *ada bāñak*, il y en

a beaucoup. — *ada lāma*, il

y a longtemps. داله سفرت کات

اداله پدا هاما *adā-lah seperti kātā-*

ōrang tuwā, c'est comme disent

les vieilles gens. تاراد دغن تیاد

انتارا اداله دغان تیادا *antāra ada dengan tiāda*, entre-

être et non être, à peine percep-

tible. اکواد یغ اکواد *āku ada*

yang āku ada, je suis celui qu-

est (*B.* 89).

اداپون *ada-pūn*, de plus, en

outre, or, ensuite.

سیاف یغ *her-ada*, qui a.

براد *si-āpa yang*

her-ada yang sa - bāñak itu,

qui a tant d'argent?

مغاد *meng-āda*, faire, produire.

مغاد *meng-ada-ṁāda*, inven-

ter, dire une fausseté. دسگان

اکومغاد *di - sangkā - ña āku*

meng-ada-ṁāda, il pensera que

je dis une fausseté (*S. Bid.* 82).

مغداکن *meng-adā-kan*, former

ou faire former quelque chose;

produire, créer quelque chose,

inventer. یغ مغداکن برهال ایت

yang meng-adā-kan berhāla itu, qui avait établi cette idole (H. D. 14).

ter-adā-kan, qui est produit, fourni, livré.

ber-adā-kan, qui produit quelque chose.

mem-per-adā-kan, faire produire, faire exister.

adā-an, être, existence.

ka-adā-an, qui est créé, qui existe; existence.

[Jav. *ana. Bat. udong. Day. aton.*]

اده *ādūh* et **ادوهی** *adūhi*, ah!

hélas! malheur! *katū-ña āduh adinda*, il dit, ah, ma bien-aimée! (Indr. 259).

ādūh ānak-ku, hélas, mon enfant! *ādūh āku*, malheur à moi!

meng-ādūh, dire hélas! gémir, lamenter.

peng-adūh-an, lamentation.

[Jav. *aduh. Sund. aduh.*]

ادی *ādī* (S. *अधि* *adī*, sur, au-dessus, plus), excellent, éminent, magnifique. *kāra* — *ādī kāra*, magnifiquement fait, supérieurement travaillé (S. Bid. 27). Selon Kl. titre d'un offi-

cier. *ādī dān jōhan*, v. *jōhan*.

[Jav. et Sund. *adi.*]

ادی *ādī*, nom d'un instrument de guerre (L.).

ادو *ādu*, état de quelqu'un qui repose, qui est couché.

ber-ādu, qui repose, qui est couché; prendre du repos, dormir. *ber-ādu di-ūtās geta*, être couché sur un lit de repos. *jāngan-lah māsuk kārna baginda lagi ber-ādu*, n'entrez-pas, car le prince est encore couché (R. 49). *ia ber-ādu ter-lālu nūdar*, elle dormait d'un profond sommeil (M.).

per-adū-an, place où l'on est couché, lit, alcôve, chambre à coucher. *di-dū-kap-ña istri-ña māsuk ka-dū-lam per-adū-an*, il prit son épouse et l'emmena dans la chambre destinée au repos (M.).

ادو *ādu*, excité à combattre.

ia ākan barcā-ña ka-tergah pūdarng hendak di-adū-ña, il

le conduira au milieu du champ de bataille pour le faire combattre (*R.* 147).

مغادو *meng-ādu*, faire battre ensemble, exciter au combat. جکلو یخ دثرتون هندق مغادو فاتق *jikalaur yang di-per-tūan hendak meng-ādu pātek dengan dia*, si votre majesté veut me faire battre avec lui (*S. Mal.* 66).

مغدوکن *meng-adū-kan*, faire combattre avec. مغدوکن کسقتینن *meng-adū-kan ka-sakti-an-ñā*, faire combattre ses forces surnaturelles avec, les mesurer avec (*Kl.*).

[Jav. et Sund. *meng adu*, combat, dispute. Bat. *adu*, *mangadu*, tâcher de faire aller un animal dans un endroit déterminé. Day. *ado*, calomnie.]

ادو *ādu*, représentation faite, plainte portée, exposée.

مغادو *meng-ādu*, faire une représentation, porter plainte, intenter une accusation, exposer; mettre au jour. کفد بگند کیت *ka-pada baginda kita meng-ādu*, je porterai mes plaintes au prince. فاتق این *pātek ini di-titah-kan ūleh indrā*

meng-ādu dūli tūan-ku, nous sommes chargés de la part d'Indra de représenter à votre majesté (*M.*).

مغدوکن *meng-adū-kan*, exposer une chose, proposer un cas. سکارخ کمان اکو مغدوکن حالک *sa-kūrang ka-māna āku meng-adū-kan hāl-ku*, maintenant, à qui irais-je porter mes plaintes (*R.* 86). سفرت اغکو مغدوکن حال *sefirt angko meng-adū-kan hāl* سکل اورخ ایت کفدک مک هندقله *sekl aurah ait kēfdek mak hēndqle* اغکو ثون مغدوکن حال اکو کفد توھن *angko thun meng-adū-kan hāl āku kēfde tohēn* *seperti angkan meng-adū-kan hāl segala orang itu ka-padā-ku maka hendak-lah angkan pūn meng-adū-kan hāl āku ka-pada tūhan āku*, comme vous m'avez exposé le cas de ces personnes, veuillez aussi exposer le mien à mon seigneur (à Dieu) (*M. R.* 79).

ثعدون *peng-adū-an*, accusation, plaintes. ثعدون سدوم دان *peng-adū-an sodūm dān omūrā itu sudah jādi būñak*, l'accusation contre Sodome et Gomorrhe est devenue grande (*R.* 24).

ادوھي *adūhi*, v. *اده* *ādūh*.

ادق *ādik*, frère ou sœur plus jeune, cadet; le plus jeune chez

les animaux. Appellation dont se sert le mari en parlant à sa femme, et dont on se sert, en général, lorsqu'on adresse la parole à quelqu'un plus jeune que soi. *iā sa-kalī-an ādik dān kākak*, ô vous tous mes aînés et mes cadets. *se-gala ādik kākak bapā-ku*, les frères aînés et cadets de mon père (H. Ab. 9). *تلہ داتخ ادم* *teluh dūtang ādik-mu* *dengan tīpu*, votre frère cadet est venu me surprendre (R. 42).

ber-ādik, qui est frère ou sœur plus jeune.

ādik ber-ādik, être frère ou sœur, qui sont frères ou sœurs ayant des aînés.

[Jav. *adī*. Sund. *adi*. Bat. *anggi*. Mak. et Bug. *andi*. Day. *andi*.]

adakāla (de *ada* et *kāla*) et *ada kalā-ña*, quelquefois, de fois à autre.

ādang, embuscade, embûche; être dressé (des embûches), intercepté. *di-ādang ūleh sang sūra*, des embûches étaient dressées par Sang Sura (S. Mal. 314). *اف* *بچران کارن کیت دادخ اوله موه*

apa bixarā-ña kārna kīta di-ādang ūleh mūsuh, que faire à présent que l'ennemi nous a coupés? (M.).

ber-ādang, qui est en embuscade.

meng-ādang, dresser des embûches, attendre quelqu'un dans une embuscade. *تلہ تهوله ای* *اکن کثفت اتق راج ایت مخادخ دی* *teluh tahū-lah ia ākan kampat anakrāja itu meng-ādang dia*, lorsqu'il sut que quatre jeunes princes lui dressaient des embûches (R. 39).

meng-ādang-kan, intercepter.

perg-ādang, celui qui dresse des embûches, qui se met en embuscade.

perg-ādang-an, action de dresser des embûches.

[Jav. *adang*.]

ādang.

meng-adang-ādang, secouer le riz sur un van pour en séparer les gros grains (Kl.).

adang-ādang, de temps en temps, v. *kādang*.

adon, mêlé, pétri, mis en pâte.

برادن *ber - ādon*, pétrissant, mêlant.

مخادن *merg-ādon*, mêler, pétrir.

مخادنکن *merg - ādon - kan*, mêler quelque chose, faire pétrir.

ادونن *adōn-an*, ce qui est pétri, pâte.

[Jav. *adon-adon*, de *adu*, mêler des épices.]

ادند *adinda* (dérivé de *adik*), puîné, cadet (style de cour). On s'en sert (réciproquement avec *kakanda*, aîné) comme remplaçant le pronom personnel de la seconde personne; entre les personnes de différent sexe, il s'applique ordinairement à la femme, toujours supposée la plus jeune. *ادند پاو* *adinda nāwa kakanda badūn*, toi, ma sœur (ma bien-aimée), tu es l'âme, et moi, ton frère, je suis le corps. *ککند دان ادند سکلین سنتقله سیره* *kakanda dān adinda sa-kati-an santap-lah sirih*, mes aînés et mes cadets (mes amis plus âgés et plus jeunes que moi), prenez donc du bétel (*M.*).

ادف *edap* (Pers. *دف*), sorte de tambour de basque.

[Bat. *odap*.]

ادفاتی *adipāti* (S. *अधिपति*, maître suprême) gouverneur. *فاتی دنکری* *adā-lah adipāti a yerūsālīm*, il était gouverneur de la ville de Jérusalem. *ملتقن ادفاتی* *me-letūk-k-pāti*, établir gouverneur (194).

[Jav. et Sund. *adipati*.]

ادقون *adapūn* (de *ad* *pūn*), quant à, touché, mais, or. *کاتم یخ* *ada-pūn pe an-mu yang xongkak in* à vos paroles arrogantes

ادب *adab* (Ar.), courtoisie, politesse, affabilité. *تاهو ادب* *orang yang tāhu* une personne, qui connaît les règles de la civilité.


برادب *ber - adab*, civil, poli, affable. *دان برادب* *ia ber-ilmu dā adab*, il est savant et (*M. R.* 217).

ادم *udum* (Ar.), tout du ciel et de la terre qui peut embrasser. *یکن عالم* *yang men-j*

انی *āni*.

مغانی *meng-āni*, tendre des fils pour tisser (*Kl.*).

انی *aney - āney*, fourmi blanche.

(Bat.  *ané-ané*, nom d'un ver à tête noire, qui fait son nid dans la terre.)

انیای *aniyāya, aniāya* (S. *अन्याय anyāya*), oppression, injustice, tyrannie, tort; être opprimé. برغسیاف بربوت انیای اتس *barang-siūpa ber-būat aniāya atas rayat-ku*, quiconque fera une injustice à mes sujets (*M. R. 81*). تانه یخ دامبلن *tānah yang di-ambil-ña dengan aniāya*, pays dont il s'est emparé par la force (*M.*). کامی دانیای اوله اورغ ایت *kāmi di-aniāya ūleh orang itu*, nous étions opprimés par ces gens (*M.*).

مغنیای *meng-aniāya*, opprimer, tyranniser, commettre des injustices. تیاد مغنیای دی *tiāda meng-aniāya dia*, il ne lui fit aucun mal (*R. 43*). اورغ ایت *orang itu meng-aniāya atas diri-ña*, cet homme se nuit à lui-même (*M. R. 81*).

ترانیای *ter-aniāya*, qui est opprimé, que l'on a tyrannisé.

ālam dān udum itu, qui a fait le monde et tout ce que nous pouvons voir (*M. R. 30*).

ادر *adar* ou *udar*, âgé.

ادر *udara* (S. *अधर udara*), l'atmosphère, l'air, le ciel, le firmament. یخ کیت برنفس ایت ادر ادا *yang kita ber-nefas itu udara adā-ña*, ce que nous respirons n'est autre chose que l'air (*N. Phil. 60*). ممانه کادر *memānah ka-udara*, tirer une flèche en l'air. ملایخ کادر *me-lāyang ka-udara*, s'élever dans les airs. بورغ یخ دادر *būrung yang di-udara*, les oiseaux qui sont dans les airs. دیو ثون تورن در ادر *dewa pūn tūrun deri udara*, une divinité descendit du ciel. سمرت اکن سمفی کادر *seperti akan sampey ka-udara*, semblait toucher aux cieux (*M.*).



ادر *adirāja*, titre. (Selon *Kl.* pour *adi-raja*, de deux mots, S. *adī*, excellent, et *reja* = *arja*, bonheur.)

ادس *ādas*, fenouil, carvi. —

مانس *ādas mānis*, de l'anis.

فدس — *ādas pedās*, aneth?

چین — *ādas xīna* (*illicium anizatum Kl.*).

[Jav. et Sund.  *adas*. Mak.  *adasa*.]

[Jav. *တန့်တလ္လံ အပါယာ.*]

انیک *anēka* (S. अनेक *anēka*, multiple, divers), une variété de différentes sortes, toutes sortes.
بند۲ — *anēka benda-benda*, une variété de choses précieuses.
فرمینن — *anēka per-maīn-an*, différentes sortes de jeux. **بوهان**
باکی در قد انیک۲ *būah - huāh - an*

انق *ānak*: 1° enfant, le petit d'
animal ; 2° on se sert de ce n
pour désigner la chose subord

une autre, qui en dépend
en est l'accessoire: 3° ce
est employé pour les dimi-
4° il indique l'origine.

اد — *ānaḥ ādam*, les en-
l'Adam, le genre humain.
— *ānaḥ aṅkat*, enfant
f. بندرق — *ānaḥ ban-*
enfant adultérin. بغسو —
bugsu, le dernier né. —
naḥ dāra ou گادس —
gādis, une fille, une vierge.
— *ānaḥ gampang* ou کنچڭ —
kinxing, enfant bâtard.
— *ānaḥ gūgur*, un avorton.
— *ānaḥ kāwīn*, enfant
ie. اينڭ — *ānaḥ inang*,
sson. لکلاکي — *ānaḥ laki-*
in garçon. مس — *ānaḥ*
un esclave né dans la
du propriétaire de la
— *ānaḥ mūda*, neveu,
enfant du frère. فرمڭون —
perampūan, une fille. —
inaḥ piūtu, un orphelin.
— *ānaḥ sānaḥ*, neveu,
enfant de la sœur. راج —
rāja, un prince, fils de roi.
— *ānaḥ sōlong*, le premier
— *ānaḥ tīri*, beau-fils.
lle. ترون — *ānaḥ tarūna*,
le homme. تڭکل — *ānaḥ*
l, enfant unique. جوڭو —
xūxu, les descendants,

postérité. کود — *ānaḥ kūda*, un
poulain. کبڭڭ — *ānaḥ kambing*,
un chevreau. ساڭي — *ānaḥ sāpi*,
un veau.

2° بوڭ — *ānaḥ būah*, les des-
cendants d'un chef. داڭڭ — *ānaḥ*
dāyung, un rameur. گنت —
ānaḥ genta, le battant d'une
cloche. کاڭي — *ānaḥ kāki*, les
orteils du pied. کنڭي — *ānaḥ*
kunxi, une clef. ليده — *ānaḥ*
līdah, la lnette. لڭه — *ānaḥ*
limpah, la rate. ڦانه — *ānaḥ*
pānah, une flèche. ڦراهو — *ānaḥ*
prāhu, les personnes faisant
partie de l'équipage d'un bâti-
ment. رود — *ānaḥ rūda*, les
raies d'une roue. رمبوتن —
ānaḥ rambūt-an, épingle à che-
veux. تاڭن — *ānaḥ tānyan*, les
doigts. تڭک — *ānaḥ tangga*, un
échelon, une marche d'escalier.
تليڭ — *ānaḥ telīng*, le carti-
lage de l'oreille.

3° سوڭي — *ānaḥ sūngēy*, une
petite rivière, un ruisseau. --
باتو — *ānaḥ bātu*, un gravier.

4° نڭري — *ānaḥ nagrī*, un
enfant du pays. ملايو — *ānaḥ*
malāyu, un Malais. چين —
ānaḥ xīna, un Chinois. --
ايروف — *ānaḥ irūpa*, un Européen.

On dit — برگرز *ber-gràk*
ānak ou — گورگ *gūgur ānak*,
 accoucher avant terme, faire une
 fausse couche.

برانق *ber-ānak*, qui a des en-
 fants; devenir père ou mère,
 accoucher. من تون فترى فون
maka tūan putri pūn ber-ānak sa-ōrang
laki-laki, alors la princesse ac-
 coucha d'un fils (H. 8). أنق برانق
ānak ber-ānak, de père en fils,
 de génération en génération.
 بر بوه *ber-ānak ber-būah*,
 avoir des enfants, devenir chef
 de famille (H. Ab. 7).

فرانق *per-ānak*, engendré,
 qui est mis au monde. ابراهيم
ibrahīm per-ānak-lah isahāk, par Abraham fut
 engendré Issak (N. 1). ائيل
apa-bila di-per-ānak-lah ūleh ibū-ña, lorsqu'il
 a été mis au monde par sa mère
 (H. Ab. 21).

برانقن *ber-ānak-kan*, qui
 donne naissance, qui met au
 monde un enfant. ايون برانقن
iu-pūn ber-ānak-kan hamba, elle me mit au monde
 (R. 150).

فرانقن *per-ānak-kan*, qui est
 mis au monde, qui est engendré,
 descendant. سكل فرانقن ولد

segala per-ānak-kan w
 les descendants des Ho
 (H. Ab. 160).

بفرانقن *be-per-āna*
 qui fait engendrer, qui fi
 des enfants. بفرانقن دى
āku hendak be-per-ān
dia, je le ferai engendre
 ferai devenir père (.
 الله سده بفرانقن اكو *alla*
be-per-ānak-kan āku, I
 fait avoir des enfants (B

كفرانقن *ka-per-āna*
 qui est de génération, ,
 كفرانقن در بئس سرسن
ānak-kan deri bangsa,
 d'origine venant des Sar

انان *anāk-an*, int
 l'argent.

انق انان *ānak-anāk-*
 fantillage, poupée, joue
 fants.

فئناكن *per-anāk-an*,
 d'une mère, utérus.

فرانان *per-anāk-an*,
 progéniture, génération,
 انيله سكل فرانانك ترح
segala per-anāk-an tare
 quels furent les enfants d
 ومه دان كبوسن (B. 15).

دغن فئرق *per-anāk-an*
dān ka-tebūs-an dengan
 ceux qui étaient nés

et ceux qui avaient été
(B. 22).

ک *kanak - kānak*, petit
ای ثون منجدیکن درین
یا *pūn men-jadī-kan*
کاناک-کاناک *pūla*, et
de nouveau la forme d'un
enfant (R. 14).

et Sund. *anak*.
anak. Mak. et
ana. Day. *anak*. Tag.
anak.]

ikār (Ar. نکر), renonce-
lénégation (D. M.).

ikda, v. *anakanda*.

ikīyād (Ar. قاد), soumis-
béissance.

nakanda (composé de
nak et de la particule *nd*
qui s'applique aux termes
enté en style élevé), enfant
ction royale ou noble.
di-brī-
su ākan anakanda itu,
nna son sein à cet enfant
(R. 16).

it aussi *anakda* dans
e sens. *tinggal dergan yatīm-ña*,
nfant royal reste orphelin
7).

انگره *ankruh*, en hâte, avec
précipitation (Kl.).

انگو *angū* (Pers.). v. *angū*.

انگور *angūr* (Pers.), v. *angūr*.

انگره *anugrah* (S. अनुग्रह *anu-*
graha), don, présent, bienfait,
faveur. — *mem-brī anu-*
grah, faire un présent, accorder
une faveur. — *terīma anu-*
grah, recevoir un don. *brī-lah*
suātu anugrah ākan dāku
ōrang miskin, faites-moi un don
à moi qui suis pauvre (R. 97).
ampat rību
derham anugrah-mu, votre
présent de quatre mille drachmes
(M. R. 167).

meng - anugrah - i,
faire une faveur à quelqu'un,
favoriser quelqu'un. *dān anu-*
grah-i padā-ña umpat rību
derham, il lui accorda quatre
mille drachmes (M. R. 469).

meng-anugrah-kan,
accorder une faveur, faire don
de quelque chose. *supāya*
di-anugrah-kan-ña āku ka-
rajā-an pada sa-būah nagri,

afin qu'il me donne le gouverne-
ment d'une ville (*K.* 57).

[Jav. *ṅṅṁṁṁṁ nugraha.*]

انگرس *ingris*, v. *inggris*.

انچ *inxa - inxa*, temps clair,
beau (*Iij.*).

انچی *enxi*, monsieur, maître.
ای برکات تون اتوانچی سهای قنت
ia ber - kāta tūan ūtaur
enxi sahāya pinta dūa porkāra,
on lui disait, monsieur, ou bien,
maître, je vous prie de m'accor-
der deux choses (*II. Ab.* 30).

On trouve aussi انچق *enxik*.

[Jav. *ṅṅṁṁṁṁ enxik*. Sund.
ṅṅṁṁṁṁ inxi.]

انجو *anxu*, sorte de radeau (*L.*).

[Jav. *ṅṅṁṁṁṁ anxu*, espèce de
filet, ableret.]

انچق *anxak*, petite claie en
bambou, sur laquelle on place
des mets qui doivent être donnés
ou jetés, avec des vues supers-
titieuses, par exemple pour ob-
tenir la guérison d'un malade.
— بوغ *būwang anxak*, mettre
sur un chemin ou faire emporter
par l'eau la claie nommée *anxak*
avec les mets qui sont placés
dessus.

انچق *enxik*, v. *enxi*.

انچق *enxok*, goutte,
tisme (*Cr. Batav.*).

[Jav. *ṅṅṁṁṁṁṁṁ enx*

انچغ *anxing*, odeur
(*Cr.*).

انچغ *unxang*, sac de
بلن انچغ دایسی جوهری
ambil-ña unxang di-is
harī, il prit le sac qui fut
par le joaillier (*Kl.*).

[Bat. *ṅṅṁṁṁṁṁṁ unsaṅ*
sac pour placer les cho-
sies.]

انچت *inxit*, chassé, e
être chassé. اورغ کونخ ایت
di-inxit - ũa ōrang gūn
il chassa les gens de la m
(litt.: furent par lui chassés)
inxit, va-t'en, retire-toi!

مغنیخت *meng - inxit*,
expulser.

ترانچت *ter - inxit*,
chassé, expulsé, banni.
ترانچت در نگری ایت
ter - inxit deri nagri i
ils furent bannis de ce pa

مغنیختکن *meng - inxi*
chasser q. q. مغنیختکن
gombala - g
meng-inxit-kan marika-
bergers les chassèrent (

انجق *unjuk*, étendu, avancé, dirigé, montré, indiqué. — تاغم *unjuk tāngan-mu*, étendez la main (litt. : par vous soit la main étendue). تاغنك انجق قد هاری *tāngan-ku unjuk padu hāri kiāmat*, ma main indique le jour du jugement (M.). تمفت *tampat yang di-unjuk-ña*, la place par lui indiquée.

مغنجنق *meng-unjuk*, étendre, avancer, diriger, montrer, indiquer. — كسقينق *meng-unjuk ka-sakti-an-ña*, ils montrèrent leur puissance (M.).

ترانجق *ter-unjuk*, étendu, avancé. — اوله لاشن *ūleh lāngan ter-unjuk*, avec le bras étendu (B. 93).

مغنجنقن *meng-unjuk-kan* présenter, avancer quelque chose. مك سيتا ديوى قون هندق اى *maku sitā dēwi pūn hendak ia meng-unjuk-kan būga itu ia-pūn ber-diri di-dālum gāris maku tāngan-ña meng-unjuk-kan ka-luar gāris itu*, Sita Dewi voulut lui présenter la fleur et se tenant en dedans de la ligne tracée, elle avança le bras en dehors (R. 97).

انجت *inxut*, boiteux, estropié, mal fait, mal tourné.

ترانجت *ter-inxut-inxut*, qui boite, qui est estropié. ترانجت *ay ber-jālan ter-inxut-inxut iu ber-jālan seperti orang me-lompat lakū-ña*, étant estropié, il marchait comme un homme qui va en sautant (Kl.).

انجل *unxal-unxal*, collier ou guirlande de fleurs.

انجير *anjir* (Pers.), figue.

انجيل *injil* (Ar. انجيل), évangile, les évangiles, le Nouveau Testament.

الانجيل *el-injil*, l'évangile. اد دو تيك كتاب *ada dua tiya kitab-kitāb injil bahāsa malāyu*, il y avait deux ou trois livres de l'évangile en langue malaise (H. Ab. 128).

انجيلي *injili*, évangélique, évangéliste. ساكلين انجيلي *sa-kali-an injili*, tous les évangélistes (P. M.).

[Jav. *inging injil*.]

انجق *injak*, foulé aux pieds, écrasé sous les pieds.

مغنجنق *meng-injak*, fouler aux pieds, marcher sur quelque chose.

On voit que ce mot est souvent pris pour تنجق *tunjuk*.

[Jav. *anjung unjuk*.]

انجغ *anjing*, chien. — *anjing per-burū-an*, un chien de chasse. هوتن — *anjing hūtan* ou رمب — *anjing rīmba*, chien sauvage, le chacal. — کوتو *kūtu anjing*, puce. — سودار *sudāra anjing*, nom que se donnent les enfants des premiers lits d'un veuf et d'une veuve mariés en secondes noces. تانه — *anjing tānah*, nom d'un insecte volant.

Prov. انجغ دتق کفال منجغت *anjing di-tepuk kapāla men-jengkit ikor*, le chien que l'on frappe du plat de la main sur la tête (que l'on caresse) lève la queue : se dit de celui qui devient vaniteux, lorsqu'on le loue.

[Sund. *anjing*. Bat.

انجغ *anjing*.]

انجغ *anjung*, une salle haute, ordinairement plus élevée que le reste de la maison. سلاکن نایق *silā-kan nāik ka-anjung*, veuillez monter à la salle haute (Sul. Ab. 23).

انجغ *anjung - anjung*, nom que l'on donne aux cabines qui sont sur le pont dans un navire (Cod. Mal. 412).

Il est probable, qu'originement *anjung* signifiait une destinée à recevoir les visiteurs, d'où :

مغنجغ *meng-anjung* :

قبر — *meng-anjung* visiter la tombe. کن یغ *meng-anjung āk sākīt*, visiter ceux qui lades (M.).

مغنجغو *meng-anjūng* فرکی مغنجغو *ter q. q. supāya āku per-anjūng-i bapā-ku*, j'aille visiter mon père (Ibr. 13). مغنجغو ساره *maka hūwa meng-anjūng sārak*, or Dieu visit (B. 28).

انجوغن *anjūng-an*, visitation. — اورغ *ōrang anjūng*, nom de certains serviteurs des princes.

فرانجوغن *per-anjūng* droit où l'on reçoit les visiteurs. — رومه *rūmah per-anjūng*, une maison qui sert à les visites; ou qui possède une salle élevée.

کنجوغن *ka-anjūng* est visité; ce qui arrive

برکنجغ کنجوغن *ber-kanjūng-an*, se visiter mutuellement, se trouver ensemble.

انجر

انجف *injap*.

ber-injap, être très-occupé, surtout à cause d'un grand nombre de visiteurs qui vont et viennent (Kl.).

انجم *anjam*, tressé, entrelacé.

meng-anjam, tresser, entrelacer, tordre.

انجم *injam*, radical de *pinjam*.انجم *unjam*.

meng-unjam, frapper, enfoncer quelque chose, p. ex. un morceau de bois dans la terre (Kl.).

انجر *anjir*, v. انجير *anjir*.

انجر *anjur*, remué, avancé; qui fait saillie, qui s'avance; p. ex. un cap dans la mer.

ber-anjur, qui avance.

meng-anjur, avancer, aller devant, conduire. باتو یخ *bātu yāng* *meng-anjur di-ūtas tāsik itu*, le rocher qui s'avance au-dessus du lac. سکل کدی یخ انجر *meng-anjur*.

ایت دسورهن بوغ *segala kadey yang anjur-meng-anjur itu di-sūruh-ña būang*, ordonnaient d'abattre les boutiques qui sor-

انجغ

ber-anjūng-an, nom d'un animal marin (M.).

انجغ *anjung*, action d'élever, d'exalter.

anjung-anjung, la pièce de bois qui est en haut d'une voile, et que l'on peut hausser et descendre (Kl.).

meng-anjung, élever, exalter.

meng-anjung-kan, enlever q. ch., porter une chose en haut.

انجغ *anjang-anjang*, nom d'une plante (*elaeocarpus*) [Kl.].

انجت *enjut*, élastique, extensible; tiré, allongé (L. et Cr.).

meng-enjut, tirer, allonger, détendre.

انجت *injat*, heurté, frotté contre quelque chose. انجت کفلاق قد تانه *injat kapalā-ña pada tānah*, heurter de la tête contre terre (M.).

ter-injat, qui heurte, qui frotte, qui pousse. نایق لایر *nāik lāyar ter-injat āngin*, hissez les voiles, le vent fraîchit (M.).

انجن *injin*, essieu d'une roue, gond d'une porte, charnière (Holl. *hangsel*).

taient de l'alignement (S. *Mal.* 339).

مغنجركن *meng - anjur - kan*,
précéder quelqu'un, conduire,
guider quelqu'un, faire avancer.
تيداله ای مغنجركن فکرجان برقرغ
ایت *tiadā - lah ia meng - anjur -*
kan pe-karjā-an ber-prang itu,
il ne conduira pas plus loin son
expédition militaire (*R.* 152).
مغنجركن تاغن *meng - anjur - kan*
tāgan, étendre les bras en avant.

قنجبر *peng - anjur*, qui guide
ou sert à guider; conducteur,
officier. یخ منجادی قنجبر برجالن
دهولو *yang men-jādi peng-anjur*
ber-jālan dahulu, les guides
marchaient les premiers. اکن
منجادی قنجبرن دالم فرجلانن ایت
ākan men-jādi peng-anjur-ña
dālam per-jalān-an itu, pour
leur servir de guide pendant le
voyage (*H. D.* 30).

برانجر انجورن *ber-anjur-anjūr-*
an, avancer toujours, aller con-
tinuellement; avancer tous en-
semble. مک فاتق برانجر انجورن
قرلاهن *maka pātek ber-anjur-*
anjūr - an per - lahan - lāhan,
votre serviteur s'avancera tout
doucement (*B.* 54).

تلنجر *telanjur*, qui avance la
langue, qui a la langue trop
longue, babillard.

On trouve aussi اوجر *ūjur* e-
تسانن مغوجر *meng - ūjur*.
تسانن مغوجر *tānah-ña meng-ūjur ku-*
lāut, cette terre s'avance e- n
forme de pointe dans la mer
(*H. D.* 218).

[Kw. *nganjur*, devant .]

انجل *anjāl*.

مغنجل کبالی *meng-anjal koba-*
bālī, rebondir (d'une ball e-
d'une boule, etc.) (*Kl.*).

انجول *anjol*.

برانجول *ber-anjol-anjol* ou
ترانجول *ter-anjol-anjol*, haus-
ser et baisser la tête, p. ex-
par somnolence.

انجل *unjāl*.

مغنجل *meng-unjal*, enfer-
mer, serrer (*Pij.*).

انجل-انجل *unjāl-unjāl* = انجل
unxal-unxal.

انیا *inñā* — ای *ia* et اینغ *inang* -

انیه *enñah* — نه *ñah*.

انت *anta* (S. *अन्ता anta*, fin).

برانت *ber-anta*, et برانت
ber-anta-ber-anta, tout-à-fait,
jusqu'à la fin.

گبال *ontā*, chamean. — *gombāla ontā*, un gardien de chameaux. — بورغ *būrung ontā*, autruche.

Selon Marsden du S. उट, mais plus probablement de उष्ट *ustra*.

Prov. انت مبرهن دیری *ontā meñerāh-kan dīri*, le chameau se livre lui-même: venir à jubé, baiser la pantoufle (*Kl.*).

[Jav. *ꦲꦺꦤ꧀ꦠ* *unta*. Sund. *ꦲꦺꦤ꧀ꦠ* *unta*. Mak. *ꦲꦺꦤ꧀ꦠ* *unta*.]

انتاهی *intāhi*, v. انتها *intihā*.

انتار *antāra* (S. अन्तर *antara*, intervalle), entre, parmi: intervalle d'un lieu ou d'un temps à un autre. مات *antāra māta*, entre les yeux — بومی دان لاغت *antāra būmi dān lāngit*, entre le ciel et la terre. دالم انتران *dā-lam antarā-ña*, dans l'intervalle. بومی دان لاغت *antarā-ña tīma blūs depa*, leur intervalle est de quinze brasses. مبارکله اغکو *mubārak - lah angkaw di-antāra segala per-ampūan*, vous êtes bénie entre toutes les femmes (*N. 92*). دچمفرکن انتار ککوان *dixampur-kan antāra ka-duā-ña*, que l'on mêle ensemble (*Indr. 263*). مک بکند فون انتار تیدر دغن جاڭ

maka baginda pūn antāra tīdor dengan jāga, alors le prince était entre le sommeil et la veille, à demi endormi (*R. 10*).

برانتار *ber-antāra*, qui est entre, qui forme intervalle. تیاد برانتار لاگی فادغ ایت *tiāda ber-antāra lāgi pādang itu*, il n'y avait plus d'intervalle, d'espace vide, dans la plaine (*M.*).

مغترای *meng-antarā-i*, mettre entre, placer parmi, insérer.

فختار *per-antāra* et پختار *per-antāra*, qui tient le milieu. — اورغ *ōrang per-antāra*, médiateur.

فرانتراان *per-antarā-an*, médiation, intercession, interposition.

بلانتار *bel-antāra* (ce mot se trouve ordinairement joint à فادغ *rimba*, هوتن *hūtan* ou ریمب *pādang*). ریمب بلانتار هوتن بلانتار *rimba bel-antāra, hūtan bel-antāra*, une vaste forêt déserte. فادغ بلانتار *pādang bel-antāra*, un désert.

بلانتراان *bel-antarā-an*, passage, corridor, antichambre.

[Jav. et Sund. *ꦲꦺꦤ꧀ꦠ* *antara*. Bat. *ꦲꦺꦤ꧀ꦠ* *antara*.]

Comp. Lat. *inter*, Gr. *έντρος*, All. *unter* (E. Burnouf).

آنته *antah*, expression de doute, je ne sais, qui sait, on ne peut dire, reste à savoir, peut-être.

آنته نن مان — *antah nen māna*, on ne sait qui. آنته کمان فرکی — *antah ka-māna pergi*, je ne sais où il est allé. آنته یا آنته تیدق *antah yā antah tīdaḳ*, peut-être oui, peut-être non. آنته دیو آنته جنکه *antah dēwa antah jin-kaḥ*, est-il un Dieu ou un génie? آنته آنته امفت لیم راتس *antah ampat lima rātus*, environ quatre ou cinq cents. آنته بیراف باپقن وغن یغ *antah he-brāpa bāñak - ŋa wang - ŋa yang ter-būwang dengan sia-sia*, on ne saurait dire, combien d'argent ils ont dépensé inutilement (II. Ab. 79).

آنته برآنته *ber-antah*, qui doute, qui est inquiet. — آنته ساغت ای *mangkin - lah sāngat ia ber-antah*, elle fut beaucoup plus inquiète encore (S. Bid. 77).

آنته آنته کان *antah-kan* = آنته *antah*. آنته کان مېوځ دیری — *antah - kan pergi mem-hūang diri*, serait-il allé se détruire (M.).

Ce mot paraît être pour آنته *anātah* formé du jav. *ana*, être, et du suff. *tah* indiquant une interrogation.

آنته *antah*, non bien décortiqué.

آنته برآنته *ber-antah*, qui n'est pas bien décortiqué. — آنته برس *ber-antah*, riz qui n'a pas été assez pilé.

آنته آنته *entah-entah*, descendant au sixième degré (Kl.).

آنته *anteh*, filé, être filé.

آنته مېغه *meng-anteh*, filer, faire du fil. آنته جتړا مېغه بنځ *jantura meng-anteh benṅ*, un rouet à filer (R. 136).

On trouve aussi آنته *ganteh* et آنتی *anté*. D'après la forme que ce mot se trouve avoir dans plusieurs des langues de l'archipel indien, le radical doit être آنته *ganteh*. toutefois, pour le dictionnaire j'ai préféré la forme آنته *anteh*, parce que c'est celle que l'on trouve ordinairement dans les auteurs malais.

[Sund. *kantéh*. Bat. *mangganti*. Mak. *ganti*. Day. *kantih*.]

آنته آنته *intihā* ou آنته *intāhi* (A. T. آنته الکلام), fin, terme; fini. آنته *intihā el-kalām*, fin de la lettre (R. I.).

آنته *antey* pour آنته *hintey* et aussi pour آنته *anteh*.

ntey, cordon, fil d'un
tūkal (Kl.).

برانتى *ber-untey-an*, être
cordon, pendre à des cordons.

ntimun — تيم *timun*.

enteiro (Port.), entier,

atak, douleur causée par
un al, ou par une blessure:
souffert.

مى *merg-atak*, causer de
douleur. — نانه *nānah merg-*
; l'ulcère fait mal, souffrir
de l'ulcère (M.).

ات.  *ontak*.]

tuk, sommeil, assoupisse-
ment, assoupi. — لف *antuk*

profond sommeil: très-
profond. مك انتق للفقون برلاكو
maka antuk lelāp-
ber-lāku ka-ātas ibrahīm,
Ibrahim fut surpris d'un pro-
fond sommeil (B. 20).

برا *ber-antuk*, qui a som-
meil, qui s'endort; qui heurte
à quelque chose (comme
un homme qui marche en som-
meil).

مى *merg-antuk*, dormir,
s'endormir. سرت مفى — *merg-*
serta mimpī, s'endormir

et rêver. مك ايثون مغتق ساغت
maka ia-pūn merg-antuk sāngat,
ils dormaient profondément (K.
148).

اورغ مغتق دسورغكن بتل
ōrang merg-antuk di-sūrug-kan
bantal, passer un oreiller sous
la tête de quelqu'un qui a som-
meil: dire à quelqu'un des cho-
ses qui lui plaisent, qui lui sont
agréables (H. Ab. 3).

ترانتق *ter-antuk*, heurter le
pied contre q. ch. (comme quel-
qu'un qui marche en sommeil-
lant). — باتو *bātu ter-antuk*,
Pierre contre laquelle on heurte;
Pierre de scandale.

ترانتقن *ter-antuk-kan*, que
l'on fait heurter. كفلان — *ter-*
antuk-kan kapalā-ñā, il se
heurta la tête (M.).

انتق *entak*, appuyé sur la terre
avec le talon, frappé avec le
talon ou avec le pied sur la
terre.

برانتق *ber-entak*, qui frappe.
— فراهويغ *prāhu yang ber-*
entak, un navire qui tangue.

مغتق *merg-entak*, appuyer
sur la terre avec le talon, frap-
per la terre avec le pied. كود يغ
— *kūda yang merg-entak*, des
chevaux qui frappent la terre,
comme quand ils veulent partir.

meng-entak-kan, faire frapper la terre avec le pied. *sambil di-entak-kan-ña kakī-ña*, en frappant la terre avec son pied (II. Ab. 121).

intik, retardement, empêchement.

ter-intik, qui est retardé, remis, empêché (Kl.).

intik, pour *rintik*, tache.

untuk, part, portion (Kl.).

ber-untuk, qui a une portion, participant.

meng-untuk, partager.

meng-untuk-kan, faire la part, donner à q. q. ce qu'il doit avoir, partager une chose.

[Jav. *antuk*, obtenir.]

anting, pendre, être pendant.

anting-anting, pendants d'oreilles, joyau qui pend: balancier d'une horloge, pendule. *anting-anting itu yang ada ka-pada telinga-mu*, les pendants que vous avez à vos oreilles (R. 108). *Ontong-anting*, pendiller.

ber-anting-anting, qui a des pendants d'oreilles. *ber-anting-anting pad-te-lingā-ña*, ayant des pendants à ses oreilles (M.).

anting-an, nom d'un arbuste dont les fleurs ressemblent à des pendants d'oreilles (*acrocephalum diffusum*).

[Jav. *anting-anting* et Sund. *anting*, pendants d'oreilles. Bat. *anting-anting*. Mak. *anting*. Day. *anting* et *ant-e-anting*.]

antang, pour *antare*, pilon.

entang == *letak* (Kl.).

unting, visé à, dirigé vers.

unting-unting, un niveau à plomb ou à eau.

meng-unting-unting, viser à, diriger vers, mettre en joue; p. ex. avec un fusil, un canon, un niveau. *meng-unting-unting būlu kambing*, carder de la laine (Kl.).

untung, gain, profit, avantage, bonheur: sort, destin, hasard. *untung bāik*,

انتخ

fortune, succès, réussite,
 — *untung jāhat*, mau-
 fortune, adversité. براڤ انتخ
brāpa untung tūan
h dāpat, combien de profit
 - vous fait? اف انتخ دالم
apa untung dālam
arjā-an itu, quel avantage
 - il à faire cela? افاكه انتخ
apā-kah untung hamba;
 bonheur pour moi! (R. 55.)
 انتخ بايق دان انتخ جاهت داتخ
untung bāik dān untung
t dūtang deri-pada allah,
 prospérité et l'adversité vien-
 de Dieu.

انتخ سابت تمل انتخ باتو ov.
untung sūbut timbul un-
bātu tenggelum, le sort de
 ce filamenteuse de la noix
 co est de surnager, et le
 de la pierre est d'enfoncer
 l'eau : chacun suit sa chance
 fortune (H. Ab. 217).

براه *ber - untung*, qui a du
 leur, heureux. برانتخله برغسياڤ
ber - un-
lah barang-siāpa yang ber-
demikian soḥbat, heureux
 qui peut avoir un tel ami
 R. 219). اداله اي سورخ
adū-lah ia sa-ōrang ber-
ng, tout lui réussit heureuse-
 (B. 63).

مغتثكن *meng - untung - kan*,
 faire-gagner, faire prospérer,
 donner du succès, déclarer heu-
 reux. اي هندق مغتهوي انته تله
ia hendak
meng-atahū - i antah telūh di-
untung-kan hūwa ākan jūlan-
na, il voulait savoir, si le sei-
 gneur avait rendu son voyage
 heureux (B. 33).

برانتثكن *ber-untung-kan*, qui
 rend heureux. اي اكن برانتثكن
ia ākan ber-untung-kan
jālan-mu, il rendra votre voyage
 heureux (B. 34).

بفرانتثكن *be-per-untung-kan*,
 qui déclare bienheureux. سكل
 انتق فرمفون بفرانتثكن اكو
segala
ānak perampūan be-per-un-
ting-kan āku, toutes les femmes
 m'appelleront bienheureuse (B.
 46).

فغثوغن *perg-untūng-an*, action
 de faire gagner, chance.

[Jav. et Sund. *untung*.
 Bat. *untung*. Mak.
ontong. Day. *ontong*.
 Tag. *ontong*, fortune; ha-
 sard.]

انتت *antut*.

انتوتن *antūt-an*, nielle, ergot,
 maladie du blé.

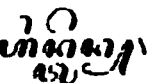

سورخ *untut*, éléphantiasis. انت انت *sa - ōrang tuā untut ka-dūa kakī-ña*, un vieillard qui était attaqué de l'éléphantiasis aux deux jambes (S. Mal. 141).

انتن *antan*, pilon à piler le riz.

انتن *anton*, en ordre, à point, juste, bien arrangé, soigné (Kl.); fat, muscadin (Cr.).

فد تلغان *intan*, diamant. انتن *pada telingā-ña anting - anting deri-pada intan*, il avait des pendants d'oreilles en diamants (R. 15).

On dit aussi — باتو *bātu intan*, diamant.

[Jav. et Sund.  *inten*. Mak.  *intang*.]

انترا *antar-antar*, baguette de fusil (Pij.).

انتل *antul*, rebondi.

مختل *mery-antul*, rebondir, p. ex. une balle contre un mur, une flèche lancée contre un corps dans lequel elle n'a pas pu pénétrer.

انتل *untal*, pilule; avalé en pilules; un pain (M.).

مختل *mery-untal*, mettre en pilules.

ترانتل *ter-untal*, qui est fait en pilules.

مختالي *mery-untāl-i*, mettre q. ch. en pilules.

مختلكن *mery-untal-kan*, faire des pilules avec quelque chose.


مفترانتل *mem-per-untal*, faire faire des pilules.

مفترانتالي *mem-per-untāl-i*, faire faire des pilules avec q. ch.

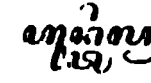
مفترانتلكن *mem-per-untal-kan*, faire faire des pilules par q. ch. avec q. ch.

انتل *untal-untāl-an*, qui est avalé sans mastication, pilules.

مختل *pery-untal*, faiseur de pilules: ce qui sert à faire des pilules.

[Jav.  *untal*.]

انتل *until*, petite boule, boulette; paiement par petites parties (Cr.). (Ce mot est probablement le même que le précédent).

[Jav.  *until*, petit paquet.]

انتلس *antelàs* = اطلس *aṭelàs*.

انتساب *intisāb* (Ar. نسب), rapport, relation, connexion.

, le musc de la civette-
!).

ndāka (S. धाक *dāka*,
bureau sauvage.

daka et *anagani*
]

ah, beau à voir, agré-
entendre, précieux, ad-
magnifique. — فکاین یخ
n yang indah, des vête-
agnifiques. — فرکمان یخ
tā - an yang indah, de
aroles. — قربواتن یخ
*per-
yang indah*, des actions
les. — نام یخ *nāma yang*
une bonne réputation.

ber-indah, qui admire,
idère. بښان براندهله اکن
*bapā-ñā ber-indah-
n per-katū-an ini*, son
it dans l'admiration sur
lui entendait dire (*R.* 60).

مښه *meng - indah - kan*,
estimer q. ch., tenir
respecter. تباد داندېکن
tiāda di-indah-kan-ñā
a, il ne faisait pas atten-
le (*R.* 88). اڅیل دلیهن
سهای تباد اندهکن فرکتا
la dilihat - ñā sahāya
indah-kan per-katū-an
lorsqu'il vit que je ne

tenais pas compte de ses pa-
roles (*Voy. Ab.* 6).

براندېکن *ber-indah-kan*, qui
estime, qui tient compte, qui
respecte. هندقله ای براندېکن سکل
*hendak-lah ia ber-
indah-kan segala orang yang*
tuā, il doit respecter les vieil-
lards (*M. R.* 196).

کنداهن *ka-indah-an*, beauté,
rareté, splendeur, magnificence.

On trouve aussi منده *mindah*.

[Kw. et Sund. *éndah*.

انده *ondeh*, exclamation d'éton-
nement.

اندی *andey*, égal, semblable,
comparé.

اندین *andey-andey* ou
andey-ñā, comme, de même que,
par exemple. جکلو اندین ای ممبونه
*jikalaw andey-ñā ia mem-
būnuh orang*, si, par exemple,
il tue quelqu'un (*H. Ab.* 114).

اندی *andey-andey*, nom
d'une plante (*grevia oblongi-
folia*).

براندی *ber-andey-andey*,
qui use de comparaison. — دودق
dūdūk ber-andey-andey, être
assis et s'entretenir en paraboles :
conférer ensemble.

مندی *mandey*, comme, de
même que. مندی *mandey-man-
dey*, parler par comparaisons.

اندغ *andag*, moucheture, tache congéniale, tache de mère.

اندغ *andug*, nom d'un arbre que l'on plante sur les tombes, et dont on fait des lances (*calodracon jacquini*). Selon *Kl.* il y en a de trois sortes: *هيجو* — *andug hījav*, *ميره* — *andug mērah*, et *باتو* — *andug bātu*.

اندغ *endug*, exclamation de surprise ou d'étonnement (*Kl.*).

اندغ *indag*, secoué.

مغندغ *meng-indag*, secouer, tamiser.

مغندغن *meng-indug-kan*, secouer, agiter q. ch., p. ex. du sable dans un baquet pour en extraire de la poudre d'or, ou du riz dans un tamis pour le nettoyer.

[Bat. *٧-٥١-٢ indag*, baquet dans lequel on lave le sable pour en extraire la poudre d'or.]

اندغ *indug* = اندق *induk*.

اندغ *ondog* ou اندغ *ondog*-*ondog*, voile dont on se couvre la tête et le visage, comme le font les femmes pour n'être pas vues: être couvert de ce voile.

براندغ *ber-ondog*, qui est couvert d'un *ondog*.

اندغ *undug* (ordinairement doublé), lois, statuts. دالم عادة *dālam ādat undug-malāyu*, selon les usages établis par les lois malaises (*Il. 1b. 184*). نگرى يڭ مناره اندغ *nagri yang menāruh undug-undug hukum*, pays gouverné selon des lois, des institutions fixes (*M.*). سفرت عادة حكم اسلام *seperti ādat hukum islām dān undug-undug nagri*, suivant la forme de procéder des Mahométans, et conformément aux lois du pays (*M.*).

[Jav. *٧٥١ undag*, proclamer. Sund. *٧٥١ undag*. Mak. *٧٥١ undag*. Day. *undag-undag*.]

اندغ *andag-andag*, ver-gue. (Selon Cr. *andan-andan*.)

اندن *andan*, albinos, homme blanc (*Kl.*).

اندن *undan*, sorte de bécasse (*Ij.*); pélican (*pelicanus onocrotalus*) (*Cr.*).

اندن *andan-andan*, v. اندغ *andag-andag*.

اندف *endap*, caché, être caché (soit en se baissant, soit en se tenant derrière q. ch.) (*P. Deu.*).

براندڤ *ber-endap*, qui est ou se tient caché.

مڼدڤ *meng-endap*, se cacher le visage, se dérober, se placer derrière q. ch. pour n'être pas vu, se tapir.

تراندڤ *ter-endap*, qui est caché, que l'on a mis derrière quelque chose.

تراندڤ ۲ *ter-endap-endap*, furtivement (M.).

مڼدڤاڼی *meng-endāp-i*, cacher derrière q. ch.

مڼدڤکن *meng-endap-kan*, cacher q. q. ou q. ch.

مڼراندڤ *mem-per-endap*, faire cacher.

مڼراندڤاڼی *mem-per-endāp-i*, faire cacher en quelque place.

مڼراندڤکن *mem-per-endap-kan*, faire que q. q. se cache, faire cacher par q. q.

براندڤان *ber-endāp-an*, qui sont cachés (d'un grand nombre).

براندڤان ۲ *ber-endap-endāp-an*, se cacher de deux côtés, l'un pour l'autre.

ڤڼدڤ *peng-endap*, qui cache ou sert à cacher. تیڅ ایت یڅ *tīang itu yang jādi peng-endap-ña*, ce pilier servait à le cacher. — تڼڤت *tampat peng-endap*, cachette.

اندڅ = *ondop* اندڤ

اندام *andam* (Pers. اندام) ajusté, arrangé, mis e justesse, symétrie. ڼو ڼاګس انډمن *rambut-i lampaw hāgus andam*, cheveux sont arrangés beaucoup de symétrie (F).

براندم *ber-andam*, ajusté, qui a de la symétrie.

مڼدم *meng-andam*, ajuster, mettre en ordre. میسی اتو جڅګت *mīsey ātur jāngut*, les moustaches ou la barbe.

تراندم *ter-andam*, qui est mis en ordre, pouvant être ajusté.

مڼدڤاڼی *meng-andām-i*, de l'ordre à q. ch.

مڼدمکن *meng-andam-kan*, arranger, ajuster q. ch.

مڼراندم *mem-per-andam*, faire ajuster.

مڼراندڤاڼی *mem-per-andāp-i*, faire mettre de l'ordre à q. ch.

مڼراندڤکن *mem-per-andap-kan*, faire ajuster q. ch.

ڤڼدم *peng-andam*, qui sert à ajuster.

اندامن *andām-an*, ce qui est ajusté; justesse, ordre.

ndam, se tourner et se rner au fond du bain.

برا *ber - indam*, qui se e dans le bain.

at-être pour رندم *rendum*.

andir et اندری *an-*, une haute école pour Brahmes: (et aussi) une où les étudiants viennent ruire sous la direction des es.

Indērā, indrā (S. इन्द्र), nom du dieu Indra, le du ciel, le dieu des airs. lalais donnent aussi ce nom : certaine classe d'êtres sur-

els. مڪ سڪل اتق راج ۲ ديو *els.*

اندرا چندرا سڪلين تورن د

segala ānak raja - rāja

indrā xandrā sa - kulī-

ūrun deri udara, les

es, les divinités, les êtres

turels et autres génies

ndirent des airs (R. 31).

اندرا *būṅga indrā lak-*

nom d'un arbuste épineux

rs jaunes (K.).

کندرا *ka - indrā - an*, la ré-

le l'air, la demeure d'Indra,

بواله نایق دکندرامن جدیکن ۱.

baucā - lah nāik di - ka-

- an jadī - kan istrī-

conduisez-la dans le ciel

d'Indra pour en faire votre épouse.

[Kw. *ṇan(ṇ) éndra*. Sund. *in(ṇ) indra*.]

اندر *undur*, retiré, éloigné, reculé; être retiré, s'éloigner.

رعیتن هابس اندر تیاد دافت ای

rayat-ña hābis undur

tiāda dāpat ia me-lāwan lāgi,

les troupes, s'étant retirées, ne

voulaient plus opposer de résis-

tance (M.). تیاد ماو فاتق اندر درفد

tiāda māu pāteḥ un-

dur deri-pada tampat ini, je ne

veux pas m'éloigner de ce lieu

(R. 43).

براندر *ber-undur*, se retirant,

reculant, qui s'éloigne. براندر در

ber - undur deri niyet - ña,

abandonner une résolution (M.).

مغندوری *meng - undūr - i*,

éloigner de, se retirer de.

مغندرکن *meng - undur - kan*,

faire retirer, éloigner, repousser

quelque chose. داندركنن ستروک

di - undur - kan - ña sutrū-ñā, il

repoussa son adversaire (M.).

اندرکنله کثروغن *undur-kan-lah*

ka-arūṅ-an, retirez votre barque

pour la conduire en pleine eau

(N. 100).

اندورن *undūr-an*, retraite.

پغندورن *perg - undūr - an*,
action de repousser, répulsion.

کندورن *ka - undūr - an*, qui
est retiré; retraite, mouvement
rétrograde.

[Jav. et Sund. *undur*.
Bat. *undur*, aller.
Mak. *unduru*, s'enfon-
cer. Day. *undur*.]

اندر بوان *indra - buwāna*
(S. *इन्द्रभुवन*), le ciel, la demeure
d'Indra (litt.: le monde d'Indra).

اندل *andal*, confiance.

اندالن *andāl - an*, digne de
confiance. دایخ ایت سهاج اندالن
dāyung itu sahāja andāl - an,
ces suivantes - là seulement
seront dignes de confiance (S.
Bid. 13).

[Jav. et Sund. *andel*.]

اندالا *andalā*, plante dont les
racines servent à donner du goût
à l'eau que l'on boit (*Pij.*).

انکند *anandah*, pour *ana-*
kanda (S. *Mal.*).

انب *enāb*, clarifié, rassis, dé-
posé: dépôt, résidu. ایر کره ایت
āyer kerūh itu lalū-
lah enāb ia, cette eau troublée
s'est clarifiée. کورخ لام انبن
kū-rang lāma enāb - ſā, il n'est pas

assez rassis. قهوة — *enāb*
icat, du marc de café.

برانب *ber - enāb*, qui se
sied, qui s'épure en se rep

مغنب *meny - enāb*, se ras
déposer en se reposant.

مغناي *meny - enāb - i*, de
dans un endroit, former un
quelque part.

مغنبکن *meny - enāb - kan*,
reposer, faire déposer
liquide).

مفراناي *mem - per - enāb - i*
déposer un liquide quelque

مفرانبنکن *mem - per - enāb*
faire qu'un liquide forme
pôt, un résidu.

قغنب *perg - enāb*, qui for
sert à former un résidu. ت
مبوت قغنب *apa kīta mem*
perg - enāb - ſā, que devons
faire pour le clarifier? (*P.*

[Jav. *eneb*, *meneb*.]

انبيا *embiyā*, pluriel de نبی

انم *anām* ou نم *nām*, six

انم بلس *anām blās*,
— *anām pūloh*, soix

برانم *ber - anām*, qui est
qui sont à six.

an *meng-anām-i*, mettre à re six.

ka-anām, le sixième : six, tous les six.

an *enem.* Bat. *onom.* Mak. *Day. jaharen.* Tag. *anim.* Bis. *onom.*]

an, un traîneau servant à les grains (*Cr.*).

nsān (Ar. *انس*), l'homme, re humain. — *ānak* *انق* le fils de l'homme (*P. M.*). *anak-ānak insān*, les des hommes, la race hu-

sang = *ایسغ isang*.

sil (Holl. *hengsel*), charpenture.

ber-ensil, qui est à *bre.* *قاره بورغ نوری برانسل* *pāruh būrung* *ber-ensil di-ātas dān di-*, la partie supérieure et tie inférieure du bec du uet sont à charnières (118).

zal (Ar. *نزل*), émission me; avoir une éjaculation. *maka ia nenī-ña ka-lāut*, alors il

eut une éjaculation de sperme qui tomba dans la mer (*R.* 149).

insā-allah ou *insā-allah* (Ar. *إن شاء الله*), s'il plaît à Dieu! par la bénédiction de Dieu! *سکارغ دغن انشا الله نگرى* *sakārang dengan insā-allah nagrī ada tetup dān senūng*, à présent, par la bénédiction de Dieu, le pays est en sûreté et en paix. *ترلفسله ای درقد* *terlepās-lah ia deri-pada segala ka-jahāt-an insā-allah taāla*, il sera délivré de tout mal, s'il plaît au Dieu très-haut (*M. R.* 222).

ansār, plur. de *ناصر nāsir*.

insāf, insāp (Ar. *نصف*), équité, justice, modération. *جاغن* *jāngan lālu deri-pada ādil dān insāf*, qu'il ne s'éloigne pas de la justice et de l'équité (*M. R.* 70).

ber-insāp, qui est juste, équitable.

meng-insāp-kan, faire droit, rendre justice, se fier à q. q. *ساعتله ای انصافکن* *sūngat-lah ia insāp-kan*, elle eut une grande confiance (en lui) (*S. Bid.* 151).

انفاس *anfās*, plur. de *nefs*.

انفس *enfes* (Ar. نفس), très-précieux.

اف *apa*, que, quoi, quel (pronom interrogatif pour les choses).

نام — *apa namā-ña*, quel est

son nom? اف تون ماو *apa tūan māu*,

que voulez-vous? ايت —

apa itu, qu'est-ce que cela?

كارن — *apa kārana*, pourquoi?

ايت سبب — *apa sebàb* ou

sebàb apa,

pour quelle raison? dans quelle

vue? اڤيل *apa-bīla*, dans quel

temps? quand? à laquelle époque,

lorsque. اڤيل كنفله توجه هاري

apa-bīla genāp-lah tūjuh hūri,

quand les sept jours furent

accomplis. اڤيل تون ماو داتڠ

apa-bīla tūan māu dātang,

quand viendrez-vous? افكال

apa-kāla (même sens). افكال تونك

apa-kāla tūan-ku her-

angkat, quand monseigneur par-

tira-t-il? افكال اد موسىه

apa-kāla ada mūsuk, lorsque l'en-

nemi paraît. — اوله *ūleh apa*,

par quoi? pourquoi? à cause de

quoi? — تباد *tiāda apa*, n'im-

porte, peu importe, cela ne fait

rien. بوه اد ماهل تباد اف بلي جوك

būah ada māhal tiāda apa belī

jūga, les fruits sont chers; peu

importe, achetez-en de n

— بارڠ *bārang apa*, qu

chose, quoi que ce soit.

On dit aussi تباد غاف

tiāda apa, peu importe, cela n

rien. ف اداله تيڤوڤد اكوڤڠ

افت اورڠ مشتاكڠ اغكو

tiāda

adā-lah tīpu pada āku

tiāda dāpat ōrang mengati

angkaw ber-salāh-an d

katā-mu, cela ne fait rien

un moyen qui ne permettra

sonne de dire que vous avez

qué à votre parole (*M. R.*

اڤاكا *apā-kah*, quoi?

ment? quel?

اڤاكا *apā-tah* (même s

cation). اڤاكا اد كڤد كامو

apāda ka-pada kāmū, que

importe? اڤاكا كراڠن ملان

apā-tah gārang-an mulā-ña,

en est donc la cause? الهم

apā-tah sālāh-ña, quel

a-t-il? pourquoi pas?

اڤالا *apā-lah*, quoi? quoi?

ô! pitié! je te prie! (interje

par laquelle on supplie).

اڤالا كراڠ هبام اين

lepās-kar

lah kirā-ña hambā-mu in

franchissez, je vous prie,

esclave. اڤالا كراڠ اتق هبام

peliharā-kan apā-lah

ña ānak hambā-mu ka

préserve, je t'en supplie, mes deux enfants.

براف *ber-apa, brāpa*, combien? en quel nombre? v. ce mot.

بتاف *betāpa*, comment? pourquoi? مکن بتاف گراغن کامی اکن *maka betāpa garāng-an kāmī ākan men-xūri*, comment aurions-nous volé (B. 74).

کتفان *ka-betapā-an*, le pourquoi, le comment, la manière. فد میتان کتفان مخمکن *pada meñatā-kan ka-betapā-an meng-hukum-kan*, pour expliquer comment doit se rendre un jugement (D. M. 364).

گون اف *gunāpa* (pour *gūna apa*), pourquoi? quelle utilité? à quelle fin? کتاف الله *gunāpa allah sudah jadī-kan kāmī*, pourquoi Dieu nous a-t-il créés (P. M.).

افاف *apa-apa*, quoique, quelque chose que ce soit, quelque.

مغاف *meng-āpa*, pourquoi? comment se fait-il? importer; il importe; attacher de l'importance, faire cas de. مغاکه کامو *meng-apā-kah kāmū sa-kālī-an meng-grāk-kan kapāla kāmū*, pourquoi secouez-vous tous la tête? (R. 16).

مغفاکن *meng-apā-kan*, chercher la raison pour, considérer la cause de; regarder comme important, faire cas de.

مغفاکن *peng-apā-kan*, considéré, apprécié. ای تاکت برغکالی *ia tākut barang-kālī orang peng-apā-kan ākan dāku*, craignant que l'on ne fit pas assez attention à moi (II. Ab. 15).

دغفاکن *di-peng-apā-kan*, être apprécié, être considéré, être fait cas de. ای تیاد دافت تیاد *ia tiāda dūpat tiāda di-peng-apā-kan ūleh segala manusia*, il est impossible qu'il ne soit pas apprécié par tout le monde (R. 96). ای تیاد دغفاکن اکن دی *ia tiāda di-peng-apā-kan ākan dia*, il ne faisait pas attention à lui (II. Ab. 74). تیاد بوله دغفاکن دی *tiāda būleh di-peng-apā-kan dia*, on ne peut pas lui en demander raison (H. Ab. 113).

سی اف *apa* se combine avec *sī* pour former le pronom interrogatif pour les personnes. سیاف *siāpa*, qui, qui est-ce, quelle personne. سیاف ماو فرکی *siāpa māu pergi*, qui veut y aller? یغ برانی — *siāpa yang brāni*, qui ose? تاهو — *siāpa tāhu*, qui

sait? ثون — *siāpa pūña*, de qui, à qui? برغسیاف *barang-siāpa*, quiconque, qui que ce soit. جنک تباد سیاف ماو ممبلی دغن ارک ایت *jika tiāda siāpa māu mem-beli dengan arga itu*, s'il n'y avait personne qui voulût acheter à ce prix. سیاف نام اورغ مود این *siāpa nāma orang mūda ini*, quel est le nom de ce jeune homme? هی اورغ سیفاکه تون هب *hey orang siapā - kah tūan hamba*, dites-moi qui vous êtes, monseigneur (*R.* 54).

سیاف *siāpa*, se contracte en ساف *sāpa* (comme en javanais), d'où le verbe.

مپاف *meñāpa*, adresser la parole à quelqu'un, l'interroger, le solliciter. مک ای مپاله یوسف *maka ia meñapā - lah yūsuf deripada sa - hāri dātang ka - pada sa-hāri*, or elle sollicitait Joseph de jour en jour (*B.* 64).

[Jav. *apa*. Sd. *apa*. Mak. *apa*. Bug. *apa*. Tag. *apa*, quoi? *mayapa*, pourquoi? Océan. *aha*, quoi?]

اقای *upāya* (S. उपाय *upāya*), ruse, expédient, moyens, ressource. اف اقای کیت *apa upāya*

kita, quelle ressource nous reste-t-il? — دای *dāya upāya*, des expédients, des moyens. بگمان ثون *bagimāna pūn dāya upāya*, par quels moyens (*H. Ab.* 203).

براقای *ber-upāya*, qui a des moyens, qui use de ressources. — ای تباد *ia tiāda ber-upāya*, il se trouvait sans expédient (*M. R.* 168).

مغفیاکن *merg-upayā-kan*, employer des moyens, méditer des ruses, forger des ressources. — الله ننتی *allah nanti merg-upayā-kan*, Dieu y pourvoira (*B.* 30).

On trouve aussi اوقای *upāya*.

[Jav. *upaya*.]

افاکه *apā-kah*, (v. اف).

افاة *apā-tah*, (v. اف).

افاف *apa-apa*, (v. اف).

اقام *upāma* (S. उपम *upama*) — comme, ressemblant, comparable: modèle, exemple; par exemple, supposé que, comme si. ملر *mūlut - ña upāma kuntum būnga malir*, sa bouche était comme un bouton de jasmin d'Arabie (*M.*) — اقام سمرت ادای ساکت *upamā-ñā*

seperti ada di sâkit, comme, par exemple, s'il était malade. *upāma sa-ōrang ber-diri dālam āyer*, supposé qu'un homme se tienne dans l'eau (M.).

sa - upāma, un semblable, comparable. *کرجان سورک* *ka-rajā-an suwarga ada sa - upāma dengan sa-ōrang rāja*, le royaume des ciux est semblable à un roi (N. 39). *tiāda sa-suātu jūa-pūn sa-upāma allah taāla*, il n'est absolument rien de semblable à Dieu (M.).

meng - upamā - kan, comparer, assimiler, rendre semblable. *مغماکن بارغ لکون دان* *meng - upamā - kan bārang lakū-ña dān katā-ña*, rendre sa conduite semblable à ses paroles (Cod. Mal. 402). *ait dāmaکنن* *itu di-upamā-kan-ña*, ce qu'ils assimilèrent à.

upamā - an et *فراقمان* *per - upamā - an*, qui est comparé; comparaison, similitude, parabole. *عيسى کتاله قول دغن* *isa katā - lah pūla dengan per - upamā - an*, Jésus parla de nouveau en paraboles (N. 39).

On trouve aussi *امقام um-pāma*.

[Jav. et Sund. *upama*. Bat. *umpama*, pièce de quatre vers renfermant une comparaison.]

apā-lah, (ا. ف. ٧).

āpi, feu. — *memāsang āpi*, allumer du feu. — *memādam āpi*, éteindre le feu. — *kāyo āpi*, du bois à brûler. — *āpi nāraka*, le feu de l'enfer. — *tampat āpi*, cheminée, fourneau. — *di-mākan āpi*, être consumé par le feu. *جکلو دلاوت ائی سکالیفون اکو تیاد* *jikalaw di-lāut āpi sa - kālī - pūn āku tiāda tākut padā - mu*, fût-ce dans l'océan de feu, je n'aurais pas peur de te rencontrer (M.).

Prov. *ایتی ایت قد تتکال کچل* *āpi itu pada tatkāla kexil iā-itu kāwan apa-bila besār menjādi lāwan*, un petit feu est un ami, mais un grand feu est un ennemi. Une chose dans des proportions modérées est utile, mais devenue trop considérable, elle devient nuisible: ou bien, votre enfant petit vous aime, mais si vous ne l'élevez pas bien,

devenu grand il sera votre ennemi
(H. Ab. 432).

برافي *ber-āpi*, de feu, qui est
en feu, allumé, ardent. — سوله يڭ
sūluh yang ber-āpi, un flam-
beau ardent (B. 20).

اڤي-اڤي *api-āpi*, sous prétexte,
comme si, faisant mine de.

C'est aussi le nom d'un insecte,
luciole, et encore le nom d'un
arbrisseau, espèce de palétuvier
(H. Ab. 189).

[Jav. *api*. Bat. *api*. Bug. *api*. Mak. *api*.
pépé. Day. *apui*. Tag. *api*.
apui. Malg. *afu*. Océan. *ahi*.]

اڤي *āpey*, du carry.

اڤيون *apiūn* (Ar. فان, S. *अफेन*
apēna), opium. مك دبرين اڤيون
maka di-brī-ña apiūn
dūa petī, alors il donna deux
caisses d'opium (H. Ab. 96).

اڤك *āpak*, puant (Pij.): odorifé-
rant (M.): sentant le moisi
(Kl.).

اڤك *āpik*, propre, net, recherché.
لڭڭ — *āpik limpaŋ*, assemblage
au-dessous d'un navire et qui
unit la quille au bâtiment.

مڭاڭكڭن *meng-āpik-kan*, re-
chercher, apprécier (Kl.).

[Jav. et Sund. *api*.]

اڤكال *apa-kāla*, de اڤ *apa*
et كال *kāla*. (v. ces deux mots.)

اڤڭ *āpuŋ*, ce qui flotte su-
l'eau, une bouée, plume attaché
à une ligne à pêcher, etc.

مڭاڭكڭن *meng-āpuŋ*, flotter sur
l'eau.

تراڭكڭ *ter-apuŋ-āpuŋ*, qui
est mis à flot, qui flotte. مك كڭل

ايت تراڭكڭ سبب تياد براڭن
maka kapāl itu ter-apuŋ-āpuŋ
sebàb tiāda ber-āngin, or le
navire flottait parce qu'il n'y
avait pas de vent (Kl.).

اڤچار *upaxāra* (S. उपचार *upa-*
cāra, service rendu à un maître),
objets qui servent à un prince,
comme boîte à bétel, etc.; ap-
pareil, pompe, dehors trom-
peur (M.).

[Jav. *upaxara*, insi-
gnes royaux.]

اڤت *āpit*, serré, pressé, pincé;
pressuré, étreint; contigu, en
contact. چين — *āpit xīna*, nom
d'un instrument de correction
dans les écoles (H. Ab. 27).
جاڭنه هب دافت *jārgan-lah*
hamba di-āpit, que je ne sois
pas tourmenté (S. Mal. 133).

اڤت-اڤت *apit-āpit*, trappe pour
prendre les bêtes sauvages. مك

هریوایت ماتی سبب کن افت ۲ *ma-ka harīmau itu mātī sebàb kena apit-āpit*, le tigre est mort parce qu'il a été pris à la trappe (Kl.).

برافت *ber-āpit*, qui est près, qui est serré contre, qui se serre. جاته کفوھن چٹاک برافت *jātuh ka-pōhon xampāka ber-āpit*, il tomba tout près d'un xampaka (M.).

مغافت *meng-āpit*, serrer, presser, pincer, étreindre.

مغافتکن *meng-āpit-kan*, serrer quelque chose, faire pincer ou presser. مک ای مغافتکن جاری *maka ia meng-āpit-kan jārī*, et il pince les doigts (H. Ab. 28).

مغافت *peng-āpit*, qui presse, qui pince, qui sert à pincer; trappe.

اقتن *apit-an*, presse, moulin. تبر — *apit-an tebū*, un moulin, pour la canne à sucre.

اقت ۲ ان *āpit-apit-an*, pièce au jeu de dames ou d'échecs.

[Jav. *᳚᳚᳚᳚᳚ apit.*]

اقتی *upatī* = اوقتی *ūpatī*.

اقتیل *apa-bīla*, de ا *apa* et بیل *bīla*. (v. ces deux mots).

اقم *āpam*, gâteau fait de farine de riz; espèce de crêpes.

[Jav. et Sund. *᳚᳚᳚᳚᳚ apem*.

Mak. *᳚᳚᳚᳚᳚ apang*. Day. *apam*.]

اقریل *april* (Angl.), le mois d'Avril.

اقل *āpil*, parapet, épaulement, gabionnade.

اقلن *apil-an*, id.

اب *aba*, être ardent, avoir chaud (Cr.).

تراب *aba* = تاهن *tāhan*; تراب *ter-aba* = تر تاهن *ter-tāhan* (Kl.).

اب *aba* (Ar. ابو), père. آبا *abā*, les ancêtres.

اب ۲ *aba-aba*, pour آبا *abah-ābah*.

ابا *ibā* (Ar. ابي), repousser avec mépris; refus.

آبا *abah-ābah*, harnais, joug.

مغناکن آبا ۲ کفد کندرا۲ن *mengenā-kan abah-ābah ka-pada kandarā-an*, atteler les bêtes de trait (M.). لبو — — *abah-ābah lembu*, joug pour des bœufs.

[Jav. *᳚᳚᳚᳚᳚ abahan*.

Sund. *᳚᳚᳚᳚᳚ abah-abah*.

Mak. *᳚᳚᳚᳚᳚ ambang*, attacher.

ambang-ulu, le lien qui attache

la têtière d'un cheval. Pers. آبا

iba, deux bœufs sous le joug.]

آبا *ābah*.

ābah - abāh - an, être encore visible malgré la distance; aussi loin qu'on peut apercevoir (Kl.).

ābey, petit, de peu d'importance.

merṅ-ābey-kan, considérer comme de peu d'importance, faire peu de cas. امبق ombak di-ābey-kan-ña, ils comptaient pour rien l'agitation des flots (M.).

abey-māna, les deux ouvertures inférieures du corps. منوتف كدو ابيان menūtup ka-dūa abey-māna, se couvrir par devant et par derrière (M.).

abiyal (Ar. باض), éclatant de blancheur, très-blanc.

ābu -- هابو hābu.

abuwān (Ar. أب), les parents, père et mère (D. M. 167).

abawī (Ar. أب), paternel.

abūwan, abūan, portion, terme d'un paiement qui se fait par parties (Cr.).

ābuk = هابو hābu et لبو lebū.

ebuk, les cheveux velure.

[Sund. *maṅṅ* bauk
Bat. *obuk*.
Bis. *bohok*.]

ābang, aîné, frère plus âgé; une femme donne son nom à son mari; on se sert de ce mot en s'adressant seulement à quelqu'un plus âgé que soi. فكو فركي كارن اغكو. jāṅgan-lah pergi kārna angkar āka ābang-mu, ne vous en allez pas parce que vous devez revoir votre frère aîné (K. 26).

Dans tout le détroit de *abang* s'emploie pour frère pour sœur aînée on se sert ordinairement de *kākak*.

ābang, rouge; étoffe rouge, indienne peinte. *bāwang ābang*, l'oignon rouge. جعكرغ ابغ. *ābang*, une espèce d'étoffe à fleurs rouges.

[Jav. et Sund. *amim* a

abjed (Ar. ابج). qui signifie: *alphabet* composé des quatre premières lettres de l'alphabet arabe l'ordre ancien, qui est l'alphabet hébraïque, la

numérique des lettres arabes tient à cet ordre; elles sont groupées de la manière suivante

ا ب ج د هـ و ز ح ط ي ك ل م ن س ع ف ص
 ق ر ش ت ث خ ذ ظ غ
 ط ق ر ش ت ث خ ذ ظ غ

On trouve un exemple de l'emploi des lettres arabes selon cette valeur numérique dans le M. R. page 7: غيب ايت لاكي: M. R. page 7: غيب ايت لاكي, que l'on traduira: *gaib* indique l'époque à laquelle il a été composé: c'est-à-dire en l'année 1012, غ valant 1000, ب 10 et ي 2.

ابتدا *ibtidā* (Ar. بدا), commencement.

للابتدا *lilibtidā*, pour commencer.

ابد *abad* (Ar.), éternité, siècles à venir, ce qui n'a pas de fin (opposé à *azal*). ارتي ابد ايت *arti abad itu tiāda ka-sudāh-an-ñā*, *abad* signifie ce qui n'a pas de fin (M. R. 29).

ابدي *abadī*, éternel.

ابدية *abadiyet*, éternité.

ابن *ibn* ou *ibnu* (Ar. بني), fils, enfant mâle. نبي سليمان ابن داود *nabī solīmān ibn dāud*, le prophète Salomon, fils de David (M. R. 53).

ibn-ullah, le fils de Dieu.

ابنوس *ebnūs* (Ar.), ébène, bois d'ébène: une sorte de brème? (Pj.).

ابنتار *abantāra*, héraut, celui qui porte l'épée royale devant le roi, officier de la garde. — کانن *abantāra kānan* *dān abantāra kīri*, un héraut qui se tient à la droite et un héraut qui se tient à la gauche du roi. — هداغن *abantāra hi-dāṁ-an*, officier de la bouche. ابنتاردان سكل اورغ کای ددالم نگری *abantāra dān segala ōrang kāya di-dālam nagrī*, les hérauts et les gens riches qui se trouvaient dans la ville (R. 2). ابنتار داتغ مغائر سكل الات کرجان *abantāra dūtang meng-atur segala alāt ka-rajā-an*, des officiers vinrent pour déployer les ornements royaux (M.).

On trouve aussi بنتار *bantāra*.

Ce mot vient peut-être du S. अवतार *awatāra*, incarnation d'une divinité, ou de भट्टार *ḥaṭṭāra*, respectable.

— کودی *ābam*, appui, étai. *ābam kamūdi*, la traverse qui soutient le gouvernail dans les navires malais,

Prov. *pātah* فاته كودي دغن ابنى *kamūdi dēgan ābam-ña*, le gouvernail et son soutien cassés. Toute espérance perdue.

تيغ — *ābam tīyang*, arc-boutant, étambrai. Selon *Kl. ebam* pour *ebom* du Holl. *boom*, arbre, pièce de bois.

إبراء *ibrā* (Ar. برا), rémission, acquit, amnistie (*I. M.* 60).

أبرق *abrek* (Ar. برق), talc de Moscovie ou mica.

أبرص *abres* (Ar. برص), lépreux.

أبله *abūlah* (Pers.), vérole, petite vérole.

إبليس *iblis* (Ar. بلس), Satan, le diable, Eblis. — *ādat iblis* عادة, des coutumes diaboliques (*H. Ab.* 377).

أم *ama* (S. आम *āma*, maladie; surtout affection intestinale), maladie de la plante du riz; petits insectes qui causent cette maladie; des poux.

برام *ber-ama*, qui a des poux, qui a des insectes (en parlant des plantes et des animaux).

[Jav. *amut*, tout ce qui nuit aux moissons, comme vers, sauterelles, etc. Bat. *ama*,

insectes qui se trouvent dans le riz.]

أم *umm* (Ar.), mère.

أم الولد *umm ul-walad*, on nomme ainsi une esclave qui a donné un enfant à son maître (*D. M.* 31).

أما *ammā* (Ar.), touchant, quant à. Suivi de *bad* بعد, signifie après le préambule nécessaire ensuite de cela, quant à

أماتة *imātet* (Ar. مات), fait mourir.

أمان *amān* (Ar. امن), paix, sûreté, sécurité; bonne foi, loyauté: chose confiée. *dār el-amān u el-ihsān* دارالامان والاحسان, le séjour de la paix et de la bienfaisance (*Lett. Mal.*).

برامان *ber-amān*, qui est en paix, en sécurité.

مغانكن *merg-amān-kan*, mettre en paix, mettre en sécurité.

أمانة *amānat* (Ar. امن), dépôt, chose confiée, objet mis en dépôt confident. *ōrang ka-perxayā-an dān amānat* رڭ كڤرڭچيان دان امانة, un homme discret et qui puisse être un confident (*H. A.* 124). *jāngan kīānat ūkan amānat it* ماڭن خيانة اكن امانة ايت

qu'il ne manque pas de fidélité à l'égard de ce dépôt (*M. R.* 161).
 دتار هکن امانه کفد صحن di-
 tāruh-kan-ñā amānat ka-pada
 sohbat-ñā, il le mit en dépôt
 chez son ami (*Kal. dan Dam.*
 63).

مغانکن meng-amānat-kan,
 confier un dépôt à q. q. بسی یخ
 تونهب امانکن کفد هب besī yang
 tūan-hamba amānat-kan ka-
 pada hamba, le fer que vous
 m'avez confié (*Kal. dan Dam.*
 63).

امام *imām* (Ar. ام), prêtre, chef
 spirituel, celui qui préside à la
 prière. امام المسلمين ایت ایاله *imām*
el-muslimīn itu iā-lah, il fut prê-
 tre parmi les musulmans (*M. R.* 3).
 امام یخ تراورث اکن مغبل داره
imām yang ter-ūrap ākan meng-
ambil dārah, le prêtre qui a
 reçu la consécration, prendra le
 sang (de la victime) (*B.* 158).
 هندق معلم منت دعا کفد الله ادفون
 hendak malim
 me-minta doā ka-pada allah
 ada-pūn dia itu upāma imām,
 le pilote doit prier Dieu, parce
 qu'il est à bord comme l'homme
 de la prière (*Cod. Mal.* 407).
 مک باغله امام بسر maka bāngun-
 lah imām besār, alors le grand
 prêtre se leva (*N.* 50). — یخ براذن

imām yang ber-izin, un prêtre
 approuvé pour exercer le saint
 ministère (*I. M.*).

امامة *imāmat*, prêtrise, état
 sacerdotal. Nom. du troisième
 livre de Moïse, i.e. Lévitique.

برامامة *ber-imāmat*, qui est
 prêtre; remplir les fonctions
 sacerdotales. انتن لاکي ٢ هارون اکن
ānak laki-lāki hā-
rūn ākan ber-imāmat bagī-ku,
 les fils d'Aaron rempliront les
 fonctions sacrées devant moi
 (*B.* 129).

[Jav. et Sund. *imam.*]

امارة *imāret* (Ar. مار), comman-
 dement, gouvernement, district.

اماره *amārah* = ماره *mārah*.

امه *amah*, petite espèce de ver
 (*Pij.*).

امه *amih*, pour کامی *kāmi* (*bahāsa*
rayat) (*Kl.*).

امهان *imhān* (Ar. مهن), humi-
 liant.

امی *ummī* (Ar. ام), ignorant, qui
 ne sait ni lire ni écrire.

امین *amīn* (Ar. امن), amen, ain-
 si - soit - il. مک سکلین مریکیت
maka منادهکن تاغنن مغانکن امین

sa - kalī - an marīka - itu menū-
dah - kan tāngan - ſā mergatū-
kan amin, tous levèrent leurs
mains en disant: *amen* (*Ism.*
Yat. 131).

Ce mot a aussi le sens de
fidèle; véritable, exact, correct.
کارن سکل جریت یخ دالم کتاب اینین
kārna segala
xerita yang dālam kitāb ini
benār dān amīn udā - ſā, car
les histoires racontées dans ce
livre sont vraies et exactes (*M.*
R. 224).

Enfin dans le D. M. *amīn* in-
dique celui auquel on a confié
quelque chose.

مغینى *merg-amīn-i*, assentir
à, dire amen à q. ch. (*Kl.*).

مغینکن *merg-amīn-kan*, ap-
prouver q. ch., dire amen.

[Jav. et Sund. *amin*.
Bat. *amin*. Mak. *aming*. Tag. *amin*, croire
q. ch. Océan. *amene*.]

امير *amīr* (Ar. امر), chef, com-
mandant, un émir.

امير المومنین *amīr el-mūminīn*,
le chef des croyants, le calife.

امق *amak*, une natte (*Pij.*).

Ce mot a aussi le sens de
مق *mak*, mère.

[Bat. *amak*, une
grande natte. Day. *amak*, une
natte de rotin.]

امق *āmok*, attaqué avec fureur
être attaqué. ك باقله رعية
maka bāñak
lah rayut di-āmok - ſā ūle
indrā jāti, un grand nombre d
personnes du peuple furent att
quées par Indra Jati en fureu
(*R.* 156).

برامق *ber-āmok*, qui est fu-
rieux; entrer en fureur.

مغامق *merg-āmok*, attaque
avec fureur, se précipiter e
désespéré, courir l'*amok*, deven
furieux: assassiner. ث لالو ای
maka lālu in merg-āmo
et il attaqua avec fureur (*R.* 65
اد اورغ مغامق *ada ōrang merg*
āmok, il y a quelqu'un qui cou
l'*amok* (*H. Ab.* 228). ورغ یخ
ōrang yang merg
āmok nākodā - ſā, des gens (d
l'équipage des navires) qui e
assassinent les patrons (*M.*).

برامق اموکن *ber-āmok-amōk-*
an, se jeter réciproquement l'un
sur l'autre avec fureur. بر فرغ تر لالو
کارغ دان برامق اموکن *ber - prang*
ter-lālu gārang dān ber-āmok-

amōk-an, on se battit cruellement et on s'attaqua réciproquement avec fureur (*K.* 162).

perg-āmok, celui qui court l'*amok*.

perg-amōk-an, action d'attaquer avec fureur, ou de courir l'*amok*.

[Jav. et Sund. *amuk*.
Day. *amok*.]

imkān (Ar. مكن), possibilité, le possible (*D. M.* 97).

āmang, menacé.

merg-āmang, menacer.

Prov. برغسیاک برانی مغانغ
barang-siāpa berāni merg-āmang
tā-dāpat tiāda berāni me-lūwan
jūga, qui ose menacer ne peut pas ne pas oser résister. Ce que nous osons dire, nous devons avoir le courage de le faire.

perg-āmang, qui menace, menaçant.

āmat, beaucoup, très.

āmat besur, très-grand.

āmat bāñak, beaucoup, très-nombreux. — *ter-lālu*
āmat, excessif, extraordinaire.

merg-āmat-amāt-i, observer q. ch. avec attention,

examiner attentivement, espionner. *sūruh orang merg-āmat-amāt-i nagri itu*, commandez du monde pour aller reconnaître la ville (*M.*).

mem-per-āmat-amāt-i, observer ou faire observer une chose avec attention. *maka di-per-āmat-amāt-i ūleh baginda*, fut observé attentivement par le prince (*K.* 10).

perg-āmat-amāt-i, action d'observer avec attention, espionnage.

[Sund. *amat*, beaucoup.]

āmat, défendu, prohibé.

sudah āmat brās di-jūal, avait défendu de vendre du riz (*M.*).

umat (Ar.), les membres d'une société, gens qui professent la même religion. *umat īsa*, les Chrétiens. *hendak me-lepās-kan umat-ña*, voulant sauver ceux qui suivent sa religion (*H. D.* 64).

ber-umat, qui est d'une société, être en société.

imtisāl (Ar. مثل), obéissance, servitude.

امن ۲ *aman-āman*, nom d'une sorte de toile (L.).

امنساری *amansāri*, nom d'une friandise préparée avec de la farine de کاجغ هيجو *kārang hī-jur*, que l'on fait cuire à la vapeur (K.).

امقام *umpāma* — اقام *upāma*.

امقه *ampuh*, débordé. répandu : inondé. دلهت ایر امقه قادغ *di-lihat āyer ampuh pādang*, il vit l'eau répandue dans la plaine (M.). — کونخ *kūniḡ ampuh*, couleur de soufre.

مغمفه *merḡ-ampuh*, inonder. submerger. se répandre sur. مغمفه نگرى *merḡ-ampuh nagrī*, inonder le pays.

امقوهن *ampūh-an*, inondation. débordement, déluge. اکو اد منداتغن سواتو امقوهن ایر کاتس *āku ada men-dūtang-kan suātu ampūh-an āyer ka-ātas būmī*, je vais faire venir un déluge d'eau sur la terre (B. 9).

[Jav. *mer-panḡp ampuhan*, pluie accompagnée de vent dans les montagnes. Tag. *apao* et *sapao*, se noyer. se couvrir d'eau. Bis. *sapo*, submerger.]

امقى *ampey*, fin. fluet. mince.

— — قوهن *pōhon ampey-ampey*, nom d'un arbre dont le bois n'est pas attaqué par les vers. — جارى *jūri ampey*, verge à fouetter.

امقى *ampey*. Ce mot est quelquefois pris pour تمقى *tampi*, vanné. et pour سمقى *sampey*, un habit qui pend.

امقینق *ompīnak*, caressé.

مغمقینق *merḡ-ompīnak*, caresser. agir familièrement (L.).

امقو *ampu*, tenu. soutenu; tenu sur les mains.

مغمقو *merḡ-ampu*, tenir, soutenir, tenir sur les deux mains: avoir la puissance, gouverner, régir.

مغمقوکن *merḡ-ampū-kan*, gouverner quelque chose, administrer quelque chose, commander à. باین مریکیت مغمقوکن قد سکل *ā. būn marika-itu merḡ-ampū-kan pada segala*

بناتغ دبوی *būik marika-itu merḡ-ampū-kan pada segala binūtang di-būmī*, qu'ils commandent aux bêtes de la terre (B. 2). اورغ یغ مغمقوکن فکرچان *ōrang yang merḡ-ampū-kan pe-karjā-an akad*, ceux qui exécutent les conventions d'un contrat (D. M. 24).

ꦥꦺꦁꦲꦩ꧀ꦥꦸ *perj-ampu*, qui gouverne, qui administre; administrateur, tuteur. ای اد تعلق کباوه *ia ada talok ka-bāwah* - *ampu - perj - ampu*, il est mis aux tuteurs N. 312).

ꦲꦩꦥꦸꦤꦤ *umpū-an*, ce qui est gouvernement, régie.

ꦥꦺꦁꦲꦩꦥꦸꦤꦤ *per-ampū-an*, ce qui gouverne le gouvernement; femme. mot.

iv. ꦲꦩꦥꦸ *empu*, particule se place devant les noms des grands personnages.

ꦲꦩꦥꦸ *ompu*, maître, propriétaire. Mak. ꦲꦩꦥꦸ *opu* et *tumpu*, maître, seigneur.]

ꦲꦩꦥꦸ, une coiffure indique le rang d'une personne.

ampūña, ordinairement *pūña* (formé de *ampu* avec le suffixe *ña*), remplace les pronoms possessifs et se place ordinairement entre le nom du possesseur et la chose possédée.

Ce mot exprime aussi le possessif: possédant. — ꦲꦏꦸ *aku*, mon, ma. — ꦢꦶ *dia pūña*, sa. — ꦠꦸꦤꦤ *tūan pūña*, votre.

ꦲꦩꦧꦸ ꦥꦸꦤꦤ *hamba pūña rū-*, ma maison. ꦠꦸꦠꦶ ꦢꦶ *tūtū di*

tūrut dia pūña sūka, suivant son bon plaisir. کارن دی *kārna dia pūña sūka* *dengan dia pūña nagri*, car ils sont libres d'en agir à l'égard de leur pays comme bon leur semble (M.). ꦏꦸꦢꦸ ꦥꦸꦤꦤ *kūda pūña kākī*, les pieds du cheval. رومه *rūmah pūña pintu*, la porte de la maison. یخ امفون کفل *yang ampūña kapāl*, le propriétaire du navire. سیفا که امفون *si-apā - kah ampūña kampung ini*, à qui appartient cette propriété (R. 54). دچرترا کن *di-xeriterā-kan ūleh orang yang ampūña xeriterā ini*, est rapporté par l'historien.

ꦧꦺꦫꦥꦸꦤꦤ *ber-pūña*, qui possède, qui est le propriétaire d'une chose. ای سده مبری فدان بارغ *ia sudah mem-brī padā-ña bārang sa-kālī-an yang ia ber-pūña*, il lui donna tout ce qu'il possédait (B. 34).

ꦩꦺꦩꦥꦸꦤꦤꦲꦶ *mem-puñā-i* et *mem-puñā-i*, posséder, avoir la propriété de. یخ امفون *yang ampūñā-i*, celui auquel appartient. الله یخ ممفون لاغت دان بومی *allah yang mem-puñā-i langit*

dān būni, Dieu auquel appartiennent le ciel et la terre (B. 32).

On trouve aussi *مپای memu-ñā-i* (D. M. 64).

مپایکن mem-puñā-kan, attribuer, mettre en possession, s'attribuer q. ch.

کپیان ka-puñā-an, ce qui est possédé, propriété, possession. *بندغ ایت منجادی کپیانن bendang itu men-jādi ka-puñā-an-ñā*, ce champ devint sa propriété (B. 32).

[Bat. *امپونا ampuna*.]

امقولر ampūlur, moelle ou substance spongieuse qui se trouve dans l'intérieur de certaines plantes. *کفی — ampūlur kumpey*, la moelle du *kumpey* avec laquelle on fait des mèches pour les lampes.

امق empuḱ, cuit (des pommes de terre, *ubi*, etc.).

امق ompik, les crochets ou agrafes d'un filet (Cr.).

مغشق merg-ompik, détourner, débaucher (L.).

امق ompok.

مغشکن merg-ompok-kan, imprimer des figures; presser une chose dans un moule pour lui donner une forme (Kl.).

امفغ amping, v. *دسفغ dampig*

امفغ emparḡ, en travers; placé en travers; barré (un chemin, une rivière). *ایوآ امفغ بایق دسوخی kayu-kāyu emparḡ bāñak d-sūngey*, il y avait beaucoup de pièces de bois mises de travers sur la rivière (M.). *سورهن امفغ di-sūruh-ñā empa-sūngey itu*, il ordonna que rivière fut barrée (H. 1b. 22). *بورغ — emparḡ būrung*, un pechoir (M.).

مغشفغ merg-emparḡ, mettre en travers, barrer, barricader.

ترامفغ ter-emparḡ, qui est placé en travers, qui barre.

فرامفغ per-emparḡ, ce qui barre, palissade, barrière.

امفاغن empāḡ-an, travers barrage, barricade.

مغفاغن peng-empāḡ-an, action de mettre en travers, barrer, barrage.

امفغ emparḡ, baie, anse (Kl.).

امفغ emping, riz préparé avec de la noix de coco: (selon et R. V.) riz que l'on a fait griller et que l'on mange à sa. On l'appelle aussi *نغ انتن emping intan*, parce qu'il ressemble à des perles. *کن امفغ*

انتن دو گنتخ این *mākan emping*
intan dūa gantang ini, manger
ces deux mesures de riz grillé
(R. 22).

Ce mot paraît aussi signifier
du riz vert, ou non encore mûr.

پرامفیغن *per-emping-an*, état
du riz vert: riz non à maturité
(D. M. 23).

[Jav. *emping*, riz vert
que l'on fait cuire pour le man-
ger ainsi. Tag. et Bis. *piping* et *piliping*, riz
vert que l'on mouille et que l'on
fait cuire ensuite.]

امفخ *ompong*, fourmillière, nid
de fourmis (L.).

امفت *ampat*, quatre.

امفت بلس *ampat blās*, qua-
torze. قوله — *ampat pūloh*, qua-
rante. سفرامفت *sa-per-ampat*, un
quart. فرلیم — *ampat per-līma*,
quatre cinquièmes. فرساکی —
ampat per-sāgi, à quatre côtés,
quadrangulaire.

کامفت *ka - ampat*, le qua-
trième; les quatre. کامفتن *ka-*
ampat - ſā, tous les quatre en-
semble.

برامفت *ber - ampat*, qui sont
à quatre; être quatre.

[Jav. *pat*. Sd. *opat*. Bat. *opat*. Mak.

appa. Day. *épat*. Tag.
apat. Bis. *opat*.]

امفت *impit*, serré, pressé.

برامفت *ber-impit*, qui se trou-
vent placés, assis ou couchés l'un
à côté de l'autre, de manière à
se toucher (L.).

مغفت *meng - impit*, serrer,
presser, pousser.

امفت *umpat*, calomnie, médi-
sance; calomnié, médit, blâmé.
دامفت اوله مریکیت اکن داکو *di-*
umpat ūleh murika - itu ākan
dāku, ils parlaient mal de moi
(H. Ab. 163).

مغفت *meng - umpat*, calom-
nier, médire, blâmer. ملهراکن لیده
درقد مغفت *memeliharā - kan*
lulah dēri-pada meng-umpat, se
garder de médire (M.). سرت
مغفت دان ماکي *serta meng-*
umpat dān me-māki, en blâ-
mant et mandissant (H. Ab. 258).

مغفت *peng - umpat*, qui ca-
lomnie: calomniateur, délateur,
médissant.

مغفتان *peng-umpāt-an*, action
de médire; médisance, calomnie.

[Jav. *umpah*, injurier.]

امفت *umpat*, caché.

مغفت *meng - umpat*, cacher,
se cacher. لوله باغن ای مغفت

lalū-lah bāngun ia merg-umpat, s'étant levée, elle alla se cacher (S. Bid. 70).

ترامفت *ter-umpat*, qui est caché, que l'on a caché. رتاله کشف *ratā-lah kampung tiāda ter-umpat*, n'était caché dans aucun *kampung* (S. Bid. 15).

امفان *umpāt-an*, la chose cachée; l'action de cacher.

[Jav. *ampan-umpet*.]

امفن *ampun*, pardon, grâce.

— منت *me-minta ampun*, demander pardon. — ممبری *membrī ampun*, faire grâce. منت *menta ampun ākan bapā-mu*, demande pardon à ton père. ای منت امفن کشف سری رام *ia minta ampun ka-pada sri rāma*, il demanda grâce à Sri Rama (R. 45). امفن تون بریبو *ampun tūan be-ribu kālī ampun*, pardon, monseigneur, mille fois pardon (M.). جکلو اد امفن دان کرنی *jikalaw ada ampun dān karunia*, si l'on obtient pardon et faveur (Lett. Mal.).

مغفن *merg-ampun*, pardonner, faire l'action de pardonner.

ترامفن *ter-ampun*, pardonné, qui a été pardonné. سکل دسام *segala dosā-mu*

sudah ter-ampun padā-tous vos péchés vous sont donnés (N. 13).

مغفونی *merg-ampūn-i*, donner à, faire grâce à, عالی جو یغ مغفونی دان *allah taāla yang merg-ampūn-i dān liharā-kan hambā-ñā*, Dieu qui pardonne à ses seigneurs et les protège (Sul. 11). سقای اکو دامفونی *su-āku di-ampūn-i*, afin qu'il soit pardonné (R. 91). دسام *supāya dosā-mu ampūn-i*, afin que je vous donne votre péché (R. 156).

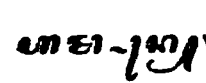
مغفنکن *merg-ampun*, pardonner une chose, p. ex. faute; remettre une dette.

امفونن *ampūn-an*, pardon, rémission.


کشفونن *ka-ampūn-an*, don, rémission, absolution; est pardonné, absous.

[Jav. *ampan-ampun*, NG.; *ampan apura*, NG.; *ampan apunten* K. Ces deux derniers mots semblent venir de *am T. R.* parait le croire; mais pense qu'ils pourraient bien de l'arabe غفور. Cela ne me paraît pas probable, car il n'est ordinaire de trouver en jav.

mots arabes qui n'aient
l'éjà passé par le malais.

•  *ampun*. Bat.

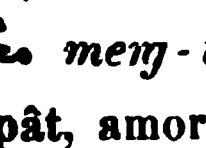
•  *am̄pun*. Mak.

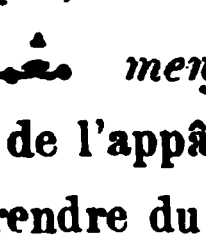
•  *poporo*. Day. *ampun*.

•  *ampon*, faveur,
[.]


umpan, appât, amorce;
fourrage. مرغ دان امفن بايق
merang dān umpan
k' itu serta kāmī, il y a
soup de paille et de foin
nous (B. 34).

ov. هابس امفن كيرغ ٢ تباد
hābis umpan kerug-
ty tiāda dāpat, lorsque
ât est fini, on ne peut plus
lire le poisson (nommé *ke-*
kērug). Signifie: lorsque
n'a plus rien à donner, il
aut plus s'attendre à rien
ur (Kl.).

•  *meng-umpan*, mettre
appât, amorcer.

•  *meng-umpan-kan*,
e de l'appât à un hameçon
prendre du poisson.

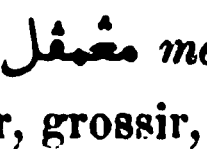
st.  *ompan*.

[ *épar*. Day. *umpan*.]

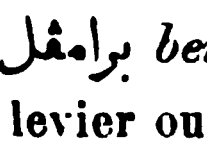
empas.

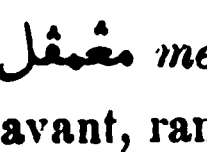
امفس امفا *empas-empās*-
descendant au septième
(Kl.).

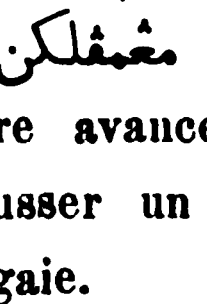
امفل *ampul*.

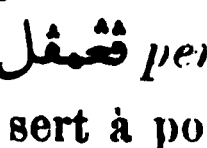
•  *meng-ampul*, se gon-
fler, grossir, profiter (des fruits).

امفل *umpil*, poussé, mu en
avant par le moyen d'un levier;
être ramé par le moyen d'une
pagaie.

•  *ber-umpil*, qui se sert
de levier ou de pagaie.

•  *meng-umpil*, pousser
en avant, ramer avec une pagaie.

•  *meng-umpil-kan*,
faire avancer 'quelque chose,
pousser un bateau avec une
pagaie.


•  *peng-umpil*, qui pousse
ou sert à pousser.

اولر *ūlar* — امباك *umbāka*.
umbāka, nom d'un serpent (Kl.).

هباچغ *ambāxang* = امباچغ
hambāxang.

بارو *bāru* = امبارو *ambāru*.

امبه *ambah*, indemnité, répa-
ration. امهن ايم درهم اكن كنتي يڭ
ambah-ña lima derham
ākan ganti yang lenñap, la ré-
paration sera de cinq drachmes
pour remplacer ce qui a disparu
(D. M. 109).

•  *meng-ambah*, indemni-
ser, réparer (D. M. 108).

امبه ۲ *ambah-ambāh-an*,
pour امبه ۲ *ābah-abāh-an*. v.
امبه *abah-ābah*.

امبه *amboh*, intercédé, obtenu,
accordé, consenti. دان امبه بیک *dān amboh bagī-ku*
pada efrūn, et intercédez pour
moi auprès d'Éphron (litt. : soit
par vous intercédé) (B. 32).

امبه *perg-amboh*, interces-
seur, médiateur (L.).

امبه ۲ *amboh-ambōh-an*,
qu'il en soit ainsi, il en est ainsi.

[Tag. امپو *ampo*, soumis-
sion. Bis. امپو *ampo*, prier;
امپو *magalampo*, inter-
cesseur.]

امبه *imbah*, ajouté, de plus
= امبه *tambah*.

امبی *umbi*, les racines qui pous-
sent au pied d'un arbre, mais
hors de terre, et meurent, par
exemple au pied du cocotier, de
l'aréquier, etc.; (selon Cr.) pivot.
v. امبی *hambey*.

امبو *imbaw* = امبو *panggih*.

امبو *ambu-ambu*, nom d'un
poisson, la bonite (M.).

امبوی *ambūyi, ambūi*, ah! oh!
امبوی رعیتن ترالو باقی *ambūi*

امبق *rayat-ña ter-lālu bān*
combien ses sujets sc
breux (H. Ab. 254).

امبق *embik*, le cri de l
ou du mouton; bêlemer
امبق *merg-embik*,

لم کندغ کبغ Prov.
بق کدالم کندغ کربو مغوق
māsuk ka-dālam kand
bing merg-embik māsū
lam kandang karba
uwāk, bêler avec les c
beugler avec les buffles

امبق *embok*, mère, ma
امبق *ambok-ambok*
ambong-ambong, mot
se sert envers un escl
qu'on veut lui adresser
d'une manière amicale

[Jav. امبق *embok*

امبق *ombak*, vague
lame. امبق دتقی کارغ *or*
tepī kārang, les brisan
pointes des rochers. بق
jikalaw adu omba
s'il y a une forte lame.
امبق *āngin bāik omb*
un vent favorable et
mer. لم ایغت اکن امبق
hendak mā
ākan ombak dān hi
pilote doit faire atten

houle et aux courants (Cod. Mal. 406).

Prov. سمرت امبق ممتغ درين *seperti ombak mem - banting diri - ña*, comme les vagues qui se heurtent elles-mêmes.

برامبق *ber - ombak*, qui a des vagues, qui s'enfle (de la mer).
مك لاوت ايتفون برامبقله مك كدغارنله
maka lāut itu-pūn ber-ombak-lah maka ka-dengār-an-lah ka-udara, la mer s'agita et le bruit de ses flots se fit entendre dans les airs (R. 156).

[Jav. et Sund. *om-bak*. Bat. *umbak*. Mak. et Bug. *bombang*. Tag. *hombak*, cavité qui se trouve entre deux lames. Bis. *hombak*, grandes vagues qui se brisent sur la plage.]

امبغ *ambang*, châssis d'une porte. داتس — *ambang di-ātas*, linteau. دباوه — *ambang di-bāwah*, le seuil de la porte. — *jenang - jenang ambang*, les poteaux ou le châssis tout entier. امبغ دباوه *ambang di-bāwah*, enclin à pencher (de quelqu'un qui a trop bu).
تيكس امبغ بولن *tikus ambang būlan*, espèce de musaraigne (*gymnura rafflesii*).

امبغ *ambang*, déchargé, vidé.
— *kapul yang ambang*, un navire dont la cargaison est enlevée. — *peti ambang*, une caisse que l'on a vidée.

امبن. v. *ambing*, porter (M.).
ambin.

امبغ *ambong*, nom d'un panier qui sert à la moisson et qui se porte sur le dos. Cordage, agrès d'un navire (L.).

امبغ *ambong - ambong*, fascines, gabions; hâbler, se vanter (L.) (peut-être de l'anglais *humbug*).

امبغ *embong* (et aussi *hong*), frère aîné.

امبغ *ombang*, flottant.

ترامبغ *ter-ombang-ombang*, qui flotte, qui est à flot. *yang ter-ombang-ombang di-tergah lāut*, qui flottait au milieu de la mer (Livre de lecture).

فرامباغن *per - ombang - an*, la chose qui flotte.

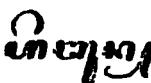



امبغ *ombing*, nom d'un poisson (Kl.). — *tanggok ombing*, une sorte de verveux ou de truble (L.).

امبغ *umbang*, d'un grand extérieur, d'une grande apparence;

ses pleurs sont comme les gouttes de rosée qui pendent à l'extrémité des herbes (*Indr.* 259). له لبث فرغين سفرت ایرامبن *lemàh lembut perangi-ña se-perti āyer embun*, son naturel était doux et agréable comme la rosée du ciel (*M.*).


برامبن *ber-embun*, qui a de la rosée, être mouillé par la rosée.

مغبكن *meng - embun - kan*, mettre dans la rosée, faire mouiller par la rosée.

[*Jav.*  *ebun*. *Bat.*  *ombun*, nuée. *Mak. et Bug.*  *apung*. *Day.* *ombon*. *Tag.*  *ambol*, asperger.]

امبن *umban*, هبن *humban*.

امبر *ambar*, fade, insipide, plat, éventé. امبرگولی این *ambar gūley ini*, ce potage est insipide (*M.*). Selon *Kl.*, ce mot s'emploie ordinairement avec تاور *tāwar* ou چمده *xampah*. تاور امبر چمده *tāwar ambar, xampah ambar*, (v. ces mots.)

[*Bat.*  *ambar*, fade (du tabac).]

امبر *ambar*, près, proche; être près.

مغبم *meng-ambar*, approcher, s'approcher.

مغباری *meng-ambār-i*, s'approcher de quelqu'un. سورغثون *sa - ōrang-pūn tiāda dāpat meng-ambār-i dia*, personne ne pouvait en approcher (*S. Mal.* 154).

مغبركن *meng - ambar - kan*, faire approcher.

امبر *ambar-ambar* (Ar. عنبر *amber*, ambre), petite boule odoriférante dont se servent les femmes dans leur toilette: petite boule en ambre.

امبر *ambur* = همبر *hambur*.

امبر *umbur* = سوبر *sūbur*.

امبل *ambil*, pris, levé, saisi, accepté; être pris. دهاتی — *ambil di-hāti*, pris à cœur. انق — *ambil ānak*, sorte de mariage, par lequel un père donne sa fille à un homme d'une condition inférieure, afin de la garder sous le toit paternel. جاغنه امبل فرگوسر *jāngan - lah ambil per-gūsar*, ne prenez pas cela en mauvaise part (litt.: ne soit pas par vous pris). دامبلن *di-ambil-ña nagri kīta*, il s'empara de notre ville (*M.*).

مغبمل *meng - ambil*, prendre, saisir, s'emparer, accepter. مغبمل

پاو *meng-ambil nāwa*, enlever la vie, tuer. *مغبل حق اورغ لاین* *meng-ambil hak orang lāin*, s'attribuer, usurper le droit d'un autre (*R. V.*). *تیداله فاتق اکن* *tiadā-lah pātek ākan* *meng-ambil*, votre serviteur ne l'acceptera pas.

ترامبل *ter-ambil*, qui est pris, saisi, enlevé. *سبب درقد لاکي* *sebàb deri-pada laki-lāki sudah ter-ambil adā-ña*, parce qu'elle a été prise de l'homme (*R. 4*).

مغبلکن *meng-ambil-kan*, enlever, saisir ou faire prendre quelque chose.

امبلن *ambil-an*, la chose prise; prise, saisie.

قمبلن *perg-ambil-an*, action de prendre, d'enlever; prise, saisie. *قمبلن حق اورغ لاین* *perg-ambil-an hak orang lāin*, usurpation du droit d'un autre.

[Jav. *am̃bɪl* *ambil*. Tag. *ambil*, répéter une chose plusieurs fois. Bis. *ambil*, ce que l'on prend.]

امبل *ambul*.

مغبل *meng-ambul*, rebondir (*Pij.*).

امبل *imbal*, manquant, imparfait, qui laisse à désirer (*Kl.*); suivre (*Lr.*).

امبل *ombol*, déchargement de navire (*L.*).

امبل *umbal*, humide, mouillé et sec; morve. *كل* *امبل* *embal-embal*.

[Jav. *embel*, yeux. *umbel*, mo

امبس *imbis*, presque à peu près, approchant.

امر *amar* (*Ar.*), ordre, tition, commandement. *امر دان ناهی* *amar dān nahī*, ordre et (*M. R. 170*).

مغمرکن *meng-amar-kan*, donner un ordre, enjoindre.

امس *amās* (*S. मास māsa* de 1 gram. 166), once, un poids ou une mesure d'or, la seizième partie d'un carat. *چوچی* — *amās xūxi*, pur, or épuré. *سقولہ متو* — *sa-pūloh mutū*, or pur. *دعا* — *amās tuā*, de l'or pur. *مود* — *amās mūda*, couleur claire, pâle. *اوری* — *amās ūrey*, de l'or en poudre.

امس *amās ūruy*, mine d'or. *امس* *amās pūtih*, de l'or blanc. — *ایر* *āyer amās*, l'or. — *کاوین* *amās kāwīn*, l'or que l'on donne en épousar

e. — *pandey amàs*, fièvre. *amàs ter-sāpuh*, de l'or qui a été au feu.

meny-amās-i, mettre à, donner de l'or à; dorer, dir. *damisin skalin menort di-amās-i-ña sa-kalī-an-nenūrut kātā-ña*, il leur ait de l'or pour suivre ses s (S. Mal. 71).

amās-an, d'or, dorure.

per-mās-an, richesses, rs (Kl.).

ka-amās-an, qui est qui est doré. *gambār ka-amās-an*, deux es d'or (H. D. 50).

v. *emas*. Sund. *mas*. Bat. *omas*. *amasa-méra*, age. Day. *amas*, or. Tag. *amas*, poids d'or.]

imis, puant, fétide, nausé.

v. *amis*.]

imsāk (Ar. مسك), parcie, avarice.

amsāl, v. *miṣāl*.

arā, nom commun à divers arbres de l'espèce des figuiers, à feuilles entières.

On trouve aussi *hārā* (S. Mal. 121).

[Bat. *hayunara* pour *kayu-ara*. Malg. *icuara*.]

arā, v. *ārah*.

irādat (Ar. ارادة), volonté, désir, intention, inclination. *irādat artī - ña kahendak*, *iradat* signifie désir ou inclination. *allah me-lakū-kan koderat irādat-ña ūtas hambā-ña*, Dieu accomplit la force de sa volonté sur ses serviteurs (H. Ab. 333).

ārah, direction, côté; du côté de, vers; but, projet. *ārah ka-salātan*, vers le sud. *di - māna ārah - ña nagrī itu*, où est située cette ville (M.). *di - tīkam - ña dergan lambing ārah hāti*, il le perce avec une lance du côté du cœur (Exer. 136). *dāun ārah tūnah*, plante rampante que l'on emploie en médecine contre les vers.

مغارہ *meng-ārah*, diriger vers, aller du côté de, se proposer un but.

مغارہکن *meng - ārah - kan*, faire diriger vers, atteindre un but.

On trouve aussi souvent ارا *orā* que اراه *ārah*. اد فون اراک *ada - pūn arā-ñā tānah itu dekūt pintu*, or ce terrain était situé près de la porte (de la ville) (*H. Ab. 142*).

اراکتی سوچی *arā ka - tepī sūngey*, sur le bord de la rivière (*Id. 183*). انجکله تاغم اراکلوت *unjuk-kan-lah tāngan-mu arā ka-lāut*, étendez votre bras du côté de la mer (*H. D. 28*).

On trouve aussi مارا *mārā*, aller dans la direction, se diriger vers. سقای ای مارا کهدافن *supāya ia mārā ka-hadāp-an*, afin qu'il marche en avant (*H. D. 28*).

[Jav. et Sund. *an-ni arah*. Bat. *ara*, sur le point de, courir vers. Mak. *ara*, aller vers le nord. *wara*, id., et aussi dans quelques endroits, aller vers l'ouest.]

اری *erī* (Ar.), crèche; étable.

اری *ari - āri*, l'aine, le bas ventre, la vessie. تمفت یخ دتیکمن

ایت ترنایق کتاری *yang di-tikam-ñā itu ter ka-āri-ari-ku*, le point où i percé (le scrotum) était re jusqu'à l'aine (*H. Ab. 28*

[Jav. et Sund. *an-ni arī*, arrière-faix.]

ارینگسن *arīningun*, jeune frère, ma jeune terme de caresse en s'adr à une personne plus jeune ادند *adindu*.

[Ce mot n'est autre javanais *arini* composé de *ari*, jeune frère *ingsun*, mon, ma.]

اریس *erīs* (Ar. ارس), h de la campagne, cultiv fermier.

اریس *arīs*, v. ارس *āris*.

ارو *āraw*, trouble (parl l'eau ou d'un liquide).

مغارو *meng-āraw*, trop. ex. de l'eau (en coura dans) (*Kl.*).

ارو *arū*, nom d'un arbre qu au bord de la mer (*casu litorea*). *M.* prononce *ārū*

[Bat. *oru*.]

ارو *erū*, nom d'un grand o dont on se sert pour prend requins (*Kl.*).

ارواح *arwāh* (Plur. de روح *rūh*). رساک سڤرت هيلځ ارواحك *rasū-ña seperti hīlang arwāh-ku*, l'impression fut telle, que j'étais comme ayant perdu mes esprits (*H. Ab.* 154).

Ce mot signifie aussi : défunt, feu ; prières et cérémonies qui se font les 3^e, 7^e, 40^e et 100^e jours après le décès.

برارواح *ber-arwāh*, qui fait les prières, qui pratique les cérémonies des jours indiqués après le décès.

برازواحن *ber-arwāh-kan*, qui fait célébrer les cérémonies funéraires les jours d'usage après le décès.

مڤرارواحن *mem-per-arwāh-kan*, faire faire les prières, certains jours après le décès.

ارود *arūda* (Port. *arruda*), rue (plante), la rue fétide.

ارود *arūwan*, nom d'un poisson. Selon les uns, le même que **ايکن گابس** *ikan gāhus* (*ophicephalus*), et selon d'autres, un poisson saumoné (*sauridichthys ophiodon*).

ارڤ *arak* (Ar. عرق), arac, liqueur spiritueuse. اڤي — *arak āpi*, de l'arac rectifié. **حرام مينم** *harām me-minum arak*, il

est défendu de boire de l'arac. مك فيال دايسى اورڤله درڤد منومن *maka piāla di-isi ōrang-lah deri-pada minūm-an arak*, alors on remplissait les coupes avec de l'arac (*K.* 160). — **كاڤو** *kāyu arak*, nom d'une plante (*vītex pubescens*).

[Jav. et Sund. *arak*. Day. *arak*. Tag. *alak*.]

ارق *arak*, procession, marche triomphale; porté ou conduit en procession, en cérémonie. مك دارقن دغن سكل بوي ۲۰۰۰ *maka di-arak-ña dengan segala būñi-buñi-an*, fut conduit en procession au son des instruments de musique (*K.* 158).

برارق *ber-arak*, qui marche en procession, qui suit une marche triomphale. سڤرت اورڤ برارق *seperti ōrang ber-arak lakū-ña*, comme des gens qui forment un cortège triomphal (*M.*). مك تون قڤرى قون برارق *maka tūan putri pūn ber-arak*, et la princesse aussi allait en procession (*K.* 158).

مڤارق *meng-arak*, conduire en procession. مڤارق سورت ايت *meng-arak sūrat itu*, portant cette lettre en procession (*S. Mal.* 295).

معارقن *meng-āraḡ-kan*, porter q. ch. en procession, porter en triomphe.

مفرارقن *mem-per-āraḡ-kan*, faire porter en procession ou en triomphe. دفرارقن لالودبارکن *di-per-āraḡ-kan-ñā lālu di-bākar-ñā*, il le fit porter en triomphe et le brûla (R. 161).

ارق اراکن *āraḡ-arāḡ-an*, processionnal, triomphal (r.).

قراکن *per-arāḡ-an*, action d'aller en procession, marche triomphale: char de triomphe.

قراکن *per-arāḡ-an*, char de triomphe, échaffaudage que l'on porte en procession. سکل بدون *segala bidūwan di-ūtas per-arāḡ-an itu-pūn ber-ñāñi-lah*, les chanteurs qui étaient sur le char entonnèrent leur chant (M.). قراکن توجه بلس قشکت دان امفت *per-arāḡ-an tūjuh blās pangkat dān ampat pūloh per-arāḡ-an yang kexil*, un char de triomphe de dix-sept degrés, et quarante autres plus petits (R. 3).

ارکین *arkīyan*, or, ensuite, après que, de plus. ارکین مک دچرتراکن *arkīyan maka di-xeriterā-kan orang*, or on raconte (M.).

له داتله فد کیک یغ بایق *arkīyan sa-telāh dāta pada kotiku yang būik*, lorsque le moment favor arrivé (R. 37).

ارگ *arga*, v. هرگ *harge*

ارغ *ārang*, charbon, charbois. بر دغن لغردان ارغ *lūmur dengan lampur dā* souillé de boue et barbe charbon (H. 1b. 24). *ārang di-mūka*, hont — کایو *kāyu ārang*, ébène *ārang pūra*, suie. — *ārang*, charbon de terre *benūng ārang*, cordeau de sier.

جکلو دباسه دغن *Prov. jikalo dibāse dāgh* ماورسکالی فون تیاد اکن فوته *itu jikalaw di-bāsuḡ āyer māwar sa-kāli pi ākan pūtiḡ*, quand on le charbon, même avec de rose, il ne deviend blanc. Quand on ferait à l'homme d'une nature et basse, et quand on l'gnierait le bien et la nol ne changera pas, et rest jours mauvais (Kl.). اوت دافت دیلغ تتافی ارغ *t dāft dīlāḡ tātāfi ārang* دموک تیاد سدر *bintang*

dāpat di-bīlang tetāpi ārang di-mūka tiāda sedār, on peut compter les astres qui sont au ciel, et on ne peut pas voir le charbon dont on a la figure barbouillée. Signifie: de très loin, nous apercevons les défauts des autres; tandis que nous ne voyons pas les nôtres (Kl.).
Antre prov. *مباشکن ارغ یخ ترچتخ* *mem-bāsuḥ-kan ārang yang ter-xonting di-mūka*, laver le carbon dont on a la figure barbouillée. Se venger d'une injure; effacer une honte reçue (H. Ab. 360. S. Mal. 178).

[Jav. *anṅ areng*. Sund. *anṅ arang*. Bat. *→→→ agong*. Day. *aring*. Tag. et Bis. *3 3 oling*.]

aring, puant, fétide.

aring, ornement saillant et dentelé au dessus de la lame d'un criss.

aring ou *aring-aring*, plante dont les feuilles sont employées pour laver le mercure (Kl.). *بوه ارغ یامیت بوه کابغ* *būah āring iā-itu būah kābung*, le fruit de la plante *aring* ou le fruit du *kabung* (Kl.).

arung, être à l'eau, être en pleine eau, être à gué, être passé l'eau. *لاوت سنجات ابغ ارغ* *lāut senjata ābang arung*, j'ai passé à travers une mer de traits (M.).

مغارغ *meng-ārung*, passer l'eau, passer à gué, aller en pleine eau.

ایر — *meng-ārung āyer*, passer l'eau.

اروغن *arung-an*, passage de l'eau.

کروغن *ka-arung-an*, endroit où l'on passe à gué; qui est passé. *اندرکنله کروغن* *undur-kan-lah ka-arung-an*, retirez vous en pleine eau (N. 100).

ering, une espèce de faucon (Kl.), (prob. du Holl. *arend*, aigle).

arxa = *رج* *rexa*.

arta, v. *هت* *harta*.

artāwan, v. *هرتاون* *har-tāwan*.

arit, lame, harpon à prendre le poisson.

پارت *pi-arit*, id.

[Jav. et Sund. *anṅ arit*, couteau pour couper l'herbe.]

arti (S. *अर्थ* *arṭa*, senn), sens, signification; dessein, in-

tention (quelquefois prononcé *verti*). *belùm hamba dāpat artī-ñā*, je n'en ai pas encore trouvé la signification. *segala raja-rāja itu-pūn tahūlah artī-ñā*, tous les princes qui étaient présents en comprirent le sens (*R.* 85).

artī-ñā, c'est-à-dire.

meng-arti, comprendre, entendre. *meng-arti-lah kāmī būnī sūrat itu*, nous comprenons le contenu de la lettre. *kārna tiāda āku meng-arti*, car je ne comprenais pas (*II. Ab.* 128).

meng-arti-kan, faire comprendre, donner le sens, expliquer, interpréter. *būleh-kah anykar meng-arti-kan ka-pada āku*, pouvez vous me faire comprendre (*N. Phil.* 147). *tetāpi tiadā-lah sa-ōrang yang meng-arti-kan dia itu*, et il n'y avait personne pour l'expliquer (*B.* 66).

peng-arti-an, explication, interprétation, sens. *anilah*

inī-lah peng-arti-an-ñā, en voici l'explication (*B.* 65).

[Jav. et Sund. *hanti*.]

urdi (Ang. *order*), ordre.

mintā urdi, demandant des ordres (*S. Mal.* 356).

On trouve aussi *urdi*.

[Jav. *urdi*.]

āron, du riz qui est à moi — tié cuit (*L.*).

meng-āron, étendre — p. ex. du riz chaud pour le faire refroidir : (et aussi) brouiller, fouetter un œuf (*Kl.*).

arbāb, pluriel de *rabb*, seigneur.

arbab = *rabāb*.

arba (Ar. ربيع), quatre.

enāsir arba, les quatre éléments (*M. R.* 20).

arbā (Ar. ربيع), mercredi, le quatrième jour de la semaine (par corruption on trouve quelquefois *reba*). Dans le langage vulgaire on prononce *rabu*, *hārī rabu*, le mercredi.

erām, probablement le radical de *mengerām*. v. *ram*.

m-āram, corde nouée, de corde; petit banc où un homme qui travaille suspendu à une corde chaise ou sangle pour aux à faire le long d'un.).

aral عرض =

s, le cœur du tronc du r (*Pij.*). Selon *Kl.* corde d'une voile pour l'em- le se déchirer; bordure bit, (et aussi) tige des plantes.

rouve ordinairement ce t اريس *aris*.

sāl, v. sous رسول *rasūl*.

z (Ar.), riz.

u urz (Ar.), pin, cèdre.

(Ar.), compensation, dé-
ement, expiation (*I*).

gan et ارغنون *organōn*

(Pers.), espèce d'ins-
de musique à vent,
نکار ارغن نفیری *negāra
nfīri*, des timbales, des
des trompettes (*R.* 3).

rganōn = ارغن *organ*.

ال *al, el, il, ul*, (Ar.), le, la,
les.

اله *ilāhī* (Ar. اله), divin. v. اله
ilah, الله *allah* et الهی *ilahī*.

الات *alāt*. On trouve quelquefois
ce mot comme pluriel de اله *ālat*.

الانن *ilānun*, v. لانن *lānun*.

الامخ *alāmang*, sorte de glaive
droit, avec une poignée en bois
d'ébène.

[Jav. *lameng*.]

اله *ālah*, subjugué, vaincu, battu;
perdu (d'une bataille). سقرت
نکری یخ اله *seperti nagri yang
ālah*, comme un pays conquis.
سا - گنڤ دوسن سدهله اله *sa - genāp
dūsun sudah-lah ālah*, chaque
village a été subjugué. الهله
آلاه-لاه راية راج *ālah-lah rayat rāja*,
les troupes du roi furent battues.

تراله *ter-ālah*, qui est vaincu,
battu. مک تیداله یخ تراله *maka
tiādā - lah yang ter - ālah*, et
personne ne se trouvait vaincu
(*R.* 145).

مغالهنک *meng-ālah-kan*, sou-
mettre un pays, vaincre q. q.,
subjuguier. سیاف دافت مغالهنک
کرجاءنک این *si-āpa dāpat meng-
ālah-kan ka-rajā-an-ku ini*,
qui pourrait subjuguier mon roy-

aume? (*M. R.* 43). اورغ مود اين *orang mūda ini meng-ālah-kan rūpa anak raja yang besar*, ce jeune homme surpasse par sa bonne mine les fils des plus grands rois (*R.*). حكم — *meng-ālah-kan hukum*, faire le maître. ليد — *meng-ālah-kan lidah*, parler contre.

الاهن *alāh-an*, défaite.

برالاهن *ber-alāh-an*, celui qui éprouve une défaite, qui est vaincu. مك تباد يغ برالاهن *maka tiāda yang ber-alāh-an*, et il n'y eut pas de vaincu (*R.* 43).

فُتِلَاهِن *per-alāh-an*, action de vaincre; conquête.

[Jav. kalah. Day. alah et kalah.]

اله *ālīh*, changé, tourné: p. ex. du vent; filé: p. ex. d'une étoile. دان دالهن هبوغنى *dān di-ālīh-ña hubūng-an-ña*, et qui change ses liaisons (*II. Ab.* 173).

براله *ber-ālīh*, qui change changeant; tourner, changer. داقله اى براله سنديرى *dāpat - lah ia ber-ālīh sendiri*, elle parvint à se tourner elle-même (*S. Bid.* 46).

مغاله *meng-ālīh*, changer, tourner quelque chose.

فرالين *per-ālīh-an*, part, division. فرالين تيف سورغ *per-ālīh-an tiap-tiap sa-orang*, la part de chaque personne (*D. M.* 368).

[Jav. ulih, retourne Day. alih, changement.]

اله *elūh*, soupir.

غله *ngelūh*, soupirer (*(r.)*).

Probablement le même que *kelūh*.

[Jav. luh, pleurs.]

اله *ilah* (Ar.), un dieu, une divinité, une idole.

الهة *ilahet*, divinité: un dieu, une déesse.

الهام *ilhām* (Ar. لهم), inspiration divine. دغن وحى دان دغن الهام *dengan wahī dān dengan ilhām*, par la révélation et par l'inspiration divine (*M. R.* 184).

مغلهامكن *meng-ilhām-kan*, inspirer, donner une inspiration à quelqu'un.

الهى *ilahī* (Ar. اله), mon Dieu!

زبى *ilahī rabbi*, mon seigneur et mon Dieu! (*S. Bid.* 32).

الهى *ilahī*, divin.

الهيئة *ilahēt*, qui est divin.

ذات *dzāt ilahēt*, la nature divine (*P. M.*).

Ar.), à, jusqu'à, en pré-
devant. *حقر الى الله تعالى*
ila allah taālā, vil
le Dieu très-haut (Lett.

e préposition ne s'em-
ue dans les locutions ve-
l'arabe.]

-ālī, une fronde. — *باتو*
li-ālī, la pierre lancée
une fronde. *دامبلن باتو*
di-ambil-ña bātu
ch-ña di-ali-ālī, il prit
erre et la mit dans la
(H. D. 40).

م merg-ali-ryālī, fron-
ncer des pierres avec
nde.

مغا merg-ali-ryālī-kan,
contre quelqu'un des
avec une fronde. *كال*
ku-ali-
argkaw dergan bātu īni,
lancer cette pierre contre
[*mir Hamza*, 210).

انانانانان ali-ali, un
]

f (Ar. الف), la lettre l :
intime.

أ alīf bā tā, alphabet.
قد هارى ايت جوك كولو
la hāri itū jūga ku-tūlis-

kan alīf bā tā, ce jour-là même
j'écrivis un alphabet (H. Ab.
136).

الو ālaw, chasser, v. *هالو hālaw*.

الو ālu, pilon, instrument dont
on se sert pour battre le riz, pour
le faire sortir de son enveloppe.
آلى besī — *ālu besī*, un pilon de fer.
جك منجامه لسخ دان الو *jika men-*
jāmah lesūng dān ālu, si elle
devait toucher le pilon et le
mortier (si elle devait piler le riz)
(S. Bid. 128).

مغالو merg-ālu, piler le riz, se
servir du pilon.

[Jav. et Sund. *انانانان alu* ou
halu. Bat. *انانانان andalu*.
Mak. et Bug. *انانانان alu*.]

الو ālu, paille (Bot.).

الو alūwa, nom d'une sorte de
friandises; pâtisserie. *دان لاكي*
dān lāgi pūla
kūweh-kūweh dān aluwa-alū-
wa, il y avait encore quantité
de gâteaux et de friandises (H.
Ab. 165).

On trouve aussi *هلو halwa*.
v. aussi *حلوى hulwa*.

الو ēlu, reçu, accueilli.

aume? (*M. R.* 43). اورغ مود اين *ōrang*
mūda ini meny-ālah-kan rūpa
anak rāja yang besir, ce jenne
 homme surpasse par sa bonne
 mine les fils des plus grands
 rois (*R.*). حكم — *meny-ālah-*
kan hukum, faire le maître.
 ليد — *meny-ālah-kan līdah*,
 parler contre.

الاهن *alāh-an*, défaite.

برالاهن *ber-alāh-an*, celui qui
 éprouve une défaite, qui est
 vaincu. مك تيا د يغ برالاهن *maka*
tiāda yang ber-alāh-an, et il n'y
 eut pas de vaincu (*R.* 43).

فغلاهن *peny-alāh-an*, action
 de vaincre; conquête.

[Jav. kalah. Day. alah
 et kalah.]

اله *ālīh*, changé, tourné: p. ex.
 du vent; filé: p. ex. d'une étoile.
 دان دالهن هبوغن *dān di-ālīh-ña*
hubūng-an-ña, et qui change
 ses liaisons (*II. Ab.* 173).

براله *ber-ālīh*, qui change
 changeant; tourner, changer.
 داپتله اي براله سنديري *dāpat-lah*
ia ber-ālīh sendiri, elle parvint
 à se tourner elle-même (*S. Bid.*
 46).

مغاله *meny-ālīh*, changer,
 tourner quelque chose.

فرالين *per-ālīh-an*, part, divi-
 sion. فرالين تيف سورغ *per-*
ālīh-an tiap-tiap sa-ōrang, la
 part de chaque personne (*D. M.*
 368).

[Jav. ulih, retourner.
 Day. alih, changement.]

اله *elūh*, soupir.

غله *ngelūh*, soupirer (*C. r.*).

Probablement le même que
 كله *kelūh*.

[Jav. luh, pleurs.]

اله *ilah* (Ar.), un dieu, une divi-
 nité, une idole.

الهة *ilahet*, divinité: un dieu,
 une déesse.

الهام *ilhām* (Ar. لهم), inspiration
 divine. دغن وحى دان دغن الهام
dengan wahī dān dengan ilhām,
 par la révélation et par l'inspi-
 ration divine (*M. R.* 184).

مغلهامكن *meny-ilhām-kan*,
 inspirer, donner une inspiration
 à quelqu'un.

الهي *ilahī* (Ar. اله), mon Dieu!

ربي — *ilahī rabbi*, mon seigneur
 et mon Dieu! (*S. Bid.* 32).

الهي *ilahī*, divin.

الهيئة *ilahēt*, qui est divin.

ذات — *dzāt ilahēt*, la nature
 divine (*P. M.*).

إلى *ila* (Ar.), à, jusqu'à, en présence, devant. *حقر الى الله تعالى heker ila allah taālā*, vil devant le Dieu très-haut (*Lett. Mal.*).

[Cette préposition ne s'emploie que dans les locutions venant de l'arabe.]

باتو *ali-ālī*, une fronde. — *bātu ali-ālī*, la pierre lancée avec une fronde. دامبلن باتو *di-ambil-ñā būtu di-būbuh-ñā di-ali-ālī*, il prit une pierre et la mit dans la fronde (*II. D. 40*).

مغلغالي *meng-ali-ḡālī*, fronder, lancer des pierres avec une fronde.

مغلغلين *meng-ali-ḡālī-kan*, lancer contre quelqu'un des pierres avec une fronde. كال ليكن اغكودغن باتو اين *ku-ali-ālī-kan angkaw dergan būtu īni*, je vais lancer cette pierre contre vous (*Amir Hamza, 210*).

[Jav. *انانانان ali-ali*, un anneau.]

الف *alīf* (Ar. الف), la lettre l : un ami intime.

الف با تا *alīf bā tā*, alphabet. قد هاري ايت جوك كتولسكن الف *pada hāri itū jūga ku-tūlis-*

kan alīf bā tā, ce jour-là même j'écrivis un alphabet (*II. Ab. 136*).

الو *ālau*, chasser, v. هالو *hālaw*.

الو *ālu*, pilon, instrument dont on se sert pour battre le riz, pour le faire sortir de son enveloppe. *آلو بى -- ālu besī*, un pilon de fer. *جك منجامه لسغ دان الو jika men-jāmah lesūḡ dān ālu*, si elle devait toucher le pilon et le mortier (si elle devait piler le riz) (*S. Bid. 128*).

مغالو *meng-ālu*, piler le riz, se servir du pilon.

[Jav. et Sund. *انان alu* ou *halu*. Bat. *اندالو andalu*. Mak. et Bug. *آلو alu*.]

الو *ālu*, paille (*Bot.*).

الو *alūwa*, nom d'une sorte de friandises; pâtisserie. دان لآكي *dān lāgi pūla kūweh-kūweh dān aluwa-alūwa*, il y avait encore quantité de gâteaux et de friandises (*II. Ab. 165*).

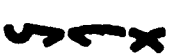
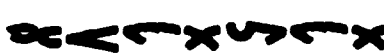
On trouve aussi هلو *halwa*. v. aussi حلوى *ḥulwa*.

الو *ēlu*, reçu, accueilli.

مغالو *meny-ēlu*, aller à la rencontre, aller au-devant, accueillir.


مغلوکن *meny-elū-kan*, aller au-devant de quelqu'un, recevoir, accueillir quelqu'un. ای کلور *ia ka-lūr* مغللوکن ادند *meny-elu-ŋelū-kan adinda*, il sortit pour aller recevoir son jeune frère (*R.* 139). ای قرکی مغلوکن *ia pergi meny-elū-kan dīa*, il alla au-devant de lui (*Id.* 118).

مغللوکن دی دغن سربو کمليان *meny-elu-ŋelū-kan dīa dengan sa-rību ka-muliā-an*, il le reçut avec mille marques de respect (*R.* 160).

[Bat.  *alo*, ennemi;  *menyalo-alo*, aller à la rencontre.]

الالو *alu-ālu*, nom d'un poisson de mer, une espèce de gradeau ou de sphyrene. ای ترچلاق قد *ia ter-xelāpāk* بلاکخ ایکن الالو *pada blākang ikan alu-ālu*, il se trouvait à califourchon sur le dos d'une sphyrene (*S. Mal.* 110).

الواه *alwāh* (Pers.), aloès.

الوة *elwet* (Ar. ) serment, jurement. Bois d'aloès.

الون *alūwan*, v. هلون *halū-wan*.

الكو *alku*, entremetteur pour affaire d'amour ou de débauche; proxénète, celui qui tient une maison de prostitution. = فینغ *pīnang mūdā*.

الخ *ālang*, de peu d'importance, insignifiant, futile, peu, commun, ordinaire. مولقن بوکن الخ *mūlik-ūa būkan ālang-ālang*, sa beauté n'est pas commune.

كفالغ *kapālang*, commun, moyen, ordinaire. مکان یغ کفالغ *makān-an yang kapālang*, la dépense ordinaire, commune. جاهتن بوکن کفالغ *jāhat-ūa būkan kapālang*, sa méchanceté était très-grande (*H. D.* 153).



الشکفالغ *ālang-kapālang*, si peu, si insignifiant, très-commun. درالشکفالغ این بايقله جاغن ادسکالی *deri ālang-kapālang ini bāik-lah jāngan ada sa-kālī*, pour si peu, vaut mieux rien du tout (*Kl.*).


الغلاغن *ālang-alāng-an*, ce qui est de peu d'importance, chose insignifiante.

برکفالغن *ber-kapālāng-an*, qui est insignifiant, ce qui est peu.

A ce mot se trouve souvent jointe la particule ك *kah* interrogative.

ālang-kah, est-ce peu? est-ce insignifiant? ne serait-ce pas? n'est-il pas? بايق — *ālang-kah bāik*, ne serait-ce pas bien? اكو تاهو — *ālang-kah āku tāhu*, ne sais-je pas? سبن ايت — *ālang-kah sebāb-ñā itu*, n'en est-ce pas là la raison? جكلوای منجادی راج *jikalaw ia men-jādi* *rāja ālang-kah bāik-ñā*, s'il venait à être roi, ne serait-ce pas bien? (K. 91). كلو بلاجر *kalaw bel-ājar bahāsa wolanda ālang-kah bāñak gunā-ñā*, n'y aurait-il pas un grand avantage à étudier la langue hollandaise? (H. Ab. 178).

[Bat.  *alang*, indécis. Mak.  *ala*, quoi?]

ālang, transversal, de travers; traverse, poutre en travers.  — *ālang mūka*, en travers sur le devant. الغ موك يغب داتس *ālang mūka yang di-ātas*, emplacement qui, sur un navire, se trouve devant la cabine du capitaine (Cod. Mal. 412).

مالغ *mālang*, v. ce mot.




مغالغن *meng-ālang-kan*, mettre quelque chose en travers. لاير — *meng-ālang-kan lāyar*, mettre les voiles d'un navire en travers.

alāng-an, banc de sable, endroit où se trouvent des bancs de sable, surtout à l'embouchure d'une rivière. هغن لور الاغن *hingga lūar alāng-an*, jusqu'en dehors de la barre (S. Mal. 301).

قالغ *pālang*, poutre, pièce de bois placée de travers; croix.


— *hukum pālang*, supplice de la croix; crucifiement.

ممالغن *memālang-kan*, crucifier, mettre en croix (Kl.).

[Jav.  *alang*. Sund.  *alang*. Mak.  *kalang*.]

لغ *ālang*, aigle, faucon. v. *lang*.

ālang-ālang, un cerf-volant. Ce mot paraît être le précédent pris au figuré. Ainsi redoublé, il a aussi quelquefois le sens de *lālang*.

[Tag.  *alang-alang*, être dans les airs.]

ālang, nom d'une éruption galeuse (K. F.).

ālur, nom d'un jeu auquel on joue avec les noix du كيرى *kemiri* (Kl.).

eling, nom d'une certaine mesure de capacité.

آلة *ālat* (Ar. آل), instrument, instrument de musique; arme, instrument de guerre. — **برفرغ** *ālat ber-prəṅ*, équipements de guerre. — **سجيات** *ālat senjāta*, armes, arsenal. — **كرجاءن** *ālat ka-rajā-an*, les insignes royaux. **سكل آلة دان سكل بيبين ايتقون** *segula ālat dān segula buñi-buñi-an itu-pūn dātəṅ-lah*, tous les instruments de musique étant arrivés (*R.* 14).

آلت *ālīt*.

— **تالي** *tāli ālīt*, corde qui sert à faire aller une toupie (*Kl.*).

آلت *elāt* = **لت** *lat* ou **هلت** *helūt*.

آلت *elūt*, blessé, effet d'une arme, blessure. **لالوكن داد لقسمان تتافي تيا** *lālu kena dāda lakṣamāna tetāpi tiūda elūt*, la poitrine de Laksamana fut atteinte, mais il ne fut pas blessé (*Kl.*).

آلن *ālin*, frotté, être frotté avec du riz ou avec un œuf, etc.

مغالن *meng-ālin*, frotter le corps d'un malade ou d'un possédé avec du riz coloré en jaune, ou avec un œuf non cassé, afin d'y faire passer le mauvais esprit. On prétend que quand on ouvre ensuite cet œuf, on y trouve des choses étranges.

آلنن *ālīn-an*, moyen dont on se sert pour frotter.

آلن *ālun*, lame de la mer, une vague, mouvement de l'eau, houle. — **بسر** *ālun besər*, une forte lame, une forte houle.

برالن *ber-ālun*, qui a des vagues, qui se gonfle ou s'agite (des eaux). **لاوت ايتقون برالنله** *lāut itu-pūn ber-ālun-lah seperti gūnūṅ*, les vagues de la mer s'élevaient comme des montagnes.

مغالن *meng-ālun*, former des vagues, s'enfler. **سمرت امبق مغالن** *seperti ombak meng-ālun di-lāut buñi-ña*, le bruit en était comme celui des vagues de la mer qui se heurtent (*R.* 155).

[Jav. et Sund. *alang* alun. Bat. *alang* alun, prolongement d'un bruit. Mak. *galung*, ondoyant. Tag. et Bis. *alon*. Océan. *alé*.]

آلان *ālan-ālan*, paillasse, houffon, faiseur de farces.

الف *alpa* (S. *अल्प* *alpa*, peu, petit), négligent, distrait, peu soigneux; négligence, distraction, évanouissement. — **تياداي** *tiūda ia alpa*, il n'est pas

négligent. دغن الثاق *dengan-
alpā-ña*, faute d'attention. مك
ماكا اي باغن درقد الثاق
*maka ia
bāgun deri-pada alpā-ña*, et
elle revint de son évanouisse-
ment (*R.* 157).

مغلثاكن *meng - alpā - kan*,
négliger quelque chose, faire
négliger. مك مغلثاكة تونهب الثاكن
*maka meng - apū-
kah tūan-hamba alpā-kan pe-
karjā-an itu*, pourquoi, mon-
seigneur, néglige - t - il cette
affaire? (*R.* 49). كهدوفن سكل
اورغ دالم دنيا اين دغن غرور يغ
*ka - hidūp - an
segala orang dālam duniā ini
dengan gerūr yang meng-alpā-
kan marika-itu*, la vie des
hommes en ce monde est accom-
pagnée de vanités qui leur font
perdre l'attention (*M. R.* 36).

[Kw. *innu* *alpa*, ignorant,
hébété.]

الف *alap*.

مغالث *meng-ālap*, cueillir les
fruits à un arbre, avec une sorte
de pince ou avec un crochet.

[Jav. *innu* *alap*, prendre.
Bat. *alap*, tirer.]

الف *ālap-ālap*, une sorte de
faucon (*falco bengalensis*) [*Cr.*].

الف *alip*, v. *windu*.

الفيرس *alpēres* (Port. *alferes*),
sous-officier, porte-drapeau.

الب *ālab*, lent, à longs inter-
valles; lentement; ralenti,

برالب *ber-ālab*, qui est lent,
qui fait intervalle.

مغالب *meng-ālab*, aller lente-
ment, ralentir (*P. Dew.*).

البغك *alabangka* (Port. *ala-
banca*), pince, levier, pied-de-
chèvre.

الماس *almās* (Ar. *لمس*), diamant.
داد مرجان — *almās dān marjān*,
des diamants et des corallines
(*M. R.* 118).

الماع *ilmā* (Ar. *لع*), brillant.

الر *ālir*, coulant, qui coule.

مغالر *meng-ālir*, couler, ruis-
seler, se répandre, jaillir. داره
ايتقون مغالرسفرت ايرسوغي
*dārah
itu-pūn meng-ālir seperti āyer
sūngay*, le sang coulait comme
l'eau dans une rivière (*R.* 153).
دليهن اير ايت مغالر دركاكي كونه
*di-lihat-ña āyer itu meng-ālir
deri kākī gūnung*, il vit l'eau
jaillir au pied d'une colline (*M.*).
اير متان مغالر *āyer matā - ña*

meng-ālir, ses larmes coulaient (M.).

meng-ālir-kan, faire couler. *كونخ يڭ مغالركن ايرن قد* *gūnung yang meng-ālir-kan āyer-ña pada tengah pādang*, des montagnes qui faisaient couler leurs eaux jusqu'au milieu de la plaine (R. 118). *مغالركن* *meng-ālir-kan āyer sūngey*, détourner l'eau d'une rivière dans de petits canaux pour l'irrigation (M.).

alir-an, courant d'eau, canal, rivière.

On trouve aussi ce mot écrit *hālir* et *nyālir* (D. M. 303).

ālir, appât, amorce.

di-ālir, amorcé, excité par l'appât.

meng-ālir, amorcer, exciter au moyen d'un appât.

peng-ālir, qui sert à amorcer, appât.

ālur, entaille, coupure, coche, canal étroit, passe.

ālur terkul, entailles dans l'intérieur d'une carabine, lorsqu'elles sont droites. *اد تمفت*

الرن دڭله *ada tampat ālur-ña di-xelàh-xelàh bātu itu jālan*, les interstices

entre ces pierres fendues formaient un chemin (H. Ab. 189). *ālur yang būleh kapàl lālu*, détroit où les navires peuvent passer (H. Ab. 328).

ālur-ālur, nom d'un arbre et aussi d'un poisson.

alūr-an, fossé, canal, conduit d'eau, lit d'une rivière, rigole, sillon.

[Jav. *الورن* *alūr-an*, la trace de quelque chose. Sund. *الورن* *alur*, un sentier battu. Mak. *الورن* *loloro*, couler. *الورن* *kalore*, torrent. *الورن* *kalarang*, rigole, sillon.]

— *allah* (Ar. الله). Dien. *تعالى* *allah taāla*, le Très-Haut. — *حم* *demī allah*, de Dieu, par Dieu. *لا اله الا الله ومحمد رسول الله* *la ila illa allah wu mohammed rasūl allah*, il n'y a aucun Dieu que Dieu, et Mahomet est son prophète. *الله يڭ منجديكن عالم* *allah yang men-jadi-kan ālam*, Seigneur qui a créé le monde. *دڭن تقدير الله* *dergan takdīr allah*, par l'ordre de Dieu, selon l'ordre établi par Dieu. *بسم الله* *bism illah*, au nom de Dieu.

allah n'est autre que l'article *ال* *al* ou *el*, et *اله* *ilah*, un dieu. *allah*, signifie donc,

le Dieu, ou, le vrai Dieu. Lorsqu'il est suivi d'un nom ou d'un pronom, il doit devenir الله *ilah*. *āku inī - lah ilah bapā - mu ilah i'brāhīm*, je suis le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham. (B. 88). *ilah-ku*, mon Dieu.

ilahī rabbī, mon Dieu et mon maître.

ālas, soutien, ce qui est placé sous une autre chose, soucoupe; ce qui est placé au fond de quelque chose, ce qui forme une couche, une doublure, une garniture. *چران ساتودغن الس* *xerūna sātu dergan ālas-ña*, une boîte à bétel avec sa soucoupe. *آلاس موآتن* — *ālas muāt-an*, lest, ce qui est placé dans le fond d'un navire. *دالس قتی دغن* *di-ālas-ña peti dergan kāin*, il garnit de toile le fond de la caisse (M.). *آلاس رومه* — *ālas rūmah*, fondations d'une maison. *آلاس کات* — *ālas kūta*, le sens d'une parole.

ber-ālas, qui a un soutien, une base. *توتريغ تياد برالس* *tūtūr yang tiāda ber-ālas*, discours qui n'a pas de sens, qui ne repose sur rien.

meng-ālas, garnir; mettre un soutien.

ter-ālas, qui est garni, qui a un soutien, qui est posé sur une base. *ککين ترالس اتس* *kakī-ña ter-ālas ātas bangko ka-amūs-an*, ses pieds étaient posés sur un escabeau en or (H. D. 51).

meng-ālās-i, mettre une garniture ou un soutien à q. ch., garnir q. ch.

meng-ālas-kan, faire garnir quelque chose, mettre une base à quelque chose. *ستله سده قتی ايت دالسكن* *sa-telàh sudah peti itu di-ālas-kan-ña*, lorsqu'il eut garni le fond de la caisse (R. 16).

mem-per-ālas-kan, faire mettre un soutien à quelque chose, faire garnir q. ch.

alās-an, fondation, garniture.

peng-ālās-an, action de garnir, de fonder, fondation.

per-ālās-an, ce qui est placé comme soutien, fondement, piédestal.

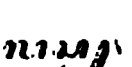
ka-ālās-an, ce qui a été fondé, doublé; fondation. *درفد هاری کئلاسكن* *deri-pada hāri ka-ālās-an-ña*, depuis le jour de sa fondation (B. 98).

[Bat.  *alas*, une feuille placée sous le couvercle

du pot dans lequel on fait cuire le riz. Mak.  *alasa*.]


ālas, forêt.

alās-an, forestier, pays couvert de forêts.

[Jav. et Sund.  *alas*.
Océan. *hala*.]

ālīs, les sourcils.

On trouve aussi *alīs*.

[Jav.  *alīs*.]

eledzī (Ar. *لذی*), qui, lequel.

as (Pers.), myrte.

asa, menthe (*Kl.*).

asa, simple, unique, seul, un.

tūhan yang asa, le Seigneur unique.

būnga asa dān būnga sū-sun, des fleurs simples et des fleurs doubles.

kūrang asa sa-rātus, cent moins un.

dūa pūloh asa, vingt-et-un.

mem-asā-kan, reconnaître l'unité; séparer, mettre seul, emporter.

asā-an, unité, unanimité. *asa-asā-an*, être seul, être séparé.

ka-asā-an, qui est seul; unité, unanimité; solitude.

ka-adū-an dūn ka-asā-an tūhan, l'existence et l'unité du Seigneur (*M. R.* 29).

asa (S. *आशा āsā*), espérance, espoir. *pūtus asa ōrang itu*, ces gens avaient perdu tout espoir.

ber-asa, espérant, qui espère. *ber-asa ākan trèng*, attendant l'aube du jour.

asa-asā-an, grande espérance. *jāngan asa-asā-an*, ne se flatter d'aucune vaine espérance.

[Tag.  *asa*]

usāha (S. *उत्साह utsāha*), travail, application, effort. *arta dān usāha yang tiada memadā-i hājat-ña*, du bien et un travail qui ne suffisent pas à son entretien (*D. M.* 212). *ia bel-ājar bahāsa malāyu dengan usahū-ña*, elle étudiait la langue malaise avec application (*H. Ab.* 90). *dengan usāha ter-lālu sāngat*, par tous ses efforts.

ber-usāha, qui fait des efforts, qui s'applique, qui travaille. *ber-usāha*, qui fait des efforts, qui s'applique, qui travaille.

براوله مکانن *yang tiāda dāpat ber-usāha supāya ber-ūleh makān-an*, ceux qui ne peuvent pas travailler pour gagner leur nourriture (*D. M.* 212).

مغسهای *merg-usahā-i*, s'appliquer à quelque chose, s'efforcer ou travailler pour obtenir quelque chose. ای مغسهای دغن *ia merg-usahā-i dergan sa-kira-kira tūjuh ātar dulāpan derham*, il s'efforce pour obtenir à peu près sept ou huit dragmes (*D. M.* 213).

مغسهاکن *merg-usahā-kan*, mettre tous ses soins: stimuler. مک هارس کاتب ایت مغسهاکن سفای *maka hārus kātib itu merg-usahā-kan supāya jārgan bināsa arti kitāb*, le copiste doit mettre tous ses soins pour éviter que le sens du livre (qu'il copie) soit altéré (*M. R.* 225). مغسهاکن درین قد *merg-usahā-kan dirī-ña pada per-buāt-an šeriat*, s'efforcer de travailler à l'accomplissement de la loi (*M. R.* 82).

مغسهاان *perg-usahā-an*, action de s'efforcer, application, travail.

مغسهاان *per-usahā-an*, œuvre, travail, construction.

اساه *usāha*, est souvent confondu avec اوسه *ūsah*. v. ce mot.

[Sund. *usaha*, effort. Day. *usaha*, travail. Tag. 373 *osaha*, faire quelque chose petit à petit. Malg. *asa*, travail.]

اساهن *asāhan*, nom d'une grosse toile de coton.

اساس *asās* (Ar. اس), fondation, base.

اسه *āsah*, aiguisé, affilé, passé sur la meule: râclé, broyé sur une pierre. مک دامبلن اکرکایو لالو *maka di-ambil-ña ākar kāyu lūlu di-āsah-ña*, alors il prit la racine médicinale et la broya (*R.* 163).

بلاکغ فارغ لاکي جکلو *Prov. blūkang pārang lāgi jikalaw di-āsah nisxāyu tājam*, même le dos du couteau, si on le repasse, deviendra tranchant. Signifie: même un niais et un indifférent, acquièrent de l'habileté et de l'énergie, si tous les jours on les instruit, et si on les excite.

براسه *ber-āsah*, qui est aiguisé, affilé: aiguisant.

مغاسه *merg-āsah*, aiguiser, affiler, passer sur la meule;

râcler, broyer. هندق مٹاسه فارغن *hendak meng-āsah pārang-ña ka-pada batu itu*, voulant repasser son couperet sur cette pierre (R. 55). کیکي — *merg-āsah gigi*, polir les dents en les frottant avec certaines pierres. باتو مٹاسه اوبت *bātu merg-āsah obat*, la pierre sur laquelle on broyait les médecines (R. 163).

پریگ مٹاسه *perg-āsah*, qui aiguise, qui sert à aiguiser. — توكڭ *tūkang perg-āsah*, un repasseur. — باتو *bātu perg-āsah*, une pierre à aiguiser, une meule.

On trouve aussi هاسه *hāsah*.

[Jav. et Sund. *masah* *asah*.

Day. *asa*.]

اسد *āsih*, radical de کاسه *kāsih*.

اسد *āsuh*, élevé, nourri, allaité, éduqué.

مٹاسه *merg-āsuh*, élever, nourrir, allaiter, éduquer.

پریگ مٹاسه *perg-āsuh*, qui élève, qui nourrit. دغن دایخ ان دان *dengan dāyang-dāyang-ña dān inang perg-āsuh-ña*, avec ses suivantes et la nourrice qui l'avait élevée (R. 34).

اسد *āsuh*, nom d'un poisson.

اسی *usīya* = اوسی *ūsīya*.

اسو *āsu* (S. *चान* *çiran*, chien) — canin. — گیکي *gigi āsu*, dent canines.

[Jav. *anip* *asu*, chien. Bat *asu*, chien. Bug. *asu* chien. Day. *aso*, chien. Tag *aso*, chien.]

اسق *āsak*, foulé, pilé, battu, pressé.

براسق *ber-āsak*, qui presse, qui se serre.

مٹاسق *merg-āsak*, fouler, battre, affermir en frappant; serrer, presser.

پریگ مٹاسق *perg-āsak*, qui foule ou sert à fouler; fouloir, baquette de fusil.

اسکي *askey*, gai, agréable (L. -).

اسقف *uskuf* (Ar. *سقف*), évêque.

روح القدس سده اغکت کامو *rūh ulkudus siddah angkat kāmū*

منجادی اسقف *men-jādi uskuf*, le Saint-Esprit vous a établis évêques (N. 233).

تون *tūan uskuf*, monseigneur l'évêque (P. M.).

اسخ *āsing*, seul: distinct, étranger.

اورغ *ōrang āsing*, un étranger, un pèlerin. دگاغن درفد نگرى اسخ *dagāng-an deri-pada nagrē āsing*, des marchandises d'un

pays étranger. بنهم اکن اد اسخ
 ددالم تانه یخ بوکن فون مریکیت
benih-mu ākan ada āsing di-
dālam tānah yang bukan pūña
marika-itu, vos descendants
 seront étrangers dans une terre
 qui ne leur appartiendra pas
 (B. 20).

اسخ *āsing - āsing*, séparé-
 ment, en particulier, chacun.

براسخ *ber - āsing*, qui est seul,
 séparé.

مغاسخن *meng - āsing - kan*, sé-
 parer, distinguer, mettre à part.
 درین — *meng - āsing - kan deri-*
ñā, se séparer, se distinguer.
 دغن نام اف داسخن بنتخ بسر ایت
dengan nāma apa di-āsing-kan
bintang besār itu, par quel nom
 désigne-t-on les grands astres
 (N. Phil. 95). تیاد داسخن اورغ
tiāda di-
āsing-kan-ñā ōrang kāya dengan
ōrang miskin, il ne faisait pas
 de distinction entre le riche et
 le pauvre (H. Ab. 271).

قراسیخن *per - āsing - an*, retire-
 ment, séparation. تانه قراسیخن کامو
tānah per - āsing - an kāmū, la
 terre où vous êtes comme étran-
 ger (B. 21).

کسیخن *ka - āsing - an*, qui a été
 séparé; séparation, isolement.
 اکن برفسکائی تانه کسیخنم
ākan

ber - pusakā - i tānah ka - āsing -
an - mu, pour posséder la terre
 où vous êtes comme étranger
 (litt. la terre de votre isolement)
 (B. 43).

ماسخ *māsing - māsing*.

[Bat. *اسخ* *asing*.]

اسخ *esang*, morve, roupie, ordure
 du nez: mouché.

مغسح *meng - esang*, se moucher
 avec les doigts, fermer une des
 narines, en appuyant dessus
 avec un doigt, et souffler de
 l'autre (Kl.).

Marsden écrit ساغ *sāga*. On
 trouve aussi سخ *sang*.

است *āsut*, excité, suscité, pro-
 duit (du trouble, des dissen-
 sions).

مغاست *meng - āsut*, susciter,
 causer, produire du dommage,
 du trouble.

اسوتن *asūt - an*, provocation,
 excitation, instigation. مریکیت
 امفون اسوتن کغد راج ایت مک
marika-itu ampūña asūt - an ka-
pada rāja itu maka sebàb itū-
lah men-jūdi prang ini, c'est à
 leur instigation que le roi a
 fait cette guerre (Kal. dan
 Dam. 99). v. اسد *asad*.

استاك *astāka*, trône temporaire servant pour un couronnement: (Cr.), place élevée où se trouve le trône. **مك راج قون برارق** *maka rāja pūn ber-ūrah ka-astāka*, alors le roi est conduit en cérémonie jusqu'à la place où est le trône, où il monte ensuite (S. Mal. 107).

استان *astāna* (Pers.), palais, habitation royale. — **فنجق** *pun-xak astāna*, les créneaux du palais. — **پنتو گربخ** *pintu garbay astāna*, les grandes portes du palais. — **ایسی** *isi astāna*, tout le personnel du palais, la cour. **لايق اكن تمفت استان دولي يڭ** *lāiḱ ākan tampat astāna dūli yang di-per-tūan*, convenable pour en faire le lieu où devra s'élever le palais de Votre Majesté (R. 2).

استان *ustāz* (Pers.), maître.

استین *astina*, poli, bien élevé (Cr.).

استوا *istiwā* (Ar. سوی), comparaison, parallèle, égalité.

استکون *istakūna* (S. अष्टन् *aṣṭan*, huit, et कण *kaṇa*, fa-

cette), à huit faces, octogone — octaèdre.

براستکون *ber-istakūna*, qui — huit faces, octaédrique. — **سی** *nāsi ber-istakūna*, riz préparant des morceaux à huit côtés et que l'on mange à certains jours solennels, p. ex. au jours de noces, etc. (Kl.).

استغکی *istarggi* (S. अष्टगङ्गा *aṣṭagga*, consistant en huit parties), encens, parfums. **سچبل** *istarggi sa-xembul*, une boîte de parfums. — **منونو** *menūru istarggi*, brûler de l'encens. **دبا کرک** *di-bākar-ña istarggi memūji segaḷu dēwāta*, il offrit de l'encens à toutes les divinités (M.). **مشنتر** *menṅ-antar dān istarggi*, emportant une torche et des parfums (S. Mal. 292).

Selon Kl. ce parfum paraîtrait être effectivement composé de huit choses: 1° sucre blanc, 2° canne à sucre, 3° bois de garou, 4° bois de *xendāna*, 5° musc, 6° benjoin blanc, 7° huile de *rasamāla*, 8° bois de *kasturi*.

[Sund. *istarggi*. Mak. *satarggi*.]

istinggar ou **استغکرد** *istinggar* (Port. *espingar* - om d'une ancienne arme à feu, des lances et des canons (S. Bid. 88).

ber-istinggar, qui a un fusil, armé d'un fusil (S. 359).

isti jābet (Ar. **جَاب**), d'écouter ou d'exaucer une demande.

istinjā (Ar. **نَجْو**), action de se purifier; purification. **هندقله** *hendak-tinjā dengan tangan kiri*, se laver avec la main gauche (après avoir satisfait aux besoins naturels) (M.).

stibrā (Ar. **بَرَا**), purification, recouvrement de la liberté (S. 277).

istebrak (Ar.), vêtement de soie, de satin. **کاین** *kāin ada sundus dān istebrak*, bits de brocart et de satin (Mok. 4).

stimēwa, particulièrement, d'autant plus, surtout. **استمیو قول فائق اورغ**

istimēwa pūla pātek *ōrang mūda yang belum biāsa*, et spécialement, comme votre serviteur est jeune et inexpérimenté. **سورت استمیو این** *sūrat istimēwa ini*, cette lettre spéciale (M.). **لاکی** — *istimēwa lagi*, en outre, et surtout.

Prob. du S. **अस्तु** *astu*, soit, et **एव** *éwa*, ainsi, aussi, encore.

istimtā (Ar. **مَتَع**), jouissance, usage (D. M. 266).

istirāhet (Ar. **رَاح**), action de se reposer; repos, paix, tranquillité. — **تَمَط** *tampat istirāhet*, un état (condition, situation) tranquille (M.).

isterī, istrī (S. **स्त्री** *strī*), épouse. — **سوامی دان** *suwāmi dān istrī* ou — **لاکی** *lāki istrī*, les époux, mari et femme. **دان ای جادی بکین اکن استری** *dān ia jādi bagī-ña ākan istrī*, et elle devint son épouse (B. 36). **مان کهندق استرین ایتفون دتورتن** *māna ka-hendak istrī-ña itu pūn di-tūrut-ña*, il se conformait en tout aux désirs de son épouse (M.).

ber-istrī, qui a une épouse, qui prend une épouse; marié; se marier (d'un homme). **کارن ای بلم براستری** *kārna ia*

belum her-istri, car il n'est pas encore marié (*R.* 87). کلو ۲ ای *kalauc-kalauc* ماو براستری اکن اغکو *lauc ia mau ber-istri akan angkauc*, peut-être voudra-t-il se marier avec vous (*Id.*).

براستریکن *ber-istri-kan*, qui épouse une femme; prendre q. q. pour épouse. سفای جاغن سورغ *supaya janggan sa-ōrang pūn kītu sa-kali-an ber-istri-kan akan dia*, afin que personne de nous ne la prenne pour femme (*R.* 39). کارن سکلین سده براستریکن *kārna sa-kali-an-ña sudah ber-istri-kan dia*, car tous l'ont épousée (*N.* 40).

فراستری *per-istri*, qui est marié, qui s'est marié (d'un homme). سدهله هب فراستری *sudah-lah hamba per-istri*, je me suis marié (*M.*). دثراستری اوله سلطان *di-per-istri ūleh sultān*, le sultan épousa (*S. Mal.* 136).

مفراستری *mem-per-istri*, faire marier un homme.

مفراستریکن *mem-per-istri-kan*, faire prendre une femme, faire marier. مک دثراستریکن *maka di-per-istri-kan orang-lah dengan*

bundā-ku, alors on le fit marier avec ma mère (*H. Ab.* 9).

[Jav. *ḡḡḡḡḡḡ* *éstri*. Sund. *ḡḡḡḡḡḡ* *istri*.]

استسلام *istislām* (Ar. سلم), action de se soumettre à q. q., soumission.

استثنا *istisnā* (Ar. ثنى), exception (*D. M.* 96).
براستثنا *ber-istisnā*, exceptionnel (*D. M.* 96).

استخار *istikār* (Ar. خار), prière pour demander du secours.

استطاعة *istiṭāʿat* (Ar. طاع), pouvoir, capacité: influence sur quelqu'un.

استظهار *istithār* (Ar. ظهر), conviction, certitude, indication (*D. M.* 365).

استعادة *istiādāt* (Ar. عاد), coutume, usage; cérémonie, étiquette. یغ تیاد تاهو استعادة سکل *yang tiāda tāhu istiādāt segala rāja yang besār*, qui ignorent la manière de rendre leurs respects aux grands princes. کیت سمبته سورت ایت *kita sambut-lah surat itu dengan istiādāt surat raja-rāja*, nous

es la lettre avec le céré-
l qu'on a coutume d'ob-
à l'égard de celles qui
nt des princes (M.).

أ *istilād* (Ar. عد), être
é pour q. ch.: capacité.

أ *istimāl* (Ar. عمل),
, emploi, service (D.
1).

مستعملاً *meny-istimāl-kan*,
yer une chose, se servir de
(D. M. 128).

أ *istigās* (Ar. غاث), im-
l'assistance de q. q.

أ *istagafār* (Ar. غفر),
n.de demander pardon: ex-
tion de surprise ou d'épou-

استغفار *istagafār - ullah*,
nous garde! bon Dieu!
une formule de prière signi-
je demande pardon à Dieu.
هارس مريكتيت توبه درقد فر
يغ بباله دان مغوچف استغ
hārusmarika-itu
deri-pada per-buāt-an-ña
sālah dān meny - ūxap
fār - ullah dān mem - brī
it, ils doivent se repentir
rs actions mauvaises, et ré-
a formule *istagafār-ullah*
nner des aumônes (pour

appaier la colère de Dieu) (M.
R. 224).

استفهام *istifhām* (Ar. فهم), inter-
rogation.

استقامة *istikāmet* (Ar. قام), rec-
titude: pureté d'intention.

استقرار *istikrār* (Ar. قر), con-
firmation, ratification.



اسد *asad* (Ar.), causer du dés-
ordre, exciter des troubles. v.
است *āsut*.

اسد *asad* (Ar.), lion.

اسن *āsin*, salé, saumâtre,
mariné, confit au sel. ایراسن اتو
āyer āsin ātaw āyer
tāwar, de l'eau saumâtre ou de
l'eau douce.

Cette forme est rare, on
trouve ordinairement ماسن *mā-*
sin. — مکانن یغ *makān-an yaŋ*
māsin, des provisions salées.
دیراسن ایرایت ماسن *di-rasa-ī-ña*
āyer itu māsin, il but de cette
eau, et sentit qu'elle était sau-
mâtre (R. 111). — تاسق *tāsik*
māsin, le lac salé, la mer Morte
(B. 18).

اسینن *asīn-an*, chose salée,
légumes ou fruits confits au sel.

[Jav. et Sund. *māŋg asin*.
Bat.  *ansin*. Day.
asin. Tag. et Bis.  *asin*.]

اسناد *isnād* (Ar. سند), charge, allégation, citation, preuve.

مغسنادکن *merṅ-isnād-kan*, alléguer une chose, prouver une chose (*D. M.* 46).

اثنين *isnein* ou *isnēn* = اسنين *isnein*.

کلورله *āsap*, fumée, vapeur. اسف

اسف افي *ka-lūar-lah āsap āpi*, la fumée du feu en sortit.

جهيان سابعميا بڭ ددالم اسف بدل *xahayā-ña sūbung-meñābung di-dālam āsap bedil*, on en voyait de temps en temps briller l'éclat à travers la fumée des canons (*M.*). — کفل *kapāl āsap*, un bateau à vapeur. — کريت *karēta āsap*, voiture à vapeur, locomotive.

براسف *ber-āsap*, fumant, qui fume. برپال دان براسف *ber-ñāla dān ber-āsap*, flamber et fumer. بلون براسف *bulū-ña ber-āsap*, ses cheveux étaient tout fumants (*M.*). دافريغ براسف *dāpur yary ber-āsap*, un four d'où sortait la fumée (*B.* 20). — بنتڭ *hintang ber-āsap*, une comète.

مغاسف *merṅ-āsap*, faire de la fumée, enfumer, p. ex. faire de la fumée pour chasser les moustiques.

مغسافي *merṅ-asāp-i*, enfumer q. ch. remplir q. ch. de fumée.

مغسافن *perṅ-asāp-an*, action de faire de la fumée, fumigation.

فراسافن *per-asāp-an*, encensoir, vase dans lequel on brûle de l'encens; pipe à fumer.

[Bat. *asap*, sorte de résine dont on se sert comme de parfums. Day. *asep*. Tag. *hasap*, mettre de la fumée aux narines.]

اسم *āsam*, aigre, acide. رسان — *āsam rasā-ña*, le goût en est aigre. جاو — *āsam jāwa*, le tamarinier et son fruit. ای برتو *ia ber-temē dengan sa-pōhon āsam jāwa*, il rencontra un tamarinier (*K.* 74) — کبڭ *āsam kumbang* (tamarinier aux frelons), nom d'un arbre dont les fleurs ont une odeur très-douce. ثويه — *āsam pūyul* (tamarinier aux cailles), nom d'une plante rampante. فاي — *āsam pāya* ou کلوبي *āsam kelūbi*, nom d'un arbre qui croît dans les endroits marécageux de la forêt, les feuilles servent à faire des *utaps* et les fruits quoiqu'acides sont mangeables. بسمبي — *āsam besembi*, une plante du genre des rubia-

cées. *Asam gelūgur*, v. *كلوگر* *gelūgur*.

meng-asām-i, mettre de l'acide sur quelque chose. — *menj-asām-i senjāta*, frotter la lame d'une arme avec une liqueur acide pour produire certains effets sur le poli.

pekāsam, viande salée ou mise dans la saumure, poisson salé, etc.

āsam - asām - an, arbuste qui croît dans les bois et qui ressemble un peu au tamarinier.

De ce mot est formé: *māsam*, aigre, acide: dur, austère. *jānganlah māsam mukā-ñā*, qu'il ne montre pas une figure sévère (*M. R.* 196).

me - māsam - kan, rendre aigre: rendre austère. *sa-sa-ōrang me-māsam-kan mukā-ñā*, chacun fit la grimace (à cause de l'acidité du fruit qu'il avait goûté) *M. R.* 153).

[Jav. et Sund. *اسم* *asem*.

Bat. *اسم* *asom*.]

ism (Ar. *اسم*), nom, un nom. L'*elif* disparaît dans *bism-illah*, au nom de Dieu.

isma-isma, rhume (*Kl.*).

asmāra, (S. *स्मर* *smara*), amour; bien-aimé, favori.

[Jav. et Sund. *اسمار* *asmara*.]

isrār (Ar. *سر*), cacher.

usrār, pluriel de *سر* *ser*.

islām (Ar. *سلم*), dévoué à Dieu, confiant en Dieu; l'islamisme. — *ōrang islām*, un mahométan. — *agāma islām*, la religion de Mahomet. — *men-jādi islām*, devenir mahométan. — *māsuk islām*, se faire mahométan.

meng-islām-kan, rendre q. q. mahométan, circon-cir q. q. *maruh silu itu di-islām-kan-ñā*, il convertit Marah Silu au mahométisme (*S. Mal.* 74).

[Jav. et Sund. *اسلام* *islam*.]

asānīn, v. sous *senēin*.

isnein (Ar. *ثني*), le second. — *hāri isnein*, le second jour de la semaine, Lundi. v. *senēin*.

isbāt (Ar. *ثبت*), affirmation, confirmation (*D. M.* 24).

meng-isbāt-kan, affirmer, confirmer q. ch.

اثر *aṣar* (Ar.), marque, signe : monument des temps passés.

اثر *aṣār*, paroles ou actions de Mahomet transmises à la postérité par la tradition.

أحيا *iḥyā* (Ar. حي), qui fait vivre, vivifiant; restauration, défrichement d'une terre. — علامة *alāmat iḥyā*, un témoignage de satisfaction (H. Ab. 416).

أحوال *aḥwāl*, pluriel de حال *ḥāl*, v. ce mot.

أحكام *aḥkām*, pluriel de حكم *ḥukum*.

احترام *iḥtirām* (Ar. حرم), vénération, respect.

احتساب *iḥtisāb* (Ar. حسب), supputation, estimation.

محتسابكن *menḡ-iḥtisāb-kan*, faire l'estimation de q. ch.

تراحساب *ter-iḥtisāb*, qui est supputé, énuméré.

احتشام *iḥtisām* (Ar. حشم), honneur, gloire; respect.

أحد *aḥad* (Ar.), le premier jour de la semaine, le dimanche.

— هاري *hārī aḥad*, le dimanche.

— سده تيك *sudah tīga aḥad*, il y a trois semaines.

أحداد *iḥdād* ou حداد *ḥidād* (Arab. حد), deuil (D. M. 274).

أحمق *aḥmaq* (Ar. حق), fou, insensé, sot, stupide. اكو فرمقون

آيغ هين لاكي احمق *āku perampuan yang hīna lāgi aḥmaq*, je suis une femme vile et sans jugement (Kāl. dan Dam. 108).

بركات اي فدان هي احمق *ber-kāta īa padā-ña hey aḥmaq*, il leur dit: ô insensés que vous êtes (M. R. 59). سياف آيغ كات هي احمق *siāpa yang kāta hey aḥmaq*, celui qui dira: vous êtes un fou (N. 7).

حماقة *ḥamākat*, bêtise, folie, stupidité. بيرمولت آيغ تبل ايت *bibir mūlut yang tebāl* تنده حماقة *itū tanda ḥamākat*, des lèvres épaisses sont la marque de la stupidité (M. R. 192).

أحرام *iḥrām* (Ar. حرم), anathème, excommunication; illégal = place sacrée; vêtement de celui qui doit entrer sur le territoire sacré de la Mecque. v. حرام *ḥarām*.

أحسان *iḥsān* (Ar. حسن), bon, excellent; bienfaisant: bienfait. مند بيركن قرته آيغ احسان *menad bīr-kan parentah yang iḥsān*, établir un bon gouvernement (Lett. Mal.). دار الامان والاحسان *dār el-amān u el-iḥsān*, le séjour de la paix et de la bienfaisance (Lett. Mal.).

اخانة

أخاذة *ikāzet* (Ar. اخذ), terre
donnée en fief.

اختیار *ikhtiyār* (Ar. خَار), libre arbitre, action libre, volontaire; choix, option. جاغن معنیای اتس *jāgan meṅ-aniq̄ya ātas dirī - ña dengan ikhtiyār - ña*, qu'il prenne garde de se faire mal volontairement (M. R. 94). — پُولَځ *pūlaṅ ikhtiyār*, venir à l'imagination, imaginer (Kl.).

مختیاری *merg-iḵtiyār-i*, porter son choix sur quelque chose.

مختيار كن *merg-iḳtiyār-kan*,
choisir, vouloir q. ch.

[Jav. *rimman* iktiyar.]

اختلاف *iktilāf* (Ar. خلف), dis-
corde, désaccord.

اخبار *ikbār* (Ar. خبر), rendre
notoire : اخبار *aḵbār*, pluriel de
خبر *ḵabar*.

آخر *ākīr* (Ar.), fin, la fin, le
dernier, l'extrémité. موسم —
ākīr mūsīm, la fin de la saison.
زمان — *ākīr zemān*, l'expiration
du temps. — هاری یغ *hāri yang*
ākīr, le dernier jour.

آخر *ākīr-nā*, enfin, à la fin,
 finalement. مناره تائق تاغنن ودا اخر
menāruh tāpak tāngan-
nā pada ākīr sūrat, placer leur

signature à la fin de l'écrit (M.).
 دان اخرن لاكي سمعي نام قد تليغ
 راج *dān ākir - ña lāgi sampey*
namā-ñā pada telīga rāja, et
 enfin leur nom arrivera jusqu'aux
 oreilles du roi (M. R. 223).

[Jav. et Sund. *man' akir.*]

آخرة *aḳīrat* (Ar. آخر), la vie à
venir, l'autre monde, l'éternité.
براوله کبیکن دنیا این دان آخرة
ber-ūleh ka-bijik-an duniā ini
dān aḳīrat, obtenir le bonheur
dans ce monde et dans l'autre
(*M. R.* 223).

[Jav. et Sund. *unghamungh
akérat.*]

اخلاص *iklās* (Ar. **خلص**), sincérité, candeur, amitié, affection.
 — **ورقة** *warkat iklās*, une lettre d'amitié. — **تند** *tanda iklās*, marque d'affection. — **منداکن** *menandā-kan iklās*, donner des preuves de sincérité, d'amitié.
 — **برهاتی** *ber-hāti iklās*, avoir un cœur sincère, aimant. **دم الله**
تولس دان اخلاص راس هاتی همب *demi allah tūlus dān iklās rāsa hāti hamba pada tūan-hamba*, je vous le jure devant Dieu, les sentiments de mon cœur envers vous sont affectueux et sincères (*Ism. Yat.* 12).

[Jav. et Sund. *ḥamḥam* iklas.]

اخذ *akiz* (Ar.), preneur, celui qui accepte (*D. M.* 112).

اذان *éẖān* (Ar. اذن), appel public à la prière.

انكار *ezkār* (Ar. ذكر), mention du nom de Dieu.

اذن *izin* ou *idin* (Ar.), consentement, permission, congé. جكلو دغن اذن *jikalau dengan izin-ña*, si c'est avec sa permission. — موهن *memūhun izin*, demander le consentement. — ممبرى *mem-brī izin*, donner permission, accorder. سيفاكه مبرى *siyākahe mabrī* اذن اكن اغكو ديم دباوه فوهن اين *siapā-kah mem-brī izin ākan anykaur diam di-bāwah pohon ini*, qui vous a permis de demeurer sous cet arbre (*Kal. dan Dam.* 96).

براذن *ber-izin*, qui est permis, approuvé. — امام يڭ *imām yang ber-izin*, un prêtre approuvé, autorisé à exercer le ministère (*P. M.*).

مذنكن *meny-izin-kan*, permettre, accorder quelque chose. جكلو داذنكن بند دان ايه *jikalau di-izin-kan bunda dān ayah*, s'il m'est accordé par mon père et ma mère (*Sul. 1b.* 37).

[Jav. et Sund. *idīn*.]

ازل *azal* (Ar.), préexistence, éternité par rapport au passé, sans commencement (par opposition à ابد *abad*). ازل ارتى تىاد *azal arti tiāda ka-mulā-an*, *azal* signifie sans commencement (*M. R.* 29).

ازلى *azalī*, préexistant, qui a été de toute éternité, qui est éternel, sans commencement. ادفون اكن توهن اد بيراف فرى يڭ *ada-pūn ākan tūhan ada be-brāpa prī yang azalī*, or en Dieu les perfections sont éternelles (*M. R.* 31).

اشارة *iṣārat* (Ar. شار), signe, clin d'œil, signe de tête. سرى رام *sri rāma* مبرى اشارة كقد لقسمان *mem-brī iṣārat ka-pada lakṣa-māna*, Sri Rama fit signe à Lak — لارغى دغن *di-lārang-ña dengan iṣārat* il le lui défendit par un signe (*M.*)

مشارتكن *meny-iṣārat-kan*, faire un signe, faire connaître q. ch. par signe. سده اشارتكن *ia sudah iṣārat-kan-ña dengan matā-ña*, il le lui fit connaître par un clin d'œil (*M.*).

اشيا *aṣyā*, plur. de شى *sey*.

اشتغال *iṣtiḡāl* (Ar. شغل), occupation, emploi, travail (*D. M.* 212).

īsrāk (Ar. شرق), le lever
leil. — **sembahyang**
, nom de la prière qui se
au lever du soleil (M. R.

īsrāk (Ar. شرك), action
rendre pour associé (D.
O).

usūl, plur. de **asal**
bid. 42).

asal (Ar.), racine, origine,
e, race, lignée, extraction,
le. — **asal sūkit**
la cause de sa maladie.

— **asal sūngay**, la source
rivière. **atole mol asal aṭi**
tū-lah mūla asal āpi itu,
fut la cause de l'incendie.

— **tiāda ka-an māna yang asal-ña**, on
aurait distinguer quel est
inal. **drfḍ asal af agkaur ini**,
e est votre origine (R. 149).

— **bagimāna pūn būik**
-lah asal hīdup, tout leur
lait bon. pourvu que leur
it vécût (H. Ab. 18).

— **dāpat**
— **tiap-tiap suātu itu kom-**
ia ka - pada asal - ña,

chaque chose doit nécessaire-
ment retourner à son origine.

ad do **asalī**, originel.
jenis **dua** **ya** **it** **dua** **asalī**
ada dūa jenīs
dōsa iū-itu dōsa asalī dān dōsa
falī. il y a deux sortes de
péchés, le péché originel et le
péché actuel (P. M.).

[Jav. et Sund. asal.]

asah (Ar. أصح), le plus
vrai: légitime.

ashāb, v. **ṣāhib**.

istifā (Ar.), choix, élec-
tion. **menūrut istifā nīmet**, suivant l'élection
de la grâce (N. 264).

asger (Ar. أصغر), le plus
petit, très-petit.

idlbāt (Ar. ضبط), mot
indiquant l'application des si-
gnes voyelles.

merg-idlbāt-kan,
marquer les consonnes des points-
voyelles.

idllāl (Ar. ضل), séduire,
égarer.

itlāk (Ar. طلق), généra-
lité; acception générale (D.
M. 22).

مطلقن *meng - iṭlāk - kan*,
mettre en généralité (*D. M.* 23).

اطلس *aṭelās* (Ar. طالس), satin,
soie satinée. ماکي سروال اطلس
memākey sericāl aṭelās, por-
ter un caleçon de satin (*M.*).

On trouve aussi انتلس *antelās*.

اعور *awer* (Ar. عار), borgne;
s'entend surtout de celui qui
l'est de naissance. اعوردکناکن
اورخ ایت یخ ساتو متان درفد قرتام
awer di-
katā-kan ōrang itu yang sātu
matā-ña deri-pada portāma
ada būta tiāda dengen peñākit,
on nomme *awer* celui qui est
borgne, mais qui ne l'est pas de-
venu par accident (*M. R.* 191).

اعتکاف *itikāf* (Ar. عکف), s'ap-
pliquer avec assiduité à q. ch.,
être constant.

اعتبار *itibār* (Ar. عبر), attention,
réflexion, raisonnement (*D.*
M. 53).

معتبرکن *meng - itibār - kan*,
raisonner sur q. ch. (*D. M.* 63).

اعتقاد *itikād* (Ar. عقد), foi,
conviction.

معتقدکن *meng - itikād - kan*,
établir une conviction.

اعداد *alād*, pluriel de عدد
aded: idūd, dénombrement, r.
عدد *aded*.

اعم *aam* (Ar. عم), universel,
commun à tous.

اعراف *arāf* (Ar. عرف), nom d'un
lieu situé entre le ciel et l'enfer:
ce lieu est considéré comme le
purgatoire des mahométans.
ادسواتو تمفت قد انتار سورک اعراف
نمای مک درفد کسکائن سورک فون
اد دسان دان درفد کدکائن نارک فون
ada suātu tampat pada
antūra suwarga arāf namū-ña,
maka deri-pada ka-sukū-an
suwarga pūn ada di-sūna, dān
deri-pada ka-dukū-an nāraka
pūn ada di-sūna, il y a, entre
le ciel et l'enfer, un lieu nommé
arāf, dans lequel on participe
aux joies du ciel et aux peines
de l'enfer (*M. R.* 100).

اعلیٰ *alā* (Ar. علی), hant, plus
noble, excellent.

اعلم *alem* (Ar. علم), plus savant,
plus instruit, sage par excellence.

والله اعلم *u allah alem*, et
Dieu sait parfaitement (*Sul.*
Ibr. 23).

اعذار *idzār* (Ar. عذر), circon-
cision.

اعذار

عذر *adzār*, pluriel de عذر *adzar*, excuse.

اعصاب *aṣāb*, v. عصب *aṣabat*.

اعضا *aḍlā*, plur. de عضو *aḍlū*.

اعفاف *ifāf* (Ar. عَف), ce qui prévient, ou empêche de faire une chose défendue (*D. M.* 238).

مُعَفَّافُكَن *meny-i-fāf-kan* (*D. M.* 243).

اغشية *iḡāṣyat* (Ar. غشا), tégu-ments, couverture, membranes. لاين درقد رباطان دان اغشية دان *lāin deri-pada ribū-tān dān iḡāṣyat dān aḷārīf*, sans y comprendre les ligaments, les téguements et les petits vais-seaux (*M. R.* 12).

افيون *aḡiūn* = افيون *apiūn*.

افسون *aḡsūn*, v. فسون *pasūna*.

افسنتين *aḡsinṭīn* (Pers.), ab-sinthe.

افضل *aḡḍlel* (Ar. فضل), émi-nent, supérieur.

افلاج *aḡlāj* (Ar. فُلَج), maladie des yeux, humeurs qui coulent des yeux. فَاكْت لَقْوَة دَان اَفْلَاج يَغ *peñūkūt lekūet dān aḡlāj yang ter-jāhat*, la paraly-sie de la bouche et les humeurs qui coulent des yeux sont de très-mauvaises maladies (*M. R.* 21).

افعال *aḡāl*, v. فعل *faʿl*.

ه, la lettre nommée ها *hā*; elle répond à *h* muette, avec la va-leur qu'a cette lettre dans nos mots français, homme, habit. Elle sert de fulcrum pour porter la voyelle, qui lui est adjointe, comme dans هَلَج *halāg*, هُنْجِم *hunjam*, هِمْن *himpun*, ou bien

à accompagner une lettre faible en repos, comme dans هَابِس *hābis*, هُوتَن *hūtan*, هِيدَف *hī-dup*. Elle est encore employée pour éviter la rencontre de deux voyelles, comme dans مَاهِل *mā-hal*, قُوهِن *pūhun*, قِهَق *pīhak*. (*v. Gram.*)

های *hāyi*, *hāi*, interjection, hélas!

هایم *hāyam*, nom générique de la classe des gallinacés. جنتن —

hāyam jantan, un coq. بتین —

hāyam betina, une poule. —

هایم کبیری *hāyam kabīri*, un chapon.

سابع — *hāyam sābung*, coq de

joute. هوتن — *hāyam hūtan* ou

بروک — *hāyam birūga*, poule

sauvage, le faisan. ایر — *hāyam*

āyer, poule d'eau. فرغکغ —

hāyam peranggang, un poulet

assez gros pour être rôti. — ایبو

ibu hāyam, une mère poule.

ولند — *hāyam wolanda*, poule

d'Inde. متیار — *hāyam mutiāra*,

poule pintade. هایم — *hāyam-*

hāyam, sorte d'oiseau de ri-

vage. قادی — *hāyam pādī*,

le rale. — انق *anak hāyam*,

poulet. — اندق *induk hāyam*,

une poule qui pond. — کوکق

kūkuk hāyam, le chant du

coq. — سوسه *sūsuh hāyam*,

ergot du coq. — کروغن

kurūng-an hāyam, une cage à

poules, un poulailler. هایم ایتق

hāyam itik dān gangsa di-sambilih

ōrang, on tua des poules, des

canards et des oies (*R.* 3).

مک سبتر جوک برکوکله هایم جنتن

maka sa - bentur jūga ber-

kūkuk-lah hāyam jantan, et aussitôt le coq chanta (*N.* 50).

Prov. هایم فوته تربغ سیخ *hāyam pūtiḥ terbang siang*, une poule blanche qui vole pendant le jour. C'est-à-dire: une faute est devenue si évidente, qu'elle est comme une poule blanche qui vole en plein jour (*Kl.*).

هایمیان *hāyam-hayām-an*, la volaille en général.

On trouve aussi ایم *āyam*.

[Jav. et Sund. *imay hayam.*]

هاور *hāwar*, ر. اوڤ *āwap*.

هاور *hāwar*, peste, épidémie, choléra.

هاور *hāwur*, *hāur* ou هاور

hāwur-hāwur, variété de bam-

bou. Selon Kl. les différentes

sortes sont: بتغ — — *hāwur-*

hāwur betung, کبغ — — *hāwur-*

hāwur gombong, گادغ — —

hāwur-hāwur gāding, کونخ — —

hāwur-hāwur kūning, — —

جوجق *hāwur-hāwur xūxuk*

et تالی — — *hāwur-hāwur-*

tāli. — بوله *būluh hāwur*, des

bambous fins, déliés (*Pij.*).

سفرت هاور دتارق سغش

seperti hāwur-hāwur di-tārik

sungsang, comme on tire un bambou contre le cours des branches. Le sens est: une chose prise au rebours est toujours difficile.

[Sund. *maŋ* *haur*. Bat. *aur*. Day. *haur*.]

هاوس *hāurus*, *hāus*, soif, altération: altéré; nielle du blé; rongé par la rouille: écorché, incisé. — *merg-hilang-kan hāurus*, étancher la soif. — *ia pūn hāurus*, alors il eut soif (*R.* 102). *besi* *ini hābis-lah hāurus*, ce fer est rongé par la rouille (*S. Mal.* 22). *supāya tiāda hāurus*, afin qu'elle ne soit pas écorchée (*Exer.* 154).

ber-hāurus, qui a soif, altéré. — *kārna hamba ber-hāurus*, car je suis altéré (*M.*).

[Bat. *aurus*, rongé par la rouille. Day. *haus*, désirer, aspirer à.]

هاغت *hāngat*, chaud, brûlant, ardent; chauffé, échauffé. *ayēr yang hāngat dān ayēr yang sejùk*, de l'eau chaude et de l'eau froide. — *mārah-ña hāngat*, il était dans une ardente colère. *bārang* *kalī hāngat* *tobē mānsi*

kālī hāngat tūbuh mānusā, quelquefois le corps humain est échauffé (*M.*). — *hāngat mata-hāri*, soleil ardent (*R. V.*).

merg-hāngat-kan, rendre chaud, faire chauffer. *di-hāngat-kan di-āpi dān ia han-xur*, on la fait chauffer au feu et elle fond (*Exer.* 147). *tiāda ber-ūleh āpi merg-hāngat-kan āyer*, il ne put se procurer du feu pour chauffer de l'eau (*M.*).

[Jav. et Sund. *merg-anget*]

هاغت *hāngit*, puanteur de quelque chose qui grille ou qui brûle (*Kl.*).

هاغس *hāngus*, brûlé, consumé: être brûlé. *hāngus-lah mūlut hamba*, j'avais la bouche en feu. *hāngus men-jādi hābu*, brûlé, réduit en cendre (*R.* 147). *maka sa-halèy rumā-ña pūn tiāda hāngus*, pas un poil de son corps ne fut brûlé (*R.* 134). *jikalau di-bākar tiāda ia hāngus*, on le mettrait sur le feu qu'il ne brûlerait pas (*R.* 148). *rumput* *hāngus* *sūrt dākan* *afī*

pūn hāngus seperti di-mākan āpi, l'herbe était brûlée comme si le feu y avait passé (M.).
— *keni hāngus*, brûler (R. I').

merg-hāngus-kan, consumer, brûler. *سفرت افی یخ*
seperti āpi yang ber-ñāla ākan hāngus-kan ālam, comme une flamme qui s'étend au loin pour embrasser l'univers (M.).

[Jav. *merg hāngus*, suie.
Day. *hāngus*, égaré, perdu.]

hāña, seulement, simplement, uniquement, mais, excepté, sauf, à moins que, encore. *هان دان*
dān hāña tinggal tiga orang, il resta seulement trois hommes. *هان ای اد*
hāña ia ada di-sāna, lui seul y était. *هان جوک اد اورغ*
hāña jūga ada orang ber-rāni, à moins qu'il n'y ait des gens assez intrépides. *تیداله اف یخ*
kedgārān dān klihatan lāgi hāñālah kīlat senjūta jūga dān tempik segala huluhālang, on ne pouvait rien voir ni entendre, excepté la lueur des armes étincelantes et les cris des guerriers

suātu pūn tiāda padā-ku hāña būngā yang pada tūngan-ku, je n'ai absolument rien, sauf cette fleur, qui est dans ma main (R. 97).

hāñut, flottant, qui flotte: surnager, voguer au gré des flots: planer dans l'air. *اورغ یخ*
orang yang dāpat prāhu hāñut, ceux qui trouvent un navire voguant à l'aventure. *فراهورون هابت کبلاکخ*
prāhu pūn hāñut ka-belākāng, le vaisseau rétrograde. *کندم ایت*
gundum itu hābis āñut, tout le blé fut entraîné par les eaux (M.).

ber-hāñut, qui flotte, qui va à l'aventure. *اورغ یخ*
orang yang ber-hāñut ku-sāna ka-māri, peuples nomades (II. D. 141).

merg-hāñut-kan, faire flotter, faire voguer (R. I').

ber-hanūt-an, ce qui flotte, ce qui est entraîné par les flots. *هان سکل رات*
dān segala rāta ber-hanūt-an di-dālam lāut, et les chars étaient emportés par les eaux de la mer
مک سکل یخکی برهپوتنله (R. 141).

*maka segala bang-
key ber-hañūt-an-lah dālam
dārah itu*, et tous les corps
morts nageaient dans le sang
(M.).

[Kw. *anggang añut*. Mak.
~ añu. Day. *añut*.]

hāñir, puant, fétide, gâté,
sentant l'huile de baleine. *باو*
*bāu ikan yang hā-
ñir*, une odeur de poisson gâté.
بوون کرا توا ایت بوسق دان هایر
bāu-ña kerā turā itu būsuk
dān hāñir, ce vieux singe exhale
une odeur désagréable et fétide
درستین ایرایت ماسن دان هایر. (M.).
di-rasa-i-ña āyer itu māsīn
dān hāñir, il sentit que cette
eau était saumâtre et puante
(R. 111).

[Bat. *angir*.]

hāti, le cœur, l'organe du
sentiment. Les Malais le consi-
dèrent aussi comme l'organe de
l'intelligence. *بسر* — *hāti-besār*,
orgueil, fierté. *کچل* — *hātikexīl*,
haine, rancune, lâcheté. *مانس* —
hāti mānis, bon naturel. *لمبت* —
hāti lembut, tendresse de cœur.
موره — *hāti mūrah*, générosité.
بشکتی — *hātipūtih*, candeur. *فوته* —
hāti bengkok, hypocrisie. *کرغ*

hāti krīng, égoïsme. — *هیری*
hīrihāti, haine, jalousie. — *راون*
rāwan hāti, sentiment vif. *ساکت*
sākit hāti, peine, tristesse.
— *ممبری* *mem-brī hāti*, donner
du courage. — *مناهن* *menāhan*
hāti, réprimer sa colère. *امبل*
ambil hāti orang,
gagner les cœurs. *هاتی اوریغ*
ambil ka-pada hāti, prendre à
cœur, se fâcher. *ترسورت ددالم هاتی*
ter-sūrat di-dālam hāti, écrit
dans le cœur, dont on se souvient.
بوه هتیک *būwah hatī-ku*, le fruit
de mon cœur, expression de
tendresse. *مک سنجات لالو کن بتل*
*maka senjāta lālu ke-
na betul hūlu hatī-ña*, l'arme lui
entra dans le creux de l'estomac
(R. 162). *هندقله اغکو مغسبی مها*
hendak-lah angkaw meng-asih-i
mahū besūr tūhan ilah-mu
dengan sa-genāp hatī-mu, vous
aimerez le Seigneur votre Dieu,
de tout votre cœur (N. 115).
تون قتری فکر ددالم هتین
putrī pikir di-dālam hatī-ña,
la princesse pensait en elle-même
(R. 50). *دمکینله قد راس هاتی هتب*
demikīan-lah pada rāsa hāti
hamba, tel est mon sentiment
(R. 119). *مک کفد هاتی هنومن*
maka ka-pada hāti hanūman,

or, dans la pensée d'Hanuman
(R. 131). جکلواد خلاف اتو بیل
*jikalaw ada
kilāf ātau babul jayan ambil
ka-pada hāti*, s'ils manquent de
prudence ou s'ils sont ignorants,
ne vous en fâchez pas (R. 119).
معهادفکن مات هتین کفد ذات الله
*meng-hādap-kan mātā hātī-ñā
ka-pada zāt allah*, porter les
yeux de son cœur (de son intel-
ligence) sur la nature de Dieu
(M.).

Les Malais se servent aussi
du mot Ar. قلب *kelb*, cœur.

نام قلب ارتین هاتی *namā-ñā kelb
artī-ñā hātī*, *kelb* signifie cœur,
(v. قلب *kelb*). En terme d'ana-
tomie le cœur se nomme جتغ
jantug.

برهاتی *ber-hāti*, de cœur, qui
a le cœur de telle ou telle sorte.
بسر — *ber-hāti besār*, orgueil-
leux. کچل — *ber-hāti kexil*,
haineux, lâche.

On dit aussi برهاتی *ber-hāti*,
non assez cuit, encore dur: p. ex.:
نسی این لاکی برهاتی *nāsi ini lāgi
ber-hāti*, ce riz est encore dur,
il n'est pas encore assez cuit
(Kl.).

ممهتینکن *mem-per-hatī-kan*,
mettre son cœur, son attention
à q. ch. کفرهتینکن بارغ ۲ دمان
à q. ch.

کلہت اورغ مموت کبر۲ دان بعبوغ
*ku-per-hatī-kan bārang-bārang
di-māna ku-lihat orang mem-
buat gambar-gambar dān
bunga-bunga*, je faisais attention
aux objets où l'on peignait des
portraits ou des fleurs (H. 1b.31).

فرهتین *per-hatī-an*, action
de prendre à cœur, considération,
examen.

[Jav. *man hatī*. Sund. *anhaté*. Bat. *atē*. Mak. et Bug. *atē*. Day. *utai*. Tag. *hati*, le milieu. Bis. *atay*, le foie.]

هادف *hādap*, vis-à-vis, en face,
en présence.

دهادف *di-hādap*, qui a en sa
présence, pour qui on est présent.
ای لاکی دهادف اوله انقن
ia lāgi di-hādap ūleh anak-ñā, ses
enfants étaient encore en sa pré-
sence (R. 84).

برهادف *ber-hādap*, qui est
présent, qui se présente. برهادف
ber-hādap ka-pada mānusia, qui se présente en
public.

مههادف *meng-hādap*, se pré-
senter, se mettre en présence.
ای قون داتغ مههادف کفد راج
*ia pūn dātang meng-hādap ka-pa-
da rāja*, il arriva, et vint se pré-
senter au roi (R. 84). مک ای قون

مهادف کلخثوری *maka ia pūn meng - hādap ka' - langkapūri*, alors il se tourna du côté de l'île de Ceylan (*R.* 131). کبالی درفد مهادف *kombāli deri-pada meng - hādap*, revenir de l'audience.

مهادفی *meng - hadāp - i*, se présenter à, avoir une chose en vue. تونک — *meng - hadāp - i tūan-ku*, se présenter à votre altesse. کارن فکرچان یغ کیت هدافی ایت *kārna pe - karjā-an yang kīta hadāp - i itu pe - karjā-an besār*, car le travail que nous avons en vue, est de grande importance (*M.*).

مهادفکن *mēng - hādap - kan*, mettre en présence, faire approcher, confronter, introduire.

هدافن *hadāp - an*, présence, le devant, le front. هدافن دان *hadāp - an dān belākam*, devant et derrière. سده فرکی درفد *sudah pergi deri-pada hadāp - an*, ils se retirèrent hors de la présence. قد موسم دهدافن *pada mūsīm di - hadāp - an ini*, pour la saison prochaine.

برهدافن *ber - hadāp - an*, qui est présent, qui est en présence. ستله ای برهدافن ایت *sa-télàh ia her-hadāp - an itu*, lorsqu'il fut en présence (*R.* 106). تیئک اورغ لکلاکی

اداله بردیری برهدافن دغن دی *tiga orang laki-laki adā-lah ber-diri ber-hadāp - an dengan dia*, trois hommes se trouvaient devant lui (*B.* 23). ماسخ ۲ برهدافن *māsiṅ - māsiṅ ber-hadāp - an dengan lāwan-ña*, ils attaquèrent séparément leurs adversaires en face (*M.*).

فهدافن *peṅ - hadāp - an*, lieu où l'on se présente, place d'audience. مک بگندفون کلور کفهدافن *maka baginda pūn ka-lūwar ka-peṅ - hadāp - an*, et le prince se rendit au lieu des audiences (*Bis. Raj.* 60).

[Jav. *manṅap adēp. Bat. mangadop*, servir quelqu'un; *mangadopi*, être en présence de quelqu'un.]

هافک *hāpak*, rance, odeur forte; odeur de poisson sec.

هافس *hāpus*, effacé, biffé, annulé, détruit, anéanti. جاغن *jāṅgan di - hāpus kubūr-ña*, que sa tombe ne soit pas détruite.

مهادفس *meng - hāpus*, effacer, biffer, annuler, détruire. مهادفس *taṅpak kākī*, effacer la marque des pieds (*S. Mal.* 354).

مغهافسكن *meng - hāpus - kan*, effacer, biffer q. ch., faire annuler q. ch. مغهافسكن دی در اتس *meng-hāpus-kan dīa deri ātas mūka būmi*, l'exterminer de dessus la face de la terre (M.). اكن هافسكن مرك يڭ *ākan hāpus-kan murka yang di-per-tūan*, pour apaiser la colère de sa majesté (M. R. 124).

On trouve aussi همپس *hampus*, même sens. v. aussi همپس *niampus*.

[Bat. هابو — افس, *apus*.]

هابو *hābu*, cendre, poussière, poudre. کايو — *hābu kāyu*, des cendres de bois. دين — *hābu dīyan*, mouchure de chandelle. — منجادی *men-jādi hābu*, se réduire en cendre ou en poudre. هاری ربع اكن سمبت هابو *hāri rabu* (اربعاً *arba*) *ākan sambut hābu*, le mercredi des cendres (P. M.). امبلله هابو دائر اڤي *ambil-lah hābu dāpur āpi*, prenez de la cendre dans la cheminée (B. 98).

مغرهپوكن *mem - per - habū - kan*, rendre poudreux, couvrir de poussière (R. I').

[Jav. هابو *ayu*. Bat. هابو *habu*, cendre; obscurcissement

de l'atmosphère. Mak. et Bug. هابو *ayu*. Tag. et Bis. هابو *abo*.]

هابس *hābis*, fini, achevé, fait, épuisé, consommé. — بلم *belum hābis*, pas encore achevé. — سده *sudah hābis*, c'est fini, c'en est fait. وڭ هب *hābis wang kumba*, mon argent est dépensé. دماكن — *hābis di-mākan*, entièrement mangé, consommé. دڭن *dengan sa-hābis-ña*, entièrement, complètement. هابس *hābis - ña ampat hasta*, tout au plus quatre condées. تله هابس برماين *telah hābis ber-māin*, a fini de jouer. هابس *hābis bināsa*, entièrement détruit. سهابس قنڤاتن کامي *sa-hābis pen-dapāt-an kāmī*, en faisant nos derniers efforts (M.).

هابس ٢ *hābis - hābis*, tout à fait fini, à l'extrémité.

مغهابسكن *meng - hābis - kan*, finir, achever, terminer quelque chose, faire achever quelque chose. مغهابسكن كرجاڭ *meng-hābis-kan karjā - ña*, achever son ouvrage. مريكتوله مغهابسكن *marika-itū-lah meng-hābis-kan segala bixāra dān per-gadōh-an*, ils terminaient toutes les affaires,

et mettaient fin aux sujets de trouble (*H. Ab. 45*).

برهابسكن *ber-hābis-kan*, qui termine, qui achève q. ch.; complétant q. ch.

ترهابسكن *ter-hābis-kan*, qui est fini, que l'on a achevé. دمکینه *de-mikīan-lah sudah ter-hābis-kan suicarga dān duniā*, le ciel et la terre furent ainsi achevés (*B. 2*).

هيسن *habis-an*, fin, destruction.

قهييسن *peng-habīs-an*, action de finir, destruction, consommation. دنيا — *peng-habīs-an duniā*, la destruction du monde, la fin du monde.

[Jav. *abis* Tag. *abis* *abis*, conclure un procès. Bis. *abis*, couper.]

هار *hāra*, trouble, désordre (ce mot est ordinairement joint à هورو *hūru*, huru).

هرهار *huru-hāra*, grand désordre, grande confusion.

هارى *hāri* (S. *hari*, le soleil), jour, durée de vingt-quatre heures. بسر — *hāri besār* ou راي — *hāri rāya*, jour de fête. قامة — *hāri-kiyāmat*, le jour du jugement dernier. مالم — *hāri*

mālam, la nuit. — سيخ *sīyang* *hāri*, pendant le jour. — قش *petang hāri*, le soir. — فاكي *pāgi hāri*, le matin. — تغه *tergah hāri*, le milieu du jour, midi. بايق — *hāri bāik*, un jour heureux. هرهارى *hari-hāri*, tous les jours. Les noms des jours de la semaine empruntés de l'Arabe sont: — احد *hāri aḥad*, dimanche. — ثلاثا *hāri iṣnein*, lundi. — اربعاء *hāri ṣelāṣā*, mardi. — الأربعاء ou *hāri rabu*, mercredi. — خميس *hāri kamīs*, jeudi. — جمعة *hāri jumaat*, vendredi. — سبتو *hāri sabtu*, samedi. On trouve souvent مغكو — *hāri minggo*, le dimanche (du Port. *domingo*).

On dit دنهارى *din-hāri*, le point du jour. هرين *harini* pour هارى اين *hāri-ini*, aujourd'hui. سهارى *sa-hāri*, un jour, une fois. سهرهارى *sa-hari-hāri*, tous les jours, journellement. متهارى *ma-ta-hāri*, le soleil (v. مات *māta*). مكا اڤيل هارى قون مالم *maka apahila hāri pūn mālam*, lorsque la nuit fut venue (*R. 160*). مكا اداله قش دان اداله فاكي هارى يڭ *maka adā-lah petang dān adā-lah pāgi hāri yang ka-tiga*,

et du soir et du matin se fit le troisième jour (B. 1). کتسوکن *ka-ésūk-an* harī-ñā deri pagi-pāgi hāri, le lendemain de grand matin (R. 54). دان کدین هرین هب *dān kamudīan harī-ñā hamba belī lāin*, par la suite j'en achèterai d'autres (M. R. 166). مک بیت داتله هرین *maka bēta dātang-lah harīni ka-pada mātā āyer*, je suis arrivé aujourd'hui près de la fontaine (B. 35).

برهرهرین *ber-hari-harī-an*, qui est de tous les jours, journalier, continuel.

سهرهرین *sa-hari-harī-an*, à chaque jour, quotidien. کبکتین *ka-bakti-an* sa-hari-harī-an, service ou devoir quotidien (P. M.).

[Jav. *mān hari*. Sund. *mān-mān hari-raya*, jour de fête. Bat. *hari*. Mak. *allo*. Day. *andau*. Tag. *alao*. Bis. *adlao*.]

هارو *hāru*, trouble, alarme, agitation, suggestion: agité, troublé. هتین دهارو شیطان *hatī-ñā di-hāru šetān*, son cœur était troublé par le démon (M.). ملئسکن ماربهای درقد هارو ابلیس

me-lepās-kan māra bahāya deri-pada hāru iblīs, délivré du danger provenant de la suggestion du démon (Cod. Mal. 418).

مغهارو *menj-hāru*, causer de l'alarme, faire du trouble, troubler. شیطان مغهارو راج *šetān menj-hāru rāja*, c'est le démon qui a troublé le roi (S. Mal. 98).

مغروکن *menj-harū-kan*, alarmer, troubler quelqu'un. تیادداشت ای مغروکن مهراج روان *tiāda dāpat ia menj-harū-kan maha-rāja rawāna*, il ne put arriver à troubler Maharaja Ravana (R. 164).

هاروهار *hāru-hāra*, v. هرهار *haru-hāra*.

هارو بیرو *hāru-bīru*, v. هر بیرو *haru-bīru*.

هارف *hārap*, espéré, être espéré. هارف هب اکن الله دان اکن *hārap hamba ākan allāh dān ākan rasūl-ñā*, j'espère (par moi est espéré) en Dieu et en son prophète (M.). اکو ساغت هارف *āku sāngat hārap ka-padāmu*, j'ai une grande confiance en vous (id.).

برهارف *ber-hārap*, qui a confiance, qui espère, espérant,

être espérant. برهارقله ای ایت مک *ber-hārap-lah ia itu maka ūku ākan būat hārang-bārang ter-heirān*, il espérait que je ferais des choses étonnantes (P. M.).

مغهارف *meng-hārap*, espérer, attendre avec confiance.

مغهارفی *meng-harāp-i*, espérer en q. q., avoir confiance en q. q. منتری یغ دهرقین *mantri yang di-harap-i-ña*, un ministre auquel il a confiance (R. V.).

مغهارفکن *meng-hārap-kan*, espérer q. ch., attendre q. ch., se fier à. مغهارفکن امقن *meng-hārap-kan ampun*, espérer le pardon. مغهارفکن اکن گنتی *meng-hārap-kan ākan ganti*, s'attendre à avoir pour successeur (M.).

هارفکن اتق بوت مات سبله *Prov. hārap-kan anak būta mātā sa-belāh hārap-kan temān būta ka-duā-ña*, mettre sa confiance dans un enfant c'est être borgne, mais la mettre dans un compagnon, c'est être aveugle tout à fait. Si nous mettons notre confiance dans un homme de bien, nous courons déjà risque de nous en repentir; que sera-ce si nous la mettons dans un homme mauvais? (Kl.).

هراقن *harāp-an*, espérance.

کهرافن *ka-harāp-an*, espérance, chose espérée. فعل کهرافن *fal ka-harāp-an*, acte d'espérance (P. M.).

فغهارفن *peng-harāp-an*, action d'espérer, espérance, confiance. فوتسله فغهارفن *pūtus-lah peng-harāp-an*, avoir perdu toute espérance (S. Bid. 6). هیلغ فغهارفن *hīlang peng-harāp-an*, désespérer (M.).

هارقاون *hārapāwan*, avoir confiance (Kl.).

[Jav. *amang arep*, désirer. Sund. *amang arep*, espérer. Bat. *arap*, être dans l'attente. Day. *harap*.]

هارف *hārip*, assoupi, accablé de sommeil. مات هب قون ساغت *māta hamba pūn sāngat hārip hendak tidor*, mes yeux sont appesantis par le sommeil (M.).

فمارف *pemārip*, qui fait dormir. — اورغ *ōrang pemārip*, endormeur, dont les fonctions sont d'endormir.

[Jav. *amang arip*.]

هارم *hārum*, odoriférant, aromatique. سفرت نروستو یغ امت *seperti narwastu yang amat hārum bau-ña*, comme un

nard dont l'odeur est très-odoriférante (*Lett. Mal.*). نام بغبوغ یخ *nāma bunga - būnga yang ada hārūm - ŋa*, les noms des fleurs dont le parfum est agréable (*M.*).

Prov. هارم مغیلغن باو *hārum meng-hīlang-kan bāu*, une chose odoriférante, qui fait disparaître une odeur.

On trouve aussi ارم *ārum*.

[Jav. et Sund. *arum*.]

هارس *hārus*, courant, flux et reflux. درس — *hārus drās*, un courant rapide. مك قتی ایت قون *ma-ka peti itu pūn hāñut-lah di-bāwa ūleh ombak dān hārus*, or cette caisse surnageant fut emportée par les vagues et par le courant (*R.* 17).

[Sund. *harus*. Mak. et Bug. *arusu*. Day. *harusan*.]

هارس *hārus*, nécessaire, requis, convenable, décent, qui est digne de. سهارسن *sa-hārus-ŋa*, on doit, il faut. دونه — *hārus di-būnuh*, qui doit être mis à mort. بوه لاد ایت سکلکالی تیاد هارس *būah lāda itu sa-kulī-kālī tiāda hārus di-jūal*, ce poivre ne doit absolument pas

ملکون دیری (*M.*). تون دمکین این تیاد هارس *me-lakū-kan dīri tūan demikian ini tiāda hārus*, vous comporter de la sorte n'est pas décent (pas convenable à votre rang).

مغهارسکن *meng-hārus-kan*, rendre nécessaire, obligatoire, convenable. بارغ فکر جان یخ *bārang pekarjā-an yang di-hārus-kan rajā-ŋa ka-padā-ŋa*, les choses que leur roi leur enjoint (*M. R.* 156).

کهروسن *ka-harūs-an*, ce qui doit être fait, devoir, obligation.

[Jav. et Sund. *harus*.]

هال *hāla*, juste devant, juste en face : être mis en avant. لالود هالان *lālu di-halā-ŋa nefas-ŋa*, elle fit sortir son haleine devant elle (*R.* 27).

مغها *meng-hāla*, venir devant, se tenir en face : mettre devant.

ترهال *ter-hāla*, qui est juste devant, qui est en présence, qui est très-visible (*Kl.*).

هالی *hāley*.

Se trouve dans le composé هالیالی *hāley-bāley*, négliger, mépriser, ne pas faire cas

de (Kl.), négligeant, insouciant (Cr.) (probablement une corruption de لالی *lāley*, v. ce mot).

Prov. علم دان عقل دهاليالي *ilmu dān akal di-hāley-bāley itū-lah tanda orang yang lāley*, lorsque la science et l'intelligence sont négligées, c'est la marque d'un homme frivole.

هاليقن *hālīpan*, v. لیقن *līpan*.

هالي *hāley-bāley*, v. هالي *hāley*.

هالو *hālaw*, chassé, expulsé, conduit. هالو انجغ ایت *hālaw anjing itu*, chassez ce chien (litt. soit par vous ce chien chassé). دهالون سفرت اورغ مغهالو *di-hālaw-ña se-perti orang meng-hālaw rūsa di-hūtan*, il leur donna la chasse (aux ennemis) comme on poursuit le gibier dans les forêts (M.).

مغهالو *meng-hālaw*, chasser, expulser, conduire. سافي — *meng-hālaw sāpi*, conduire le bétail. ای داتغله مغهالو کبغ دمب ۲ *ia dātang-lah meng-hālaw kambing domba-domba*, elle arriva conduisant les troupeaux (B. 44).

مغهالوکن *meng-hālaw-kan*, chasser, expulser q. q., pousser, faire avancer. ای قون دهالوکن کلور *ia pūn di-hālaw-kan ka-lūar deri kōta*, ils furent chassés du fort (R. 124).

مغهالوکن *meng-hālaw-hālaw-kan*, chasser précipitamment. بکند ایتقون برتفق سرت *baginda itu-pūn ber-tempik serta meng-hālaw-hālaw-kan gajah-ña hampir dengan anakanda yang ka-tiga ber-sūdāra itu*, le roi jeta un cri en poussant son éléphant jusque auprès des trois jeunes princes (M.).

قغهالو *perg-hālaw*, qui chasse, qui expulse.

On trouve aussi الو *ālaw*.

هالغ *hālang*, aigle, faucon, v. لغ *lang*.

هالر *hālir* = الر *ālir*.

هالس *hālus*, fin, clair, mince, délié, subtil. — کاین *kāin hālus*, de la toile fine. — نیفس دان *nīpis dān hālus*, mince et d'une fine qualité. سوران هالس مانس *suwarā-ña hālus mānis*, sa voix était douce et délicate. — اورغ

ōrang hālus, des esprits, des êtres aériens.

merḡ-halūs-i, examiner, rechercher avec soin (avec raffinement) (Cr.).

merḡ - hālus - kan, rendre fin, amincir (R. V.).

[Jav. et Sund. *innḡḡḡḡ alus*. Bat. *الوس* *alus*, tout blanc. Mak. *الوس* *alusu*. Day. *alus*. Tag. *الوس* *halos*.]

hāsah, aiguisé, v. *āsah*.

hey, interjection, mot servant à adresser la parole, indiquant le vocatif: hélas! holà! ô! — *hey padū-ku*, hélas! malheur à moi! *الهيك* — *hey ilah-ku*, ô! mon Dieu. *فرکله هي سودراك* *perḡi-lah hey sūdarā-ku*, partez, mes frères! *هي اورغ مود يڭ* *hey* *ōrang mūda yang kūrang perḡlihāt-an dān pen-denyār-an*, holà! jeune homme qui semblez n'avoir ni yeux ni oreilles (M.). *مك كات مهارسي هي انك* *maka kāta mahā-resi hey ānak-ku*, le saint homme lui dit; ô mon enfant! (R. 4).

hey hūci, peine, travail, cris et pleurs.

hey-hey, bien, bien! oui, oui!

hīyau, requin.

heikal (Ar. هكل), temple, église, grand édifice.

hīgū = *gū*.

hīḡar, v. *iḡar*.

hījau, vert. *مود* — *hījau mūda*, vert clair, vert pâle. — *داون* *hījau tuā*, vert foncé. — *dāun hījau*, une feuille verte. *مندڭ کڭد قادڭ هيڭو منبه چهای* *memandang ka-pada pādang hījau menambah xahāya māta*, l'aspect d'une verte prairie augmente la clarté de la vue (M.).

hijāu-an, verdure. *تياد تغكل لاڭي بارڭ هيڭو هيجاون* *tiāda tingkal lāgi bārang hījau-hijāu-an*, il ne restait plus rien de vert (les sauterelles ayant tout mangé) (B. 101).

[Jav. *الهيكو ijo*. Day. *hijau*. Tag. et Bis. *الهيكو* *hilao*, vert, non mûr.]

hītung, compte, calcul; compté, calculé. *ستله سده دهيتڭ* *sa-teluh sudah di-hītung*, lorsque le compte eut été fait (II. Ab. 305).

merḡ-hītung, compter.

hītung - merḡ - hītung, calculer, supputer (II. Ab. 33).

ترهیتغ *ter - hītung*, qui est compté, que l'on peut calculer. *belum ada ter-hītung*, le calcul n'est pas encore fait (M.).

مغیتغن *meng - hītung - kan*, faire un calcul, calculer quelque chose. *sudah di-hītung - kan*, il a été calculé, le calcul a été fait (S. Mal. l'réf.).

هیتون *hitung-an*, compte, mémoire. — *sūrat hitung-an*, compte courant, facture. — *hitung-an ūpah orang*, le compte des gages de l'équipage (M.).

[Jav. et Sund. *itung*. Mak. *itung*. Day. *itung*.]

هیتم *hītam*, noir. bleu foncé, brun foncé. — *orang hītam*, un homme noir, un nègre. — *kūda hītam*, un cheval noir. — *kāin hītam*, certaine toile de coton bleu des Indes. — *hītam mānis*, brun clair, brun doux. *hītam sa - hītam-ña*, aussi noir qu'il est possible. *mērah warna tūbuh-ña hītam kapalā - ña*, son corps était d'une couleur rousse et sa tête était d'une couleur brune (S. Mal. 50).

مغیتغن *meng - hītam - kan*, noircir, rendre noir (K. I.).

[Jav. *itung*. Mak. *itung*. Tag. *itung*. Bis. *itung*.]

هیدغ *hīdang*, préparé, servi (de la nourriture). — *tūdang hīdang*, sorte de couverture carrée faite de petits morceaux d'étoffe de différentes couleurs, cousues ensemble, et qui se place sur le *tūdang sāji* (Kl.).

مغیدغ *meng - hīdang*, servir à table.

مغیدغن *meng - hīdang - kan*, servir, présenter des aliments; et aussi, servir q. q. à table (M.). *meng - hīdang - kan nāsi*, servir du riz. *meng - hīdang - kan orang*, servir quelqu'un.

هیداغن *hidang-an*, ce qui est servi, nourriture, aliments, vivres; mets, plat. *hidang-an nāsi be-rātus-rātus di-angkat orang-lah*, on sert plusieurs centaines de plats de riz (M.). *maka hidang-an di-angkat orang-lah*, et on sert des vivres (B. 46). *ia meñūruh meng - angkat hidang-an*, il or-

donna de servir à manger (*Bis. Raj. 25*). هداغن یغ نعمة ۲ بر باکی *hidāng-an yang namat - namat ber - bāgey xita rasā-ña*, des mets de goûts variés et délicieux (*R. 160*). سری رام دان لقسمان قون ما کنله سهداغن *sri rāma dān lakṣamāna pūn mākan - lah sa - hidāng - an*, Sri Rama et Laksamana mangèrent au même plat (*R. 47*).

[Bat. 𑊔𑊓𑊔 *hidang*.]

هیدغ *hīdug*, le nez, le museau. منیخ *hīdug munxung*, un nez long. — لیخ *līyang hīdug*, les narines. بتس *hīdug betis*, le tibia. کسوره رمقغن هیدغن *ku-sūruh rompaṅ-kan hīdug-na*, je lui ferai couper le nez (*R. 87*).

Prov. سمرت کربو جوجق هیدغ *seperti karbau xūxuk hīdug*, comme le buffle qui a le nez percé (*Kl.*). Autre prov. هیدغ تاء منیخ *hīdugtā-munxung pīpi ter-sūrunṅ-sūrunṅ*, lorsque le nez n'est pas saillant, les joues ressortent. C'est à dire, l'homme n'a pas alors la marque d'une haute extraction. Les Malais considèrent les Arabes qui ont le nez saillant, comme le premier peuple du monde (*Kl.*).

Autre prov. فوتغ هیدغ روسق موك *pūtug hīdug rūsaḥ mūka*, le nez coupé, la face est défigurée. Si l'on apprend les défauts de nos femmes et de nos enfants, nous en serons nous mêmes couverts de honte (*Kl.*).

مغیدغ *meng-hīdug*, parler du nez, nasiller.

[Jav. et Sund. 𑊔𑊓𑊔 *irung*. Bat. 𑊔𑊓 *igung*. Tag. et Bis. 𑊔𑊓 *ilong*.]

هیدف *hīdup*, vivant, qui est en vie: frais. یغ هیدف دان یغ ماتی *yang hīdup dān yang māti*, les vivants et les morts. — سمر *sa-umur hīdup*, la vie durant. — لاگی *lāgi hīdup*, encore en vie. — بناتغ *binātang hīdup*, des animaux en vie. — داون *dāun hīdup*, la sensitive. ماتی کدائن هیدف *māti ka-tidā-an hīdup*, la mort est la négation ou la privation de la vie. بو هبواهن *būah - buāh - an yang hīdup*, des fruits frais, verts (par opposition à fruits secs). اداکه لاگی هیدف اتومتیکه *adā-kah lāgi hīdup ātar matī-kah*, est-elle encore vivante, ou bien est-elle morte (*R. 129*). ماتی هیدف ماو *māti hīdup māu* فرکی جون *pergi jūga*, mort ou vif, je veux

partir aussi (R. 50). ای سده
هیدف سمیلن راتس دان تیك قوله
ia sudah hīdup sambīlan
rātus dān tīga pūloh tāhun,
il a vécu neuf cent trente ans
(B. 7). هیدف فرعون *hīdup fa-*
raun, vive Pharaon! (B. 70).

مغیدف *meng-hīdup*, conser-
ver la vie, tenir vivant. اورغ ایت
اکن مېونه داکو دان ای اکن مغیدف
ōrang itu ākan mem-
būnuh dāku dān ia ākan meng-
hīdup angkaw, ces gens me
mettront à mort et vous conser-
veront la vie (B. 16).

مغیدوئی *meng-hidūp-i*, donner
la vie à, conserver la vie à q. q.;
entretenir. هارس دهدوئی *hārus*
di-hidūp-i, nécessaire à la vie.
هندق مغیدوئی تن الی *hendak*
meng-hidūp-i tun āli, voulant
conserver la vie à Tun Ali (S.
Mal. 368). بکمان سهای مغیدوئی
bagimāna sa-
hāya meng-hidūp-i kūwan-kū-
wan sa-ōrang ber-dūa, com-
ment pourrai-je entretenir un
domestique peu nombreux? (M.).

مغیدفکن *meng-hidup-kan*,
rendre vivant, faire que q. q.
ait la vie, ressusciter q. q. جکلو
jikalaw تیاد ای مغیدفکن هنومن
tiāda ia meng-hidup-kan hanū-

man, s'il ne fait pas revivre
Hanuman (R. 79).

کهدوئن *ka-hidūp-an*, la vie,
subsistance; ce qui a vie. ککل
ka hidūp-an kakal, la vie éter-
nelle. بارغ بناتغ کهدوئن سکلین
bārang binātang ka-hidūp-an
sa-kālī-an, tous les animaux
vivants (R. 170). مک اداله کهدوئن
ساره سراتس دان دو قوله تیك تاهن
maka adā-lah ka-hidūp-an
sārah sa-rātus dān dūa pūloh
tīga tāhun, la vie de Sara fut
de cent vingt-trois ans (B. 31).

هیدفهدوئن *hīdup-hidūp-*
an, ce qui a vie, les animaux;
ce qui entretient la vie, subsis-
tance. سکل ایکن دان هیدفهدوئن
segala ikan dān hī-
dup-hidūp-an dālam sūngey,
les poissons et tout ce qui vit
dans les rivières (Exer. 145).

[Jav. *imagany idup.*]

هیدم *hīdam*, appétit; envie (de
femme enceinte); désirs sensuels
(M.).

مغیدم *meng-hīdam*, avoir
envie de (en parlant d'une femme
enceinte), éprouver des désirs
sensuels. اکن منومن اورغ مغیدم
ākan minūm-an ōrang meng-
hīdam, pour donner en boisson
à une femme enceinte qui a une
envie (S. Bid. 73).

مغيدمكن *merg - hīdam - kan*, avoir envie de quelque chose. Se dit aussi de l'enfant dont une femme est enceinte, et sur lequel l'envie de la mère a une influence (*Kl.*).

پهيدم *perg - hīdam*, qui a une envie, qui a des désirs sensuels; un débauché, un impudique (*M.*).

هيدمهدامن *hīdam - hīdām - an*, la chose dont une femme enceinte a envie.

[Jav. *ḡṡṡṡṡ* *idam*. Bat. *ḡṡṡṡṡ* *idam*. Mak. *ḡṡṡṡṡ* *irang*.]

هين *hīna* (S. *हीन* *hīna*), bas, vil, abject, méprisable, ignoble. *hīna būdi*, esprit borné.

— *ka-lakū - an yang hīna*, une conduite ignoble. هين

جوادام *hīna jūa adā - mu*, vous êtes tout à fait méprisable (*M.*

R. 168). اورغ مود يخ هين لاكي *orang mūda yang hīna lāgi pāpa*, un jeune homme de basse extraction, et avec cela pauvre (*M.*).

هين دين *hīna dīna*, les personnes de basse condition, le peuple, la multitude. منتری هلبالغ

رعية سكلين هين دين كچل بسر *mantri hulubālang rayat sa-ka-lī - an hīna dīna kexil besār*, les ministres, les guerriers et tous

les gens du peuple petits et grands (*R. 49*).

مغيناكن *merg - hīnā - kan*, avilir, ravalier, mépriser, déprécier. اوله سكل مانسي دريغكن دان *ūleh segala mūnusia di-rīngan - kan dān di-hīnā - kan*, méprisé et déprécié par tout le monde (*M. R. 169*). مغيناكن ديري *merg - hīnā - kan dīri*, se déprécier soi-même, se rabaisser.

كهنا *ka - hīnā - an*, ce qui est méprisé; mépris, abjection, bassesse. اف كهنا بچار اورغ ايت *apa ka - hīnā - an bixāra ōrang itu*, quelle est la bassesse du jugement de cet homme! (*M. R. 168*).

J. Rigg fait venir l'expression *hīna - dina* de la langue singalèse, dans laquelle *hīna* signifie, bas, vil, et *dina*, pauvre indigent.

[Jav. *ḡṡṡṡṡ* *hīna*, défaut. Sund. *ḡṡṡṡṡ* *hīna*. Océan. *ino*, mal, mauvais.]

هيني *hīney*, arbuste, dont les feuilles donnent une liqueur rouge avec laquelle on teint les ongles des doigts, l'intérieur des mains des nouveaux-mariés, etc. (*laesonia alba*). — ممبوه *mem-būbuh hīney*, teindre les ongles, etc. avec de l'*hīney*. دبوپله

هېنى اكن داکو سڅرت فکرچامن اورغ
di būbuh-lah hīney ākan
dūku seperti pe-karjā-an orang
kāwīn, on me teignit (les ongles
 et les mains) comme à un jeune
 marié (II. Ab. 32). — هېم
hīney hāyam, une sorte de bal-
 samine rouge. — سېڅت *sīput*
hīney, v. سېڅت *sīput*.

مېڅېنى *meng - hīney*, teindre
 les ongles ou les mains avec de
 l'*hīney*.

On trouve aussi اینى *īney*.

هېبان *heibān* (Ar. هاب), épou-
 vantable, formidable, effrayant :
 imposant, redoutable.

هېبة *heibat* (Ar. هاب), peur,
 crainte; crainte respectueuse,
 respect, vénération, étonnement.
 — مېرى *mem - brī heibat*, ef-
 frayer, épouvanter. — رځان
heibat rupā-ñā, la frayeur peinte
 dans tous ses traits. سڅاى هېبة
supāya heibat سڅل رځراج ايت
segala raja-rāja itu, afin que
 tous les rois qui sont ici présents
 soient dans l'admiration (K. 32).

هېبر *hībur*, consolé, soulagé,
 reconforté; être consolé.

مېڅېبر *meng-hībur*, faire l'ac-
 tion de consoler, de soulager.

ترهېبر *ter-hībur*, qui est con-
 solé, que l'on a soulagé. دمکين
 ترهېبرله اى کمدين درځد ابوک هابس
demikian ter-hībur-lah ia
kamudian deri-pada ibū-ñā
hābis hīlang, il fut ainsi consolé
 de la mort de sa mère (B. 36).

مېڅېبرکن *meng - hībur - kan*,
 consoler, reconforter q. q., faire
 consoler ou reconforter. انق آن
ānak - ānak-ñā hendak meng-hībur-kan dia,
 ses enfants voulaient le consoler
 تيداله دافت دهېبرکن لاځى (B. 61).
tiadū-lah dāpat di-hībur-kan
lāgi, il ne pouvait plus être
 consolé (M.). — درين
meng-hībur-kan diri-ñā, se consoler.

څېبر *peng-hībur*, qui con-
 sole, qui soulage, consolateur.
 سڅورځ ټولن څېبرهاتى
sa - orang tulan peng-hībur hāti, un ami
 est le consolateur du cœur. جځلو
 تيا د اكو څرکى مک څېبر ايت تيا د
jikalaw tiāda āku
pergi maka peng - hībur itu
tiāda ākan dātang, si je ne
 m'en vais pas, le consolateur ne
 viendra pas (N. 182).

څېبورن *peng - hībūr - an*, ac-
 tion de consoler, consolation, sou-
 lagement. اوله المسیح لځه څېبورن
ūleh el-mesih limpah peng-
hībūr - an kūmi, par Jésus-

Christ notre consolation abonde
(N. 294).

هیری *hērī* = ایری *erī*.

هیری *hīrī*, animosité, haine, malveillance. اوجر راج دغن هیری *ūjar rāja dengan hīrī hatī-ña*, le roi lui répondit avec des sentiments de malveillance (II. D. 77).

برهیری *ber-hīrī*, malveillant, haineux, qui a de l'animosité.

کهرین *ka-hīrī-an*, qui est l'objet de la malveillance; haine.

هیرو *hīru*.

مهروکن *meng-hirū-kan*, faire attention à, prendre q. ch. en considération. تیدق هروکن ناسی *tidak hirū-kan nāsi* دان گولی *dan gūley*, ne pas prendre en considération le riz et la sauce (Kl.).

هورو *hīru-hāra* = هیر وهار *hīru-hāra*, و. هورو *hūru*.

هیرینگ *hering*, vautour (Cr.). (Ce mot qui ne se retrouve dans aucune des autres langues de l'archipel indien, est très-prob. le holl. *arend*, aigle.)

هیرت *hīrit*, tiré en avant, traîné en avant, entraîné, conduit.

داکغ یغ دهیرت انجغ *dāging yang di-hīrit anjing*, la viande entraînée par le chien (M.).

برهیرت *ber-hīrit*, qui tire en avant, traînant en avant, conduisant: qui est tiré. یغ بوت *yang bōt* داتغ برهیرت *dātang ber-hīrit*, l'aveugle vint conduit par quelqu'un (M.).

مغیرت *meng-hīrit*, tirer, traîner en avant, faire aller. مغیرت دغن رمبت *meng-hīrit dengan rambut*, traîner par les cheveux.

قهریت *peh-hīrit*, qui tire ou sert à tirer en avant.

On trouve aussi ایرت *irīt*.

[Jav. *irid*, emmener quelqu'un après soi.]

هیرف *hīrup* = ایرف *irup*.

هیرم *hīram*, bigarré, tacheté, mêlé de différentes couleurs. (Selon I. l'étoffe ou les franges de soie qui bordent un parasol.) بوغ *būnga* هیرم *hīram* ^۲ فوته *pūtih*, une fleur qui a des taches blanches. دان ترکبغ فایغ هیرم ^۲ *dān ter-kembang pūyung hīram-hīram sa-ribu bagey warnā-ña*, et on déploya des parasols bigarrés de mille couleurs différentes (K. 64).

ber - hīram, qui est tacheté, qui a différentes couleurs. *فایغ برهیرم ۲ کونخ* *pāyung ber - hīram - kūning dān permāta*, asol bigarré de jaune et de pierreries (M.).

merg - hīram - kan, nuancer, émailler q. ch. (M.).

hirām-an, qui est bigarrure. *بورخ ۲ نوری* *būrung-būrung nūri hī-*, des perroquets bigarrés (239).

hīris, coupé en morceaux, haché, taillé. *باکی دهیرس* *bāgey di - hīris*, *sembīlu*, comme si on coupe avec un instrument (S. Bid. 5).

merg - hīris, couper en tranches, hacher, tailler. *مغیرم* *merg - hīris tembā-* cher du tabac.

perg - hīris, qui coupe, sert à couper. *سکین کچل اکن* *sikīn kexil perg-hīris būrang suātu*, petit couteau pour couper quelque chose (M.).

et Sund. *iris*. *iris*. Day. *hiris*.

Tag. *hilis*, couper en tranches.]

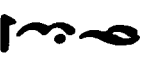
hēla, tiré, attiré, traîné; être tiré. *تالی* -- *hēla tāli*, tirez la corde (litt. soit par vous la corde tirée). *گنت* -- *hēla genta*, tirez la sonnette. *نفس* -- *hēla nefas*, respiré, la respiration tirée. *کاکی دهلاق* *kāki di-helā-ña*, traînant ses pieds (à force de fatigue) (M.).

merg-hēla, tirer, traîner, attirer. *نفس* -- *merg-hēla nefas*, prendre haleine. *گاچه* *gājah yang merg-hēla ratā-ña*, les éléphants qui traînaient son char (R. 162). *کربو مغیل فداتی* *karbau merg-hēla pedāti*, des buffles de trait.

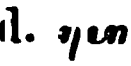

merg-helā-kan, tirer, hâler q. ch., faire tenir ou tirer une chose. *ای مغیلاکن فوکت* *ia merg-helā-kan pūkat*, il tira le filet à terre (N. 192). *ای مغیلاکن سباتغ تمبق* *ia merg-helā-kan sa-bātang tumbak*, il tenait une lance (H. D. 39).

perg-hēla, celui qui tire. — *کود* *kūda perg-hēla*, des chevaux de trait ou d'attelage. *مک مغیل رتان کود هیجو* *maka perg-hēla ratā-ña kūda hījar*,

or son char était traîné par des chevaux verts (*R.* 155).

[Mak. et Bug.  éla, éla-éla, cri qu'émettent les gens qui tirent sur quelque chose.]

هیل *hēla*, nom d'une plante (*hellenia bracteata*).

[Sund.  éla, plante du genre cardamome. S.  elā, le petit cardamome.]

هیلی *hūley*, éclats de rire, le rire aux éclats.

مغیلى *meny-hūley*, éclater de rire, rire tout haut, aux éclats. **مک بدیاداری بھسو فون ترتاو دان** *maka bidiyādāri bungsu pūn ter-tāwa dān meny-hūley*, la jeune nymphe se mit à rire et laissa entendre des éclats (*Kl.*).

هیلک *hēlak*, de côté, écarté du chemin, dévié.

مغیلق *meny-hēlak*, se mettre de côté, s'écarter du chemin, dévier d'une direction.

مغیلقکن *meny-hēlak-kan*, faire aller de côté, mettre hors de la voie, faire dévier, écarter, détourner. **ای ملقت منیکم روسق لقسمان ایت مک دهیلقکن اوله لقسمان** *ia me-lumpat meni-kam rūsuḥ lakṣamāna itu maka di-hēlak-kan ūleh lakṣamāna*

tūda kena jūga, il fit un bond en voulant percer Laksamana au côté, mais celui-ci détourna le coup, et ne fut pas atteint (*Kl.*).

هیلغ *hīlang*, perdu, être perdu; perdre; disparaître, déchoir; mort. être mort, mourir. **پاو** *hīlang nāwa*, perdre la vie. **کینک** -- *hīlang kotika*, perdre le temps. **هاتی** -- *hīlang hāti*, perdre courage. **کفال** -- *hīlang kapūla*, perdre la tête. **وغ سد** -- *waṅ sudah hīlang*, l'argent est perdu. **بارغ یغ هیلغ** *bāraṅ yang hīlang*, objet perdu. **هابس** -- *hābis hīlang*, totalement perdu. **ستله هیلغ قتری** *sa-telāh hīlang putrī*, lorsque la princesse fut morte (*R.* 117). **هیلغ سلطان برکنتی سلطان** *hīlang sul-tān ber-ganti sul-tān*, d'un règne à l'autre, sous chaque règne successif (*M.*). **هیلغله اتق راج درؤد مات اورغ** *hīlang-lāh ānak rāja deri-pada mātā ōrang*, le fils du roi disparut.

مغیلقکن *meny-hīlang-kan*, faire perdre, détruire, exterminer, faire périr, faire disparaître. **یغ دهیلغکن الله** *yang di-hīlang-kan allah*, que Dieu a exterminé. **نک فرکار اد یغ مغیلقکن کرجاان** *tiga porkūra ada yang meny-hīlang-kan ka-rajā-an*, il y a

trois choses qui font périr un royaume (M. R. 72). **مرک**

مغیلاکن بودی *murka meng-hīlang-kan būdi*, la colère fait perdre la raison (M. R. 88). On dit : **مغیلاکن هاوس** *meng-hīlang-kan hāwus*, étancher la soif. **مغیلاکن فہال فواس** *meng-hīlang-kan pahāla puāsa*, ôter, faire perdre le mérite du jeûne.

[Jav. **مغیلاکن** *ilang*. Mak. **مغیلاکن** *ilang*. Day. *ilang*, couvert.]

هیلر *hīlir*, qui coule, emporté par le courant; le bas d'une rivière : couler.

کہیلر *ka-hīlir*, vers la côte (par rapport à l'intérieur d'un pays). **در ہولو اتو در ہیلر** *deri hūlu ātaw deri hīlir*, de l'intérieur ou de la côte. **قراہو سده** *prāhu sudah hīlir*, le bâtiment a descendu la rivière.

منوجو کہیلر *menūju ka-hīlir*, se dirigeant vers la côte (venant de l'intérieur). **اورغ دہیلر** *ōrang di-hīlir*, les habitants de la côte ou des contrées inférieures. **مک**

سبوه سوغی ادالہ ہیلر *maka sabūah sūngēy adā-lah hīlir*, or il y avait un fleuve qui coulait (B. 3). **کلو تیدق برانی مودق لاگی**

کالو تیدق لاگی *kalaw tidaq berāni mūdīk lāgi būik-lah hīlir kāmī*, si vous n'osez pas remon-

ter la rivière plus loin, nous ferons mieux de descendre (M.).

مغیلاکن *meng-hīlir*, descendre, une rivière, suivre le courant, marcher vers la côte (en venant de l'intérieur).

ہیلر *hīlir-an*, le bas d'une rivière, descente, courant d'une rivière.

برہیلر *ber-hīlir-an*, ce qui coule. **بتل کن تمب ایت تیاد برہیلر** *betul kena timba itu tiāda ber-hīlir-an kīri kānan kisi-kisi itu*, tombait juste dans le seau, sans couler le long du treillis, ni à droite ni à gauche (S. Mal. 262).

[Jav. et Sund. **ہیلر** *hīlir*.]

هیس *hīyas, hīas*, beau, orné, embelli, décoré, préparé : être orné, être préparé. **مک ہیسلا گاجہ** *maka hīyas-lah gājah ka-naik-an baginda*, préparez l'éléphant qui sert de monture au prince (litt. soit par vous préparé) (Bis. Raj. 15).

مغیلاکن *meng-hīyas*, orner, embellir, décorer, préparer. **ای مپورہ مغیلاکن رات تربخ** *īa meñūruh meng-hīyas rāta terbang*, il ordonna de préparer son char volant (R. 155).

merg-hiyās-i, mettre des ornements à, orner avec quelque chose. مالکی — *merg-hiyās-i māligei*, décorer le palais. سیاف یخ مغیاسی لاغت *siāpa yang merg-hiyās-i lāngit dengan bintang*, qui a orné d'étoiles le firmament? (N. Phil.). دهیسین دغن کاین انده ۲ *di-hiyās-i-ña dengan kāin indah-indah*, il l'orna de riches habits (M.).

مغیسکن *merg - hiyas - kan*, faire orner q. ch., décorer, embellir, faire préparer.

فرهیاسن *per-hiyās-an*, parure, ornement, atours. کدوان ممالکی *ka-duwā - ña memākey per-hiyās-an seperti orang yang māu jādi mempeley*, tous les deux étaient parés comme des personnes qui vont se marier (R. 154). لغکف دغن فرهیاسن دان *langkap dengan per-hiyās-an dān alāt ka-rajā-an*, complètement revêtu des ornements et des insignes de la royauté (M.).

[Bat. 𐎧𐎶𐎵𐎶𐎶 *iyas*, propre, nettoyé.]

هيسخ *hīsang* = ایسغ *isang*.

هيسف *hīsap*, sucé, humé, attiré; être sucé, être humé. دهیسفن سوسو ایت *di-hīsap-ña sūsu itu*, il suçait ce lait.

برهيسف *ber-hīsap*, qui suce, qui hume, qui attire en suçant. بیس — *ber-hīsap bisa*, qui suce du poison.

مغیسف *merg-hīsap*, faire l'action de sucer, humer, attirer à soi, absorber. سوسو — *merg-hīsap sūsu*, téter. تمباکو — *merg-hīsap tembāko*, fumer du tabac. — کواس *kuwāsa merg-hīsap*, la force d'attraction (N. Phil. 109). ایرکهدغ — *merg-hīsap āyer ka-hīdug*, aspirer de l'eau par les narines (M.). منهای مغیسف *mata-hāri merg-hīsap ākan nujūm-nujūm*, le soleil attire à lui les planètes (N. Phil. 109).

مغیسفکن *merg-hīsap-kan*, tirer, attirer q. ch., attirer une chose en suçant. مک کواس اتوله *maka kuāsa itū-lah yang merg-hīsap-kan līmarw itu ka-bāwah*, or c'est cette force (la force d'attraction) qui attire cette orange en bas (vers la terre, lorsqu'elle a été lancée en l'air) (N. Phil. 114).

perg-hīsap, ce qui suce ou attire; suceur, suçoir.

On trouve aussi *īsap*.

[Jav. *isep*. Bat. *isap*. Mak. *isu*. Tag. et Bis. *higop*.]

hūwa (Ar.), il, celui qui est, le nom de Dieu, Jéhovah. *hūwa el-awal* هو الاول, Dieu est le commencement et la fin. *hūwa allah* هو الله, celui qui est Dieu.

hawā (Ar. هوى), air, atmosphère, haleine, vent, climat. *hawā būsuk* — بوسق, mauvaise haleine. *būmi dān āyer dān hawā dān āpi* بومی دان ایردان هوا دان اقی, la terre, l'eau, l'air et le feu. *rāta itu pūn terbang-lah ka-pada hawā* رات ایت ثون تربغله کفد هوا, le char s'envola dans les airs (*R.* 60). *hawā sāyap-ña* هوا سایشن, le vent que produisaient ses ailes (*R.* 99). *hawā nagri itu per-tergāh-an iā-itu tiāda ter-lālu pūnas tiāda ter-lālu dīngin* ایت فرتغاهن یاءیت تیاد ترلانو فانس هوا ناکری, le climat de ce pays est tempéré, il n'y fait ni très-chaud ni très-froid (*H. D.* 215).

hawā (Ar.) هوا ou هوی, affection, désir, appétit, inclination,

sensualité. *hawā nepsū* — نفسو, concupiscence, désirs charnels. *meñūrut hawā nepsū sētān* مپورت هوی نفسو شیطان, suivre les tentations et les suggestions du démon (*P. M.*).

hūwi, v. sous *hey*.

hūyung, ondoyer, rouler (en parlant d'un navire). *hūyung gōyam* — کویخ, balancer, se mouvoir en avant et en arrière.

hūyung-hūyung, chan-celer, vaciller, tituber.

ber-hūyung, qui roule, roulant, ondoyant. *ber-hūyung sepàh* — سه, rouler dans la bouche le bétel qu'on chique (*M.*).

merg-hūyung-kan, مغرویشکن, faire ondoyer, faire rouler.

[Jav. *huyeng*, se mouvoir dans un cercle.]

hūyit, *hūit*, action de godiller avec une pagaie, de faire mouvoir une godille: godillé avec une pagaie.

ber-hūyit, برهویت, qui godille.

merg-hūyit, مغرویت, godiller avec une pagaie, faire mouvoir une godille, faire avancer une embarcation au moyen d'une godille.

perg-hūyit, qui godille ou sert à godiller, pagaie ou rame qui sert à godiller (*P. Dew.*).

[Sund. *huget*, secouer. Day. *huit*, levier dont on se sert pour faire avancer q. ch.]

هوكر *hūkur*, mesure, mesuré.

sa-hūkur, une mesure, juste ce qu'il faut. **مغبل هوكر** *meng-ambil hūkur*, prendre mesure. **فنجج ليرن سده كامى هوكر** *panjang lebar-ña sudah kāmī hūkur*, sa longueur et sa largeur ont été mesurées par nous (*M.*). **توكخ هوكر** *tūkany hūkur*, un mesureur, un géomètre.

مغهور *meng-hūkur*, mesurer. **متهارى** — *meng-hūkur mata-hūri*, prendre la hauteur du soleil avec le sextant. **علم هوكر مغهور** *ilmu hūkur-meng-hūkur*, la science des mesures, géométrie.

مغهوركرن *meng-hūkur-kan*, mesurer q. ch., faire mesurer q. ch. **دهوكرن اثيون سوغ سورخ** *di-hūkur-kan apiun sa-wang sa-ōrang*, servit ou mesura à chacun le poids d'une pièce d'argent d'opium (*M.*).

هكورن *hukūr-an*, mesure; qui est mesuré. **دغن فنجج قندق سمرت** *dengan panjang pendek seperti hukūr-an-ña*, il faisait

sentir les longues et les brèves, de sorte que ses paroles étaient comme mesurées (*H. Ab. 50*).

On trouve aussi **اوكر** *ūkur*.

[Jav. et Sund. *hukur*. Bat. *mangukur*, prendre en considération. Day. *ukur*.]

هوجج *hūjung*, bout, pointe, extrémité, sommet, fin, conclusion. **كارغ** *hūjung kārang*, l'extrémité d'un récif. **تانه** — *hūjung tānah*, cap ou promontoire: l'extrémité de la presqu'île malaise. **فنجورو** — *hūjung pen-jūru*, le sommet d'un angle. **لاغت** — *hūjung lāngit*, l'extrémité du ciel. **مات** — *hūjung māta*, l'angle extérieur de l'œil. **سوسو** — *hūjung sūsū*, tétin, bout de la mamelle — **سلخ** — *hūjung selung*, la pointe méridionale de l'île appelée Jonkselon. **سمرت امبن دهوجج** *seperti embun di-hūjung rumput*, comme la rosée au bout de l'herbe (*Indr.*). **رقد هوجج** *deri-pada-hūjung lāngit sampey ka-pada-hūjung-ña*, depuis une extrémité du ciel jusqu'à l'autre (*N. 44*). **كسكان دنيا يڭ هوجج همردغن** *ka-sukā-an duniā yang hūjung-ña hampir dengan duka*,

les plaisirs de ce monde qui se terminent par la tristesse (*M. R.* 37).

Prov. سڤرت تڤر دهوڤڤ تندق *seperti telòr di-hūjung tanduk*, comme un œuf sur le bout d'une corne. Se dit pour signifier la difficulté d'une œuvre ou d'une affaire (*Kl.*).

[Jav. *ujung*. Bat. *ujung*. Mak. *ujung*. Day. *hujong*, cap.]

هوجت *hūjat*, insulte, paroles injurieuses, fausseté: insulté, injurié, poursuivi. سمات هوجت *sa-mata-māta hūjat dān bōhong*, tout à fait mensonge et fausseté (*II. Ab.* 355). ای *ia di-hūjat ūleh ōrang itu*, il a été insulté par cet homme.

مهورجت *merg-hūjat*, insulter, injurier, dire des paroles injurieuses contre q. q.: dire des faussetés. مهورجت نام الله *merg-hūjat nāma allah*, dire des paroles injurieuses contre Dieu ou contre les choses saintes (*P. M.*).

هجاتن *hujāt-an*, insulte, injure, persécution. دالم هجاتن شيطان *dālam hujāt-an šētān*, dans les tentations du démon (*P. M.*).

On trouve aussi اوجت *ūjat*.

[Jav. *hojat*, nouvelles, entretien.]

لبت هوجن *hūjan*, pluie. *hūjan lebāt*, une forte pluie. رنتق *hūjan rintik-rintik*, une pluie fine. باتو *hūjan bātu*, grêle. هابو *hūjan hābu*, pluie de cendres, éruption volcanique. — ادا *ada hūjan*, il y a de la pluie, il pleut. هوجن سولڤ *hūjan sōlong dān hūjan bungsu*, le commencement et la fin de la saison des pluies. هوجن يڤ تڤم كڤومى *hūjan yang timpa ka-būmi*, la pluie qui descend sur la terre. هوجن سده *hūjan sudah ber-henti*, la pluie a cessé. — منورنكن *menūrun-kan hūjan*, faire pleuvoir. — بورڤ *būrung hūjan*, nom d'un oiseau (*cymbirhynchus, macrorhynchus*) (*Wallace*).

Prov. هوجن بر بالڤ كلاغت *hūjan ber-bālīk ka-lāngit*, la pluie retournant vers le ciel. Faire les choses à rebours; Gros Jean qui veut en montrer à son curé (*II. Ab.* 137). Un homme riche ou puissant qui vient demander du secours à un homme pauvre et faible (*Kl.*). Autre Prov. فانس ستاهن دهافسكن اوله هوجن *pānas sa-tāhun di-hū-*

pus-kan ūleh hūjan sa-hārī, la pluie d'un jour fait disparaître la sécheresse d'une année. Le mal d'un jour rend inutile le bien fait pendant une année (Kl.).

ber-hūjan, pleuvoir, y avoir de la pluie (K. I.).

meny-hūjan, pleuvoir, lancer q. ch. comme de la pluie.

meny-hujān-i, donner de la pluie, lancer, répandre q. ch. comme de la pluie. *ای فون* *ia pūn meny-hujān-i būga rumpey*, ils répandirent une pluie de fleurs odoriférantes. *دهو جنجانی دغن* *di-hujān-hujān-i degan ānak pūnah*, être accablé d'une grêle de flèches.

mem-per-hujān-i, faire pleuvoir. *تیداله دفره جنانی الله* *tiadā-lah di-per-hujān-i allah di-ātas būmī*, Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre (B. 3).

[Jav. *apawap hudan*. Sund. *apawap hujun* Bat. *hutan*. Day. *ujan*. Tag. et Bis. 33^o *olan*.]

هوتخ hūtang, dette. — *مباير* *mem-bāyar hūtang*, payer ses

dettes. — *مناگه* *menāgih hūtang*, exiger le paiement d'une dette. *هوتخ یان لاگی تینگال* *hūtang yang lāgi tingal*, une dette qui reste encore à payer. *سده لفس* *sudah lepās hūtang-ñā*, il est libéré de sa dette.

Prov. *هوتخ امس دافت دبایر* *hūtang amās dāpat di-bāyar hūtang būdi di-bāwa mātī adā-ñā*, les dettes d'argent peuvent se payer : mais les dettes morales sont emportées par la mort. Il y a des choses qui se paient à prix d'argent, mais il y en a d'autres qui ne se peuvent jamais payer (Il. Ab. 167).

ber-hūtang, qui a des dettes, débiteur. *اورغ برهوتخ* *ōrang ber-hūtang meny-irang*, un débiteur qui doit payer sa dette par son travail, en servant son créancier. *بارس* — *ber-hūtang bāris*, une série de dettes. qui a une série de dettes. *برهوتخ کلیلغ قغکغ* *ber-hūtang kuliling pinggang*, endetté par-dessus la tête (litt. endetté tout autour des reins). *ویش برهوتخ سرت* *yang ber-hūtang serta kuwāsa mem-bāyar hūtang-ñā*, des gens endettés qui ont le moyen de payer leurs

dettes, débiteurs solvables. براف *brāpa hamba ber-hūtang*, combien dois-je?

مغھوتخ *meng-hūtang*, donner à crédit. کات اورخ برھوتخ اکن یخ *kāta ōrang ber-hūtang ākan yang meng-hūtang dia*, disait un débiteur à son créancier (M.). حکم اورخ یخ مغھوتخ هب *hukum ōrang yang meng-hūtang hamba ōrang yang tiāda sa-tāhu tūan-ña*, la peine de ceux qui donnent à credit aux esclaves d'autrui, à l'insu de leur maître (M.).

مغھتاغی *meng-hutāng-i*, devoir la valeur d'une chose. مغھتاغی *meng-hutāng-i su-icātu māta benda*, devoir la valeur d'un objet (D. M. 33).

مغھوتخکن *meng-hūtang-kan*, faire qu'une chose devienne une dette (H. Ab. 379).

فھوتخ *pi-hūtang*, créance, crédit. هوتخ دان فھوتخ *hūtang dān pi-hūtang*, dette et crédit, passif et actif.

برفھوتخ *ber-pi-hūtang*, créancier. برھوتخ دان برفھوتخ *ber-hūtang dān ber-pi-hūtang*, débiteur et créancier (M.).

مغھوتخکن *mem-pi-hūtang-kan*, faire une créance.

اورخ *hutāng-an*, dette. هتاغن *hutāng-an*, un débiteur. — *ōrang hutāng-an*, un débiteur.

[Jav. et Sund. *hutang*. Bat. *utang*. Day. *utang*. Tag. et Bis. *otang*.]

هوتن *hūtan*, bois, forêt : inculte, sauvage. — فھن کایو *pōhon kāyu hūtan*, les arbres de la forêt. روب بلانتار *hūtan rimba bel-antāra*, une contrée sauvage ; un désert. — بھارو در *bahāru deri hūtan*, nouvellement sorti de la forêt ; rustique, grossier. ای برجالن کلور ماسق هوتن *ia ber-jūlan ka-lūar māsuk hūtan*, il partit de chez lui et entra dans la forêt (Sul. Ibr. 3). — هایم *hāyam hūtan*, la poule sauvage ou le coq de bruyère. — بابی *bābi hūtan*, cochon sauvage, le sanglier. — فیسخ *pīsang hūtan*, banane sauvage. — فینخ *pīnang hūtan*, la noix d'arec sauvage. — اورخ *ōrang hūtan*, l'homme sauvage, ou l'homme des bois, l'orang-outang. یخ جادی درقد *yang jādi deri-pada binātang hūtan dengan yang jīnak*, engendré d'un animal sauvage et d'un animal privé (M.).

هودخ *hūdang*, crevette, écrevisse. بھکار *hūdang bankāra*

ou گاله — *hūdang gālah*, sorte de grosses crevettes دالم فارت ایت *dālam pārit itu adā-lah hūdang gālah*, dans ces fossés il y avait de grosses crevettes (*H. Ab.* 56). کارغ — *hūdang kārang*, écrevisse. بلاچن *belāxan hūdang kexil*, caviar fait de crevettes. — بورغ *būruny hūdang*, martin-pêcheur; alcyon (*alcedo hispida*).

[Jav. et Sund. *hurang*. Bat. *udang*.]

هودق *hōdap*, probablement pour هادف *hādap* (*S. Mal.*).

هودر *hōdar*, hisser, carguer (*L.*). Selon Kl., halte! stop! halte-là! en hissant ou en tournant une machine, etc.

هون *hūna* (Hind. هون *hun*), une pièce de monnaie d'or nommée aussi pagode; la valeur et le poids de la pagode varient selon les lieux, mais elle ne vaut jamais moins de huit francs ni plus de dix.

هونر *hōnar*, affront, insulte, injure publique, scandale. ای بر بوت *ia ber-būat hōnar di-dālam astāna tūan-ku*, il a causé un scandale dans le palais de monseigneur (*Kl.*).

[Sund. *honor*, donner de l'importance à une petite chose, faire du bruit pour rien. Mak. *onara*, bruit, trouble.]

هونس *hūnus*, tiré, dégainé, tiré du fourreau: être tiré du fourreau. کرسن دهونس *kris-ña di-hūnus-ña*, il tira son criss (litt. fut par lui tiré).

مغونس *meng-hūnus*, tirer, dégainer. ای تر لالو ماره سرای مغونس *ia ter-lālu mārāh serāya meng-hūnus pedang-ña*, il se mit en grande colère et tira son épée (*R.* 89). ای فون سکره مغونس *ia pūn sigrah meng-hūnus xinxin-ña*, aussitôt elle tira l'anneau qu'elle avait au doigt (*R.* 100).

ترهونس *ter-hūnus*, qui est tiré, que l'on a dégainé. — کرسن *kris-ña ter-hūnus*, leurs cris étaient tirés (*M.*).

هونس *hunūs-an*, et هونس *hūnus-hunūs-an*, une certaine charge (*L.*).

[Jav. *hūnus*. Tag. *honor*. Bis. *honor*.]

هوبخ *hūbung*, joint, lié, attaché, réuni, relié: être joint, être attaché.

برهوبخ *ber-hūburg*, qui se joint, qui est réuni. دو دوسن یخ *dūa dūsun yang ber-hūburg*, deux villages qui se trouvent réunis. کاین یخ برهوبخ *kāin yang ber-hūburg*, étoffe rapetassée. سکلین این برهوبخ آله *sa-kālī-an īni ber-hūburg-hūburg-lah*, ils se réunirent tous (B. 18).

مغوبخ *merg-hūburg*, faire l'action de lier, attacher, joindre. حرام قد فرمونه یخ برسوامی اتو تیاد برسوامی مغوبخ رمبتن دغن رمروم *harām pada perampūan yang ber-suāmi ātaiṛ tiāda ber-suāmi merg-hūburg rambut-ña dengan ruma-rūma ātaiw dengan rambut mānusīa*, il est défendu à une femme, mariée ou non mariée, de mêler à sa propre chevelure du poil de quelque animal, ou d'autres cheveux (M.).

مغوبخکن *merg-hūburg-kan*, lier, joindre ou relier q. ch. حروف — *merg-hūburg-kan hurūf*, lier les lettres (dans l'écriture) (H. Ah. 174). اکو اکن *āku ākan merg-hūburg-kan ka-dūa tāpak tāngan-ku*, je joindrai mes deux mains (B. 99). مغوبخکن هاری قندق ایت دغن ترغ قلیت

merg-hūburg-kan hāri pendek itu dengan trāng palīta, en joignant à la brièveté du jour la lumière de la lampe (Exer. 153).

قهبوبخ *perg-hūburg*, celui qui attache, qui relie, relieur.

فرهوبخ *per-hūburg*, lien, attache.

هوبخن *hubūng-an*, liaison, union, continuation. حروف — *hubūng-an hurūf*, la liaison des lettres (II. Ab. 174).

فرهوبخن *per-hubūng-an*, ce qui est lié; reliure, liaison, connexion. فرهوبخن کیت دغن کفانی *per-hubūng-an kīta dengan kompāni*, nos liaisons avec la compagnie (M.). کاب — *per-hubūng-an kitāb*, la reliure d'un livre.

هوبت *hōbat*, charme, enchantement, talisman. دهوبت *di-hōbat*, enchanté, charmé, être enchanté.

مغوبت *merg-hōbat*, enchanter, charmer.

مغوبتکن *merg-hōbat-kan*, charmer, ensorceler q. q.

هباتن *hobāt-an*, charme, enchantement. اوبت اورغ هباتن *ōbat ōrang hobāt-an*, remède de charlatan, de sorcier.

Il est probable que ce mot vient de اوبت *ōbat*, et que l'h n'a été

ajouté que pour établir une distinction entre remède magique et remède physique.

hūban, v. *ūban* اوبن.

hūbun, v. *ūbun* اوبن.

hūma, moissonné, récolté; champ, champ cultivé.

ber-hūma, moissonnant, qui moissonne: moissonner, cultiver. *ber-humā-lah iā padu tānah itu*, il moissonnait dans ces terres, ou, il cultivait ces terres (B. 38). *sa-teluh orang isi dūsun itu ber-hūma*, lorsque les habitants de ce village eurent coupé leur blé (M.).

meng-hūma, faire l'action de moissonner, de recueillir, de cultiver. — *meng-hūma manū*, recueillir l'avis (M.).

meng-humā-kan, récolter q. ch., p. ex. du blé.

ber-humā-kan, qui récolte q. ch., qui cultive q. ch. *sa-ōrang meminjam tānah kārna hendak ber-humā-kan gundum*, un homme loue une terre pour y cultiver du blé (D. M. 102).

meng-humā-i, faire la récolte de q. ch., cultiver q. ch., p. ex. une terre.

mem-per-humā-i, faire récolter quelque chose, faire cultiver une terre. *yang tiāda di-per-humā-i ūleh tūan-ñā*, la récolte que le propriétaire n'a pas fait faire (M.).

mem-per-humā-kan, faire récolter q. ch. (D. M. 102).

per-humā-an, ce qui est récolté, récolte, moisson: ce qui est cultivé: bon résultat. *sampay dātang ka-pada māsa per-humā-an*, jusqu'au temps de la moisson (N. 202). *mengerūt per-humā-an iā-itu gundum*, faire la récolte, nommément du blé (M.).

[Sund. *humah*, champ — Bat. *uma*. Bis. *oma* — champ cultivable.]

hūmum, nom d'un sacrifice, holocauste non sanglant — où l'on brûle du bois de senteur — de la graisse et des fleurs — *ia pergi ka-pada tempat berbūat hūmum itu*, il se rendit au lieu où l'on devait offrir le sacrifice (R. 4). *maharsifon berakfale aken*

سکل کلغکائن یغ بربوت هوم ایت
mahū-resi-pūn ber-langkap-lah
ākan segala ka-langkāp-an
yang ber-būat hūnum itu, le
 saint personnage se prépara, avec
 tout ce qui était nécessaire, pour
 le sacrifice (*id.*). ای موج هوم ایت
ia memūja hū-
num itu dengan segala mahā-
resi, étant accompagné de tous
 les saints, il offrit le sacrifice
 (*R.5*). ای مشبل فتخ اقی هوم ایت
ia meng-ambil puntung api hū-
num itu, il prit un tison du feu
 de l'holocauste (*R. 95*).

L'auteur du R. malais écrit
 هوم *humūm*.

Ce mot doit assurément venir du
 sanscrit. Dans sa composition doit
 probablement entrer le monosyllabe
 ओम् *om* (composé de *a u m*, repré-
 sentant la trinité indienne, et qui
 doit précéder tout acte religieux) et
 le mot हु *hu*, offrir un sacrifice. Peut-
 être vient-il de होम *hōma*, oblation
 de l'hostie (selon Wilson), sacrifice
 qui s'offre en jetant sur le feu du
 beurre clarifié, et en récitant certai-
 nes prières et invocations.

هورو *hūru* (ordinairement em-
 ployé avec هار *hāra*), mais que
 l'on doit écrire هرهار *huru-hāra*,
 tumulte, désordre, confusion.
 v. هار *hāra*.

هورت *hūrut* = اورت *ūrut*.

هورف *hūrup*, changé en mon-
 naie, converti en numéraire.
 پاو — *hūrup nāwa*, équivalent
 pour la vie (terme de jurispru-
 dence) (*M.*).

مهورف *meng-hūrup*, changer
 en monnaie.

مهورفکن *meng-hūrup-kan*,
 changer q. ch. en monnaie, con-
 vertir une chose en numéraire.
 جک تباد جواى ماو منبس گادين
 دهورفکن اتو دکرتن فد یغ هارس
 دکرت مان کرکیرامسن ایت دامبلن
 بارغ یغ لهن دفولشکن کفد تونن
jika tiāda jūa ia māu menebūs
gādey-ñā di-hūrup-kan-ñā
ātaw di-krūt-ñā pada yang
hārus di-krūt māna kira-kira
amūs-ñā itu di-ambil-ñā bārang
yang lebh-ñā di-pūlang-kan
ka-pada tūan-ñā, si (après
 sommation faite) il refuse en-
 core de retirer son gage, le gage
 doit être vendu, ou divisé s'il
 est susceptible de partage, après
 quoi la valeur du prêt sera re-
 tenue, et le surplus remis au
 propriétaire (*M.*).

فهورف *peng-hūrup*, qui chan-
 ge ou sert à changer en numé-
 raire, changeur. — باتو *bātu peng-*
hūrup, pierre de touche (*Kl.*).

[Jav. *hurup*. Day.
hurup. Tag. *holip*, mettre

برهولم *ber - hūlam*, qui est mêlé, mélangé.

Prov. اوقس برهولم راجن *ūpas ber - hūlam rāxun*, ou bien, کجوبغ برهولم کنج *kaxūbung ber-hūlam ganja*, une espèce de poison mêlée avec une autre, ou, une espèce de substance enivrante mêlée avec une autre. Un malheur en amène un autre.

مهمولم *merg-hūlam*, mélanger: mêler q. ch. avec le riz pour le manger.

مهمولکن *merg - hūlam - kan*, mêler une chose avec une autre, faire un mélange. ایر -- *merg-hūlam - kan āyer* (à défaut d'autre chose) mêler de l'eau avec le riz pour le manger (Kl.).

برهولکن *ber-hūlam-kan*, que l'on a mélangé. سفرت اورغ مابق *seperti orang mābuk kaxūbung ber-hūlam-kan ganja*, ils ressemblaient à des gens qui se sont enivrés, en prenant du datura mêlé avec du chanvre (M.).

[Jav. *hulam*, poisson, viande. Bat. *uram*, tout ce qui se mange, comme légume, avec la viande ou le poisson.]

هولر *hūlur*, lâché, relâché: être lâché, être allongé, être largué. تالی — *hūlur tāli*, larguez le cor-

dage (litt. soit par vous le cordage largué). کلت — *hūlur kelat*, lâchez le bras, le cordage de la vergue. مک لالود هولرن ایکن کدالم *maku lālu di-hūlur-ñā ikor-ñā ka-dālam lāut*, il laissa descendre sa queue dans la mer (K. 143).

مولر *mūlur*, s'allonger, se relâcher.

مهمولر *merg-hūlur*, lâcher, relâcher, laisser couler ou pendre.

ترهولر *ter-hūlur*, qui est relâché, pendant, qu'on laisse pendre. لیدهن فون ترهولر *tidah-ñā pūn ter-hūlur-hūlur*, sa langue pendait (M.).

مهمولرکن *merg - hūlur - kan*, faire pendre, faire lâcher, faire descendre. کاین لبه درقد مات — *merg-hūlur-kan kūin lebih deri-pada mūta kūki*, laisser descendre sa robe jusqu'au-dessous de la cheville du pied (M.). مهمولرکن تاغن *merg-hūlur-kan tāngan*, étendre la main (Kl.).

On trouve aussi اولر *ūlur*.

[Jav. et Sund. *ulur*.]

هولر *hūlur*, esclave; esclavage.

لکلاکی ایت ماسق هولر *laki-lāki itu māsuk hūlur*, cet homme devient esclave (Cod. Mal. 395).

هولس *hūlas*, lobe, tranche, compartiment de certains fruits, par ex. de l'orange. سهولس بوه ليمو *su-hūlas būah lī-mar mānis di-mākan-ñā*, elle mangea un lobe, un quartier d'orange (M.).

هولس *hūlas*, v. اولس *ūlas*.

هڭ *hang*, titre donné à certains chefs. v. اغ *ang*.

هڭك *hangkap*, se percher, s'abattre, se poser, comme font les oiseaux ou les insectes. لالتفون هڭك كفت تلغان *lālat-pūn hangkap ka-pada telīgū-ñā*, la mouche vint se poser près de son oreille (R. 126). اد سبوه باتو *ada sa-būah bātu di-tenyah lāut di-sanā-lah ĩa hangkap*, il y avait au milieu de la mer un rocher sur lequel il s'abattit (M.). سكتيك ايت داتغ دو ايكربورغ هڭك *sa-kotika ĩtu dūtang dūa ĩkor būrung hangkap ka-pada sa-pōhon kāyu*, à ce moment deux oiseaux vinrent se percher sur un arbre (R. 100).

مڭهڭكفن *meny - hangkap-kan*, faire percher, placer, poser.

هڭكف هڭكافن *hangkap - hang-kāp-an*, qui se perche à différentes reprises, qui se perche ça et là. هڭكف هڭكافن *terbang hangkap - hangkāp-an*, voltigeant et se perchant ça et là (M.).

On trouve aussi اغكف *angkap*.

هڭك *hingga*, terme, limite: jusqu'à. اين — *hingga ĩni*, jusqu'ici, jusqu'à présent. ايت — *hingga ĩtu*, jusque là, jusqu'alors. اين نايق — *hingga ĩni nāik*, dorénavant. اى داتغ — *hingga ĩa dātang*, jusqu'à ce qu'il vienne. هڭك *hingga per-simpāng-an jālan*, jusqu'à l'endroit où la route se partage en deux. فرجنجيسن ايت هڭك ليم تاهن *per-jañjī-an ĩtu hingga lima tāhun*, cette convention devait durer cinq ans. مڭيكن دى هڭك سوچى *meñuxī-kan dīa hingga sūxi*, le laver jusqu'à ce qu'il soit propre. دكرتن هڭك فڭكل دو *di-kerāt-ñā hingga panggal dūa*, il le coupa jusqu'à le partager en deux. هڭك ماتى *hingga māti*, jusqu'à la mort.

سڭك *sa - hingga*, jusqu'à, jusqu'à ce que, bien que. سڭك *sa - hingga ber-ikōr dān be-rūma jūga*, pourvu que, bien que.

Comp. Gr. *χην*, Lat. *anser*.

All. *Gans* (E. Burnouf).

هجا *hijā* (Ar.), lettres de l'alphabet, orthographe; orthographié, épelé. **فرکائن اورغ بوله اكو هجا** *per-katā-an ōrang būleh-lah āku hijā*, je pouvais orthographier (écrire) les paroles que j'entendais (litt. pouvait être par moi orthographié) (*H. Ab.* 27).

مغجا *meng-hijā*, nommer les lettres de l'alphabet, épeler, orthographier un mot. **اكو بوله مغجا دوتيك حروف** *āku būleh meng-hijā dūa tīga hurūf*, je pouvais épeler des mots de deux ou trois lettres (*H. Ab.* 136).

ترهجا *ter-hijā*, qui est épelé, qui est orthographié.

هجان *hijā-an*, épellation, orthographe. **بتل هجانن** *betūl hijā-an-nā*, l'orthographe en est bonne (*II. Ab.* 142).

On trouve ordinairement **ايجا** *ijā*.

هجرة *hejrat* (Ar. **هجر**), la fuite de Mahomet, l'hégire : l'ère des Mahométans, commençant à l'année dans laquelle Mahomet s'enfuit de la Mecque à Médine, l'an 622 de l'ère chrétienne. **قد هجرة نبى** *pada hejrat nabī* sa-rību sa-

rātus sambīlan pūloh tāhun, en l'an 1190 de l'ère du prophète.

[Jav. **هجرة** *héjrah*. Sund. **هجرة** *héjrah*. Mak. **هجرة** *hijara*.]

هداية *hidāyat* (Ar. **هدى**), guide, conducteur. **كتاب اين هداية يغ دتورنكن درقد الله تعالى** *kitāb īni hidāyat yang di-tūrun-kan deri-pada allah taūlā*, ce livre est un guide qui est descendu de Dieu (*M. R.* 226).

هدى *hadī* = **هداية** *hidāyat*.

هدية *hadiyat* (Ar. **هدى**), offrande, présent offert à un supérieur. **اي داتغ مباوسيكرايكن** *ia dā-tang mem-bāwa sa-īkor īkan yang āmat bāik hadiyat ka-pada rāja*, il vint, apportant un beau poisson qu'il voulait offrir en présent au roi (*M. R.* 167). **بوغ امس دان بوغ فيرق سرت دغن** *būga amās dān būga pērak serta dengan hadiyat-nā*, une fleur d'or et une fleur d'argent accompagnées du présent d'étiquette (en espèces monnayées) (*M.*).

مغديتكن *meng-hadiyat-kan*, faire un don de q. ch., offrir q. ch. à un supérieur. **ساي هديتكن**

سواتو کرس *sāya hadiyat - kan*
suātu krīs, je fais présent d'un
 criss (*Lett. Mal.*).

هدنة *hudnet* (Ar. هدن), sus-
 pension d'armes, trêve, armis-
 tice (*D. M.* 357).

هدق *hudepa*, pour دق *depa*.

هنغ *henng*, limpide, pur, droit;
 purifié, clarifié. --- ایر یغ *āyer*
yang henng, de l'eau limpide.
 هاتی هنغ دان جرنه *hāti henng dān*
jernih, un cœur pur et simple
 (*Lett. Mal.*). ایر کره دغن تانه *āyer*
kerūh کمدين دهغ فول *dengan*
tānah kamudīan di-
henng pūla, de l'eau troublée
 par l'argile, et ensuite clarifiée
 de nouveau (*M.*).

مهنغن *menng - henng - kan*,
 purifier, clarifier q. ch., rendre
 limpide.

[Jav. *enng*, du radical
enng.]

هنچر *hanxur*, dissous, fondu,
 putréfié, réduit en poudre; être
 dissous. — گول سده *gūla sudah*
hanxur, le sucre est fondu. تمباک
 — *tembāga yang hanxur*, du
 cuivre fondu. — بگکی یغ *hangkey*
yang hanxur, un corps en putré-
 faction. لوله — *hanxur lūluh*, ré-
 duit en atomes. سینهچر لیر *sī-han-*

xur lūyur, expression d'insulte,
 qui signifie: le vieux baveur.

ترهنچر *ter - hanxur*, qui est
 fondu, dissous, brisé. هتیک ترهنچر
 کارن سدهله ای برساله قدام *hātī-ku*
ter - hanxur kārna sudah-lah
ia ber - sālāh padā - mu, mon
 cœur est brisé (contrit), parce
 qu'il s'est rendu coupable envers
 vous (*P. M.*).

مهنچرکن *menng - hanxur - kan*,
 fondre q. ch., faire dissoudre.
 réduire q. ch. en atomes, briser
 q. ch. اگو هنچرکن دی منجادی دولی *āku han-*
xur-kan dīa men-jādi dūli su-
pāya di-ku-tahu-ī-ñā ākandā-
ku, je le réduirai en atomes, afin
 qu'il apprenne à me connaître
 (R. 121). فدسیخ هاری کفناسن
 سده هنچرکن اگو *pada siang hāri*
ka-panās-an sudah hanxur-
kan āku, j'étais brûlé par la
 chaleur pendant le jour (*B.* 50).
 مهنچرکن هاتی سکل اورغ یغ منچرکن
 دی *menng - hanxur - kan hāti se-*
galu ōrang yang menengur-kan
dīa, il attendrissait le cœur de
 tous ceux qui l'entendaient (*M.*).
 مهنچرکن دغن ایر *menng-hanxur-*
kan dengan āyer, faire dissoudre
 dans de l'eau.

[Jav. *anxur*. Mak.
anxuru. Day. *anxur*.]

hinjuk, pour ايجق *ijuk*.

hunjam, fixé en terre; planté, enfoncé: être fixé.

ter-hunjam, qui est que l'on a planté, fixé.

anak pā-er-hunjam di-dāda rāja, l'anneau se trouvait fixée dans l'oreille du roi (M.).

merg-hunjam-kan, planter, enfoncer q. ch.

merg-hunjam-kan, planter des échelas

merg-kan gadā-ña ka-būmi, enfonça son bâton en terre (5).

ber-hunjām-an, ce est fixé ou fiché. *senjata ber-ām-an-lah seperti ranjau*, les armes étaient fichées (en terre) comme des pieux (M.).

hanjrah, répandu, éparpillé par terre en grand nombre.

W. an(ə)ŋrah.]

henjelèy = جلي *jelèy*.

honta, pour انت *onta*, eau.

hintey, écouté, épié; écouté, être guetté. هنتي

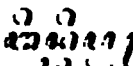
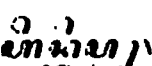


hintey per-katā-an-ña dān per-buāt-an-ña, faites attention à ses paroles et à ses actions (litt. soit par vous fait attention) (M.).

ber-hintey, être écoutant, épiant, qui guette, qui fait attention. دودق برهنتي منتیکن *dūduk ber-hintey me-nanti-kan ōrang tiga itu*, il était guettant ces trois personnes (M.).

merg-hintey, faire l'action d'écouter, d'épier, faire attention, surveiller, être en embuscade, dresser des embûches. *merg-hintey pada mūsuh-ña*, tendre des embûches à son ennemi (M.). *aku merg-hintey deri xelāh pintu*, j'épiais par les fentes de la porte (II. Ab. 118).

merg-hintey-kan, épier q. ch., surveiller q. ch. هب هنتیکن درجاوه دان هب *kamba hintey-kan deri jāuh dān kamba melihat dātang gurg*, je guettais de loin le loup, et je le vis venir (M. R. 126). اغكوله يڭ دافت *angkaw-lah yang dāpat merg-hintey-kan karajā-an-ku*, tu es autorisé à

surveiller les affaires de mon royaume (*M.*).

[Jav.  *ngintip*. Sund.  *intip*. Bat.  *inté*,  *manginté*, considérer q. ch.]

هنتی *henti*, arrêté, stationné : être arrêté.

برهنتی *ber-henti*, qui s'arrête, qui stationne ; cesser, se reposer, s'arrêter. مك بگندون برهنتيله دلور *maka baginda pūn ber-henti-lah di-lūar kōta*, et le prince s'arrêta en dehors du fort (*R.* 19). بايقله کامی برهنتی دسین *bāik-lah kāmī ber-henti di-sīni*, reposons-nous ici. ایر متان تیاد *āyer matā-ña tiā-da ber-henti merg-ālir*, les plours n'ont cessé de couler de ses yeux. ای سده برهنتی قد هاری *ia sudah ber-henti pada hari yang ka-tūjuh*, il se reposa le septième jour (*B.* 2).

مغهنتی *merg-henti*, faire l'action de stationner.

ترهنتی *ter-henti*, qui est arrêté, stationné. مك ترهنتيله ای دسیت *maka ter-henti-lah ia di-situ*, là, elle est arrêtée (*N. Phil.* 57). ایر قد تمفت ترهنتی اتو قد تمفت *āyer pada tampat ter-henti ātar pada tampat merg-ālir*, de l'eau dans un endroit où

son cours est arrêté, ou dans un endroit où elle coule (*M.*).

مغهنتیکن *merg-henti-kan*, arrêter q. ch., faire cesser. تانه لیت مغهنتیکن ایر *tānah liyat merg-henti-kan āyer*, la terre argileuse arrête l'eau (*N. Phil.* 57).

مغهنتیکن *mem-per-henti-kan*, faire cesser, faire arrêter. ساکن کامو کلق فرهنتیکن مریکیت درود *masā-kan kāmū kalàḥ per-henti-kan marika-itu deri-pada tangung-tangung-an-ña*, pourquoi voulez-vous faire cesser ces gens de travailler (*B.* 91).

فرهنتین *per-henti-an*, repos, cessation : gîte, campement, station. سنله ای سمفی کفد سواتو *sa-telāh ia sampey ka-pada suātu per-henti-an*, lorsqu'il fut arrivé à un gîte (*R.* 123). تکال دلیهن بهو اداله فرهنتین *tat-kāla di-lihat-ña bahwa adālah per-henti-an*, lorsqu'il vit qu'il y avait un peu de relâche (*B.* 96). درود سواتو فرهنتین داتغ *deri-pada suātu per-henti-an dātang ka-pada suātu per-henti-an*, allant de station en station (*Sul. Ibr.* 12).

n trouve quelquefois مرهنتی *merhenti*, pour مغهنتی *meng-i*. v. ننتی *nanti*.

av. et Sund. *anti*, [différer.]

▷ *hantimun* = تین *tī-*
دبريله اوله مریکیت هنتین
di-brī-lah ūleh marika-
hantimun dān ūbi, ils me-
rièrent des concombres et
tubercules (*H. Ab.* 287).

hantu (S. *hantu*, mort),
it, spectre, mauvais génie.

هنب تاکت سبب *hamba tākut*
b hantu, j'ai peur des esprits.

اد باقی هنتو شیطان دکوت
ada rik hantu sētān di-kōta itu,
avait beaucoup d'esprits de
dans ce fort (*H. Ab.* 60).

دماکر *di-mākan hantu*, dé-
par des esprits malins (se-
l'une personne morte subite-
).

جاری *jāri hantu*, le
t du milieu. — بورغ *būrung*

u, oiseau nocturne, hibou,
-huant. کرامة — *hantu kerā-*

esprit des cimetières, âme
mort, revenant. بورغ —

u būrung, nom d'un démon.

— *hantu wālī*, nom d'une
te (*cocculus crispus*. *Kl.*).

تقر *tampar hantu*, nom
e médecine, nommée aussi

دتقر *sa-per-hantu*. —
di-tampar hantu, nom d'une
maladie.

برهنتو *ber-hantu*, qui a des
esprits. — تمفت *tampat ber-*
hantu, lieu où se trouvent des
génies, des spectres.

[Jav. *antu*. Bat. *hantu*. Sund. *hantu*. Day. *hantu*,
cadavre.]

کوم — *hantak* هنتق
kusūma, une sorte de bouillie
faite avec du *kelēdik*, de la
farine de riz, des œufs et du
sirop (*Kl.*).

هنتق *hentak* = انتق *entak*.

هنتت *hantat*, offert, présent é

مغهنتت *meng-hantat*, offrir,
présenter.

قغهنتت *perg-hantat*, qui pré-
sente; qui se présente, caution,
répondant.

قغهنتاتن *perg-hantāt-an*, pré-
sentation.

Leydek. dit qu'on prononce
ordinairement *antar*. v. هنتر
hantar.

هنتم *hantam*, jeté par terre,
terrassé, lancé contre.

مغهنتم *meng-hantam*, jeter par
terre, renverser, terrasser quel-
qu'un; lancer contre.

مهنتمکن *meng-hantam-kan*, faire renverser par terre, lancer q. ch. دامبلن سبوه باتولالو دهنتمکنن *di-ambil-ña sa-būah bātu lālu di-hantam-kan-ña ka-pada hanūman*, il saisit un quartier de rocher et le lança contre Hanuman (M.).

[Sund. *meng-hantam*, frapper avec violence, attaquer, battre.]

هنتار *hantar*, porté, conduit, envoyé, accompagné; être porté, être conduit. دهنترن اکن دی *di-hantar-ña ākan dīa*, il l'accompagna.

مهنتر *meng-hantar*, faire l'action de porter, conduire, envoyer, accompagner. ای قون هندق *ia pūn hendak pergi meng-hantar baginda*, il voulait partir pour accompagner le prince (R. 104). اورغ مهنتر *ōrang meng-hantar pūlang samuā-ña*, tous les gens de l'escorte s'en retournèrent (M.).

ترهنتر *ter-hantar*, qui est porté, conduit; qui est couché, étendu sur le sol. ترهنتر داتس فائن *ter-hantar di-ātas pāpan*, porté sur une planche (M.). ترهنتر *ter-hantar seperti*

mayet, étendu comme un cadavre (M.). ای ترهنتر تیاد خبر *ia ter-hantar tiāda kabar ākan diri-ña*, il était couché sans connaissance (R. 125).

مهنتراری *meng-hantār-i*, accompagner q. q., conduire q. q. quelque part. دهنترین سمفی کلور *di-hantar-i-ña sampey ka-luar pāgar*, il la conduisit jusqu'en dehors de la clôture (S. Bid. 28).

مهنترکن *meng-hantar-kan*, porter, conduire ou envoyer q. ch. همب مهنترکن مکانن اکن دی *ham-ba meng-hantar-kan makān-an ākan dīa*, je lui porte à manger (R. 104). اکو هندق مهنترکن قتری *aku hendak meng-hantar-kan putri itu dahulu*, je veux d'abord conduire la princesse (R. 72). اداله کیت مهنترکن *adā-lah kita meng-hantar-kan bunga amās ka-siam*, nous avons envoyé une fleur d'or à Siam (en signe d'hommage) (Lett. Mal.).

پهنتر *peng-hantar*, qui porte ou conduit, porteur, conducteur.

هنتارن *hantār-an*, qui est conduit, qui est porté ou envoyé; députation, envoi.

برهنتارن *ber-hantār-an*, celui qui est envoyé, ce qui est porté:

i est couché, étendu.
 کدوان سام بر *ka - duā - ña*
ber-hantār-an, ils furent
 à deux. بدن سکل یغ ماتی
badān
yang mātī ber-hantār-
h seperti bātang ber-
-tindeh, les cadavres de
 eux qui étaient morts se
 ient amoncelés comme des
 e bois (M.).

پهه *perh-hantār-an*, ac-
 porter, d'envoyer ou de
 re: envoi, accompagne-
 conduite.

handey, compagnon,
 ami, camarade. —
tūlan, compagnon, ca-
 — راج — *handey rāja*,
 pagnons d'un personnage
 — برچدراکن *ber-xidrā-*
andey, qui sème la dis-
 entre les amis. هی هندیک
hey handey-ku tiāda
ian, ô mon ami, il n'en
 s ainsi (R. 64). دشکلن
di-panggih-ña segala
-ña, il assembla tous
 is (M.). دغن هندی تولن
handey tūlan-ña, avec
 amades (Cod. Mal. 390).
 برهنه *ber-handey-handey*,
 nis, être camarades en-

اورغ *hindī*, Hindoustan.
 — *ōrang hindī*, gens de l'Hin-
 doustan.

Ce mot a le même sens que
 هندو *hindu*.

هندو *hindu* (Pers.), indien.

— اورغ *ōrang hindu*, un indien:
 un sectateur du culte de Bramah.

— بهاس *bahāsa hindu*, les
 langue de l'Inde. — بنو *benūwa*
hindu, l'Inde. ای قندی دالم بهاس
ia pandey
dālam bahāsa hindu iā - itu
bahāsa klèng, il était savant
 dans la langue de l'Inde, à
 savoir dans la langue Telinga
 (II. Ab. 8).

[Jav. *ing hindu*.]

هندق *hendak*, vouloir, avoir
 envie, avoir dessein: désiré,
 voulu. هندقکه اغکو ماری
hendak-
kah angkaw mārī, voulez-vous
 venir? ای هندق لاری تیاد بوله
ia hendak lārī tiāda būleh,
 il veut courir, il ne peut pas.
 سکل اتق رجراج یغ هندق ممانه
se-
gala ānak raja-rāja yang hen-
dak memānah, tous les jeunes
 princes qui voulaient tirer de
 l'arc (R. 28). ماری اغکو دسین
mārī ang-
kaw di-sini āku hendak ber-

kāta ka-padā-mu, venez ici, je désire vous parler (R. 88).
 لکسمان ایت هندق اکن هب *lak-samāna itu hendak ākan ham-ba*, Laksamana me voulait (portait ses désirs sur moi) (R. 86).

On se sert aussi de هندق *hendak* pour exprimer l'impératif et le subjonctif. هندقله دی *hendak-lah dia mārī*, qu'il vienne. هندقله تون دودق *hendak-lah tūan dūdūk*, veuillez vous asseoir. بگیت هندق *bagitu hendak-ña*, voilà comme il doit être, qu'il en soit ainsi. هندقله دبوان *hendak-lah di-bawā-ña di-hadāp-an hakīm*, qu'on le conduise - devant le magistrat (M.).

Quelquefois هندق *hendak* indique le futur, comme notre verbe *vouloir*. تتکال ای هندق ماتی *tatkāla ia hendak mātī*, lorsqu'il voulut mourir, lorsqu'il fut pour mourir (II. Ab. 167).

Avec هندق *hendak*, le verbe *pergi* est souvent sous-entendu. هندق کماکه تونک *hendak ka-manā-kah tūan-ku*, où monseigneur veut-il aller? ای فون *ia pūn ber-jūlan hendak ka-astāna*, il marcha, voulant se rendre au palais (R. 131). هندق کما کیت این *hendak ka-māna kīta ini*, où

allons nous? (R. 112). در مان *deri māna prāhu ini dātang dān hendak ka-māna*, d'où vient ce bâtiment et où va-t-il? (V. Ab.).

مغھندق *merg-hendak*, vouloir, désirer quelque chose. برغیاف *barang-siāpa merg-hendak māsuk dālam suwarga*, quiconque veut entrer dans le ciel (M. R. 197).

مغھندقکن *merg-hendak-kan*, vouloir, désirer q. ch. بجوم ایت *bajū-mu itu āku hendak-kan*, je désire (acheter) vos habits que voici (Sul. Ab. 99). سکل اتق رجراج یخ *segala anak raja-rāja yang hendak-kan sīta dēwi*, les jeunes princes qui voulaient Sita Déwi (pour épouse) (R.).

کھندق *ka-hendak*, volonté, désir, intention. هب ماو تورت *hamba māu tūrut ka-hendak tūan*, je veux suivre votre volonté.

برکھندق *ber-ka-hendak*, qui a la volonté, qui veut, qui désire. تبداله هب برکھندق اکن کرجاان *tiadā-lah hamba ber-ka-hendak ākan ka-rajā-an tūan*, je ne désire pas votre royaume (R. 69).

menga - hendāk - i,
sa volonté ou ses désirs
q. ou sur q. ch. هب برتو
دغن لقسمان ددالم هوتن ملا
hamba ber-temū
laksamāna di - dālam
maka hamba pūn di-ka-
k - i - ŋa, j'ai rencontré
mana dans la forêt, alors
porté ses désirs sur moi
l).

menga-hendak-kan,
r obtenir q. ch. براف هرک
brāpa harga ang-
a-hendak-kan, quel prix
voulez - vous? (*Sul. Ab.*

hendap, s'accroupir, se
derrière quelque chose.
ter - hendap - hen-
qui sont blottis (en parlant
grand nombre) (*Kl.*).

Jav. *handap* et
handap, bas.]

henderang? se trouver
ésur un côté (*Pij.*). ککان
rang ka-kānan, être cou-
r le côté droit.

hubāya, absolument, sur-
tout à fait. جاغن — *hu-*
jāngan, gardez - vous sur-
le. هبای جاغن سورغ لوقت

hubāya jāngan sa-ōrang lūput,
qu'il n'échappe absolument per-
sonne. هبهای جاغن تیاد ککان
hubaya - hubāya jāngan
tiāda katā - kan ka - padā - ŋa,
et surtout ne manquez pas de
lui dire (*R. 135*). هبهای جاوه
اوله کامو درقد فرمقون یخ توا
hubaya-hubāya jāuh ūleh kāmū
deri-pada perampūan yang tuā,
par-dessus toutes choses garde-
toi d'une vieille (*M.*).

hibat (Ar. هب), don, présent.

بارغ یخ دتریم دغن عقد سندر یخ
فاسد اتو دغن هبة فاسد تیاد ضمان
bārang yang di-trima
dengan akad sandāra yang fāsīd
ātair dengan hibat fāsīd tiāda
dāmān ākan-dīa, celui qui a
reçu en gage, ou comme don, un
objet de peu de valeur, n'en a
pas la responsabilité (*D. M. 39*).

merg-hibat-kan, faire
un présent de quelque chose
(*D. M. 46*).

hablūr (Pers. بلور *belūr*),
cristal. صفتی ورن هبلر
sifat-ŋa
warna hablūr, elle est de la
couleur du cristal (*S. Bid. 21*).

humūm, هوم *hūmum*.

himmat (Ar. هم), caractère,
naturel, inclination, penchant:

opinion, sentiment. **يغ تغكى** — *himmat yang tinggi*, caractère noble. **دغن همة** *dengan himmat-himmat*, avec attention. **قد همتك** *pada himmat-ku*, à mon avis (M.). **تيداله سمقى همة هب** *tiadā-lah sampey himmat hamba*, je n'ai pas encore pris mon parti (M.).

D'après le *Makōta rāja*, ce mot signifie, noblesse de sentiment, grandeur d'âme. **قد ميتاكن** *pada me-ñatā-kan pri himmat yang benār itu*, explication de la vraie grandeur d'âme (M. R. 162). **تند كلياكن دان كبسارن اورغ يغ اد** *tanda kamuliā-an dūn ka-besār-an ōrang yang ada bangsawan ada himmat itu jūa*, une marque de la grandeur et de la gloire qui doit caractériser les rois de haute extraction, c'est la noblesse de caractère (M. R. 163).

برهمة *ber-himmat*, qui fait attention; qui a de la grandeur d'âme, de la noblesse. **منجالنكن** *men-jālan-kan xātur dengan ber-himmat*, jouer aux échecs avec attention (Kl.). **برنياك ايت بوكن لايق اكن سكل راج** *berniāga itu būkan lāik ākan segala rāja yang*

ber-himmat, le commerce n'est pas digne d'un roi qui a l'âme noble (M. R. 165).

هف *hampa*, vide, creux.

تاغن — *hampa tūngan-ña*, il a les mains vides. **قادی** — *hampa pādi*, la balle du riz lorsque le grain n'y est plus. — **قادی يغ** *pādi yang hampa*, les tiges du riz après qu'il a été battu. **نلن** — *tiga jārī hampa*, vide de trois pouces (en parlant d'un tonneau) (M.).

هف *hampa-hampa*, à vide, en vain, les mains vides. **تباد كامو** *tiūda kāmū ākan pergi hampa-hampa*, vous ne partirez pas les mains vides (B. 89).

مهمفاكن *mery-hampā-kan*, vider quelque chose, faire le vide quelque part. **لالوای همفاكنله** *lālu ia hampā-kan-lah isi būyung-ña ka-dālam bakās*, elle vida sa cruche en versant l'eau dans les canaux (B. 33). **مريكت همفاكن** *marika-itu hampā-kan kūrong-ña*, ils vidèrent leurs sacs (B. 71).

هملولر *hempūlur*, la moelle des plantes, lorsqu'elle est douce et flexible, p. ex. celle du sureau.

Le trognon de certains fruits, comme du *xampadak*, du *nangka*, etc. (*P. Deur.*).

On trouve aussi *pūlur* فولر.

هشق *himpuk*, mutilé, estropié (*Cr.*).

هشت *hamput*, s'accoupler, coire.

[Bat. *amput.*]

هشت *hempet* = *impit*, serré, pressé; être serré. *لالو* *lālu di-hempet-ñā tāngan-ñā*, il lui serra les bras (parlant d'un lion qui met ses griffes sur les bras de q. q.) (*Kl.*).

meng-hempet-kan, presser quelque chose, serrer q. q. *دهشتکنن دغن تيلم سمي ای* *di-hempet-kan-ñā dergan tīlam sampey iā lemūs*, il le pressa tellement sous le matelas qu'il l'étouffa (*Kl.*).

[Jav. *hempet*, embarrassé, obstrué.]

هشدو *hampedū*, fiel, la bile.

— *پرخه* *perāh hampedū*, rompre la vésicule du fiel. — *بوغ* *bū-icang hampedū*, ôter le fiel (d'un poisson). *ترلالو قاهت درقد هشدو* *ter-lālu pāhit deri-pada hampedū*, plus amer que le fiel (*H. Ab. 41*). *هشدو بروغ* *hampedū*

brūicang, fiel d'ours, nom d'une plante (*brucea sumatrana*). Cette plante est employée en médecine contre la colique (*M.*).

[Jav. *amperu*. Bat. *pogu*. Day. *pero*. Tag. et Bis. *apdo*. Malg. *aferu*.]

هشدل *hampedal*, le gésier des oiseaux, la musette ou premier ventricule du veau (*M.*). *هائم* *hampedal hāyam*, la noix ou la partie du ressort d'un fusil garnie de deux crans, qui s'engrènent dans la mâchoire de la gâchette. *هائم* *hampedal hāyam*, nom d'une plante.

On trouve aussi *امشدل* *ampedal*.

هشدس *hampedūs*, le foie. — *ساکت* *sākit hampedūs*, maladie du foie.

هشن *himpun*, rassemblé, rassemblé, réuni; être rassemblé.

برهشن *ber-himpun*, qui est rassemblé, qui se rassemblent, se rassemblant. *مک برهشنله سنوان* *maka ber-himpun-lah samuā-ñā*, or tous étant rassemblés (*H. Ab. 32*). *رعية راج برهشنله* *rayat rāja ber-himpun-lah di-pādam*, les troupes du roi se rassemblèrent dans la plaine (*M.*).

مهمپن *meng-himpun*, faire l'action d'assembler, de rassembler, de réunir.

مهمپنکن *meng-himpun-kan*, rassembler, réunir ou assembler q. ch. هب هندق مهمپنکن سکل *q. ch. hamba hendak meng-himpun-kan segala ānak raja-rāja*, je veux réunir les jeunes princes (R. 19). اکن مهمپنکن *ākan meng-himpun-kan segala tūlang - ña*, pour réunir tous ses os (R. 80). مهمپنکن دان مبداکن *meng-himpun-kan dān mem-bedā-kan*, combiner des objets et les séparer (M.).

مهمپنکنکن *mem-per-himpun-kan*, faire réunir, faire que des choses se rassemblent. بايقله سکل *bāik-lah segala āyer itu di-per-himpun-kan ka-pada suātu tampat*, que les eaux soient rassemblées en un seul lieu (R. 1).

همپون *himpun - an*, assemblée, réunion.

فرهمپون *per-himpun-an*, ce qui est rassemblé, rassemblement, congrégation, réunion. دان اکن فرهمپون سکل ایرایت *dān ākan per-himpun-an segala āyer itu di-pang-gil-ña laūt-an*, et il appela Mers

toutes ces eaux réunies
صفة الله — *per-himpun fat allah*, la réunion, l'en-
des perfections de Dieu.

[Jav. *meng-himpun*
empun.]
Bis. *ipon*.]

همپار *hampar*, tendu, déployé.

برهمپار *ber-hampar*, tendu, qui s'étend.

مهمپار *meng-hampar*, étendre.

ترهمپار *ter-hampar*, q a étendu, que l'on a déployé. سقرت کاین ترهمپار *sepert ter-hampar*, comme une de toile étendue (S. Ma نطيفة ترهمپار داتس بالی ایت *fat ter-hampar di-ūta itu*, on avait étendu dessus (le parquet de) la salle

مهمپاری *meng-hampar* étendre sur, couvrir. مقاری *dān d pūr-i orang-lah deri-pad madāni*, et on l'avait tapissé (Sul. Ibr. 20).

مهمپارکن *meng-hampar* étendre quelque chose. غ ایت فون مهمپارکن سایشن *maka būrung kuntul it meng-hampar-kan sāya*

là-dessus le héron déploya ses ailes (M.).

مَمْپَرْ هَمْپَرْ *mem-per-hampar*, faire étendre.

مَمْپَرْ هَمْپَرْ *mem-per-hampār-i*, faire étendre sur, faire couvrir.

مَمْپَرْ هَمْپَرْ *mem-per-hampar-kan*, faire étendre q. ch.

پَرْ هَمْپَرْ *perg-hampar*, qui étend, ou sert à étendre.

هَمْپَرْ *hampār-an*, tapis, étoffes, dont on garnit les meubles ou les planchers. تَمْطَ فَرْجَمُونِ ایت تله دایسی دغن *tampat per-jamū-an itu teluh di-isi dengan hampār-an yang indah-indah*; et la salle du festin était tapissée d'étoffes précieuses (H. D. 143). کارن نگرى کدواين جادی ساتو *kārna nagrī ka-dūa ini jūdi sātu hampār-an*, car ces deux pays peuvent être considérés comme un seul (M.).

بَرْ هَمْپَرْ *ber-hampār-an*, qui a des étoffes, qui est tendu d'étoffes.

پَرْ هَمْپَرْ *per-hampār-an*, qui a été tendu d'étoffes.

پَرْ هَمْپَرْ *perg-hampār-an*, action de tendre, d'étendre, extension, déploiement.

[Jav. et Sund. *ampar*. Bat. *ampar*, épar-

pillé. Mak. *apara*. Day. *ampar*.]

هَمْپَرْ *hampir*, près, auprès, proche, joignant, presque, à peu près. — جَاوَه اتو *jāuh ātaur hampir*, loin ou près. سِيخ *hampir siang*, un moment avant l'aurore. اَوْرَغ يَغ هَمْپَرْ اَكْن مَاتِي *ōrang yang hampir ākan mātī*, un homme à l'extrémité. اَدَاي *ada ia ter-hampir pada allah taālā*, il est le plus près de Dieu (M. R. 172). سَتْلَه هَمْپَرْ لَه سَمْپِي كَفُولُو لَعَقُورِي تَمْبَق *sa-teluh hampir-lah sam-pey ka-pūlauc langkapūri tembok itu*, alors le môle arrivait presque jusqu'à l'île de Ceylan (R. 140).

بَرْ هَمْپَرْ *ber-hampir*, qui approche, qui est près.

مَرْ هَمْپَرْ *meng-hampir*, approcher, faire l'action d'approcher. اَي بَرْجَالَنْ مَرْ هَمْپَرْ قَوْمِ اَيْت *ia ber-jālan meng-hampir kaum itu*, il marcha en s'approchant de ces gens (Amir Hamza 231).

تَرْ هَمْپَرْ *ter-hampir*, qui est approché, qui est près.

مَرْ هَمْپَرْ *meng-hampir-i*, approcher de q. ch., venir auprès de. نَغْرِي — مَرْ هَمْپَرْ — نَغْرِي *meng-hampir-i nagrī*, s'approcher de la ville. مَك تِيدَالَه هَمْپَرْ *maka tiadā-*

lah hampir-i-ña, et il ne s'en approcha pas (R. 141). جاغله *jārgan - lah kāmū hampir - i pada itu*, garde-toi de t'en approcher (M.).

مغپيركن *meng - hampir - kan*, approcher q. ch., faire approcher. دغن مغپيركن فداكو سكل اورغ بايق *dengan meng-hampir-kan padāku segala ōrang būik*, en faisant approcher de moi tous les hommes de bien (M. R. 87).

هفپيرن *hampir - an*, proximité.

برهفپيرن *ber-hampir-an*, qui est près, à proximité. نگرى ايت *nagrī itu ber-hampir-an dengan lāut*, ce pays était situé au bord de la mer (M.).

[Jav. *amri-ŋ hampir*. Day. *ampir*.]

هفپلم *hampelām* = مپلم *mampelām*.

هفپلس *hampelās*, le *ficus politoria*, dont les feuilles rudes servent à polir le bois, et sont par cette raison appelées en plusieurs endroits داون كوسق *dāun gōsok*. گاجه — *hampelās gājah*, espèce du même genre, dont les feuilles sont plus rudes. سوكن — *hampelās sūkun*, nom d'une autre espèce dont les feuil-

les sont moins rudes. Employé comme verbe ce mot signifie, poli, être poli, rendu uni.

مغپلس *meng-hampelās*, polir, unir; raser, (d'une ville prise) (Kl.).

[Jav. *amri-ŋ rempelas*. Sund. *amri-ŋ ampelas*. Bat. *ampolas*. Mak. *ampallassa*.]

هفپس *hampas*, jeté, lancé, secoué; être jeté, être lancé. بوغ *būga yang di-pegang-ña di-hampas-ña būwang ka-tānah*, les fleurs qu'elle tenait à la main, elle les jeta à terre (M.).

مغپس *meng-hampas*, jeter, lancer, secouer. ايكورن *meng-hampas ikor-ña*, en secouant sa queue (Exer. 134).

ترهفپس *ter-hampas*, qui est jeté, que l'on a lancé. باگى كاج *bāgey kaxa ter-hampas di-bātu*, comme du verre lancé sur des pierres (M.).

مغپسكن *meng-hampas-kan*, jeter, lancer, secouer q. ch. اى *ia pūn ber-triyak-triyak dān meng-hampas-kan diri-ña*, il se mit à crier et se jeta à terre (R. 60). مك دهفپسكنن كروايت *muka di-hampas-kan-*

rbaw itu ka-pada bātu,
ce buffle contre une pierre
(06). فراهو دهمفسکن امبق
di-hampas-kan ombak,
vire était secoué par les
as (V. Ab. 12).

t. *ompas*.]

hampas, le résidu d'une
dont la partie qui avait de
eur a été extraite, comme
ce qui reste de la canne
re, lorsqu'elle a passé par
mlin; râclure, épluchure.

hampas kahwa, du marc
é. *hampas tebū*, ré-
e la canne à sucre.

nd. *hampas*.]

hampus = هافس *hāpus*.

hampus, jardin, terrain
champ (M.).

trouve aussi امفس *impus*.

amba, serviteur, vassal:

ii. راج — *hamba rāja*,
rviteurs du roi, ceux qui
au service du roi. هبام

i-mu, ton serviteur. — تون

amba, Monsieur, Monsei-

هنب تولن *hamba tūlan*,
npagnon de service. کاسه

kāsih pada hamba,

-moi. — رومه *rūmah*

hamba, ma maison. فون يني —
hamba pūña bīni dān
ānak, ma femme et mes enfants.
ka-pada hamba
itu, cela est pour moi.

hamba, s'entend aussi
de tous les hommes à l'égard de
Dien. هنب الله *segala ham-*
ba allah, le genre humain, tous
les hommes. قربوت کبجیکن اکن
per - būwat ka-
bijik - an ākan segala hamba.
allah, faire du bien à tout le
monde (M. R.).

ber-hamba, qui a un
serviteur. برجالن دو برهنب *ber-*
jālan dūa ber-hamba, voyager
accompagné d'un domestique.

di-per-hamba, devenu
serviteur, qui est soumis (corré-
latif de دفتون *di - per - tūan*);
comme pronom: je, moi. اڭکو
angkaw di-per-
hamba ka-bāwah ādik-mu, tu
seras soumis à ton frère puîné
(B. 42). اڭ جواب دفرهنب *apa*
jawāb di-per-hamba, que ré-
pondrai-je? (litt. que répondra
votre serviteur) (S. Mal. 203).

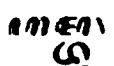

ber-hambā-kan, qui
soumet, qui humilie. برهنباکن
ber-hambā-kan diri-
mu ka-padā-ña, vous humilier
devant lui (M.).

هههبهان *hamba-hambā-an*, servitude. هههبهان فون كرج *hamba-hambā-an pūña karja*, œuvres de servitude, œuvres serviles (*P. M.*).

هههبهان فرهبهان *per-hambā-an*, service, servitude, esclavage. سفاى لوقتكن كامى درقد فرهبهان دوس *supāya lūput-kan kāmī deri-pada per-hambā-an dōsa dān sētān*, pour nous racheter de la servitude du péché et du démon (*P. M.*).

مفرهبهان *mem-per-hambā-kan*, faire servir, réduire q. q. à l'état de servitude.

بهفرهبهان *be-per-hambā-kan*, qui soumet q. q., qui fait q. q. serviteur, ou qui l'admet pour serviteur. مك تباد تونك ماو *maka tiāda tūan-ku māu be-per-hambā-kan pā-tek*, or monseigneur ne veut pas nous avoir pour ses serviteurs (*Sul. Ibr. 21*).

[Jav.  *hamba*. Bat.  *amba*.]

ههباخخ *hambāxang*, grosse espèce de mangue, nommée aussi mangue des chevaux (*man-gifera faetida*). سبسر بوه ههباخخ *sa-besār būah hambāxang*, de la

grosueur d'une mangue de la grosse espèce (*H. D. 237*).

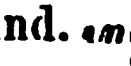
[Bat.  *ambasang*.]

ههبارو *hambāru* ou ههبارخ *hambārung*, revêtement des bords d'une rivière (*L.*).

ههبارخ *hambārung*, v. ههبارو *hambāru*.

ههبالو *hambālaw*, nom d'un grand arbre (*dipterocarpea*), qui fournit un excellent bois pour faire des mâts. — Laque. بوغ *hambālaw būnga*, un bois qui sert à faire des meubles.

On trouve aussi بالو *bālaw*, ممالو *membālaw* et مالو *mālaw*.

[Sund.  *ambalu*, laque.]

ههبالخ *humbālang*, tombé, culbuté. دجدين مابق دان ههبالخ *di-jadī-ña mābuk dān humbālang*, ils étaient devenus ivres et étaient tombés à la renverse (*M.*). — كايو *kāyu humbālang*, nom d'un bois bon pour faire des meubles.

برههبالخ *ber-humbālang*, qui tombe, tombant, tomber. ايتقون

برههبالخه كلور در دالم لوبخ هيدغن *itu-pūn ber-humbālang-lah kaluar deri dālam lōbang hidang-ña*, elles tombaient en sortant de ses narines (*R. 145*).

مهربالغ *meng-humbālang*, se renverser.

ترهبالغ *ter-humbālang*, tombé, renversé, que l'on a jeté par terre. *ter-humbālang kapalā - ña di - tā-nah*, sa tête était tombée à terre (K. 146).

مهربالغن *meng-humbālang-kan*, faire tomber, renverser quelque chose, jeter à terre. *di-tangkap-ña anak pānah itu di-humbālang-kan-ña*, il saisit ses flèches et les jeta à terre (M.).

هبالغن *humbalāng-an*, chute, culbute; chute ou culbute de plusieurs (Kl.).

برهبالغن *ber-humbalāng-an*, ce qui est renversé, qui est tombé a terre. *kapalā - ña ber-humbalāng-an-lah di-tergah pūdang*, leurs têtes abattues gisaient dans la plaine (M.).

[Jav. *menṅṅṅ hambalang*, jeter. Sund. *menṅṅṅ balang*, jeter. Bis. *Oʒ balang*, jeter des pierres, lapider.]

هبي *hambey*, source, origine, racine. — *ākar hambey*, la première origine, la première racine. *ākar hambey bahāsa malāyu*, les

racines, les radicaux de la langue malaise (H. Ab. 48).

مهربي *meng-hambey*, remonter à l'origine, chercher la cause. *umbi*.

هبو *himbaw* = *panggil*.

هبت *hambat*, poursuivi, atteint, arrêté, obtenu, persécuté. *hambat-lah orang itu*, poursuivez cet homme (litt. soit par vous cet homme poursuivi). *seperti di-hambat mūsuh*, comme q. q. qui est poursuivi par l'ennemi. *maka lālu di-hambat-ña orang tiga itu dengan padang-ña*, alors avec son épée il tint les trois hommes en respect (M.).

مهربت *meng-hambat*, poursuivre, persécuter, arrêter, harer. *meng-hambat hati orang*, gagner le cœur des gens (H. Ab. 382). *dān ia meng-hambat-lah kablaṅ - ña sa - jālan tūjuh hari*, il le poursuivit pendant sept jours (B. 49).

مهربت *mem-per-hambat*, faire poursuivre.

peng-hambat, qui persécute, persécuteur. اکو این یخ *aku ini yang dahulu kala ada-lah sa-orang peng-hambat*, moi qui ai été autrefois un persécuteur (N. 341).

peng-hambāt-an, action de poursuivre, de persécuter, poursuite (R. V.).

per-hambāt-an, être poursuivi; persécution.

ber-hambat-hambāt-an, qui se poursuivent mutuellement, se poursuivre réciproquement. باقی برلاری برهبت *bānak ber-lāri ber-hambat-hambāt-an*, ils couraient en foule se poursuivant les uns les autres (M.).


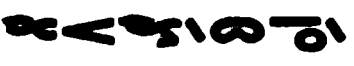
humban, lancé avec une fronde, jeté avec violence; une fronde. تالی — *humban tāli*, une fronde.

meng-humban, jeter, lancer, se servir d'une fronde.

meng-humban-kan, jeter q. ch. avec force, lancer une chose avec une fronde. ماماکی الی دهبنکن دغن باتو *me-mākey ali-āli di-humban-kan-ña dengan batu*, se servant de frondes ils lancèrent des pierres (Kl.). دهبنکن لالو کناله باتو ایت

di-humban-kan-ña lālu kenā-lah batu itu di-dāhi raksāsa itu, il lança avec sa fronde la pierre qui atteignit le géant au front (H. D. 40).

peng-humban, jet, projection. سقهنبن *sa-peng-humban*, un jet. v. امبن *ambin*.

[Bat.  *humban*,  *mangumban*, lancer. Day. *umban*, balancer.]

hambur, semé, répandu, parsemé: être semé. جاغن همبر *jāngan hambur pādi*, gardez-vous de verser, ou de répandre du grain (litt. que le grain ne soit pas répandu).

meng-hambur, semer, répandre, parsemer. درمان سده *deri māna sudah tiādu aku meng-hambur*, où je n'avais pas semé (N. 46). برس کوپت — *meng-hambur brās kūñit*, semer du riz coloré de safran sur les tombes, sur un chemin, où passent des nouveaux-mariés, et dans d'autres circonstances. C'est une pratique superstitieuse en usage chez les Malais et les Javanais (Kl.).

ter-hambur, répandu, parsemé. مینار یخ ترهمبر درفد *mutiāra yang ter-hambur*

deri-pada karāng-an-ña, des perles qui se répandent en se détachant de l'endroit où elles étaient enchâssées (M.).

meng-hambur-kan, faire répandre quelque chose, disperser, parsemer. *بیرله موسی biyar-lah mūsā hambur-kan itu ka-udara*, que Moïse la jette dans l'air (la poignée de cendre) (B. 98).

hambūr-an, action de semer, parsemer.

ber-humbūr-an, qui est semé ou parsemé. *سرت serta ber-hambūr-an āpi deri-pada mūlut-ña*, tandis que le feu jaillissait de sa bouche (M.).

ka-hambūr-an, la chose répandue, ce qui est parsemé. *مک اسف افی ایت فون maka āsap āpi itu pūn ka-hambūr-an-lah tiadā-lah ber-ka-tahū-an*, la fumée du feu était répandue de manière qu'on ne se reconnaissait plus (R. 154).

hambus, soufflé; vent produit; s'entend aussi du souffle ou sifflement du serpent, le souffle du chat en colère etc.; au figuré: chassé, expulsé. *هَمْبُس افی*

hambus āpi, souffle le feu (litt.: soit par toi le feu soufflé).

ber-hambus, qui souffle (du vent), soufflant. *برهَمْبُسله اغن ریت ber-hambus-lah āgin rībut*, le vent soufflait avec violence (M.). *برهَمْبُسله اغکو ber-hambus-lah angkaw deri rūmah-ku*, retirez-vous de chez moi (Kl.).

meng-hambus, souffler, produire du vent. *بارغ کالی bārang kālī meng-hambus*, s'il vient à souffler (R. 25).

meng-hambūs-i, souffler sur quelque chose. *دی-هَمْبُسِ اغن di-hambūs-i āgin*, le vent l'a éteint (l'a soufflé) (M.).

meng-hambus-kan, produire une chose en soufflant. *اپا-بیلای اغن meng-hambus-kan nefas*, lorsqu'il poussait son haleine (M.). *هَمْبُسکْنله اورغ ایت hambus-kan-lah ōrang itu*, que cet homme soit mis à la porte (Kl.).

perg-hambus, ce qui souffle, un soufflet.

hambūs-an, souffle. *هَمْبُوسَن کهدوئن hambūs-an ka-hidūp-an*, le souffle de vie (B. 3). *هَمْبُوسَن اولر ایت hambūs-an ūlar*

itu, le souffle de ce serpent
(*R.* 25).

[Jav. *ḥambus*, action
d'aspirer (des animaux). Bat.
ombus.]

هَمْزَه *hamzah* (Ar. هَمْز), hamza,
le hamza, un des signes ortho-
graphiques de l'écriture arabe.
(v. Gram.)

هَرْهَار *haru-hāra*, clameur,
rumeur, tumulte. **دَبُوتَن هَرْهَار** *di-*
būat-ña haru-hāra, il fit du
tumulte.

مَغْهَرْهَارَكَن *meng-haru-harā-*
kan, rendre tumultueux, causer
des clameurs.

[Jav. *haru-hara*.
Sund. *huru-huru*.]

هَرْيَغَن *harīgan*, pour *ri-*
gan.

هَرْيَمَوْ *harīmau*, tigre; nom
générique de différentes espèces
de la race féline. — **كُولِت** *kūlit*
harīmau, une peau de tigre.
تَغْكَال — *harīmau tunggal*, le
tigre royal. **اَكْر** — *harīmau ākar*,
nom d'une espèce de léopard.
بَالَر — *harīmau bālar*, nom
d'une petite espèce de tigre.
دَاهَن — *harīmau dāhan*, nom

d'un animal du gen
ainsi nommé parce qu'il
souvent dans les brai
arbres; peut - être
كَبِغْ — *harīmau kun*
panthère noire. **تَلَفْ** —
telap, le léopard comm
harīmau allah, le tigre
de Dieu, un des surnom
لَوْن سَفَرْت هَرْيَمَوْ اَكْن مَنَرَكَم
ña seperti harīmau ā
nerkam, il ressemble à
qui va se précipiter sur
(*R.* 142).

Prov. **يَخْ مَنَجَادِي**
ānak kūxing yang n
harīmau, le petit d'un
est devenu un tigre. U
améliorée: des descende
valent mieux que leurs :
(*II. Ab.* 440). Autre pro

وَجِغْ مَلَفْت سَفَرْت هَرْيَمَوْ
dūduk seperti kūxing me-
seperti harīmau, se ten
(tranquille) comme un
sauter comme un tig
homme paisible, et qui
bonasse, devient dans
moments très-expansif et
beaucoup d'esprit (*Kl.*).

On trouve aussi **رَيْمَوْ**
surtout lorsqu'il suit u
nom, p. ex. — **كُوجِغْ**
rīmau, chat-pard, cha

— *ānak rīman*, le petit d'un tigre.

[Kw. *rimong*. Bat. *arimo*, une sorte de chat-tigre. Day. *harimaung*, la panthère.]

هره *herik*, cris d'une personne affligée ou qui souffre, lamentation. *maka denyar-lah allah herik-ña*, et Dieu entendit leurs lamentations (B. 88).

meng-herik, jeter des cris, se lamenter. *tūan putri pūn meng-herik lālu pingsan*, la princesse jeta des cris, puis s'évanouit (R. 158).

[Jav. *kerik*. Sund. *kérék*, ronfler.]

هرکت *harkit* = *rākit*.

هره *harga* (S. *arga*), prix, valeur. *harga mūrah*, bon marché, pas cher. *harga yang tantu*, prix fixe. — *menaruh harga*, fixer le prix. *brāpa hargā-ña*, quel en est le prix? *sampey harga sa-rātus réal*, jusqu'à la valeur de cent piastres. On dit aussi *harga māti*, prix fixe.

برهرك *ber-harga*, qui a du prix de la valeur.

مهرگان *meng-hargā-kan*, mettre à prix, donner du prix, apprécier.

ترهركان *ter-hargā-kan*, qui a été apprécié, que l'on a apprécié. *mānikam yang tiāda ter-hargā-kan*, des bijoux d'une valeur inappréciable (Bis. Raj. 62).

On trouve aussi *argā*, plus conforme à l'étymologie, mais moins en usage.

[Jav. *rega*. Sund. *harga*. Bat. *harga*. Mak. *angga*. Day. *rega*. Tag. et Bis. *halaga*.]

هت *harta* (S. *arṭa*), effets, propriétés, biens, richesses, marchandises. *harta dān per-kākas*, des effets et des meubles. *harta yang gerib*, des marchandises étrangères. *ilmu kanc tuntut kamudian harta*, recherchez la sagesse en premier lieu, et puis les richesses. *maka ia māti dān bāñak harta tinggal deripadā-ña*, il est mort en laissant beaucoup d'effets (M. R. 97). *harta benda* des biens, **بند**

des propriétés; des choses précieuses; biens et argent.

On trouve aussi *ارت arta*; cette orthographe est plus conforme à l'étymologie, mais est moins en usage.

[Jav. et Sund. *harta*.]

هَرْتَاوَن *hartāwan* (S. *هَرْت* *harta*), qui a des propriétés, riche. *اغكو انتق راج بسر لاگی* *amkau ānak rāja besār lāgi hartāwan dān dermāwan*, tu es le fils d'un roi grand, riche et vertueux (*R.* 27).

هَرْتَل *hartal* (S. *हरिताल* *hari-tāla*), orpiment, couleur jaune ou fard jaune dont on peint les nouveaux mariés.

Dans certains endroits *رتل* *retul* (*Kl.*).

هَرْدَق *hardik*, blâme, reproche, censure, correction. *اقیل اكو تركنخ اكن تشكخ هردق سكل كروك* *apa-bilu āku ter-kenang-kenang ākan tangking hardik segala gurū-ku*, lorsque je me rappelle les réprimandes et les reproches que me faisaient mes précepteurs (*II. Ab.* 24).

مشرديق *meng-hardik*, blâmer, censurer, corriger, gronder.

Marsden donne aussi *هرنز me-hardik*, mais cette forme est défectueuse et doit être évitée.

مشرديقکن *meng-hardik-kan*, faire un reproche, blâmer q. q.

کهرديکن *ka hardik-an*, qui est blâmé, blâmable.

هَرَبِيرُو *haru-bīru*, trouble, confusion, désordre, émeute. *منجادی هرپیرو دالم مالکی* *men-jādi haru-bīru dālam māligej*, il survint une émeute dans le palais. *بربوت هرپیرو* *ber-būat haru-bīru*, faire du tapage, exciter une émeute.

مشربروکن *meng-haru-birū-kan*, troubler q. q., mettre quelqu'un en émoi. *کامو سده* *kāmu sudah meng-haru-birū-kan āku*, vous m'avez mis tout en désordre (*B.* 56). *جاغنه تونهب هربروکن* *jāngan-lah tūan-hamba haru-birū-kan*, que monseigneur veuille bien ne pas se troubler (*R.* 69).

On trouve souvent ce *mo* écrit *هاروپیرو haru-bīru*, p. ex. chez Marsden, dans le *Ramāyana* et les traducteurs de la bible; mais cette orthographe est défectueuse.

[Jav. *harubiru*. Sund. *adu-biru*, expression de mépris.]



هرا *horlūji* (Port.), hor-
logerie, montre, pendule. — جام
هرلوجی, une montre, une
montre. — جارم *jārum horlūji*,
montre d'une montre (N. Phil.
91). v. اورولیس *ūrūlis*.

horlong, nom d'une mesure
superficie d'environ 67 mètres
carré.

▷ **heršel** (Europ.), la pla-
nette Herschel. بنتخ براید رمانا که یخ
ترجاوه سکالی درمتهاری یاءیت
▷ *bintang ber-īdar manā-
yang ter-jāuh sa-kāli deri
a-hāri iā-itu bintang her-
quelle est la planète la plus
loignée du soleil? c'est la pla-
nette Herschel (N. Phil. 91).*
▷ *bintang*.

▷ **halāman**, place, espla-
de, cour devant une maison,
devant un palais, avenue,
d'un chemin. دلیتن منراج روان
▷ *di-lihat-ñā*
*a-rāja rawāna dūduk di-
iman astanā-ñā*, il aperçut
araja Rawana assis dans la
de son palais (R. 10). ای
▷ *iā*
ber-diri di-tānah halāman
āh-ñā, ils se tenaient sur la
e qui se trouvait devant leur

habitation (R. 90). ثولغله ککفغ
*pūlang-lah ka-kam-
puny dān halāman*, il reprit le
chemin des villages et des gran-
des routes (M.).

[Bat.  *alaman*,
rue. Tag.  *halama-
nan*, jardin.]

halāmin, v. لامن *lāmin*.

hilālāng = لالغ *lālāng*.

هلی *halèy*, ou simplement
ley, numéral employé dans l'énu-
mération des choses minces et
déliées. داون تیک لی *dāun tīga*
ley, trois feuilles. کاین سهلی
kāin sa-halèy, une pièce de
toile. رمبت دو لی *rambut dūa*
ley, deux cheveux. مک براف راتس
maka brāpa rātus
halèy kāin, plusieurs centaines
de pièces d'étoffe (R. 134).

سفرت *halīya*, gingembre. هلی
▷ *seperti lāda dān*
halīya, comme du poivre et du
gingembre (H. D. 184). بار —
halīya būra, une sorte de gin-
gembre.

هلیج *halēja* = لیج *lēja*.

halīpan = لیفن *līpan*.

pāsan ākan segala mantri dān hulubālang rāja, avis adressé aux ministres et aux officiers du roi (*M. R.* 222).
 کوت فنه دغن سکل هلبالغ دان رعية
kōta penùh dengan segala hulubālang dān rayat be-ribu, une forteresse bien garnie d'officiers et de soldats par milliers (*M.*).
hulubālang yang besār-besār, des militaires d'un rang distingué (*M.*).

[Jav. *hulubalang*.

Bat. *hulubalang*.]

halebàh = له *lebàh*.

hulubangsa, tribu, v.
 بغس *bangsa*.

halebàn = لبن *lebàn*.

hali-lintar (prob. de *luntar*), un coup de tonnerre.
 — *kīlat dān hali-lintar*, des éclairs et des coups de tonnerre. *seperti hali-lintar*, le bruit en était comme celui d'un coup de tonnerre (*R.* 28).
seperti hali-lintar yang mem-belàh, comme le tonnerre qui éclate (*R.* 40).

hasta (S. *हस्त hasta*), une coudée; mesuré à la coudée; (la coudée se divise en deux *jangkal*, ou emfans). ساتو هست دو فوله امفت جاری *sātu hasta dūa pūloh ampat jārī*, la coudée est de vingt-quatre pouces. *tebūl-ña tiga hasta*, son épaisseur était de trois coudées (*R.* 55). سيكر *sa-ikor kerā kexil sa-hasta deri tānah*, un singe tout petit ne s'élevant qu'à une coudée de terre (*R.* 133).
 يغب ديلغ اتو دسوك اتو دهست *yang di-bilang ātar di-sūkat ātar di-hasta*, qui est compté ou mesuré avec une mesure de capacité ou mesuré à la coudée (selon la nature de la marchandise) (*D. M.* 18).

meny-hasta, mesurer à la coudée. *meny-hasta dīa pada kotika menrīma dīa*, on doit le mesurer à la coudée au moment où on le reçoit (*D. M.* 18).

[Jav. et Sund. *asta*.]

hadzā (Ar.), ceci, celui-ci (composé de *dzā* et de *hā*).
 في هذا الدار *fi hadzā el-dār*, dans ce lieu, dans ce monde (*Lett. Mal.*).

ی

ی, la lettre nommée en arabe يا *yā*. Dans l'état quiescent c'est la lettre de prolongation des sons *i* et *é*, comme dans يبلغ *bīlang*, میبغ *mēmang*. Dans l'état mobile, cette lettre est le *y* qui doit toujours s'adjoindre une voyelle, comme dans یغ *yang*, هایم *hāyam*, یوتا *yūta*, ماین *māyin*. (v. Gram.)

ی *i*, particule suffixe qui forme les verbes transitifs; elle veut toujours longue la voyelle de la syllabe qui précède, soit que cette syllabe soit ouverte, soit qu'elle soit fermée, p. ex. میسوی *meñusū-i*, allaiter, de سوسو *sūsū*; منجلانی *men-jalān-i*, parcourir un espace, de جالن *jālan*. (v. Gram.)

یا *yā*, exclamation en s'adressant à q. q., ordinairement dans le sens de supplication. یا الهی *yā ilahī*, ô Dieu! یا بفاک *yā hapā-ku*, ô mon père! یا تونک *ya tūan-ku*, ô mon Seigneur! یا بفاک *yā hapā-ku pā-teḵ sudah ber-dōsa*, ô mon père! j'ai péché (N. 127).

یا *yā*, pour ایا *iḡā*, oui, bien. v. ce mot.

یا ایت *yā-itu* pour ایت *ia-itu*, c'est-à-dire, nommément.

یاقوت *yāḡūt* (Pers.), hyacinthe, rubis, pierre précieuse. سرت لعل دان یاقوت *seperti lal dān yāḡūt*, comme des rubis et des hyacinthes (M. R. 118).

یابس *yābus* (Ar. یبس), sec, aride: être sec. سته رطب دان سته یابس *sa-terḡah reṡīb dā sa-terḡah yābus*, une partie est humide et une partie est sèche (M. R. 13).

یاسین *yāsīn* (Ar.), nom du trentième chapitre du coran. یاسین *mem-bāxa yāsīn*, lire le chapitre auprès d'un mourant (Kl.).

یهودی *yehūdī* (Ar.), juif, israélite, judaïque. — اورغ *ōrang hūdī*, un juif. — ماسق اکام *māsak agāma yehūdī*, embrasser la religion judaïque.

یو *yau*, pour هیو *hīyau*.

yōgiya, yōgia (S. योग्य, convenable), il est expé-
il convient, il faut.

سيوگ sa-yōgiā-ña, id. —
مشبل sa-yōgiā-ña bahura
-ambil ibārat, il convient
lire des commentaires (H.
[23]). سيوگان اتم sa-yōgiā-
kas-mu, c'est à vous, il est
tre devoir (M.).
v. et Sund. योग्या yogya.]

yōjāna (S. योजन yōja-
mesure de distance, estimée
à 18 kilomètres (d'après E.
ouf). A Java elle paraît être
x mille brasses, et répon-
alors à quatorze kilomè-
D'après l'usage reçu en
sie, elle comprend l'étendue
l'œil peut embrasser. تیگ
يوجان بومی tīga yōjāna
lūcas-ña, une étendue de
yōjāna géométriques. مك
رعية ایت دوو maka rayat
ña yōjāna, le peuple était
mbreux qu'il occupait une
ue de deux yōjāna (R. 128).
v. yujana.]

rūta, v. جوت jūta.

im (Ar.), jour. القيامة —
el-kiyāmat, le jour du juge-
. On dit aussi المحشر — yūm
ihser. — اغن āyin yūm,

le vent du jour; vent de mer,
par opposition à vent de nuit
qui vient de terre.

yekīn (Ar. يقين), certitude,
connaissance certaine; assuré,
être certain, croire fermement:
être attentif, zélé. — خالص دان
kālīs dān yekīn, candeur et
vérité. جكلو يقين ای jikalar
yekīn īa, s'il est bien certain.
مك بگند ایت فون يقينه اكن كات
maka baginda itu
pūn yekīn-luh ākan kātā ahel
el-nujūm, le prince crut à la pa-
role des astrologues (Bis. Raj.
34).

بريقين her-yekīn, qui croit,
qui est attentif. برتوتوله
ber-yekīn dān ber-tūtur-lah
kāmi, nous croyons et nous par-
lons (P. M.).

[Jav. et Sund. yakin.]

yang, pronom: le, celui qui,
ce qui, lequel, qui, que. — فرتام
yang portāma, le premier. داتغ
yang dātang, le suivant. بايق
yang bāik, celui qui est bon.
كود يغ جاهت kūda yang jāhat,
un cheval qui est vicieux. —
امفون رومه yang umpūña rūmah,
celui auquel appartient la mai-
son. دفترون -- yang di-per-tūan,
le souverain. مها تشكى yang

mahā tinggi, le Très-Haut. **اياله**
ياغ اكن منجادی راج *iā-lah yang*
ākan men-jādi rāja, c'est lui
 qui doit devenir roi (*R.* 6).

Dans les mots sanscrits qui passent
 dans les langues de l'Archipel Indien,
 il arrive quelquefois qu'une syllabe
 ouverte se ferme et prend la nasale
 ڠ, p. ex. dans le mot Jav. *līṃsa*,
 lente, du S. लिप्त *likṣa*; dans
 le Mal. **اڠكاس** *aṅkāsa*, l'éther, du S.
आकाश *ākāśa*. Le **ياغ** malais paraît
 donc n'être que la nasale ajoutée au
 S. **य** *ya* (*yas*, *ya*, *yat*), qui, que.
 Comp. avec le gr. *ὤς*, et le lat. *qui*,
quis. (E. Burn. et F. Bopp.)

ياغ-ياغ *yang-yang*. **كسوم** — *yang-*
yang kusūma, nom d'une divinité
 féminine.

[Jav. et Sund. **هياڠ** *hyang*, divi-
 nité.]

يتيم *yatīm* (Ar. **يتم**), orphelin,
 délaissé, pupille. **انتق ٢ يتيم ياغ فاف**
ānak-ānak yatīm yang pāpa,
 de pauvres orphelins. **مغيشتكن**
حال سكل فقير دان مسكين دان يتيم
meng-ingat-kan hāl segala fakīr
dān miskin dān yatīm, penser à
 l'état des fakirs, des pauvres et
 des orphelins (*M. R.* 198). **انقد**
اناکدا تینگال دغن يتيم
anakda tinggal degan yatīm - ŋa, votre en-
 fant royal reste orphelin (*R.*
 157). — **اسما** *ismā yatīm*, Isma
 l'orphelin, titre d'un livre malais.

[Sund. **يتم** *yatīm*.]

يد *yed* (Ar.), usage,
 d'une chose (par op-
 propriété) (*D. M.* 24

يبوسة *yebūset* (Ar. **س**),
 sec, siccité, aridité.
ترليه جادی درقد يبوسة
law ruṭūbet itu ter-
deri-pada yebūset, s
 l'emporte sur le sec (

يمتون *yamtūwan*,
ياغ دفترون *tūan* =
tūan, v. sous **تون**
ماتا يمتون برتته *maka yem*
tūtah, alors le souve-
 des ordres (*H. Ab.* 2

يعنى *yanī* (Ar. **عنى**), c
 à savoir. **له اى اكن دى**
yanī perxayā-lah ia
 c'est-à-dire qu'ils ont
 en eux (*H. Ab.* 3). **لم**
ومى كوانن لاین درقد الله
س كدوان يعنى لاغت دان
بومى *jikalaur ada dā*
dān būmika-tuān-an
pada allah nisxāya i
duā-ŋa yanī lāngit
 s'il existait au ciel ou
 quelque autre puissance
 de Dieu, l'un et l'aut
 dire le ciel et la terre
 infailliblement périr (

و la lettre nommée en arabe **واو** *wāu*. Dans l'état quiescent c'est la lettre de prolongation des sons *u* et *o*, comme dans **بولن** *būlan*, **فولغ** *pōlong*. Dans l'état mobile cette lettre est le *w*, qui doit toujours s'adjoindre une voyelle comme dans **وَالِي** *wāli*, dans la seconde syllabe de **تُون** *tūwan*, dans la première syllabe **وُلُو** *wulu*, et de **وَيْلِس** *wīlis*. (v. Gram.)

و *u* (Ar.) (conjonction), et, aussi. **الله سبحانه وتعالى** *allah subhā-nah u taālā*, le Dieu très-haut et très-digne d'être à jamais glorifié.

وا *wā* = **واو** *u wā*.

وا *wāh* (Ar. **واه**), exclamation d'affliction, d'étonnement. **واه هي انك** *wāh hey ānak-ku*, hélas! ô mon enfant.

واهم *wāhem* (Pers.), détour, supercherie, manque de droiture. **يغ تيا د شك دان وا هم د دالم** *yang tiāda šak dān wāhem di-dālam-ña*, qui ne conserve en lui-même ni soupçon ni détour (*Lett. Mal.*).

وايغ *wāyang*, représentation théâtrale, dramatique, scénique

(des représentations javanaises au moyen de petites figures, espèces de marionnettes, et aussi, représentations chinoises, jouées par des personnages). — **رومه** *rūmah wāyang*, théâtre, salle de spectacle. — **لقسان كمبر** *lakṣāna gam-bar wāyang*, comme une peinture théâtrale (*M.*). **كورغ** — *wāyang kūrung*, les pièces de charpente qui forment la poupe, ou la chambre du pilote.

بروايغ *ber-wāyang*, qui joue une pièce sur le théâtre.

— **اد يغ** *ada yang ber-wāyang*, quelques-uns jouaient des pièces de théâtre (*S. Bid.* 95).

وياغن *wayāng-an*, pièce de théâtre, drame.

[Jav. et Sund. *wayang*. Day. *wayang*.]

واو *wāwu, wāu*, v. **و ندو** *windu*.

واوه *wāwuh*, un cerf-volant.

On trouve aussi **واو** *wāwu*.

واكف *wākap*, nom d'un pigeon sauvage (*Kl.*).

On trouve aussi **واكب** *wākab*.

واغ *wāng* = **وغ** *wang*.

واغی *wāngi* (Chin. 香氣 *hiang ki*), parfumé, odoriférant, aromatique. **پینانغ واغی ترلالو فرسه** *pīnang wāngi ter-lālu presih*, de la noix d'arec parfumée et très pure (S. Bid. 49). — **بوغ فتم** *būnga patma wāngi*, le lotus aromatique.

On trouve aussi **ونجی** *wanji*.
[Jav. et Sund. *wāngi*.]

واج *wāja* = **باج** *bāja*, acier.

واجق *wājik*, sorte de friandise faite de riz cuit avec du sucre et du lait de coco (Kl.).

[Jav. *wājik*.]

واجب *wājib* (Ar. وجب), nécessaire, convenable, enjoint; devoir; être nécessaire. **واجب ممباسه** *wājib mem-bāsuh kākī*, il convient de laver les pieds (M.). **واجب اتس سکل رعية ایت مغاسه** *wājib ātas segala rayat itu mengāsih rajā-ña*, les sujets doivent aimer leur roi (M. R. 223).

مواجبکن *me-wājib-kan*, obliger, rendre nécessaire.

[Jav. et Sund. *wājib*.
Mak. *waji*.]

وادغ *wādung*, une sorte de hache.

[Jav. et Sund. *wadung*.]

وان *wān*, v. **ون** *wan*.

وانی *wāni*, courageux, int

فروانن *pericānen*, et sont courageux, les braves.

[Jav. et Sund. *wāni*.]

C'est probablement de ce que vient le mal. **برانی** *berāni*.

فروانی *ber-wāni*. **فروانن** *nen*, est aussi une forme *parawanén*.

واف *wāp*, pour **اوف** *āwa*

وارو *wāru*, nom d'un arbre **بارو** *bāru*.

وارغ *wārang*, compagnon, associé (au jeu).

سوارغ *sa-wārang*, un gnon, un partenaire.

وارغ *wārang*, graisser un objet pour le conserver (Cr.).

وارغ *wārang* = **براغن** *be-arsenic*.

وارغ *wāring*, nom d'un pêcher (Cr. Batav.).

وارث *wāris* (Ar. وراث), l'héritier. **ین وارثن بر بنته** *kalī-an wāris-ña ber-*, ses héritiers sont en cont (M.).

مغوارث *meng-wāris*,

یغ فانت امفون دی دان

مغوارث دی *tūan-kū-la*

pūña dīa dān meng-
il est convenable que
assédiez et que vous en
ful. Ibr. 19).

• *meng-warīs-i*, hériter
n'un. *يغ مغوريشى دى*
يغ yang meng-warīs-i
leri-pada ānak, ceux
que les enfants, héri-
(*D. M. 321*).

• *meng-warīs-kan*,
héritier, faire q. q.

Sund. *waris*.
[*warisi*.]

(Ar. *ولى*), gouverneur,
chef d'une province.

nom d'une sorte d'é-
rdinairement) — *كاي*
— *پيسو pīsaw wālī*,
te.

ng, tristesse, chagrin :
touché. *بارغ يغ مندغ*
bārang yang meman-
-ña wālang, quiconque
en est touché (*S.*

walang, inquiet.]

'ahi (Ar. *اله*), par

الله اعلم u allah ālem (Ar.),
or, Dieu sait le mieux ce qui en
est; or, Dieu est le plus savant
(phrase incidente, qui quelque-
fois aussi se met à la fin d'une
période, lorsque celui qui fait
un récit n'en veut pas prendre
la responsabilité).

واسط wāsiṭ (Ar. *وسط*), le milieu,
entre deux: médiateur (*D. M.*
138). *واسط الله دان مانسى*
wāsiṭ allah dān mānusīa, médiateur
entre Dieu et les hommes (*N.*
342).

واثق wāsiḱ, (Ar. *وثق*), confiant,
rassuré, ferme. *الواثق بالله*
el-wāsiḱ bi-allah, qui se confie en
Dieu (*II. Ab. 381*).

واصل wāsil (Ar. *وصل*), qui
arrive, qui s'unit, qui se joint à
un autre, qui est inhérent.
كارن علم الله ايت واصل دغن
kārna ilmu allah itu
wasil dengan wujud allah, la
sagesse de Dieu est inhérente à
son essence (*M.*).

مواصلكن me-wāsil-kan, con-
duire vers, faire arriver. *بارغ*
bārang di-wāsil-
kan allah, que Dieu veuille
faire arriver (*Lett. Mal.*).

وه *wah*, exclamation d'admiration ou de douleur; s'emploie aussi pour adresser la parole. **ادند ماری** — *wah adenda mārī*, oh! ma sœur, viens ici (l'hr. Pas. 8).

وهم *wehem* (Ar.), supposition, imagination, idée.

وی *wey* (Ar.), hélas! aïe! malheur!

ویجای *wijāya* (S. विज्ञय *vijāya*, chanvre, *terminalia chebula*), nom d'une plante. **سواتو تاغنن ممکخ** *suātu tāngan-ña me-mēgang būnga wijāya*, d'une main il tient une fleur de *wijāya* (R. 124).

ویجن *wijen*, nom d'une graine très-fine que l'on emploie dans la confection de certains gâteaux, et avec laquelle on fait aussi de l'huile. v. **بیجن** *hijin*.

ویدام *wēdām* (S. वेद *vēda*), le Véda contenant les livres sacrés des Hindous. **یخ مباح ویدام ایت** *yang mem-bāxa wēdām itu tiadā-lah ka-lūar suwarā-ña lāgi*, ceux qui lisaient le Véda ne faisaient plus entendre leur voix (R. 56).

ویدار *wīdāra* = **بدار** *bidāra*. **لاوت** — *wīdāra lāut*, bois amer et médicinal, qui est employé en infusion contre les faiblesses d'estomac (Kl.).

ویر *wīra* (S. वीर *vīra*, héros), brave, intrépide.

فرویر *per-wīra*, un héros (S. प्रवीर *pravīra*).

[Jav. et Sund. *wirā*.]

ویرغ *wīrang*, noir, sombre, brun.

[Jav. *wirang*. Bat. *birang*.]

ویلان *wīlāna*, prière ou formule que l'on récite en se baignant (Kl.).

کولتن سفرت ویلس *wīlis*, vert. **چفک ویلس** *kūlit - ña sepert xampāka wīlis*, sa couleur ressemble à celle du champak vert (S. Bid. 21).

Ce mot appliqué aux cheveux paraît indiquer une couleur foncée ou noire. **اتن رمبتی ملتق** *ānak rambut-ña me-lintuk wīlis*, ses cheveux ondoyants formaient des boucles d'une couleur foncée (S. Bid. 72).

[Jav. *wilis*.]

وق *wak*, mot dont on se sert en adressant la parole à un homme âgé. v. **اوق** *uwāk*, oncle.

وكالة *wikālet* (Ar. **وكل**), agence, charge d'un procureur. **اصل حكم** *asal hukum* **قد وكالة ايت درقد فرمان الله** *pada firman allah*, la loi sur la charge d'un procureur tire sa force de la parole de Dieu (D. M. 81).

وكيل *wakīl* (Ar. **وكل**), agent, procureur, gérant, intendant, remplaçant, député, plénipotentiaire. **اياله يغ منجادی وكيل تونك قعلیم** *iā-lah yang men-jādi wakīl tū-an-ku panglima*, ceux-ci étaient les députés de son altesse le panglima (M.). **دان وكيل هباله** *dān wakīl hambā-lah tūan hamba*, et vous deux serez mes remplaçants auprès de mon enfant (Sul. Ibr. 5).

بروكيل *ber-wakīl*, qui est procureur, qui représente. **بروكيل فرمفون قد نکاح** *ber-wakīl per-ampūan pada nikāh*, marier une femme par procuration (D. M. 82).

موكيلكن *me-wakīl-kan*, établir un procureur, un intendant.

استری يغ دوكيلكن اوله سومين *istri yang di-wakīl-kan ūleh suamī-ña*, une femme à laquelle le mari a donné sa procuration (D. M. 81).

بروكيلكن *ber-wakīl-kan*, qui établit q. q. procureur ou intendant. **مك ای بروكيلكن دی اتس** *maḥa ia ber-wakīl-kan dīa atas rūmah-ña*, il l'établit intendant sur sa maison (B. 63).

مفروكيلكن *mem-per-wakīl-kan*, faire établir un procureur (D. M. 87).

وقت *waktu* (Ar.), temps, époque, moment déterminé. **يغ فانت** *waktu yang pātut*, un temps convenable. — **قد تيف** *pada tiap-tiap waktu*, à tout moment, à toute heure. **قد وقت ايت** *pada waktu itu*, en ce temps-là. **داتغ** *datang waktu fejér*, le moment de l'aurore étant arrivé (M. R. 221). **متين قد كيك وقت** *mati-ña pada kotika waktu*, il mourut à l'époque déterminée (M.).

بوغ وقت بسر *bunga waktu besār*, nom d'une fleur (*hibiscus mutabilis*). **بوغ وقت كچل** *bunga waktu kexil*, nom d'une autre fleur (*mirabilis jalapa*).

موقتوكن *me-waktū-kan*, fixer un temps, remettre à une époque.

hendak jāngan di-waktū-kan, qu'aucun temps ne soit fixé (*D. M.* 2).

[Jav. et Sund. *waktu*. Mak. *wattu*.]

وکل *wekil* (Ar.), action de confier quelque chose.

me-wekil-kan, confier une chose à q. q. (*D. M.* 41).

v. **وکیل** *wakīl*.

وقف *wakef* (Ar.), donation pour œuvres pieuses : fondation.

meny-wakef-kan, faire un don de q. ch. pour des œuvres pieuses (*D. M.* 8).

وقف *wekif* (Ar.), pause dans la lecture, état quiescent d'une syllabe. *مدن دان وقفن دان قلقلتن* *medd-ña dān wekif-ña dān kelkelet-ña*, ses signes graphiques, ses pauses et ses mouvements (de la langue malaise) (*II. Ab.* 50). Aussi : s'arrêter, faire halte. — *rūmah wekif*, logement, bâtiment où l'on fait halte. — *tampat wekif*, lieu où tout le monde peut s'arrêter, place concédée pour le service du public (*Kal. dan Dam.* 96).

وڠ *wang* et **اوڠ** *uwang*, argent, monnaie, espèces, richesse : petite monnaie de 10 duets (à peu

près 10 centimes). *wang krtas*, papier-monnaie. *wangter-timpa*, argent monnayé. *wang amàs*, monnaie d'or. *wang tūney*, argent comptant, argent en espèces. *wang hāngus*, argent dépensé. — *būnga wang*, intérêt d'argent. — *kūrang wang*, manquer d'argent. *wang būta*, salaire donné sans que le travail soit fait. *wang pexàh*, petite monnaie. *wang sīrih*, un pour-boire. *wang sūwap*, argent qui sert à corrompre quelqu'un. *mintā salāmat tūan umur panjang dergan bāñak wang jūa*, vous souhaitant la bénédiction d'une longue vie ainsi qu'une grande

abondance d'argent (*Lett. Mal.*). *māu mem-brī amàs ātaw wang tūney*, s'ils veulent vous remettre de l'or ou de l'argent en espèces (*V. Ab.* 5).

On trouve aussi **واڠ** *wāng*.

[Jav. et Sund. *wang*, et *uwang*. Mak. et Bug. *uwang*. Day. *wang*.]

وڠ *wang*, vallée, profondeur, lieu bas (Ar.).

7, palais (Cr.).

angkang, jonque, navire.
 . *wang-ina dān ānam*, des jon-
 e Chine et d'Anam (H.
 0).

d. *wangkang*. Mak.
wangkang. Day. *wangkang*.]

wangsa, jeune homme,
 femme.

wah (Ar.), visage, exté-
 rieur. *wah* لسان كونغ تلر.
laksāna kūning telòr,
 age ressemble à un jaune
S. Bid. 21).

wujūd (Ar. وجد), exis-
 substance, essence. *wujūd*
 سكل فركاراين دافماكن سفرز
wujūd segala بايغ ٢ يڭ دال
ra ini di-upamā-kan se-
wujūd bāyang-bāyang yang
xermin, l'existence de
 les choses créées peut être
 ée à l'existence des om-
 ans un miroir (M.). *tiāda*
tiāda wujūd hāñā
 il n'y a pas d'existence
 adante de la divinité (id.).

adāni, nom d'une plante
quisqualis).

wadiet (Ar. ودع), chose
 confiée, dépôt. *wadiet*
hukum orang yang
men-jābat wadiet, loi concer-
 nant ceux qui reçoivent des
 dépôts (D. M. 128).

wan, un certain titre. —
inxi wan, titre donné aux en-
 fants non mariés du *Bendahāra*
 et du *Temonggung*.

On trouve aussi *wān*.

wangi واڭي, v. *wangi*.

windu, nom d'un cycle de
 huit ans (emprunté au javanais);
 voici les noms des huit années
 qui forment ce cycle. 1° *alip*,
 2° *ehē*, 3° *jīm awal*,
 4° *jē*, 5° *dāl*, 6° *bē*,
 7° *wāu*, 8° *jīm akhir*.
ka-pada tāhun dāl, en l'année *dāl*, la
 cinquième du cycle.

wap, v. *āwap*.

wa-bad, v. *bad*.

warāgan = براغن
barāgan, une espèce de châ-
 taigne.

warīgin = بريغن
berīgin.

ورور *warwar*, crier, publier.

موروركن *me - warwar - kan*, faire crier, faire publier quelque chose.

[Jav. *ꦩꦸꦫꦸꦫꦏꦤ* *uwar*, et *ꦩꦸꦫꦸꦫꦏꦤ* *uwar-uwar*.]

ورقة *warkat* (Ar. ورق), feuille de papier, lettre, épître. **سورت** *sūrat warkat el-ikālās*, une lettre d'ami. **ورقة المحبة** *warkat el-muḥabat*, une lettre affectueuse (*Lett. Mal.*).

ورت *warta* (S. वार्ता *vārtā*), bruit, rapport, rumeur publique, nouvelles. **كدغارن ورت** *ka-demgār-an warta*, un avis fut reçu. **سورخ فون تباد كبالى مباو ورت** *sa-ōrang pūn tiāda kom-bālī mem-bāwa warta*, il ne revint pas un seul homme pour en rapporter la nouvelle (*M.*).

ورت *warta* = **پورت** *pe-warta*.

برورت *ber-warta*, qui fait du bruit, qui fait la rumeur publique; donner des nouvelles. **كفد تون قترى كلو برورت** *ka - pada tūan putrī kalaw ber-warta*, si on annonçait cela à la princesse (*S. Bid. 44*).

مورتاكن *me-wartā-kan*, rapporter, publier, proclamer, raconter q. ch. **مك دورتاكن اورغله**

كفد دست مہراج *maka di-wartā-kan ōrang-lah ka-pada diserata maha-rāja*, et on rapporta à Diserata Maharaja (*R. 43*). **ورتاكن سكارغ فداك** *wartā-kan sakārang padā-ku*, raconte-moi maintenant.

On trouve aussi **بورت** *be-warta*, pour **برورت** *ber-warta*.

[Jav. et Sund. *ꦧꦺꦴꦫꦠꦺ* *warta*.]

ورن *warna* (S. वर्ण *varṇa*), couleur, coloris, le teint. **ورن** *warna-warna*, plusieurs couleurs; de différentes sortes.

Les mots **مود** *mūda* et **توا** *tuwā* joints à *warna* indiquent une couleur pâle ou foncée. **ورن ميرہ مود** *warna mērah mūda*, un rouge clair, rose. **ورن ميرہ توا** *warna mērah tuwā*, un rouge foncé. **دان براوبہ ورن مکان** *dān ber-ūbah warnu mukā-ṇa*, et la couleur de son visage changea (*R. 84*). **بثرت مانکم کونخ ورن توبہن** *seperti mānikam kūning warna tūbuh-ṇa*, son corps avait la couleur de la topaze (*M.*).

فنجورن *panxa-warna*, nom d'une pierre précieuse qui offre une variété de couleurs.

برورن *ber-warna*, qui est coloré, qui a de la couleur. **پلاغي اد برورن يخ امت مولق** *palāngi ada ber-warna yang amat*

mūlik, l'arc-en-ciel a des couleurs magnifiques (*N. Phil.* 51).

[Jav. et Sund. *warna*. Bat. *borna*. Day. *barana*.]

wera (Ar.), crainte de Dieu, piété, religion (*D. M.* 361).

walā et *walāyet* (Ar. *ولي*), rapport entre un maître et un esclave affranchi (*D. M.* 26).

welāyet (Ar. *ولي*), sainteté. — *dengan ilmu welāyet*, avec la science acquise par la sainteté (*M. R.* 184).

wilāyet (Ar. *ولي*), administration, gestion, tutelle, curatelle (*D. M.* 53).

walī (Ar.), un ami, un ami dèle: favori, serviteur: ami de Dieu, un saint; tuteur. *سكل نبی* *dan walī* *دمن جوک* *مغرجا کر* *segala nabī dān walī* *'emukian jūga mengarjā-kan e-karjā-an-ña*, c'est ainsi que les prophètes et les saints ont rempli ce devoir (*M. R.*). *تیاد هارس بک ولی میندراکن هر* *tiāda hārus bagi walī* *neñandarā-kan harta mahjūr-a*, il n'est pas permis à un

tuteur d'engager la propriété de son pupille (*D. M.* 31).

مولیکن *me-walī-kan*, exercer la charge de tuteur sur q. q. *حكم یخ قاتت مولیکن کانتق* *hukum yang pātut me-walī-kan kānak-kānak*, loi qui règle l'exercice de la tutelle sur des enfants (*D. M.* 56).

walīyan. — *فیسو* *pīsaw walīyan*, sorte de couteau avec un long manche recourbé (*Kl.*).

walīman, pour *ولمان* *wilmāna*.

wulū, supposé que, quand même, au cas que. *ولو تونک* *wulū tū-an-ku men-jadī-kan rāja ākan pātek*, supposé que monseigneur me fit roi. *ولو کلاغت سکالی ثون* *wulū ka-lāngit sa-kāli pūn kakanda pergi adenda ikut jūga*, quand même vous iriez jusqu'au ciel, je vous y suivrai (*Kl.*).

welekin (Ar.), et néanmoins, et cependant (composé de *و* et de *لکن* *lakin*).

walad (Ar.), enfant (*D. M.* 31).

ولدان *wildān* (Ar. ولد), enfant, né, né en même temps qu'un autre.

ولند *wolanda*, ولنده *wolanda* et بلند *belanda*, Hollande, hollandais. — **اورغ** *orang wolanda*, un Hollandais. — **نگری** *nagrī wolanda*, la Hollande. — **کفنی** *kompanī wolanda*, la compagnie des Indes néerlandaises. **داتغ** *dūtang ku-benūa wolanda*, jusqu'en Hollande (R. 173).

ولندوی *wolanduwi*, hollandais.

ولمان *wilmāna* (S. विमान *vi-māna*, char d'un dieu), nom d'un oiseau fabuleux, dont se sont servi certains personnages légendaires pour se faire porter par les airs.

[Kw. 𑀮𑀭𑀢𑀺𑀓 *wilmana*, un géant ailé.]

وسان *wasāna* (Ar. وسن dormir), chambre à coucher (Kl.).

وسیط *wasīt* = واسط *wāsīt*.

وسواس *waswās* (Ar. وسوس), suggestion du démon, tentation, trouble, perplexité: le diable. **امبق وسواس یغ برقلفلوئن یغ داتس**

کارغ وشک *ombak waswās yang ber-palu-palū-an yang di-ātas kārang wasangka itu-pūn tedòh-lah*, les flots de la perplexité qui frappaient sur le rocher du doute se calment (H. Ab. 206). **نداله منجادی** *tiadā-lah men-jādi wasicās ātaw šak hāti*, il n'y a plus de trouble ni d'inquiétude d'esprit (S. Mol. préface).

وشک *wasangka* (S. विशङ्क *viṣaṅka*, doute), doute, incertitude, inquiétude, perplexité. **نام تمقن ایت اد دالم وشک** *nāma tampat-ña itu ada dālam wasangka*, on est dans l'incertitude sur le nom du lieu (H. D. 173).

وثیقة *wesiket* (Ar. وثق), sécurité, garantie. **کارن سندارایت وثیقة قد** *kārna sandāra itu wesiket pada sa-kali-an sūku hūtany-ña*, parce que ce gage est une garantie pour toutes les parties de la dette (D. M. 41).

وحی *wahī* (Ar.), révélation. **یامیت دغن وحی** *iā-itu degan wahī*, c'est-à-dire par la révélation (M. R. 184). **وحی نیجا** *wa-hī yahyā*, l'Apocalypse de St. Jean (B.).

وزیر *wezīr* (Ar. وزير), vizir, premier ministre. **ای اداله وزیر** *ia adā-lah wezīr di-ātas tānah itu*, il était vizir dans ce pays (B. 69).

وصی *weṣī* (Ar.), exécuteur testamentaire (D. M. 203).

وصیه *waṣiyat* (Ar. وصی), testament, disposition de dernière volonté: précepte, ordre. **کارن اد** *kārna ada dārah waṣiyat bahāru*, car c'est le sang du nouveau testament (N. 48). **قد ماس وصیه یغ فرتام** *pada māsa waṣiyat yang portāma*, dans le temps du premier testament (sous l'ancienne loi) (N. 363).

بروصیه *ber-waṣiyat*, qui teste, qui fait connaître ses dernières volontés, qui donne des ordres en mourant. **کمدین ای بروصیه له** *kamudian ia ber-waṣiyat-lah*, ensuite il fit connaître ses dernières volontés (B. 83). **دمان اد** *dimāna ada bārang waṣiyat maka wājib-lah maut ōrang yang sudah ber-waṣiyat itu ber-lāku*, où il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur intervienne (N. 363).

موصیتکن *me - waṣiyat - kan*, formuler un testament, disposer de q. ch. par testament; donner des ordres ou des conseils.

موصیتکن دی *me - waṣiyat - kan dia*, le donner par testament (N. M. 15).

اگو وصیتکن اکن نصیحتک *aku waṣiyat-kan ākan nasihat-ku ini bagi segala künak-künak*, voici mes conseils, que je formule en les adressant à tous les enfants (H. Ab. 25).

[Jav. *wasiyat*. Sund. *wasayyat*.]

وصل *weṣla* et **وصله** *weṣlah* (Ar.), liaison; la marque orthographique **و** placée au-dessus de la lettre **ل**. (v. Gram.)

وضو *wadlū* (Ar. وضو), ablution qui se fait avant la prière. **دو رکعة تحية الوضو** *dūa rakat tahiyat el-wadlū*, les deux salutations qui accompagnent l'ablution qui se fait avant la prière (M. R. 220).

وطی *waṭī* (Ar.), commerce charnel. **اکن وطی دغن دی** *akan waṭī degan dia*, pour avoir un commerce charnel avec elle (D. M. 97).

موطى *me-waṭī*, avoir un commerce charnel avec q. q. **برغسیاف**

موطى ثرمثون *barang-siāpa me-watī perampūan*, quiconque a commerce avec une femme (*D. M. 234*).

وظيفة *wetlifat* (Ar. وظف), pension, ration. جك اى تياد ثركى دان *seŋk hīdŋ dōdŋ dŋtŋk kŋmŋŋk* سڠك هيدڠن دودڠ دڠتوك كسمڠكن *jika ia tiāda pergi dān sa-hingga hīdup-ña dūduk di-pintū-ku ku-sampey-kan jūa wetlifat*, s'il était resté à ma porte jusqu'à sa mort, je lui aurais toujours donné la même ration (*M. R. 167*).

وعد *wad* = وعدة *wadat*, promesse.

بروعد *ber-wad*, qui promet; promettre. تله بروعدله كڤد قترى *teluh ber-wad-lah ka-pada putrī*, j'ai promis à la princesse (*S. Bid. 55*).

وعدة *wadat* (Ar. وعد), consentement, promesse, vœu.

بروعدة *ber-wadat*, qui promet, qui s'engage. جكلو تونك ماو *jikalaw tūan-ku māu ber-wadat dengan pātek*, si vous voulez vous engager avec moi (*S. Mal. 33*).

بروعدتكن *ber-wadat-kan*, qui consent, qui promet q. ch.

دان بروعدتكن *dān ber-wadat-kan*, et si on consent (*Col. Mal. 420*).

وفا *wefā* (Ar.), fidélité. وفا اتوله *wefā itū-lah dengan orang sefī*, la fidélité se trouve dans l'homme pur (*M. R. 219*).

صفا لاڠى دالم *wefī*, fidèle. وفا لاڠى دالم *wefī lagi dālam orang wefī*, la pureté se trouve dans l'homme fidèle (*M. R. 219*).

وفاة *wafāt* (Ar. وفى), mort, défunt. ستله اى وفاة دنڠرى جبرون *sa telah ia wafāt di-nagrī hebrūn*, il mourut dans le pays d'Hébron (*II. D. 21*).

وفاعهد *wefāahd* (Ar. composé de وفا *wefā*, fidélité, et de عهد *ahd*, engagement), fidélité; remplir ses engagements. وفا عهد *wefāahd* ايت ارتين مڤڠكن جنڠى *itu artī-ña meñampey-kan janji*, *wefāahd* signifie remplir ses engagements (*M. R. 214*).

وفي *wefī*, v. sous وفا *wefā*.

ك

ك *k*, la lettre کا *kā* (nommé كاف *kāf* par les Arabes). Gutturale forte, sa valeur est celle du *k* français. (v. Gram.)

ك *ka*, préposition inséparable, à, vers. نایق کلاغت *nāik ka-lāngit*, monter au ciel. برجالن کفادغ *ber-jūlan ka-pūdang*, aller vers la plaine. ککیری دان ککان *ka-kīri dān ka-kānan*, à droite et à gauche. برقالغ کیم *ber-pāling ka-timur*, se tourner vers l'est. باتو برانی بربتولن کتار *bātu berāni ber-betūl-an ka-utāra*, l'aimant se tourne vers le nord. ای فرکی کرومه بندان *ia pergi ka-rūmah bundā-ña*, il se rendit chez sa mère (R. 50).

ك *ka*, se combine avec d'autres prépositions, ou avec des adverbes. کفد *ka-pada*, à, vers, pour. کاتس *ka-ātas*, en haut, vers le haut, au-dessus. کلور *ka-lūar*, au dehors, vers l'extérieur. کان *ka-māna*, où, vers quel endroit. کدالم *ka-dālam*, vers le dedans. ای ماسق کدالم *ia māsuk ka-dūlam aštāna*, il entra dans le palais (R. 50).

ك *ka*, entre dans la composition des substantifs dérivés.

کهیسن *ka-habīs-an*, fin, terme, de هابس *hābis*, fini. کلرین *ka-larī-an*, course, de لاری *lāri*, courir. کسارن *ka-besār-an*, grandeur, de بسر *besār*, grand.

ك *ka*, se place devant les nombres cardinaux pour former les nombres ordinaux.

فصل کدو *ka-dūa*, deuxième. فasal yang ka-dūa pūloh suātu, chapitre vingt-et-unième. On dit aussi کینک *ka-tiga ōrang itu*, ces trois personnes ensemble. کککان *ka-tigā-ña*, tous les trois.

ك *ka*, s'unit quelquefois aux verbes pour leur donner plus de force. ایاله تادی داتغ مهنتر فائق *ia-lah tādī dātang menghantar pāteḥ ka māri*, il est arrivé il y a un instant dans l'intention de m'accompagner pour venir.

Dans un grand nombre des langues de l'archipel indien, cette particule a un usage analogue à celui qu'elle a en malais.

ك *ku*, pour *aku*.

تونك *rajā-ku*, mon roi. *tūan-ku*, mon maître, mon seigneur. *iā-lah ānak-ku*, c'est mon enfant.

On emploie cette contraction de *aku*, comme sujet d'un verbe: mais alors il se place avant le verbe, qui, dans ce cas, doit avoir la forme passive; *ku-brī-kan*, je donne (litt.: est par moi donné). *isma yātīm ku-jadī-kan panghulu*, je veux faire Isma Yatim Panghulu (*Ism. Yat. 9*).

ك *kā*, pour *kākak*.

كاهو *kāhaw*, nom d'un singe bigarré ayant une longue queue.

كاي *kāya*, riche, opulent; grand, noble: être riche. *orang kāya*, un homme riche, un noble, un notable. *orang kāya yang dua blās*, les douze grands fonctionnaires. *allah tūhan yang kāya*, Dieu, le seigneur puissant. *men-jādī kāya*, devenir riche.

مغياكن *mengayā-kan*, enrichir, rendre riche. *سقای جاغن اغکو*

كناكن *su-pāya jāngan amkar kutā-kan āku sudah mengayā-kan ibrahīm*, afin que vous ne puissiez pas dire, j'ai enrichi Abraham (*B. 19*).

ككياكن *ka-kayā-an*, richesse, prospérité, abondance. *orang yang kākak pada ka-bañāk-an ka-kayā-an-ña*, ceux qui se glorifient dans l'abondance de leurs richesses (*B. 845*).

Ce mot vient prob. du S. *काया* *kāya*, maison, habitation.

[Jav. *manu kaya*, biens.]

كايه *kāyuh*, pagaie, petite rame avec laquelle on rame et on gouverne; conduit au moyen d'une pagaie. *lalud kāmīn kōrahō bēsar*, ils dirigèrent (le bateau) vers les navires (*Harng. T. 6*).

بركايه *ber-kāyuh*, qui a une pagaie, qui se sert d'une pagaie, qui dirige une embarcation avec une pagaie. — *ia ber-kāyuh*, ils se servaient de pagaies (*II. Ab. 214*). *ber-kāyuh menūju kapāl yang besār*, dirigeant (la petite embarcation) vers le navire (*Sul. Ab. 40*).

مغار *menḡāyuh*, gouverner
bateau au moyen d'une
aie.

مغارېگر *menḡāyuh-kan*, ra-
, conduire un bateau avec des
aies. اد امثت اورغ يځ مغارېگن
ada ampat ōrang
menḡāyuh-kan sampun
quatre hommes ayant
pagaies conduisaient le
au (M.).

پښار *penḡāyuh*, pagaie, petite
e.

اڼه *āyuh*, pour کایو *kāyu*, pièce
offe.

کایو *kāyu*, du bois; un arbre.

پوهن *pōhon kāyu*, un arbre.

مات *māta kāyu*, nœuds dans le

. اڼی — *kāyu āpi*, du bois à

e du feu. اڼی — *kāyu api*-

(*ægiceras majus*). ارغ —

u ārang, bois d'ébène. بابی —

u bābi (*cryptenoria pani-*

ita). بسی — *kāyu besī*, bois

fer. بودی — *kāyu bōdi*,

d'une sorte de ficus. چین —

u xīna (*smilax china*).

— *kāyu dūlang* (*cassia*

inica). گابس — *kāyu gābus*

tonia scholaris). گارو —

u gāru (*acquilaria agallo-*

). کود — *kāyu kūda* (spon-

dias wistengi). کوکن — *kāyu*
kūkun (*heritiera littoralis*).

کونځ — *kāyu kūning* (*nauclea*
orientalis). مانس — *kāyu*

mānis, la canelle, bois doux.

فاسر — *kāyu pāsir* (*catha mon-*

tana). قدس — *kāyu pedās*,

nom d'une espèce de sassafras.

څوته — *kāyu pūtih* (*melaleuca*

cayuputi). راج — *kāyu rāja*,

plante de la famille des laurinéés

(*hernandia sonora*) (Cr.).

Kāyu est aussi employé
comme numéral des objets qui
se roulent. کاین سکایو *kāin sa-*
kāyu, une pièce d'étoffe.

برکایو *her-kāyu*, qui ramasse
du bois. — ای کدارت *ia ka-dārat*
her-kāyu, lorsqu'ils sont à terre
pour prendre du bois (Cod.
Mal. 398).

کیکيون *kayu - kayū - an*, le
bois, les arbres en général.
دته کیکيون تامن ایت *di-tergah*
kayu-kayū-an tūman itu, au
milieu des arbres du jardin
(B. 4).

[Jav. et Sund. *anuy kayu*.
Bat. *hayu*. Mak. *hayu*.
kayu. Day. *kayu*. Tag. et Bis.
kahong.]

کایت *kāyit, kūt*, crochet, pointe
recourbée; accroché, être accro-

ché. *ānak pānah*, — انق فانه, la barbe d'une flèche. *di-kāit-ña hūlat-hūlat*, دکایتن هولت, il accroche des insectes (*Exer.* 107). *dāun kāit-kāit*, داون کایت, sorte de feuilles avec des épines crochues comme nos graterons, et que l'on emploie contre la possession de certains esprits mauvais (*Kl.*).

memgāit, *memgāit*, accrocher. *hendak memgāit jūng*, هندق مگایت جج, voulant accrocher le navire (*S. Mal.* 303).

pergāit ou *pergāit*, *pergāit*, qui accroche ou sert à accrocher: un crochet. *di-per-būat-ña pergāit maka lālu di-gāit-ña*, دفر بوتن مگایت مک لالو دگایتن, il fit un crochet et s'en servit pour l'accrocher (*M.*).

On trouve aussi *gāit*.

[Sund. *mayit* *kayit*. Bat. *mayit* *mayit*. Day. *kait*, roide, inflexible. Tag. *kait*, crochet.]

kāyan, *kāyan*, une marque placée sur la limite d'un terrain, pour indiquer qu'il est en litige (*Cr.*).

kāyin, *kāin*, étoffe, tissu, toile: habit. *kāin pūtih*, کاین پوته, de l'étoffe ou de la toile blanche. *kāin sakelāt*, سقلات, du drap.

kāin sūtra, کاین سوتر, de la soie. *kāin ka-amās-an*, کاین کاماسن, tissu d'or. *kāin hālus*, کاین هالس, de l'étoffe fine. *kāin kāsar*, کاین کاسر, de l'étoffe grossière. *kāin panjang*, کاین پانچ, un habit long. *kāin yang belum pernah di-pakey*, کاین یخ بلم قرنه دفاکی, des habits dont on ne s'est pas encore servi. On dit aussi *kāin sa-kāyu*, سکا یو, ou *kāin sa-ley*, سالی, une pièce d'étoffe. *kāin mentah*, کاین منته, toile crue ou écrue. *kāin belāru*, کاین بلاچو, étoffe croisée. *kāin xumār*, کاین چمر, torchon.

ber-kāin, *ber-kāin*, qui a des habits, qui est revêtu, habillé. *ia ber-kāin warna amās-amās-an*, ای برکاین ورن اماسن, elle était revêtue d'habits de couleur d'or (*R.* 97).

kāin-kāin-an, کاینکاینن, petit coupon, lambeau, guenille (*Kl.*).

[Sund. *mayit* *kain*.]

kāyap, *kāyap*, nom d'une maladie. *kāyap tunggal*, کایف تگل, enflure des membres. *kāyap bārah*, کایف باره, enflure de la poitrine. *kāyap betul*, کایف بتل, enflure de la tête. *kāyap bākun*, کایف باکن, enflure des cuisses (*Kl.*).

yar, le goût, ou l'odeur
ique du tabac, du stramo-
etc. (Kl.).

nyil, kail, ligne pour
; être pêché à la ligne.
ما *māta kail*, un hame-
— تالی *tālī kail*, la corde
fil de la ligne. — جوارن
n kail, une baguette pour
: à la ligne. بلم قرنه دکایل
belum pernah di-kail
, on avait encore jamais
à la ligne (II. Ab. 213).

م *mengail*, pêcher à la
داتخ سورخ کاتق کفد دانو
dātang sa-ōrang k-
kānak ka-pada dānaw
k mengail, arriva un jeune
n qui voulait pêcher dans
g (R. 102). داتخ در ملاک
dātang deri ma-
mengail di-singāpura, arri-
t de Malacca pour pêcher
ligne à Singapour (II.
113).

فشا *pengail*, qui pêche, qui
pêcher à la ligne. داتخ
سورخ فشايل ممباو سيكر ايا
dātang sa-ōrang pengail
bāwa sa-īkor ikan yang
bāik, arriva un pêcheur à
ne qui apportait un très-
poisson (M. R. 167). داتخ

داتخ فشايل *dātang prāhu pengail*,
arrivèrent des bateaux pêcheurs
(H. Ab. 213).

[Jav. *kaual*, harpon.
Bat. *hail*.]

کایس *kāyis, kais*, gratté, fouillé.

مغایس *mengais*, fouiller la
terre (s'entend surtout de fouiller
avec les griffes comme les poules).

کاوه *kāwah*, un chaudron, une
chaudière, marmite en fer.

د بوبهن دالم کاوه مک دسورهن ریس
di-būbuh-ña dālam kūwah
maka di-sūruh-ña rebūs, il les
mit dans une chaudière et les
fit bouillir (Chr. Pas. 11).

[Jav. *karwah*, un lac de
boue en ébullition dans les ré-
gions infernales: un cratère.
Sund. *karwah*, une grande
chaudière. *kawa*, un cra-
tère. Mak. *kawa*, chau-
dière. Day. *kawah*, une grande
chaudière en fer. Tag. *kawa*,
une casserole en fer.]

کاو *kāwi* (S. कवि *kavi*, qui
célèbre en vers, poète), récit,
narration; récit, narré. Nom de
l'ancienne langue poétique et
sacrée de Java.

کاوین *kāwin* et کاکاوین *ke-kāwin*,
qui est récit; narration.

برککاون *ber-ke-kāwīn*, qui fait des narrations, des récits. — *ada yang ber-ke-kāwīn*, quelques-uns faisaient des récits (*S. Mal.* 159).

ککونین *ke-kawīn-an*, narration, récit.

[Jav. *ꦏꦏꦶꦤ꧀ kawī*, poème; poétique. Sund. *ꦏꦏꦶꦤ꧀ kawih*, chanter.]

کاوی *kāwī*, brun, couleursombre (*Cr.*).

کاوین *kāwīn* (Pers.), mariage; marié, être marié. — لاری *lāri* *kāwīn*, contracter un mariage clandestin. — ایسی *isi kāwīn*, ce que l'on paie au père de la femme que l'on prend en mariage: et aussi, ce que l'on paie au prêtre devant lequel a lieu de mariage. Ce mot se joint souvent à نکاح *nikāh*, qui a la même signification. On dit ای هندق *ia hendak nikāh kāwīn*, ils veulent se marier. بایق کراک تونک کاوین *bāik kirā-ña tūan-ku kāwīn*, il serait bon que monseigneur fût marié (*Chr. Pas.* 25). قد هاری قیامة تیاد اورغ *pada hāri kiāmat tiāda orang kāwīn dān tiāda orang di-kāwīn-kan*,

au jour du jugement personne ne se mariera, et personne ne sera pris en mariage (*N.* 40). کاوین ماوین *kāwīn māwīn*, l'action de se marier et de se remarier.

برکاوین *ber-kāwīn*, qui est marié. — *perampūan yang sudah ber-kāwīn*, une femme qui a été mariée.

مغاوین *mengāwīn*, marier. مغاوین اتقن دغن اتق اورغ کونخ *mengāwīn ānak-ña dengan ānak orang gunung*, marier son enfant à l'enfant d'un montagnard (*M.*).

مغاوینی *mengawīn-i*, épouser. تن نیجی دکوینی اوله سلطان *tun tiji di-kawīn-i ūleh sultān*, Tun Tiji fut épousée par le sultan (*S. Mal.* 305).

مغاوینکن *mengāwīn-kan*, marier q. q., faire marier q. q. ای ثون دکاوینکن اوله سری بکاون *ia pūn di-kāwīn-kan ūleh srī bagāwan dengan tūan putri*, et Sri Bagawan le maria avec la princesse (*R.* 73). سله دکاوینکنله مک سکل *sa-telāh di-kāwīn-kan-lah maka segala isi astāna ber-suka-sukā-an*, lorsqu'ils furent mariés, tout le

monde du palais fit des réjouissances (*R.* 167).

[Jav. et Sund. *kaugin*.
Day. *kauin*.]

کاوغ *kāwang*, nom d'un arbre (*Kl.*).

کاوٹ *kāwat*, fil de métal.

کاوٹ بسی — *kāwat besi*, fil de fer.

کاوٹ تمباک — *kāwat tembaga*, fil de laiton. On dit aussi — تالی *tālī* *kāwat*, un fil de métal.

[Jav. et Sund. *kawat*.
Bat. *hawāt*. Day. *kawat*.]

کاوٹ *kāwut* = گاوٹ *gāwut*.

کاون *kāwan*, troupe, bande, troupeau, compagnie: compagnon, camarade, associé; suivant, serviteur. بورغ سکاوان *būrung sa-kāwan*, une volée d'oiseaux. گاجه سکاوان *gajah sa-kāwan*, une troupe d'éléphants (*II. Ab.* 67). سلاکو اورغ گمبال ای اکن *sa-lāku ōrang gombāla ia ākan meng-gombālā-kan kāwan-ña*, comme un pasteur il fera paître son troupeau (*B.* 1005). موسه کمفانی *mūsuh kompāni mūsuh kāmī dān kāwan kompāni kāwan*

kāmī, les ennemis de la compagnie sont nos ennemis, et les alliés de la compagnie sont nos alliés (*Pièces diplomatiques*). تیداله برکنالن کاون دغن لاون *tiadālah ber-kenāl-an kāwan deman lāwan*, on ne pouvait distinguer les amis des ennemis (*M.*). بايق *bāñak* *kāwan-ña ōrang kāya itu*, ce seigneur a une suite nombreuse (*M.*).

برکاون *ber-kāwan*, être en troupe, aller en corps. تربغ بورغ *terbang būrung ber-kāwan-kāwan*, les oiseaux volent par troupes (*M.*). سکل قتری فرکی *segala putrī pergi ber-kāwan*, toutes les princesses allèrent en corps (*M.*).

مغاوان *menḡāwan*, accompagner, suivre.

مغاوانی *menḡawān-i*, accompagner q. q.

مغاوانکن *menḡāwan-kan*, faire réunir. هندق مغاوانکن اکن دی *hendak menḡāwan-kan ākan dīa dālam malāka*, ils voulaient le faire réunir (à eux) dans la ville de Malacca (*H. Ab.* 9).

برکاوانکوانس *ber-kāwan-kawān-an*, s'allier ensemble, s'attacher par des liens réciproques.

هندقله کامو برکاونکوانن دغن کامی
hendak-lah kumu ber-kāwan-
kawān-an dengan kāmī, allions-
 nous réciproquement les uns
 avec les autres (B. 55).

[Ce mot paraît venir du Jav.
ꦏꦮꦏꦸꦏꦤ *kawān*, quatre. Sund. *ꦏꦮꦏꦸꦏꦤ*
kawān, compagnon. Bat. *ꦏꦮꦏꦸꦏꦤ*
hawān, troupe de sangliers ou d'élé-
 phants. Mak. *ꦏꦮꦏꦸꦏꦤ* *kawān*, troupe.
 Day. *kawān*, troupeau. Tag. *ꦏꦮꦏꦸꦏꦤ*
kawān, troupeau d'animaux.]

کاوف *kāwup, kāup*, gratter la
 terre et la lever avec les mains
 (Kl.).

کاول *kāwal*, garde, guet; gardé.
 veillé. *ꦏꦮꦭꦸ* *paṅhulu kā-*
wal, capitaine du guet. سورغ
 فون تیاد بوله کلور کوت ایت درغد
sa - ōrang
pūn tiāda būleh ka-lūar kōta
itu deri-pada sāngat kāwal-ña
būñak ōrang, personne ne pou-
 vait s'évader du fort, parce qu'il
 était étroitement gardé par une
 nombreuse garnison (M.).

برکاول *ber-kāwal*, être de
 garde, veiller. برجالن ۲ برکاول
ber - jālan - jālan ber - kāwal,
 faire la ronde, faire patrouille.
 مالم *ber - kāwal pada*
mālam, veillant pendant la nuit
 (R. 124). ذغن لشکر برکاول هابس
dengan laṣkar

ber-kāwal hābis di-xapi-ñ
bātu itu, avec des soldats pour
 veiller, après en avoir scellé la
 pierre (N. 54).

مغال *menṅāwal*, garder, faire
 la garde.

مغال *menṅāwal - i*, garder
 q. ch., surveiller. بام مغالی دی
bapā-mu menṅawāl-i dīn, votre
 père la gardait (la ville) (R. 62).

فغال *peṅāwal*, qui garde:
 un garde, gardien, sentinelle.
 داس دیوالی ۲ اکو سده منتهکن
di-ātas diwali-
dīwāli āku sudah menitah-kan
be-brūpa ōrang peṅāwal, sur
 les murs de la ville j'ai établi
 un grand nombre de sentinelles
 (B. 1033).

Ce mot vient probablement de
 l'Ar. خول garder.

کوس *kāus* et قوس *kaus* (Ar.
 کوث), le dessous des pieds;
 semelle de soulier. کاه کوس
ka-bāwah kāus pa-
dūka srī, sous vos pieds. (S.
 Bid. 135). کاه چرفو کوس
ka-bāwah xarpu kāus, sous la
 semelle des souliers (M. R.).

کاک *kāka*, v. کاک *kākak*.

کاکي *kāki*, pied, patte, griffe:
 la jambe; piédestal, support,

; mesure d'un pied. --- دباوه *āwah kākī*, sous les pieds.
 داکاکی *di-kākī gūnung*, au de la montagne. تیغ — *kā-tīyang*, le piédestal d'une nne. دین — *kākī dīyan*, chandelier. بوغ — *kākī* *sa*, un pied de fleur. — مات *ka kākī*, la cheville du pied. ل — *kākī lāngit*, l'horizon. بورغ کاکاکی *būrung kaki-kākī*, d'un oiseau de passage. اد یغ بردیری اتس کاکاکی *ada ber-dīri ātas kākī sa-blūh*, en avait qui se tenaient un seul pied (R. 75). فنجن دو کاکاکی دان لیبرن سواتو *pan-ña dūa kākī dān lēbar-ña u kākī*, il a deux pieds de et un de large.
 برکاکاکی *ber-kākī*, qui a des s, à pied, piéton. بناتغ یغ *binātang yang ber-i ampāt*, des animaux à re pieds, quadrupèdes. اورغ *ōrang ber-a dān ōrang ber-kākī*, des liers et des piétons.
 av. et Sund. *kākī*, ure. Mak. *kākī* et Day. [mesure.]

kāku, roide, dur, ligneux, ice: engourdi, insensible. ایکن ایت کاکو دان کرس سفت

کروبو *ikan itu kaku dān krās seperti kulit karbau*, le poisson était dur et coriace comme du cuir (H. Ab. 188).

[Jav. et Sund. *kaku*, inflexible.]

کاکاک *kākak*, frère aîné, sœur aînée. Ce mot s'emploie aussi comme pronom de la seconde personne, par une personne plus jeune parlant à une autre plus âgée, ou par une femme parlant à son mari; et comme pronom de la première personne, par une personne plus âgée parlant à une plus jeune, ou par un mari parlant à sa femme; dans le langage ordinaire il s'emploie plus ordinairement comme féminin et a pour corrélatif masculin ابغ *ābang*.

On dit کاکو دان ادق *kākak dān ādik*, frère aîné et frère puîné: le frère et la sœur. کدو تاغن سفت تاغن عیسو کاکقن *ka-dūa tāngan-ña seperti tāngan-tāngan isau kākak-ña itu*, ses mains étaient comme celles d'Ésau, son frère aîné (B. 41).

On trouve aussi کاک *kāka*.

[Jav. *kakam*. Kw. et Sund. *kaka*. Bat. *kaka*.

haha. Mak. et Bug. */// kaka*.
Day. *kaka* et *aku*. Tag. *ㄎㄎ*
kaka.]

کاکو *kākak*.

menyākak, caqueter
(de la poule ou des poussins),
prob. pour *kūkuk*.

کاکف *kākap*, nom d'un petit
bateau. ناک — *kākap nāga*,
petit bateau long et étroit dont
l'extrémité de devant est en
forme de tête de dragon (H.
Ab. 204). — *ikan kākap*,
nom d'une sorte de perche de
mer, barbonne (*lates nobilis*).

D'après Cr. ce mot signifie
aussi *embrasser*; probablement
pris pour *dākap*.

[Sund. *kakap*, nom
d'un poisson de mer.]

کاکس *kākas*, dur, raide, sévère.

menyākas, agir dure-
ment, sévèrement; presser.

کاکس *kākas*, gratter la terre
comme les volailles (Cr.).

کاکس *kākas*, pour *per-*
kākas.

کاج *kāxa* (S. काच *kācā*), du
verre. جرنه سفرت ایر دالم کاج
jernih seperti āyer dālam kāxa,

transparent comme de l'eau dans
un vase de verre (M.). مک اد رود
کاج *maka ada rōda kāxa*, or il
y avait une roue en verre (H.
Ab. 154). — *kāxa piring*
= *pexàh piring*. فوری —
kāxa pūri, nom d'une fleur
blanche.

برکاج *ber - kāxa*, en verre,
vitrifié.

ber-kaxā-kan, garni
de verre. بتل سراك یخ برکاجاکن
bantal serāga yang ber-
kaxā-kan pusparāgam, cons-
sins garnis de verre en guise de
fleurs (M.).

[Jav. et Sund. *kaxa*.
Mak. et Bug. *kaxa*. Day.
kasa et *kaxa*. Tag. *ㄎㄟ* *kasa*,
bracelet de pierre verte et bleue.]

کاجو *kāxaw*, mêlé = *kāxuk*.

کاجو *kāxu*, espèce de cachou,
ou, décoction épaissie de l'*aca-*
cia catechu, et dont on se sert
en chiquant le bétel.

کاجو *kāxak*, prétentieux, glo-
rieux, suffisant; être suffisant.
اورغ یخ کاجو قد
ōrang yang kāxak
pada ka-bānāk-an ka-kayā an-
ñā, ceux qui se glorifient dans

l'abondance de leurs richesses
(B. 845).

mergāxak, faire le
suffisant, se conduire avec pré-
tention.

pergāxak, un préten-
tieux, un fanfaron.

[Jav. et Sund. *ḡamḡamḡ ko-
xak.*]

kāxuk, brouillé, mêlé,
confondu; agité, secoué; être
brouillé. *بیرله کیت تورن دان کاجق*
bīyar-lah kīta tūrun dān kāxuk di-sītu
hūñi bībīr mūlut-ña, descen-
dons et confondons leur langage
(litt. : que par nous soit leur lan-
gage confondu) (B. 14). *لالو*
lālu di-kāxuk-ña āyer itu deman
īkor-ña, alors il agita l'eau
avec sa queue (M.).

mergāxuk, mêler, con-
fondre, agiter, secouer. *مک ناک*
maka nā-ga itu pūn mergāxuk dirī-ña,
alors le dragon se secoua, se
trémoussa (M.).

ter-kāxuk, qui est
mêlé, secoué, confondu, inter-
rompu. *مک ترکاجق آله اکو*
mak ter-kāxuk-kāxuk-lah āku,
alors je fus tout interloqué (H.
Ab. 355).

mergāxuk-kan,
mêler, confondre q. ch., secouer,
faire trembler q. ch.; *دکاجقکن*
di-kāxuk-kan allah
bahasā-ña, Dieu confondit leur
langage (H. D. 11). *مکاجقکن*
mergāxuk-kan būmi, faire
trembler la terre (R. V.).

kaxūk-an, mélange,
confusion, qui est mêlé. *بہاس*
bahāsa kaxūk-an, jargon,
langage mêlé, dialecte corrompu.
اورغ کاجقکچوکن
ōrang kāxuk-kaxūk-an, des gens de diffé-
rents pays. *بارغ کاجقکچوکن*
bārang kāxuk-kaxūk-an, des
marchandises de toutes sortes.

On trouve aussi *کاجو kāxaw*.

[Jav. et Sund. *ḡamḡamḡ ko-
xok*, secoué.]

kāxang, nom générique
des légumes qui viennent dans
des gousses, tels que pois,
fèves, haricots, vesces, etc.
بوی استغکن سفت کاجخ درندغ
būñiistinggar-ña seperti kāxang
di-rendang, le bruit de leur
fusils ressemblait à celui des
pois que l'on fait griller (S.
Mal. 357).

Voici les noms des principa-
les espèces de *kāxang* connus
des Malais. *کاجین* — *kāxang*
xīna (*phaseolus lunatus*). *تانه* —

kāxang tānah ou کورخ — *kāxang gōreng* (*arachis hypogaea*).
 کونخ — *kāxang gūnang* (*hedisarum gangeticum*). هیجو — *kāxang hijaw* (*phaseolus radiatus*).
 جائن — *kāxang jāpun* (*soya hispida*). جریجی — *kāxang jarīji* ou ککار -- *kāxang kakāra* (*lablab vulgaris*).
 ککارکاتل — *kāxang kakāra-gātel* (*dolichos pruriens*). کایو — *kāxang kāyu* (*cytissus cajan*).
 کچل — *kāxang kexil* (*phaseolus radiatus humilis*). کدلی — *kāxang kedeli* (*phaseolus mas*).
 منیلا — *kāxang manila* (*voandzeia subterranea*). مویت — *kāxang mūnit* (*phaseolus caraculla*).
 قندق — *kāxang pendek* (*phaseolus compressus*). قوته — *kāxang pūtih* (*dolichos katchang*).
 K'l. donne encore بوتر — *kāxang bōtor*, فارع — *kāxang pārang*, امس — *kāxang emās*, et *kāxang pūru hāyam*, une espèce de très-longues fèves.

کاجخ *kāxang-kāxang*, nom d'un poisson.

فکچاغن *pa - kaxāng - an*, de pois.

[Jav. et Sund. *anin kaxang*.]

کاجف *kāxip*, ciseaux qui servent à couper la noix d'arec,

et aussi ciseaux pour couper la tôle, le fer-blanc, etc.

مجاخف *mergāxip*, couper avec les ciseaux nommés کاجف *kāxip*.

مجاخفی *mergaxip-i*, appliquer les ciseaux à q. ch.

مجاخفکن *mergāxip - kan*, couper quelque chose, couper une chose avec le *kāxip*. لالو دکاجفکن دغن فارهن یخ سفرت *lālu di - kāxip - kan - ŋa* dengan *pāruh-ŋa yang seperti gunting*, il le coupa alors avec son bec qui était tranchant comme des ciseaux (M.).

[Jav. et Sund. *anin kaxip*.]

کاجو *kāju* = گاجس *gājus*.

کاجخ *kājang*, banne faite de feuilles, pour se garantir du soleil ou de la pluie, pour couvrir les toits, les bateaux, etc. بانق یخ لاری کدالم کاجخ *bānak yang lāri ka-dālam kājang*, ils coururent en foule sous la banne (M.). ای مروت کاجخ دان *ia mem-būat kājang dān lūyar*, ils fabriquaient des banes et des voiles (H. Ab. 187). قرطس سکاجخ *kartas sa-kājang*, une feuille de papier pliée en deux (comme un *kujang*) et formant ainsi quatre pages.

On trouve le composé *mergājang-kan* معاجشکن *tāngan*, étendre les bras, mais il doit être considéré comme une corruption de *mergedang-kan*, de *kedang*, كدغ, v. ce mot.

[Jav. et Sund. *anjak kajang*. Bat. *hajang*. Mak. *kajang*. Day. *kajang*.]

کات *kāta* (S. कथा *kaṭā*, récit, narration), parole, mot, sentence; dit, être dit. *kāta* کات له لبټ *lemah lembut*, des paroles douces et affectueuses. *sa-kāta* سكات ou *sa-pātah kāta*, سفاته کات, une parole, un mot. *kata-kāta sāja*, کتکات ساج, caquet, pur babil, rien que des paroles. *apa kāta tūan hamba*, اټ کات تون هب, que dit mon maître (litt.: qu'est dit par mon maître). *dengan sa-kāta hendak men-jadi-kan dia rāja*, دغن سكات هندق منجدیکن دی راج, ils déclarèrent d'une voix unanime vouloir le faire roi (H. D. 43).

ber-kāta, برکات, qui parle, parlant; dire, parler. *jika ber-kāta ia kārna allah ia ber-kāta*, جن برکات ای کارن الله ای برکات, s'ils parlent, c'est pour Dieu qu'ils parlent (M. R. 75).

ماری اغکو دسین اکو هندق برکات *māri angkaw di-sini āku hendak ber-kāta ka-padā-mu*, venez ici, je veux vous parler (R. 88).

mergāta, مغات, parler, dire, faire l'action de parler.

mergatā-i, مغتای, adresser la parole à, parler à, parler de. *hārus-kah ma-ka angkaw mengata-ngatā-i āku mānusiā-kah ātau kerā-kah*, هارسکه مک اغکو مغتتای اکو, est-il convenable que vous m'adressiez la parole en me demandant si je suis un homme ou un singe (R. 12).

mergatā-kan, مغتاکن, dire, raconter q. ch. *di-katā-kan dālam kitāb ini*, دکتاکن دالم کتاب این, il est raconté dans ce livre. *di-katā-kan orang*, دکتاکن اورغ, on raconte.

per-katā-an, فرکټان, sentence, expression, discours, parole.

On dit *mānis per-katā-an-ña*, مانس فرکټانن, ses paroles sont douces, ses discours sont agréables. *di-būjuk-ña dengan per-katā-an yang mānis-mānis dān lemah lembut*, دیبوجقن دغن فرکټانن مانس ۲ دان له لبټ, il la caressait en lui adressant des

paroles douces, tendres et affectueuses (*R.* 36). — اکتن *ikūt-an per-katū-an*, arrangement, combinaison des mots (*II. Ab.* 47).

[Kw. *katā*. Bat. *hata*. Mak. *katu*, parole.]

کاتی *kātey* = کاتق *kātik*.

کاتی *kātey*, pour کتی *ketey*.

کاتی *kāti*, poids = کتی *katī*.

کاتق *katak*, grenouille. — فورو *katak pūru*, un crapaud. — ییس *katak bīsa*, grenouille ou crapaud venimeux. — بتغ *katak betung*, nom d'une grosse grenouille. مک لالغفون منجادی سیکر *maka lūlang-pūn men-jādi sa-īkor* کاتق هیجو سقرت زمرو د رفان *katak hījaw seperti zembrūd rupā-ña*, alors l'herbe se changea en une grenouille verte ayant l'apparence d'une émeraude (*R.* 73). مک نایقله کاتق ۲ لالو تودغله.

مک نایقله کاتق ۲ لالو تودغله *maka nāik-lah* ای تانه مصر *katak-katak lālu tūdung-lah* ای تانه مصر *tānah meşir*, il sortit des grenouilles qui couvrirent l'Égypte de toutes parts (*B.* 96).

دودق سقرت کاتق دباوه *dūdūk seperti katak di-bāwah tempörung*, comme la

grenouille qui se tient sous la coque d'une noix de coco; se dit de quelqu'un qui est dans des difficultés d'où il ne sait pas comment sortir (*KL.*).

کاتق *kātik*, petit dans son espèce = ناین (*KL.*). — اورغ *ōrang kātik*, un nain. — هایم *hāyam kātik*, petites volailles.

[Jav. et Sund. *katé*.]

کاتغ *kāting*, partout, de tous côtés.

برکاتغ *ber-kāting-kāting*, qui est de tous côtés. صیوغ دستری *mem-būwang de-star-ña sa-kali-an ber-kāting*, jeter les turbans de tous côtés.

مغاتغشی *mengāting-ṡating*, porter, jeter q. ch. de tous côtés; traîner q. ch. partout (*KL.*).

کاتغ *kātung*, tortue de mer.

[Bat. *haturg*.]

کاتف *kātup*, fermé, clos.

ای سده کاتف سکل سوغی *ia sudah kātup segala sūngay*, il a fermé l'embouchure de toutes les rivières (litt.: par lui fut fermée l'embouchure des rivières) (*II.*).

مغاتف *mengātup*, fermer, clore. — ییبر *mengātup hībīr*, fermer les lèvres.

تر *ter-kātup*, qui est clos, n'a fermé. ترکاتف مولتی *ter-kātup mū-tiādā-lah ter-kata-kāta* sur bouche fut fermée et arlaient plus (*II. Ab. 64*). مڠا *mengātup-kan*, fermer ch., faire fermer. دان دكاتفك *dān di-kātup-kan* *pintū-ña*, et il en fermer la porte (*II. Ab. 76*).

کاتب (Ar. کتب), écrivain, archiviste, copiste. کبنارن کتاب این درفد ایش *ir-ankitāb inideri-pada ātib*, l'exactitude de ce qui conservera par l'attencopiste (*M. R. 225*). کاتب کاتبان *kātibān*, pluriel de کاتب *kātib* لاين درفد الکاتبان *lāin ida el-kātibān*, autres écrivains (*M. R.*).
et Sund. *mēsēny katib.*

کارت, deux bambous en d'ailes ou de semelles liés à un *prāhu* pour le équilibre.
et Sund. *mēsēn katir.*

کارت, petit lit, bois de lit, مك رسول الله دودق قد *maka rasūl allah dū-la suātu kātīl*, alors le

prophète de Dieu s'assied sur le bois de lit (*Sul. Ibr. 6*).

[Jav. *mēsēny kātīl.*]

کادڠ *kādang*, quelquefois, de temps à autre, par occasion. دبی اورڠ کادڠ امفت ریل کادڠ *di-beli ōrang kādang ampat réal kādang tengah ampat*, on les paie quelquefois quatre piastres, quelquefois trois et demie (*M.*).

کادڠ کادڠ *kādang - kādang*, par occasion.

ترکادڠ *ter-kādang*, de temps en temps, quelquefois, souvent. ترکادڠ کادڠ تیاد بوله اكو برجالن *ter-kādang-kādang tiāda būleh āku ber-jālan*, souvent je ne pouvais pas marcher (*II. Ab. 276*). ترکادڠ تتکال جاک دان ترکادڠ تتکال *ter-kādang tatkāla jāga dān ter-kādang tatkāla tīdor*, quelquefois en veillant et quelquefois en dormant (*M.*).

[Jav. *mēsēn kādang*. Sund. *mēsēn kādang-kādang.*]

کادڠ *kādang*, parents, famille.
[Jav. *mēsēn kādang.*]

کارت *kādut*, sorte d'étoffe très-grossière, avec laquelle on fait des sacs, des voiles, des poches à bétel, etc. D'après

T. R. et J. Rigg. le *kādut* est fait de l'écorce du palmier et surtout de celui nommé *gebang*.

[Jav. et Sund. *magang* *kadut*. Bat. *hadjut*. Day. *kadut*, un paquet enveloppé dans une natte. Bis. *kadot*, fibres d'un arbre.]

کادم *kādam*, petite boîte pour la chaux dont on se sert en chiquant le bétel.

kādam - kādam, nom d'un petit poisson de mer.

[Bat. *hadam*, boîte pour la chaux. *hadam-hadam*, petit poisson de mer.]

کانق *kānak - kānak* (pour *anak-anak*), un petit enfant. *maka baginda pūn men-jadikan diri-ña sa-ōrang kānak-kānak yang bahāru tāhu dūduk*, alors le prince prit la forme d'un petit enfant qui peut à peine s'asseoir (*R. 13*). *kārna ia pūn lagi kānak-kānak*, car alors il n'était encore qu'enfant. *suka-xita hati-ña sebàb ber-ūleh kānak-kā-*

nak itu, son cœur é d'avoir obtenu cet enf

کانن *kānan*, droit (par o) à gauche), le côté droit *an dan tāng yāng kīri*, la main droite e gauche. *tūrut jālan yang ka* prenez le chemin à droite *jikalaw matū-mu kān bri ka-suntūh-un p* si votre œil droit vous lise (*N. 7*). *di-līhat-ña ka-ka-kānan*, il regarda et à droite (*M. R. 43*).

menḡanan-h placer à droite, faire p droite (*Kl.*).

[Kw. *kana* *kanang*. Tag. *la main droite.*]

کاڻه *kāpah*.

ter - kāpah ému, déconcerté d'eff pirer, sangloter, souf *lālu di-ter - kāpah - kāpah*, ils nèrent tout déconcert *ter-ka pah henduk pūtus n*

il soufflait comme quelqu'un qui va rendre l'âme (*Kl.*).

کافی *kāpi*, une poulie.

Prov. *فچه کافی فوتس سواجی* *pexàh kāpi pūtus suwāji*, la poulie cassée, la corde à hisser tombe. Signifie: une entreprise manquée en fait manquer une autre.

کافی *kāpi*, est aussi le nom d'une plante (*ophioderma pendulum*, *Cr.*).

ترکافی *ter-kāpi*, rétréci, retiré, contracté (en parlant des jambes ou des pattes, tellement qu'on ne peut plus les poser à terre). (*Kl.*).

کافک *kāpak*, hache.

کافک دو بيله *kāpak dūa bīlah*, deux haches. *اد یخ متق دغن کافقن* *ada yag menetāk dergan kāpak-ña*, quelques-uns le frappaient à coups de hache (*R.* 133).

Prov. *سفرت کافق میلم بلیخ* *seperti kāpak meñelām be-lyung*, comme la hache engloutit avec elle la doloire. Signifie: quand quelqu'un se noie, celui qui est envoyé à son secours périt quelquefois avec lui.

[Jav. et Sund. *amen-ampak* *kampak*. Day. *kapak*.]

کافک *kāpak*, espèce de coton très-commun, qui sert à faire des coussins et des matelas, mais qui ne peut être filé.

[Jav. et Sund. *amjang kapuk*.]

کافخ *kāpang*, ver aquatique, le tarèt (*teredo navalis*) qui ronge le dessous des bâtiments. *فراهو* *prāhu sātu di-mākan ūleh kāpang*, un des vaisseaux était tout rongé des vers (*M.*). *کافخ بنجی اکن ایر تاور* *kāpang benxi ākan āyer tāwar*, le kapang ne peut vivre dans l'eau douce (*Exerc.* 100).

[Sund. *amān kapang*. Bat. *hapang*. Day. *kapang*.]

کافت *kāpat*, troupe, bande, compagnie, parti. *فهرلواتس لیم فوله* *panghulu ātas lima pūloh orang dergan kāpat-ña*, un chef de cinquante hommes avec sa compagnie (*M.*).

فحات *pergāpat*, qui est à la tête d'une troupe, commandant. *فحات گاجه راج ایت* *pergāpat gajah rāja itu*, celui qui a l'intendance des éléphants du roi (*M.*).

Le rad. de ce mot est *فت* *pat*, ou *امث* *ampat*, quatre. *Kāpat* est donc pour *ka-ampat*.

کافت *kāpit*, compagnon, associé, second, assistant: s'entend surtout d'un compagnon fidèle.

کافن *kāpan*, si, lorsque. بوله — *kāpan būleh hābis*, si l'on peut finir. کافن ای داتخ مباو *kāpan ia dātang mem-bāwa pārentah*, lorsqu'il apporta les ordres (*R. V.*).

کافن *kāpan*, selon *M.* et (*r.* habit, vêtement. Selon *R. V.* habit de dessus. دسلوئی استرین *di-salimūt-i istri-ña deri-pada kāpan kasumba*, il couvrit son épouse d'un vêtement cramoisi (*M.*). *inī-lah kāpan putrī brī-kan*, c'est l'habit que la princesse envoie (*M.*).

(Ce mot vient peut-être du Portugais *capa*. *Pij.* et *Kl.* ne le donnent pas.)

کافر *kāpar*, dispersé, épars; tombé, couché.

مخافرن *menkāpar-kan*, disperser, disséminer q. ch. سکلین *sa-kalī-an di-kāpar-kan-ña di-lantey*, il jeta tout sur le plancher (*S. Mal.* 176). *menkāpar-kan lāyar*, déferler les voiles (*Kl.*).

برکفان *ber-kapār-an*, dispersé, disséminé, qui est du ou couché à terre. ن کبغ دمب ۲ اداله برکفان *ti wan kambing domba-andā-lah ber-kapār-an* troupeaux de brebis se rep (B. 44). گوگر برکفانله *gūgu kapār-an-lah di-tāna* fleurs tombées avant le jonchaient la terre (*M.*).

کفان *kapār-an* = *ber-kapār-an* (*R. V.*).
[Bat. 𐌕𐌰𐌶𐌰 hapar.]

کافر *kāpar*, saleté que emporte.
[Bat. 𐌕𐌰𐌶𐌰 hapar.]

کافر *kāpar*, phalène, noc petit papillon, teigne (*Kl* Prov. چچق ماکن کافر *seperti xexàk mākan* comme le lézard mange teigne.

کافر *kāpur*, chaux, plâtre chaux commune se fait, en sie, avec du corail: celle d se sert pour chiquer le b l'arc se fait avec des co ges). ماتی — *kāpur mātī*, morte, éteinte. کن سیره سکافر *lālu mākan sirih sa-kāp* prit une chique de bétel (

263). ولد — *kāpur wolanda*, de la craie. ماسق — *kāpur māsaḥ*, du mortier. توهر — *kāpur tōhor*, de la chaux vive.

Prov. سڤرت کافر دهوجڤ تلنڤق *seperti kāpur di-hūjung telunjuk*, comme un peu de chaux au bout de l'index. Signifie, qu'une œuvre que l'on aime est aussi facile à faire, que de tenir au bout du doigt un peu de chaux pour préparer une fenille de bétel (*Kl.*).

برکافر *ber-kāpur*, qui a de la chaux; calfeutré, dont les fentes sont bouchées avec du mastic fait de chaux et d'huile.

مڤافر *mengāpur*, faire ou fournir la chaux. ای مڤافر سیره سنتڤ *ia mengāpur sirih santap*, c'était lui qui procurait la chaux pour chiquer le bétel (*S. Mal.* 354).

مڤافوری *mengāpur-i*, mettre de la chaux, ou du plâtre à, ou sur q. ch.

مڤافورکن *mengapūr-kan*, enduire de chaux, plâtrer q. ch., crépir q. ch. avec de la chaux. لالو دکافورکن سیره ایت *lālu di-kāpur-kan sirih itu*, on mit de la chaux au bétel (pour en former une chique) (*Hang. T.* 100).

ڤکافر *pe-kāpur*, porte-chaux, petite boîte contenant la chaux

dont on se sert pour chiquer le bétel.

ڤکافر = *kapūr-an* کفورن *pe-kāpur*.

ڤکفورن *pe-kapūr-an*, calcination, cuite de la chaux.

L'étymologie de ce mot se doit probablement tirer de l'usage que l'on fait de la chaux pour chiquer le bétel et la noix d'arec, et viendrait du S. खपुर *khapura*. aréquier.

[Jav. et Sund. *apū*. Tag. et Bis. *apog*. *Apu* et *apog* paraissent avoir une origine océanienne et tout à fait différente de *kāpur*.]

کافر *kāpur* (S. कपूर *karpūra*), camphre. بارس — *kāpur bārus*, camphre de Sumatra. توری — *kāpur tohōri*, camphre du Japon. — میناک کافر *mīnak kāpur*, huile de camphre (paraît être la résine dans l'état fluide). کستوری دان کافر بارس دان کمکا *kastūri dān kāpur bārus dān kumkumā*, du musc, du camphre de première qualité et du safran (*R.* 41).

[Jav. et Sund. *kapur barus*. Mak. *kaporo barusu*. Day. *kapur barus*, craie.]

کافس *kāpas* (S. कर्पास *karpāsa*),
coton. بڭال — *kāpas bengāla*
(*Gossypium vitifolium*). بسر —
kāpas besār (*Gossypium arbo-*
reum), موری — *kāpas mūri* ou
تاهن — *kāpas tāhun* (*Gossy-*
pium micranthum). هوم — *kāpas*
hūma (*Gossypium indicum*).
هوتن — *kāpas hūtan* (*Hibi-*
scus callosus). — لیمو *līmau*
kāpas, petite espèce de citron.
لیوکافس فنجج *līmau kāpas pan-*
jang, limon. — سوکن *sūkun*
kāpas, nom d'une espèce de
l'arbre à pain. بترباغن منجادی
be-terbāng-an men-jādi seperti kāpas di-
būsar itu, il était secoué comme
le coton dans l'instrument qui
sert à le nettoyer (R. 99).

[Jav. et Sund. *kapas*.
Bat. *hapas*. Mak.
kapasa. Day. *kapas*.
Bis. *gapas*.]

کافس *kāpis*, nom d'un coquillage
bivalve rond et plat (K.).

[Bis. *kapis*.]

کابو ou mieux **کابو** *kabu-kābu*,
coton, poussière qui se trouve
sur les ailes des papillons. فوکتی
— *pōkok kabu-kābu*, le coton-
nier. دسوره کلیتی لالو دماسکن کابو

di-sūruh kulit-i lālu di-
kan kabu-kābu, ordonne
ôter la peau et de la rem
coton (H. Ab. 73).

کلابو *kelābu*, gris-
couleur de cendre. — بڭ
rung kelābu, une grue.

Le radical de ce mot e
hābu, cendre.

[Jav. *kelabu*,
Sund. *kalabu*,
Bat. *habu*,
hulabu. Mak. *kebo*

کابغ *kābung*, en désord
deuil; morceau d'étoffe
long pour faire un habit: 1
en longueur d'à peu pr
brasse. بڭ اتو بارغ تریق
bārang i
ātaur būrang teriak tiāda
ada lāgi, il n'y aura
deuil ni pleurs (N. 420)
سراتس کابغ لیبر دلاثن هست
jang sa-rātus kābung lēb
lāpan hasta, long de cent b
et large de huit coudées

برکابغ *ber-kābung*, qui
deuil, être en deuil. برکابغله
lālu ia b
bung-lah kārna ānak-ña
lāki, il porta le deuil à ca
la mort de son fils (B. 61

کابوغن *kabūng-an*, ét
deuil.

برکو *ber-kabūng-an*, qui
deuil, habit de deuil.

ibung, nom d'une plante

ābut, brouillard, nuage,
, obscurité. — کلم *kelām*
, obscurité, épais brouil-
فوهن کایو تیداله کلہاتن لاگی
pōhon kāyu tiadā-
x-lihāt-an lāgi kārna kā-
u, on ne voyait plus les
, tant il faisait de brouillard
ترغ جواج منجادی کلم کابت
xuāxa men-jādi kelām
, le ciel clair et sans
, devint obscur et nébuleux

برکا *ber-kābut*, nuageux,
ux, triste. دچکتان دغن
duka-xitā-ña
sesāl-ña yang ber-kābut-
, sa peine est accompagnée
repentir très-triste, très-

nd. *menyeng kabut*, en
ion. Bat. *habu.*
kabut, fort, violent.]

ibir, attiré à soi avec une
e, dont le point d'appui est
a main de celui qui s'en sert.
ber-*kābir*, qui tire à
moyen d'une pagaie.

مغابر *mengābir*, attirer au
moyen d'une pagaie.

ترکابر *ter-kābir*, attiré, ou qui
peut être attiré.

مغابرکن *mengābir-kan*, attirer
quelque chose, faire tirer une
chose au moyen d'une pagaie.

قخابر *pengābir*, celui qui
attire, ou l'instrument dont on
se sert pour attirer (*P. Dew.*).

کابر *kābur*, jour faible, crépus-
cule; sombre, obscurci. سمنی کفد
sampey ka-pada kā-
bur hāri, jusqu'à la rosée du
matin (*M.*). تمام کابر تیاد ملیت
matā-mu kābur tiāda me-lihat,
vos yeux sont obscurois, et vous
ne voyez pas (*Sul. Ab. 44.*)
کابرله کدو متان *kābur-lah ka-dūa*
matā-ña, il était aveugle (*B.*
40). مات — *kābur māta*, une
pellicule sur les yeux (*Kl.*).

کابس *kābus* = کابر *kābur*. Se-
lon *Kl.* *kābus* s'entend des nua-
ges, du temps. سکاوان اون یغ کابس
sa-kāwan āwan yang kābus, un
amas de nuages sombres.

[*Day. kawus.*]

کامی *kāmi*, pronom de la pre-
mière personne, je, moi, nous
(plus ordinairement au pluriel,
et en exceptant la personne à
laquelle on parle). — تیاد ماو

کار *kāra*, qui fait pl
produit quelque chose d
سوار مردو سڦرت بخشى کار
merdu seperti bangsi l

louce comme le son d'une
qui fait plaisir (*S. Bid.* 7).
mot est le S. **कर** *kara*, qui en
sition indique un agent. En
Sund. (*an-n-kara*) il a con-
son sens originel, qu'en malais
ait avoir restreint aux choses
les. En Bat. **hara**, être
point d'agir, et aussi, aimer
préférer.

rah, la tortue qui fournit
le, caret.

st. **hara**.]

rih, remué (par ex. du riz
es légumes cuits dans un
ait **مک دکارهن ناسی ایت** *maka*
rih-ña nāsi itu, alors il
le riz (*R.* 130).

mengārih, remuer.

trouve aussi **کره** *karih*.

kārah-kārah, les gros
aux d'une voile, qui servent
à faire glisser le long du mât,
de la voile d'artimon (*Kl.*).

kāri = **کارل** *kārīl*.

kāraw, touché, troublé.

ber-kāraw, qui touche,
rouble, p. ex. un liquide.

ber-sum-
ber-kāraw mūnak pānas,
serment en touchant l'huile
ante; l'ordalie, ou l'épreuve
huile bouillante.

mengāraw, toucher,
troubler, remuer, p. ex. un liquide
avec le pied, la main ou une
cuiller.

karu-
kāru, nom d'un insecte, sorte
de petit escarbot qui vole le soir.

kārang, rocher de corail,
corail, coquillage. — **هوجج** *hū-*
jung kārang, l'extrémité d'un
banc de corail. **بوغ** — *kārang*
būnga, corail ramifié, madrépo-
res. — **بوغ** *būnga kārang*, une
éponge. — **ایکن** *ikan kārang*,
poisson qu'on pêche entre les
écueils, et aussi le nom malais
du chétodon. — **فباکت** *peñakit*
kārang, la pierre, le calcul.
روسق — *kārang rūsak*, nom
d'un certain patron d'habit. **ایسی**
کارغ یخ تیاد هیدف ددارت *isi*
kārang yang tiāda hīdup di-
dārat, la chair des coquillages
qui ne se tiennent pas sur la
terre (*M.*). Selon *Kl.* **کارغ** *kārang*
serait aussi le nom d'une mala-
die vénérienne.

کراغن *karāng-an*, amas de
corail, de coquillages.

فکراغن *pe-karāng-an*, ce qui
a rapport aux coquillages: lacs
avec lesquels on prend le pois-
son (*Cr.*).

pengarāṅ-an, écueil, danger. — *bahāya pengarāṅ-an*, danger menaçant. هاتی — *pengarāṅ-an hāti*, trouble du cœur.

kāraṅ-karāṅ-an, travail imitant la roche, ou le corail, les coquillages en général.

Matthes fait venir ce mot du S. *khara*, pointu, piquant.

[Jav. et Sund. *karāṅ*. Bat. *harāṅ*. Mak. et Bug. *karāṅ*.]

kāraṅ (prob. du précédent), arrangé, composé, enfilé, enchâssé: qui est arrangé; ce qui est arrangé. *būṅga sa-kāraṅ*, un bouquet de fleurs. *mutīya di-kāraṅ*, des perles enfilées, arrangées.

ber-kāraṅ, qui est bien arrangé, bien composé.

memāraṅ, arranger, composer, faire l'action d'enfiler, d'enchâsser. *pada memāraṅ suātu hikāyat*, pour composer une histoire (*Ism. Yat. 1*).


ter-kāraṅ, qui est arrangé, que l'on a composé. — *ter-kāraṅ ūleh pandita*, composé par un savant.

memāraṅ-ka ranger, composer quelque chose. *karṅkn suātu kitāb dḡn*, faire composer un ouvrage. *ia me-minta kan suātu kitāb dengan malāyu*, il demanda qu'il fut composé en langue (II. Ab. 1).

kāraṅ-men arranger ensemble, composer. *راین اهل بک فکر جان کارغ* *aku ini ahel bagi pe-ka kārāṅ-memāraṅ*, je n'ai pas une personne habile en l'art de composer (des livres) (II. Ab. 4).

pengāraṅ, qui compose: auteur. *kitāb kāraṅ ūleh pengāraṅ*, livres qui ont été composés par cet auteur (*S. Mal. Préf.*).

karāṅ-an, l'ouvrage composé; un bouquet, un blage de perles; la composition d'un livre: le chapitre. *perti mūnikam yang tūbur deri-pada karāṅ*, comme des rubis tombés du ton (M.).

[Mak.  *karang*. Day. *karang*].

کارغ *kārong*, un sac, une poche.
دبوان سواتو کارغ برایسی خرما
di-bawā-ña suātu kārong ber-
isi korma, il apporta un sac de
dattes. **برس** — *kārong bràs*,
un sac de riz (M.).

Selon Pij. on nomme aussi
kārong la toile grossière, ou les
espèces de nattes, avec lesquelles
on fait les sacs.

[Jav.  *karung*, sac.]

کارت *kārat*, rouille; rouillé.
دماکن اوله کارت *di-mākan ūleh*
kārat, rongé par la rouille (H.
Ab. 131).

برکارت *ber-kārat*, qui a de la
rouille, qui est rouillé. — **فغکالی**
perg-gāli ber-kārat, une pioche
qui est rouillée (H. Ab. 245).

کراتن *karāt-an*, rouille, rouil-
lure. **بسی** — *karāt-an besī*,
rouille de fer. **هاتی** — *karāt-an*
hāti, malice, rancune.

[Bat.  *harat*.]


کارت *kāret*, gomme élastique.
On confond quelquefois ce
mot avec. **کاره** *kārah*.

[Jav. et Sund.  *karét*.]

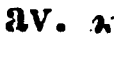
کارت *kārut*, embrouillé, en dés-
ordre, en confusion, trompé.

کارت مرت *kārut-merūt*, être dans
une grande confusion. **فرکار یغ**
جاهت جاغن دتورت جاغن منجادی
porkāra yang jāhat
jāngan di-tūrut jāngan men-jādi
kārut-merūt, évitez les mau-
vaises choses, et ne soyez pas
en confusion.

مشارت *mengārut*, embrouiller:
tromper, mentir. **مشارت اورغ ایت**
mengārut ōrang itu, cet homme
a menti (S. Mal. 307).

[Sund.  *karut*, entor-
tiller, tresser.]

کارن *kārana, kārna*, (S. कर्ण
karṇa), cause, motif; parce
que, afin que, pour. **تیاد اف کرناک**
tiāda apa karnā-ña, il n'y a
nul motif. **اف** — *kārna apa*,
pourquoi? **ایت** — *kārna itu*,
pour cette raison, pour cela.
سبب — *kārna sebàb*, par la
raison que. **دغن تیاد مول کرناک**
dengan tiāda mūla karnā-ña,
sans motif ni raison. **الله** —
kārna allah, pour l'amour de
Dieu. **کارن مک هب برانی** *kārna*
maka hamba berāni, la cause
de ma hardiesse (M.).

[Jav.  *karan*.]

کارف *kārap*, la partie du mé-
tier d'un tisserand qui est mise
en jeu par le mouvement de la

pédale nommée سندغ *sandang*,
v. ce dernier.

کارم *kāram*, faire naufrage, sombrer, périr, être détruit: destruction: maudit, condamné. *kāram-lah prahū-ñā*, son navire a péri. *مملہراکن* *memliharā-kan deri-pada kāram dālam lāut*, préserver du naufrage. *مک ثولو لشکفوری فون برکنچغله* *maka pūlaro langkapūri pūn ber-gunxang-lah seperti ākan kāram rasā-ñā*, et l'île de Ceylan tremblait comme si elle avait dû s'engloutir (*R.* 155).

مغارم *mengāram*, détruire, exterminer.

مغارمکن *mengāram-kan*, faire périr, détruire q. ch. *کیت کارمکنله* *kīta kāram-kan-lah nagri langkapūri*, nous détruirons entièrement le pays de Langkapuri (*R.*). *دکارمکنی* *di - kāram - kan - ñā sampan itu*, elle fait périr le bateau (*Exer.* 137).

کرامن *karām - an*, naufrage, destruction.

ککرامن *ka-karām-an*, qui est détruit; destruction.

[Jav. *kerem*. Day. *karam*, gâté, ce qui est gâté.]

کارل *kārl*, lièvre.

On trouve aussi *کاری* *kāri*.

Le lièvre ayant été apporté dans l'Archipel par les Indiens, il est probable que *karil* a une origine hindoue, peut-être de *کهرها* *kharha* (*Hind.*).

کارس *kāras*, une sorte de gâ-
teau (*Cr.*).

کال *kāla* (S. काल *kāla*), temps.
— *पुरبا* *purba kāla*, ancienne-
ment. — *دهولو* *dahulu kāla*,
autrefois précédemment. — *اڤا*
apa kāla ou — *مان* *māna kāla*,
quand? en quel temps? *سکال*
sa - kāla, un jour, une fois.
کالکین *kala-kīan*, aussi souvent,
toutes les fois; ensuite. *سدکال*
sada-kāla, perpétuellement, tou-
jours. v. ce mot. *ادکالای* *ada*
kalā-ñā, parfois, quelquefois,
il y a temps de. *جزیرا اورغ دهولو*
xeritrā orang dahulu kāla,
récit des Anciens, des gens
d'autrefois (*R.* 1).

کال *kāla* est aussi le nom d'une
des cinq divinités qui exercent
leur influence sur les cinq divi-
sions du jour (v. *کیک* *kotika*).

برکال *ber-kāla*, qui a un temps,
qui est de temps. — *تیاد* *tiāda*
ber-kāla, dont le temps n'est pas
fixé, toujours, continuel (*Kl.*).

تک *tatkāla* (v. ce mot).

iv. et Sund. *mn̄n̄ kala.*]

rec le S. comp. Gr. *καρπός*, *kalendae*.

ila, scorpion: la constella-
le ce nom. جفكخ — *kāla*
ing, un scorpion. کللاور
-lāwar, chauve-souris.

mot paraît venir de la langue
alése dans laquelle il signifie
et poison. (Dictionary of the
alése. vol. II, p. 111.)

iv. et Sund. *mn̄n̄ kala*,
ion. Bat. *hala*, scor-
Mak. *pati kala*,
ion. Day. *kala*, scorpion.
. *kala*, scorpion.]

ila (S. कल *kala*, fraude,
perie), piège, lacs, filet.

ilah, la bouche dure, diffi-
à conduire (d'un cheval,
bœuf) (Cr.).

ilah, pour *alah*.

ili, fois. — तिङ् *tiga kāli*,
fois. — ब्राप *brāpa kāli*,
rien de fois. — बारङ् *bārang*
, quelquefois, peut-être.
sa-kāli, une fois, en une
tout à fait, extrêmement.
, يڭ بايق *yang bāik sa-kāli*,
à fait bon, le meilleur.
, تياڊ *tiāda sa-kāli*, il n'y

en a pas du tout, absolument pas.

هيب تياڊ ماوسکالی *hamba tiāda māu sa-kāli*, je ne veux abso-
lument pas. گوس سکالی *geūs sa-kāli*, tout à la fois, tous ensemble.

سکالیفون *sa-kāli-pūn*, même,
quand même, malgré cela. جکلو
داره سکايفون *jikalaw dārah sa-kāli-pūn*, fût-ce même du sang.
سکالی ۲ *sa-kāli sa-kāli*, tout à
fait, de toutes manières. جاغن
سکالی ۲ *jāngan sa-kāli sa-kāli*,
gardez-vous bien de, abstenez-
vous absolument.

سکالين *sa-kālī-an*, tous, tous
ensemble, sans exception, cha-
cun. — اورڭ *ōrang sa-kālī-an*,
tous les hommes, tout le monde.
ايوسکالين اورڭ *ibu sa-kālī-an*
ōrang, la mère de tous les hom-
mes. عالم — *sa-kālī-an q̄lam*,
le monde entier. رعية — *sa-kālī-*
an rayat, tout le peuple.

[Sund. *mn̄n̄ kali*. Bat. *hali*. Mak. *kali*]

کالی *kālī*, rivière.

[Jav. *mn̄n̄ kali*.]

کالی *kālī*, pour گالی *gālī*.

[Sund. *mn̄n̄ kali*.]

کالو *kālaw*, un joueur de flûte,
fifre (Cr.).

کالو *kālaw*, pour کلو *kalaw*.

کالق *kāluk*, ébauche, linéature, lignes tracées.

برکالق *ber-kāluk*, qui a des lignes, qui a des dessins.

مخالق *mengāluk*, ébaucher, tracer des lignes (*Kl.*).

کالق *kāluk*, embrassé.

مخالق *mengāluk*, embrasser.

[Bat.  *aluk*.]

کالغ *kālang*, ce qui sert à appuyer, à étançonner, à soutenir, p. ex. pièces de bois sur lesquelles on fait poser les bâtiments pour les calfater, ou rouleau qu'on place sous un navire quand on veut le mettre à sec; coussin sur lequel on pose la tête; mis sur un rouleau, ou sur un coussin: et aussi point d'appui, centre de gravité (*Kl.*). دتارق بهترا لالو دکالغ *di-tārik bahatrā lālu di-kālang*, ils halèrent le bateau et le placèrent sur des rouleaux (*M.*).

مخالغ *mengālang*, poser sur des poutres, sur des rouleaux, reposer la tête sur un coussin, s'attacher, se cramponner.




ترکالغ *ter-kālang*, qui est posé, que l'on a attaché, cramponné, posé. پاتاهکن کنجی یغ ترکالغ *pātaḥ-kan kunxi yang ter-kālang*, faire

sauter la serrure qui est (*S. Bid. 62*).

مغالغن *mengālang*, mettre un navire à sec. کفل دکالغن ددارت *kapul di-kālang-kan di-* tous les navires sont mis (*Exer. 144*). دکالغن *di-kālang* *jāngan d* *lang-kan kapalā-ña dema* *tal*, gardez-vous de mettre des coussins pour soulever l (du cadavre) (*M.*).

کلاغن *kalāng-an*, endi l'on met les vaisseaux: باقی فراهواد دکلاغن *bāñak hu ada di-kalāng-an*, beaucoup de navires dans le bassin (*M.*). تاغن — *kalātāngan*, le carpe, le mol pousse.

On trouve aussi کالغ *gāl*

[Jav. et Sund. *gāl* Bat.  *hulang*. Day.  *gāl* Tag.  *kalang*.]

کالغ *kālang*, étain. — باتو *kālang*, pierre qu'on trouve les mines d'or (*M.*).

[Day. *tanggalang*.]

کالغ *kālong*, sorte de chauve-souris, ou renard

pus edulis). v. کلوغ *kalū-*

r. et Sund. *kalong*.]

lung, collier, chaîne de — *kālung pada lē-*
ne chaîne au cou, avoir un
(*Kl.*).

مغال *mengālung-kan*, met-
collier au cou de q. q.

r. et Sund. *kalung*.]

ālud (Pers.), forme,
.

er, nom d'un instrument
sique (*Cr.*).

ālas, herse d'aviron (*P.*

ilis, pelé, écorcé;terne,
non reluisant (de l'or).
داملن تین ایت *di-ambil-*
un itu di-kālis-ña, il prit
sombre et le pela (*Kl.*).

مغال *mengālis*, peler, écor-
r. ex. des fruits). سبیل
sambil mengālis tī-
en pelant le concombre

ilis, ne vouloir pas écou-
remontrances (*Kl.*).

sa, nom d'une sorte de
line. v. خاصه *kāṣah*.

کاس *kāsa* = اغکاس *angkāsa*.

کاسه *kāsih* et *kāséh*, faveur,
affection: don: aimé, affectionné;
donné. منت کاسه *mintā kāsih*,
demander une faveur. — سورت
sūrat kāsih, une lettre d'affec-
tion. — مبالس *mem-bālas kāsih*,
reconnaitre un service. — تریم
tarīma kāsih, remercier — تاغن
kāsih tāngan, donnez-moi la
main (litt.: que la main soit par
vous donnée). چيوم *kāsih*
xiūm, donner un baiser. هتين
فون ساغت کاسه اکن فرمفون ایت
hatī-ña pūn sāngat kāsih ākan
perampūan itu, son cœur aimait
passionnément cette femme.
فتري بغسو دکاسهن سغکه
putrī bungsu di-kāsih-ña sungguh, il
aimait sincèrement la princesse
cadette (*M.*). تباد هب جول
tiāda hamba
jūal hamba kāsih sahāja, je
ne vends pas, je fais don. هب
hamba mintā
tūan kāsih rōti, donnez-moi du
pain, s'il vous plaît.

سا کاسه *sa-kāsih-kāsih*, par
affection, gratuitement.

جاغن *mengāsih*, aimer. تباد تونمب مغاسه دی
jāngan tiā-
da tūan-hamba mengāsih dia,
ne manquez pas de l'aimer (*Sul.*

Ibr. 5). کفد الله — *mergāsih ka-pada allah*, aimer Dieu.

مغسپه *mergasih-i*, avoir de l'affection pour, aimer q. q. *seperti aku sudah mergasih - i kumu*, comme je vous ai aimé (N. 181).

مغاسپکن *mergāsih-kan*, aimer q. ch. هندقله راج ایت جاغن *hendak-lah' rāja itu jāngan mergāsih-kan pada membukā-kan dōsa segala hamba allah*, le roi doit se garder d'aimer à découvrir les fautes des serviteurs de Dieu (M. R. 197).

قحاسه *pergāsih*, qui aime, aimant. قد سکل قحاسه نام *pada segala pergāsih namā-mu*, à ceux qui aiment votre nom (B. 895). — علم *ilmu pergāsih*, science secrète de se faire aimer (II. Ab. 144).

فرکاسه *per-kāsih*, qui est aimé; affection.

قحسپن *pergasih - an*, action d'aimer, amour, affection قحسپن *pergasih - an allah ka-pada orang mānusīa*, l'amour que Dieu a pour les hommes.

ککاسه *ka-kāsih*, aimé, bien-aimé, favori, amant, aimable.

ای این انقک لکلاکی یغ ککاسه *ia ini anak-ku laki-laki yang ka-kāsih*, c'est là mon fils bien-aimé (N. 29).

کسپن *kasih - an*, affection, amour, tendresse, pitié, compassion; digne de compassion, pauvre, misérable: hélas! quel malheur! pitié! miséricorde! کسپن راس هتین *kasih - an rāsa hatī-ña*, leurs sentiments étaient ceux de la pitié. تنقله کامو قد *tetap-lah kumu pada kasih-an-ku*, soyez fermes dans mon amour (N. 181). اورغ کای

جاغن مغنیای اتس اورغ یغ کسپن *orang kāya jāngan meng-aniāya atas orang yang kasih - an*, que les grands personnages se gardent bien d'opprimer les misérables (M. R. 70). کسپن اورغ توا *kasih - an orang tuā itu*, hélas! le pauvre vieillard. بالله *yā allah kasih-an*, ô Dieu! ayez pitié.

ککسپن *ka-kasih-an*, amitié, intimité.

ککاسپکسپن *ka-kāsih-kasih-an*, amour continuel, faveur répétée. قد سکل هاری ککاسپکسپن *pada segala hāri ka-kāsih-kasih-an*, des caresses répétées chaque jour (M.).

برکاسهکسین *ber-kāsih-kāsih-an*, qui ont une affection mutuelle; s'aimer réciproquement. جکلو ای هندق برکاسهکسین دغن *jikalaw ia hendak ber-kāsih-kāsih-an dengan hamba*, s'il veut que nous soyons unis par un amour réciproque (*R. 146*). ای برکاسهکسین دو لاکي استری *ia ber-kāsih-kāsih-an dua laki istri*, et tous les deux, mari et femme, s'aimaient d'un amour réciproque (*R. 173*).

مغسهانی *mengasih-ān-i*, avoir de la compassion pour. یغ امت *yang amat sā-yang dān mengasih-ān-i*, qui est infiniment débonnaire et compatissant. اکو کسهانی اغکو *aku kasih-ān-i angkau*, j'ai pitié de vous (*R. 131*).

مغسهینکن *mengasih-an-kan*, avoir pitié ou compassion de q. q. کیک یغ قاتت دکسینکن هارس ای *kotika yang pātut di-kasih-an-kan harus ia kasih-an-kan*, quand il est convenable d'avoir compassion, alors il doit avoir de la compassion (*M. R. 70*).

[Jav. et Sund. *kasih* et *asih*. Bat. *asi* et *hasi*. Mak. *asi*.

Day. *kasih*. Tag. *kasi*, ami intime.]

کاسی *kāsey*, nom d'une sorte de cosmétique, d'un onguent odoriférant. ایر لیو دان کاسی *āyer limau dān kāsey*, de l'eau de citron et du cosmétique (*Bis. Raj. 61*). — میق *mīnak kāsey*, huile odoriférante.

برکاسی *ber-kāsey*, qui a du cosmétique, qui se sert d'onguent. — سیرم *sīram ber-kāsey*, aspergé d'eau dans laquelle se trouvent des ingrédients odoriférants.

مغاسی *mengāsey*, frotter avec du cosmétique, oindre avec de l'onguent.

مغاسیکن *mengāsey-kan*, oindre q. q. avec du *kāsey*.

فرکساین *per-kasēy-an*, usage du cosmétique *kāsey*, onction.

کاسو *kāsaw*, chevron.

On nomme جتن — *kāsaw jantan*, les chevrons sur lesquels les pièces de bois placées verticalement sous un toit viennent se poser, et بتین — *kāsaw betina*, les chevrons qui reposent sur ces mêmes pièces de bois. تبراهن — *kāsaw taburāhan*, solives (*Kl.*).

[Day. *kasaw*.]

کاسخ *kāsang*, sec, stérile (d'une terre).

کاست *kāsut*, soulier, chaussure.

— سفاخ *sa-pāsang kāsut*, une paire de souliers. *تغلكله* *tinggal-kan-lah kāsut-kāsut-mu*, ôtez vos souliers de vos pieds (B. 88).

برکاست *ber-kāsut*, qui a des souliers, chaussé. — جالن تیاد *jālan tiada ber-kāsut*, marcher les pieds nus.

برکاستکن *ber-kāsut-kan*, qui chausse, par qui on est chaussé : qui est chaussé. *کامو برکاستکن* *kāmu ber-kāsut-kan kaki-kāki dengan ka-sediya-an injil salāmat*, que vos pieds aient pour chaussure la préparation à l'évangile de paix (N. 322).

کاست *kāsut* s'entend surtout de la chaussure malaise, qui consiste en une espèce de sandales ou de semelles qui s'attachent avec des cordons. Pour indiquer des chaussures européennes, on se sert plus ordinairement du mot portugais *sapatu*. v. ce mot.

[Jav. et Sund. *anagang kasut*. Mak. *چو kasu*.]

کاست *kāsut*, salé, saumé

کاسن *kāsan*, v. کن *kan*

کاسف *kāsap*, raboteux, rude. — جالن *jālan* chemin raboteux. — تو *kāsap*, une pierre br polie. لیچن منجادی *kūlit yang lāzin n kāsap*, la peau, de douce était, devint rude (M.).

[Jav. et Sund. *anagang*

کاسف *kāsap*, nom donne, à bord des navir employé, qui remplit, à les fonctions de quartie et de cambusier (KL).

کاسف *kāsep*, après le trop tard.

اسب On trouve aussi

[Jav. *anagang kasé*

کاسب *kāseb*, v. کاسف *kan*

کاسم *kāstm* (Ar. *کشم*) mutilé, châtré.

کاسر *kāsar*, grossier; incivil. — کاین *kāin k* l'étoffe grossière. — غ *kāsar*, une personne *کاتالو* *katā-lūa kāsar*, son langage é grossier. On dit auss *benang kāsar*, du gros

کاسر

menyasar-masar-kar, traiter grossièrement.

جاغله کامو سکلین کاسراکن اورغ
jāngan-lah kāmū sa-kalī-
an kāsar-kāsar-kan orang itu,
gardez-vous bien de traiter cet
homme grossièrement (Kl.).

[Sund. *kasar*.]

kāsur, matelas, lit, couche.

سده کوروسق کاسرک
sudah kar
rūsak kāsur-ku, tu as souillé
ma couche (B. 82).

[Jav. et Sund. *kasur*.
Mak. *kasoro*.]

kāfī (Ar. کفی), tout-puis-
sant, suffisant, qui suffit à tout.

اکوله الله کافی یایت یخ چوک
akū-lah allah kāfī iā-itu yang
xūkup, je suis le Dieu tout-
puissant, c'est-à-dire qui suffit
à tout (B. 21).

kāfir (Ar. کفر), incrédule,
infidèle, qui nie l'unité de Dieu
et la mission du prophète. —

جک *kāfir būta*, un païen. بوت

جکا کافر ممبونه اسلام دیبونه اکت دی
jika kāfir mem-būnuh islām di-bū-
nulah akan dia, si un infidèle tue

un croyant, il doit être mis à

mort (M.). چترایخ دست دان

xeriterā yang dusta dān

kāfir, un récit faux et infidèle
(M. R. 223).

kāfl (Ar. کفل), qui soigne,
qui nourrit q. q.: caution,
garant.

که *kah*, particule inséparable, qui
dénote une interrogation, un
doute. ادا که باقی *adā-kah bāñak*,
y en a-t-il beaucoup? هارمه بوونن
hārum-kah baū-an-ñā, l'odeur
en est-elle agréable? ادفون
ada-pūn perampūan ini sūda-
ra-ñā-kah ūtar istri-ñā-kah,
cette femme est-elle sa sœur, ou
est-elle son épouse? (R. 57).

کی *key*, pour کایل *kāyil*.

کی *kīya*, cartes à jouer. — برمین
her-māin kīya, jouer aux cartes.

کی *kīya-kīya*, nom d'un
poisson.

کیای *kīyāyi, kiāi*, adresse, ha-
bileté. بلم اد دافت کین *belum*
ada dāpat kiāi-ñā, il n'est pas
encore fait à cela, il n'en a pas
encore l'habitude (M.).

کیای *kiāi* est aussi le nom
d'une dignité, d'un titre que l'on
donne à une personne respec-
table en parlant d'elle. مک دسوره

سلطان کمبلیکن قتی ایت قد کیای
maka di-sūruh sultān kombalī-

kan peti itu pada kiāi, le sultan ordonna de rendre cette boîte au *kiāi* (*S. Mal.* 229).

[Jav. et Sund. *ꦏꦶꦪꦶ* *kyai* et *ꦏꦶꦪꦶ* *kiyai*, titre que l'on donne aux gens âgés.]

کیاغن *kayāngan*, le ciel, le séjour des esprits célestes, l'olympé. دیوات یغ دیاغن *dēwāta yang di-kayāngan*, les génies des demeures célestes. در دنیا داتخ *deri duniā dātang ka-kayāngan*, depuis la terre jusqu'au ciel. مک سکل دودیو دان اندرا ۲ یغ دیاغن ایت فون منت دعا *maka segala dewa-dēwa dān indrā-indrā yang di-kayāngan itu pūn minta doā*, alors toutes les divinités et tous les génies du ciel étaient en prière (*R.* 89).

Ce mot est formé du radical Jav. *ꦏꦶꦪꦶ* *hyang*, un dieu, du préf. *ꦏꦶ* *ka* et du suf. *an*.

[Jav. et Sund. *ꦏꦶꦪꦶꦁ* *kayangan*.]

کیانی *keyānī* (Pers.), royal. — سنگسان *singgasūna keyānī*, siège royal (*Amir Hamz.* 237).

کیوی *kīwi*, un passager à bord d'un navire de commerce. جنک *jika kīwitūrun ka-dārat*, si un passager des-

cend à terre (*Cod.* — مول *mūla kīwi*, *kīwi*.

مغیوی *menyūwi*, se ger, passer à bord de commerce. یغ *demikian-na yang mengūci itu* loi pour ceux qui s passagers, à bord de commerce (*Cod.*

کیوغ *keyūng*, v. کیخ

کیوت *kēwat*, une p dit des paroles obs

کیکو *kēku*, maladroït,

کیکو *kēkek*, le per des îles Nias.

کیکو *kīkik*, en poi quatre côtés mise : — ایکن *ikan kīkik* poisson qui a la f pièce mise à un habi

کیر *kīkir*, lime, râpé, gravé : اوار *kīkir besī*, بی کایو *kīkir kāyu*, un فاطر *kīkir pātar*, une — ایکر تیکس *kīkir i* une lime ronde. باج *maka di-kīkir-n* ایت

on lime l'acier (on grave dessus)
(II. Ab. 158). — اورغ *orang*
kikir, un avare, un ladre.

مغیر *mengikir*, limer, râper.

مغیرکن *mengikir-kan*, traiter
une chose en avare, agir comme
un avare. تیداله اکن دیکرکن هان
tiadā - lah
ākan di-kikir-kan hāñā di-
kāsih dengan suka-xita, il faut
non pas le retenir d'une manière
avare, mais le donner de bon
cœur (M.). کتاب؟ ایتفون سده
kitāb-
kitāb itu-pūn sudah mengikir-
kan hati-ñā deri-pada ka-rajā-
an - ñā, l'application à lire des
livres l'avait empêché de se
livrer à l'administration de son
royaume (H. D. 127).

ککیرن *kikir - an'*, avarice.
ککیرن اتوله کلکاتن هاتی یغ تیدو
kikir - an
itū-lah ka-lekāt - an hāti yang
tidak pātut pada bārang duniā
ini, l'avarice est une attache dé-
réglée aux biens de ce monde
(P. M.).

[Jav. *ḡmḡm kikir*. Sund. *ḡmḡm*
kēhkir. Mak. et Bug. *ḡḡḡ*
kēkiri. Day. *kikir*. Tag. *ḡḡḡ*
kēkil.]

کیکل *kēkel*, avare, chiche.

مغیکل *menḡekel*, être avare,
être tenace (Kl.).

Prob. pour کیکر *kikir*.

کیکل *kēkil*, rongé.

مغیکل *menḡikil*, ronger, gri-
gnoter. تولخ — *menḡikil tūlang*,
ronger un os.

[Bat. *ḡḡḡḡḡḡ kilkil*.

Mak. *ḡḡḡ kiki*.]

کیکس *kēkis*, râclé, raturé, effacé ;
être râclé. ای سده کیکس *ia sudah*
kēkis, il est effacé, il est raturé.

مغیکس *menḡikis*, râcler, ratu-
rer, effacer.

مغیکسی *menḡikis - i*, raturer,
effacer q. ch. جکلو ساله تون
jikalaw sālāh tūan
kēkis - i, s'il y a des fautes, vous
les effacerez (M.).

کیکسن *kēkis - an*, râcloir, ratis-
soir; rature.

[Day. *ikis*.]

کیخ *keyung*, nom d'un coquillage
de mer de la grosseur de la tête
d'un enfant, et d'une belle cou-
leur jaune et brune. Kl. écrit
کیوغ *keyūng*.

کیچی *kēci* (Angl. *ketch*), nom
d'une sorte de bâtiment à deux
mâts, dont le moins élevé est

[Jav. *ḱita*, pronom de la première et de la seconde personne. Bat. *ḱita*. Mak. *ki*, je; *ḱatté*, nous. Tag. et Bis. *ḱita*.]

ḱitik = *ḱatik*. Marsd. écrit et prononcé *kēte*.

ḱitar, sorte de poisson appelé aussi poisson de cuir.

ḱetm. — *siput kētim*, v. *siput*.

ḱitar, tourner, se mouvoir autour d'un axe, comme une porte sur ses gonds, une roue sur un essieu: se succéder.

ber-ḱitar, qui tourne, tournant. — *jantrā ber-ḱitar*, la roue tourne.

menḱitar, tourner, faire voltiger. *ia menḱitar kris-ḱa*, faisant tourner ou voltiger son criss (S. Mal.).

per-ḱitār-an, tour, révolution, succession. — *per-ḱitār-an xakrawāla*, la révolution de la sphère céleste (Lett. Mal.). *per-ḱitār-an mālam dān siang*, la succession du jour et de la nuit (Lett. Mal.).

[Jav. *ḱitar*. Day. *ḱitar*.]

ḱida ou mieux *ḱida-ḱida*, franges en or, galons ou bordures d'or (KL).

ḱidung, chanson, chant; chanté. *di-ūlit-ḱidung*, elle le dorlotait et chantait pour l'amuser (M.). *ḱidung sundal*, chanson lascive.

menḱidung, chanter. — *ada yang menḱidung*, quelques-uns chantaient (S. Mal. 159).

ḱidung-an, ce qui est chanté, chanson.

[Jav. *ḱidung*, chant. Sund. *ḱidung*, prière pour préserver du mal. Mak. *kelong*, chant. Day. *ḱilong*, id.]

ḱidal, gauche, gaucher.

— *orang ḱidal*, un gaucher: qui agit ou fait avec la main gauche.

ḱini = *ini*.

ḱiyan (Chin. 這樣 *tché yang*, ainsi, de cette manière), aussi, de cette manière; fois, tant de fois, autant de fois que. — *ḱiyan lāma*, aussi longtemps que. — *ḱiyan lebèh*, aussi, autant en plus. — *brāpa ḱiyan*, combien de fois?

— دو *dūa kīyan*, deux fois autant. سئوله کین قولق اکن کبسارنم *sa-pūloh kīyan pūlak ākan kabesār-an-mu*, (aurait augmenté) dix fois plus votre grandeur (*R.* 165).

سکین *sa-kīyan*, autant, en aussi grand nombre.

دمکین *kala-kīyan* et کلکین *demi-kīyan*, v. ces mots.

کیفی *kīpey*.

مغیفی *mergīpey-nyīpey*, remuer la queue, frétiller ou flatter de la queue (*Kl.*).

کیفو *kīpu*, v. کثو *kimpu*.

کیفخ *kēping*, garde, veille, le quart à bord d'un navire, côté d'un navire, tribord, babord (*Cr.*).

برکیفخ *ber-kēping*, qui est de garde, être de quart à bord d'un navire, surveiller. — اورغ *ōrang ber-kēping*, un surveillant. ای سکل تبوسن *ia ber-kēping ākan segala tebūs-an*, il veille sur les esclaves (*Cod. Mal.* 412). هندقله اورغ مدمود منجکاکن *hendak-lah ōrang muda-mūda men-jagā-kan ōrang ber-kēping*, les mouda

doivent tenir en activité les surveillants (*Cod. Mal.* 413).

[Jav. *kiping*, rang, côté]

کیفل *kīpal*, v. کفل *kimpal*.

کیفس *kīpas*, un éventail, émailler: agité comme un éventail, vanné, balayé. فون منولس کفد *ia pūn menūlis pada sa-ley kīpas*, elle dessine sur un éventail (*R.* 169). دیکفس هریمو *ikor-ña di-kīharīmao*, le tigre agitait sa queue. دان میدن دیکفس *pakūn dān mēdan kīpas ōrang-lah*, on avait balayé les rues et les places publiques (*M.*).

مغیفس *mergīpas*, agiter un éventail, vanner, balayer.

مغیفسی *mergipās-i*, agiter l'air devant quelqu'un, éveiller quelqu'un. یخ مغیفسی راج *ōrang yang mergipās-i rāja*, ceux qui agitaient des éventails pour rafraîchir le roi (*M.*).

[Jav. *tipas*. Si *kipas*. Bat. *hipas*. Mak. *kipasa*.]

کیبر *kībar*, flotter dans l'air, ondoyer, s'agiter, se répandre dans l'air.

ترکیبر *ter-kībar*, qui flotte, se répand dans l'air. کاین

punxa kâin ter-kibar-
r, le pan de son habit flot-
en l'air (S. Bid. 96). *مک*
maka ter-
r-lah baū-an-ña yang hā-
, un parfum délicieux se
idit (M.).

ber-kibār-an, ce qui
, flottant, ondoyant. *تشکل*

دان فنجی ۲ *berkārnlə sʔrt*
tunggul dān panji-pan-
er - kibār - an - lah seperti
kāyu rupā-ña, les dra-
x et les étendards flottaient
ne les feuilles des arbres

av. et Sund. *iber*,
:]

kibas, secoué, agité.

mergibas, secouer,
r. *شکو* — *mergibas pang-*
secouer son giron. *سایف* —
ribas sāyap, battre des ailes.

mergibas - kan, se-
r quelque chose, faire agiter
chose. *مک دکیسکن اوله ایکن*
maka di-kibas - kan
ikan itu tāngan-ña, et le
son lui secoua la main (H.
214). *mergi-*
kandiri-ña, se secouer (M.).

kīma, nom d'un très-gros
coquillage, une espèce de chame
(*chama gigas. J. Rigg.*).

[Sund. *kimā*. Bat.
hima.]

kiyambang, nom d'une
plante aquatique, dont les feuil-
les flottent à la surface de l'eau
(Kl.).

kīra, pensé, cru, supposé,
calculé. *اف تون کیر* *apa tūan*
kīra, que pensez-vous? (litt.:
qu'est par vous pensé?) *هیب کیر*
hamba kīra tīdak, je
pense que non.

kirā-ña, locution qui
exprime un désir, une prière.
امفونی کران فداک *ampūn-i kirā-*
ña padā-ku, de grâce, qu'il me
soit pardonné. *بارخ دسفیکن الله*
bārang di-sampey-kan
allah apā-lah kirā-ña, Dieu
veuille la faire arriver, je l'en
supplie (Lett. Mal.).

mergira, penser, croire,
supposer, calculer, conjecturer.

per-kirā-an, mémoire.
calcul, supputation. *سهای بوله*
supāya
hūleh selesey-kan per-kirā-an
mūdal itu, afin que les comptes
de ce fonds puissent être réglés.
تیاد ببراف بسرقرکراون *tiāda be-*

brāpa besār per-kirā-an-ñā, le mémoire ne peut pas être élevé.

kira-kīra, si, peut-être, supposé; calcul. — *ilmu kira-kīra*, la science du calcul. (*H. Ab.* 8).

sa-kira-kīra, à peu près, environ, selon. *adā-lah sa-kira-kīra antāra dūa jām lamā-ñā*, il y avait à peu près deux heures de temps (*R.* 5). *jāngan-kan ber-kāta dēngan sa-ōrang me-lāin-kan sa-kira-kīra akal-ñā*, n'entretenez personne que selon (la mesure de) son intelligence (*M.*).

menḡira-ḡira, calculer, prendre à cœur, s'occuper.

menḡira-ḡirā-i, penser à, s'occuper de q. ch.

ter-kira-kirā-i, dont on s'occupe, qui est calculé. — *yang tiāda ter-kira-kirā-i*, qui est incalculable, inconcevable.

menḡira-ḡirā-kan, calculer une chose, s'occuper de quelque chose. *ia tiāda menḡira-ḡirā-kan pada ka-bijik-an nagri*, il ne s'occupait pas du bien

du pays (*M.*). *tiāda dāpat di-kir kan bilāng-an-ñā*, on n'avait pas en calculer le (*Sul. Ibr.* 17).

[*Jav. et Sund.* *hira*, servant à, *Mak.* *kira*. *Day.* *kila*, si, peut-être.

kījur, nom d'un pal

kīrey, nettoyé, de ôté la poussière, vanné.

menḡirey, n vanner. — *menḡirey* vanner du poivre.

menḡirey-kan toyer q. ch., faire nettoyer q. chose. *brās di-kīrey-kan dālan* ils éventaient du riz dans van ou un tamis (*M.*). *menḡirey-ḡirey-kan* *ñā*, il nettoya ses chev (*65*).

kīri, gauche, gauche. — *tānga* la main gauche. *kānan*, à droite et à gauche. On dit: *pergi ka-kānan dān* aller çà et là, à droite et à gauche. *kīri dān kkan*

کیرم

prendre le poisson (nommé *kē-rung-kērung*). Signifie: lorsque l'on n'a plus rien à donner, il ne faut plus s'attendre à rien obtenir (*Kl.*).

[Bat. 𑄑𑄢𑄣𑄤 *héronq.* Mak. 𑄑𑄢𑄣𑄤 *kérung-kérung.* Bug. 𑄑𑄢𑄣𑄤 *gérung-gérung.*]

کیرف *kīrap*, battu, secoué; être battu.

مغیرف *megīrap*, battre, secouer. دولی — *megīrap dūli*, secouer la poussière.

مغیرفکن *megīrap-kan*, battre quelque chose, faire battre ou secouer une chose. مک ای قون *maka ia pūn megīrap-kan sāyap-ña ka-dūa belàh itu*, alors il fit battre ses ailes (*R. 99*).

[Jav. 𑄑𑄢𑄣𑄤 *kīrap* et 𑄑𑄢𑄣𑄤 *kīrab.* Sund. 𑄑𑄢𑄣𑄤 *kīrab-ken.* Day. *kīrap.*]

کیرم *kīrim*, envoyé, donné: être envoyé, être donné. اف ۲ دکیرم *apa-apa di-kīrim tūan sahāya tarīma kāsīh*, quelque chose que vous m'envoyiez, je la recevrai avec reconnaissance (*M.*).

برکیرم *ber-kīrim*, qui envoie, envoyant.

کیرو

di-tāhat-ña ka-kīri dān ka-kānan, il regarda à droite et à gauche (*M. R. 43*). جاغله بری *jāngan-lah brī tāngan-mu kīri* mengatahū-i apa di-perbūcēt tāngan-mu kānan, que votre main gauche ne sache pas ce que fait votre droite (*N. 8*).

مغیری *megīri*, aller chercher, apporter (*Kl.*).

مغیرکن *megīri-kan*, apporter q. ch. کریکله اکواقی سدیکت *kīri-kan-lah āku āpi sa-dikit*, apportez-moi un peu de feu (*Kl.*).

[Jav. 𑄑𑄢𑄣𑄤 *kēri.* Mak. 𑄑𑄢𑄣𑄤 *kēri.* Day. *kiri*, échanger.]

کیراو *kīrau*, bigarré, de couleurs mêlées (*Cr.*).

کیرق *kērik*, poulie, palan.

مغیرقکن *megērik-kan*, hisser avec une poulie.

[Jav. 𑄑𑄢𑄣𑄤 *kérék.*]

کیرغ ۱ *kērung - kērung*, nom d'un très-petit poisson de mer pourvu d'écailles et de nageoires (*Kl.*).

هابس امثن کیرغ ۲ تیاد *hābis umpan kērung-kērung tiāda dāpat*, lorsque l'appât est consommé, on ne peut plus

مغیرم *mengīrin*, envoyer, donner.

مغیری *mengirīm-i*, envoyer à, donner à. کیت دکری سوبخ *kīta di-kirīm-i sūbang*, on nous envoie un copeau en forme de vrille (S. Mal. 57).

مغیرمکن *mengirīm-kan*, envoyer q. ch., faire parvenir q. ch., donner q. ch. سورت ایت یخ هندق کیت کیرمکن *sūrat itu yang hendak kīta kīrim-kan*, cette lettre que je veux envoyer (R. I.).

فکیرم *pa - kīrim*, l'envoyé (Kl.).

کیرم *kirīm-an*, envoi, don, présent. اتق ایت سواتو کیرم درقد *ānak itu suātu kirīm-an deri-pada allah*, cet enfant est un don de Dieu (M. R. 160). یخ تلہ دکیرومکن کیرم ایت قدان *yang telah di-kirīm-kan kirīm-an itu padā-ña*, qui leur a envoyé ce présent (M. R. 161). — سورت *sūrat kirīm - an*, lettre, envoi par lettre.

[Jav. et Sund. *mēngirip kirim*.]

کیل *kīla*, désir, souhait: désiré, souhaité. اف کوکلاک ایت *apa kaw kilā-ku itu*, que désirez-vous de moi? (Amir Hamza 129).

کیل *kīyul*. — بورغ *bī kīyul*, nom d'un petit o tacheté et chantant.

کیله *kīlah*, nom d'un coqui d'eau douce, il est uni, couleur brune, marbré, et s mine en pointe. — کوفخ *pong kīlah*, casque aya forme de ce coquillage.

کیله *kīlah*, intervalle (Cr.).

کلکیلی ou کیلی *kīlī*, émerillon, croc tourna le bout d'une chaîne (P. De

کیلو *kēlo*, — داون *dāun* feuilles que l'on mange c plante potagère (Kl.).

کیلو *kīlaw*, brillant, qui l'éclat.

کیلو *kīlaw-kīlaw*, qui est brillant. — فرمات یخ *per yang kīlaw-kīlaw*, des l d'un vif éclat.

کیلوکلون *kīlaw-kilāw-an* برکیلوکلون *ber-kīlaw-kilā* qui est très-brillant, qui continuellement. تیاو *tiāu* دافت دتتخ پات *dāpat di-tentang* elle brillait d'un tel éclat, ne pouvait la regarder e (R. 37).

mergilir, aiguïser, rendre tranchant. *ia* ای مشیلر کرس ایت *mergilir kris itu*, ils aiguïsèrent ces criss (*Harj. T. 76*). مشیلر *mergilir pisaic di-atas batu*, aiguïser un couteau sur une pierre.

kelikir, qui est devenu tranchant, qui est aiguïté. — *batu kelikir*, pierre tranchante, gravier. باتو کلیکریخ تاجم *batu kelikir yang tājamtājam itu*, ces pierres tranchantes qui sont très-aiguïtées (*Exer. 114*).

kis (Ar. کاس), bourse, sac, enveloppe en soie pour des lettres royales : porte-monnaie.

kīyas, contour, ligne extérieure, limites.

Peut-être pour *kīyās*, Ar., mesure.

kisi, nom d'une petite bobine autour de laquelle on dévide le fil. — *tīyang kisi*, le morceau de bois sur lequel la bobine s'adapte à un rouet.

[Jav. et Sund. *amān kisi*.]

kisi-kisi ou mieux *kisi-kisi*, treillis, grille, jalousie, persienne. دان کسکین سموک بسی *dān kisi-kisi-ña samuā-ña besi*, et toutes les grilles sont en fer

جانهله درؤد کسکسی (*II. Ab. 111*). *jātuh-lah deri-pada kisi-kisi*, il tomba de la fenêtre (*M.*).

ber kisi-kisi, grillé, qui a un treillis. تمفت دودقن *tampat dūduk-ña ber kisi-kisi*, le lieu où il se trouvait avait un treillis (*S. Mal. 262*). کرسی برکسکسی *kusi ber kisi-kisi*, sièges à fond de cannes (*M.*).

kisut, froissé, chiffonné, froncé.

mergisut, froisser, chiffonner, faire des faux plis, froncer.

kisar, tourné, tournoyé; que l'on fait tourner sur un centre, comme une meule de moulin : moulu, broyé.

ber-kisar, qui tourne, tournant. برکسرله جنترا *ber-kisar-lah jantrā*, les roues de la machine tournaient. اغن برکسر *āgin ber-kisar ka-selātan*, le vent tourne au Sud (*M.*). دغن حکمة یغ تیاد برکسر *dengan hikmat yang tiāda ber-kisar*, avec une sagesse qui ne change pas (*Kl.*).

mergisar, tourner, virer. چنچن — *mergisar xinxin*, tourner une bague (autour du doigt).

[Jav. *ηκανηλίν* *késér*, un char à deux roues. Sund. *ηκανηλίν* *késér*, distribuer en rond. Bat. *ἡσος* *husor*, tournoiement dans l'eau.]

ك *kaw*, contraction de *kaur*. v. ce mot.

کو *kū*, pour ك *ku*.

کوارق *kuwārik*, nom que l'on donne à certaines pièces en or, à peu près de la grandeur d'une piastre d'Espagne, ayant un trou au milieu. Au moyen d'une corde qui passe sur l'épaule d'un côté et sous le bras de l'autre, une de ces pièces pend sur la poitrine et une autre sur le dos (Kl.).

کوال *kuwāla*, *kuālu*, embouchure d'une rivière; établissement situé à l'embouchure d'une rivière: port à l'embouchure d'une rivière. براڤ *brāpa dālam-ñā āyer di-kuāla*, quelle est la profondeur de l'eau à l'entrée de la rivière? قند۲ کوال ملاک *penùh-penùh kuāla malāka dengan prāhu*, le port, l'entrée de la rivière de Malacca, était remplie de bâtiments (H. Ab. 10). باو بچرام ککوال *bāwa bixarā - mu ka - kuāla*, portez vos plaintes à l'embouchure de la rivière (à la factorie qui est à l'entrée de la rivière) (M.).

کوالی *kuwālī*, pot, chaudière, poêle dont on se sert dans les cuisines. — رندڭ دالم *rendang*

dālam kuwālī, frire dans une poêle.

[Jav. *kuwali*. Sund. *kwali*, un chaudron.]

کواس *kuwāsa*, *kuāsa* (S. वश *vaça*, autorité, empire), puissant, capable. توهن یخ کواس *tūhan yang kuāsa*, le seigneur puissant, le Tout-puissant. یخ کواس برجالن *yang kuāsa ber-jālan*, qui est capable de marcher. کوساکه اغکو *kuasā - kah angkaw*, peux-tu? es-tu en état? مان هب کواس *māna hamba kuāsa*, autant qu'il est en mon pouvoir. تیاد *tiā-da kuāsa hamba men-dirita sākūt ini*, je ne suis pas capable d'endurer ce tourment. — سورت *sūrat kuāsa*, procuration par écrit, lettre de pouvoir. — ممبری *mem-bri kuāsa*, donner pouvoir, donner la puissance. — کورڭ *kūrang kuāsa*, qui manque de puissance, qui ne peut, faible.

سکواس *sa-kuāsa*, de toute la force, de toute la puissance, autant que se peut. مک کر جاکنله *maka kar-jā-kan-lah ūleh-mu bārang sa-kuasā - mu itu*, faites-le selon vos forces, autant que vous le pouvez (R. 26). دچین دڭن *di - xium - ſia* سکواس هتین

*dergan sa - kuasa - kuāsa hati-
ña*, elle l'embrassa de tout son
cœur (M.).

اورغ یخ برکواس *ber - kuāsa*, qui a de
la puissance, qui a de l'autorité.
اورغ یخ برکواس جاغن معنیای اتس
ōrang yang ber - kuāsa jāngan meng - aniāya
ātas ōrang yang tiāda ber - kuāsa,
que les puissants se gardent bien
d'opprimer les faibles (M. R. 70).

مغوسای *menguasā - i*, agir avec
force contre quelqu'un, forcer
اقیل توبه مریکیت دهولو q. q.
apa - bila tōbat marika - itu dahulu deri - pada
di - kuasā - i ātas - ña, s'ils se re-
pentent avant d'y avoir été for-
cés (D. M. 347).

مغوساکن *menguasā - kan*, ren-
dre fort, rendre puissant.

ککوساکن *ka - kuasā - an*, devenu
fort, devenu solide; solidité,
capacité, puissance. فرجنجین یخ
per janjī - an yang ka -
kuasā - an, un traité solide, obli-
gatoire. اوله عقل بودی دان
ūleh akal būdi dān
ka - kuasā - an, par adresse et
par force (M.). تورنله ای درقد
tūrun - lah ia deri - pada ka - besār - an - ña
dān ka - kuasā - an - ña, il est

déchu de sa grandeur
puissance (M.).

Kuwāsa, est pour *k*
S. *raça* ou *rasa*, autorité
particule *ka* devenue *ku* à
suivant. *Kuwāsa* a donc
devenu autorité, c'est-à-
sant.

[Kw. *ṛasa*. J.
kuwasa. Sund. *manas*
Mak. *kuwa*
kwasa. Bis. *kos*

کوه *kūwah*, sauce,
گولی — *kūwah gūle*
tie liquide du carry.

کوه کلوتیدقن Prov.
ناسی *ka - māna tumpa*
wah kalaw tidaḱ - h
pourquoi verser la sa
qu'il n'y a pas de riz
dire : à quoi sert à un
ramasser des trésors
doit mourir sans héritier
à quoi la science sert
qu'il n'y a personne
on puisse la faire valoir

[Sund. *kuah*.
huwa.]

کوه *kūweh*, pâtisserie.

On trouve ordinai-
mot répété. ول کوه ۲
دان الود *dān lāgi pū*
kūweh dān alūwa - a
avait encore quantité

series et de friandises (*H. Ab.* 165).

[Sund. *kuéh.*]

kūwih, herse à laquelle on attèle des buffles (*Kl.*).

kawī = قوي *kawī*.

kōyā = كويك *kōyak*.

kūyu = كويك *kūyuk*.

kōyak, déchiré, être déchiré. — *pakēy-an yam kōyak*, des habits déchirés. *di-kōyak-ña bajū-ña*, il a déchiré son habit de dessus.

ber-kōyak, qui se déchire, qui s'ouvre. *kāyo ait ber-kōyak mem-brī tampat ākan pāku itu*, le bois s'ouvre pour faire place au clou que l'on y enfonce (*N. Phil.* 135).

mergōyak, déchirer.

mergōyak - mōyak, *mergōyak*, éplucher, effiler, carder, p. ex. de la laine, du coton, etc. (*Kl.*).

mergōyak-kan, déchirer q. ch., mettre q. ch. en pièces. *ter-lebèh pāyah mem-belàh kūyu itu deri-pada*

mergōyak - kan kartās, il est beaucoup plus difficile de fendre du bois que de déchirer du papier (*N. Phil.* 121).

kūyuk, un chien qui n'appartient à personne; chien dégénéré (*M.*); mot que l'on prononce pour appeler un chien (*Cr.*).

[Bat. *huyuk*, mot pour appeler les jeunes chiens. Lamp. *kuyo*, chien.]

kūyang, nom d'une maladie.

kūyang, titre donné à certains petits officiers (*Cr.*).

[Sund. *uyang.*]

kūyung, nom d'un poisson à coquille (*M.*).

kōyan, mesure pour les choses qui se vendent en grande quantité: elle est différente suivant les localités, et même selon les choses à mesurer. Dans certains pays le koyan est équivalent à 27 pikul de riz, tandis qu'il équivaut à 30 pikul de sel A Rioh, le koyan vaut 40 pikul (*Kl.*). Le koyan est la mesure reçue en Malaisie pour le jaugeage des navires; on dit: un navire jaugeant tant de koyan, comme

nous disons : un navire jaugeant tant de tonneaux. مواتنن جادی *muāt-an-ña jādi dūa pūloh kōyan*, il est du port de vingt koyan (M.). سیاث داثت *siāpa dāpat mem-bī-lary bīji lenga sa-pūloh kōyan dān pāsir sa-pūloh kōyan*, qui pourra compter dix koyan de graines de sésame et dix koyan de sable (Ind. 263).

[Jav. et Sund. *ηανανανη ko-yan*. Bat. *ጽጽጽጽ hoyan*, et Day. *koyan*, millier.]

کونی *kūwīni*, nom d'une sorte de mangue.

[Jav. *ጽጽጽጽጽ kūwēni*.]

کویف *kūyup*, tout traversé, de part en part. — باسه *bāsah kūyup*, mouillé jusqu'à la peau (Kl.).

کویم *kōyam*. — بوبر *būbur kōyam*, une sorte de bouillie faite avec de la farine de riz glutineux, du lait, du coco et des épices (Kl.).

کویل *kūyil*, maison de prière des Hindous. ای لاگی دودق ددالم *īa lāgi dūduk di-dālam kūyil*, il était alors dans la maison de prière (R. 68).

کویلو *kowēlu* (Port. *coelho*), lapin.

[Jav. *ጽጽጽጽጽ trewēlu*.]

کویس *kūwīs*, v. *kūwis*.

کوک *kōk*, pour *kok*, v. *gū*.

کوک *kūwuk*, une sorte de chat-tigre.

[Jav. *ጽጽጽጽጽ kūwuk*.]

کوک *kūkuh*, fort, solide, durable. اوله کارن کوکهن کوت ایت *ūleh kārna kūkuh-ña kōta itu*, parce que cette forteresse était solide (H. Ab. 53).

مغوکهن *mergūkuh-kan*, rendre solide, fortifier.

On trouve aussi کوکی *kūkuk*.

[Jav. et Sund. *ጽጽጽጽ kūkuk*.]

کوکیل *kōkīla* (S. *कोकिल kōkila*, coucou indien), nom d'un oiseau (*gracula religiosa*).

[Jav. *ጽጽጽጽጽ kokīla*.]

کوکو *kūku*, ongle, serre, griffe, sabot d'un animal : oreille d'une ancre. — مغرت *mergerāt kūku*, couper les ongles. — داکي *dāki kūku*, l'ordure des ongles. — ترلالو فنجج *kūku ter-lālu panjang*, des ongles très-longs.

kūku bālam, espèce de petits grains (litt. ongle de ...). — *kūku rīmaw*, pince en pied de chèvre (griffes de tigre). ای مومل *ia memūkul kūku*, ils se frappaient les uns contre les autres (H. Ab. 325).

سفرت هریمومینکن ککون. *i harīmaw meñem-bunū-zukū-ña*, comme le tigre cache ses griffes. Le sens est: un homme savant et riche cache sa science et ses richesses.

v. et Sund. *kuku*. et Bug. *kanuku*. et Bis. *koko*.]

kūkuk, chant du coq, roulement de la poule, roulement de la colombe. — *hāyam*, le chant du coq. *ber-kūkuk*, qui chante (le coq), roucouler, gémettre (comme la colombe). ستله *sa-dinihāri hāyam hūtan-ber-kūkuk*, à la pointe du jour les coqs de la forêt chantent. (M.) مک سبترجوک برکوکله *maka sa-bentar jūga kūkuk-lah hāyam jantan*, sitôt le coq chanta (N. 50).

Prov. کوچغ ملقت اورغ ترکجت *Prov. کوچغ ملقت اورغ ترکجت* درقد تیدرن مک هایم برکوکق همفرله *kūxing me-lumpat ōrang ter-kejūt deri-pada tīdor-ña maka hāyam ber-kūkuk ham-pir-lah sīang*, le chat saute, l'homme se réveille, le coq chante et le jour se fait. Le sens est: le jugement de l'homme ne s'ouvre pas tout à coup, les connaissances viennent petit à petit (H. Ab. 245).

مغوکله اکو سفرت بورغ *mengūkuk*, roucouler, gémir. مغوکله اکو سفرت بورغ *mengūkuk-lah āku seperti būrung merapāti*, je gémissais comme la colombe (B. 1004).

Marsden donne à ce mot une origine persane; mais on ne voit pas, de quel mot persan on pourrait le faire venir. D'un autre côté, la présence de ce mot dans les langues des îles Philippines, auxquelles le persan a toujours été si étranger, semble nous dire qu'il faut en chercher l'étymologie dans les langues océaniques, où il aura eu pour origine l'imitation du cri des animaux dont il exprime le chant.

[Jav. *kokok*. Bat. *huhuk*. Mak. *kaka*. Tag. *kokook*. Bis. *kokog*.]

کوک *kūkuk*, pour *kūkuh*. *kūkang*, nom d'un animal, le bradype ou paresseux, qu'on

nomme aussi en malais **کلاس** *ka-malās-an* (*stenops tardigradus*). **سکل بروق دان کوکخ** *segala brūk dān kūkang siāmung sakalī-an di-dūlam hukum-ña*, les grands singes, les paresseux et les gibbons se trouvaient tous sous sa juridiction (R. 77).

On trouve aussi **ککخ** *kukang*.

[Jav. *tu kang*, nom d'un singe rougeâtre. Bat. *hu-hang*. Day. *kukang*.]

کوکت *kūkut*, un anneau à un fermoir auquel on met un cadenas (Kl.).

کوکر *kūkur*, tourterelle: roucoulé. **سکو بورغ کوکراتو اتق مرقاتی** *sa-gū būrung kūkur ātar ānak merapāti dūa īkor*, une paire de tourterelles, ou bien, deux petits pigeons (N. 94).

کوکروبو *kūkurūbu*, roucouler, gémir comme font les tourterelles (M.).

On trouve aussi **تکوکر** *tekūkur*. **سکل تکوکرایت سده ترکن جارغ** *segala tekūkur itu sudah ter-kena jārīng*, toutes ces tourterelles étaient prises dans le filet (Kal. dan Dam. 68).

[Jav. *tekukur*. Sund. *kukuruyuk*, roucouler. Bat. *duhur*, roucouler. Mak. *kuku* et *bukuru*, roucouler.]

کوکر *kūkur*, serre, griffe: pris avec les serres: gratté, râpé. **بناتغ یخ منرکم دغن کوکر اتو کیکی** *binātang yang menerkam dengan kūkur ātar gīgi*, les animaux qui attaquent avec leurs griffes ou avec leurs dents (Kl.).

مغوکر *mengūkur*, griffer, gratter, râcler, râper.

ککورن *kukūr-an*, râpe, râcloir qui sert à enlever la chair ou la pulpe de la noix de coco. — **داون** *dāun kukūr-an*, scutellaire (*scutellaria indica*).

[Jav. *kukur*, égratigner avec les ongles. Sund. *kukur*, râcler l'amande de la noix de coco. Day. *kukur*, râper.]

کوکل *kūkul*, courbé (des membres du corps).

مغوکل *mengūkul*, se courber

— **دودق** *dūduk mengūku* s'asseoir en se courbant comme les vieilles gens (Kl.).

کوکس *kūkus*, vapeur; cuit à vapeur: distillé.

برکوکس *ber-kūkus*, qui est vapeur, qui s'évapore, qui se di-

tille. بوغ ائی ایت جانه برکوکس ۲
būṅa āpi itu jatuh ber-kūkus-
kūkus, les étincelles du feu tom-
 baient en s'évaporant (*H. Ab.*
 330).

مغوکس *mergūkus*, faire cuire
 à la vapeur comme le riz; dis-
 tiller.

ککوسن *kukūs-an*, distillation:
 alambic: nom d'une corbeille en
 bambou. — بوه *būwah kukūs-*
an, nom d'un fruit, une sorte de
lansat.

[Jav. et Sund. *ꦏꦸꦏꦸꦱ* *kukus*.
 En Sund. ce mot signifie aussi:
 brûler de l'encens en l'honneur
 des divinités païennes.]

کوت *kūt*, pour کخ *kung*, v. سیفت
siput.

کوت *kūt* et *kūwung* (Chin. 弓
kong, arc), ordinairement joint à
 فلاغی *palāngi* ou تیج *tēja*, l'iris,
 l'arc-en-ciel. کوغ فلاغی *kūng pa-*
lāngi, litt. l'arc aux couleurs
 variées. کوغ تیج *kūng tēja*, litt.
 l'arc lumineux.

کوغ *kūng*, signifie aussi les
 pièces de bois courbes qui entrent
 dans la construction d'un navire.

[Jav. *ꦏꦸꦏꦸꦁ* *kūwung*, lumineux.
 Sund. *ꦏꦸꦏꦸꦁ* *kungkūwung*, l'arc-
 en-ciel.]

کوش *kūwang*, le faisan. بسر —
kūwang besār, le faisan argus.
 رنتخ — *kūwang ranting*, une
 autre espèce de faisan.

کوش *kūwing*, nom donné à cer-
 tains envoyés ou hérauts (*Cr.*).

رغکوشن *kūngan*, pour رگکوشن
rengkūng-an, v. رگکخ *rengkung*.

کوچی *kōxi*, Cochinchine, (et
 aussi) Cochin, sur la côte de
 Malabar. — رستخ *rastung kōxi*,
 v. رستخ *rastung*.

کوچق *kōxak*, secoué, agité,
 comme on secoue un vase dans
 lequel se trouve un liquide.

برکوکچ *ber-kōxak*, qui se
 secoue, être en mouvement;
 s'agiter.

Prov. اداکه ایر یخ قنه دالم تخ ایت
 برکوکچ ملاینکن ایر یخ ستغه تخ
 اداه *adā-kah* ایت جوک یخ برکوکچ
āyer yang penùh dālam tong itu
ber-kōxak me-lāin-kan āyer
yang sa-tergah tong itu jūga
yang ber-kōxak, l'eau qui rem-
 plit un tonneau ne peut pas être
 agitée; mais bien l'eau qui ne
 remplit le tonneau qu'à moitié.
 Le sens est: les gens remplis de
 science ne font pas de bruit;

مغوجقكن *mengōxāk-kan*, secouer q. ch., faire secouer ou agiter.

کوچخ *kūxing*, chat. — انق
ānak kūxing, le petit d'un chat.
 جالغ — *kūxing jālang*, chat sau-
 vage. هوتن — *kūxing hūtan*,
 chat des bois. ريمو — *kūxing ri-*
marc, chat - tigre, chat pard.
 بسرن سڀرت سيگر کوچخ اداڻ *he-*
sūr - ŋa seperti sa - īkor kūxing
adū - ŋa, il était de la grosseur
 d'un chat (*II. Ab. 73*). فڻڪو —
kūxing pekàk, piège pour
 prendre les rats (*II. Ab. 192*).

کوچہ

[Jav. ḡḡōn kuxing. Su
uxing. Bat. 𐄂𐄃𐄅𐄆 he

مغوجف *merjūxup*,
donner un baiser.

قُوجِفُ *penḡuxup*, c.
baiseur.

کوچر *kūxir*, la qu
Chinois.

کوچل *kūxil*, exclu, mis dehors.

مغوجل *menūxil*, exclure, mettre dehors (M.).

[Sund. *uaxul*, laisser aller, partir.]

کوج *kūja*, coupe, gobelet, verre.

دغن ایرسکوج *dengan āyer sa-kūja*, avec un verre d'eau (II. Ab. 377).

کوجاه *kōjah*, (Pers. *kojah*),

un Maure, un Hindou. کفل اورغ — *kapal orang kōjah*, un navire appartenant à un marchand maure.

On trouve aussi کوجو *kōjō*.

[Jav. et Sund. *koja*.]

کوجو *kōjō*, v. کوجاه *kōjah*.

کوجت *kūjut*, strangulation;

étranglé; être étranglé. دان اد

تمت کوجت *dān ada tampat kūjut*, il y avait le lieu de la strangulation (II. Ab. 59).

دکوجتن اکن دی *dī - kūjut - ūa ūkan dīa*, il l'étrangla.

مغوجت *menūjut*, étrangler.

مغوجلله درین دغن تالی *menūjut-lah dirī-ña dengan tāli*, il s'étrangla avec une corde (M.).

کوجر *kūjur*, lance pertuisane, pique armée d'une large pointe,

pour prendre le poisson. برچار — *kūjur ber-xemāra*, une lance ornée de la queue de vache (M.).

On trouve aussi کنجر *kunjur*.

[Jav. *kojor*, étendu en long. Sund. *kujur-ken*, donner une direction vers. Bat. *kujur*, une lance.]

کوننج *kūñung*, v. کننج *kunñung*.

کونیت *kūñit*, v. کنیت *kunñit*.

کوتا *kōta*, (S. *kuta*, fort),

fort, forteresse, citadelle, ville fortifiée; rempart. یغ تکه —

kōta yang teguh-teguh, une très-forte citadelle. اکن مغالهن کوت

ākan meng-ālah-kan kōta, pour emporter le fort (M. R. 215).

لریله ای کدالم کوت *larī-lah ia ka-dālam kōta*, ils se réfugièrent dans la forteresse (M.). لشکف

نگری ایت دغن کوت قارتی *langkap nagri itu dengan kōta pūrīt-ña*,

la ville était munie d'une citadelle et d'un fossé.

برکوت *ber-kōta*, qui a des fortifications, qui est fortifié. نگری

— *nagri yang ber-kōta*, une ville fortifiée.

مغتای *mengotā-i*, fortifier une place, munir de fortifications.

بایق جوک کفغ این دکمای *bāik jūga kumpang ini dī-kotā-i*,

کوت *kūwat* = **قوت** *ḵūwat*.

kūtu — انجغ pou. *kūtu*
anjing, puce. دمب — *kūtu*
domba, teigne. — تلر *telòr kūtu*,
 بېرځا که هولت دان کوتو دالم
 lentes. *be-brapā-kah hū-*
lat dān kūtu dālam rambut-ña
allah tāhu, Dieu sait combien
 d'insectes et de poux se trou-
 vaient dans leurs cheveux (*H.*
Ab. 347). تباد حرام مغلورکن کوتو
tiāda harām
mengalūar-kan kūtu deri kapā-
la ātaw janggut, il n'est pas dé-
 fendu d'ôter la vermine de la

كوتق *kūtuk*, maudit; malédiction -
كوتق اتس *kūtuk ātas-ña*, que
la malédiction soit sur lui.

سيكوتق *sī-kūtuk*, maudit, le
 maudit, le misérable. فرمقون
 اين سيكوتق *perampūan sī-kūtuk*
 ini, cette femme, la maudite.

ber-kūtuk, qui est mau-
 dit. مَك سَكَارَغْلَه برکوتق ادام *maka*
sakārang-lah ber-kūtuk adā-
mu, désormais tu seras maudit
 (B. 6).

**مَعُوتِقُ *mergūtuk*, maudire, pro-
noncer des malédictions.**

مغتوکی *mengutūk-i*, maudire
q. q., prononcer des malédictions
contre q. q. دکتوکی الله
di-kutūk-i allah, maudit de
Dieu. دان یخ مان کوتق تونک کتیکله
dān yang māna kūtuk-
tūan-ku kutuk-i-lah ātas ham-
ba, quelle que soit votre malédic-
tion, je consens à ce qu'elle soit
prononcée contre moi (*R.* 69).

کتوکن *ka-kutūk-an*, qui
 est maudit : malédiction. کتوکنله
ka-kutūk-an-
lah adā-mu deri-pada segala
binātang, tu seras maudit entre
 tous les animaux (B. 4).

[Sund. *apayang kutuk.*]

كوتق *kātuk*, nom d'une certaine mesure de riz équivalente à quatre **گشم** *gengam* (Kl.).

کوتخ *kōtong*, coupé court (des manches d'un habit). — **باجو**

bāju kōtong, un baju à manches courtes (*Kl.*).

کوتف *kūtīp*, ramassé, recueilli.

مَعْوُتٌ *mergūtīp*, ramasser,
réunir des petits objets.

قُوتِ *pergūtīp*, qui ramasse
ou sert à ramasser ensemble des
petits objets (*Kl.*). .

كوتم *kūtum*, bouton de fleur,
 une fleur non épanouie. **بوغ سكوتم**
hūnga sa-kūtum, un seul bou-
 ton de fleur. — **ورن** *warna*
kūtum, brun clair, couleur fauve.
كوتم ۲ ترکنچف دان بغوغ ترکبغ
kūtum-kūtum ter-kunxup dān
bunga-būnga ter-kembang, des
 boutons non éclos et des fleurs
 tout épanouies (*M.*).

بركوتم *ber-kūtum*, boutonner,
commencer à porter des fleurs,
à fleurir: qui a des boutons.

On trouve aussi کنتم *kuntum*
 et ددقاتی اوله اورغ *kuntun*.
 سکنتن بوغ دالم رمب رای *di-dapāt-i*
ūleh ōraṅ sa-kuntun būrga dā-
lam rimba rāya, on trouva une
 fleur dans la forêt (II. D. 198).

[Sund. *ἡμετέρι* *kutum.*]

کوٹر *kōtor*, sale, malpropre.
 — **پاکین** *pakēy-an kōtor*, des habits sales, du linge sale.
 — **پرکاتان یغ** *per-katā-an yang*

سمبرانی — *kūda sembrāni*, pé-
gase, cheval imaginaire qui peut
voler. — نایق اتس *nāik ātas*
kūda, monter sur un cheval.
On dit aussi: — منیکی *me-*
naik-i kūda, monter un cheval.

کود

[Kw. et Sund. 1710]

کودی *kōdi*, une vingtaine. کاین *kāin pūtih ampat kōdi*, quatre-vingt pièces de toile blanche. یخ تیڭ قوله تیڭ کودی *yax tīga pūloh tīga kōdi*, qui sont au nombre de six cent-soixante, ou trente-trois vingtaines (*R.* 71).

کدی-ان *kodī-an*, par vingtaine.

[Sund. ꦏꦺꦢꦶꦤ꧀ *kodi.*]

کودی *kūdey*, la boîte à bétel en or, qui fait partie des insignes royaux (*Pij.*).

کودو *kūdu*, bouton de fleur, bourgeon, pousse; v. کۆتۆم *kūtum*.

کودو *kūdu*. — ماین *māin kū-du*, le jeu *Hassan-Illusin* (paraît être une marche aux flambeaux).

کودوک *kōdok*, une grenouille, un crapaud.

[Jav. ꦏꦺꦢꦺꦏ꧀ *kodok*.

Mak. 𑌓𑌕𑌓𑌕𑌓𑌕 *tīngkoro*. Tag.

𑌕𑌓𑌕 *togak*.]

کودوک *kūduk*, la nuque.

[Bat. 𑌕𑌓𑌕𑌓𑌕 *huduk*, le derrière d'une maison.]

کودغ *kūdung*, estropié, manchot, mutilé d'une main ou d'un

pied. کودغ کاکی سبله *kūdung kāki sa-belàh*, qui a perdu une jambe.

Prov. تاغن باکی لیش کودغ *tāngan bāgey līpas kūdung*, la main comme un cancrelat estropié, (qui met la patte partout pour s'accrocher). Signifie: mettre la main sur tout (*Kl.*).

مغودغ *menḡudung*, mutiler, estropier. تاغن اتوکاکی — *menḡudung tāngan ātao kāki*, couper la main ou le pied.

مغودغی *menḡudung-i*, couper un membre à q. q., mutiler q. q. دان دسورهن کدوغي تاغنم *dān di-sūruh-ña kūdung-i tāngan-mu*, et il ordonne de vous couper le poing (*R.* 88).

مغودغکن *menḡudung - kan*, couper un membre à q. q. جکلو *jikalaw demikān bāik-lah kusūruh kūdung-kan tāngan-ña*, puisqu'il en est ainsi, je ferai bien d'ordonner de lui couper le poing (*R.* 87).

کودغ *kūdung*, radical de ککودغ *ka-kūdung* et quelquefois employé dans le même sens.

کودف۲ *kūdap-kūdap*, prendre en cachette des friandises, goûter en cachette. بودق — *būdaḥ kūdap-kūdap*, un

enfant friand, qui aime les friandises (*Kl.*).

کودرغ *kūderang*, pour کدرغ *kederang*.

کودل *kūdal*, pour کدل *kedal*.

کودس *kūdis*, gale, gratelle, démangeaison. کاتل اتو کودس *gātal ātau kūdis*, des démangeaisons ou la gale.

منجدیکن توکت دغن بیراف. Prov. کرتق مان اد سدیکت کودس سهاج *men-jadī-kan tūkak dengan be-brāpa kertak māna ada sadikit kūdis sahāja*, vouloir ouvrir des abcès avec des éperons à ceux qui n'ont que quelque démangeaison: c. à. d. vouloir tirer des personnes plus qu'elles ne peuvent donner (*II. Ab. 194*).

[Jav. *ꦏꦸꦢꦶꦱ* *kudis*.]

کونخ *kōnang* (ordinairement redoublé), brillant, reluisant avec un éclat de feu, d'où ce nom a été donné aux lucioles ou lampyres. ماتان سفرتيله کونخ *matā-ña se-pertī-lah kōnang-kōnang*, ses yeux brillaient comme des lucioles (*S. Bid. 40*).

برکونخ *ber-kōnang-kōnang*, qui brille, qui reluit comme du feu. متهاری تورن برکونخ *ma-ta-hāri tūrun ber-kōnang-kō-*

nang, le soleil baissait celant (*Kl.*).

کناغن *konāng-an*. (C vrait signifier: éclat, mais il est donné par d'autres dans le sens de jeunes gens servant à personnes de distinction fait remarquer que ces jeunes font probablement les lampadaires, d'où leur nom.) لاکي يڭ مود *konāng-an laki-lāki ya* des jeunes pages.

On trouve aussi فن *konāng-an*. ولافن سبله *ka-konāng-an dūlāpa lūh*, huit pages de chapitre (*M.*).

[Jav. *ꦏꦺꦤꦁ* *konang*.]

کونخ *kūning*, jaune. و *ning mūda*, jaune clair aussi ورن فوته کونخ *war kūning*, jaune clair. و *ning tuā*, jaune foncé. کاین برهیم کونخ *kāin ber-h ning*, des étoffes à des robes. ری ملثی والی کونخ *segala bīdādari me wāli kūning*, les nymphaes portaient des écharpes jaunes (*154*). — مانکم *mānikam* une topaze. کاکي *kāki*, nom d'un oiseau

كوفق

كوف *kōp*, v. ك *kop*.

كوفه *kūpah*, sorte de bassin en bois (Pij.). v. كوبه *kōbah*.

كوفي *kūpi*, boîte pour conserver différentes choses, comme du thé, de la poudre de chasse etc. (Kl.).

كوفيق *kōpīyak*, v. كفيه *kopīyah*.

كوفو *kūpu*, papillon. Ce mot se trouve ordinairement répété. *kupu-kūpu terbang me-lintang*, des papillons voligent alentour (M.). منجھاری سکل *men-xahāri sega-la jenīs-jenīs kupu-kūpu*, chercher des papillons de toutes les espèces : collectionner des papillons (H. Ab. 83). *kupu-kūpu* est aussi le nom d'une plante (*bauhinia corymbosa*).

[Jav. et Sund. *kupu*. Mak. *kupu*.]

كوفق *kūpak*, pendantes (des mamelles). — *susu kūpak*, mamelles longues et pendantes. اد یغ برلرلاری مک کدو کوفقن ایتقون *ada yang ber-lari-lāri maka ka-dūa kūpak-ña itu-pūn ber-palu-pālu*, quelques-unes se mirent à fuir et leurs longues mamelles s'entrechoquaient (M.).

کونن

kembang kūning, nom d'une fleur jaune (*cassia planisilqua*).

کونن *kūning-an*, ce qui est jaune, couleur jaune, étoffe jaune, cuivre. کونن سکونن *kūning sa-kūning-ña*, tout à fait jaune, aussi jaune que possible.

کونن *ka - kūning - an* = ملتنن کونن *kūning-an*. *me-letāk-kan ka-kūning-an larāng-an*, il défendit l'usage des étoffes jaunes (S. Mal. 99).

کونن *kamūning*, v. ce mot.

[Jav. et Sund. *kuning*. Bat. *huning*. Mak. *kuñi*.]

کونن *kūnun*, certain, assuré : positivement, effectivement ; marque aussi une interrogation, un doute. انيله کونن کفال موسى *inā-lah kūnun kapāla mūsuh*, ceci est certainement la tête d'un ennemi. سودراك کونن ادا *sūdarā - ku kūnun adā-ña*, il est assurément mon frère. مک سکلین کونن خبر *maka sa-kalā-an kūnun kabar-ña*, une fois, comme le raconte effectivement la légende (H. Ab. 12). اڤا کونن سببن *apa kūnun sebāb-ña*, quelle en est donc la raison ?

[Sund. *kunaun*, quoi ? pourquoi ?]

كوفق *kūpak*, s'ouvrir, crever
(Cr.). Prob. radical de **كلوفق** *ke-lūpak*, v. ce mot.

كوفق *kūpak*, v. **كوبه** *kōbah*.

كوفق *kūpang*, moule, coquillage.
اد يڭ مغبل سيئت اد يڭ مغبل
ada yang meng-ambil siput
ada yang meng-ambil kūpang,
les unes prenaient des huîtres,
les autres prenaient des moules
(S. Mal. 48).

[Mak. **كوبا** *kupa*.]

كوفق *kūpang*, 1° poids d'or qui
paraît être le quart d'un miskal;
2° mesure de capacité, le quart
d'un **جوفق** *xūpak*; 3° monnaie en
cuivre, valant à peu près cin-
quante centimes, le quart d'un
florin.

La signification primitive de
ce mot paraît avoir dû être un
quart, cependant Marsd. le donne
comme pour un sixième. **برتن**
brāt-ña sa-miskal iā-itu anām kūpang, sa
pesanteur est d'un miskal (d'Ara-
bie) équivalant à six *kūpang*.
سما اتوا نم كوفق *sa-mās ātau*
anām kūpang, un mas (d'Achem
ou six *kūpang*; on dit: **چهارى**
xahāri lāba sa-kū-

pang dūa, chercher à f
son argent (M.).

[Kw. **كوبا** *kupang*
cents. Sund. **كوبا** *ku-*
cienne petite monnaie
avec un trou carré au m
blable aux monnaies
Bat. **كوبا** *hupang*, le
réal. Tag. **كوبا** *kupa*
tit fruit qui sert de p
كوبا *kopang*, un pet
peser l'or.]

كوفق *kūping*, oreille.
ديغن دان كوفق *di-*
kan-ña hīdung-ña dā
ña, il lui a coupé le
oreilles (R. 146). —
kūping, nom d'un inse
oreille). **منجاغن** — *ki*
jāngan, nom d'une pla
tain (*plantago*).

[Jav. **كوبا** *kuping*.
kupi, oreille tordue,
luping, faiblesse d'ore

كوفت *kūpat*, petit sac
de nipah, pour mett
(Kl.).

كوفس *kūpas*, pelé, é
cortiqué. **برس برتبق**
tiāda n
ber-tumbuk me-lāin-
pas, ne mange pas le

en le pilant, mais en le pe-
S. Mal. 169).

مغوث *menūpas*, peler, écor-
enlever la peau ou l'écorce.
- *menūpas pinang*, enlever
ce extérieure de la noix
3 (S. Mal. 75).

ترکوة *ter-kūpas*, qui est
que l'on a écorché. کولم
کولم *kūlit-mu ka-*
ābis ter-kūpas, tu vas être
bé à l'instant (M.).

كلوة *kelūpas*, écorché,
entièrement écorché.

مغلوط *mengelūpas*, peler,
ier entièrement. مغلوطس

مغلوطس *mengelūpas kū-*
tinggal tūlang, écorcher
ement, tellement qu'il ne
plus que les os (Exer. 114).

t. ٢٣-٢٤ *hupas*.]

ibah (Pers.), un tambour
de deux chaudrons, joints
sur partie convexe et re-
rts d'une peau.

trouve aussi کوفق *kūpak*.
مالو بببببب درقد کف داد
lu buñi-buñi-an deri-pa-
ng dān kūpak, battre les
ments de musique, tels que
g et le tambour (Bis. Raj).

ibah = کوبق *kūbak*.

کوبی *kūbey*. — داون *dāun kū-*
bey, plante dont les feuilles d'un
goût agréable, se mangent
comme herbe potagère et sont
aussi employées en médecine
(Kl.).

کوبو *kūbu*, parapet, retranche-
ments. اداله قد کللیخ کوت ایت
اداله قد کللیخ کوت ایت *adā-lah pa-*
da kuliling kōta itu per-buāt-an
kūbu deri-pada tūnah, autour
du fort il y avait des retranche-
ments en terre (II. Ab. 55).

برکوبکن *ber-kubū-kan*, qui fait
parapet de q. ch. بکند ثون منتهکن
بکند ثون منتهکن *baginda*
pūn menitah-kan sa-katī-an
orang ber-kubū-kan betis, le
prince ordonna à tous les hom-
mes de faire un parapet de leurs
jambes (S. Mal. 90).

[Bat. ٢٣٠٠ *hubu*.]

کوبق *kūbak*, pelé; être pelé.
لیمو مانس ایت دکوبق *līmau mā-*
nis itu di-kūbak-ña, il a pelé
cette orange.

مغوبق *mengūbak*, peler, enle-
ver l'écorce, ôter l'enveloppe d'un
fruit, d'une fleur, etc. کلاف —
mengūbak kelāpa, dépouiller
une noix de coco de son enve-
loppe et l'ouvrir.

On trouve aussi كوبه *kūbah*.
būṅga xampā-
ka di-kūbah, il enleva la pelli-
 cule extérieure d'une fleur de
xampāka (M.).

[Sund. ꦏꦸꦧꦏꦺ *kohét*, dé-
 chirer ou écorcher avec les griffes.]

كوبق *kūbuk*, seau à l'eau, cruche
 à mettre de l'eau (C.r.).

كوبغ *kūbang*, bournier, fange.

Prov. لقسان ايكن ددالم كوبغ *lak-*
sāna ikan di-dālam kūbang,
 comme un poisson dans un bour-
 bier.

بركوبغ *ber-kūbang*, qui est
 dans un bournier, qui se vautre
 dans la fange. بادق ايت بهارو *bādaḥ itu bahāru*
kūbis ber-kūbang, le rhinocéros
 vient de se vautrer dans la boue
 (Kl.). — قترى *putrī ber-kū-*
bang, v. قترى *putrī*.

[Bat. ꦏꦸꦧꦁ *hubang*].

كوبغ *kūbang*, le lémur volant
 (*galeopithecus*).

كوبغ *kūbung*, espèce d'écureuil
 volant (peut-être le même que
 le précédent).

[Bat. ꦏꦸꦧꦁ *hubung*].

كوبن *kūbin*; par ce mot les uns
 entendent, le lézard ailé; les

autres, le chat volant. Selon
 Marsd. on dit aussi كوبن *xexàḥ kūbin*, dans ce cas il
 n'y a plus de doute, il doit néces-
 sairement s'entendre du lézard
 volant.

كوبس *kūbis* (Port. *couve*), chou-

سایر سفت كوبس *sāyur-sā-*
yur separti kūbis, des légumes
 tels que des choux (H. Ab. 165).

كوبس تلر *kūbis telòr*, chou pommé.

كوبس كاثرى *kūbis kāpri*, chou
 dont les feuilles sont séparées.

[Jav. ꦏꦸꦧꦶꦱ *kobis*. Mak-
 kolu, prob. du Holl. *kool*
 Bis. ꦏꦺꦱ *koles*. De l'Espag-
 col.]

كومي *kūmey*, découpure, ra-
 nure, cisclure pour servir d'or-
 nements dans les bordures.

بركومي *ber-kūmey*, qui est
 orné de découpires (I'ij.).

كومغ *kūmag*, v. كومن *kūman*.

كومن *kūman*, une chose très-
 petite, un grain de poussière.
 Petit insecte qui pénètre dans la
 peau; teigne. هاتی کومن توجه دولغ *hāti kūman tūjuh dūlang*, sept
 plats de cœurs d'insectes (S.
 Mal. 285).

Prov. سبكر كومن دبنو چين
 دفت دلپت تتافی گاجه برتغكف

د باتغ هیدغ تیاد سدر *sa-ikor kū-man di-benūa xīna dāpat di-lihat tetāpi gājah ber-tangkap di-bātary hīdung tiāda sedār*, on voit en Chine un insecte, et on ne voit pas un éléphant, même au bout de son nez: nous découvrons facilement les défauts des autres et nous les grossissons, tandis que nous diminuons les nôtres autant que nous pouvons.

On trouve aussi کومغ *kūmany*.

کومن *kūman*, maladie cutanée, gale humide (Kl.).

کومر *kūmur*, v. کمر *kemūr*.

کومس *kūmis*, moustache. کومس دان رمت یخ همفر فیفی *kūmis dān rambut yang hampir pipi*, les moustaches et le poil qui croît à côté des joues. ماکي میق *memākey mīnak* فد رمت کفلان اتو جشگتن اتو *pada rambut kapalā - ŋa ūtar janggut-ŋa ūtar mūsey-ŋa ūtar kūmis - ŋa*, oindre d'huile ses cheveux, sa barbe ou ses moustaches (M.).

برکومس *ber-kūmis*, qui a des moustaches. اد یخ برجشگتن اد *ada yang ber-janggut*

ada yang ber-kūmis, les uns portaient la barbe longue, d'autres avaient des moustaches (M.).

[Sund. *kuṃis*. Bat. *gumis*. Mak. et Bug. *sumi*.]

کور *kūra*, opilation de la rate. — دم *demūn kūra*, fièvre qui vient de cette indisposition.

کور کاکي *kūra kākī*, le dessus du pied. کور ککین تیاد باسه *kura-kūra kakī-ŋa tiāda bāsah*, le dessus de ses pieds n'était pas mouillé (S. Mal. 265).

[Bat. *hura*, une maladie des femmes en couches. Day. *kura*, la rate.]

کور کور *kura-kūra* ou mieux ککور *ka-kūra*, une tortue de terre, mais qui peut vivre dans l'eau douce. On en distingue de plusieurs sortes: — کبر *ka-kūra kelādi*, کلادی — *ka-kūra kumbar*, قادی — *ka-kūra pādi*, et فوته — *ka-kūra pūtih*.

فیجت ۲ فون تله منجادی (Prov. *pījat-pījat pūn telāh men-jādi kura-kūra*, les punaises sont devenues des tortues; se dit des habitants d'un pays qui

a prospéré, où chacun a acquis de la capacité (*H. Ab.* 4).

D'après Marsd. et J. Rigg, ce mot vient du S. कूर्म *kurma*, tortue.

[Jav. et Sund. ကုာ် *kura*, tortue. Bat. 𑌒𑌒𑌒𑌒 *hura-hura*, une petite espèce de tortue d'eau. Mak. 𑌒𑌒𑌒𑌒 *kura*, tortue de terre.]

کورا ou mieux کرکور *kura-kūra* et *kora-kōra*, nom de certains *prāhus* de guerre dans les îles Moluques.

Ce mot vient prob. du Port. *caraca*, une caraque.

[Mak. 𑌒𑌒𑌒𑌒𑌒𑌒𑌒𑌒 *kora-kora*.]

کور *kūwir* = کوه *kūweh*.

کوره *kūreh*, veiné, damasquiné.

برکوره *ber-kūreh*, qui est veiné. — کایو *kāyu ber-kūreh*, du bois à belles veines.

On trouve aussi کوری *kūrey*.

کوری *kūrey*, v. کوره *kūreh*.

کورو *kūraw*, nom d'un poisson (*polynemus*).

کورو *kūru*, sorte de maladie de la peau, gale lépreuse.

کورق *kōrek*, creusé, fouillé, remué (de la terre); être creusé. مک دکورقن قول تانه *maka di-kō-*

rek-ña pūla tānah creusèrent de nouvelles (*H. Ab.* 61).

مغورق *meng-ōrek* fouiller, remuer la terre. مغورق بومی *binātang ōrek būmi*, des animaux fouillent la terre. عال *ōrek hāl*, faire de reproches, faire renaître l'ancienne querelle (رق قبور کارن منده میت *mengōrek kubūr kār dah mayet*, il est allé fouiller un tombeau pour enlever un cadavre (A

[Sund. 𑌒𑌒𑌒𑌒𑌒𑌒𑌒𑌒 *kōrik*]

— کورق *kōrik*, کوش *ping* (Batav.), sorte d'épingle dont se servent les femmes pour se tenir leurs cheveux.

پورق تلخ بوی *pinga buwāya*, nom d'un animal marin (*Kl.*).

کورق *kōrok*, ronflé, ronfler.

مغورق *mengōrok*, 1

[Jav. 𑌒𑌒𑌒𑌒𑌒𑌒𑌒𑌒 *kérék* et 𑌒𑌒𑌒𑌒𑌒𑌒𑌒𑌒 *gorok*.]

کورغ *kūrang*, moins, insuffisant, manquant

yang kūrang būdi, dé-
 1 d'esprit. کُف — *kūrang*
 , incomplet. یاس —
 1 *biāsa*, inexpérimenté.
 — *kūrang ingat*, étourdi,
 idéré, inattentif. سبجیفون
 تیدا *sa-biji-pūn tiadā-lah*
 1, il n'y manquait pas un
 rain. کورغله فیرق کلمی *kū-*
ih pēraḡ kāmī, l'argent
 manque. سواتو لم قوله —
 1 *suātu lima pūloh*, qua-
 reuf. فاتق این اورغ یغ کورغ
pāteḡ ini ōrang yang kū-
hanga, ton serviteur est
 basse extraction (M.).

سکو *sa-kūrang-kūrang*, le
 um, pour le moins, au

م mengūrang, manquer,
 suffire. ملبه اتو مشورغ *me-*
ūtaw mengūrang, excéder
 iber court (M.).

م mengurāng-i, diminuer,
 quelque chose de. جکلو اغکو
 امغه *jikalaw*
x mengurāng-i deri-pada
ribu, si vous rabattez
 ie chose des quatre mille
 1. 167).

مشورغ *mengūrang-kan*, ré-
 diminuer, rendre moindre,
 r moins, mettre au-dessous.
 منت کورغکر *menta kūrang-*

kan argā-ña, veuillez en dimi-
 nuer le prix. اکو دکورغکن درغد
 اورغ قعابل *aku di-kūrang-kan*
deri-pada ōrang pengāil, on me
 met au-dessous d'un pêcheur
 (M. R. 167).

ککراغن *ka-kurāng-an*, manque,
 besoin, disette. کارن ساغله ککراغن
 کغد کیت دراوبت بدل ایت *kārna*
sāngat-lah ka-kurāng-an ka-
pada kita deri obat bedil itu,
 car il nous manque une grande
 quantité de poudre à canon (M.).
 برکورغکراغن *ber-kūrang-kū-*
rāng-an, qui devient de moins
 en moins, diminuer continuele-
 ment.

[Jav. et Sund. *kurang*.
 Bat. *hurang*. Mak. et Bug.
kurang. Day. *kurang*. Tag.
kulang. Bis. *kolang*.]

کورغ *kūrung*, enclos, enfermé,
 enchainé: être enfermé. اورغ ایت
 ننتی هب کورغ *orang itu nanti*
hamba kūrung, j'enfermerai cet
 homme (litt.: cet homme sera
 par moi enfermé). هرت هب
 درمقس دان هب دکورغی *harta*
hamba di-rampas-ña dān
hamba di-kūrung-ña, ils ont
 pillé mes effets et m'ont em-
 prisonné (M.). — باجو *bāju kū-*
rung, sorte de *baju* ayant au

cou une entaille qui se ferme au moyen d'un bouton. **کورغ** *kūruṅ* ou بریتن — *kūruṅ burit-an*, cabine d'arrière, la dunette d'un navire. لالو ماسق کدالم کورغ تیدر *lālu māsuḱ ka-dālam kūruṅ tīdor*, il entra dans la cabine et dormit (*II. Ab.* 119). دو اورغ **دو اورغ** *dūa ōraṅ* برجاك داتس کورغ *ber-jāḱa di-ātas kūruṅ*, deux hommes se tenaient en sentinelle sur la dunette (à la poupe).

مغورغ **مغورغ** *mengūruṅ*, clore, fermer, enfermer.

مغورغکن **مغورغکن** *mengūruṅ-kan*, enfermer q. q.; emprisonner, mettre en cage, prendre dans un filet. مک دکورغکنن سواتو کیاکن ایکن *maka di-kūruṅ-kan-ña suātu ka-bañāk-an ikan*, ils prirent une grande quantité de poissons dans leur filet (*N.* 100).

قپورغ **قپورغ** *peṅūruṅ*, ou **قپورغ** *peñūruṅ*, la partie de derrière d'un navire, la poupe.

کورغ **کورغ** *kurūṅ-an*, une prison. une cage, des fers, des chaînes. — گدغ **گدغ** *gedòṅ kurūṅ-an*, une prison. هایم — *kurūṅ-an hāyam*, une cage à poules. دان تارهله ای **دانه** *dān tāruh-lah ia marika-itu sama-sāma ka-pada kurūṅ-an*, et il

les fit mettre ensemble en prison (*B.* 70).

برکروغن **برکروغن** *ber-kurūṅ-an*, qui est en cage, en prison. بورغ فونی **بورغ فونی** *būruṅ pūney ber-kurūṅ-an*, des pigeons verts en cage (*II. Ab.* 79).

[Jav. et Sund. **کورغ** *kurung*. Bat. **کورغ** *hurung*. Mak. **کورغ** *kurung*. Day. *kuroṅ*. Tag. **کورغ** *kolong*.]

کورغگی *kūringgi*, nom que l'on donne aux païens venant de la côte de Coromandel.

[Bat. **کورغگی** *paringgé*.]

کورت **کورت** *kūrt* (Ang. *court*), la cour, le tribunal, l'endroit où l'on rend la justice. اسق دالم **اسق دالم** *māsuḱ dālam* دکورتن **دکورتن** *pe-karjā-an di-kūrt*, entrer dans un emploi au tribunal (*H. Ab.* 266).

کوروت **کوروت** *kūrut*, chanter (*Lr.*).

کورن **کورن** *kūran* (Sund. **کورن** *kurén*), une famille: mari, femme et enfants, v. le prov. sous **کورن** *geta*.

کورف **کورف** *kūrap*, une sorte de maladie de la peau, dartre. هایم **هایم** *kūrap hāyam*, dartre. فاکو **فاکو**

مغورسکن *mengūrus-kan*, faire maigrir, rendre maigre. دغن
قواس اورغ ایت مغورسکن توبه
dengan puāsa ōrang itu mengū-
rus-kan tūbuh-ña, par le jeûne
cet homme amaigrit son corps.

ککروسن *ka-kurūs-an*, qui est devenu maigre; maigreur (*R. V.*).

[Jav. et Sund. *kurū*.
Day. *kurus*.]

جنی فدوک *kūla*, je, moi. کول
جانجی پادوک *janji padūka batāra*
dengan kūla, la promesse que
votre majesté m'a faite (*S. Mal.*
149).

[Jav. et Sund. *kula*.]

کوله *kōleh*, v. کولق *kōlek*.

کوله *kūlah*, mesure pour les liquides et les menues denrées sèches. — مینق دو *mīnak dūa kūlah*, deux mesures d'huile. کوله ۲ برس تیك بوه *kūlah-kūlah brās tīga būah*, trois mesures de riz (*M.*).

ترکوله *ter-kūlah*, qui est mesuré au *kulah*. — گارم سده *gāram sudah ter-kūlah*, le sel a été mesuré (*M.*).

On trouve aussi کولق *kūlak*.
[Jav. et Sund. *kulak*.]

kūrap pākaw, sorte de maladie de la peau qui couvre tout le corps (*Kl.*). — داون *dāun kūrap* (*cassia alata*), v. گلخکخ *gu-lingam*.

کورف *kūrap* est prob. pour کورف *ka-ūrap*, venant du radical اورف *ūrap*, et signifierait ce qui est graissé, oint, l'usage étant ordinairement de guérir les maladies de la peau par le moyen d'onguents et de graisses.

[Jav. *korép*. Sund. *kurap*. Bat. *gurap*. Mak. *pura*. Day. *kurap*.]

کورس *kōris*, v. گورس *gōris*.

کورس *kūras*, cahier de papier, ordinairement de vingt-quatre pages (*Kl.*).

کورس *kūrus*, maigre, grêle, décharné. — توبه یخ *tūbuh yang kūrus*, un corps décharné. — ای جادی *ia jādī kūrus*, il est devenu maigre. تیادگمتیاد *tiāda gumūk tiāda kūrus*, il n'était ni gras ni maigre (*II. 1b. 81*). — قندی *pandey kūrus*, un orfèvre.

مغورس *mengūrus*, maigrir, amaigrir.

کوله *kūlah*, v. کولم *kūlam*.

کوله ۲ *kōlth-kōlth*, une bouillie faite avec de la farine de riz, et considérée comme une friandise (KL).

کولی *kūley*, rupture, fêlure : craqué, cassé.

مغولی *mengūley*, craquer, se rompre.

ترکولی *ter-kūley*, qui est cassé, que l'on a cassé. ددقانی ککین *di-dapāt-i kakī-ñā sa-belūh sudah pātah tiga ter-kūley-kūley*, on trouva qu'il avait une jambe cassée en trois endroits (II. Ab. 64).

مغولیکن *mengūley-kan*, faire craquer, faire rompre.

کولی *kūley*, nom d'un grand coquillage que l'on expédie en grande quantité pour l'Europe (KL).

کولی *kūli* (Hind. کولی *kōli*, tisserand, ou bien du Sanscr. कुलि *kuli*, main), manœuvre, homme de peine, journalier. ددقکلکیناله سکل کولی دالم ملاک *di-panggil-kan-ñā-lah segala kūli dālam malāka*, il fit appeler tous les journaliers qui se trou-

vaient dans la ville de Mal (II. Ab. 59).

برکولی *ber-kūli*, qui travaillait comme manœuvre, journalier. ada بیج برکولی مموت رومه *ber-kūli mem-buat rumah*, quelques-uns travaillaient à des maisons (II. Ab. 200).

کولی *kemūli*, v. ce mot. Selon J. Rigg کولی *kūli* vient de la langue singalaise laquelle il signifie, gages, sa [Jav. et Sund. *sejasa kul*

کولق *kōlek*, nom d'un petit où ne peut se placer qu'une personne, et que l'on paie avec la pagaie. کی کولق سهاج *ia memūkey kōlek sahaja*, se servait que du canot n. *kolek* (II. Ab. 214).

ترکولق *ter-kōlek-kōlek*, tenir seul chez soi, comme qui est dans un canot n. *kōlek* (KL).

On trouve aussi کوله *kōle* [Sund. *qamigangp kolek*.

کولق *kōlik* = گولق *gōlik*.

کولاک *kūlak*, v. کوله *kūlah*.

کولخ *kōlong*, une mine avec galeries et des piliers.

كولف *kūlop* (Ar. غلف), le prépuce: un jeune garçon: parole de caresse (*P'ij.*). — **مغرت** *mengeràt kūlop*, circoncire. — **ختکن اکن داگخ** *katan-kan*

ākan dāging kūlop, circoncire quelqu'un (B. 22).

برکولف *ber-kūlop*, qui a le prépuce, à qui on a laissé le prépuce. — اورغ *ōrang ber-kūlop*, un incirconcis. دان یخ *dān yang ber-kūlop laki-lāki*, et les mâles qui n'ont pas été circoncis (B. 22).

[Jav. *ꦏꦸꦭꦸꦥ* *kulup*. Sund. *ꦏꦸꦭꦸꦥ* *kulop*. Day. *kulop*.]

کولم *kūlam* (S. *कूल* *kūla*, lac), étang, pièce d'eau, vivier, piscine. ای فرگی مندی قد سواتو کولم *ia pèrgi mandi pada suātu kūlam*, qu'il aille se baigner à un certain étang (R. 63). بگند *bagindu* فون مندیله کفد کولم ایت *pūn mandī-lah ka-pada kūlam itu*, le prince se baigna dans cette pièce d'eau (R. 111). دکت *de-kāt* قنتوگرېغ دمب ۲ اداله سواتو کولم *pintu garbang domba-domba adā-lah suātu kūlam*, près de la porte appelée la porte des brebis il y avait une piscine. (N. 156).

On trouve aussi کوله *kūlah*.

[Jav. *ꦏꦸꦭꦲ* *kulah*. Sund. *ꦏꦺꦴꦭꦺꦴꦩ* *kolom* bérang, amas d'eau au-dessous d'une maison. Mak. *ꦏꦺꦴꦭꦲ* *kolang*.]

کولم *kūlim*, nom d'un arbre la sève a une odeur d'ail dont les fruits sont emp comme épices.

[Bat. *ꦏꦸꦭꦶꦩ* *hulim*

کولم *kūlum*, mis ou gardé la bouche; prononcé comme la bouche était pleine; mâché grommelé. مبلن چنچن ایت *maka di-ambixinxin itu lālu di-kūlum* il prit l'anneau et le mit dans la bouche (R. 130).

مغولم *mergūlum*, mettre dans la bouche; prononcer les dents, grommeler, mâcher marmotter des paroles magiques. — تمباکو *mergūlum tem* chiquer du tabac.

[Bat. *ꦏꦸꦭꦸꦩ* *hulum*.

ꦏꦸꦭꦩ *kulam*, ensorceler.]

کولر *kūlur*, nom d'une espèce d'arbre à pain, dont les fruits sont garnis de piquants.

کوس *kūs* = کس *kūs*.

کوس *kūsa* (S. *कुश* *kuśa*) croc, crochet, aiguille cornac.

دکوس *di-kūsa*, piqué, égratigné. مک دکوس بگند گاجه *di-kūsa baginda gājah*, a

prince piqua l'éléphant (S. Mal. 237).

رُمُط كُوس *rumpuṭ kusa-*
kūsa, nom d'une espèce de panic
(*panicum colonum*).

مَغُوس *menḡusa*, piquer, aiguil-
lonner avec le crochet nommé
kusa.

كُوس *kūwas*, lézard volant (Cr.).

كُوس *kūwis*, poussé sur le côté,
mis de côté. دُكُوس اُكُوس كُوس
di-kūwis-ña aku denga kaki-
ña, il m'a poussé avec son pied,
(Kl.).

مَغُوس *menḡwis*, pousser sur
le côté, pousser avec le pied.

مَغُوس *menḡwis-kan*, pous-
ser q. ch. de côté avec le pied.
دُكُوس تِكُوس دُكُوس كُوس
di-kūwis-kan-ña tikar denga kaki-ña, il
poussa la natte avec son pied
(S. Mal. 319).

On trouve ordinairement ce
mot écrit كُوس *kuwis*.

كُوس *kūsu*, v. اُكُوس *akar*.

كُوس *kōsong*, vide. — كَارِغ *kā-*
rong kōsong, un sac vide. — قُرْط
pruṭ kōsong, un ventre à jeun.
— تَانَه *tānah kōsong*, terre non
cultivée. — رُومَه *rūmah kōsong*,
maison non habitée. دَان سَرَت

بِرَاث تَغ كُوس *dān sarta be-brāpa*
tong kōsong, et avec un certain
nombre de tonneaux vides (Exer.
130).

مَغُوس *menḡsong - kan*,
vider q. ch., faire vider une
chose (R. V.).

كُوس *ka-kōsong-an*, vide,
état de ce qui est vide, vacuité
(R. V.).

[Sund. *kosong*.]

كُوس *kūsut*, entortillé, confus;
dans l'anxiété. — بَنَغ *benḡ*
kūsut, du fil entortillé. — بَجَارِغ
bixāra yang kūsut, un discours
confus, une affaire compliquée.
— رَمْبُت *rambut-ña kūsut*, ses
cheveux tout en désordre (II.
Ab. 275).

مَغُوس *menḡsut*, entortiller,
embarrasser, mettre la confusion.

مَغُوس *menḡsut-kan*, ren-
dre une chose confuse, faire
entortiller ou embarrasser quel-
que chose.

[Jav. et Sund. *kusut*.]

كُوس *kūsam*, terne, mat, sans
éclat.

[Bat. *kusom*. Day.
kusam.]

كُوس *kūsai*, chique de tabac,
avec laquelle on s'essuie les

lèvres rougies en chiquant le bétel.

mergūsal, s'essuyer ou se frotter les lèvres avec cette chique de tabac (*Kl.*).

کوٹ *kawṣ* (Ar. كاث), soulier, pantoufle. فائق فوهنكنله اكن كوٹ *pātek pūhun-kan-lah ākan kawṣ tūan-ku*, nous vous prions de nous donner votre soulier (*R.* 119). مك دبرين كوٹ *maka di-brī-ña kawṣ*, et il leur donna son soulier (*Id.*).

كوثر *kawṣer*, (Ar. كثر), nom d'un fleuve du paradis mahométan. سوڭي كوثر دالم سورك *sūngey kawṣer dālam suwarga*, le fleuve Kawser dans le paradis (*M. R.* 34).

كق *kok*, un joug, v. گو *gū*.

ككاتو *kakātau*, pour كلكتو *ka-lakataw*.

ككاف *kekāpa*, selle, harnais de cheval.

[Kw. *kekapa*.]

ككار *kekāra*, nom d'une petite plante bisannuelle, qui porte des grappes de fleurs blanches et des pois: ces derniers se mangent ordinairement verts (*Kl.*).

ككارس *kekāras* = كارس *kāras*.

ككودغ *kakūdung*, voile, ce qui sert à couvrir la tête. مك دامبلن ككودغ لالو دتودغن درين *maka di-ambil-ña kakūdung lālu di-tūdung-ña diri-ña*, elle prit son voile et se couvrit (*B.* 36).

Le radical de ce mot est كودغ *kūdung*, du Jav.

[Jav. *kuḍung* (*Id.*).]

ككور *kakūra*, tortue de terre, v. كورا *kura-kūra*.

ككوسن *kukūsan*, v. كوكس *kūkus*.

ككغ *kakàng*, bride, mors. نالي — *tālī kakàng*, les guides, les rênes. دسره بوبه ككغ دان فلان *di-sūruh būbuh kakàng dān pelāna*, il ordonna de mettre la selle et la bride (*S. Mal.* 264).

On trouve aussi كاكغ *kākang*.

ككغ *kekàng*, pincé, serré. مڭكڭن *mengekàng-kan*, serrer q. ch., p. ex. les jambes contre un arbre auquel on monte (*Kl.*).

ككتو *kakatūwa*, *kakatūa*, le kakatoes, oiseau du genre perroquet: nom d'une tenaille.

قاره بورغ ککتو برانسل داتس دان
pāruh būrung kakatūa
ber-ensil di-ātas dān di-bāwah,
 la partie supérieure et la partie
 inférieure du bec du kakatoes
 sont à charnière (*Exer. 118*).

[Sund. *amamayan kakatuwa.*]

ککند *kakanda* (de کاکي *kā-*
kak, aîné, et de la particule *nda*,
 formant les termes de pa-
 renté en style élevé), terme qu'on
 emploie au lieu du pronom de la
 seconde personne, pour marquer
 de l'affection, et dont le corréla-
 tif est ادند *adinda*; il s'applique
 ordinairement à l'homme, quand
 les interlocuteurs sont de diffé-
 rents sexes. ادند منغلکن ککند
adinda meninggal-kan kakan-
da, ma bien-aimée renonce à son
 amant (*M.*). اياکه ککند ديو کثفت
iā-kah ka-
kanda dēwa ka-ampat ini men-
jādi sūdāra kita, est-il vrai,
 mes amis, que vous qui êtes
 quatre créatures célestes, devien-
 drez mes frères? (*M.*).

ککل *kakal*, éternel, perpétuel,
 durable. کارن دنيا اين تياد ککل
kārna duniā ini tiāda kakal,
 car ce monde n'est pas éternel
 (*R. 119*). دان کهدوثن ککل
dān ka-hidūp-an kakal, et la vie

لنپف دالم الله (*P. M.*). لنپف دالم الله
lenñap dā-
lam allah dān kakal dengan
allah, absorbé dans la divinité
 et éternel comme elle (*M.*).
 سهغك ككل تيدق *sa-hingga ka-*
kal tidak, qui n'existera jamais.
 — سمفي *sampey kakal*, à
 jamais.

برککل *ber-kakal*, qui dure,
 durable.

مغکالی *mengakāl - i*, durer
 persévérer: importuner.

مغکلکن *mengakal-kan*, faire
 durer, faire persévérer. جکلو
jika-
law di-kakal-kan ka-lakū-an
yang demikian, si on persévère
 dans cette conduite (*H. Ab. 374*).

ککال *kakāl-an*, éternité, per-
 pétuité.

برککال *ber-kakāl - an*, qui
 est de l'éternité, qui dure éter-
 nellement, perpétuel, habituel.
 الله يغ اس سرت برککال
allah
yang asa serta ber-kakāl-an,
 Dieu qui est unique et éternel.
 فتم يغ برککال *pētam yang ber-*
kakāl-an, des paroxismes habi-
 tuels qui tiennent à la constitu-
 tion (*M.*).

[Jav. *kekel. Day.*
kakal, constant, persévérant.]

کځ *kang*, mors, frein (*Kl.*). (Prob. pour کځ *kakang*.)

کځ *kung*. — سځت *siput kung*, v. سځت *siput*).

کځو *kengkaw*, manifestation, révélation (*Pij.*).

کځو *kengkaw*, pour اځو *angkaw* (*Cr.*).

کځځ *kangkang*, les jambes écartées, jambe deçà jambe delà, à califourchon. کویق — *kangkang kōyak*, les jambes tellement écartées que l'habit se déchire. برجالن کځځ کویق *ber-jālan kangkang kōyak*, marcher à grandes enjambées.

برکځځ *ber-kangkang*, qui a les jambes écartées, qui est à califourchon.

مځځځ *mengkangkang*, écarter les jambes, se mettre à califourchon.

ترکځځځ *ter-kangkang*, qui est tenu tout grand ouvert, tout écarté.

کځځځ *kangkung*, crapaud (nommé aussi کاتق فورو *katak pūru*).

[Jav. *inang kangkung*. Sund. *inang kangkung*.]

کځځځ *kangkung*, nom d'une plante potagère (*convolvulus reptans*). سو اورځ ملايو ماکن *samūa orang malayu mākan sāyur kangkung*, tous les Malais mangent la plante nommée *kangkung* (*S. Mal.* 170).

[Jav. et Sund. *inang kangkung*, nom d'une plante grimpante. Mak. *--- kangkong*, *convolvulus reptans*. Day. *kangkong*, plante aquatique, bonne à manger.]

کځځځ *kungkang* = کځځ *kūkang*.

کځځځ *kanggang*, pour کځځځ *ginggang*.

کځځځ *kinggang*, minerai d'antimoine (*Cr.*).

کځس *kangsa* (*S.* कंस *kaṁsa*, cuivre blanc), mélange de métaux avec lequel on fait les gonges, métal de cloche.

On trouve aussi کځس *gangsā* - [Jav. et Sund. *inang gangsā*.]

کځسی *kongsi* (*Chin.* 公司 *kong se*), société, association, compagnie. کځسی بسر یځ دځلرځد *kongsi besir yam di-gelur padī mās* *ini kompāni inggris*, une grande

le l'on nomme aujourd'hui
compagnie anglaise (H.

[Sund. *ḡamān kongsī.*]

ngsan, auvent, marine (Kl.).

īpi (S. कच्छपी *kaččā-*
re), espèce de luth ou
quatre cordes. — मत्त

kexāpi, toucher un
سکل بپپین درفد ربا
la buñi-buñi-an deri-
āb kexāpi, les instru-
musique, tels que vio-
(R. 5).

ber-kexāpi, qui touche
ای فرنگی برکچائی مغبل
mergi ber-kexāpi merg-
āh-an, elle allait tou-
lyre et recevait des ré-
s (Sul. Ab. 83).

ḡamān kaxapi. Bat.
hūsapi. Day. *kasapi*.]

āpi, nom d'une plante

(Ang. *ketch*), bâtiment
مک دلایرکنله کچی ایت
g. -lāyar-kan-lah kexi-
s il dirigea le brig (H.
).

کچل *kexil*. v.

کچیو *kexiwa*, manquer, être
trompé, être attrapé, être con-
fondu. ملهت کیش تیاد کچیو
me-
lihat kīpas tiāda kexiwa, re-
garda l'éventail et vit qu'il n'y
manquait rien (S. Bid. 13).
جآغن داخرة کیت براوله کچیو
jāngan
di-akirat kīta ber-ūleh kexiwa,
pour qu'à la fin je ne sois pas
confondu (Kl.).

[Kw. *amān kaxiwa.*]

کچیکن *kexikan*, la manche d'un
habit. دماسکنن کدالم کچیکن باجو
di-māsuk-kan-ña ka-dālam ke-
xikan bāju, il le plaça dans la
manche de son habit (Sul. Ab.
88).

کچیب *kexiba*, tranquille, en re-
pos, immobile.

کچو *kexūwa*, une espèce de
hanneton (Cr.).

[Sund. *amḡamān kaxoa*, can-
crelas (*blatta orientalis*).]

کچوالی *kaxuwālī*, excepté, sauf,
mais, seulement, néanmoins, sur-
tout, spécialement. کچولین کیاکن
اورغ *kaxuwālī-ña ka-bañāk-*
an ōrang, à l'exception de beau-
coup de gens (H. Ab. 3). کچوالی
حال راج ملایو کیاکن یغ تیاد تاهو
kaxuwālī hāl rāja مباح سورت

malāyu ka - bañāk - an yang tiāda tāhu mem-bāxa sūrat, surtout parmi les rois malais, un grand nombre ne savent pas lire une lettre (*H. Ab. 68*).

مغجولکن *mengaxurali - kan*, faire attention à, prendre en considération, faire exception de.

[*Sund. anaxurali kaxurali.*]

کچوبغ *kaxūburg*, nom d'une plante enivrante, le stramonium ou pomme épineuse (*datura alba*). سڤرت اورغ مابق کچوبغ *seperti orang mābuk kaxūburg ber-hūlan-kan ganja rupā-ña*, ils ressemblaient à des gens qui se sont enivrés, en prenant un mélange de *datura* et de chanvre (*M.*).

کچوبغ *kaxūburg*, une sorte de casque en fer ou en cuivre.

کچق *kexik*, une sorte de dé à jouer.

مغچقکن *kexik* = کچل *kexil*. *mengexik-kan*, rendre fin, couper menu (*Kl.*).

کچت *kexit*, v. کچل *kexil*.

کچت *kerūt*, aigre, acide: contracté, rétréci. سده درند ن دالم *sudah di-ren-*

dam-ña dālam xū. kexūt-lah, lorsqu'on per dans le vinaigre cit (*H. Ab. 146*). کولت ایت *sebàb si kūlit itu*, parce que contractée (*H. Ab.*

[*Jav. anaxurali k* âcre.]

کچندغ *kaxundar xundang*.

کچف *kexap*, goûté. کوکچف اکن ایر مادو *lah bahāru āku i āyer mādu*, c'est à je commence à goûter du miel (*H. A* مغچف *mengexap*,

کچف *kexap*, un ba مغچوفی *mengexū* un baiser à q. q. (*I*

Ce mot est probablement corruption de کچف

کچمبه *kexambah*, qui a poussé (des garicots etc., que l'on a trempé dans l'eau) (*Kl.*).

کچل *kexil* (S. किल un peu), petit, exig

— *anak kexil*, un petit enfant. — *rumah kexil*, une petite maison. — *tuan kexil*, celui qui vient après le chef, fils aîné, fils du maître. — *tukang kexil*, sous-ouvrier. *deri kexil dātang besār*, depuis l'enfance jusqu'à l'âge mûr. *kexil deri-pada sūdarā-ña*, plus jeune que tous ses frères. *sakali-an rayat hina dina kexil dān besār*, tous les gens du peuple petits et grands (R. 49). *kexil hāti*, rancune, ressentiment. *kexil-kexil*, tout petit, très-petit.

ber-kexil, être petit, devenir petit. *jāngan-lah ber-kexil hāti*, ne soyez pas rancunier.

mengekil-kan, rapetisser, rendre petit (R. V.). *mengekil-kan hāti*, braver, provoquer, agacer (Kl.).

kexil-an, petitesse, enfance.

ber-kexil-kexil-an, depuis l'enfance, *lima ber-sūdāra tiāda ber-xerèy bārang sa-hāri*, depuis leur enfance les

cinq frères ne s'étaient pas quittés (Kl.).

On trouve aussi *kexik*, *kexit* et *kexi*.

kej (Pers.), courbé, recourbé.

kejī (Pers. *kej*, tortueux), sale, bas, infime, vil, méprisable, dégoûtant. *ter-lālu kejī lāgi ka-jahāt-an*, très-vil et dépravé. *kejī baū-ña*, il sent mauvais. *ka-lakū-an yang kejī*, conduite méprisable. *perampuan yang sangat kejī rupā-ña*, une femme qui a l'air très-dégoûtant. *nāma yang kejī*, une mauvaise réputation. *sa-ōrang rāja yang ter-jāhat dengan segala ka-lakū-an yang kejī*, un mauvais roi, dont les actions sont basses (M. R. 224).

mengeji, mépriser, trouver mauvais. *bapā-ku sahāja mengeji-geji*, mon père seul trouvait mauvais (II. Ab. 38).

mengeji-kan, avilir, vilipender.

ka-kejī-an, bassesse, turpitude, qui est vil.

کجور *kajōra*, l'étoile du matin, Vénus; v. زهرة *zahrat*.

کجغ *kejang*, étendre, allonger, s'étendre, comme p. ex. un homme indolent ou lâche.

کجت *kejūt*, tressaillement, effroi, reveil en sursaut; effrayé.

مکجت *mengejūt*, causer de la frayeur, surprendre.

ترکجت *ter-kejūt*, qui est effrayé, qui est saisi, alarmé, épouvanté, qui se réveille en sursaut. **ترکجت منغر فرکئان ایت** *menengar per-katā-an itu*, alarmé d'entendre ces paroles. **ترکجت** *ter-kejūt melihat rāja ka-bañāk-an*, épouvanté à l'aspect de forces si nombreuses (M.). **ایثون ترکجت** *ia-pūn ter-kejūt deri-pada tidor-ña*, il se réveilla en sursaut (R. 125).

مکجتکن *mengejūt - kan*, faire trembler, faire tressaillir, effrayer, réveiller q. q. **سوله ۲** *sa-ūleh-ūleh di-kejūt-kan orang ākan dāku deri-pada tidor-ku*, comme si quelqu'un m'avait tiré de mon sommeil (H. Ab. 4).

ککجوتن *ka-kejūt-an*, alarme, frayeur, terreur. **دان ککجوتن**

دردام ایت اکن برلا کوکئاس سکلین *dān ka-kejūt-an deri-padā-mu itu ākan ber-lāku ka-ātas sa-kalī-an binātang di-bū-mi*, et tous les animaux de la terre seront frappés de terreur devant vous (B. 12).

برکجوتن *ber-kejūt-an*, qui tremble, qui est effrayé. **اداله ای** *adā-lah ia ber-kejūt-an*, ils étaient tremblants (B. 65).

[Jav. *kejoy* *kejot*, battement du cœur, causé par la peur. Day. *kakejut*, action de trépigner, d'aller à petits pas.]

کجف *kejap*, clin d'œil, œillade, clin d'œil donné: un instant. **مغشارة دغن کجف متان** *meny-isū-rat dengan kejap matā-ña*, il donna à entendre par un clin d'œil (M.). **دغن سکجف مات ای** *dengan sa-kejap mata ia sampey ka-dālam kōta*, en un clin d'œil il arriva au château (M.). **جکوبوله اکو سمفی** *jikalaw būleh āku sampey dengan sa-kejap itu*, si j'avais pu arriver à l'instant (H. Ab. 295).

برکجف *ber-kejap*, qui clignote, clignotant.

[Jav. et Sund. *kejp*. Bat. *hirjop*, inquiet (de l'œil).]

m, fermé (des yeux).

کدو متان *ka - dūa matā-*

kejām, il était entière-

ivé de la vue. متان فون

کج سفت اورغ امت پادرتی

a pūn kejām seperti

nat nūdar tidor lakū-ña,

x étaient fermés (après

) comme ceux d'une per-

profondément endormie

nergejām, se fermer (des

م *mergejām-kan*, fermer

x, faire tenir les yeux

مغفاکه ای مغجکن مات

ā-kah iā mergejām-kan

pourquoi tient - elle les

més (*S. Bid.* 64).

ار, poursuivi, pour-

دسورهن دو ایگر انجغ کجر

h - ña dūa ikor anjeng

il les faisait poursuivre

x chiens (*H. Ab.* 77).

مک دجرا *maka di-kejār*

npan, elle est poursuivie

ateau (*Exer.* 137).

یغ دجگر تیاد دافت دان یغ

یغ دکنده *yang di-kejār tiā-*

at dān yang di-kandung

ēr-an, on n'obtient pas

quoi l'on court, et on

disperse ce que l'on a dans son

sac. Ne pas obtenir ce que l'on

cherche et perdre ce que l'on a

(*Kl.*).

برکجر *ber-kejār*, qui poursuit.

مغجر *mergejār*, poursuivre,

courir après, rechercher. دان یغ

اد مغجر فرمفون *dān yang ada*

mergejār perampūan, il y en

avait qui poursuivaient les fem-

mes (*H. Ab.* 78). ماین مغجر

mergejār-gejār, v. ماین *māin*.

کت *kat* (Pers.), tambour.

کتان *ketān* (Pers.), lin. دان

کتانفون برباتغله *dān ketān-pūn*

ber-bātang-lah, et le lin était en

tige (montait à graine (*B.* 99).

کتافخ *ketāpang*, nom d'un arbre

(*terminalia catappa*).

[*Sund. katasnān katapang. Bat.*

hatapang.]

کتافن *kitāpan*, v. تافن *tāpan*.

کتاب *kitāb* (Ar. کتب), livre, un

livre. الکتاب *el-kitāb*, le coran.

تورات — *kitāb taurāt*, le penta-

tenque, les cinq livres de Moïse.

انجيل — *kitāb injil*, l'évangile.

ایتوغن — *kitāb hitūng-an*, livre

de comptes. بهاس — *kitāb bahā-*

sa, livre pour apprendre une lan-

gue, dictionnaire. اورغ یخ تاهو *orang yang tahu pada kitāb*, gens instruits dans les livres. برغسیاف مپورت کتاب این *barang-siāpa mēñūrat kitāb ini*, quiconque copiera ce livre (*M. R.* 225). — سبوه *sa-būah kitāb*, un livre (*II. Ab.* 129).

[Jav. et Sund. *ꦏꦠꦧꦶ* *kitab.*]

کتابی *kitābī* (Ar. کتب), qui se rapporte aux saintes écritures, à la bible. — اورغ *orang kitābī*, un chrétien ou un juif (*D. M.* 238).

کتابه *kitābet* (Ar. کتب), acte écrit par lequel on affranchit un esclave, la rançon d'un esclave (*D. M.* 392).

کتار *katāra* (S. तार *tāra*, clair), visible, qui apparaît. کنچیکن یلق *kunxi - kan bilik jāngan katāra*, fermez la chambre, et qu'on ne voit pas ce qu'il y a (*S. Bid.* 34).

[Kw. *ꦏꦠꦫ* *tara*. Jav. et Sund. *ꦏꦠꦫ* *katara.*]

کتی *katī*, poids qui fait la centième partie d'un *pikul*. C'est la livre malaise, à peu près du poids de 1 livre 125 grammes. Le *katī* contient 16 *tails*. امس بارغ دو *amūs būrang dūa tīga*

katī, deux ou trois (*S. Mal.* 258). نم *tīma p anūm pūloh dūa ka pikul* et soixante-deux

کین *katī-an*, pes balance (*M.*).

On trouve aussi

[Jav. et Sund. *ꦏꦠ*

ꦏꦠ *hati*. Mak.

Day. *katī*. Tag. *ꦏꦠ*

کتی *ketèy*, boules ou on se sert à certain *برکلیغن دتغه فادغ* *seperti ānak ketèy r guling-an di-temah*, (les têtes des vaincus dans la plaine comme de joueurs (*M.*).

کتی *ketī* (S. कोठि *koṭhi* lions), cent mille. نی *cent mille*. تی رعیة *dengan be - brāpa* avec des centaines de leurs sujets (*R.* 35).

Dans le livre *H.* *کتی* *ketī*, paraît sign lion. بردوکتی مانسی *sa-kira-kira dūa ke* il y avait à peu près lions de personnes (l au sortir de l'Égypte

v. la remarque qui suit le mot
جون *jūta*.

[Jav. et Sund. ꦏꦺꦠꦶ *keti*, cent
mille. Mak. 𐌓𐌕𐌕 *kati*, cent mille.
Tag. 𐌓𐌕𐌕 *kati*, dix millions.]

كتيك *koṭika* (S. घटिका *gaṭika*,
espace de temps de 30 minutes),
temps, époque, moment. ثد كيك
pada koṭika ini, à cette
époque. ڤغ بايق — *koṭika yang*
bāik, moment favorable. —
ڤغ سمفرن *koṭika yang sampurna*,
un moment heureux. كتيكان *koṭi-*
kā - ũa, le temps opportun. —
ڤغ لفر *koṭika yang lampau*, le
temps passé. بركات ثد كتيكان
berkūta pada koṭikā - ũa, parler à
propos. كتيك اتوله علامة محشر
koṭika itū-lah alūmat mahšer,
ce moment représente la résur-
rection générale (M. R. 221)
ليم — *koṭika lima*, les cinq divi-
sions du jour dont chacune se
trouve sous l'influence de l'une
des cinq divinités: ميسوار *ma-*
hēsūāra, كال *kāla*, سري *sri*,
برما *berma*, et بسنو *bisnu*.

Les Malais nomment aussi
كتيك توجه *koṭika lima* et
koṭika tūjuh certaine manière de
dire la bonaventure ou de tirer
l'horoscope. Pour cela ils em-
ploient des figures, représentant

un tigre, une grenouille, un élé-
phant, un serpent, un dragon, un
poisson, etc.; ils prétendent, au
moyen de ces figures, tirer l'horos-
cope de manière à découvrir faci-
lement les choses cachées, p. ex.
où se trouvent des objets volés,
la personne qui les a volés, etc.
Chacun des animaux représentés
par ces figures correspond à un
moment de la journée. وقت ايكن
waktu ikan, est de 6 à 7 heures
du matin; هريمو — *waktu harī-*
mar, de 9 à 10 h.; ناك — *waktu*
nāga, de 11 h. à midi; اولر —
waktu ūlar, à midi; كاتق — *waktu*
katak, à 3 h. après-midi; —
گاچه *waktu gajah*, à 5 h., etc.
De ces temps le هريمو — *waktu*
harīmar est propice pour les
procès; ناك — *waktu nāga* favo-
rable pour les visites; اولر —
waktu ūlar est inopportun pour
avoir recours à quelqu'un, parce
qu'alors la plupart des hommes
ont faim et sont de mauvaise hu-
meur; كاتق — *waktu katak* est
aussi défavorable, parce qu'alors
les hommes et les animaux sont
accablés par la chaleur, etc. (KL.).

سكتيك *sa-koṭika*, un moment,
au moment de, tandis que.

[Bat. 𐌓𐌕𐌕𐌓𐌕 *hatika*. Day.
katika.]

كتيق *katīyak, katīak*, aisselle.

— *turkat katīak*, des béquilles. — *mem-bantun būlu katīak*, s'arracher le poil des aisselles. هندق جاغن *hendak jāgan terbūka katīak*, que cela ne soit pas avec le bras ouvert ou tendu (Cod. Mal. 393).

[Day. *katīak*.]

كتيتير *ketitir*, nom d'un oiseau chantant, d'une couleur brune, et plus petit que le serin (Kl.).

كتيدغ *katīding*, sorte de corbeilles fabriquées avec de l'écorce d'arbre.

[Bat. *tangkiding*.]

كتيل *katēla*, nom d'un tubercule (*convolvulus batatas*).

[Jav. *katēla*.]

كتيلغ *ketīlang*, nom d'un oiseau, une sorte de grive (*turdus hemorrhous*).

[Jav. *ketīlang*.]

كتوال *katwāl* (Pers.), inspecteur de police.

كتوفغ *katōpong*, casque; couvre-chef. — *lanykap dangan katōpong*, couvert d'un casque. مغانكن كتوفغ كيلغكميلغ

mengenā-kan katōpong gilang-gemilang, ils se couvrirent de casques brillants (S. Bid. 139).

كيله — *katōpong kīlah*, casque se terminant en pointe, dans la forme du coquillage nommé *kīlah*.

[Jav. *tatopong*, porter une couronne, du rad. *topong*. Day. *tatopong*.]

كتوفت *ketūpat*, riz préparé dans des feuilles de cocotier (Pij.).

كتول *ketōla*, nom d'un fruit qui ressemble au concombre. Kl. en distingue de deux espèces: بل — *ketōla betul* et بلغ — *ketōla balimbing*.

كتول *ketōla*, vengeance, revanche (Kl.).

كتق *ketòk*, frappé, heurté, tapé, p. ex. à une porte. كتق-كتق *ketòk-ketòk*, instrument sur lequel on frappe pour rassembler le monde.

فتق *pergetòk*, qui frappe ou sert à frapper, marteau de porte.

[Sund. *ketok*, taper tout doucement.]

كتق *ketòk*, gloussé: gloussement, le cri de la poule.

مغث *merjetàp*, se mordre les lèvres.

کتف *ketip*.

مغث *merjetip*, ronger, mettre en petits morceaux en rongant (*Cr.*).

کتم *ketàm*, petit couteau dont on se sert pour couper les épis de riz au temps de la moisson; coupé, être coupé, être moissonné. *pādi di-ketàm ōrang-lah*, on fit la moisson du riz.

مغثم *merjetàm*, couper le riz, faire la récolte de riz, moissonner. *mana-kāla kāmū merjetàm*, lorsque vous moissonnerez (*B. 196*).

مغتمکن *merjetùm-kan*, couper q. ch. *ter-lālu sāngat amārah-ña sarta merjetùm-kan bībir-ña*, il était agité d'une violente colère et se coupait (mordait) les lèvres (*M.*).

قثم *perjetàm*, qui coupe ou sert à couper le riz, qui moissonne ou sert à moissonner. *ōrang perjetàm*, moissonneur. *maka ia memūngut di-blākang ōrang perjetàm-perjetàm*

برکتق *ber-ketòk*, qui glousse, gloussant. *jiku-law hāyam ber-ketòk*, si la poule vient à glousser (*Exer. 163*).

کتق *ketùk*, roulé, entortillé.

برکتق *ber-ketùk*, qui est roulé, entortillé (*Kl.*).

کتق *ketùk*, une caisse en écorce d'arbre pour conserver le riz (*Kl.*).

کتخ *ketàrg*. *dāun ketàrg-ketùrg*, nom que l'on donne aux feuilles d'un petit arbre dont les fleurs sont jaunes. Ces feuilles sont employées en médecine contre la toux (*Kl.*).

کتت *ketut*, pièce de bois creuse dont on se sert pour donner l'alarme ou sonner le tocsin.

[Sund. *ketug*, bruit que l'on entend quelquefois dans les montagnes et sur lequel on a fait beaucoup de contes. C'est aussi le nom d'un instrument de musique.]

کتن *ketàn*, étoffe à moitié en soie (*Kl.*). v. *ketān*.

کتف *ketàp*, action de se mordre les lèvres.

itu, elle glanait derrière les moissonneurs (B. 420).

درقد سکارغ *penyetām-an*, action de moissonner, moisson.
این فرهمان دان قشمان تیاد اکن *deri-pada sakārang ini per-hunū-an dūn penyetām-an tiūda ākan ber henti*, désormais la semence et la moisson se suivront sans interruption (B. 11).

[Bat. 𐭑𐭕𐭕𐭕𐭕𐭕 *gotom*. Mak. 𐭑𐭕𐭕 *katto*. Day. *getem*, moisson. Bis. 𐭑𐭕𐭕 *gatu*, couper les mauvaises herbes.]

کتم *ketām*, un crabe: un rabot.
ستله تکه رسای سده دسفت اوله کتم *sa-telūh tegūh rasā-ūa sudūh di-sepēt ūleh ketām itu ākan ikor-ūa*, aussitôt qu'il sentit que le crabe le tenait par la queue (H. 143).
کتیم *ketīm* — فین *pīyan*, un rabot pour les moulures.
کتیم تیکس *ketīm tikus*, le même très-court.
کتیم *ketīm* — فنجج *panjang*, varlope.

کتب *ketamba*, nom d'un poisson. Selon (r. ٢. کتمبو *ketambu*).

کتبوکن *ka-tumbūk-an*, v. sous تپک *tumpuk*.

کتبیت *ketumbit*, nom de petites feuilles médicinales qui servent

à faire des injections dans le mal d'oreille (KL).

کتمبر *katumbar*, graine de coriandre.

[Jav. 𐭑𐭕𐭕𐭕 *katumbar*. Sund. 𐭑𐭕𐭕𐭕 *katunxar*. Bat. 𐭑𐭕𐭕𐭕 *katumbar*. Mak. et Bug. 𐭑𐭕𐭕𐭕 *katumbara*. Day. *katumbar*.]

کتار *ketār* = کتر *getār*.

کتر *gumetār* — ترکتار *ter-ketār*, v. کتر *getūr*.

کتار *ketār*, âpre. aere: acré.
[Jav. 𐭑𐭕𐭕𐭕 *getūr*.]

کتار *ketūr*, crachoir en cuivre (KL).

کتارام *ketarāma*, nom d'un instrument de musique (H. 3).

کتل *ketul*, un bloc, une masse (Cr.).

کتم *kallum*, partie saillante d'une fortification, bastion. مک *maka* کون ایت امفت فرساکي تتافي دلاقن *kōta itu ampat persagi tetapi delāpan kallum-āa*, le fort était carré, mais il avait huit bastions (II. Ab. 54).

کد *kedā*, nom d'un poisson (r.).

da, sorte de petits pots en
noire, vernissée, venant de
B.

iv. *kedā*.]

kedāyan, dépendants,
disciples (*Pij.*).

mot est prob. le même que
kudāyan.

kedāwung, *kedāung*,
d'un grand arbre dont les
feuilles, sous le nom de *بیجی*
bīji dāun, sont employées
en médecine (*Kl.*).

kedāra, v. *kedār*.

edāh, piège, installation
pour prendre les éléphants.

ulèh, v. *kadèy*.

adèy (Pers. *کده*), boutique,
échope. *مک ای فون سمئی*
maka īa sampey ka-pada suātu
y sūdāgar, et il arriva à la
boutique d'un marchand (*Sul.*
17). *هابس دباکرن کدی دان*
hābis di-bākar-ñā ka-
lān pakān, il réduisit en
ruine les boutiques et le bazar
کدی اورغ منجول اثم
men-jūal āpam, la bou-

tique d'un marchand de pâtis-
serie (*Ism. Yat.* 36).

ber-kadèy, qui a une
boutique, qui est établi dans une
boutique. — *اورغ* *ōrang ber-ka-*
dèy, un boutiquier. *سوره دودق*
sūruh dūduk ber-kadèy jūal belī, il lui or-
donna de s'établir dans une bou-
tique pour vendre et acheter
(*M.*).

kadēy-an, marchandises
que l'on vend dans les boutiques
(*M.*).

On trouve aussi *kadèh*.

kedīdi, nom d'une sorte
de bécasse (*scolopax*). *سیکربورغ*
kedīdi hendak ber-kelūhi dengan lāut, une bé-
casse qui voulait chercher dis-
pute à la mer (*Kal. dan Dam.* 49).

kudāyan, *kudān*, ser-
viteur, esclave, les domestiques,
les suivants. *سکل رجراج دغن*
segala raja-rāja dengan kudān-ñā, les chefs avec leurs
domestiques (leur suite) (*M. R.*
25).

Ce mot paraît avoir la même
origine que *kamudī-an*,
duquel il se rapproche aussi par
sa signification.

کدو *kedū* (S. केतु *kētu*), nom d'un monstre qui, dans les éclipses, est supposé dévorer la lune. v. راهو *rāhu*.

Le S. केतु *kētu* indique le nœud descendant personnifié; il répond à la queue du dragon, et se trouve opposé à राहु *rāhu*.

کدودو *kadūdu*, nom d'un arbre (Cr.).

On trouve aussi کدودق *kadūduk* (H. Ab. 183). سیکدودق *sīkadūduk*, une espèce de *mélasmoma*.

[Bat. सण्डुक sanduduk.]

کدودق *kadūduk*, v. کدودو *kadūdu*.

کدق *kedūk*, nom d'une plante médicinale, dont les feuilles ressemblent à celles du bétel (Kl.).

کدکق *kedekik*, une sorte de sel verdâtre, que l'on emploie dans les maux de dents (Kl.).

کدق *kedāng*, étendu, élevé.

مغدهغن *mergedāng-kan*, étendre, élever. تاغن — *mergedāng-kan tāngan*, étendre, élever les bras. تمق — *mergedāng-kan tumbak*, tenir les piques élevées (Kl.).

کدغس *kedangsa*, mousse (Cr.).

کدت *kedūt*, plat, uni, (des ouvrages de couture travaux faits à l'aiguille).

کدندغ *kedondong*, nom d'un arbre (*panax obtusum*). *kedondong lāut* (*panax sum*) (Pij.), mirobolan, p Indes (M.).

Selon Kl. *kedondong* repāt, v. ce mot.

کدق *kedāp*, compact (Cr.).

کدمبق *kedombak*, nom d'un arbre sauvage dont les fruits se mangent pas (Kl.).

کدر *kedār* et **کدار** *kedār*, nom d'un poisson.

کدرغ *kederāng*, une espèce de bois qui sert dans la teinture; il fournit une couleur jaune.

کدل *kedāl*, lèpre, — سامواک *samuā-ña ke* les têtes étaient lépreuses (Id. 33). — *kedāl tūlah*, par l'effet d'une malédiction de Dieu (Id.). — *kedāl* — انجغ — éléphantiasis.

برکدل *ber-ke dāl*, qui a la lèpre, lépreux.

On trouve aussi کودل *kūdal*, mais ce dernier paraît aussi signifier la gale. — بيسل اتو *bīsul ātaŋ kūdal*, des pustules ou la gale. هندقله قربان ايت جاغن ای *hendak-lah korbān itu jāngan ia ber-kūdal*, l'animal choisi pour le sacrifice ne doit pas être galeux (*M.*).

کدل *kedul*, nom que l'on donne à la balle dont on se sert au jeu nommé جغ *jing*.

کدلی *kedeli*, nom d'une sorte de haricots à cosse velue (*Phaseolus max. Cr.*). باتودوتیک بیجی سقرت *bātu dūa tīga biji seperti kūxang kedeli besār-ña*, deux ou trois pierres de la grosseur d'un haricot nommé *kedeli* (*H. Ab. 168*).

[Jav. *kadélé.*]

کن *ken*, particule qui se place devant les noms propres de femmes.

[Jav. *kén.*]

کنا *kena*, touché, atteint, frappé, affecté, être touché. بیس — *kena hīsa*, être atteint du poison. — کنا دین *kena dīngin*, être saisi du froid. لوك — *kena lūka*, être

blessé. بی — *kena beya*, être sujet à un tribut. دند — *kena denda*, encourir une amende. — کنا فتنه *kena fitnah*, atteint par la calomnie. امس — *kena amās*, se laisser corrompre par argent. ای سده کن فباکت ایت دسان *ia sudah kena peñakit itu di-sāna*, c'est là qu'il a attrapé cette maladie. کارن کفلن ایت کن کارغ *kārna kapāl-ña itu kena kārang di-lāut bangka*, car son navire a touché des écueils dans le détroit de Banka (*Lett. Mal.*). کناله مکتان اتق فانه *kenā-lah makotā-ña anak pānah itu*, la flèche atteignit sa couronne (litt.: par la flèche fut sa couronne atteinte) (*M.*).

مغن *mergena*, toucher, atteindre, revêtir, orner. برغسیاف یغ *barang-siāpa yang mergena anting-anting ka-pada teliṅgā-ña anak-mu itu*, quiconque mettra des boucles aux oreilles de votre enfant (*R. 78*).

ترکن *ter-kena*, qui est touché, atteint; qui a touché (d'un bâtiment). سبب اتوله هب ترکن *sebàh itu-lah hamba ter-kena*, par cette raison je fus atteint (*M.*). مك ائیل دلپت اوله فمبوروسکلن تکوکر *maka apa-*

bila di-lihat ūleh pem-būru segala te-kūkur itu sudah ter-kena jāring, lorsque le chasseur vit que les tourterelles étaient prises dans le filet (*Kal. dan Dam.* 68).

mergenā-i, toucher à, atteindre q. ch. *ایر ایت مغانی āyer itu mergenā-i ākan segala tīmaro itu*, l'eau touche toute la surface de l'orange (qui y est plongée) (*N. Phil.* 15).

mergenā-kan, faire toucher, appliquer; revêtir, se vêtir de. *مان تیتہ تونک کناکنه māna tītah tūan-ku kenā-kan-lah di-ātas hambūmu*, que le châtiment que vous ordonnez, retombe sur moi (*R.* 69). *مغانکنله ای سکل فکاین کبلوئنن mergenā-kan-lah ia segala pakēy-an ka-balū-an-ñā*, elle se revêtit de ses habits de veuve (*B.* 62).

ter-kenā-kan, ce dont on est revêtu. *باجویغ ترکنانک بājū yang ter-kenā-kan padā-ñā*, la robe dont il était revêtu (*B.* 61).

ber-kenā-an, qui a été touché, qui a été atteint.

[Jav. *ḱn̄g̃ kena.* Bat. *ḱḱḱḱḱḱ hona.*]

کنایه *kināyet* (Ar. métaphore (*D. M.*

کناغ *kenāga*, no à fleurs odoriféran — *برستغ بوغ ber-kenāga*, porter oreilles des fleurs (*M.*).

Ce mot est prob *kanaka*, nom de p taux à fleurs: *mic pāka*.

[Jav. *ḱn̄g̃ḱḱḱḱḱḱ h* et Bug. *ḱḱḱḱḱḱ kan*

کناف *kenāpa* = ف v. اف *apa*.

کناغ *kenāpang*, v

کناری *kenāri*, no dont le fruit fourr (*canarium*). — *ولند landa*, amande.

D'après J. Rigg le originaire des Moluqu trouve aujourd'hui er tité à Java, où il ou des villes habitées par

[Jav. *ḱn̄g̃ḱḱḱḱḱḱ k* *ḱn̄g̃ḱḱḱḱḱḱ kanari.* A *kanaré.*]

کنیسه *kanīset* (Ar. temple, assemblée

الكنيسة يث قد *el - kanīset*
tudūs, la sainte église
(.).

riàng, rappelé à la mé-

mergenàng, se rappeler,
venir, considérer.

کنخ *kenàng-mergenàng*, se
venir mutuellement l'un
tre.

تر-کنخ *ter-kenàng*, qui a dans
moire, qui se souvient.

بکند فون ترکنخله اکن ای *ba-*
pūn ter-kenàng-lah ākan
bundā-ñā, le prince se

a son père et sa mère (*R.*

ترکنخله یا هواکن داود *ter-*
lah yā hūwa ākan dāud,

iez-vous, Seigneur, de

ترکنخ ۲ اکن (*B. 899*).

ter-
kenàng ākan, continuer
ouvenir de.

مغن *mergenàng-kan*, faire
ur, rappeler à la mémoire.

مک تون کنخله کاسه سایخ ک

maka tūan kenàng-kan-

sih sāyang kakunda yang

it, rappelle-moi à ta mé-

avec un peu de tendresse

کسارن دنیا تیداله (*259*).

دکنخل *ka-besār-an duniā*

lah di-kenàng-kan-ñā

il ne considérerait plus la

ur mondaine (*M.*).

کناغن *kenāng-an*, souvenir,
remembrance.

بولومات *keniṅg*, le sourcil. کنخ

— *būlu māta dān keniṅg*,

le poil des paupières et les sour-

cils. بولوکنخن لب *būlu keniṅg-*

ñā lebāt, le poil de ses sourcils

était épais (*H. Ab. 82*). بولو

būlu keniṅg-ñā ter-

bākar, ils eurent les sourcils

brûlés. کنخن سفرت تاجی دبتق

keniṅg-ñā seperti tāji di-ban-

tuk, ses sourcils étaient arqués

comme les ergots postiches de

coqs de joute (*M.*).

[Sund. *ḍikēniṅg* *dikeniṅg*, cou-

per et orner les sourcils. Tag. et

Bis. *kilay*.]

کنچ *kanxa*, petite vague (*Cr.*
Bataw.).

کنچان *kanxāna* (*S. काञ्चन*

kāñcāna), or, fait d'or. — گونخ

gūnurg kanxāna, un mont d'or.

— پوسف *puspa kanxāna*, des

fleurs ou des ornements d'or.

ایلقن باکی انقناکن کنچان *ēlok-ñā*

bāgey ānak-anāk-an kanxāna,

sa beauté (du petit enfant) était

telle, qu'il ressemblait à une pou-

pée en or (*S. Bid. 4*).

[Kw. et Sund. *kan-*

xana.]

کنچه *kanxah*, une poêle en fer (Kl.).

کنچه *kenxuh*, oblique, penché (Cr.).

کنچه *kunxah*, mesure pour les choses sèches, la cinquième partie d'un *kōyan* (Pij.).

کنچه *kunxah*, trouble (de l'eau) (Kl.).

کنچی *kunxi* (S. कुञ्चिका *kuñ-ćikā*, clef), clef, serrure: fermé avec une serrure, être fermé à clef. — انق *ānaḥ kunxi*, une clef. — ابو *ibu kunxi*, une serrure. — لوبغ *lōbaṅ kunxi*, le trou de la serrure. فاه *kunxi pāho*, aine, jonction de la cuisse et du bassin. — جورو *jūru kunxi*, receveur, trésorier. — تمو *temū kunxi*, nom d'une racine employée comme épice en cuisine et en médecine (Kl.). ایت *di-bukā-ña kunxi itu*, il ouvrit la serrure. انق *ānaḥ kunxi pintu hāti*, une clef pour ouvrir la porte du cœur (M.). مك لالت *maka lālat māsuḥ ka-dālam lōbaṅ kunxi*, et la mouche entra dans le trou de la serrure (K. 163).

تر کنچی *ter-kunxi*, fermé à clef, que l'on a : دلپتله قتون تر کنچی *ma hat-lah pintū-ña ter-* il vit que la porte en é à clef (K. 163).

مغنیکن *mergunxi*, mer à clef. یکنله قتو *dān ia kunxi-ka tu itu*, et ils fermèrent (B. 25).

قنچی *pengunxi*, qui sert à fermer, clef (K.

[Jav. et Sund. *ꦏꦸꦁꦶ* Bat. *ꦏꦸꦁꦶ* hu *konxi*. Day. *ku*

کنچو *kinxaw*, secou les cartes à jouer (Pij

Ce mot n'est pas autre que le chinois *kay tchaō*, prendre d'un autre joueur avec siennes.

کنچق *kanxuk*, courb de travers, contrefai *ber-jālan kanxuk*, aller en zigzag, ligne courbe.

مغنیقکن *menjana*, courber, rendre courbe *menganxuk - kan dir* courber.

seulement en urinant ils pourraient noyer tous les Anglais (*H. Ab.* 424).

کنچغ *kinxung*, malheureux dans les entreprises. Nom d'une plante dont la moelle et le fruit sont mangés comme légumes (*Pij.*).

[Bat. 𐌕𐌕𐌕𐌕𐌕𐌕 *hinsung*.]

کنچغ *kunxang*, v. گنجغ *gunxang*.

کنچت *kenxat*.

مغنچت *mergenxat*, jeter des regards provocateurs sur q. q. (*Kl.*).

کنچف *kunxup*, un bouton de fleur, une fleur non épanouie : plié, fermé comme un bouton de fleur. بوغ سکنچف *būnga sa-kunxup*, un bouton, une fleur non épanouie. — بغان سته لاکي *burgā-ña sa-temah lāgi kunxup*, la moitié des fleurs était encore en bouton (*M.*). مک ادر — منجادی *maka udara men-jādi kunxup*, et l'air s'était concentré (*Kl.*). مک فارو ۲ منجادی *maka pāraw-pāraw men-jādi kunxup dān sākūt*, les poumons se contractèrent et devinrent malades (*Kl.*).

مغنچف *mengunxup*, fermer comme un bouton.

ترکنچف *ter-kunxup*, qui est plié, fermé comme un bouton de fleur. کوتم ۲ ترکنچف دان بغبوغ *kūtum-kūtum ter-kunxup dān bunga-būnga ter-kembang*, des boutons, et des fleurs entièrement écloses (*M.*).

مغنچفکن *mengunxup - kan*, plier, fermer q. ch. ایل دتارقی *apa-bila di-tārik-ña di-kunxup - kan-ña ākan dia*, lorsqu'il (le canard) retire la patte, il la ferme (*Exer.* 122). سایف — *mengunxup-kan sāyap*, plier les ailes.

[Jav. 𐌕𐌕𐌕𐌕𐌕 *kunxup*.]

کنچر *kenxur* = چکر *xekur*.

کنچر *kinxir*, roue, roue de moulin.

[Sund. 𐌕𐌕𐌕𐌕 *kinxir*, rouet à filer. Bat. 𐌕𐌕𐌕𐌕𐌕𐌕 *hinsir*.]

کنچل *kanxil*, nom d'une espèce de petit daim, le daim nain (*moschus jatanicus*). سورغ منچهاری *su-ōrang men-xahāri binūtang - binūtang liyar seperti nāpuh kūning dān kanxil*, un homme allait à la recherche

aux sauvages, tels que le
jaune et le daim nain (*H.*
4).

• *kanxil*. Bat.
[*hansil*.]

kanji, riz bouilli à la
tance de l'empois, amidon
empois. ایر کنجی *āyer*
de l'eau de riz. مک هنجرله *maku han-*
h men-jādi seperti kanji,
ndait et devenait liquide
de l'empois (*H. Ab.* 155).
būbur kanji, une sorte de
e de riz avec des épices.

• *ganji*, farine
avec de la noix de coco
et du jus de canne à sucre,
ployée comme médecine
toux.]

kanji, timide, craintif;
frayé.

• *kanji*.]

anjang, demeuré, resté,
é, persévéré.

برک *ber-kanjang*, qui de-
demeurant, persistant;
er. برکنجعله دالم رومه بقاء *ber-*
kanjang-lah dālam rūmah
ia, il demeura constam-
ans la maison de son père.
اتوله برکنج *itū-lah ber-*

kanjang sertā-ku, voilà ce qui
me reste (*M.*).

پرتکنجاغن *per-kanjang-an*, per-
sistance, persévérance. بوت
— *būat sembahyang*
dengan per-kanjang-an, prier
avec persévérance (*P. M.*).

کنج *kanjung*, pour کتنج *ka-*
anjung, v. انج *anjung*.

کنجر *kanjar* (Pers. *kan-*
jar, poignard), sauter, danser
(*Cr. Batar.*).

برکنجر *ber-kanjar*, exécuter
une danse guerrière, une danse
aux poignards. مهنوس گدوبغ
يغ فنجغ ليم هست دان ليبر سبجکل
merg-hūnus ge-
dūbang yang panjang lima hasta
dān lēbar sa-jangkal sambil ia
ber-kanjar, ils tirèrent leurs
armes longues de cinq coudées
et larges d'un empan, et se mi-
rent à exécuter une danse guer-
rière (*Harj. T.*).

کنجر *kunjur*, v. کوجر *kūjur*.

کنث *kenña, keña* (S. कन्या
kanyā), jeune fille, vierge.

[Kw. *keña*. Sund. *kaña*.]

کنپه *kunñah* et *kuñah*, mar-
motté, mâchonné, chiqué, être

chiqué. دکنیه ۲۴ دبریکن کقد
di-kunñah-kunñah-ña
di-brī-kan-ña ka-pada xīxit-
ña, il le mâchait et le donnait à
 ses arrière-petits-enfants (S.
Mal. 346).

مغنیه *mergunñah*, marmotter
 entre les dents, mâchonner, mâ-
 cher.

[Bat. 𐭑𐭕𐭕 *kunah*, ronger,
 grignoter. Tag. 𐭑𐭕𐭕𐭕 *ngoya*.]

کنیخ *kenñang, keñang*, ras-
 sasié, satisfait, plein. درفد —
kenñang deri-pada mākan,
 qui a assez mangé. کنیخله سهای
kenñang-lah sahāya, j'en ai eu
 à satiété. مات تیاد جادی کنیخ
māta tiāda jādī ken-
ñang dangan lihat, les yeux ne
 sont pas rassasiés en regardant.
 اکو تاکت ماکن کنیخ *āku tākut*
mākan kenñang, je n'ose manger
 à satiété (M. R. 52). ماکنله
 سکلین ایت دان جدیله کنیخ
mākan-lah sa-kalī-an itu dān
jādī-lah kenñang, ils mangèrent
 tous et furent rassasiés (N. 25).
 لیم فوکار یخ تیاد کنیخ درفد مانسی
lima porkūra yang tiāda ken-
ñang deri-pada mānusia, cinq
 choses dont les hommes ne sont
 jamais rassasiés (M.).

مغنیخ *mergenñang*, rassasier,
 satisfaire, gorger, remplir.

مغنیخن *mergenñang-k*
 sasier q. q., remplir q. ch.,
 فرتک درفد روتی شعیر
ñang-kan prūt-ku der
rōti sār, me rassasier
 d'orge (M. R. 52). کن
 درین دغن داون کایو
ia ñang-kan dirī-ña denga
kāyu, ils se rassasièrent
 les d'arbres (R. 29).

ککناغن *ka-kenñang*
 tiété, abondance. کنیاغن
ākan ada ka-ken
besār, il y aura une gran-
 dance (B. 67).

کنیخ *kunñung et kun*
 mot se trouve ordinaire
 pété et précédé de la
 سا *sa*). سکنیخ ۲ *sa-k*
kunñung, subit, inatten-
 dainement. کند ایت
 هیلخ تیاد دغن سواتو سبب
me-lihat baginda itu
ñung-kunñung hilang t
ngan suātu sebàb, en
 prince mourir subitem
 aucune cause (apparente).
 سکنیخ ۲ ربه فشن *sa-k*
kunñung rebh pingsan
 ba soudainement sans
 sance. غایله درفد مات
sa-kunñung-kunñ
lah deri-pada māta

tout-à-coup il disparut aux yeux des mortels (M.).

On trouve aussi کوپخ *kūñung*.
 مك سكوپخ ۲ برگمراقلنه كليلخ دی
*maka sa-kūñung-kū-
 ñung ber-gemirlāp-an-lah ku-
 liling dia suātu xahāya*, il fut
 soudainement environné d'une
 lumière (N. 209).

کنپت *kenñut*, *keñut*, gri-
 mace : grimacé : تونن ایتقون دکنپتن
*tūan - ña itu - pūn di - kenñut-
 ña*, il fit la grimace à son
 maître (M.).

مغنپت *mengenñut*, grimacer,
 faire la grimace.

ترکنپت *ter-kenñut*, grimaçant,
 qui fait la grimace. ترکپت سرت
*ter-kenñut serta ter-
 ngāga mūlut-ñā*, faisant des gri-
 maces et ouvrant excessivement
 la bouche. کفر مولتن دان ترکپت
*gampar mūlut-
 ña dān ter - kenñut ter - lālu
 gempita buñi-ñā*, criant et ca-
 quetant avec un bruit extraordi-
 naire (M.).

کنپت *kunñit*, *kuñit*, safran
 des Indes, *curcuma*. — برس
brās kunñit, riz coloré avec du
 safran, dont on se sert comme
 d'un cosmétique et comme d'un

charme. بوغ رمفی دچفر دغن
 امس دان فیرق سرت دغن برس
*būnga rampey di-xampur
 dengan amās dān pēraḥ serta
 dengan brās kunñit*, des fleurs
 du pandan mêlées avec de l'or,
 de l'argent et du riz coloré de
 safran (H. Ab. 383).

Les Malais distinguent plu-
 sieurs sortes de *curcuma* qu'ils
 désignent par les noms de : —
 قادی *kunñit besār*, — *kun-
 ñit pādi*, et سنتن — *kunñit
 santan*.

On trouve aussi کوپت *kūñit*.

[Jav. *kunir*. Sund. *kunir*.
kunyir. Bat. *hunik*.
 Mak. *kuñi*, jaune.]

کنتو *kuntaw*, nom d'un jeu chi-
 nois; boxer (Kl.).

کنتخ *kuntirg*, sorte de grands
 bateaux avec une voile oblique
 (Pij.).

کنتخ *kunturg*, la queue d'un
 Chinois (Kl.).

کنتت *kuntut*, pet, vent lâché
 par en bas. — داون *dāun kun-
 tut*, nom d'une plante (*apocy-
 num foetidum*).

[Jav. *entut*. Sund. *hitut*. Bat. *untut*. Day. *ketut*. Tag. et Bis. *otot*. Malg. *etutra*.]

کنتن *kuntun*, v. کۆتم *kūtum*.

کنتم *kuntum*, v. کۆتم *kūtum*.

کنتل *kental*, qui a un degré de consistance, épais, non liquide; mucilage, sperme. — داون *dāun kental*, nom d'une plante (*cordia suaveolens*).

[Jav. *kenṭel*.]

کنتل *kintal*, l'intérieur d'une maison (Cr. Batav.).

کنتل *kuntul*, nom d'un oiseau, le héron (*ardea egretta*).

[Jav. et Sund. *kuntul*.]

کنداین *kandāyan*, placé transversalement (Kl.).

کنداک *kandāka* = گنداگ *gendāga*.

کنداتی *kendāti*, pour سکهندق *sa-ka-hendak hāti*, comme vous voulez, selon votre désir.

کنداتی *kendāti*, pour فداتی *pedāti*.

کندار *kandāra* (S. कन्दर *kandara*, aiguillon de cornac), être sur une monture ou sur une voiture.

مغدار *mengandāra*, se servir de monture, voyager sur un cheval ou sur une voiture, etc.

مغدارای *mengandarā-i*, monter sur une voiture ou à cheval, ou sur toute autre monture. لالو مغداریله مریکیت انت *lālu mengandarā-i - lah marika-itu onta-onta*, ils montèrent sur des chameaux (B. 36). بناغ یغ *binātang yang di-kandarā-i orang*, des animaux montés par des hommes.

برکندراکن *ber-kandarā-kan*, qui fait monter en voiture, faire aller à cheval, etc. لالوای *lālu ia ber-kandarā-kan dia di-atas pedāti*, il le fit monter sur un char (B. 68).

کندراان *kandarā-an*, bête servant de monture, voiture, char, moyen de transport. اد یغ *ada yang ber-pānah - pānah deri atas kandarā-an-ña*, quelques-uns tiraient des flèches de dessus leurs montures (M.). کنراان *kanarā-an* عروایت تیاد برهنتی هاک سنتیاس *umar-ña* برجالن

itu tiāda ber-henti hūña sa-nantiāsa ber-jālan, le char de la vie ne s'arrête pas, mais marche toujours (M. R. 37).

ber-kandarā-an, qui voyage sur une voiture, à cheval, sur une monture. *ای سورهله مریکیت برکندران اتس ia sūruh-lah marika-itu ber-kandarā-an ūtas kaldey*, il ordonna qu'ils fussent mis sur des ânes (B. 91). *سوله اورغ برکندران دان سوله اورغ برجالن sa-pūloh ōrang ber-kandarā-an dān sa-pūloh ōrang ber-jālan kākī*, dix personnes avaient des montures et dix autres allaient à pied. — *تتاریغ tan-tāra yang ber-kandarā-an*, cavalerie.

kendāla = *گندال* *gendāla*.

kendi (S. कण्डि *kunḍi*), un vase en terre, une cruche pour mettre l'eau. *بوغ رای ددالم būga rāya di-dālam kendi*, une rose de Chine dans un vase (S. Bid. 73). *اد یغ ممگخ ada yang memegāng kīpas dān ada yang memegāng kendi*, les uns portaient des éventails, d'autres

portaient des cruches d'eau (M.). *سراهی — kendi serāhi*, vase à long cou. *ایرسمبیغ — kendi āyer sembahyang*, vase à eau bénite. — *داون dāun kendi*, la népenthe, ainsi nommée à cause de l'urne qu'elle présente à l'extrémité de ses feuilles.

On trouve aussi *گندی gendi*.

[Jav. *ḡḡḡḡ kendi*. Sund. *ḡḡḡḡ kendi*. Comp. Grec. *κονὸν* une grande coupe.]

kundey, manière de porter les cheveux, d'après laquelle ils se trouvent liés en forme de nœud sur le sommet de la tête. *برتوتف شکل ترکن کندی ber-tūtup sanggul ter-kena kundey*, ses cheveux étaient liés sur sa tête en forme de *kundey* (S. Bid. 98). — *تکن tekān kundey*, un frontal en or qui sert à couvrir l'ornement nommé *گندق gandiḡ*.

kundey = *پوکو pūkaw* (Kl.).

kendiri, v. *dīri*.

kandūri (Pers. une grande table), repas funèbre qui se fait tous les ans, et où l'on prie pour les morts: fête en général.

[Jav. ꦏꦺꦤꦢꦒꦺꦴ *konḍang*, disciple. Sund. ꦏꦺꦤꦢꦒꦺꦴ *konḍang*, nom d'un figuier (*figus subracemosa*.)]

کندت *kendit*, une ceinture tressée quelquefois en or: une écharpe (Kl.). v. گندت *gendit*.

کندم *kondam*, sorte de boucle d'oreille (Cr. Bengk.). قد تلغان *pada teligā-ña di-kenā-kan-ña kondam*, il portait des ornements à ses oreilles (M.).

کندر *kendur*, lâche, qui n'est pas tendu, mou, relâché, faible. کندر جاغن دتارق *kendur jāngan di-tārik*, ne tendez pas trop ce qui était lâche (H. Ab. 423).

مغندرکن *mengendur-kan*, détendre q. q., rendre lâche, mou. مپوره کندرکن رنتی ایت *meñūruh kendur-kan rantey itu*, ordonner de desserrer les chaînes (Amir Hamza 163).

[Jav. ꦏꦺꦤꦢꦺꦴ *kenḍo*. Sund. ꦏꦺꦤꦢꦺꦴ *kendur*. Bat. 𑌓𑌕𑌢𑌓 *hondur*.]

کندر *kundir*, un certain petit poids d'or.

[Bat. 𑌓𑌕𑌢𑌓𑌢𑌓 *hundir*.]

کندر *kundur*, une sorte de calebasse, courge.

[Sund. ꦏꦺꦤꦢꦸꦂ *kundur*. Bat. 𑌓𑌕𑌢𑌓𑌢𑌓 *gundur*. Mak. 𑌓𑌕𑌢𑌓𑌢𑌓 *kunrulu*.]

کندر *kundur*, pour کتل *kuntul*.

کندری *kenderi*, ancienne monnaie de cuivre de douze à quinze duwits (Kl.).

کندس *kandas*, atterré, échoué: être échoué. کفل ایت کندس *kāpāl itu kandas*, ce navire est échoué.

تر کندس *ter - kandas*, qui prend terre, qui atterre, qui échoue. مک تر کندس له بهترا ایت *maka ter-kandas-lah bahatrā itu*, le bâtiment prit terre (H. D. 10).

مغندسکن *mengandas - kan*, faire échouer. جوغ یخ د کندسکن *jūng yang di-kandas-kan malim*, une jonque que le pilote a fait atterrer.

[Jav. ꦏꦺꦤꦢꦸꦱ *kandas*. Sund. ꦏꦺꦤꦢꦸꦱ *kandas*.]

کندس *kendis*, nom d'un arbre dont les fruits sont bons à manger (*garcinia*). بوه کندس اد سدیکت *būah kendis ada sa-dīkit*, il y avait en petite quantité des fruits du *kendis* (H. Ab. 352).

[Bat. 𑌓𑌕𑌢𑌓𑌢𑌓 *handis*.]

کنن *kenàn*, agréable, plaisant.

برکنن *ber-kenàn*, qui plaît, qui est agréable, que l'on a pour agréable, avoir pour agréable, aimer. تیداله هب بر بوت سواتو *tiadā-lah hamba ber-būat suātu* فکر جان یخ تیاد برکنن کفد تونک *pe-karjā-an yang tiāda ber-kenàn ka-pada tūan-ku*, je ne ferai aucune action qui ne soit agréable à monseigneur (*R.* 69). جک تیاد فرمفون ایت برکنن فرکی *jika tiāda perampūan itu ber-kenàn pergi*, s'il ne plaît pas à cette femme de partir (*B.* 33). تیداله برکنن منغر فرکمان ایت *tiadā-lah ber-kenàn menengar per-katā-an itu*, il ne lui fut point agréable d'entendre ces paroles (*M.*).

برکننکن *ber-kenàn-kan*, ce qui rend agréable, ce qui satisfait, qui est satisfaisant. ای برکننکن ایت داتس سکل رعیه *ia ber-kenàn-kan itu di-ātas segala rayat*, qui sera satisfaisant pour les sujets (*M.R.* 178).

مفرکننکن *mem-per-kenàn-kan*, rendre content, satisfaire, faire devenir agréable, faire que l'on ait pour agréable.

دفرکننکن *di-per-kenàn-kan*, rendu content, être satisfait. حکم یخ دفرکننکنی *hukum yang*

di-per-kenàn-kan-ñā, le jugement dont il est content, dont il est satisfait (*M.R.* 178). سده براف لام تیاد دفرکننکن اوله کمفانی *sudah brāpa lamā-ñā tiāda di-per-kenàn-kan ūleh kompāni wolanda*, il y a longtemps qu'il n'est pas content de la compagnie hollandaise (*Lett. Mal.*). مک دفرکننکن هو اکن فمونهنی *maka di-per-kenàn-kan hūwa ākan pe-mūhun-ñā*, il plut à Dieu d'exaucer sa prière (*B.* 37).

پغنن *pengenàn*, ce qui plaît, délicatesse, friandise, choses agréables au goût (*M.*).

کنانگن *kenāng-an*, acceptation agréable: qualité de ce qui est agréable, agrément.

کنرف *kunarpa* (S. कृण i *ku-napa*), cadavre, corps mort.

[Kw. *ku-narpa*.]

کنل *kenəl*, connu, reconnu, distingué. تیاد اکو کنل دی *tiāda āku kenəl dīa*, je ne le connais pas (litt.: il n'est pas par moi connu). تون سکلین تیاد کنل هب *tūan sa-kalī-an tiāda kenəl hamba*, vous tous ne me connaissez pas (*R.* 133). ددالم سواتو یلق یخ کلف سکالی سهای تاه بوله *dadalm suātu yilq yx klf skali shai tah bوله* کنل سواتو ورن درفد ورن یخ لاین

di-dalam suatu bilik yang gelap sa-kali sahaya tā-būleh kenāl suatu warna deri-pada warna yang lain, dans une chambre tout-à-fait obscure je ne puis pas distinguer une couleur d'une autre (*N. Phil.* 45).

مشنل mengenāl, connaître, reconnaître, distinguer. *برغیاف* *مشنل درین مک سشکهن ای مشنل* *barang-siapa mengenāl diri-ña maka sa-sungguh-ña ia mengenāl tūhan-ña*, quiconque se connaît lui-même, connaîtra aussi le Seigneur (*M. R.* 9).

ترکنل ter-kenāl, qui est connu, que l'on connaît, reconnu. *آتوله یخ ترکنل اوله سهای* *ter-kenāl ūleh sahaya*, pour cela je m'en souviens, je le reconnais (*M.*).

مشنالی mengenāl-i, avoir connaissance de, avoir commerce avec. *کنالی اولهم کفال سیاف ایت* *kenāl-i ūleh-mu kapāla siapa itu*, reconnais, toi, de qui est cette tête? (litt.: soit par toi reconnu (*M.*)).

برکنالی ber-kenāl-i, par qui une connaissance est obtenue, qui a commerce avec. *تیاد کبالی ای برکنالی دی* *tiāda kombālī ia ber-kenāl-i dīa*, il n'eut plus commerce avec elle (*B.* 63).

مشنلکن mengenāl- naître une personne, naître quelque chose, mettre une personne en sance avec une autre.

برکنلکن ber-kenāl qui une personne est connu une femme. *ین* *تیلکن سورخ لکلکی* *dīa ānak perampūa lūm ber-kenāl-kan laki-laki*, deux fille homme n'a encore e (25).

فشنل penenāl, qui distingue; marque *کنالن kenāl-an*, co

فشنالن penenāl-an connaître, connaissance naissance.

کنلکنالن kenāl-ken connaissances, des pe connaissance.

برکنالن ber-kenāl- de connaissance, qui reconnu, reconnais *برکنالن لاون دغن کاون* *kenāl-an lāwan deng* on ne distinguait plus vec l'ennemi (*M.*).

برکنلکنالن ber-ken an, connaissance réciproque connaissance avec q.

بشاک ایت دغن سکل

رجراج نگرى *men-jādi ber-kenāl-kenāl-an-lah bapā-ku itu dengan segala raja-rāja-nagrī*, et mon père fit ainsi connaissance avec les rois du pays (*H. Ab. 11*).
 بایقله تون برکنلکنالن کفد اقمده *bāik-lah tūan ber-kenāl-kenāl-an ka-pada aḵmad ini*, il serait bon que vous fissiez connaissance avec Akmad (*R. V.*).

کنالن *ka-kenāl-an*, qui est connu, devenu connaissance.

[*Day. kenañan*, une connaissance.]

کنسه *kansah*, pour کنجه *kan-xah*.

کنستبل *konstebel* (*Angl. constable*), officier de la police, commissaire de quartier. سورہ *sūruh* کنستبل سرت متات پولس *konstebel serta muta-māta pō-lis*, envoyez des gens de la police avec un officier (*H. Ab. 296*).

کنسل *konsil* (*Eur.*), conseil, assemblée délibérante.

کف *kop*, le siège ou la chaise où se trouve placé celui qui voyage sur un éléphant (*Cr.*).

On trouve aussi کوف *kōp*.

کفایغ *kepāyang*, nom d'un grand arbre dont les fruits, quoique

d'un goût fade, sont cependant mangeables, mais dont les graines sont amères et ont une vertu enivrante.

امغام بوه کفایغ دماکن مابق *Prov. umpāma būah kepā-yang di-mākan mābuk di-bū-wang sāyang*, comme les fruits du *kepāyang*, qui enivrent quand on les mange et qu'il est dommage de jeter. Se dit de quelque chose dont l'usage est mauvais et que l'on rejette à regret.

کفارت *kapārat* (pour کفرة *ka-farat*), mot injurieux, mais que l'on emploie aussi quelquefois en plaisantant : incrédule, incroyant.

برکفارت *ber-kapārat*, qui injurie en appelant *kaparat*.

ترکفارت *ter-kapārat*, injurié, appelé incroyant.

مغفارتی *mengapūrāt-i*, adresser à q. q. l'injure *kaparat*.

مغفارتکن *mengapūrāt-kan*, nommer q. q. *kaparat*, incroyant.
 ستله لالو دکفارتکناله اوله لقسمان *satelàh lālu di-kapārat-kan-ñā-lah ūleh lakṣamāna*, lorsqu'il eut été traité de *kaparat* par le Laksamana (*P. Dew.*).

کفال *kapāla* (*S. कपाल* *ka-pāla*, crâne), tête, chef, couronnement, extrémité. — کولت *kūlit*

kapāla, la peau de la tête.
 — *panggal-kan kapāla*,
 couper la tête. *فَنَغ* — *kapāla*
pening, vertige. — *sakit*
kapāla, migraine. — *bātu*
kapāla, le crâne. *قَراهُو* — *ka-*
pāla prāhu, chef d'un navire,
 capitaine. *جالن* — *kapāla jā-*
lan, le commencement de la
 route. *مان تیتہ تون فاتق جنجغله*
māna tītah داتس باتو کفال فاتق
tūan pātek junjung-lah di-ātas
bātu kapāla pātek, quels que
 soient les ordres de mon maître,
 son esclave les place sur le som-
 met de sa tête (y obéira) (M.).
 کفال یغ ممرنتهکن سکلین فسیسر
kapāla yang memaren-
tah-kan sa-kali-an pasisir bā-
rat ini, le chef qui gouverne
 tout ce district sur la côte occi-
 dentale (Lett. Mal.).

On dit aussi: — *rīngan*
kapāla, conception prompte. *برت*
 — *brāt kapāla*, difficulté à ap-
 prendre.

ber-kapāla, à tête, qui
 a une tête. *مک دلپتن میت سومین*
maka di-līhat-ña ایت تیاد برکفال
mayet suamī-ña itu tiāda ber-
kapāla, alors elle aperçut le
 corps de son mari qui était sans
 tête (R. 158).

mengapalā-kan, être
 à la tête de, présider, conduire,
 mener. *ماسخ ۲ مغلاکن رعیتن* *mā-*
sing-māsing mengapalā-kan ra-
yat-ña, chacun marchait à la
 tête de ses sujets (M.). *اورغ یغ*
ōrang yang menga-
palā-kan ratā-ña, l'homme qui
 conduisait son char (R. 92).

[Jav. *munu kapala*. Sund.
munu kapala, chef. Bat.
hapala, gros, épais.
 Mak. *kapala*, chef. Day.
kapala, le principal. Avec le S.
 comp. Lat. *caput*. Gr. *κεφαλή*.
 Germ. *Haupt*.]

کفالغ *kapālang*, v. sous
ālang.

kepàh, nom d'un testacé plat
 et large. *برجنس ۲ سیفت دان کفه*
ber-jenis-jen-
nīs siput dān kepàh dān lūkan
dān remis, toutes sortes de co-
 quillages, des *kepah*, des *lukan*
 et des *remis* (H. Ab. 84).

کفیاو *kapiyālu*, *kapiālu*,
 fièvre chaude, fièvre accompa-
 gnée de vertige. *کناله اکودم کفیاو*
kenā-lah āku demām
kapiālu ter-lālu krās, je fus
 attaqué d'une fièvre chaude très-
 forte (H. Ab. 330).

[Bat. *patiyalu*.
 Mak. *kapiyalo*.]

opīyah, kopīah, bonnet, eau, couvre-chef; sac de ge. *kopīah-ūn kelābu*, et leur couvre-aussi était gris (*H. Ab.* 100). تورنله كفيه سرت سبه قتي *n-lah kopīah-ña serta sapetī pakēy-an-ña*, on des- it son sac de voyage et une contenant ses habits (*H.* 204).

1 trouve aussi كوفيق *kōpi-*

iv. *kopīah*. Sund. *kopīa*.]

kapēxung, nom d'une ronde et plate.

kapitan (Port. *capitão*), aine, chef. دالم ملاك قد ماس *dālam malā-ada māsa itu ada ampat an*, il y avait alors quatre aines dans la ville de Ma- (*H. Ab.* 33).

kapinis, v. قندس *pin-*

kepiri. — كاین *kāin ke-*linge damassé (*Kl.*).

kapūyuh = ثويه *pūyuh*.

kapūdang, nom d'un 1, le loriot (*oriolus chinen-*

sis). سسون سقرت تله كقودغ *susū-ña seperti telòr kapūdang*, ses seins ressemblent à des œufs du *kapudang* (*S. Bid.* 21).

[Jav. *kapodang*.]

كفق *kepàk*, aile.

مغفق *mergèpàk - ngèpàk*, battre des ailes, étendre ou battre les bras en dansant. لالو بگكتله *lālu bangkit-lah menāri mergèpàk-ngèpàk seperti hālang hendak terbang*, ils se levèrent et se mirent à danser en éten- dant les bras comme un milan qui veut prendre son vol (*Kl.*).

كفق *kepèk*, une sorte de grosse boîte couverte en bambou avec des anses en rotin; on s'en sert pour mettre les habits etc. en voyage.

[Sund. *kepék*.]

كفق *kepèk*, nom d'un escarbot vert qui répand une très-mau- vaise odeur (*Kl.*).

كفق *kepùk*, creux, enfoncement, enfonçure.

مغفقن *mergèpùk-kan*, creu- ser une enfonçure (*Kl.*).

كفق *kepùk* = كبن *kebàn*. دسورهن لكلاكي ايت ماسق كدالم كفق قادی

di-sūruh-ña laki-lāki itu māsuk ka-dālam kepuk padi, elle le fit entrer dans la caisse à conserver le padi (*Kal. dan Dam.* 53).

[Bat. 𐌒𐌕𐌕𐌕𐌕 hopuk.]

كفخ *kepung*, plat, chose plate et mince, feuille, pièce de monnaie; numéral pour les choses plates. *دو* — *kepung batu*, une ardoise. *فان* — *dua kepung papan*, deux planches. *قرطاس سكفخ* *kartās sa-kepung*, une feuille de papier. *امس سكفخ* *amās sa-kepung*, une pièce d'or. *كاین تیک كفخ* *kāin tī-ga kepung*, trois morceaux d'étoffe. *مك سكفخ كايو فون تيا د ماسق* *maka sa-kepung kāyu pūn tiāda māsuk*, il n'y était pas entré un seul morceau de bois (*N. Phil.* 124). *اكو سده ممبری سربو كفخ* *aku sudah membrī saribu kepung perak*, j'ai donné mille pièces d'argent (*B.* 28).

بركفخ *ber-kepung*, qui est en feuilles, en pièces. **كفل برکفخ** *kapal ber-kepung-kepung dān ōrang tergelāmlah*, navire mis en pièces et les hommes noyés (*N. Phil.* 74).

[Jav. 𐌒𐌕𐌕𐌕𐌕 *gepung*. Sund. 𐌒𐌕𐌕𐌕𐌕 *kepung*, plat. 𐌒𐌕𐌕𐌕𐌕 *kepung*, petite pièce de monnaie en cuivre. Bat. 𐌒𐌕𐌕𐌕 *hepung*.]

كفخ *kepung*, entouré, assiégé; être assiégé, être bloqué, être cerné. *مك كیت كفخ بوكت ایت دغن* *maka kita kepung būkit itu dengan gajah kūda dān rayat*, nous cernerons la colline avec des éléphants, des chevaux et le peuple (litt.: par nous sera la colline cernée) (*R.* 89). *لالو دكفخن مالکی* *lalu di-kepung-ña māligei*, ils assiégèrent le palais (*M.*).

مغفخ *mengepung*, entourer, cerner, assiéger, investir. — *مغفخ نگری* *mengepung nagri*, assiéger une ville. *ای داتغ مغفخ سری رام* *ia datang mengepung sri rāma*, ils vinrent entourer Sri Rama (*R.* 90).

ترکفخ *ter-kepung*, qui est entouré, que l'on assiège. *ای فون ترکفخله* *ia pūn ter-kepung-lah*, et il fut assiégé, entouré (*H. Ab.* 225).

مغفخی *mengepung-i*, faire le siège d'une place, entourer, environner q. ch. *ای اکن مغفخی دیکو* *ia akan mengepung-i dikaon deri-pada segala pihak*, ils t'environneront de toutes parts (*N.* 135).

مغفخن *mengepung-kan*, faire assiéger, faire entourer une place. *هندق مغفخن نگری* *hendak mengepung nagri*.

-*kan nagri*, voulant faire
r la ville (*H. Ab.* 68).

پښه *pergepūng-an*, action
ger, siège.

et Sund. *anij keprung.*
apong.]

pūt, porté sous le bras
p. ex. un livre).

. *anai-jeng kempit.*]

pāl, navire, bâtiment. —

pāl prāng, ou قفراغن --

pe-prāng-an, bâtiment de

. اسف — *kapāl āsap*, ou

kapāl āpi, navire à vapeur.

برق — *kapāl ber-tiang*

n navire à trois mats. اوق

ik kapāl, l'équipage d'un

— *nāik kapāl*, se

à bord d'un bâtiment.

تورد *tūrun deri kapāl*,

uer, descendre à terre.

ملغ *me-langkap kapāl*,

équiper un bâtiment. مك

تیب سواتو فاکی کلہائن دو

tiba-tiba suātu pāgi ka-

n dūa būah kapāl, or un

apparurent tout-à-coup

avires (*H. Ab.* 12).

. *anung kapal*, cheval.

. *anung kapal*. Bat.

. *hopal*. Mak. *hopal*.

. Day. *kapal*.]

کفل *kepāl*, poignée, la quantité

que la main peut contenir, la

quantité de riz que l'on pétrit

avec la main pour la porter à la

bouche: pris dans la main, me-

suré à la poignée, pétri dans les

doigts. لالو دسمبرک ناسی یخ سکفل

lālu di-

sambar-ña nāsi yang sa-kepāl

pada tāmān tūan putrī itu, il

enleva la poignée de riz cuit qui

se trouvait dans la main de la

princesse (*R.* 5). مک ناسی ایتفون

maka nāsi

itu-pūn di-kepāl-ña jādi anām

kepāl, ayant pris avec la main

le riz cuit, il s'en trouva six poi-

gnées (*R.* 5).

Enig. ناسی سکفل دهوجغ کاله

nāsi sa-kepāl di-hūjung gālah,

une poignée de riz cuit au bout

d'une gaffe. بوه مغکودو

būah

mangkūdu, le fruit du *mangkudu*;

ce fruit se trouve placé au bout

des branches et a en effet la forme

d'une boulette de riz, comme les

Malais le pétrissent pour le por-

ter à la bouche.

کفل *kepāl-kepāl*, une sorte

de gâteau.

برکفل *ber-kepāl-kepāl*, qui

prend à poignée, pétrissant avec

la main.

mengepal, pétrir avec la main, avec les doigts, comme les Malais pétrissent le riz cuit pour le porter à la bouche.

[Jav. *mēngēpal* *kepel*.]

کفل *kupil*, joint, lié, attaché ensemble, serré contre.

mengupil, joindre, lier, attacher ensemble.

mengupil - kan, lier q. ch., attacher une chose à une autre, faire approcher une chose d'une autre. *سکل کلشکائن ایت* *segala ka-luny-kāp-an itu di-kupil-kan-ña her-kambar*, ils attachèrent les navires deux à deux (S. Mal. 195). *گاچه دکفلکن دبالی* *gājah di-kupil-kan di-bāley*, on fit approcher l'éléphant de la salle (S. Mal. 239).

On trouve aussi *کوفل* *kūpil*.

کفلاک *kapulāga*, cardamome.

[Jav. *kapulaga*.]

کفسیگو *kipsigaw*, *کفسو* *kipsi-yaw*, et *کفسو* *kapsaw*, un vase en terre grise, avec un tuyau et un manche, dont on se sert pour faire le café.

کفسو *kapsaw*, v. **کفسیگو** *kipsigaw*.

کفست *kapista*, méchant, vers, impie. *کفست دست* *laki - laki kapista* du homme pervers et traître

کباین *kabāyan*, un député, adjudant (Cr.). *باین* *hāyan*.

[Jav. *kabayan* *ka* lieutenant.]

کباب *kebāb* (Ar. *کب*), usage en Orient), que en coupant la viande en morceaux, et que l'on rôtit à la broche.

کبارو *kabāru*, nom d'un

کبیر *kabīr* (Ar. *کبر*), grand, respecté.

مبیری *kabīri* et **کبیری** *bīri*, châtré, coupé. —

yam kabīri, un chapon *kūda kabīri*, un cheval

— *orang kabīri*,

que. *ارغ اورغ کبیری در*

kārna ad

orang kabīri deri dāl

ibū-ña, car il y a des

qui sont nés tels (N. 3).

mengabiri-k

per, châtrer, faire eun

م یخ تله دکبریکن اوله

مانسى ۲ دان اد بارغ اورغ
ada bārang ōrang
telàh di-kabirī-kan ūleh
sia-mānusīa dān ada bā-
rang yang telàh mengabirī-
lirī-ñā, il y en a qui ont
 its eunuques par les hom-
 ; il y en a qui se sont faits
 ues eux-mêmes (N. 33).

on quelques auteurs, le radical
 ot serait *bīri*. Jon. Rigg
 ue qu'en Singhalèse *bīri* signi-
 ame, épouse (peut-être le Mal.
 qui avec le préfixe *ka* donne
 feminisé. (v. la remarque sous
biri-biri.)

r. et Sund. *᳚᳚᳚᳚ kabiri*.
᳚᳚᳚᳚ kabiri.]

abūli (prob. du Pers. کبوله
sh, sorte de médecine).
nāsi kabūli, riz cuit
 à être mou.

trouve aussi *خابولى kabūli*.
 id. *᳚᳚᳚᳚ kabuli*, riz
 ec de la viande, du beurre,
 douceurs.]

āk, plein, rempli.

r. *᳚᳚᳚᳚ kebak*.]

ōk, coupe, gobelet, petit

ber-kebòk, qui a une
 فرمنتري تياد برکت اکن

بندهار برکت *per-mantrī tiāda*
ber-kebòk ūkan bendahāra ber-
kebòk, les ministres n'avaient
 pas de coupe, mais le Bendahara
 en avait une (S. Mal. 274).

کبخ *kebàng*, grossier (des étoffes)
 (Cr.).

کبجیکن *ka-bijik-an*, v. بچق
bijik.

کبت *kebāt*, attache, lieu : attaché,
 lié. قشغ — *kebāt pinggang*, un
 ceinturon. — تالی دو *tālī dūa ke-*
bāt, deux nœuds de la ligne de
 loc, deux roues ou plis de cable.

مغبت *mergebāt*, lier, attacher.

قشبت *pergebāt*, ce qui lie, ce
 qui sert à attacher, bandage,
 ligature, lien. ایجق قشبت فاگر
ijuk pergebāt pāgar, corde en
 crin végétal pour lier ensemble
 les pieux d'un enclos.

[Bat. *᳚᳚᳚᳚ habat*, obstacle,
 entrave.]

کبن *kebàn*, une grande caisse
 faite en écorce d'arbre, pour con-
 server le *padi*.

[Bat. *᳚᳚᳚᳚ hobon*.
 Tag. et Bis. *᳚᳚᳚᳚ kaban*, coffre.]

کبن *kebòn*, un jardin, une plan-
 tation. قاسخ کبن لاد *pāsang kebòn*
lāda, établir une plantation de

poivre. کبن فوکت چغکه امفت *kebòn pōkok xengkeh ampat rātus*, une plantation de quatre cents pieds de girofliers. — *jālan kebòn*, la visite des plantations. — *menjalān-i kebòn*, visiter les plantations. ایسی کبن ایت درقد خرما *isi kebòn itu deri-pada kormā dān dalīma dān anggur*, le jardin était rempli de dattiers, de grenadiers et de vignes (*Sul. Ibr. 4*).

D'après J. Rigg, ce mot aurait été formé du S. *bū*, la terre, des particules, préfixe *ka* et suffixe *an*, *ka-bū-an*, et par contraction *kabon* ou *kebon*, une pièce de terre.

[Jav. et Sund. *kebon*.]

کباغن *kababārgan*, v. بابغ *bābag*.

کبم *kebām* = کت *ketap*.

کبل *kebāl*, invulnérable. سقای *supāya gāgah dān kebāl*, afin qu'ils soient courageux et invulnérables. — علم *ilmu kebāl*, l'art de rendre invulnérable (*II. Ab. 144*).

[Bat. *hobol*.]

کبس *kebās*, engourdissement, insensibilité: raideur, torpeur des membres.

کبس *kebās*, remué, secoué, tillé. ایگر *kebās ikor*, queue, nom d'un oiseau.

مغبس *mergebās*, frétiller.

مغبسکن *mergebās - k* couer q. ch. سکن بجون *kebās-kan-ña bajū-ña*, i son baju (*Kl.*).

On confond quelque mot avec کبس *kības*, n'est peut-être qu'une cori

کمارو *kemāraw*, beau temps sec: vider en pom en puisant. موسم کارو *mūsīm kemāraw*, dans la sèche. له کارو سديکت *di-brī allah kamāraw* Dieu nous accorde un beau temps (*M.*). سم کارو *sim kemāraw dergan pān sāngat*, arrive la saison sèche une chaleur excessive (*36*).

برکارو *ber-kemāraw*, qui est mis à sec. ایرروغن *ber-kemāraw āyer rūn* l'eau de la cale avait été péc; la cale était à sec (*Ha*

کمارق *kemārūk*, gou glouton, vorace.

کمال *kumāla*, pierre précieuse.

حکمة — *kumāla hikmat*, une pierre précieuse magique. اولر —

kumāla ūlar, bézoard venant d'un serpent. سڤرت ڤوال دان نيلم

seperti puāla dān nīlam dān intan dān kumāla, comme l'ablâtre, le saphir, le diamant et autres pierres précieuses (*K.* 140). دکناکنن

مکوت درڤد ڤرمات کمال یغ امت

برجهای *di-kenā-kan-ña makōta deri-pada permāta kumāla yang āmat ber-xahāya*, il portait une couronne de pierres précieuses extrêmement brillantes (*M.*).

Leyden a traduit ce mot par serpent. کلو کمال ناک بسرگراغن *kalaw kumāla nāga besār garāngan*, c'est peut-être un serpent ou *naga* (*S. Mal.* 29): „it is some great snake or naga“.

برکمال *ber-kumāla*, qui est orné de pierres précieuses. پندغ • *meñandang pedang ber-kumāla*, il portait à la ceinture une épée ornée de pierres précieuses (*S. Bid.* 154).

Pijn. pense que ce mot pourrait bien venir du S. कोमल *kōmala*, doux; beau; eau.

[Kw. *kuṃala*, une pierre très-précieuse. Bat. *humala*, le bézoard venant d'un serpent.]

کمالی *kemāley*, lâche, mou, souple, tendre. باتشن له کمالی *bātang-ña lemāh kemāley būah-ña lambung-lambung-an*, son tronc est tendre et souple et ses fruits se balancent (*Kl.*).

یغ کلور *kemāh*, urine, uriner. یانگ کا-لوار پادا جالان *yang ka-luar pada jālan kemāh*, qui sort par la voie, par laquelle sort l'urine (*M. R.* 18).

Ce mot que l'on ne retrouve dans aucune des autres langues de l'archipel indien, vient peut-être de l'Ar. *کمه* obscur, caché.

کمیج *kamēja* (Port. *camisa*), chemise. مک کمیجان ڤون ترس *maka kamejā-ña pūn trūs*, et sa chemise même fut percée (*H. Ab.* 230).

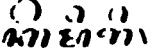


[Jav. et Sund. *kamēja*. Day. *kaméja*.]

کمیپن *kamīñan*, v. کمینن *kamin-ñan*.

کمین *kumeyan*, v. کمینن *kamin-ñan*.



کیری *kemīri*, nom d'un grand arbre qui produit une noix, dont on extrait une huile (*aleurites moluccana*). — **بوه** *būah kemīri*, ou **بوه کرس** *būah kràs*, la noix du *kemiri*.

On trouve aussi **کیلخ** *kemiling*.

[Jav.  *kemiri*. Bat.  *hambiri* et  *gambiri*.]

کیلخ *kemiling*, **کیری** *kemīri*.

کوکس *kemūkus*, cubèbe, poivre à queue.

[Jav.  *kumukus* du rad.  *kukus*.]

کودی *kamūdi*, timon, gouvernail. — **ممگ** *memegung kamūdi*, prendre le gouvernail, se mettre au timon pour gouverner.

Prov. **پاته کودی دغن امن** *pā-tah kamūdi dergan ābam-ña*, le gouvernail cassé avec son support. Le sens est: toute espérance perdue.

برکودی *ber-kamūdi*, être au timon, tenir le gouvernail, gouverner. **ادقون کرجائن برکودی** *ada-pūn karjā-an-ña ber-kamūdi*, leur devoir est de tenir le gouvernail (*Cod. Mal.* 415).

کدین *kamudī*, ensuite, derrière, der *yang kamudī-an*, qui est le dernier. — **ایت** *kamudī-an der* ensuite de cela.

کدین دبایر ارگان *di hūlu kamudī-an di-tā*, il prit d'abord ensuite le prix (*M.*) **تیاد نبی کدین** *nabī tiāda nabī kamudī* prophète de Dieu qui de successeur. On **هاری یخ کدین** *hāri mudī-an*, les jours à temps futurs.

ترکدین *ter-kamu* est tout à fait le **ل دان یوسف ترکدین** *rahīl dān yūsuf ter-k* mais Rachel et Jos (chaient) tout à fait l (*B.* 33).

مغدینکن *mengam* suivre q. q., différer q. après. **لموی امامن اتو** *ātaw ia me inām-ña ātaw mer kan*, soit qu'il précéd (qui officie) soit qu' (*M.*).

Ce mot vient du Jav. mais ce n'est qu'après

e *ka* qu'il a passé dans les
angues de l'archipel Indien :
al ne se trouve donc qu'en

. *ḥḥ mudī*. Sund. *ḥḥḥḥ*
'i. Bat. *ḥḥḥḥ* *hamu-*
z. *ḥḥḥḥ kamudī*.]

ḥḥḥḥ (du rad. *کونخ*
, jaune), nom d'un arbre,
arnit un très-dur et très-
ois jaune, propre à faire
ubles; il donne aussi de
ies fleurs blanches (*mur-*
exotica). *برستنخ بوخ کونخ*
ḥḥḥḥ būḡa kamūning,
des fleurs de *kamūning*
e les oreilles. *لالو ای*
برهنتی دباوه قوهن کونخ
lālu ia ber-henti di-
pōhon kamūning tedōh-
verti pāyung, ils s'ar
t alors au pied d'un *ka-*
, dont l'ombrage ressem-
celui d'un parasol (*M.*).

et Sund. *ḥḥḥḥ* *ka-*
. Mak. *ḥḥḥḥ kamuning*.
ḥḥḥḥ. Tag. *ḥḥḥḥ*
in.]

ḥḥḥḥ (de *کولی* *kūli*), se
, s'appliquer.

ḥḥḥḥ (S. *कुङ्कुम*
ma), safran (*crocus sati-*

vus). *ککما دان کستوری* *kumkumā*
dān kastūri, du safran et du
musc. *ای مپوره دایخ ۲ مغبل ایر*
ia *mañūruh dāyang - dāyang meny-*
ambil āyer māwar dān kum-
kumā dān naricastu, il ordonna
aux femmes de service de prendre
de l'eau de rose, du safran et du
nard (*R.* 166). *مکانن یخ اد دالمن*
ککما *makān-an yang ada dālam-*
ña kumkumā, des mets accom-
modés au safran. *ورن کسب اتو*
ککما *warna kasumba ātar*
warna kumkumā, couleur vio-
lette ou de safran. *کاین درفد ورن*
ککما اوغو *kāin deri-pada warna*
kumkumā ūngu, étoffe couleur
de pourpre (*M.*).

[Jav. *ḥḥḥḥ* *kamkuma*. Mak.
ḥḥḥḥ kuma.]

کمخ *kemang*, nom d'un fruit
acide.

کمخ *kemang*, nom d'un esprit
qui demeure dans les mines et
les protège (*Pij.*).

کپین *kamiñan*, v. *کمین* *kamin-*
ñan.






کودی *kamudīan*, v. *کمدین*
kamūdī.

[Jav. et Sund. *ꦏꦺꦤꦏꦤ*
kaponakan. Day. *aken*. Tag.
ꦏꦩꦶꦏꦶꦤ *pamangkin*. Bisaya
ꦥꦒꦸꦩꦩꦏꦺꦤ *pagumankon*.]

کمنین *kamĩnñan, kamĩñan*,
gomme de benjoin, résine de

کمند یکن

On trouve aussi: کین *ka-miñan*, کین *kumeyan* et کین *kamiñan*.

[Jav.  meñan. Sund.  miñan. Bat.  haminjon. Mak.  kamañang et  kamiñang.]

کندیکی *kamandīkey* et
 مندیکی *mandīkey*, nom
 d'une sorte de melon (*cucurbita
 citrullus*). کمال سقرت مندیکی
kumāla seperti mandīkey
besār-ña, des pierres précieuses
 de la grosseur d'un melon (S.
Bid. 94). سقرت مندیکی بسرک
seperti mandīkey
besār-ña māta jin itu, les yeux
 de ce démon étaient gros comme
 des melons (*M.*).

ḥaman-

kemandu, talisman, magique (Cr.).

kemandur (Eur.), com-
r, gouverneur.

kamandalām (Sansk.
कामण्डलु *kamandalu*), pot-à-
poîte où l'on met tout ce
nécessaire pour écrire.
l. 354).

कामण्डलु *kamandalu*,
une eau vivifiante.]

māp, nom d'un arbre
runit un bois bon pour la
te (Kl.).

npa, ce avec quoi on
on pressure, on imprime:
djet. دچفکن بکند کف
di - xūp - kan
kempa itu ka - pada
le prince imprima ce ca-
du papier (S. Mal. 38.)

kempā-an, une presse,
soir.

کامپا *kempa*, roue
ire tourner un moulin.
kampa, une presse.]

mpāni = کفنی *kom-*

pah, teint; teinture.

ber-kampah, qui est
teint, qui est peint. — کاین یخ
kāin yang ber-kampah, des
étoffes teintes. چشکی برکشف ورن
xanggey ber - kampah
warna kasumba, de longs ongles
teints en cramoïsi (M.).

کشف *kampuh*, lié, attaché (Cr.);
habit de cérémonie (Pij.).

[Jav. *men-ḡḡ kampuh*, habit
de cérémonie.]

کشف *kempih*, qui a un nez aplati
(Cr. Batav.).

کشف *kempuh*, boîte à ouvrage
dont se servent les femmes.

کشی *kumpey*, nom d'une plante
dont la moelle sert à faire des
mèches de lampe.

کفیلن *kampīlan*, un sabre,
comme le *kelēwang*, mais plus
pesant.

کفو *kimpu*, artisan, ouvrier,
artiste.

On trouve aussi کفو *kīpu*.

کشف *kampung*, réuni, rassem-
blé; enclos, endroit renfermé;
assemblage de bâtiments, quar-
tier d'une ville, fanbourg, bour-
gade, village. رومه دغن کشفن

rūmah dengan kampung-nya, une maison avec son enclos. چين - - *kampung xina*, le quartier chinois. ملايو - *kampung malāyu*, le quartier malais. مرفس سکتف *me-rampas sa-ge-nāp kampung dān rūmah*, pillar tous les villages et toutes les habitations. اورغ سکتف *ōrang sa-kampung*, personne d'un même village, d'un même *kampung*: voisin. سگل سکتف *segala sa-kampung-nya*, tous ses voisins.

برکشف *ber-kampung*, qui se rassemblent, se rassemblant; se réunir. سگل اورغ برکشف *segala ōrang ber-kampung-lāh*, tout le monde se rassembla.

مکشف *mengampung*, rassembler, réunir.

ترکشف *ter-kampung*, qui est rassemblé, que l'on a réuni. سله *sa-teluh ter-kampung-lah*, lorsqu'ils furent tous rassemblés (R. 140).

مکشف *mengampung-kan*, faire rassembler, faire réunir. سگرهله اشکوکشف بال تنتران *si-grüh-lah angkaw kampung-kan bāla tantarā-ku*, faites rassembler promptement mes armées (R. 89). لاد یغ ددالم نگرى سده *lāda yang di-dālam nagri sudah kita kampung-kan*,

nous avons rassemblé tout le poivre du pays (M.).

[Jav. *anggrisa kampung*. Sund. *anggrisa kampung*. Bat. *anggrisa kampung*. Mak. *anggrisa kampung*. Day. *kampung*. Tag. *kampung*.]

کشف *kempang*, کفس *kempis*

کشف *kampit*, une sorte de natte, et aussi un tissu dont on fait des sacs.

[Jav. et Sund. *kampit*.]

کشف *kemplit* = کفت *kepit*.

کفنی *kompani*, la compagnie des Indes. کفال یغ مکشف فرته کفنی *kapāla yang memegang paretuh kompani*, qui exerce l'autorité au nom de la compagnie. میخ بدوق دالم بچار کفنی اشکرس *yang dūduk dālam bixāra kompani inggris*, qui siègent dans le conseil de la compagnie anglaise (M.). کفنی ولند *kompani wolanda*, la compagnie hollandaise des Indes. — اورغ *ōrang kompani*, un homme employé par la compagnie.

[Sund. *kompani*.]

kampret, nom d'une
e grosse chauve-souris

mpil, nom d'un petit
matière tressée pour le
etc. كالچ ساتو كفل *kā-*
itu kampil, un petit sac

d. *men-³ng³ kampil*, un
at. *ham-*

mpal, ferme, solidifié:
sur, fin (des métaux) (*Kl.*).
rouve aussi كفل *kīpal*.
d. *men-³ng³ kimpel*. Bat.
[*himpal*.]

umpal, v. كفل *gum-*

mpil, le long, à côté

mpul, rassemblé, réuni,
asiné, être rassemblé.

بر *ber-kumpul*, se ras-
; se réunir; qui est ras-

رعية ايت سده بر كفل *ra-*
udah ber-kumpul, le
l'était rassemblé (*R.* 136).

بركنا *ber-kumpul-lah kū-*
missez-vous (*B.* 82).

م *mengumpul*, réunir,
ier.

تركفل *ter-kumpul*, qui est
réuni, que l'on a rassemblé.
دان يڭ تياڭ تركفل *dān yang tiā-*
da ter-kumpul, et ce que l'on
n'aura pas rassemblé (*B.* 98).
اورڭ باڭق سده تركفل دنشه فادڭ
orang bāṅq sudah ter-kumpul
di-tengah pādang, une foule de
monde était rassemblée sur la
place (*M.*).

مشمككن *mengumpul - kan*,
faire réunir, faire rassembler.

تركفلكن *ter-kumpul-kan*, que
l'on a fait rassembler. بلم تركفلكن
belum ter-kumpul-kan bi-
nātang, on avait pas encore fait
rassembler les troupeaux (*B.* 44).

كمفولن *kumpul - an*, réunion;
ce qui est rassemblé.

فكمفولن *pe - kumpul - an*,
rassemblement agglomération,
amas. كاتس سكل فكمفولن اير *ka-*
ātas segala pe-kumpul-an āyer,
sur tous ces amas d'eau (*B.* 95).

[Jav. et Sund. *men-³ng³ kum-*
pul. Mak. *كـبـهـ kaputung*.
Day. *kunpul*.]

كمش *kempas*, nom d'un arbre
qui fournit un très-dur et très-
bon bois de charpente (*Kl.*).

كمش *kempis*, diminué, rac-
courci, affaibli; affaissé, aplati.
مولتن كڭ فرتن كمش *mālut - ſā*

kring prūt-ña kempis, sa bouche était sèche (de soif) et son ventre aplati (de faim) (*Kl.*). کفش *kempang kempis*, gonfler et aplatir.

[Sund. *ꦏꦼꦩꦱꦶ* *kempés*, aplati, comme une enflure passée.]

کمفش *kempus*, stérile, sans enfants (*Cr. Batar.*).

کب *kumba*, ornement fait avec les feuilles du cocotier: la partie ornée, le front. دقانه کن کب *di - pānah - ña kena kumba gajah rāja*, il décocha une flèche et atteignit le front de l'éléphant du roi (*S. Mal. 17.*).

کبایت *kambāyat*, une sorte d'étoffe (du nom d'une ville de l'Inde où elle se fabrique). کاین — *kāin kambāyat*, étoffe venant de Kambayat.

کبایت *kambāyat*, vermillon. لککان کلق گمراثن چهیاں سقرت *luka-lukā-ña kalāk gemirlāp - an xahayā - ña seperti kambāyat*, ses blessures seront aussi éclatantes que le vermillon (*H. D. 104.*).

کببار *kumbāra* (S. *ꦏꦸꦩꦧꦫ* *ambara*, air), errant, vagabond.

کباردان ست اغکواکن اد داتس *kumbāra dān sesūt angkan* *ākan ada di-ātas būmi*, tu seras errant et vagabond sur la terre (*B. 6.*).

مغبار *mengumbāra*, rôder, voyager, errer, émigrer. مریله *marī - lah kīta mengumbāra*, allons, voyageons, courons le pays (*M.*). — اورغ *orang mengumbāra*, un voyageur, un émigrant.

[Jav. *ꦏꦸꦩꦧꦫ* *ambara*, l'air, l'atmosphère.]

کبال *kombāla* = گبال *gom-bāla*.

کبالی *kombālī*, en arrière, en retour; de nouveau. une seconde fois; retourné. ممبری کبالی *membrī kombālī*, rendre, restituer. فرگیله کبالی *pergī - lah kombālī*, retournez - vous - en. کبلیله ای *kombālī - lah ia*, il revient. ای ماسخ ۲ برموهن کبالی کرومهن *māsing-māsing ber-mūhun kombālī ka-rūmah-ña*, chacun d'eux prit congé pour retourner chez soi (*R. 38.*) کبالی ای برانق *maka kombālī ia ber-ānak*, et elle enfanta de nouveau (*B. 5.*) کبلیله کامو بلیله بک کامی سدیکت *kombālī - lah kāmū belī-*

lah bagi kāmī sa-dīkit makān-an, retournez-y pour nous acheter un peu de nourriture (B. 71).

مغبالی *mergombālī*, retourner.

مغبالین *mergombālī - kan*, faire retourner, restituer, reporter. تتاثی کبلیکن استریم کفدمهریشی *tetāpi kombālī - kan istrī-mu ka-pada maharīsī kāla*, mais reconduisez votre épouse à Maharishi Kala (son père) (R. 39). جکلو ای تیاد ماو مغبالین *jikalaw ia tiāda māu mergombālī - kan istrī ham-ba*, s'il ne veut pas me rendre mon épouse (R. 146). الله منجدیکن سکلین مانسی درقد تانه دان لاگی کبلیکن سکلین مانسی ایت *allah men-jadī-kan sakālī-an mānusia deri-pada tā-nah dān lāgi kombālī - kan sakālī - an mānusia itu ka-pada tānah*, Dieu a fait tout le genre humain en le tirant de la terre, et il le fera retourner en terre (M. R. 25).

کبلین *kombālī - an*, retour. کندراان فرگین دان کبلین *kandarā - an pergī - ña dān kombālī - an*, une voiture-pour l'aller et le retour (M.).

Ce mot paraît être composé du préfixe ك *ka* auquel pour l'euphonie

on a joint la lettre م *m*, et du radical بالی *bālī* qui se retrouve dans presque toutes les langues de la même famille.

[Jav. *wali*. Bat. *balī*. Mak. *balī*. Day. *balī*, compensation payée pour un meurtre. Tag. *balī*, se tor-dre le pied par accident. Bis. *balī*, faire une chose à rebours.]

کبی *kambī*, nom que l'on donne à certains chevrons plus épais que les *berōti*.

کبی *kumbī*, résidu (Cr.).

کبیری *kambīrī*, v. کیری *ka-bīrī*.

کبیلی *kembīlī*, nom d'un tubercule bon à manger. تورق — *kembīlī tōraq*, کلخ — *kembīlī kelang*, deux sortes du même.

[Jav. *gembili*. Bat. *hombili*. Day. *gambili*.]

کبوجن *kembōkan*, petit baquet, cuvette qui sert à se laver les mains avant dîner.

کبوج *kembōja* (S. काम्बोज *kāmbōja*, une espèce de mimosa), nom d'un arbre (*plumiera acutifolia*), la fleur en est blanche et

odoriférante; on le plante ordinairement sur les tombeaux.

[Sund. *kuṃboja*.]

کبق *kembok*, écuelle en cuivre dont se servent les Malais pour s'humecter et se laver les doigts en mangeant. **کاج** — *kembok kāja*, la même en verre, comme s'en servent les Européens (Kl.).

کبڠ *kambang*, ce qui est sur l'eau, ce qui flotte. — **بالی** *bāley* *kambang*, un pavillon sur l'eau, une salle de bain au-dessus de l'eau.

[Jav. et Sund. *kambang*.]

کبڠ *kambing*, une chèvre. —

کوتن *kambing kūtan*, chèvre sauvage. **بریری** — *kambing biri-biri*, brebis. **سورهله امل کبڠ** *sūruh-lah ambul kambing betina*, il ordonna de prendre une chèvre (K. 71). **بیراف لمو** *be-brāpa lembu dān kambing biri-biri di-sambilih orang*, on tua quantité de bœufs et de brebis (K. 14).

[Jav. *kambing*. Bat.

ōhambing. Mak. et Bug.

bémbé.]

کبڠ *kembang*, étendu, déployé, ouvert, épanoui, fleuri, fleur.

— **رمبت** *rambut kembang*, cheveux épais. **بوڠ سکبڠ** *bū-sa-kembang*, une fleur. **کبڠ** *sa-bāg e-kembang sedap di-pākey lāyu būrang*, comme une fleur dont on se pare aussi longtemps qu'elle plaît aux sens, et qu'on jette dès qu'elle est fanée. **کبڠله توبه هب** *kembang-lah tūbuh hamba rasā-ña seperti būkit*, il semblait que ma taille atteignait la hauteur d'une colline (M.). **بکمان گراڠن کبڠ بوڠ** *bagimāna garāng-an kembang būnya hati-ña*, comme la fleur de son cœur (le cœur d'une mère) s'épanouirait (comme elle serait ravie)! (M.).

برکبڠ *ber-kembang*, s'ouvrir, s'étendre, s'épanouir, fleurir, éclore. **برکبڠله بوڠ** *ber-kembang-lah būnya*, la fleur s'épanouit. **سایف** — *ber-kembang sāyap*, ses ailes se déployèrent.

مڠبڠ *mengembang*, déployer, ouvrir, étendre. **لایر** — *mengembang lāyar*, déployer les voiles (M.).

ترکبڠ *ter-kembang*, qui est ouvert, que l'on a déployé. **مک** *maka ter-kembang-lah pāyung ampat pū-*

quarante parasols étaient
(R. 123).

مبش *mergembang - kan*,
ouvrir, faire que quelque
déploie, s'épanouisse. ای
مبشکا *ia mergembang-*
yap-ña, il étendit ses
(. 98). ای **مبشکن بلون**
embang - kan bulū - ña,
sa son poil (Kal. dan
7).

بر *ber-kembāng-an*, qui
vert, qui s'est épanoui.
دان بوغ یخ برکباشن فوذ
dān būnga yang
bāng-an pūn ber-bū-
lālu hārum bū-ña, et
qui s'étaient épanouies,
sent une odeur très-
(R. V.).

et Sund. **کنب** *kembang*,
it. **کنب** *mombang*,
entrelacées en forme de
k. **کنب** *kambang*, gonflé.
mbang, fleur. Tag. **کنب**
7, ouvrir, déployer.]

kmbung, gonflé, bouffi,
flé. — **ایکن** *ikan kem-*
om d'un poisson délicat,
lant à notre hareng (Kl.).
kembung kempis, gon-
platir.

کبش *kombong*, gros (des choses
en grains, comme du sable, du
sel, etc.).


کبش *kumbang*, espèce de gros-
ses abeilles, frelon, bourdon;
une sorte de scarabée. **کایو یخ**
کایو یخ *kāyu yang ter-*
girik ūleh kumbang, du bois
percé par les abeilles perce-bois
(M.). **کبش یخ لیرهندق مپری بوغ**
kumbang yang liyar hendak
meñerèy būnga, des frelons qui
veulent recueillir le miel sur les
fleurs (H. Ab. 75). **کبش بردغمله**
kumbang ber-dengung-lah, les
abeilles bourdonnaient (M.).
کبش هیجو ورنان سفرت کبش
hijaw warnā - ña seperti kumbang,
vert comme un scarabée (M.).
— **هریمو** *harimaw kumbang*, léo-
pard.

بردغ بوکن کبش بربلالی
Enig. **بردغ بوکن کبش بربلالی**
ber-dengung būkan-
ña kumbang ber-bulāley būkan-
ña gājah, il bourdonne et n'est
pas un frelon, il a une trompe
et n'est pas un éléphant. **پامق**
ñāmuk, un moustique.

[Jav. **کنب** *kumbang*.]

کبن *kemban*, une pièce d'étoffe
dont les femmes se servent pour
se couvrir les seins.





ber-kemban, ayant une pièce d'étoffe, qui a les seins couverts d'un *kemban*.

[Jav.  *kemben*.]

kambar, des jumeaux, une paire, un couple. *اتق لکلاکی کمبر* *anak laki-laki kamar itu dalam prut-na*, elle se trouva enceinte de deux jumeaux (B. 37). *کمبرکه بودق این* *kambar-kah budak ini maka ka-dua-na sa-rupa dān sama besur-na*, ces deux garçons sont-ils jumeaux? ils ont tant de ressemblance dans les traits et la taille (M.).

ber-kambar, qui sont par paires, ajustés deux à deux. *دو بوه چنچن برکمبر* *dua buah xinxin ber-kambar*, deux anneaux ajustés ensemble (N. Phil. 90).

mengambār-i, accoupler, mettre à deux, apparier. *یخ براتق کباری* *yang ber-anak kambār-i*, qui produit des jumeaux.

[Jav. et Sund.  *kambar*. Bat.  *hombar*. Mak.  *kambara*. Tag.  *kambal*.]

kemba, un panier à mettre le bétel.

[Bat.  *homba*.]

kimbul, tillac. *د دالم کبل* *di-dālam kimbul baginda ber-dāri*, le prince se tenait sur le tillac (Sul. Ab. 24). *کبل* *kimbul-an* = *کبولن kimbul*.

kembelī, haire, sac, étoffe grossière faite de poil. *جکلودغن* *kembelī* *ایت کوتف کفلاک تیاد* *jikalaw denggan kembelī itu ku-tutup kapalā-ku tiāda ku-dāpat menu-tup kakī-ku*, si avec ce morceau d'étoffe grossière je me couvre la tête, il ne peut arriver à me couvrir les pieds (M. R. 55).

kenām, marmotté.

mergemām, marmotter, mâchonner, parler comme q. q. qui a une chique de tabac dans la bouche (Kl.).

kemèr (Pers.), ceinture, écharpe. *ایکتله قشقم دغن کمر* *ikat-lah pinggang-mu dengan kemèr*, ceignez-vous les reins. *مماکی کمر یخ برتاتکن رتن* *memākey*

ber yang ber - tātah - kan
ia, porter une ceinture ornée
d'ornements (M.).

emūr, action de rincer la
bouche.

ber-kemūr, qui se rince
la bouche, se rincer la bouche,
gargariser. *افیل ای برکمر*
bīla ia ber-kemūr-kemūr,
qu'il se gargarisait (S. Mal.

on trouve aussi *کومر kūmur*.

av. *𐭥𐭮𐭥𐭮 kemu.*]

emāl, enfumé. (Prob. dans
des de boucané, et répondrait
av. *𐭥𐭮𐭥𐭮 kamal*, œuf
)

emūl, couverture.

av. *𐭥𐭮𐭥𐭮 kemul.*]

kemelūt, soupirer, sanglo-
souffle d'un mourant (Kl.).
Prob. de *کلہ kelāh*, soupir,
au verbe neutre comme en
par l'interposition de *m*.

kemās, mis en paquet,
préparé; être préparé pour une
expédition, pour un voyage.

ber-kemās, qui se pré-
pare, qui se tient prêt. *برکمسله*
برغکالی لاکی دو هاری بوله

ber-kemās-lah harang-kālī lāgi
dūa hāri būleh ber-lāyar, te-
nez-vous prêt, parce que peut-
être dans deux jours vous
mettrez à la voile (H. Ab. 96).

مغمسکن mergemās-kan, mettre
q. ch. en paquet, emballer
q. ch. pour une expédition.
کمس کن سکل کتاب ملایو
kemās-kan segala kitāb malā-
yu, mettez en paquets les livres
malais (H. Ab. 263).

برکمسکن ber-kemās-kan, qui
met des choses en paquet, qui
les prépare pour une expédition.
ملیت اورغ برکمس کن بارغ
melihat orang ber-kemās-kemās-
kan bārang-bārang, il regardait
les gens qui préparaient les
effets (H. Ab. 117).

[Bat. *𐭥𐭮𐭥𐭮 hobas.*]

کنجا kimkā ou *کنجاب kīmkāb*

(Pers.), du damas. *چین — kim-*
kā xīna, étoffe de soie, damas
de Chine. *کنجا یغ برامس*
yang ber-amās, du damas relevé
d'or.

کرا kerā, singe (principalement
les cercopithèques), singes à
longue queue. *اغکواين مانسیاکه*
angkaw īni mānusiā-kah
ātaw kerā-kah, es-tu homme
ou singe? (R. 12). *دبری اوله*

دیوات یغ کتیثم ایت ددالم تاغن کرا
 di-brī ūleh dēwāta
 yang ka - muti - an - mu itu di-
 dālam tāngan kerā dān mā-
 nusīa, que les dieux te fassent
 périr par la main des singes et
 des hommes (R. 12). رثان بايق
 rupā - ūa bāik
 deri-pada kerā yang lāin, sa
 forme surpassait celle des autres
 singes (M.).

Prov. مبري بارغ کغد تاغن کرا
 mem-brī bārang ka-pada tāngan
 kerā, mettre des effets dans les
 mains des singes. Le sens est:
 mettre du bien entre les mains
 de quelqu'un qui le dilapidera.

[Bat. 𐌸𐌸𐌸𐌸 herék, simia
 cristata.]

کر kūr, ce que l'on jette pour
 faire venir les animaux, p. ex. les
 poules; mot qui sert à appeler,
 p. ex. کر سماغت kūr sumāngat,
 reviens, ô esprit (qui a quitté le
 corps).

Pij. et Kl. écrivent کور kūr.

[Jav. 𐌸𐌸𐌸𐌸 kur-kur. Bat.
 𐌸𐌸𐌸𐌸 hurho. Mak. 𐌸𐌸𐌸𐌸
 kuru. Tag. 𐌸𐌸𐌸𐌸 korok. Bis.
 𐌸𐌸𐌸𐌸 kolo-kolo.]

کراوک kerāwak, sorte d'écu-
 reuil volant (galeopithecus).

[Jav. 𐌸𐌸𐌸𐌸𐌸𐌸𐌸𐌸 gowak.]

کراوغ kerāwang, ouvrage
 ornement tressé, comme som-
 nattes; tricoté. راهی کرس کنج
 di-anugrah-i kris ga
 kerāwang, il fit présent d'
 criss dont la garde était ornée
 d'ouvrages tressés (S. Mal. 15)

برکراوغ ber-kerāwang, qui
 tressé, qui est tricoté.

Ce mot est le Sund. 𐌸𐌸𐌸𐌸
 karawang; il vient du radi
 rawang, qui ne se trouve pas
 malais, mais que l'on retrouve
 Sund. 𐌸𐌸𐌸𐌸 rawang, en M
 𐌸𐌸𐌸𐌸 rawang, et en Day. 𐌸𐌸𐌸𐌸

کراپو kerāpu. — ايکن ikan
 rāpu, nom d'un poisson, une
 pièce de serran.

[Bat. 𐌸𐌸𐌸𐌸 gurapu.]

کرابو kerābu, krābu, bouc
 d'oreilles (qu'on attache ordi-
 rement au moyen d'une vis
 d'un écrou) (M.).

کرام kirām, pluriel de کیم ker

کرامة kerāmat, (Ar. کرم), sainte
 noblesse, grandeur: un tombeau
 vénéré: un cimetière, une terre
 sainte: le sein de Dieu. 𐌸𐌸𐌸𐌸
 sar naser eldin telàh koml
 kerāmat allah, le soudagar
 ser Eldin est retourné dans le

Dieu (*Lett. Mal.*). — هنتو
u *kerāmat*, esprit des tom-
x.

mot paraît aussi signifier:
vénérable; même en parlant
vivants. — راج یغ *rāja yang*
nat, le monarque vénéré
— اورغ *ōrang kerāmat*, un
homme. مک کایوایت سفرت
maka kāyu itu seperti
nat adā-ña, et ce bois était
léré comme une chose sainte

kerāsi, v. sous کرسی

ah, convoqué, réuni, ras-
é, recruté, être convoqué.

• *mengeràh*, réunir, ras-
er, convoquer, recruter.

مغر *mengeràh-kan*, con-
r q. q., faire réunir des
nes. مغرهن سکل رجراج

مغرهن سکل رجراج *mengeràh - kan*
raja-rāja dān segala
ī, faites rassembler les
et les ministres (*R.* 52).

دکر *samuā - ña di-*
-kan-ñā-lah, il les con-
tous.

pengeràh, qui réunit, qui
ble ou sert à rassembler.
gùny pengeràh, le gong
(on frappe) pour réunir le

peuple. — بيله گغ *buñi - lah*
gùny pengeràh, on sonna le toc-
sin. (*M.*).

کره *kerùh, krùh*, (prob. de l'Ar.

کره *krùh*, répugnant, désagréa-
ble), épais, trouble, sale; la lie.

— ایر *āyer kerùh*, de l'eau bour-
beuse. — پوته یغ *pūtih yang ke-*
rùh, un blanc sale. جکلومات ایر

ایت اد کره مک سوغی ایتفون اد کره
جول *jikalaw mātā āyer itu*
ada kerùh maka sūngēy itu-pūn
ada kerùh jūgā, si la source est
trouble, l'eau de la rivière qui
en découle sera trouble aussi
(*M. R.* 76).

مغرهن *mengerùh-kan*, trou-
bler, épaissir, rendre sale. دکرهن
دغن تانه *di-kerùh-kan deman*
tānah, rendu trouble avec de
l'argile (*M.*).

کری *keri*, faucille; truelle.

کری *keriya*, nom d'une sorte de
gâteau (*Kl.*).

کریو *keriyaw* et *kriyaw*, cri,
rumeur; crié.

برکریو *ber - kriyaw*, qui crie,
criant.

Ce mot qui est très en usage à
Pulo Pinang, vient peut-être de l'eu-
ropéen *crier, to cry*.

کریکت *kerēkut*, courbé, crochu, tortueux, contourné (prob. de l'anglais *crooked*). — **جالن** *jālan kerēkut*, chemin tortueux. — **کایو** *kāyu kerēkut*, un morceau de bois courbé.

کریکل *kerīkal*, plat, plateau, bassin d'une grande dimension. **دبوهن داتس کریکل امس** *di-būbuh - ña di-ātas kerīkal amās*, elle le plaça sur un plateau en or (R. 11).

کریت *karēta* (Port. *carreta*, charrette), voiture, chariot, carrosse. — **نایک** *nāik karēta*, monter en voiture. — **سیو** *sēwa karēta*, louer une voiture. **مریم دغن** *marīam dengan karētā-ñā*, une pièce de canon avec son affût.

ایکن کریت *ikan karēta*, nom d'un mollusque, sorte de sèche ayant huit tentacules (Kl.).

برکریت *ber-karēta*, qui est en voiture, être en voiture. **مریم** *marīam ber-karēta*, un canon monté sur son affût (Sul. Ab. 58). **اورغ برکریت** *orang ber-karēta*, des gens qui voyagent en voiture.

[Jav. et Sund. *karēta*, et *krēta*. Mak. *karēta*. Day. *karēta*, roue.]

کریق *krēting*, frisé, crépu (des cheveux). **یغ اد رمبن کریق** *yang ada rambut-ña krēting*, quelques-uns avaient les cheveux frisés (laineux) (H. Ab. 250).

کچل رمبن سمن سده بسر *Enig.*

کریق *krēting*, quand il est petit, ses cheveux sont lisses; quand il est grand, ses cheveux sont crépus. **جاق** *jāgung krēting*, le blé de Turquie.

On trouve aussi **کریق** *krīting*.

کریت *kerētut*, nain, arrêté dans sa croissance, rachitique. — **اورغ** *orang kerētut*, un nain, quelqu'un d'une petite taille. **جاقنه بلیکن تین یغ کریت** *jāngan-lah belikan timun yang kerētut*, n'achetez pas de concombres malvenus, contrefaits (Kl.).

On trouve aussi **کریت** *kerentut*.

کریدق *kerēduk*, sale (des pieds, des mains, et aussi des plats, des pots, etc.) (Kl.).

کریدق *kerēdik*, sorte de sauterelle (l'ij.), insecte qui nuit aux récoltes (M.).

کریق *keripik*, noms de certains gâteaux secs, ronds et plats.

arine de sagou et de
(.).

(Ar. كرم), noble, il-
néreux, glorieux. الله
allah tū-
i el-araš el-kerim,
seigneur à qui appar-
a majesté et la gloire
(l. 390).

isi. — ايکن ikan
erlan.

ising, grimacer (Cr.).

eruwiyak, coque-
hanter comme un coq

erūying, kerūing,
n arbre dont le bois
ne sorte d'huile, et sert
faire des planches,
e diptérocarpe.

erūkut = كرت kerūt,
icé. مغروكتن mengerū-
, rider, froncer q. ch.
دكروكت di-kerūkut-kan-
, il fronça la peau (M.).
onne aussi le nom de
au pourpier, prob. à
la forme de cette plante.

erūwit. چاچغ كروت
kerūwit, ascaride.

كرون karūwan = كتهون ka-
tahū-an, v. تاهو tāhu.

[Jav. karuwan, de
karuh.]

كروڤڠ kerūpang, brûlant
(comme une pustule) (M.). Kerū-
ping, croûte mince sur une plaie
(Cr.).

كروڤڠ kerūbung, v. روبڠ
rūbung.

كروبت kerūbut, nom d'une
plante (rafflesia Arnoldi) (Cr.).

كرومڠ krōmōng = مغمڠ mōng-
mōng.

كرومن kerūmun, v. رومن
rūmun.

كرق keràk, gratin; ce qui est
trop cuit, brûlé. ناسى — keràk
nāsi, la partie du riz bouilli qui
demeure attachée au fond du
poêlon. كرق ناسى برتمن سڤرت
keràk nāsi ber-tambun-
tambun seperti būsut, la partie
du riz trop cuit et rejeté formait
comme un monticule (S. Mal.
36).

كرق keràk, nom d'une plante
(ruellia anagallis). ناسى —
keràk nāsi, nom d'une autre
plante (pergularia accedens).

كرق *kerik*, gratté, rayé, raturé, biffé.

مشرق *mengerik*, gratter, rayer, raturer, biffer, râcler.

[Sund. *ꦏꦿꦶꦏ꧀ kerik*.]

كرق *keròk*, étrille: étrillé.

دكرقن اكن كدان *di - keròk - ña ākan kudā-ña*, il étrille son cheval.

مشرق *mengeròk*, étriller.

[Jav. et Sund. *ꦏꦿꦺꦴꦏ꧀ ke-rok*.]

كرق *kerùk*, gratté, fouillé avec les mains.

مشرق *mengerùk*, gratter, fouiller, creuser (Kl.). v. **كارق** *gāruk*.

كركه *kerkah*, prendre, saisir, attraper avec la bouche.

كركن *karkun*, écrivain, secrétaire.

كركر *kurkur*, son que l'on émet pour appeler les volailles (Kl.); grognement du cochon (Cr.).

كرغ *kerang*, classe de différentes sortes de coquillages, que l'on distingue par les noms de **بتل** *kerang betul*, **بورغ** *kerang būrug*, **بولو** *kerang būlu*.

رمس يڭ بر باڭي ۲ رڤان *dān remis yang ber-bi rupā-ña*, des coquilles *kerang* et des différentes formes (H.

كرغكراغن *kerung*, toutes sortes de coquilles.

فكر اغن *pe-kerang*, a rapport aux coquilles.

Ces deux dérivés bien venir de **كارغ** *kā* mot.

كرغ *kerang*, poterie (Kl.).

كرغ *kerang, krang*, privé d'humidité. — **ڭ** *yang krang*, terrain aride. — **موسم كرم** *mūsini krang*, la saison. — **فاسڭ** *pāsang kring* marée. — **تولڭ** *tūlung* péroné. — **هاتي** *h* égoïste, avare. — **كايڭ يڭ بيلوم كرم** *kāin yang belum krang* qui n'est pas encore s

Enig. **باسه كلور كرم** *bāsah ka-luar krang*, mouillé et ressort sec. — **تېو يڭ دي-ما** *tebū yang di-mā* une canne à sucre mange.

مشرغ *mergerang*, sécher, se dessécher.

کرج

Ce mot paraît être une corruption de کرسغ *korsang* qui, selon *Kl.*, a le même sens à Singapour et dans la péninsule malaise.

کرخت *kerxut*, des joncs, des roseaux. دان قتی ایت دلتقن دالم *dān peti itu di-letuk-ña dālam kerxut*, pada tepi muara itu, et elle plaça cette boîte parmi les roseaux sur le bord du fleuve (*B.* 86).

کرج *karja* (S. कार्य *kūrya*, affaire, devoir), ouvrage, besogne, occupation, emploi, affaire. دی — *dīa pūña karja*, son occupation, ses affaires. مناغس جوك *menāngis jūga karjā-ña*, pleurer était sa seule occupation.

بکرج *be-karja*, qui a des affaires, qui travaille. — اورغ *orang be-karja*, travailleur. فغکله سکل اورغ بکرج دان بایرله *panggil-lah segala orang be-karja dān bāyar-lah ūpah*, appelez les travailleurs et payez-leur leur salaire (*N.* 34).

مخرجاکن *menyarjā-kan*, exécuter un travail, effectuer, accomplir q. ch. سمان منجادی *samuā-ña men-jādi hambā-ku dān*

کرغٹ

مغرٹکن *mengeriṅ-kan*, faire sécher, dessécher q. ch. کاین -- *mengeriṅ-kan kāin*, faire sécher de la toile. خرما — *mengeriṅ-kan kormū*, faire dessécher des dattes (*D. M.* 32).

ککریغن *ka-keriṅ-an*, ce qui est sec, sécheresse: terrain que la mer laisse à sec en se retirant. ککریغن سمرت ایکن یغ کن جر *ka-keriṅ-an seperti ikan yang kena jumur*, à sec comme le poisson exposé au soleil (*H. Ab.* 201). مک فراهوایت فون ککریغنله *maka prāhu itu pūn ka-keriṅ-an-lah*, et le navire se trouva à sec (*Kl.*).

[Jav. et Sund. *mīn garīng*.]

کرغٹ *kerengga*, espèce de grosses fourmis rouges qui font leur nid dans les arbres. کرغٹ یغ *kerengga yang di-dālam runga kāyu*, les grosses fourmis rouges qui se trouvent dans les trous des arbres (*H. Ab.* 369).

On trouve aussi رگٹ *rengga*.

[Sund. *kararanggé*. Bat. *hariromga*.]

کرسغ *krungsang*, sorte d'épingle ou brochette en or servant à fermer l'habillement des femmes par devant.

mengarjā-kan tītah-ku, tous sont devenus mes esclaves et exécutent mes ordres (R. 122).
 جکلو اغکو مغرجا کن کرج کرچانم
jikalaw angkaw mengarjā-kan karja ka-rajā-an-mu, si vous administrez votre royaume (M. R. 78).

فکرچان *pe-karjā-an*, action d'accomplir, de faire: travail, occupation, affaires: célébration.
 سکل فکرچان اگام *segala pe-karjā-an igāma*, les devoirs religieux (M. R. 78).
 تیادلان فکرچانن هان برتاف جوك *tiād lāin pe-karjā-an-ña hūña bertāpa jūga*, il n'avait pas d'autre occupation que de faire pénitence (R. 75).
 اقاله بچار کاموا کن فکرچان ایت *apū-lah bixūra kāmū ākan pe-karjā-an itu*, quel est votre avis sur cette affaire? (R. 82).
 بکند ملائی فکرچان برجکجاك *baginda me-mulā-i pe-karjā-an ber-jaga-jāga ampat pūloh hūri ampat pūloh mālam*, le prince commença la célébration des noces qui dura pendant quarante jours et quarante nuits (R. 3).

[Kw. *śān karya*. Sund.
śān karia, fête. Bat.
horja, fête.]

کرجج *kerjang*, fin, pur, épuré (comme l'or p. ex.).
 امس یغ کرجج *amās yang kerjang*, de l'or qui est épuré.

کرت *kerāt, krāt* (S. कृत *kret*), coupé, tranché, scié; être coupé.
 سكرت *sa-kerāt*, un morceau coupé.
 تیمه دو کرت *timah dua kerāt*, deux pièces, deux morceaux d'étain.
 کایوتیک کرت *kāyu tiga kerāt*, trois morceaux de bois coupés.
 مک اغکو کرت تاغنی *maka angkaw kerāt tāngan-ña*, et coupez-lui le poignet (litt.: soit par vous coupé) (R. 88).

مغرت *mengerāt*, couper, retrancher, amputer, scier.
 مغرت *mengerāt pāpan*, scier une planche.
 مغرت اورت *mengerāt ūrat*, ouvrir une veine; châtrer.
 مک ای فون مغرت رمت استرین *maka ia pūn mengerāt rambut istrī-ña*, et il coupa les cheveux de son épouse (Ism. yat. 110).

ترکرت *ter-kerāt*, qui est coupé, tranché, scié.
 کایوایت بلم اد ترکرت *kāyu itu belum ada ter-kerāt*, cette pièce de bois n'est pas encore sciée.

مغرتکن *mengerāt-kan*, retrancher une chose, faire couper q. ch.

کراتن *krāt-an*, ce qui est coupé, petit morceau, fragment.

کرنی

کرتس *kartas* = قرطاس *karṭās*.

کرتساری *kartasāri*, nom d'une fleur (Kl.).

کردل *kereḍil*, nain, petit dans son genre, arrêté dans sa croissance (particulièrement de l'homme) (Kl.).

کرنی *karunīya, karunīa* (S. कर्ण *kārṇya*), grâce, faveur, bonté, don, présent; être donné. یغ لمقو — *karunīa yang lampau*, d'abondantes faveurs. الله — *karunīa allah*, grâce divine. جکلو *jikalaw* اد کرنی تونک اکن فاتق *ada karunīa tūan-ku ākan pā-tek*, si les faveurs de monseigneur peuvent arriver jusqu'à moi. سماک ماکن سیره یغ کرنی ایت *sa-muā-ñā mākan sīrih yang karunīa itu*, tous prirent du bétel qui était offert (M.). اقیل الله *apa-bila allah* کرنی اکن سواتو قوم *karunīa ākan suātu kaum*, lorsque Dieu veut favoriser un peuple (M. R. 224).

مغرنی *mengarunīa*, faire don, accorder une faveur, octroyer.

مغرنیای *mengarunīa-i*, accorder à, favoriser q. q. اوله کارن ای *ūleh kār-na ia mengarunīa-i ākan marī-ka-itu*, parce qu'il les a favorisés (M. R. 224).

کرت

کرتکراتن *krūt-krūt-an*, des petits morceaux, des petits fragments (S. Bid. 51).

[Jav. *karét*. Bat.

horot. Day. *karat*.]

کرت *kerūt*, ridé, rétréci, froncé, chiffonné, recoquillé, contracté. **هابس کرت کاکی تاغن** *hābis kerūt kākī tāngan-ña*, il éprouva une contraction dans les pieds et les mains (M.).

برکرت *ber-kerūt*, qui est ridé.

— **داهی** *dāhi ber-kerūt*, un front ridé.

مغرکن *mengerūt-kan*, rider, froncer q. ch.

کرتیک *kertika* (S. कृत्तिका *kṛttikā*), la constellation des pléiades, nommée aussi **بنتخ باق** *bintang būñak*, ou groupe d'étoiles.

کرتو *kerataw, krataw* et **کرتاو** *kerataw*, le mûrier. **کرتو مکانن اولت** *krataw makān-an ūlat*, les feuilles du mûrier, la nourriture des vers à soie.

کرتق *kertak* = **گرتق** *gertak*.

کرتت *kretūt* = **کرت** *kerūt*.

کرتم *kertam*, se mouvoir par secousses comme un cheval au trot (Cr.).

مغرنياکن *mengaruniā - kan*,
faire de q. ch. un don, accorder un
présent. بايق جوڻ کرنياکن انکند
bāik jūga karuniā - kan anakanda tūan
putrī itu ka - pada indrā, vous
feriez bien d'accorder la princesse
votre fille à Indra (M.).

[Sund. *karunya*.]

کرنجه *kerenxeh*, grimacer (Cr.).

کرنجه *keronxang*. — امس
amūs keronxang, clinquant, or
en feuille (Kl.).

کرنجه *keronxong*, anneaux
creux qu'on porte autour du
coude-pied, des bras, au cou, et
qui font du bruit quand on marche :
cliquetis, tintement. ماکي کلخ
memākey geləng keron-
xong, porter des bracelets qui
résonnent. دبوہ اورغ کرنجه قد
di-būbuh ōrang ke-
ronxong pada lēher kūda itu,
on met des grelots au cou des
chevaux (Exer. 158).

برکرنجه *ber-keronxong*, qui a
des anneaux, qui est orné d'an-
neaux au coude - pied, aux bras
etc. امس — *ber - keronxong*
amūs, ayant des anneaux en or
(S. Bid. 27).

[Jav. *kronxong*.]

کرنیت *keranxat*, pour ت
keranjat.

کرنجي *keranji*, nom d'un ar
dont le fruit est acide, et
fournit un bois très-dur (bois
gaïac).

[Bat. *huranj*
Day. *kuranji*.]

کرنجه *keranjang*, *kranjan*
hotte, panier. — تباکو دو *tembāl*
dūa kranjang, deux hottes
tabac. — دامر تغه *dāmar tenga*
kranjang, une demi-hotte
résine. ومانس اد دولاقن کرنجه
līmaic mānis adu dulāpan kra-
jang, il y avait huit panie
d'oranges (H. Ab. 331).

Ce mot vient prob. du S. *कराण्डा*
karāṇḍa, corbeille, panier, G
καρταλος, et prob. le Lat. *co-*
his; cependant Kl. le fait ver
de *ranjang*, v. ce mot.

[Jav. et Sund. *kran-*
jang. Day. *karanjang*.]

کرنیت *keranjat* = کرنیت
ter-peranjat, v. *peranjat*

کرنجل *kerinjal*, les reins, r
gnons (Kl.).

کرنیت *karenñit*, *kareñt*
froncer les sourcils : un fro
ridé.

کرنیت *kerenñut, kereñut.*
grincer les dents (*Kl.*).


کرنیتخ *krinting, v. کریتخ krēting.*

کرنیتخ *keruntung, tirelire, boîte*
en forme de tronc ayant une
fente.

[Bat.  *garuntung.*]

کرنیت *kerentut, v. کریتت kerē-*
tut.


کرنند *keranda, un cercueil. مك*
اورغئون فرمغه ۲ کنله دی دان تارهله
maka ōrang-
pūn pe-rampah-rampah-kan-
lah dā dān tūruh-lah dā di-
dūlam suātu keranda, on l'em-
bauma et on le déposa dans un
cercueil (*R. 85*).

[Bat.  *hu-*
rondo.]

کرنندخ *kerandang, nom d'un*
arbuste du genre carisse (*carissa*
carandas). هوتن کرنندخ تیداله ای
hūtan kerandang
tiadū-lah ia di-mākan hūbis,
ce buisson ne se consumait pas
(*B. 88*).

کرف *keràp, kràp, serré, com-*
pact, répété, qui se suit de près.
کرف فرکامن *kràp per-katā-an-*

ña, ses paroles se suivent rapi-
dement. مک کرف ۲ کالی *maka*
kràp-kràp kālī, or bien des fois
(*H. D. 31*).

[Jav. et Sund.  *kerep.*]

کرفی *karpey, v. کرفک karpek.*

کرفک *karpek, boîte servant à*
conserver les choses précieuses.
ساتو کرفک اوبت بدل *sātu karpek*
ōbat bedil, une boîte de poudre
à fusil (*H. Ab. 100*).

On trouve aussi کرفی *karpey,*
اوبت — *karpey ōbat, giberne.*

کرفتی *kerapti, une tique; nom-*
mée aussi کوتو بابی *kūtu bābi,*
ou pou de porc.

کرفس *karpus (Port. carapuça),*
nom d'une sorte de bonnet.

[Jav.  *karpus.*]

کربی *kerbey, une veuve (M.).*

کربو *karbau, kerbau, buffle.*

بئین — *kerbau betina, une*
bufflesse. — اناق *anak kerbau,*
un jeune buffle. میام — *ker-*
baw meñāma, buffle parvenu à
la moitié de sa croissance, dont
les cornes et les oreilles sont de
la même longueur. اد سیکر کربو
جنتن ترللو بسر ای دیم قد سواتو

ثادغ *ada sa-ikor kerbau jan-
tan ter-lālu besur ia dīampada
suātu pādang*, il y avait un buffle
extrêmement grand qui se tenait
dans certains pâturages (*R.*
104).

Prov. كربو فون سوسو سائي فون
*karbau pūña sūsū sūpi pū-
ña nāma*, le lait vient de la buf-
flesse, mais la vache en a le
nom; souvent ceux qui font quel-
que chose, n'en ont que les hon-
neurs, tandis que d'autres en ont
le profit; ou bien, prendre un
autre nom que celui que l'on de-
vrait porter (*II. Ab.* 381).

[Jav. et Sund. *kebo*.
Bat. *horbo*. Bis.
kalabao.]

کرمی *kermi*, petits vers intesti-
naux.

کرمق *kernak*. — داون *dāun
kernak*, nom de certaines petites
feuilles longues, employées en
médecine (*Kl.*).

کرمنتغ *karamunting*, nom
d'un arbre dont le fruit, d'une cou-
leur rouge foncée, est doux et
bon à manger. تمتغ ایت قهله دغن
*tampat itu penūh-
lah dengan pokok karamunting*,

ce lieu était rempli d'ar
karamunting (*H. Ab.* 11

[Bat. *monting*.]

کرمفاکی *karampāki*,
کرمفاگی *karampāgi*, v.
rampāji.

کرمفاگی *karampāgi* =
ka-rampāji, v. رمفاچی

کرمبوج *kerambūja*,
d'eau.

[Bat. *har*

کرمبغ *karembong*, en-
couvert (*Cr. Batav.*).

[Sund. *kar*
pièce d'étoffe dont les
se couvrent le poitrine.]

کرمبل *kerambūl*, noix
On trouve aussi کلمبر *k*

[Jav. *keran*
haran

کرلغ *kerling*, coup-d'œ
vers : regardé de travers
رای دکرلغن دغن ایگر متان
*ya di-kerling - ña den
matā-ñā*, en jetant un c
de travers (*H. Ab.* 117

مغرلغ *mengerling*, re
travers, jeter un coup

ia ای مغرلخ کفد اتق راج
rling ka-pada ānak rāja,
 un regard du côté du
 prince (M.).

erlip, étincelant, brillant
 eux).

eràs, kràs, fort, dur,
 ent, violent; ferme, stable,
 . — *tāli yang kràs*,
 rte attache. — *kāyu*
ràs, un bois dur. — ریت
kràs, une violente tem-
 کفال — *kràs kapāla*, en-
 piniâtre. هاتی — *kràs hāti*,
 dur, insensible. — فرکمان
atā - an kràs, des paroles
 s. — *kràs paren-*
a, son gouvernement est
 . — *memūkul kràs*,
 r fort. — ممکخ *memegang*
 tenir ferme. دغن کرس کیت
kràs kīta, par notre fer-
 — *būah kràs*, le fruit
nīri.

بر *ber-kràs*, être dur, s'en-
 جاغن تون برکرس هاتی
tūan ber-kràs hāti, ayez
 rs le cœur tendre et sou-
 l. 38).

مغر *mengrās-i*, forcer q. q.,
 indre, obliger. مپوره دان
 مغراسی *meñūruh dān*
is-i rayat-ña, ordonner à

leurs sujets et les contraindre
 (M.).

مغرسکن *mengeràs-kan*, endur-
 cir, accroître, fortifier, affermir,
 établir. تتاثی دکرسکنله هو هاتی
tetāpi di-kràs-kan-lah
hūwa hāti faraun, et le Seigneur
 endurcit le cœur de Pharaon (B.
 98). کات یخ کرس مغرسکن جو
kāta yang kràs mengeràs-
kan jūa nepsū-ña, des paroles
 dures ne font qu'accroître leur
 passion (M. R. 78). یخ مغرسکن
yang me-
mengeràs-kan segala pe-karjā-an
igama islām, qui a solidement
 établi la pratique de la religion
 mahométane (M. R. 78).

ترکرسکن *ter-kràs-kan*, qui est
 endurci. ترکرسکنله هتین
ter-kràs-
kan-lah hātī-ña, son cœur était
 endurci (B. 99).

قعراسن *pengrās-an*, qui en-
 durcit, qui fortifie; fermeté, vi-
 gueur.

ککراسن *ka-krās-an*, endur-
 cissement, dureté, oppression;
 crampe, convulsions. هاتی
ka-krās-an hāti, endurcisse-
 ment du cœur (P. M.).

برکرسکراسن *ber-kràs-krās-*
an, lutter ensemble, essayer qui
 sera le plus fort (Kl.).

[Jav. et Sund. *keras*
et *kras*. Day. *karas*. Tag.
31 *galas*.]

کرس *keris, kris, criss*, poi-
gnard. سيله *kris sa-bilah*,
un criss. فنجغ *kris panjang*,
une sorte de criss long de deux
pieds. — تالی *tali kris*, le cein-
turon auquel on porte le criss.
— منجابت *men-xābut kris*, dé-
gainer le criss. ترهونس *kris*
ter-hūnus, un criss nu. — مموک
mem-būka kris, détacher le criss
du ceinturon. سڤوکل *kris sa-*
pūkal, un criss avec une cour-
bure, v. *pūkal*. اد یغ منیکم دغن
ada yang menikam dengan
kris-ña, quelques-uns le per-
çaient de leur criss (R. 133).
تون قتری مغبل کرس هندق منیکم
tūan putrī meng-ambil
kris hendak menikam diri-ña,
la princesse saisit un criss et
voulait s'en percer (Indr.).
دنکا حکن فرمون ایت دغن کرس
di-nikāh-kan-ña perampuan
itu dengan kris, il maria cette
femme avec un criss (cérémonie
par laquelle un haut personnage
prend une concubine, en la
faisant marier avec son criss)
(II. Ab. 377).

[Jav. et Sund. *kris*. Bat. *horis*. Mak. *ku*
et Bis. *kalis*.]

کرسی *krusi* (Ar. *کرسی*
chaise, trône. حکم —
kum, siège de juge,
راج — *krusi rāja*,
— دو بوه *dūa būah kr*
sièges. فکنن اوله بکند
داتس کرسی یغ کئاسن
dūduk-kan-ña ūleh
di-ātas krusi yang ka-
et le prince le fit asseoir
siège d'or (R. 47).

اداله دو قوله امفت کرسی
dān kutiling aras itu
dūa pūloh ampat kru
tour du trône il y en a
quatre autres (N. 404).

On trouve aussi *کرسی*
et c'est ainsi que ce n
dinairement prononcé,
Ar. la prononciation s
au pluriel *kerasi*

[Jav. *kurs*
krosi. Mak.
korosi.]

کرسق *kersik*, le sable
vier sur le bord d'un
ou sur le rivage de la n
کرسق دفتی *seperti kersi*

کل *kūl* (Holl. *kool*), c'est par ce nom que, selon *Kl.*, on désigne les petits choux de Java.

On trouve ce mot écrit **کول** *kūl*.

[Sund. *ḡmūṅḡ kol.*]

کلاه *kulāh* (Pers.), bonnet élevé : bonnet de nuit, bonnet de derviche.

کلاهی *kelāhi*, combat, dispute, rixe. **افکال کلاهی دغن سترو** *apa-kāla kelāhi degan satrū*, au moment du combat avec l'ennemi (*M.*).

برکلاهی *ber-kelāhi*, qui se disputent ; qui se battent ; combattre l'un contre l'autre. **کدوان لالو برکلاهی در فکفاکی سمفی تغه هاری** *ka-duā-ñā lālu ber-kelāhi deri pagi-pagi sampey tengah hāri*, ils se battirent tous les deux depuis le grand matin jusqu'au milieu du jour (*R. 105*). **کدو فون** *ka-duā pūn ber-kelahī-lah ber-gūmul-gūmul*, ils se battaient luttant l'un contre l'autre (*M.*).

فرکلہین *per-kelahī-an*, querelle, rixe, combat. — **ای منچہاری** *īa men-xahāri per-kelahī-an*, il cherche querelle (*R. 59*).

کرسق *keresik*, comme le sable au bord de la mer (*M.*).

[Jav. *ḡḡḡḡḡḡ geresik*. Sund. *ḡḡḡḡḡḡ kesik*. Bat. *ḡḡḡḡḡḡ* *horsik*. Mak. *ḡḡḡḡḡḡ kasi.*]

کرسق *keresuk*, bruissement, frémissement comme celui des feuilles des arbres agitées par le vent. **کرسق کرسق** *keresuk keresuk*, bruit sourd et confus comme celui que font les feuilles ou les branches des arbres agitées.

کرسق کرسق دالم هوتن کلور *Enig. keresuk keresuk dālam hūtan ka-lūar men-jādi pāpan*, après avoir fait un bruit confus dans les feuilles des arbres de la forêt, il en sort pour devenir une planche. **جاکس یخ دامبل** *jākas yang di-ambil orang deri hūtan ākan jādi tikar*, la plante nommée *jākas* qui, après avoir été tirée de la forêt, devient une natte.

کرسق *korsang*, broche, broche à rôtir, épingle ou brochette servant à fermer l'habit des femmes par devant. v. **کرغش** *krung-sang*.

کل *kāl* et **اکل** *ekāl* nom d'une certaine mesure de riz ; selon *Kl.* = **کوتق** *kūtuk*.

Dans la conversation on entend souvent *kelay* pour *kelāhi* et *be-kelay* pour *ber-kelāhi*.

On trouve aussi *كلاه kelāhi*.
hendak *ber-kelāhi* *dengan lāut*, voulait se disputer avec la mer (*Kal. dan Dam.* 49).

كلاور kalāwar, pour *كلالاور ka-lalāwar*.

كلانغر kelāngar, en défaillance, en faiblesse, évanoui. *انتہ ماتی antah mātī antah kelāngar*, incertain si elle était morte ou évanouie (*M.*).

[Jav. et Sund. *ꦏꦭꦁꦫꦺꦴꦏꦺꦴꦭꦺꦁꦺꦴꦫ* *kalenger*.]

كلادی kelādi, klādi, plante à grandes feuilles, dont la racine, bonne à manger, remplace la pomme de terre (*arum colocasia* ou *arum aquaticum*). On la nomme ordinairement *اوبی کلادی ūbi kelādi*. *كلادی تبه دقای kelādi tumbuh di-pāya*, les *kelādi* croissent dans les lieux humides (*M.*). *ای برتاف جوک ماکن اوبی in ber-tāpa jūga mākan ūbi kelādi*, il fait pénitence en mangeant des tubercules nommés *kelādi* (*R.* 29).

کلادق kelādaḡ, résidu

کلان kelāna, errant, va (du rad. *لان lāna*). *کلان orang pāpa kelāna*, un mi vagabond (*S. Bid.* 104).
[Jav. *ꦏꦭꦤꦺꦴꦤ* *lelana*.]

کلاف kelāpa, coco (*cocofera*). — *کلاف پوهن pōhon* cocotier. — *کلاف بوہ būah* le fruit ou la noix de coco — *کلاف isi kelāpa*, la pulpe de la noix. — *کلاف سابت sābut* l'écorce fibreuse. *کلاف کویت* *di-ñā kūbak sa-būah kelādi-mūnum āyer-ñā*, d'ouvrir une noix de coco pour en tirer la liqueur (*M.*). *کلاف لوت lāpa lāut*, coco de mer (*l. sechellarum*). *کلاف من bunga sūsun kelāpa*, nom d'une fleur blanche qui vient d'un arbuste de deux à trois pieds haut (*Kl.*). v. *کلاف پیر ñīor*.

[Jav. et Sund. *ꦏꦭꦩꦸꦥ* *kalāmu* *Mak.* *ꦏꦭꦩꦸꦥ* *kalāmu* espèce de coco apporté par les Indes et employé dans la médecine.]

کلافر kelāpur, crampes, contraction spasmodique (*Kl.*).

کلابو kelābu, v. sous *ابو*

lābang, myriapode,
s.

ḡin klabang.]

ībat, nom d'une plante
a). — *bīji kelā-*
e de trigonelle; elle est
ite, on l'emploie en mé-
dans la parfumerie.

ḡin kelabet.]

n (Ar. کلم), parole, lan-
cours. الله — *kalām*
parole de Dieu. مینساکن
inasā-kan kalām, faire
usage de la parole (D.
tammāt el-
du discours.

āmin, paire, couple,
ses de même espèce.
ممبريله بود *mem-brī-lah*
-kelāmin, il lui donna
ives (H. Ab. 360).

ber-kelāmin, qui est
par couple.

lārey, nattes tissées
e (Cr.).

īsa, bosse du chameau
ains autres animaux.

īsa = کلاسق *kelāsak*.

āsi = خلاشی *kalāsi*.

کلاسق *kelāsak*, nom d'un grand
bouclier de la forme d'un trapèze.

کله *kelih*, vu, considéré, envisagé,
guetté. مک لالودکلین ایت اوله سری
maka lālu
di-kelih-ña itu ūleh srī rāma
māta sīta dēwi, Sri Rama ayant
considéré les yeux de Sita Dewi
(R. 36).

مغله *mengelih*, considérer,
guetter.

On trouve aussi کلی *kelī* et
کلیه *kelih*.

سرت دغن کله *kelūh*, soupir. سرت
serta dengan kelūh kesāh,
avec des soupirs et des gémisse-
ments (H. Ab. 14).

مک مغله *mengelūh*, soupirer. مک
ای فون مغله سدیکت سرای ماکن
maka ia pūn mengelūh sa-
dīkit serāya mākan sīrih, il
soupira un peu et prit ensuite
du bétel (M.).

دغن *kelūh-an*, soupir. دغن
dengan
kelūh-kelūh-an yang tiāda ter-
katā-kan, avec des soupirs in-
dicibles (N. 260).


فعلوهن *pengelūh-an*, action de
soupirer, soupir.

کلی *kelī*, nom d'un poisson, une espèce de lotte.

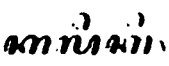
کلی *kelī*, v. *کلہ* *kelih*.

کلی *kulī* (Ar. کل), universel, général. عقل کلی دان عقل کامل *aḳal kulī dān aḳal kāmīl ḥadlirat nabī adā-ña*, l'intelligence du prophète était universelle et parfaite (M. R. 114).

کلیوڻ *kelēwang*, nom d'une sorte de sabre (Pij.).

[Mak. et Bug.  *kalé-wang*.]

کلیکی *kalīki*, le ricin (*ricinus palma Christi*). Marsden donne ce nom au papayer (*carica papaya*).

[Sund.  *kaliki*, le ricin.]

کلیکر *kelīkir*, v. *کلیر* *kīlir*.

کلیکر *kelīkir*, boucle, cercle en corde. داڻڻ — *kelīkir dāyung*, anneau qui sert à fixer une rame.

کلیجی *kelīji*, récalcitrant, opiniâtre (Or.).

کلیتی *kelīti*, cheville en bois ou en métal servant à fixer la rame sur le bord d'une chaloupe (Kl.).

کلیتن *klētan*, pour *هاتن* *hāt-an*, visible, v. *لہت*.

کلیدق *kelēdik* = *تیل*

کلیدڻ *kelēdang*, nom d'un arbre qui fournit un bon bois de construction et dont le fruit est agréable au goût.

کلیبت *kelībat*, pagaie d'une palme à chaque

برکلیبت *ber-kelībat*, pagaie double, conduit double pagaie.

مڻلپتکن *mengelībat*, conduire une embarcation d'une double pagaie.

لپتکن کارن ترلفو بسر *sampun īni tā-kelībat-kan kārna te besār bukā-ña*, ce peut être conduit avec une pagaie, parce qu'il est (P. Dew.).

کلیمت *kulīmat*. — *دی* *kulīmat*, nom d'une machine avec laquelle on coupe les écharpes (Pij.). v. *ندی*.

کلیرو *kelīru*, déception, illusion. *ناتقد* *kelīru sētān a*

gā-kan, mon fils, gardez-vous des séductions du diable (*Kl.*).

[Jav. et Sund. *amniŋ kaliru*, du Jav. *niŋ liru*.]

کلیغ *kuṭiling*, autour, à l'entour; partout; entouré, être entouré.

ber-būat بربوت قارت کلیغ *pārit kuṭiling dūsun*, il fit un fossé autour du village. **دنگوی**

di-tunggū-i kuṭiling, surveillé de toutes parts. **دکلیغ اوله**

di-kuṭiling فرمفون ترلالوامت بانق *ūleh perampūan ter-lālu āmat bānak*, il était entouré d'un nombre prodigieux de femmes (*M.*).

ber-kuṭiling برکلیغ, qui est autour, qui fait le tour. **مک ای**

ma-ka ia di-per-būat-ña kūlam ber-kuṭiling māligey itu, il fit une pièce d'eau qui entourait le palais (*R. V.*).

Enig. ساتو رومه امفت قنچورو *sātu rūmah ampat pen-jūru ūlar ber-kuṭiling*, une maison à quatre angles, un serpent en fait le tour. **کایو بندل** *kāyu bendul*, le châssis en bois qui forme le fondement d'une maison malaise.

مغلیغ *menguliling*, entourer.

menguliling nagri — نگرى, cer-
ner la ville.

mengulitng-i, faire le tour de, aller autour. **ای مغلیغی**

ia mengulitng-i rūmah, il fit le tour de la maison (*R. 96.*).

مغلیغکن *menguliling-kan*, entourer ou faire entourer quelque chose. **ای مغلیغکن توبهن** *ia menguliling-kan tūbuh-ña*, il entourra son corps (*M.*).

[Jav. *amniŋ ngalang*, entourer; du radical *amniŋ kalang*. Sund. *amniŋ kuṭiling*. Bat. *haliyang*. Mak. *kuling*, retourner. Day. *kuling*, être entouré.]

کلیت *kelēlut*, action d'allonger la langue hors de la bouche et de la remuer devant quelqu'un pour l'insulter (*Kl.*).

مغلیتکن لیده *mengelēlut-kan tidah*, tirer la langue devant q. q. pour l'insulter.

کلیس *kelēsa*, paresseux, fainéant, indolent, (de q. q. auquel on commande q. ch.) (*Kl.*).

کلیسف *kelīsip*, partie fine du tissu extérieur du bananier avec laquelle on fait des cordes et des ficelles, que l'on nomme **تالی کلیسف** *tālī kelīsip* (*Kl.*).

کلیسر *kelīsar*, natte pour mettre sous les pieds, servant de tapis. **کلیسل** *kelīsal*.

كليس *kelisai*, natte qui sert à essayer les pieds (Kl.). v. **كليسر** *kelisar*.

كلو *kalaw*, de peur que, au cas que, peut-être que. **جاغن مناغس** *jāgan menāgis kalaw pārāw kalāk suāra tūan*, ne criez pas, de peur que votre voix n'en devienne rauque (M.). **كلو؟ جديكن اكو** *kalaw-kalaw di-jadi-kan-ña aku rāja*, peut-être il me fera roi (R. 91). **دان كلو؟** *dān kalaw-kalaw men-jādi per-bantāh-an*, au cas qu'il survienne des contestations (M.).

Ce mot a aussi le sens de **جكلو** *jikalaw*, dont il est prob. une contraction. v. **جان** *jika*.

كلو *kelū*, muet. — **تولي دان** *tūli dān kelū*, sourd et muet. **ناد** *dān kelū*, sourd et muet. **تاد** *dān kelū*, sourd et muet. **دانت برککات منجادی کلو** *dāpat ber-kata-kāta men-jādi kelū*, elle ne pouvait plus parler, étant devenue muette (R. 172).

مغلون *mengelū-kan*, rendre muet; taire, cacher une chose, ne pas la révéler. **جاغن برکات** *jāgan ber-kāta ka-pada baginda kelū-kan nāta*, gardez-vous de parler, et cachez au prince ce que vous savez (S. Bid. 23).

كلور *kelūwih* = **كلوه** [Jav. *kaluw*]

كلوق *kelūwak* = *semāwang* (Kl.).

كلوکف *kelūkup*, nom d'

كلوکس *kelūkus*, no sorte de bateau. (Prob. *kelulus* du S. Mal. 58)

كلوش *kalūwang*, la pl. espèce de chauve-souris (*vespertilio vampyrus* *kālong*).

[Bat. *halun*]

كلوغي *kulawangsa* *kula*, famille, **वंश** *va* gnée), famille, les pare

کلودن *kelūdan*, nom formant un coude (Kl) le même, **قاند کلودن** *pi lūdan*, étoile filante. S. **क्लदन** *klēdan*, la lu

كلوپاک *kelūpak*, couver- verture, garniture. **ت** *lūpak māta*, les paupières **يغ فد کلوق مات** *rum yang pada kelūpak n* cils des paupières. **غ** *lūpak būnga*, le cali

در سکلوق کفد سکلوق
sa-kelūpak ka-pada
būnga itu, depuis
 ité du calice de cette
 'à l'autre extrémité
 3). جتج — *kelūpak*
 extrémité de la fleur
 r.

al est کوق *kūpak*.

re aussi قلووق *pelūpak*.
ilupuk.]

ipur, violemment
 en convulsion.

engelūpur, s'agiter
 مغلوقرله ای دغن هیة
lūpur-lah ia dengan
cū-ña, elle s'agite
 ère effrayante (*Exer.*

kelūpur pūyuh, qui
 sauve (*Cr.*).

pas, v. کوقس *kūpas*.

i, v. اسم *āsam*.

burg, voile, ce qui
 rement.

ber-kalūburg, qui a
 qui se couvre, qui se
 قرمقون یخ *perampūan*
alūburg, une femme
 ilée. مک ایقون مغبل

کاین لالو برکلوغ مناغس *maka ia-*
pūn meng-ambil kاین lālu ber-
kalūburg menāngis, alors elle
 prit une étoffe et se couvrit en
 pleurant (*R. 165*).

مغلبوغی *mengalubūng-i*, mettre
 un voile sur q. ch.

کلوبخ *kalūbung*, une sorte de
 soufflet pour allumer le feu.

کلور *ka-lūar*, v. لور *lūar*.

کلورک *kulawarga* (S. कुलवर्ग
kula-varga), parenté, famille;
 les parents, génération, race.
 قوم کلورکاک *kaum kulawargā-*
ku, des personnes de ma famille.
 کلورک سومین *kulawarga suamī-*
ña, les parents de son époux.
 قرمقون یخ تیاد هارس نکاح دغن
 دی کارن سبب کلورکاک *perampūan*
yang tiāda hārus nikāh dengan
dīa kārna sebāb kulawargā-ña,
 une femme avec laquelle on ne
 pourrait pas décemment con-
 tracter mariage pour cause de
 parenté (*M.*). کلورله اولهم در دالم
 تانهم دان در انتار کلورکاکم
ka-lūar-
lah ūleh-mu deri dālam tānah-
mu dān deri antāra kula-
wargā-mu, sortez de votre pays,
 et quittez vos parents (*B. 16*).
 نبی محمد دان سکل کلورکاک
nabī muḥammed dān segala kula-

wargā-ña, le prophète Mahomet et toute sa famille (*M.*).

[Jav. *ꦏꦸꦭꦮꦫꦒꦏꦸꦭꦮꦫꦒꦏꦸꦭꦮꦫꦒ kulawarga.*]

كلولى *kelūli*, acier.

كلولت *kelūlut*, nom d'une mouche dont la piqure produit une sorte de gomme. — كته *getàh kelūlut*, gomme produite par cette mouche (*Kl.*).

[Sund. *ꦏꦺꦭꦸꦭꦸꦠ kolé-lét*, le *ficus elastica* qui produit la gomme élastique.]

كلولس *kelūlus*, v. كلوكس *kelūkus*.

كلق *kalàk*, présentement, à l'instant; alors, lorsque, une fois. سىخ هرين كلق *sīang harī - ña kalàk*, il fera jour dans un instant. متيله كلق كيت *matī-lah kalàk kīta*, nous allons périr présentement. كلو تيدق كفلاجارى *kalaw tīdaḳ kupel-ajār-i pada māsa mudā-ku apā - kah kalàk hāl - ku pada māsa āku tuā*, si je n'apprends pas pendant que je suis jeune, alors quel sera mon état, quand je serai vieux (*H. Ab. 136*).

كلكاسر *kulakāsir*, biens, effets, bagage.

كلكين *kalakīyan*, *k* (de كال *kāla* et كين *kī* suite, après cela, après outre, dans le temps q *kalakīan* كى اى برتته *ber-tītah*, ensuite il ordres. اورغ توا كمبيله *kalakīan maka ōrang balī-lah*, après cela, le retourna.

Pour l'emploi de c Gram.

كلكتو *kalakataw*, moumère, insecte d'un jour; blanche ailée, lorsqu'elle terre.

كلكسه *kelukesàh*, *po* *kelùh - kesàh*, gémissement, lamentation. v. ces de

كلخ *kelàng*, les lignes tr la paume de la main (

كلخ *keling, klìng* (*S kalingga*), la partie d qu'île de l'Inde qui se long de la côte de Cor Kalinga. — اورغ *ōrang* Indien de la côte de Cor et par suite un Indien e — بهاس *bahāsa klìng*, telinga. — جمبو *jambu* nom d'un fruit, le jamb ou la Eugénie de

cumini). — ایکن *ikan*
 m d'un poisson. — کاین
ing, coton gris ou éru,
 e la côte de Coromandel.
 ترمشهورنای *ter-mā-*
nā-ñu di-tānah benūa
 on nom est fameux dans
 de Kalinga (R. 173).
 ای قندی دالم بهاس هندویا
oandey dālam bahāsa
ā-itu bahāsa keling, il
 rant dans la langue de
 à savoir dans la langue
 (H. Ab. 8).

کلنگ *keling*. Sund. *کلنگ*
 at. *کلنگ* *holing*.]

ing, nom d'un bonelier
 forme d'un trapèze et
 i d'un côté (Kl.).

ing-kelèng, entre, inter-
 : (Cr.).

kelingking, le petit
 کاکي — *kelingking kākī*,
 orteil. — چنگي *xanggey*
ing, l'ongle du petit doigt
 i a laissé pousser à une
 r considérable, comme
 Chinoisa. ماکي چنچين *qū*
memūkey xinxin
elingking kānan, porter
 rue au petit doigt de la
 oite (M.).

کلشک *kelingking*, nom d'un
 fruit (*euphorbia litchi*).

کلشکار *kelanggāra*, être occupé,
 être inquiet; qui s'occupe, qui
 se soucie. جاغن ای کلشکار اکن
jāgan ia kelanggāra
ākan pe-karjā-an-ku, qu'il ne
 s'inquiète pas de mes affaires
 (R. 138).

مغلشکار *menyelanggarā-*
kan, s'occuper, se mêler de q. ch.
 جک ای اکو کلشکارکن کدوا
jika ia āku
kelanggarā-kan ka-duā-ña pe-
karjā-an sendiri-ña, si lui et
 moi nous nous mêlons chacun
 de nos affaires (R. 138).

ترکلشکار *ter - kelanggarā-*
kan, qui se trouve occupé de,
 qui est inquiet de q. ch. اکن
 فکرجامن بنين دامبل اوله مهراج
ākan
pe-karjā-an binī-ña di-ambil
ūleh maharaja rawāna itu tiā-
da ter - kelanggarā - kan - ña,
 quant à l'enlèvement de sa femme
 par Maharaja Rawana, il ne s'en
 inquiète pas (R.).

On trouve aussi les dérivés
 ملشکار *me-langgāra*, et ملشکارکن
me-langgarā-kan, ce qui ferait
 croire que le radical est لشکار
langgāra. En Sund. *لشکار* *lang-*
gar, se mêler de.

کلخشغ *kelungsung*, cosse, ce qui s'en va en nettoyant le poivre (Cr.).

کلیا *kaleñā*, petit ganglion (Kl.).

کلت *kelāt*, brassé, halé, orienté (des voiles d'un navire) (S. Mal. 139). — *jūru kelāt*, quartier-maître, maître d'équipage.

[Jav. et Sund. *kelat*.]

کلت *kelāt*, adhérent, collé à, pressant contre. برلایراغن تکغ کلت *ber-lāyar angin tegang kelāt*, le vent fraîchissait sur les voiles et les tenait tendues (S. Mal. 211).

کلت *kelāt*, nom d'un arbre qui fournit un bois rouge et dur, plus pesant que l'eau, et dont on se sert pour la construction des maisons; il y en a de différentes sortes connues sous les noms de لافس — *kelāt lāpis*, میره — *kelāt mērah*, قوته — *kelāt pūtih*, et راوغ — *kelāt rāwang* (Kl.).

کلت *kelāt*, brûlant, cuisant (des yeux) (Kl.).

کلت *kelāt*, pour سلت *selāt*.

کلت *kelāt*. برکلت *ber-kelāt-kelāt*, se cacher çà et là (Kl.).

کلدی *kaldey*, âne. اقیل دلیت *kaldey*, âne. کلدی مانسی داتغ ایت لالو برتریقله

ای *apa-bīla di-līhat kaldey nusīa dātang itu lālu ber-trī-*
lah ia, lorsque l'âne vit arriver l'homme, il se mit à braire (Kl. dan Dam. 91).

Prov. اصلن کود ایت کود جوک *asnl-
ña kūda itu kūda jūga dān kaldey itu kaldey jūga*, de sa nature un cheval est un cheval et un âne est un âne. C'est-à-dire, personne ne peut changer sa nature, ou se faire plus qu'il n'est (II. Ab. 173). Autre Prov. کلدی کلدی هندق دجديکنن کود *kaldey hendak di-jadī-kan-ña kūda*, un âne qui veut se faire cheval. Se dit de celui qui se croit plus capable qu'il n'est, et veut entreprendre quelque chose au-dessus de ses forces (II. Ab. 173).

[Jav. *kuldi*. Sund. *kaldé*. Mak. *kaladé*.]

کلنجی *kelinxuh*, vaciller, chanceler, broncher.

کلنجیوهن *kelinxuh-an*, vacillation, bronchement.

کلنجی *kelinxi* (Holl. Selon Kl. de *konijntje*, lapereau, et selon J. Rigg de *kleintje*, un petit), lapin. امفت ایگر — *kelinxi ampat ikor*, quatre lapins.

[Sund. *kelinxi*.]

elinxir, glissé, avoir glisser; duper, tromper
 نسچای دقلهراکن الله درقه
 کلنچر سکل صوفی ارتین
 نيس-ماسق جالن کفد الله يا
li-peliharā - kan allah
la kelinxir segala sōfi
ōrang yang māsuk jālān
allah yang sūxi, Dieu
 era certainement de glis-
 les *sofi*, c'est-à-dire tous
 entrent dans le chemin
 luit à la divinité (*M.*).

ter-kelinxir, qui glisse,
 : qui a coulé, qui a

ouve aussi کلنچر *gelinxir*.

elinxar, cuisson, pico-
 douloureux, p. ex. d'un
 le varicelle (*Kl.*).

elintang = کيلر *kēlor*.
būnga kelintang, et بوه
kelintang, la fleur et le
kelor (*S. Bid.* 90).

کلنچر *kléntang*.]

inting, nom d'un instru-
 : musique avec des son-

کلنچر *klinting*.]

ntong, mot imitant le
 un instrument dont se

servent les colporteurs chinois
 pour annoncer leur présence, d'où
 ce mot a pris le sens de mar-
 chand-colporteur chinois.

[Jav. *kluntung*. Sund.
klontong.]

کلنت *kelintat*, clitoris. — بوغ
būnga kelintat (*clitoria terna-*
tea).

کلندن *kelindan*, fil à coudre,
 la corde qui passe sur un rouet
 à filer (*Kl.*).

[Bat. *halin-*
dan, fil à coudre.]

کلندن *kelindan*, indécis, vou-
 loir et ne vouloir pas (*Kl.*).

کلندرا *kalandrā*, une carte
 marine (*Kl.*).

کلف *kelip*, étincellement, cligno-
 tement des paupières, agitation
 du feu. ائی — *kelip āpi*, feu
 d'artifice.

برکلف *ber-kelip*, qui étincelle,
 étincelant; clignoter. مک برهال
 ایت تیاد برکلف ستله داتعله کفد
 سیت دیوی مک متاک فون برکلف
maka ber-hāla itu tiāda ber-
kelip sa-telāh dātang-lah ka-
pada sita dēwi maka matā-ña
pūn ber-kelip, les yeux des ido-
 les ne remuèrent pas ; mais lors-

qu'il vint à Sita Dewi, ses paupières se fermèrent (*R.* 36).

ککلف *ke-kelep*, ou کلف ۲ *kelep-kelep*, ver luisant, luciole. ای برجهای قد مالم سمرت کلف ۲ *ber-xahāya pada mālām seperti kelep-kelep*, reluisant pendant la nuit comme des lucioles (*H.* 1b. 146). On dit aussi کلم کلف *kelām kelep*, feu, ou lumière qui paraît et disparaît comme une chandelle qui semble vouloir s'éteindre.

[Jav. *kelip*.]

کفر *kelepèr*, les testicules, v. فلر *pelèr*.

کلب *kalb* (Ar.), chien. بنش الکلب *bintang el-kalb*, le grand chien, Sirius.

کلبورن *kelubūran*, fosse, saut du loup, abîme, gouffre (*Kl.*).

کلبوسخ *kelabūsur*, enveloppe qui déborde : l'enveloppe qui couvre le maïs.

کلم *kelām, klām* (S. काल *kāla*, noir, couleur sombre), obscur, sombre, nébuleux, ténébres. — کلب کاب *klām kābut*, obscurité épaisse et nébuleuse. قد مالم یخ کلم *pada mālām yang klām*, dans une nuit obscure. برجالن دالم کلم *ber-jālan dālam klām*, marcher

dans l'obscurité. متہاری دنیا این منجادی کلم کابت *tiāda mata-hāri duniā jādī klām kābut*, si n'existait pas, le monde dans une obscurité comp. منجادی کلم *Phil.* 46). مک کدو *maka trāng men-jādī*, lumière s'est changée en (*N. Phil.* 18). متاک *nixāya klām*, certainement s'obscurciront (je mourr

مکلن *mengelām-ka* ténébres, obscurcir. ن *ia mengelām-ka ālam*, il obscurcit le m. tier (*M. R.* 68).

کلامن *kelām-an*, obsc. nèbres.

برکلامن *ber-keḷām-an* de l'obscurité, qui est tén. م اد جات سکنف توهم *jikalat mada jāhat sa-genāp tū* *ākan ber-keḷām-an*, si est mauvais, tout vot sera dans les ténébres (

ککلامن *ka-keḷām-an*, obscurci, obscurité. منله *maka ka-keḷām mata-hāri*, et le soleil scurci (*N.* 145). کلامن

ia *ka-kelām-an*, jusqu'à
ité (*R.* 100).

kelam-āri et کلارن *ke-*
la veille, le jour d'a-
ier. کارن در کلارن فاکی
leri kelamārin pāgi, car
ier matin (*N. Phil.* 36).
کلار *kelamārin dahūlu*,
er, l'avant-veille.

. κηνηειν *kalamari*,
it. 𐌕𐌕𐌕𐌕𐌕𐌕 *holōm*.
𐌕𐌕𐌕 *kalary*. Day. *kalām*,
i de la lune. Avec le S.
at. *caligo*. Gr. κελαινός.]

z, sombré, coulé bas.
𐌕𐌕𐌕 *mergelām-kan*, faire
, faire couler bas.
𐌕𐌕𐌕 *tergelām*.

et Snnd. 𐌕𐌕𐌕𐌕𐌕 *kelem*.]

lamāyar et *kulu-*
r, nom d'une sorte de
ode, qui donne une lumière
rescente, lorsqu'on le

𐌕𐌕𐌕𐌕𐌕𐌕 *haru-*

elamāri, v. sous کلم

lamārin, v. sous کلم

کلومر *kelemūmur*, ordure de
la tête.

کلکاری *kelamkāri*, chites, toile
des Indes imprimée à fleurs,
perse, indienne. کلکاری تانه ثوته
kelamkāritānah pūtih, indienne
à fond blanc (*M.*).

[Bat. 𐌕𐌕𐌕𐌕𐌕𐌕 *solak-*
karé.]

کلمة *kalimat* (Ar. کلم), parole,
verbe, mot, profession de foi mu-
sulmane. اوله کارن سکل کلتن یخ
ūleh kārna segala kali-
mat-ña yang ter-būni, par la
raison que ses paroles sont ca-
chées (*M. R.* 223). قد ملان اداله
pada mulū-ña adā-lah kalimat dān
kalimat adā-lah sūma allah,
au commencement était le verbe,
et le verbe était en Dieu (*N.*
148). کلمة شهادة *kalimat šahā-*
dat, ou شهادة اسلام *šahādat is-*
lām, la profession de foi maho-
métane, à savoir : لا اله الا الله و
lā ilah illā allah
u muḥammed rasūl allah, il
n'y a de Dieu que Dieu, et Ma-
homet est le prophète de Dieu.

[Jav. 𐌕𐌕𐌕𐌕𐌕𐌕 *kalimah*. Sund.
𐌕𐌕𐌕𐌕𐌕𐌕 *kalima*.]

کلندن *kelemendan*. — قتی
peti kelemendan, nom d'une


petite caisse sans charnières, et dont le couvercle peut s'ôter (Kl.).

کلفی *kelempey* tiré du fourreau, nu.

ترکلفی *ter-kelempey*, qui est tiré du fourreau.

کلفق *kelumpuk*, amas, réunion.

برکلفق *her-ke-lumpuk* - *kelumpuk*, qui sont ramassés, en tas, par rassemblements, qui forment des réunions.

[Jav.  *kalumpuk*.]

کلفخ *kelempang*, nom d'une plante (*sterculia foetida*). **داون** *dāun kuntut-kuntut dān būnga kelempang*, les feuilles d'une plante qui sent mauvais, et les fleurs d'une autre (M.).

کلفخ *kelumpung*, rassemblement, amas, banc de poissons (Kl.).

برکلفوغن *her-ke-lumpung-an*, par amas, par bande, par bancs.

v. **کلفق** *kelumpuk*.

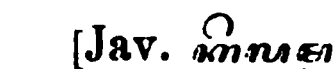

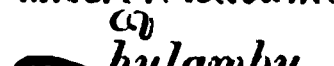
کلبو *kulambu*, des rideaux, un moustiquaire. **تیری کلبو** *tirey kulambu*, rideau de lit ou d'alcôve. **تیدرله ای دسیسی کلبوتون قتری** *tī-*

dor-lah ia di-sisi kulan putri, il se coucha pour côté des rideaux de la (M.). **بری کلبویغ کماسن** *lam tirey kulambu amās-an*, en dedans de faits d'étoffe d'or (R. 13).

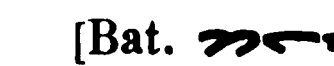
کلبو کارن باپق پامق دسینی *ada būik tūan mem-bambu kārna būnak nē sīni*, vous ferez bien d'un moustiquaire, parce beaucoup des moustiqu.

برکلبو *ber-kulambu*, rideau, muni d'un mou.

Énig. **برکلبو دالم ایر** *ber-kulambu dālam*, homme qui est dans l'un rideau. **برغ منجال** *men-jāla*, un homme qui pêche au filet. Ordinairement l'un qui pêchent au filet, par devant eux comme

[Jav.  *kelambu*. Bat.  *kalambu*. Mak.  *hulambu*.]

کلبوی *kelambūwi*, nom d'un coquillage d'est employée contre les des yeux: (selon M. lin

[Bat.  *buwé*.]

کلبق *kalambak*, espèce de bois précieux dans le genre du **کهارو** *gahāru*. **ای میوره منبنکن چندان کلبق** *ia meñūruh menambun-kan xendāna kalambak*, il ordonna de faire une pile de bois de sandal *kalambak* (R. 158). Il paraît qu'on le nomme aussi **کلبق کهارو** *kalambak gahāru*. **چندان دان کلبق کهارو یغ** *xendāna dān kalambak gahāru yang sedia*, du bois de sandal et une préparation de bois de *kalambak* d'aloès (M.).

[Bat. **ꦏꦭꦩꦧꦏ** *halombuk*, sorte de bois avec lequel on fait des bières. Mak. **ꦏꦭꦩꦧ** *kalamba*, bois d'aigle.]

کلبت *kalambit*, une petite espèce de chauve-souris : (selon M. une grosse espèce).

کلبیر *kelambir*, v. **کرمبل** *kerambil*.

کلبور *kelambur*, ridé, froncé (Kl.).

کلبور *kelār*, anneau, coche, cercle (des animaux qui ont des anneaux, p. ex. certains insectes). **من کلپهاتن دو بلس کلر کلیغ توبن** *maka ka-lihāt-an dūa blās kelār ku-līng tūbuh-ña*, et douze anneaux

paraissaient autour de son corps (Kl.).

کللاور *kalalāwa*, v. **کللاور** *kalalāwar*.

کللاور *kalalāwar* et **کللاور** *kalalāwa* chauve-souris. v. **کالا** *kāla* et **لاور** *lāwar*.

کلس *kelās*, cessation du mouvement de la mer, entre le flot et le jasant.

مغلّس *mergelās*, rester tranquille, ne monter ni descendre (de la marée) (Kl.).

کلسنتان *kula-santāna* (S. **कुल** *kula*, famille, et **शन्तान** *śantāna*, race), famille, parenté, les parents.

[Sund. **ꦏꦸꦭꦱꦤꦠꦤ** *santana*, petits nobles, noblesse.]

کس *kūs*, bouffettes ou houppes qui se placent de chaque côté d'un cerf-volant : des épaulettes d'officier (Kl.).

Prob. du Holl. *kwast*, houppe, touffe.

کسه *kesàh*, gémissement, lamentation. **سرت دغن کله کسه** *serta degan keluh kesàh*, avec des soupirs et des gémissements (Il. Ab. 14).

[Jav. **ꦏꦱꦲ** *kesah*. Bat. **ꦏꦱꦲ** *holso*.]

کاسه *kasih-an*, v. sous کسپن *kāsih*.

کسوارى *kasuwāri, kasuāri*, le casoar (*struthio casuarius*).
اداله بارغ کسوارى *adā-lah bārang kasuāri*, il y avait des casoars (H. Ab. 74).

کسوم *kusūma* (S. कुसुम *kusu-*
ma, fleur), une fleur; quelque
chose d'agréable, de précieux;
une femme. سوك سمرت مندافت *sūka seperti men-*
dāpat kusūma sa-gūnang, con-
tent comme s'il avait découvert
une montagne de choses pré-
cieuses (M.). — سمرت بايغ ۲ *seperti*
bāyang-bāyang kusūma, comme
l'ombre d'une déesse (S. Bid.
43).

[Kw. *kuṣuma*, fleur,
prince, femme remarquable. Sund.
kuṣuma, un héros.]

کسک *kesāk* et مشق *merge-*
sāk = سق *sesāk* et ميسق *meñesāk*.

کسکل *keskul* (Pers. کسکل), pe-
tite écuelle, gobelet. دغن سيله *dengan sa-*
bilah sikin dān suātu keskul,
avec un couteau et une petite
écuelle (Sul. Ibr. 3).

[Jav. *keskul*, bissac,
panetière.]

کسکس *kuskus*, nom d'un
de la famille des marsup
delphe), dans les Moluc

کست *kesāt*, rude, gross
[Sund. *kesa*.

کست *kesāt*, essuyé.
kāin kesāt, un torchon

مغت *mergesāt*, ess
cher l'humidité de q.
un torchon.

[Jav. *kesat*.]

کست *kusta* (S. कुष्ठ *kuṣṭh*,
ladrerie. غيغ برفاكت كست *seperti*
ōrang yang ber-
kusta, comme une persc
lade de la lèpre (S. Ma

برکت *ber-kusta*,
lèpre. — اورغ *ōrang be*
un lépreux. — ومه اورغ
ōrang ber-kusta, hôpita
lépreux, léproserie.

کستورى *kastūri* (S.
kastūri), musc. — ندغ
kastūri, la poche ou v
contient le musc. ستودان
sepe
wastu dān kastūri ha
son odeur était comme
nard et du musc (R. 3).
būrang kastūri, perri
petite espèce de perroqui

کسرة

kasinangkas, v. کسنڭکس
xinangkas, coq de joute. چنڭکس

kasumba (S. कुसुम्ब *ku-sumbha*), espèce de safran sauvage, dont on se sert pour faire une teinture d'une couleur rouge foncé tirant sur le violet. On le nomme aussi جاو — *kasumba jāwa*, ou ميره — *kasumba mē-rah* (*carthamus tinctorius*). — کله — *kasumba keling*, arbre dont le fruit est employé dans la teinture (*bixa orellana*). مورف — *kasumba mūrūp*, couleur rouge de feu que l'on donne à certaines étoffes. ادئون کاین کاین کسمب ورن. *ada-pūn kāin-ñā kāin kasumba icarna amās-amās-an*, ses vêtements étaient rouges chamarrés d'or (*R.* 102).

[Jav. et Sund. *kasumba*. Mak. *kasumba*. Day. *kasumba*. Tag. *kasumba*. Bis. *kasobha*.]

kusambi, nom d'un arbre (*stadmia sideroxylon Cr.*). کسمبی

kesrat (Ar. کسر), le second des signes vocaux chez les Arabes, nommé par les Malais بارس *bāris di-bāwah*, parce qu'il se place au-dessous de la lettre

کستری

— *tikus kastūri*, rat musqué.
 — گادڭ *gādung kastūri*, nom d'une belle espèce d'épidendrum (*M.*).

اثام کستوری کارن بوون مک. Prov.
upāma kastūri kār-na baū-ñā maka hīlang ñawā-ñā, comme le musc qui, à cause de son parfum, doit perdre la vie.

[Jav. et Sund. *kasturi*. Mak. *kasaturi*. Tag. et Bis. *kastoli*. Avec le S. comp. Lat. *castor*. Gr. *καστωρ*.]

ksatrīya, *ksatrīa*, v. کستری
xatrīa. چتری

kasàn, trace, vestige, pas. کسن
 کاکي — *kasàn kākī*, la trace des pieds. تباد کامی لیت بارڭ کسن. *tiāda kāmī līhat bār-ang kasàn kākī mānusiā*, nous ne voyons la trace des pieds de personne (*Kl.*).

mergasàn-kan, faire un trou, mettre le pied sur q. ch. مگسنکن

di-kasàn-kan, être foulé aux pieds, être battu (d'un chemin). دکسنکن

On trouve aussi کاسن *kāsan*.

Ce mot vient prob. de بکس *bakàs*; کسن *kasàn*, pour بکاسن *bakās-an*.

à laquelle il donne le son de *i* ou *é* (v. Gram.).

کسل *kesal*, fatigué.

[Jav. *kesel*.]

کذب *kezb* (Ar.), mensonge.

مغذبکن *mergezb-kan*, mentir, tromper.

کشکول *kuškul*, v. کسکل *keskul*.

کشم *kešim* (Ar.), mutilé, coupé.

کشف *kešaf* (Ar.), action de découvrir les choses cachées. اهل الکشف *ahel el-kešaf*, sorcier, devin. ستغه اورغ مختاکن راج ایت *sa-tergah ōrang me-rgatā-kan rāja itu ahel el-ke-šaf*, une partie du peuple disait, le roi est sorcier (*M. R.* 128).

کعبه *kabah* (Ar. کعب), le temple carré qui est renfermé dans la cour de la grande mosquée de la Mecque, la *Caaba*, le temple de la Mecque, un temple. منجادی سواتو کعبه قدوس دغن برکه مها *men-jādi suātu kabah ku-dūs dengan berkat mahā tūhan*, devenir un temple saint avec la bénédiction du Seigneur (*N.* 318).

کفارة *kefāret* (Ar. کفر), pénitence, expiation, indemnité pour se pu-

کفارة ایت *kefāret* d'un péché. سبب مجونه اورغ یغ اسلام *hu kefāret itu sebàb mem-bi ōrang yang islām*, la loi qu'il faut faire par celui qui a tué un mahométan (*D. M.* :

کفو *kufū* (Ar. کفا), égal, pareil, semblable. یغ سکفودغن دی *ōrang yang sa-kufū dengan* quelqu'un qui est son égal (*M.* 224).

کفن *kefan* (Ar.), linceul, su drap mortuaire. ری کاین *men-xi kāin kefan ibu kāmī s-tuwā*, chercher un drap pour ensevelir notre vieille mère. مغفن *mergefan*, ensevelir. مندیکن دان مغفن دان *mandi-kan dān mergefan* n'enterrer pas avant terme, s'il a quatre mois (*M.*).

مغفانی *mergefān-i*, mettre un linceul, ensevelir.

د مندیکن دان دکفنین *maki mandi-kan-ña dān di-kej*

rès avoir lavé son corps, ils relirent (*Sul. Ibr. 6*). مک maka di-kefan-tia itu, et il le mit dans ceul (*N. 53*).

مغفنه mergefan - kan. f. donne ce mot dans le du précédent.) Selon les de la Gram., le sens devrait faire un suaire de q. ch.

پهغه pergefane ou پهنه perge- ce qui sert à préparer un mort pour ses funérailles

ifor (Ar. ingratitude), orgueilleux. ای سده هیلخ ia sudah ka - dudūk - an - ña ini n kufor-ñā, ils ont perdu at par leur orgueil (*P. M.*). او orang kufor, un orgueil-

کافرة kafarat, pluriel de کافر kāfir.

کفل kefel (Ar.), housse que l'on jette sur la croupe d'une bête.

ترکفل ter-kefel, qui a une housse sur la croupe. کنیکن فرمیسوری سده حاضر ترکفل دقتو ka - naik - an permisuri sudah hādhir ter-kefel di-pintu astāna, la monture de la reine était prête et équipée à la porte du palais (*M.*).

مغفلکن memefel-kan, mettre une housse sur la croupe d'une bête de somme, enharnacher. گاجه بگند ایتقون دکفلکن اورغله gajah baginda itu-pūn di-kefel-kan orang-lah dengan sa-langkap per-hiās-an-ñā, les éléphants du roi furent alors complètement enharnachés (*M.*).

گ

lettre nommée گā, gut- douce; sa valeur est celle français, mais conservant de et i la prononciation dure a devant a, o et u. (v.).

گاهی gāhi, force, puissance, pouvoir. کرس گهین krās gahī-ñā, il a beaucoup de force.

برگاهی ber-gāhi, qui a de la force, puissant. ای فون تیداله ia pūn tiadā-lah ber-

gāhi lāgi, il n'avait plus de force
(R. 100).

gāhi et *gāh* (v. ce mot)
viennent probablement des lan-
gues sémitiques. On trouve en
Hébr. גָּהָה *gahah*, être élevé,
majestueux. En Ar. کاهي *kahya*,
se vanter.

gāya, manières, (surtout)
manières affectées, non naturel-
les, ton affecté en lisant, chan-
tant, etc. (Kl.).

merḡ-gayā-kan, lire
q. ch. avec un ton forcé, faire
une chose d'une manière affectée.

gāya = *gāhi*; signifie
en outre : projet, entreprise (Cr.).

ber-gāya = *ber-gāhi*, v. *gāhi*.

gāyuh.

ber-gāyuh, pendre assez
bas pour pouvoir être cueilli à la
main (des fruits) (Kl.).

gāyung, une grande cuiller
faite d'une coquille de coco et
d'un morceau de bois qui lui
sert de manche.

[Sund. *may gayung*.]

gāyit, gāit = *kāit*,
crochet; accroché. دفر بوتن
di-per-

būat - ŋa perḡ - gāit
di-gāit-ŋa, il fit un
s'en servit pour l'acc

gāyam. — *bū*
nom d'un fruit qui
manger (Kl.).

gāyis, gāis
kāyis, gratté.

merḡ-gā

p. ex. تانه — *merḡ*,
gratter la terre.

gāwey = م.
procès. اوی سغیت

tiā
wey sanggēta me-lā
bāyar sahāja, il n'y
ni chicane à avoir,
payer (M.).

pe-gāwey.

[Jav. et Sund. *pe*
faire.]

gāwung, creu
ombragé. بوکت — *gā*
le côté d'une collin
l'abri. — کاین *kā*
mousseline, étoffe de
(Kl.).

ber-gāwu
profond, qui est om
— *pādarḡ ber-gāwu*
d'une vallée (M.).

gāwut, fouiller, remuer la terre.

On trouve aussi **kaūut**.
gārut.

gāwap = **hawap** :
ler (M.).

gāwam, procès, plaidoyer.

be-gāwam, qui a un pro-
; plaider.

gāwey.

gāwal, tardif à comprendre
(.); stupide, lourd, hébété (M.).

gāwul, perplexe, em-
mêlé, confondu. On trouve ordi-
nairement ce mot joint à **چمفر**
mpur. **سرهنگ منجادی چمفر**
sa-hingga men-jādi xampur
wul, tellement que tout est
é et confondu (H. D. 133).

gāku, chanter une chanson
pour endormir les enfants (Cr.
ngk.).

gakū-an, chansonnette.
داولتن دغن کیدغ دان گکا
di-ñā dengen kīdug dān ga-
an, elle le berça en lui chan-
ter des airs de nourrice (M.).

gāga, culture du riz sur des
terrains secs.

gāgah, fort, puissant : force.

— **pahlucān yang**
gāgah, de puissants guerriers. —

gāgah dān perkāsa,
fort et vaillant. — **ilmu gā-**
gah, art secret de donner de la
force (H. Ab. 144). **ای امت گگاه**

ia āmat gāgah berāni, il
est très-fort et courageux (R. 43).

supāya
angkaw ka-tahū-i gāgah-ku,
afin que tu connaisses ma force

(R. 43). **دگاه** **di-gāgah**, être
forcé, contraint. **جک دگاه اورغ**

jika di-gāgah orang
ākan dīa, si on use de violence
à son égard (M.).

meng-gāgah, faire vio-
lence, forcer.

meng-gagāh-i, user
de violence envers q. q., forcer,
contraindre, opprimer q. q. **ای**
ia mā-
suk igāma tiāda dengen di-ga-
gāh-i, ils ont embrassé la religion
sans y être forcés (Chr. l'as. 23).

ter-gagāh-i, qui est
forcé, que l'on a contraint, que
l'on a opprimé. — **اورغ یغ**
orang ter-gagāh-i, un homme qui
est opprimé (M.).

meng-gāgah-kan,
rendre fort, fortifier. **یغ کیت گگاهکن**

ایت هان اوله رعیه کیت جوک **yang**

kīta gāgah-kan itu hāña ūleh rayat kīta jūga, nous ne pouvons être fort qu'avec le secours de nos sujets (*R.* 84).

perg-gagāh-an, action de contraindre, oppression, injustice. *يا توله فكاوى فثكاهن iā-itū-lah pe-gāwey perg-gagāh-an*, ce sont des instruments d'injustice (*B.* 82).

[Jav. *ꦒꦒꦃ gagah*. Sund. *ꦒꦒꦃ gegah*. Day. *gagah*, s'opposer. Tag. *ꦒꦒꦒ gaga*, contraindre.]

gāgaw, tâtonné.

merg-gāgaw, tâtonner dans l'obscurité (*Kl.*).

gāgu, v. *gāguk*.

gāgak (S. *काक kākā*), corbeau, corneille. *مك دلفسكن اكن maka di-lepās-kan-ña ākan sa-ikor būrung gāgak*, et il laissa aller un corbeau (*B.* 10). *مك برهمقنله سكل maka her-himpun-lah segala gāguk dātang me-mākan bījin itu*, alors tous les corbeaux se rassemblèrent et vinrent manger ces graines (*Kal. dan Dam.* 77).

Prov. *بورغ كاكت ايت جكلو* *دمنديكن دغن اير ماور تياد اكن*

būri itu jikalaw di-m dengan āyer māwar t men-jādi pūtih bulū, on laverait le corbeau l'eau de rose, ses pluviendront jamais blâdit pour montrer con difficile de rendre bo a une mauvaise nature (*124*).

Énig. *سقوله ايكرو نس كرو سيكر براف* *terbang gāgak ikor hinggap di-āta sa-ikor brāpa kakī-ñ* beaux volent, un vient sur le dos d'un buffle, bien de pattes? *سهاج hāja*, deux seulement

[Jav. et Sund. *ꦒꦒꦏ gagak*. Bat. *ꦒꦒꦏ gagak*. Makla. Day. *kak*.]

gāguk, nom d' de mer d'un goût déli *gāgu* (Marsd. de rebut, fretin; (Crāwf.), prendre du la main en tâtonnant; bablement le même *gāguk*.

[Bat. *ꦒꦒꦏꦏ gagak*

كاشغ *gāgang*, la queue ou la tige d'une fleur ou d'une feuille, la place qu'une fleur ou une feuille occupait sur la plante.

Prov. **سمرت سيره فولخ ككاشغ** *seperti sirih pūlang ka-gāgang*, comme la feuille de bétel qui retourne à la place qu'elle occupait sur la plante. Se dit de personnes du commun qui, après avoir été élevées par la fortune, retombent dans leur première condition.

[Jav. et Sund. *mām gagang*. Day. *gagang*.]

كاشغ *gāgap*, bruyant, confus, tumultueux. **ترالو كاشغ كغيت** *ter-lālu gāgap gempita bu-ñi-ña*, le bruit en était éclatant et tumultueux (K. 19). **دقاسغ** *di-pāsang ma-riam gāgap gempita*, ils faisaient jouer des pièces d'artillerie dont le bruit retentissait au loin (M.).

On trouve aussi **كاشغ** *gagap*.

كاشغ *gāxar*, diarrhée. v. **چاهر** *xāhar*.

كاجه *gājah* (S. गज *gaja*, éléphant), éléphant. — **ايكن** *ikan gājah*, la trompe d'un éléphant. **مين** *gājah mīna*, nom d'un

poisson; une baleine (Marsd.), (S. मीन *mīna*, poisson). **كاین كاجه** *kāin gājah pūtik*, toile de coton grossière et très-large, cotonine. — **ماين** *māin gājah*, jouer aux échecs. — **فرمينن** *per-māin-an gājah*, le jeu des échecs dont les pièces portent chez les Malais les noms suivants: **راج** *rāja*, le roi, **منتری** *mantri* (ministre) la reine, **كاجه** *gājah* (éléphant) les fous, **كود** *kūda* (cheval), les cavaliers, **تير** *tir* (chariot), les tours, **بيدق** *bīdaḱ* (fantassin), les pions: l'échiquier se nomme **چاتر** *xātur* ou **چاثن** *pāpan xātur*, et les pièces du jeu **بوه** *būah xātur*. On dit **سح** *saḱ*, échec! **مت** *mat*, ou **تمت** *tammat*, échec et mat.

Prov. **كاجه دتلن اولر لیدی** *gājah di-telàn ūlar līdi*, un éléphant avalé par un petit serpent. Se dit d'un prince ou d'un grand personnage qui a été ruiné par un misérable esclave. Autre Prov. **كاجه بيرق بسر كيتفون هندق بيرق** *gājah bēraḱ besār kī-ta-pūn hendak hēraḱ besār jū-ga*, les éléphants se déchargent le ventre grandement, nous voulons aussi le faire grandement. Le sens est: les riches vivent bien à leur façon, nous autres,

bles; discussion. سبب قد تیف ۲
 هاری مندا تئکن فرگدوهن ایت *se-
 bāb pada tiap-tiap hāri men-
 dātang-kan per-gadōh-an itu*,
 ils apportaient tous les jours des
 sujets de trouble (*H. Ab.* 236).

گادمال *gādamāla*, nom d'une
 plante. (Selon Cr. du S., peut-
 être de गन्धमूल *gandamūla*,
alpinia galanga ou *curcuma
 reclinata*).

گادی *gādey*, gage: être engagé,
 mis en gage. — منبس *menebūs*
gādey, retirer un gage. — کبلیکن
kombali-kan gādey, restituer,
 rendre un gage. — یخ ممکخ *yang
 memegūng gādey*, qui prend des
 gages, engagiste, mont de piété.
 گادی بر بوغ دان گادی ساج *gādey
 ber-būnga dān gādey sāja*, gages
 portant intérêt et gages simples
 (*M.*).

برگادی *ber-gādey*, qui engage,
 qui met en gage. باپقله ای بر هوتخ
 بآناک-لاه یا برگادی *bāñak-lah ia ber-
 hūtang dān ber-gādey*, il avait
 contracté beaucoup de dettes et
 mis beaucoup d'objets en gage
 (*H. Ab.* 301).

مغکادی *meng-gādey*, engager
 une chose, la mettre en gage.

ترگادی *ter-gādey*, qui est en-
 gagé, que l'on a mis en gage.

کرسن *krīs-ña ter-gāde*
 arme est mise en gage (*M.*

— *ōrang ter-gādey*, otagi
 مغکادیکن *meng-gādey*
 engager, hypothéquer q.
 گداین *gadēy-an*, chose
 gée, gage. — بارغ ۲ *bāra
 rang gadēy-an*, des obje
 gagés.

مغکداین *meng-gadēy-an*
 où l'on engage, mont de
 — سورت *sūrat peng-gad*
 reconnaissance du mont de

Ce mot vient prob. du s
gād, गाधे *gādē*, placer, d
 en un lieu, qui est peut-être
 l'origine du Lat. barb. *ga*
 d'où l'italien *gaggio* et l
 çais *gage*.

[Jav. *ḡadé*. Sund.
gadé, mettre en gage. Dai.
Tag. ḡalay.]

گادوک *gādok*, nom d'un
 arbre du genre *bischoffia*
schoffia javanica).

[Sund. *ḡado*.

گادوک *gādok*, fat, bizarre

گادام *gādam*, veiller, être
 gardes (*Cr. Batar.*).

گادینگ *gāding*, défense c
 d'éléphant; ivoire. —

ruk gāding, une défense
chant. — *sa-pāsang*
7, une couple de défenses
chant. *سفرت انقناکن گادغ*
si ānak-anāk-an gāding,
e des figures en ivoire.
درقد گادغ برسندسندیکن دغ
ada gāding ber-sendi-sen-
in dengan puālam, fait
re et de corail joints en-
e (R. 12). *گادغ بالتار* — *gāding*
tantāra, l'aile d'une armée.

گادغ گادغ *gāding-gāding*, les côtes
ie compose la carcasse d'un
e, ainsi nommées parce
es ressemblent à des dé-
s d'éléphants. — *سری* *sri*
7, nom d'un arbre dont les
blanches sont odorifé-
e.

سده دافت گادغ بتوه چندی
sudah dāpat gā-
be-tūrah xindey tiāda
ūna lāgi, lorsque quel-
, par un moyen surnaturel,
enu de l'ivoire, le serpent
y n'est plus utile (c'est-à-
son venin n'a plus de force).
de quelqu'un qui est arrivé
position tellement élevée
lépendante, que ses enne-
e peuvent plus lui nuire.

v. *ماڠ گادغ* *maṅ gāding*, ivoire.
ماڠ گادغ *maṅ gāding*, ivoire. Bat.

→*gading*, ivoire. Mak.
گادغ *gading*, ivoire, les côtes d'un
navire. Day. *gading*, les côtes
d'un navire. Tag. *گادغ* *galing*,
ivoire. Bis. *گادغ* *gading*, ivoire,
pièces de bois posées en travers.]

گادغ *gādung*, nom d'une racine
médicinale; d'après Kl., elle a
une vertu enivrante, cause des
enflures, et fait saliver comme le
calomel (*dioscorea trifoliata*).
J. Rigg dit qu'on la mange dans
les années où le riz est rare, mais
elle a besoin d'être bien nettoyée
et bien préparée à cause de sa
vertu délétère. *گادغ* *gādung* est
aussi le nom d'une autre sorte d'i-
gname (*dioscorea hirsuta*, Pij.).
گادغ کستوری — *gādung kastūri*, nom
d'une belle espèce d'*epidendrum*.
سفرت گادغ کستوری یخ ملیلت قوهن
seperti gādung kastūri
yang me-lilit pōhon angōka,
comme l'*epidendrum* s'entortille
autour de l'*angsoka* (Indr. 260).

[Jav. *ماڠ گادغ* *maṅ gādung*. Sund. *ماڠ*
gādung. Bat. →*gadung*.
Mak. *گادغ* *gadung*. Day. *gadung*.]

گادس *gādis*, jeune fille; petits
des animaux du genre féminin.

گادس *gādis*, nom d'un arbre
qui ressemble au sassafras et

dont on fait le même usage; il est cependant d'une qualité inférieure (*Kl.*).

گانس *gānas*, turbulent, emporté, méchant, vorace, sauvage. **ایکن یخ گانس یخ ماکن ایکن یخ لاین** *ikan yang gānas yang me-mākan ikan yang lāin*, les poissons voraces qui mangent les autres poissons (*Exer.* 119).

[Jav. *mayap ganas.*]

گاپاه *gāpah*, v. sous **گوفه** *gūpuh*.

گابا ou mieux **گبکاب** *gaba-gāba*, les branches sèches de l'arbre qui produit le sagou.

گابور *gābur*, nom d'un poisson (peut-être le même que **گابس** *gābus*).

گابس *gābus*, nom d'un poisson qui se trouve dans les eaux stagnantes, il est vorace et mange les autres poissons (*ophicephalus*).

[Sund. *mayap gabus.*]

گابس *gābus*, nom d'un arbre dont le bois est extrêmement tendre (*alstonia scholaris*); moelle d'un certain arbre (*Kl.*).

فارغ گابس منجادی سفت *pārang gābus men-*

jādi seperti pārang besi, un couteau de bois tendre peut devenir un couteau de fer: c'est-à-dire un homme faible peut devenir fort, et un timide courageux (*M.*).

[Jav. et Sund. *mayap gabus*, nom d'un arbre dont le bois est tendre et spongieux.]

گامه *gāmoh*, un vase à eau, sans bec et fait de terre non vernissée (*Kl.*).

گامق *gāmak*, tiré (d'un glaive. d'une arme).

مغکامق *meng-gāmak*, tirer une arme que l'on porte au côté - par manière de menace. **مغکامق**

مغلو کرس سفت اورغ یخ هندق *meng-gāmak hūlu kris-ū seperti orang yang hendak bertikam*, tirant la poignée de son kris, comme quelqu'un qui menace (*M.*).

مغکامق-گامق *meng-gāmak-gāmak*, tirer à différentes reprises et d'une manière menaçante une arme que l'on porte au côté.

مغکامق-گامق-کان *meng-gāmak-gāmak-kan*. **دگامق-کان سنجتان** *di-gāmak-gāmak-kan senjatū-ña ka-pada lāwan-ña*, ils tiraient leurs armes pour effrayer leurs adversaires (*M.*).

[Jav. *mayap gamah*, effrayé.]

garḡ, qui démange, qui se démangeaisons.

→ *gamarḡ*.]

mat, nom d'une sorte de plante (*echinocaulis* *tus*, Cr.).

gamat, nom d'un liquide pur verdâtre que l'on a corps d'un certain ser- dont on se sert comme pour les blessures.]

imīt, frappé, gratté, é; pris dans les serres; comme un instrument de

ber-gāmīt, qui touche doigts: toucher, frapper loigt.

gāmīt-gamīt-an, ce pris dans les serres, une chose abandonnée, rebut, s. سرت جادی گامتگیتن *ta jādī gāmīt-gamīt-an* venant la proie de quel- u, le rebut des hommes). اوله گیتن انقن ایت *mūt-an ānaḡ-ña itu*, ie ses enfants se trou- andonnés (*H. Ab.* 126). برگام *ber-gāmīt-gamīt-* gratte. سرای برگامتگیتن *serāya ber-gāmīt-*

gamīt-an sūma sendirī-ña, se grattant en même temps (*M.*).

[*Day. kamīt*, être saisi par un oiseau de proie.]

گامت *gāmīt*, clin d'œil, signe de tête; indiqué par signe.

گامت گامت *gāmīt-gāmīt*, faire des signes avec continuité, converser par signes. ای گامت دان *ia gāmīt-gāmīt dān* تاغن میلغ *tāḡan-ña mem-bīlarḡ*, ils conversaient par signes, et c'étaient leurs mains qui parlaient (*H. Ab.* 98).

برگامتگیتن *ber-gāmīt-gamīt-* *an*, qui se font mutuellement des signes. مک سکل دایغ ایتقون *maka segala dāyarḡ-dā-* برگامتگیتن مچتاکن بایق سوراک اورغ *yarḡ itu-pūn ber-gāmīt-gamīt-* *an mergatā-kan bāiḡ suwarā-* *ña ōraḡ mūda itu*, toutes les suivantes se témoignaient mutuellement par des signes, combien elles admiraient la voix du jeune homme (*M.*).

گار *gāra*, légitime (des enfants) (*Kl.*). — انق *ānaḡ gāra*, un enfant légitime.

کاراکی *gārāḡey*, croc, grappin dont on se sert pour prendre les crocodiles.

گارو *gāraw*, gros, creux, grave (de la voix), ronflant. سوراك گارو *suwarā-ña gāraw* *lāgi heibat buñi-ña*, sa voix était creuse et le son en était effrayant (*H. Ab.* 302).

گارو *gāru* = گارق *gāruk*; signifie aussi, voix stridente, aigre, aiguë.

گارو *gāru*, v. گهارو *gahāru*.

گارق *gāruk*, gratté, ratissé, fouillé.

مغكارق *meng-gāruk*, gratter, ratisser, essarter. سبيل مغكارق *sambil meng-gāruk-gāruk prūt-ña*, en lui grattant le ventre (*Harng. T.*).

فغكارق *peng-gāruk*, qui gratte ou sert à gratter, grattoir, râtelier; étrille.

On trouve aussi گارو *gāru*, avec le même sens. مغكارو *meng-gāru ang-gotā-ña kārna gūtal*, se gratter les membres qui démangent. مغكارو كود *meng-gāru kūda*, étriller un cheval. فغكارو كود *peng-gāru kūda*, une étrille (*M.*).

[Jav. *ang-garu*. Sund. *ang-garuk*.]

گارغ *gārang*, bruyant, sonore, perçant, pétulant, turbulent, fé-

roce, rapace, irrité, fur

— *suāra gārang*, une

— *ñāñi gārang*,

aigu. — اورغ *ōrang* g

homme véhément et

— *harīmau gāra*

furieux. On dit —

tuh-ña gārang, son gou

fut tyrannique. گارغ

lukū-ña ter-lālu gāra

nières sont très-bruyan

ترلالو جاغت لاکي گارغ

ānak-ku itu ter-lālu

gārang, mon fils est très

et turbulent (*R.* 9).

بيغ گارغ *be-brāpa singa*

rang, un grand nombre

féroces (*Kal. dan L*

ن لالو برفرغ ترلالو گارغ

lālu ber-prang ter-lāl

et il y eut un comba

(*R.* 153).

گاراغ *garang-an*, gr

mugissement, pétulanc

lence. (v. گارغ *garang*.)

[Jav. *mā gereng*. Jav

kereng, sévère, ri

گارغ *gāring*, une espèce

سبوه گارغ د بلاکغ مک

ایت سکل جنس مکانن

mem-bāwa sa-ōrang sa

ring di-blakang-ña ma

gāring itu segala jeni

گارس *gāram tumpah* تمغه افاكه تفتن *apā-kah tampat-ña*, si le sel est répandu, que fera-t-on du vase? Se dit pour montrer que le principal étant perdu, l'accessoire devient inutile.

مغكرامى *merg-garām-i*, mettre du sel sur q. ch. سواتو فرسمباهن *sa-suātu persembāh-an ākan di-garām-i dengan gāram*, toute victime doit être salée avec le sel (N. 74).

گرامن *garām-an*, de sel, salin (R. V.).

گارس *gāris*, marque, ligne tracée, rature. هب تباد دافت ملغكه اكن *hamba tiāda dāpat me-langkah ākan gāris ini*, je ne puis pas franchir cette ligne tracée (R. 97).

مغكراس *merg-gāris*, râcler, gratter, décrire une ligne sur q. ch., scarifier, graver, herser. اى *ia merg-gāris tānah dengan telunjuk-ña*, et il fit une marque sur la terre avec l'index (R. 96).

قغكراس *perg-gāris*, râteau, herse.

گورس *gōris*, v. la remarque sous

[Jav. et Sund. *m-garis*. Mak. *garisi*. Day. *garus*.]

an-ña, chaque homme avait une hotte sur le dos, et dans ces hottes se trouvaient leurs provisions de bouche (H. Ab. 348).

گارغكاتى *gāranggātī*, nom d'un insecte, capricorne, *cerambyx*. كچل *gāranggātī kexil*, *leptura*.

گاروت *gārut*, râclé, gratté, ratisé.

مغكرات *merg-gārut*, râcler, ratisser, gratter.

گاروک *gāruk* et گاروت *gārut*.

[Jav. *garut*. Bat.

garut.]

گارم *gāram*, sel. لاوت *lāut*, sel marin. — کارغ *kā-rong gāram*, un sac de sel. تفت

— *tampat gāram*, salière. بوبه

— *būbuh gāram*, saupoudré

avec du sel. فيغى *gāram*

منريم *pīngi*, alun, = تاوس *tāwas*.

برس سام تبغ دغن گارم *menrīma*

berās sāma timbang dengan gā-

ram, recevoir du riz en échange

d'un égal poids de sel (Lett.

Mal.).

مبوغ گارم کدالم لاوت *mem-*

būang gāram ka-dālam lāut,

jeter du sel dans la mer. Le sens

est: perdre sa peine. Autre Prov.

گارس *gārus*, v. گرس *gerūs*.

گال *gāla*, remède, moyen de réparer.

برگال *ber-gāla*, qui a un remède, qui peut se réparer. لوله لتق سکل تولغن تیاد برگال لاگی *lū-luh lantak segala tūlang-ña tiāda ber-gāla lāgi*, ses os furent brisés sans remède (*Amir Hamza* 172).

گالکال ou mieux گالکال *gala-gāla*, poix, goudron, certain mélange de résine et de chaux qui sert à goudronner les navires. دان دلابرکنن ایت دغن کاله دان گالکال *dān di-lābur-kan-ña itu dengan gālah dān gala-gāla*, et elle l'enduisit de bitume et de poix (*B. 86*). لبت — *gala-gāla lembut*, du goudron, de la poix liquide.

ممبرگلکالکال *mem-per-gala-galā-kan*, goudronner, poisser, enduire q.ch. de poix ou de goudron. اغکو فرگلکالکال دی ایت در دالم دان *angkaw per-gala-galā-kan dīa itu deri dālam dān deri luar dengan gala-gāla*, vous l'enduirez de goudron en dedans et en dehors (*B. 8*).

Peut-être du S. गल *gala*, nom d'une résine.

[Mak. گالگال *gala-gala*, poix, goudron. Bis. گالگال]

gala-gala, espèce de se fait avec de la l'huile.]

گاله *gālah*, perche, gaffe — دھوج *perg-gāi* *gālah*, crochet au gaffe. — اودغ *ūdang* d'une sorte de crevet *ber-gālah*, d'une gaffe, avancer d'une gaffe.

مغکالهکن *merg-g* faire une gaffe de q. vir de q. ch., comme م داغ مک دگالهکن *sa-ōrang meminjam ka di-gālah-kan-ña*, qui emprunte une r sert comme de gaffe 431).

[Kw. *mn̄ gala*, le Sund. *mn̄ gala*. *gala*.]

گاله *gālah*, boue, bitume. ایت دغن کاله *dān di-lābur-k dengan gālah*, et ell de bitume (*B. 86*). روماه-روماه *gālah* sons faites de bousill

گاله *gāluh*, une prin femme noble.

[Kw. *mn̄ galuh*

گالی *gālī*, bêché, fouillé, creusé, miné. ای فون گلیله سواتو فریگی *ia pūn gālī-lah suātu prīgi*, ils creusèrent un puits (litt.: par eux fut un puits creusé) (B. 39). دالم قبورک یغ سده کتالی *dālam kubūr-ku yang sudah ku-gālī*, dans le sépulcre que je me suis creusé (B. 84).

مغکالی *meng-gālī*, creuser, fouiller, miner. ای مغکالی بیراف *ia meng-gālī be-brāpa bāñak lōbang dālam tānah*, ils creusèrent un certain nombre de trous dans la terre.

فغکالی *perg-gālī*, instrument propre à creuser, à fouiller, bêche, pioche, houe. مک بیراف *maka be-brāpa perg-gālī hābis bināsa*, or un grand nombre de pioches y furent abîmées (H. Ab. 60).

فغکالی برکارت ملاینکن Prov. *perg-gālī ber-kārat me-lāin-kan dīam ūbi adā-ña ber-īsi*, la pioche ne se rouille que, parce que les pommes de terre ne sont pas encore mûres. Le sens est: l'homme intelligent ne sait se taire que pour parler d'une manière plus utile, lorsque l'occasion sera venue (H. Ab. 245).

گالین *gālī-an*, qui est creusé, fosse, fossé, tranchée, mine. — **گالین بلیرغ** *gālī-an balērang*, une mine de soufre. امس — *gālī-an amās*, une mine d'or (D. M. 134).

برکلکالین *ber-gālī-gālī-an*, qui creusent ensemble, creuser à différentes reprises ou dans différents endroits. سکل اورغ ایت *segala ōrang itu ber-gālī-gālī-an kuliling muāra*, ils creusèrent la terre à différents endroits le long du fleuve (B. 95).

[Sund. *kalī*. Bat. *halī*. Day. *kalī*.]

گالو *gālu*, le pénis.

[Bat. *galu*.]

گالاک *gālak*, paraître (en parlant du feu), s'enflammer.

مغکالکن *meng-gālak-kan*, allumer, exciter le feu, le faire s'enflammer.

فغکالو *perg-gālak*, qui sert à exciter; excitant; et aussi, la cheminée d'une arme à feu, l'endroit où se place la capsule (K.).

[Bat. *galak*. Day. *galak*.]

گالو *gālak*, sauvage, furieux, féroce. مرگستوا یغ کالو لفسان بادق

morga-satwā yang gālak lakṣāna bādak me-mākan ānak-ñā, bête sauvage comme le rhinocéros qui mange ses enfants (R. 157). سمرت سيغ يڭ *seperti singa yang āmat gālak lakū-ñā*, il agissait comme un lion furieux (M.). انجڭ *anjing gālak*, un chien hargneux.

merg - gālak - kan, rendre furieux, exciter q. q. ای مغالڭکن *ia merg-gālak-gālak-kan rayat*, elle excitait le peuple (H. D. 107).

[Jav. et Sund. *merg-galak*.]

ثالغ *gālang*, v. كالغ *kālang*.

ثالغ *gālur*, une botte, un paquet (de rotin). دولاڭن هلی کاین *dulāpan halèy kāin dān sa-gālur rōtan*, huit morceaux d'étoffe et une botte de rotin (Cod. Mal. 408).

merg - gālur - kan, mettre en paquet, lier en botte, entourer, envelopper.

[Jav. et Sund. *merg-gelur*, un nœud de cheveux. Day. *galur*. Mak. *galur - galur*, les cheveux frisés.]

ثالر *gālur*, canal, lit d'un courant le long de la côte: descen-

dance, généalogie (Kl. *ālir* et *ālur*).

ثالس *gālas*, crochets châssis en bambou, que l'on tache sur le dos et avec lequel on porte des fardeaux; moyen d'un châssis.

merg-gālas, fardeau avec un châssis. کلاس *galās - an*, ce qui est porté, fardeau, charge.

[Bat. *galas*

ثالس *gāsak*, frappé, fouetté, rossé. سق مولتی *āku nanti gāsak mūlut* lui donnerai des coups de bouche (litt. par moi serai). رت دگاسق *di-pūkul serta di-gā* étaient frappés et rossés (H. D. 181).

merg-gāsak, battre, rosser q. q. نڭدق *amhendak merg-gāsak ākba*, il est en colère et frappe. گندم — *merg-gundum*, battre le blé.

ثاسڭ *gāsing*, une toupie (d'enfants). — ماین *māin* jouer à la toupie. سمرت *her - pūsing*

g ligat, tourner sur soi-
me une toupie (*Kl.*).
[*gāngsing.*]

kap = کاسف *kāsap*.

ir, miné, cavé, sapé,
dessous (*Cr. Batav.*).
دکاسر اورغ فنجوری
rāsir ōrang pen-xūri
rāsuk rūmah, les vo-
creusé par dessous la
ur y pénétrer.

meng-gāsir, miner,
ir dessous.

[*gāsir.*]

al, impair. برماين گنث
-māin genāp gāsal,
ir ou impair.

gāngsal, cinq.
gasal et [impair].

gloire, réputation,
renommée. براوله که
r-ūleh gāh sempurna,
ne réputation parfaite.
جاغن *jāngan kārna*
, n'allez pas pour un
(*M.*).

gāh, célèbre, renommé:
orgueilleux.

meng-gāh-kan, glori-
er. ای جاغن کهغن درين

يا جڠان يا جاغن
ia jāngan
gāh-kan dirī-ña pada segala
-ka-bakti-an itu, qu'ils se gar-
dent bien de s'enorgueillir de ce
bien (*M. R.* 156).

پهنگاهن *perg-gāh-an*, qui glo-
rifie, glorifiant, glorieux. دجرتراكن
سكل كرجان دغن سوغن دان
di-xeritrā-kan segala
karjā-ña dengan sūpan dān
perg-gāh-an, raconter ses œuvres
avec respect et en les louant
(*M. R.* 223).

L'auteur du *M. R.* forme les
dérivés de ce mot comme venant
de *gāh*. *Kl.* et l'auteur du *H.*
D. les forment comme venant de
megāh. ممکن درين *me-me-*
gāh-kan dirī-ña, se glorifier,
s'enorgueillir (*Kl.*). کماهن *ka-*
megāh-an, arrogance, orgueil.
کماهن سده غايب *ka-megāh-an-*
ña sudah gāib, son arrogance
resta inconnue (*H. D.* 146).

v. la note au mot گاهی *gāhi*.
v. aussi گاهه *gāgah*. On trouve
aussi en S. गह *gāh*, monter,
s'élever.

کهار *gahāra*, selon *Pij.* du S.
गृहा *greha*, épouse, et signifie
la première, la principale épouse.
Selon d'autres, du S. गौरा *gaura*,
pur, et signifie: de pur sang

royal, né d'un père et d'une mère, étant tous les deux de sang royal. *dūa ōrang itu anak gahāra*, toutes les deux étaient de pur sang royal (S. Mal. 75).

[Jav. *mən garwa*, épouse.]

گهارو *gahāru* (S. *आगारु* *agaru*, agalloche), nom d'un bois odoriférant, une sorte de bois d'aigle ou de bois d'aloès. Kl. en distingue de trois sortes. *بوای* — *gahāru buwāya*, مدغ — *gahāru medang*, et *تندو* — *gahāru tandu*. *دسورهن تمبنکن چندان دان* *di-sūruh-ña tambunkan xendāna dān kalambak gahāru*, il ordonna de faire une pile de bois de sandal et d'aloès (R.).

Prov. *سده گهارو چندان قول* *sudah gahāru xendāna pūla*, le bois d'aigle est prêt, maintenant du bois de sandal. Le sens est: quand une chose a été expliquée, y revenir pour interroger de nouveau à son sujet.

On trouve aussi *گارو* *gāru*.

[Jav. et Sund. *məŋ garu*. Mak. *garu*. Day. *garo*, parfum.]

گی *gi*, nom d'une graisse qui remplace quelquefois l'huile; elle est

composée de graisse de vache et de buffle (Kl.).

Ce mot vient prob. du *gō*, vache, d'où aussi le Jav. *gah*, vache, ce qui semblerait indiquer que la graisse de vache forme la principale part *گی* *gi*.

گیو *giyaw*, faucille (Cr.).

گیوڭ *gēwang*, nacre de (Kl.).

گیکو *gēkok*, le gecko, petit animal ainsi nommé par imitation de son cri. On le nomme au Mal. *توکی* *tōke*.

گیگی *gigi*, dent. *اسو* — *gig* les dents canines. *سری* — *sarē*, les dents incisives. *م* *gigi garham*, les dents molaires. — *سباتو* *sa-bātu gigi*, une dent. — *چغکل* *xungkil gigi*, une dent. — *مپوگی* *meñūgi gi* toyer les dents. — *نچابت* *xābut gigi*, arracher une dent. *یگی دان منجارغکن دی اتو* *men-jārang-kan dia ātaic jam-kan dia*, limer les dents avec une lime, rendre pointues (M.). *م* *gigi ya* برتنده ایت تند تیغو

tindih itu tanda tipu, les dents posées l'une sur l'autre sont une marque de fourberie (*M. R.* 192).

On dit aussi گرجاگی — *gigi garagāji*, les dents d'une scie, et هوتن — *gigi hūtan*, la lisière, ou les points saillants d'une forêt. امبن — *gigi ombak*, la partie saillante des vagues.

Prov. ادفون هریموایت دتکوتی اورغ اوله سبب گشین مک جکلو قیاد لاکی گشین افاکه دتاکتکن اورغ اکن *ada-pūn harīmau itu di-takūt-i ōrang ūleh sebāb gigi-ña makajikalaw tiāda lāgi gigi-ña apā-kah di-tākut-kan ōrang ākan dā*, on craint les tigres à cause de leurs dents : mais lorsqu'ils n'ont plus de dents, pourquoi les craindrait-on encore ? Se dit des oppresseurs qui sont à craindre, tant qu'ils ont le pouvoir en main, et dont on peut se moquer, dès que le pouvoir leur a été enlevé (*H. Ab.* 308).

گرینی *grigi*, denté, garni de dents (d'une bordure).

مغریگی *meng-grigi*, denteler. مغریگی سمرت گرجاگی *meng-grigi seperti garagāji*, denteler comme une scie (*Exer.* 112).

گلیگی *geligi*, claquer des dents, trembloter.

[Bat. <o<o *ngingi*, les dents ; >o>o *gigi*, les dents d'un instrument. Mak. ننه *gigi*. Day. *gigir aso*, dents canines.]

گیکت *gigit*, mordu, être mordu. اورغ ایت دگیکت انجغ *ōrang itu di-gigit anjing*, cet homme a été mordu par un chien. رسان سمرت دگیکت سمٹ *rasā-ña seperti di-gigit semūt*, la sensation fut comme quand on est mordu par une fourmi (*H. Ab.* 280).

مغیکت *meng-gigit*, mordre. اد انم توجه ایگر تیکس مغیکت *ada anām tūjuh īkor tīkus meng-gigit kūxing itu*, six ou sept rats mordaient le chat (*H. Ab.* 191). اد یغ مغیکت اد *ada yang meng-gigit ada yang meng-gōxoh*, les uns mordaient, d'autres donnaient des coups de patte (*M.*).

گیگت-مغ-گیگت *gigit-meng-gigit*, se mordre réciproquement.

مغیکت ۲ *meng-gigit-gigit*, mordre à différentes reprises, mordre continuellement, mordiller. مک ماکنله ماره ای سرت *maka mākinlah mārāh īa sarta meng-gigit-*

gīgīt gīgī-ña, alors il n'en fut que plus en colère et se mordait les dents (grinçait les dents) (*Kal. dan Dam.* 31).

مغکیتی *meng-gīgīt-i*, faire une morsure à q. ch., mordre à q. ch.

مغکیتکن *meng-gīgīt-kan*, mordre une chose, faire mordre.

گیتن *gīgīt-an*, morsure, morceau emporté en mordant.

برگیتکگیتن *ber-gīgīt-gīgīt-an*, qui se mordent réciproquement, se mordre l'un l'autre. کدوان فون برتغکف دان برگیتک *ka-duā-ña pūn ber-tang-kap dān ber-gīgīt-gīgīt-an*, les deux s'empoignèrent et se mordirent réciproquement (*R.* 149).

v. گیتی *gīgi* et کیکل *kikil*.

[Jav. *gīgīt*. Sund. *gegēl*. Bat. *gugut*. Mak. *kiki* et *koko*. Tag. *kagat*.]

کیر *gēger*, rumeur, bruit; bruyant, tapageur. — جاغن *jāngan gēger*, ne faites pas de bruit. کرا یغ کیرایت *kerā yang gēger itu*, ces singes tapageurs (*M.*).

گگیرن *gegēr-an*, bruit, vacarme, bagarre.

[Jav. *gégér*. Sund. *géhger*. Mak. *gégéré*. Day. *geger*.]

کیکل *gīgīl*, trembler; tremblai — دم *demām gīgīl*, fièvre froide
مغکیکل *meng-gīgīl*, tremblé de froid, grelotter (*Kl.*).

کیغ *gīyang*, voluptueux, immodique (*Cr.*).

گیتک *gītik*, coup, battement.

مغکیتک *meng-gītik*, battre, frapper. هاتی ماسخا فون *maka hāti māsing-sing pūn meng-gītik-lah*, le cœur de chacun commençait à battre (*H. Ab.* 68).

[Jav. *gītik*, atteindre. Sund. *gītik*, battre.

gītik, chatouiller.]

گیتن *gītan*, nom d'une plante grimpante qui fournit une sève de gomme élastique (*Pij.*).

گینغ *gēnang-gēnang*, sorte de pâtisserie sèche, faite de farine glutineuse et cuite dans l'eau (*Kl.*).

کيب *gīyab*, pour l'Ar. هيب *yāb* (du rad. هيب), effrayé, effrayeurs.

کیان *gibāna*, un vagabond, un vaurien.

کیغ *gēbang*, blaguer, hâbler, gasconner.

[Jav. ꦒꦼꦧꦁ *gēbang*, se moquer.]

گیر *girik*, percé, troué, être percé. سبوه فراهو دگیرق اوله کبغ *sa-būah prāhu di-girik ūleh kumbang*, l'un des vaisseaux était criblé des insectes. دگیرقن لوبغ *di-girik-ña lōbang*, il fit un trou (M.).

مغگیرق *meng-girik*, percer, trouer.

ترگیرق *ter-girik*, qui est percé, que l'on a percé. کایو یغ *kāyu yang ter-girik*, du bois que l'on a percé (M.).

پغگیرق *peng-girik*, qui perce ou sert à percer, un vilebrequin, une vrille.

[Sund. ꦒꦶꦂꦶꦏ *girik*. Bat. ꦒꦶꦂꦶꦏ *girik*.]

گیرغ *giring*, chassé, poursuivi. لالو دگیرغاله در جاوه *lālu di-giring-ña-luh deri jāuh*, ils étaient chassés de loin (H. Ab. 69).

مغگیرغ *meng-giring*, chasser, poussuivre; faire avancer des animaux. ای مغگیرغ گاجه ایت *ia meng-giring gajah itu*, ils fai-

saient avancer les éléphants (H. Ab. 69).

[Jav. et Sund. ꦒꦶꦂꦶꦁ *giring*.]

گیرغ ۲ *giring-giring*, petites sonnettes que l'on porte en guise d'ornement.

لندق — *giring landak*, nom d'une plante, dont les graines produisent un son bruyant dans la gousse, lorsqu'on l'agite (*crotalaria retusa*). On la nomme aussi گیرغگیرغن *giring-giring-an*. — تمو *temū giring-giring-an* (*curcuma viridiflora*) (Pij.).

[Bat. ꦒꦶꦂꦶꦁꦒꦶꦂꦶꦁ *giring-giring*. Mak. ꦒꦶꦂꦶꦁꦒꦶꦂꦶꦁ *giring-giring*.]

گیرس *giras*. — کاین *kāin giras*, sorte de toile de coton très-fine (Kl.).

گیل *gila*, fou, insensé, stupide, entiché de q. ch., amoureux. هیلغ *orang gila*, un fou. — هیلغ بودی منجادی گیل *hīlang būdi men-jādi gila*, perdre la raison et devenir fou, سفرت لا کو اورغ گیل *seperti lāku orang gila*, comme font les gens qui ont perdu la raison. سکل مریکیت فون گیل دان *segala marika-itu pūn gila dān berāhi*

seperti orang yang mabuk, alors la populace devint folle de joie, et ressemblait à une troupe de gens dans l'ivresse (M.). *دمناکن* *di-manā-kan ka-kanda tiāda gīla*, comment ne serais-je pas amoureux? (S. Bid. 73). *بابی* — *gīla bābi*, mal caduc, attaque d'épilepsie. *گلکیل* *gīla-gīla bahāsa*, plaisanterie, raillerie.

مغکلامی *meng-gilā-i*, rire convulsivement (Cr.).

گلکلامن *ka-gilā-an*, folie, imbecillité, extravagance. *حکمة دنیا* *hikmat duniā būleh di-sebūt ka-gilā-an besār*, la prudence du monde peut être appelée une vraie folie (P. M.).

[Jav. et Sund. *ḡila*, avoir en horreur. Sund. *ḡelo*, fou. Bat. *ḡila*. Day. *gila*.]

گیله *gīloh*, pour *گلک* *geluk*, un petit pot pour faire de l'eau.

گیلی *gīli*, chatouiller, v. *گلی* *gīlī*.

گیلی-گیلی *gīli-gīli*, ou mienx *گلکیل* *gīli-gīli*, les rognons.

On trouve aussi *گیلی-گیلی* *gīlī-gīlī*.

گیلو *gīlaw* = *کیلو* *kīlaw*.

گیلق *gēlek*, biaiser; se mettre de côté, comme pour éviter un coup.

گیلق *gēlek*, frotter les mains en long (Kl.).

گیلق *gēlek*, tourner (d'une roue) — *دیگیلق اوله کریت* *di-gēlek ūleh ka-rēta*, être écrasé par une voiture (Kl.).

گیلغ *gēlang*, nom d'une plante le pourpier (*portulaca*).

[Mak. *ḡelang*. Day. *gēlang*, épinard.]

گیلغ *gīlang*, brillant, étincelant, reluisant.

گیلغ-گیلغ *gīlang-gemīlang*, briller, étinceler. — *پاکین* *pakēy-ka-gīlang-gemīlang*, des vêtements d'une éclatante beauté. *ای گیلغ* *ai gīlang-gemīlang kīlaw-kīlaw an tiāda dāpat di-tentang nāt*, elle étincelait et brillait avec un tel éclat qu'on ne pouvait la regarder fixement (R. 37).

[Jav. et Sund. *ḡila-gīlang*. Bis. *ḡilang-gīlang*.]

گیلغ *gīling*, tourné, être tourné: tournant, tourner (comme un moulin). — *باتو* *bātu gīling*, pierre sur laquelle les Malais broient les épices.

مَشَ *merg-giling*, tourner, moudre. لالو ای مشکلیخ *lālu ia merg-giling* : *katā-ñā*, il se tournant (H. Ab. 43). کفال — *giling kapāla*, branler la

کَل *giling-an*, action de r, de rouler, de moudre.

فَشْکَل *perg-giling-an*, ce arne, une meule de moulin, mbou attaché au bas d'une et autour duquel on la — *perg-giling-an tebū*, ulin à pressurer les cannes e. — *bātu perg-giling-* eule de moulin. دو فرمفون *dūa per-* in *ākan ber-kīsar di-* *perg-giling-an*, deux s moudront dans un mou- . 44).

r. et Sund. *giling*.

مَشْکَل *giling*. Mak. مَشْکَل

Day. *giling*, action de r ou de secouer la tête.

مَشْکَل *giling*.]

ilap, brillant.

گَمِلَپ *gemilap* et گَمِرِلَپ *gemir-* riller, jeter de l'éclat.

گَمِرِلَپ *gemirlāp-an*, qui est t, resplendissant. فکاین یخ

— *pakēy-an yang gemirlāp-an*, vêtement éblouissant.

برگمرلافن *ber-gemirlāp-an*, qui jette de l'éclat, qui brille. مک سکوپخ ؟ برگمرلافتله کیلیخ دی *maka sa-kūñung-kū-* ñung *ber-gemirlāp-an-lah kulī-* ling *dīa suātu xahāya*, il fut soudainement environné d'une lumière éclatante (N. 209).

v. aussi کیلف *kīlap* et کیلت *kīlat*.

[Jav. *gīlap*.]

کیلر *gīlir*, changement, tour, révolution, vicissitude. Écran, sur les théâtres où se jouent les pièces nommées *wayang*. تیک کیلر اورغ *tiga gīlir ōrang*, trois générations.

برکیلر *ber-gīlir*, qui change; changer, se succéder. قراهو — *ber-gīlir prāhu*, virer de bord, faire des bordées.

Prov. برگیلر کبریتن *ber-gīlir ka-burīt-an*, virer par derrière. Le sens est: consommer, gaspiller (M.).

گلیرن *gīlir-an*, action de changer, changement, succession. کاول — *gīlir-an kāwal*, action de relever la garde. اقیل *apa-bīla le-* pās-lah *deri-pada gīlir-an-ñā*,

lorsqu'il aura été relevé après avoir fait son quart (*Cod. Mal.* 413). *sudah sampey gilir-an-ña*, son tour était venu (*M.*).

[Jav. et Sund. *ḡmāḡ gilir*. Mak. *گیلیری giliri*. Day. *girir*.]

gisi- شکیسی on mieux *gisi-gisi* = کیزی کیزی *kisi-kisi*.

gēsek شیسق, frotté, frictionné, râclé.

ber-gēsek برگیسق, qui frotte, frottant. *ber-gēsek dengan pāsir kāsar*, frottant sur un sable grossier (*Exer.* 114).

merg-gēsek مگیسق, frotter, frictionner.

perg-gēsek پگیسق, qui frotte ou sert à frotter; archet d'un violon.

v. *gōsoḡ* گوسق.

[Sund. *ḡmāḡḡ gisik*.]

gisar گیسر, frotté.

merg-gisar مگیسر, frotter, p. ex. les pieds l'un contre l'autre (*Kl.*).

v. *kīsīl* کیسل et *gisir* گیسر.

gisir گیسر, frotter contre q. ch., p. ex. un navire qui en touche un autre en passant; ou comme

deux personnes qui se en passant l'une contre l'autre (*Kl.*).

v. *kīsīl* کیسل, *gisar* گیسر.

gisil گیسل, frotté l'un contre l'autre.

merg-gisil مگیسل, deux choses l'une contre l'autre. p. ex. deux morceaux pour faire du feu.

v. *kīsīl* کیسل, *gisir* گیسر.

gū گو, un joug, une paire de bœufs. *sa-gū lembu*, une paire de bœufs. *sa-gū būrung te* sa-gū būrung te, une paire de tourtereaux (*Exer.* 94).

On trouve aussi *gōḡ* گوگ, et aussi *gūk* گوکن.

Ce mot paraît avoir une origine sanscrite, prob. de *gōḡ* bœuf, vache, répondant à *βοῦς*, Lat. *bos*, Allem. *os*.

gūwa, gūa گو (Chin. 我, je, moi. *kalaw gūa māti dīa-pilah*, si je meurs, eh mourra aussi (*H. Ab.* 2).

Ce mot est d'un ba [Jav. *ḡmāḡ guwa*.]

كوه *gūwah, gūah* (S. गुहा *guhā*), caverne, antre, creux. اغنقون برتيف در دالم كوه *āngin-pūn ber-tiup deri dālam gūah*, le vent sortait de la caverne (M.). ماسق برلندغ كدالم كوه كونغ ايت *māsuk ber-lindung ka-dālam gūah gūnung itu*, ils entrèrent pour se mettre à l'abri dans un antre de la montagne (R. 39).

[Jav. ḡḡḡḡḡḡ *guwa*. Sund. ḡḡḡḡḡḡ *guha*.]

كويغ *gōyang*, secoué, agité, ébranlé: être secoué. قوهن ايت دكويغ اوله اغن مك جاته بوه آن *pōhon itu di-gōyang ūleh āngin maka jātuh būah - būah - ña*, l'arbre était secoué par le vent et les fruits tombaient (M.).

بركويغ *ber-gōyang*, qui branle, qui s'agite. مك بركويغله سكل *maka ber-gōyang-lah segala kandan*, et tout le parc s'ébranlait (H. Ab. 72).

كلو تياد اغن تاكن فوقك *Prov. kalaw tiāda āngin ta-ākan pōkok ber-gōyang*, quand il n'y a pas de vent, les arbres ne remuent pas. Le sens est: sans argent, et sans paroles on ne peut rien faire.

مغكويغ *merg-gōyang*, secouer, agiter, ébranler. كمال — *merg-gōyang kapāla*, secouer la tête.

تركويغ *ter-gōyang*, qui est agité, que l'on secoue. جشكن *janggut-ña ter-gōyang seperti orang yang ka-dinyin-an*, sa barbe tremblotait, comme celle d'un homme qui a le frisson (M.).

[Jav. et Sund. ḡḡḡḡḡḡ *goyang*. Mak. ḡḡḡḡḡḡ *goyang*. Day. *goyang*, aller et venir. Bis. ḡḡḡḡḡḡ *goyang*, se renverser.]

كوييت *gūyit*, agité, bercé.

مغكوييت *merg-gūyit*, agiter, bercer, balancer, s'agiter.

كوكن *gūkan*, v. كوه *gū*.

كوكو *gōgaw*, avaler, engloutir.

مغكوكو *perg-gōgaw*, un ivrogne (Cr. Bengk.).

كوكق *gēgok*, prendre du poisson à la main, ordinairement au moyen d'un panier au travers duquel on passe le bras.

[Jav. ḡḡḡḡḡḡḡ *gogo*.]

كوكق *gūguk*, monticule, éminence.

[Bat. ḡḡḡḡḡḡ *gugung*.]

كوكف *gūgup* = كوفه *gūpuh*.

[Jav. ḡḡḡḡḡḡḡ *gugup*.]

گورگ *gūgur*, tomber, malverser, déchoir. انق — *gūgur ānak*, avorter. مك لالو گورگ ای کباوه کوت *maka lālu gūgur ia ka-bāwah kōta*, il tomba en bas des remparts (R. 60). بناتخ یغ گورگ کدالم *binātang yang gūgur ka-dālam telāga*, un animal qui culbute dans une fosse (M.). دان بنتخ ۲ اکن گورگ در دالم لاغت *dān bintang - bintang ākan gūgur deri dālam lāngit*, et les étoiles tomberont du ciel (N. 44). گورگ-لاه سکل بوه ۲ *gūgur-lah segala būah-būah*, les fruits sont tombés avant le temps (M.). سقای کرجا نم فون تیاد گورگ *supāya ka-rajā-an-mu pūn tiāda gūgur*, afin que votre royaume ne vienne pas à déchoir (R. 122).

مغورگن *meng - gūgur - kan*, faire tomber, renverser, faire avorter, laisser tomber. جن گورگ

جکا ای اتودگورگن کدک اکن دی *jika gūgur ia ātao di-gūgur-kan kudā-ña ākan dīa*, s'il tombe, ou si son cheval le jette à terre (M.).

کاین فرچاک ایت دگورگنن کبوی *kāin perxā-ña itu di-gūgur-kan-ña ka-būmi*, le morceau d'étoffe qu'elle a laissé tomber à terre (R. 102). یغ مغورگن *yang meng-gūgur-kan ānak*,

ceux qui font avorter (Moh.).

گورگ *gugūr - an* avortement, avorton, avant terme. یکن دان *menamken qd yeg kugur*, سمعی دی امفت بولن *wājib me - mandī - mengesfan dān menāi pada yang gugūr-an sampey dīa ampat bū* laverez, et ensevelissez l'enfant avant terme, s'il a atteint qu (M.).

برگورگ *ber-gugūr* qui tombe, ce qui est tombé. غ دادر هابس ماتی *segala būdara hābis mātī bi an ka-būmi*, les oiseaux moururent et tombèrent (M.).

[Jav. *gugur*, s'échouer. Sund. *gugur* s'écrouler, tomber. Ma *guguru*, laisser tomber]

گورگ *gūgus*, groupe (Kl.). گورگ — *gūgu pūlaw*, groupe d'îles,

برگورگ *ber - gūgu* qui est par groupe.

گوش *gūgus*, sorte de petits gâteaux (Kl.).

گوش *gūng*, v. گش *gūng*.

گوخ *gōxoh*, frappé à coups de poing, boxé. ای اماره لالودگوچهن

ia amā-rah lālu di-gōxoh-ñā dān di-tampar segala kānaḥ-kānaḥ itu, étant en colère, il donna des coups de poing et des soufflets à ces enfants (R. 61).

اکو گوخ *aku gōxoh kapalā-ñā*, je lui ai frappé la tête (R. 76).

برگوخ *ber-gōxoh*, qui se bat à coups de poing; boxer. برگوخ *ber-gōxoh dān ber-gūmul*, boxer et lutter. برگوخ *ber-gōxoh-gōxoh kāki*, frapper les pieds l'un contre l'autre.

مغکوخ *meny-gōxoh*, donner des coups de poing. اد یخ مغکوخ *ada yang meny-gōxoh*, quelques-uns frappaient à coups de poing (R. 160).

[Jav. *goxo*, frapper avec la pointe de q. ch. Sund. *goxo*.]

گوش *gūxi*, pot, cruche en terre.

گنچی *gemunxi*, qui est fait en forme de pot ou de cruche.

مبری تانه گنچی اکن فباسه کاکي *mem-brī tānah gemunxi ākan pem-bāsuḥ kāki tūngan*, il lui donna un pot en terre pour se laver les pieds et les mains (H. Ab. 360).

[Jav. *guxi*. Mak. et Bug. *guxi*.]

گوتس *gōtis* = گتس *getàs*.

گود *gūda*, malheur, affliction, épreuve. ککد سده ترکن گود *ka-kanda sudah ter-kena gūda*, j'ai été affligé (S. Bid. 73).

[Jav. *goda* et Sund. *goda*, éprouver, tenter.]

گودی *gūdi*, nom d'un plateau à présenter le bétel (Cr.).

گودار *gūdang* = گدغ *gedòng*.

[Sund. *gudang*.]

گودم *gōdam*, un pesant marteau en fer, marteau d'enclume.

مغکودم *meny-gōdam*, frapper avec un marteau d'enclume.

[Bat. *gudam*, une massue.]

گون *gūna* (S. *guna*, qualité, vertu), valeur, utilité: fin, raison. تیاد گنان *tiāda gunā-ñā*, cela

n'a pas de valeur, n'est bon à rien. *apa gūna*, à quelle fin; pour quelle utilité? *apā-tah gunā-ña pāsang palita pada siang hāri*, quelle utilité y aurait-il à allumer la lampe pendant le jour (*N. Phil.* 18). *jikalaw kakan-da māti bēta pūn tūrut māti apā-tah gunā-ña hīdup*, si vous venez à mourir, je veux mourir aussi; car à quoi me servirait-il de vivre (*K.* 154).

gūna, a quelquefois le sens de magie, sorcellerie, charmes (du javanais *gunan* id.). *seperti orang ter-kena gūna*, comme quelqu'un qui a été ensorcelé (*S. Bid.* 74). — *obat gūna*, un moyen pour charmer (*S. Mal.* 299). *maling gūna*, un voleur qui peut charmer (*Kl.*).

ber-gūna, qui est utile, qui a une valeur, qui sert à quelque chose: servir. *tiada ber-gūna*, qui ne sert à rien, qui est inutile. *ada kah matahāri ber-gūna pada kita*, le

soleil nous est-il utile chose? (*N. Phil.* 43)

menggunakan *merg-* utiliser, se servir d'
س ملایو دالم سمبیخ
merg-gunā-kan bahi dālam sembahyang, de la langue malai prière (*H. Ab.* 53)
merg-gunā-k درین
se rendre utile (*H.* 1)

mempergunakan *mem-per-* faire cas, donner à rendre utile, utiliser.
گی دفرگناکن اوله کمفانی
na jambi tiādu la gunā-kan ūleh kom compagnie a cessé de Jambi comme (un lieu que importance (*M.*).

gunaapa, pourquoi? *guna apa*, quelle utilité? pourquoi? à fin? *gunaapa allah suda kāmī*, pourquoi Dieu créés? (*P. M.*).

menggunakan *merg-gu-* mander le pourquoi, examiner. *ساواتو*
دگناف اوله سندریں
rang sa-suātu di-gu sendiri - ña, afin

toutes choses par lui même (*M.*
R. 84).

فرگنانه *per-gunā-an*, utilité;
une chose utile. مک کان افاکه
فرگنانه ناسی این *maka katā-ñā*
apā-kah per-gunā-an-ñā nāsi
ini, et il demanda quelle peut
être l'utilité de ce riz (*R.* 6).

گناون *gunāwan*, utile (Kl.).

[Jav. et Sund. ၵုၼ် ၵုၼ်,
Bat. နှစ် ၵုၼ်. Mak. မိုး
ၵုၼ်. Day. ၵုၼ်.]

گونی *gōnī* (S. गोणी *gōṇī*, hail-
lon. Hind. گون sac de toile gros-
sière), sac, poche; et aussi, nom
de l'arbre qui produit la matière
avec laquelle on fait les sacs
(*corchorus capsularis*). اوله
مريکيت داسيکن دالم گونی *ūleh*
marīka-ītu di-isī-kan dālam
gōnī, ils en remplirent des sacs
(H. Ab. 190).

[Sund. ἡτοιμασθὶ *goné.*]

گونځ *gūnurg*, montagne, mont.
 — **دکاکي** *di - kākī gūnurg*, au
 pied de la montagne. — **دبالتي**
di-bālīk gūnurg, au-delà, ou, au
 revers de la montagne. **اتس فنيچق**
ātas punxak gūnurg, sur le
 sommet de la montagne. **تورن در**
tūrun deri gūnurg, descendre
 de la montagne. **برافي** — *gūnurg*
ber-āpi, une montagne volca-

nique. بسر سڦرت سبوه گونځ *besàr
seperti sa-būah gūnuy*, gros
comme une montagne (*R.* 103).
سلام کیت دودق داتس گونځ این
sa-lāma kīta dūdūk di-ātas
gūnuy īni, depuis que nous de-
meurons sur cette montagne (*R.*
21).

Énig. تارق اکر گونخ برهمت *tā-rik ākar gūnuṅ ber-hambat*, tirez la racine, et la montagne suivra. راحت *rāhat*, un rouet à filer.

برکونخ *ber-gūnuy*, qui a des
montagnes, montagneux. مك
تانہن ایت اد برکونخ *maka tānah-*
ña itu ada ber-gūnuy, or le
terrain est montagneux (*H. D.*
184).

گنوغن *gunūng-an.*, masse qui est comme une montagne, les montagnes en général. سکل اورغ یخ تشکل ایت سده برلریئن کفد *segala ōraig yang tinggal itu sudah ber-larī-an ka-pada gunūng-an*, tous ceux qui restèrent, s'enfuirent sur les montagnes (*B.* 18).

فرگنوغن *per-gunūng-an*, ce qui est de montagne, pays de montagnes. کسبله فرگنوغن هندقله *ka-sa-belàh per-gunūng-an hendak-lah arḡkaw*

ibang, pièce de monnaie
x دويت *duit*.

. *gobang*.]

ibar, sorte de *gong*.

. *gobar*, *gong* de
]

bar, incertitude du cœur

gubernādur, (Port.
ador), gouverneur. — تون
ubernādur, monsieur le
neur.

ubernur (Angl. *gover-*
ouverneur).

ibal, la partie tendre et
ure du bois, par opposition
rtie intérieure qui est plus

am, un certain mal qui
ur la langue des enfants.
. *guwam*.]

am, esquinancie (*Kl.*).

imey = کومی *kūmey*.

gūmit-gāmit =
gāmit-gāmit.

ūmal, ride, faux pli ;
iffonné ; froissé. ۲ ادگومل

سدیكت *ada gūmal-gūmal sa-dī-*
kit, il (le papier) est un peu
chiffonné (*H. Ab.* 117).

مشکوملکن *merg - gūmal - kan*,
rider, chiffonner q. ch.

gūmul, lutte, combat.

برگومل *ber-gūmul*, qui lutte,
luttant, lutter. برگومل دان
ber-gōxoh dān ber-gūmul, boxer
et lutter. دان برگومله شورخ لکلاکی
dān ber-gūmul - lah sā - ōrang laki - lāki
dengan dia sampey būka fejer,
et un homme lutte avec lui jus-
qu'au matin (*B.* 53).

برگومل ۲ *ber-gūmul - gūmul*,
qui continue à lutter ; lutter en-
semble. برگومل ۲ دغن تمنن
ber-gūmul-gūmul dengan temān-nā,
lutter avec ses camarades (*M.*).

فرگومل *per - gumūl - an*, lutte,
combat. اکو سده برگومل ببراف
āku sudah ber-gūmul
be-brāpa per-gumūl-an, j'ai eu
bien des luttes à soutenir (*B.* 46).

gūruh, bruit sourd et fort :
bruit des grandes eaux, ou d'un
torrent ; bruit confus d'une troupe
de personnes ou d'animaux en
mouvement ; bruit du tonnerre,
le tonnerre. گورهن سمفيله کاون
gūruh-nā sampey-lah ka-āwan,
le bruit (du canon) s'élevait jus-

qu'aux nues. بوی سمرت کوره دلاغت *būñi seperti gūruh di-lāngit*, un bruit semblable à celui du tonnerre dans les airs (M.). دان کوره *dān gūruh ber-buñi-lah*, et le tonnerre se fit entendre (R. 156).

گوره *gumūruh*, faire du bruit comme un torrent, gronder comme le tonnerre. گوره بپین سمرت ایر *gumūruh buñi-ña seperti āyer yang tūrun deri gunung*, le bruit en était comme celui d'un torrent qui descend de la montagne (M.). گوره بپین *gumūruh buñi-ña seperti ber-grāk-lah nagri*, (le peuple) faisait un bruit tel qu'on aurait dit que le pays allait s'écrouler (R. 165). گوره *gumūruh suāra dāyang-dāyang dān isi māligei*, les voix des femmes et des autres domestiques retentissaient dans tout le palais (M.).

[Jav. *gumuruh*. Sund. *guruh*. Day. *gurak*.]

شوری *gūri*, petit pot en terre à contenir de l'eau.

گورو *gūrau*, plaisanterie, bouffonnerie, amusement.

برگورو *ber-gūrau*, qui plaisante; folâtrant, badinant; s'amuser.

ان برگورو دغن تون *ser*. نری یغ امفت فوله ایت *senda dān ber-gūra tūan putri yang amitu*, il badinait et s'amuses quarante princesses. برگورو میکان هتین *ber-meñukā-kan hati-ñ* pour se divertir.

مغورو *meng-gūrau* ter, folâtrer, badiner.

مفرگوروکن *mem-pekan*, plaisanter sur q. quer de q. q. دفرگوروکن *adā-kah ādat dā raw-kan orang*, est-tume que l'on fasse des rires sur quelqu'un? (S.).

شورو *gūru* (S. *gūru*), tuteur, instructeur, maître, précepteur. گور — *gūru* moniteur; dans les écoles plus grands enfants veiller sur les autres. د *preksā-kda gurū-mu yang burogez* votre préceptementé (M.). فرگی کفد *maka lālu ia pada gurū-ña*, et il al son instituteur (R. 62).

برگورو *ber-gūru*, qui cepteur: qui est ou se la direction de q. q., si

récepteur. سری رام دان
لسمان داتخ هندق برکوار
: *dān lakṣamāna dātang*
ber-gūru ka-padā-ñā,
a et Laksamana arri-
oulant se mettre sous sa
(R. 21).

ber-gurū-kan, ap-
p. ch. d'un maître. هندق
برکوارکن علم او
hendak
ū-kan ilmu orang ber-
voulant apprendre la
es pénitents (R. 21).

t Sund. *guru*. Bat.
ru. Mak. *guru*.
u.]

ek, troué, percé, trans-
کیرق *girik* et کورق *kō-*

arak, galle, rogne. v.
ap.

eng, rôti, grillé, frit :
امفت ایکرایتق دگورخ
: *or itik di-gōreng*, quatre
urent rôtis (H. Ab.165).
ادا یخ دگورخ ادا
: *ada yang di-panggang*,
étaient frits, d'autres
rillés (M.).

kāxang gōreng, la pis-
terre (*arachis hypo-*

gea) qui se vend grillée, et que
l'on nomme aussi کاجخ تانه *kāxang*
tānah, pois de terre. v. کورم
gōram.

[Jav. *goréng*. Day.
goreng.]

شورن *gūron*, désert, solitude,
contrée inculte. دکت مات ایرد دالم
کورن *dekāt māta āyer di-dālam*
gūron, près d'une fontaine dans
le désert (B. 20).

شکورن *peng-gūron*, ce qui
effraie; épouvantail (Kl.).

شورندر *gūrnadur* (Europ.),
gouverneur.

شورف *gōrap*, pour l'Ar. غورب
gūrab, espèce de barque.

شورم *gōram*, brûler à sec, griller,
torréfier, p. ex. du café, de la
farine (Kl.).

شورس *gōris* et کورس *kōris*,
ligne tracée, gratté, râclé, égra-
tigné.

Ce mot paraît être le même
que گارس *gāris*; Marsd. le donne
cependant comme un autre mot :
mais c'est à tort, et les exemples
qu'il cite le prouvent, car ils sont
tirés du R. et ne sont autres que
ceux qui ont été donnés au mot

gāris. On trouve aussi souvent *gōris* que *gāris*. *jāngan-kan lūka gōris-pūn tiāda*, non seulement il n'était pas blessé, mais il n'était pas même égratigné (*R.* 158).

menḡ-gōris-i, tracer une ligne sur q. ch. *di-gōris-i ūleh lakṣamāna dāun pīsang itu*, Laksamana traça une ligne sur la feuille de bananier (*R.* 130).

menḡ-gōris-kan, décrire, graver des lignes. *di-gōris-kan-ña demjan kalam di-ūtas pāpan lōh itu*, ils décrivaient (les lettres) avec un crayon sur une planchette (*II. Ab.* 26).

gūrus, ronflement, action de ronfler.

ber-gūrus, qui ronfle, ronflant. *ia lāgi tīdor sarta ber-gūrus-luh seperti tāgar suarā-ña ber-gūrus itu tiāda ber-putūs-an ka-lūar mā-suk nefas-ña*, il dormait encore et ronflait tellement, que le bruit

qu'il produisait, en aspirant et en respirant, ressemblait celui du tonnerre, et se faisait entendre comme un bruit continuél (*R.* 145).

gūla (S. गुल *gula*),

— *gūla pāsir*, sucre poudre, cassonade. — *bātu*, sucre candi. — *hītam*, sucre grossier du pays. — *gūla mutia*, sucre grains, petits pois en sucre, gélée. — *manis sūrt gūl hītin* *mūlut-ña seperti gūla hatī-ña he mem-brī xelā*, leur bouche (langage) est douce comme sucre, tandis que leur cœur est disposé à nuire (*S. Bid.* 3).

[Jav. et Sund. *golla*. Day. *golla*. Mak. *golla*. Day. *golla*.]

gūlāna, v. گولان

gūley, sorte d'étuvée dienne, assaisonnement, riz cuit à l'eau avec du *ca* *nāsi dān gūle* riz cuit à l'eau avec du *ca* *ta nāsi gūley*, la place du riz la sauce. Pour indiquer la où quelqu'un peut trouver ce qui est nécessaire à son bien.

کولخ

گولک *gōlok*, sabre, coutelas, couteau de chasse: éperon droit que l'on met à la patte d'un coq de joute. سگرهله ای بردیری سرت. *sigràh-lah ìa berdirìserta memegũng hũlu gōlok-ña*, il se leva aussitôt en portant la main sur la garde de son sabre (M.). *ia merg-āmok dengan gōlok*, il se jetait sur tout le monde tenant un coutelas à la main (S. Mal. 153).

[Jav. *golok*. Mak. *golo*.]

کولخ *gōlong*, v. *kōlong*.

گولینگ *gūling*, roulé, être roulé, tourné.

ber-gūling, qui roule, roulant, qui est couché, qui se vautre; se vautrer. *ber-gūling dālam lumpur*, se vautrer dans la fange. *peti besi itu-pũn dātang-lah ber-gūling-gūling pada kākì baginda*, le coffre de fer vint en roulant jusqu'aux pieds du prince (R. 18). *maka rāta itu-pũn ber-gūling-gūling-lah sendirī-ña*, alors le char roula de lui même (R. 51).

کولیت

مغکولی *meng-gūley*, préparer du carry. *maka ìa-pũn menānak nāsì dān meng-gūley mem-brī lakī-ña mākun*, elle fit cuire le riz et prépara le carry pour donner à manger à son mari (Bis. Raj. 47).

gulēy-an, le carry, ce qui est en carry.

gulēy-gulēy-an, les ingrédients avec lesquels on prépare le carry.

کولیت *gūlita*, v. *gulita*.

گولیک *gōlik*, courbé vers la terre, penché, couché. Selon Kl. = *gūling*, roulé. *dūduk ber-sandar di-bantal gōlik*, être assis en s'appuyant sur un coussin roulé (rond).

ber-gōlik, qui est courbé, qui se penche, qui est couché: qui roule, rouler. *ada yang menembak ber-gōlik*, il y en avait qui tiraient des coups de fusil étant couchés (II. Ab. 364).

meng-gōlik-kan, rouler q. ch., faire rouler (Kl.).

On trouve aussi *kōlik*.

۲ ای برگولخ *menāngis* کفد کاکي *ber-gūling* بند
ka-pada kākī bunda, elle se
 roulait en pleurant aux pieds de
 sa mère (R. 50). سکینو فون
 هابس مابق لالو تیدر برگولخ دباوه
sa-kalī-an-ñā pūn فوهن ممفل
hābis mābuk lālu tīdor ber-
gūling di-bāwah pōhon mam-
pelām, tous s'étaient enivrés et
 dormaient couchés par terre sous
 le manguier (R. 134). On dit
 aussi برگولخ کلتنخ *ber-gūling*
gelentang, se rouler et se vautrer.

مغکولخ *meng-gūling*, rouler,
tourner. مات — *meng-gūling*
māta, rouler les yeux. اورغ فون
مغکولخله باتو ایت در اتس مولت
ōrang pūn meng-gūling-
lah bātu itu deri ātas mūlut
prīgi, et on levait la pierre de
dessus la bouche du puits (*B. 44*).

مغولغن *merg-gūling-kan*,
faire rouler, rouler q. ch. مك
ايئون مغولغن درين *maka īa-*
pūn merg-gūling-kan dirī-ñā, il
se faisait rouler, il se roulait (*R.*
157).

گلیشن *gulīng-an*, action de
rouler.

برگلیخن *ber-gulīng-an*, qui
roule, ce qui roule. ملیت کفال
me-tī- موسیٰ برگلیخن دتغه میدان

شولخ

hat kapāla mūsuh-ñ
līṅ - an di-tergah mē
les têtes de ses ennemis
au milieu de la plaine

فُكُولُخ *peng-gūling*,
ou sert à rouler, nom
mifère (*manis javani*)
nommé à cause de l
dont il se roule. v. **لُخ**
gūling.

v. *gūlung* et *لغ* گولخ

[Jav. ႁူၼ်း *guling*,
long; ႁူၼ်း *gumul*
ႁူၼ်း *guling*. Day. *k*
roulé.]

گولخ *gūlung*, un rouleau
 enroulé : être roulé : n.
 choses roulées. سورت *gūlung sūrat*, deux re-
 papier écrit (II. 1b.
 تیک گولخ *tīkar tīga gū*
 nattes. چوچق — *gūlu*
 nom d'un arbuste qui
 fleurs et qu'on nomme
 قبورن *būnga kubūr-a*
 de cimetière (*plumeri*

گولخ *gūlung - gūlu*
de bois qui servent
combe du toit d'une

برکولخ *ber-gūlung*,
ronlant. رگولخ ۲ داتغن
ombak-ña pūn ber-

کوسق

کولر

lung dātang-ña, les vagues arrivèrent en roulant.

مغکولخ *merg-gūlung*, rouler, mettre en rouleau. مغکولخ لایر *merg-gūlung lāyar* *matrūs sigràh-lah*, que les matelots roulent (ferlent) vite les voiles (*Sul. Ab. 21*).

ترکولخ *ter-gūlung*, qui est roulé, que l'on a roulé. فرمدانی یخ ترکولخ *permadāni yang ter-gūlung*, des tapis qui sont roulés.

گولونگ *gulung - an*, la chose roulée, rouleau, volume, cylindre.

[Jav. et Sund. *ḡḡḡ gulung*. Bat. *ḡḡḡ gulang*, *ḡḡḡ ma-gulang*, rouler. Mak. *ḡḡḡ gu-lung*. Tag. et Bis. *ḡḡḡ golong*, roue qui tourne sur son essieu.]

گولر *golir*, nom d'un jeu (*Kl.*).

گوس *geuūs, geūs, gūs*, c'en est fait, c'est fini, tout à fait.

— سگالی *sa-kālī gūs*, tout à fait, tout à la fois. سگالی گوس *sa-*

منبق سناقن سقرت ساتو بوپی *sa-muā-ña sa-kālī gūs menembak senāpang-ña seperti sātu būñi*, tous ensemble tirent à la fois, et on n'entend qu'un coup (*H. Ab. 101*).

[Jav. *ḡḡḡ geus*, pour *ḡḡḡ argeus*.]

گوسی *gūsi*, les gencives.

[Jav. et Sund. *ḡḡḡ gusi*. Bat. *ḡḡḡ gosi*.]

گوسق *gōsok*, frotté, frictionné, essuyé. دغن میتق — *gōsok dengan mūñak*, oint avec de l'huile. دمندیکنن دان دگوسقن سکل *di-mandī-kan-ña dān di-gōsok-ña segala tūbuh-ña*, elle se baigna et se frotta tout le corps (*M.*).

مغکوسق *merg-gōsok*, frotter, frictionner, essuyer. ای مغکوسق ۲ *ia merg-gōsok-gōsok matā-ña*, ils se frottèrent les yeux (en se réveillant) (*M.*).

مغکوسکی *merg-gosōk-i*, faire des frictions sur q. q., frotter q. ch. دگوسکی تو بهن دغن کلبق دان نروستو *di-gosōk-i tūbuh-ña dengan ka-lambak dān narwastu*, elle se frotta le corps avec du bois d'aloès et de l'aspic (*M.*).

مغکوسقن *merg-gōsok - kan*, frotter une chose, faire frotter. دگوسقن تولخ ۲ ایت دغن ایبوککین *di-gōsok-kan-ña tūlang-tūlang itu dengan ibu kakī-ña*, il frotta ses ossements avec le gros doigt de son pied (*R. 114*).

[Jav. et Sund. *ḡḡḡ gosok*. Mak. *ḡḡḡ gusu*. Day. *kusuk*.]

مغساری *menj-gusār-i*, s'irriter contre q. q., prendre une per-

ککتر

گتار *gegetâr*, tige artificielle
à un bouquet ou à une fleur
sorte d'ornement que les femmes
se mettent à la tête: espèce
d'ornement en corail que l'

aux rideaux et autres les.

geganja, la partie supérieure d'une colonne; le chandelier.

v. ḡḡḡḡḡḡ *gonja*, la partie supérieure de q. ch.]

geganden, un marteau de bois, maillet.

v. ḡḡḡḡḡḡ *gandén*.]

gegàp, bégayer (M.).

gegàp = گاف *gāgap*.

egàr, vibrer, trembler.

gelegàr, id. تالی کچاٹی یخ *tāli kexāpi yang gelegàr*, corde de harpe qui vibre.

gegeràs, v. گرس *geràs*.

gegelung, une chanson.

ak. ١-٢٠١ *kélong*, chan-

gegàs, hâte: hâté.

برگه *ber-gegàs*, se hâter.

ay. *gagasai*, énergique.

ḡḡḡḡḡ *gahusa*, accéléré.]

gegàs = گت *gegàt*, teigne.

gùng, nom d'un instrument de musique fait d'une plaque de métal, un gong. سکل بیبیتن *segala buñi-buñi-an di-pālu ōrang-lah deri-pada gùng gendang* etc., on battit les instruments de musique, tels que gong, tambour, etc. (R. 3). گنج راج ایت فون دفالو *gùng rāja itu pūn di-pālu ōrang-lah*, alors on battit le gong royal (M.).

Enig. بوھن فموکل گنج داون باکی *būah-ña pemūkul gùng dāun-ña bāgey pedang*, son fruit frappe le gong et ses feuilles sont comme des épées. پوکت نانس *pōkok nānas*, la plante de l'ananas. Les Malais frappent le gong avec un instrument qui a la forme de l'ananas.

On trouve aussi گنج *egùng*, et گونج *gūng*.

[Jav. ḡḡḡḡḡ *gong* et ḡḡḡḡḡ *egong*. Sund. ḡḡḡḡḡḡ *goong*. Bat. ١-٢٠١ *ogung*. Mak. ١-٢٠١ *gong*. Day. *gerg*. Tag. et Bis. ١-٢٠١ *agong*.]

ganggu, impatient, précipité, incommode, importun. کو

āku pūn ganggu pergī-lah me-tīhat, j'y courus impatient de voir (H. Ab. 61). — mūlut ganggu, qui parle mal à propos, babilard, importun.

merg-ganggū-kan, incommoder, importuner q. q., se mêler de. افاكه گنگا كيت گنگوكن
apā - kah gunā-ña kita ganggū-kan pekarjā-an ōrang itu, pourquoi nous mêlerions-nous des affaires des autres (Kal. dan Dam. 9).

[Jav. et Sund. anang ganggu. Day. ganggo.]

ganggang, chauffé.

ber-ganggang, qui chauffe, qui se chauffe. ای دودق
ia dūduk ber-kuliling ber-ganggang di-āpi itu, ils s'asseoient autour du feu et se chauffent (Exer. 151).

merg-ganggang, chauffer, faire chauffer, cuire, faire sécher au feu.

[Sund. anang ganggang, faire sécher au soleil, des feuilles, du bois etc., pour les brûler ensuite.]

ganggang, ouvert, entr'ouvert; qui s'ouvre, qui s'entr'ouvre: bâillé.

merg-ganggang, ouvrir, s'entr'ouvrir; bâiller; avaler (M.). پیس دگنگ هلق
pisang di-ganggang halang, le milan avale une banane. v. گانگ ngānga.

[Bat. → ganggang. Day. gaganggang.]

ganggang, querelle, dispute (Cr.).

ginggang, nom d'une sorte d'étoffe, du guingamp.

[Jav. et Sund. anang ginggang. Mak. ننگ ginggang.]

ginggong, nom d'une sorte de trompe ou de guimbarde. Selon Kl. un petit instrument en bambou, que l'on tient entre les dents et qui produit les sons ging-gong.

[Jav. anang ganggong, nom d'une sorte de flûte (jouet d'enfants). Mak. ننگ گنگ gēnggong, nom d'une flûte.]

gonggong, nom d'un coquillage de mer, l'animal est bon à manger, et on en distingue de trois sortes: جنتن — gonggong jantan, بتین — gonggong betina, et بوکس — gonggong būgis (Kl.).

ungung, tenu dans la

merg-gungung, tenir
er dans la bouche.

gungung, bruit,
ée. Sund. *gungung*,
comme un chien. Bat.
honghong.]

ggam, la main fermée,
3: pris avec la main, pris
ignée, empoigné. *سكشم*
gam, une poignée. *دكشم*
di-genggam-
an-ña di-axū-kan-ña
kā-ña, il ferma le poing
ui moutra (pour le mena-
I. Ab. 232).

جاغن دكشم سقرت بارراس.
jārgan di-genggam
bāra rāsa hāngat di-
can, qu'il ne soit pas em-
comme un charbon qu'on
ès qu'on en sent la chaleur.
s est: n'entreprenez pas
ose seulement lorsqu'elle
le, pour l'abandonner en-
rsqu'elle vous gêne.

ber-genggam, par poi-
ber-genggam-geng-
ar poignées, à poignée, à
mains, en grande quan-
. 68).

merg-genggam, fermer
le poing.

merg-genggam-
kan, prendre avec la main, mettre
par poignées. Selon Marsd., fer-
mer la main. *كشمکن جرین كقد*
genggam-kun jari-ña
ka-pada tāpak tāngan-ña, il re-
plia ses doigts sur la paume de
la main.

gengām-an, la main
fermée: poignée. *دنیا این لوقله درقد*
duniā īni lūput-lah
deri-pada gengām-an pātek,
ce monde m'échappe de la main
(je vais mourir) (S. Mal. 151).

[Jav. *gegem*. Sund.
genggem. Bat. *gomgom*, contenir q. ch.
Mak. *kangkang*. Day. *sagenggem*,
autant qu'on peut
prendre avec quatre doigts, deux
de chaque main.]

gangsā, greffé, enté: dé-
placé; transplanté.

merg-gangsā, greffer,
enter: déplacer, transplanter.

gangsā = *hangsa*.

gangsā = *kangsā*.

gangsī, tourner, se mou-
voir en tournant (Kl.).

شگر *gingsir*, changer de place, se déplacer.

مغشگرکن *merg-gingsir-kan*, déplacer, faire changer de place.

On trouve aussi گسر *gisir* et گیسر *gisir*.

[Jav. *ḡmāḡ gingsir*.]

گت *geta* (Pers. کت *ket*), siège, trône, canapé, lit, sofa. گت گت *geta ka-amās-an*, un siège doré. گت گت *geta ka-rajā-an*, un trône royal. مېوک *mem - būka tīrey getā-ña*, ouvrir les rideaux de devant son trône (M.). ای لاگی *in lāgi tīdor di-ātus getā-ña*, il était encore endormi sur son lit (R. 150).

گت داغت کورن فون *geta di-angkat kōran pūn tība*. Kl. qui donne ce proverbe, dit qu'il n'a pas pu en avoir une explication satisfaisante. Dans sa collection de proverbes malais, le premier mot de celui-ci est écrit گته: mais, selon lui, c'est une faute; ce mot doit être گت. Cette rectification donne moyen d'expliquer ce proverbe. Car کورن n'est autre que le Sund. *kuren*, une famille: le mari, la femme et les enfants. On doit donc traduire ce proverbe ainsi:

le siège étant enlevé, aussitôt arrive une famille (pour s'y asseoir). Et le sens est: à peine on a supprimé une chose utile, qu'aussitôt on en a besoin. C'est du reste ce que semble indiquer le texte malais qui suit ce proverbe dans la collection de Kl, page 42: *ارتیبی - بارغ سواتو قرکار: ښځه برگون ایت سده هابس بهروله دکنداکی اتو مکانن سده هابس بهروله اورغ لاین هندق داتخ ماکن artī-ña — bārang suātu por-kāra yang ber-gūna itu sudah hābis baharū-lah di-kahen-dāk-i ūtar makān-an sudah hābis baharū-lah orang lain hendak datang mākan*, signifiant: quand une chose utile est finie, alors on la désire, ou bien, quand la table est desservie, il arrive des convives.

گته *getah*, gomme, matière gluante qui découle de quelques arbres, glu. *فرچه* — *getah per-xah*, gomme de l'arbre nommé percha, le *gutta-percha*. کبوج *getah kembōja*, gomme-gutte. گمبر *getah gambir*, le suc épais qui provient du gambir. *ادا یغ مېوبه گته ada yang mem-bū-buh getah*, quelques-uns met-

la glu (H. Ab.

mesn getah. Bat.
ta. Mak. گتا gatta.
. Tag. et Bis. گتا
des fruits.]

nom d'un arbre des
.).

geti, nom d'une sorte
gâteaux (Kl.).

getak hū- — هودغ
n d'un arbre dont le
e et tendre n'est bon
ne bois de chauffage

g, couvercle, bouchon;
uoï l'on bouche ou l'on
ouverture d'une bou-
n verre, d'un pot etc.,
cela soit en peau, en
papier etc.

• meng-getang-i, mettre
in tel couvercle.

= کتف ketup.

et گنتار gentar, épou-
rayé, peureux, poltron,
ada که گنترمود این adā-
ar mūda īni, ce jeune
t-il peur? چابردان گنتار

xābar dān gentar, timide et
poltron. بلله هب مالو دان گنتار
belum - lah hamba mālu dān
gentar, je n'éprouvai jamais ni
honte ni crainte (M.).





ber - gentar, qui fris-
sonne, qui tremble. بومی برگنتار
būmi ber-gentar se-
perti gumpah, le sol tremblait
comme dans un tremblement de
terre (S. Mal. 16).

gumetār et گمنتر gumen-
tar, trembler, frissonner, crain-
dre. گمنترله توبهین دغن تاکتن
tār-lah tūbuh-ña dengan tākut-
ña, tout son corps tremblait de
peur. گومتارله سکل سندی
lah segala sendi-ña, il tremblait
de tous ses membres (M.).

ka-gentār-an, peur,
crainte, frayeur, terreur, timidité.
دان اداله کگنتارن الله برلا کو کئاتس
dān adā-
lah ka-gentār-an allah ber-
lāku ka-ūtas segala nagri yang
adā-lah kuliling, et Dieu frappa
de terreur toutes les villes voi-
sines (B. 56).



ber-gentār - an, qui
est effrayé, qui a peur, qui est
épouvanté, tremblant. کارن
kārna ber-gen-
tār-an-lah marika-itu, car ils

étaient tout tremblants de peur (B. 74).

[Jav.  *geter*. Bat. 
 *hotar*, frissonner; 
hutor, secouer. Day. *keter*.]

کتل *getil*, enlevé en pinçant, cueilli.

مکتل *meng-getil*, enlever en pinçant, cueillir.




[Jav.  *gutel*, pincer. Bat. 
gotil, un petit couteau avec lequel on coupe les épis du riz.]

کتس *getas* et **کتس** *gentas*, cassant, frêle: cassé, pincé (de l'extrémité d'une branche ou d'un rejeton). *gentas-lah* گنتسه داوونی *dāun-ña*, enlevez-en les feuilles (litt.: soient par vous les feuilles enlevées). *di-gentas-ña* دگنتس هوجش تاروق *hujung tārūk-ña*, il cassa le bout des branches (M.).

مکتس *meng-gentas*, casser, couper, pincer, couper avec l'ongle (l'extrémité des branches ou des rejetons). **مکتس بوغ مالر** *meng-gentas bunga mālur*, enlever ou pincer la fleur du nyctanthe (M.).

ترگنتس *ter-gentas*, qui est cassé, que l'on a pincé. سواتوداهن

یت یغ ترگنتس اداله دالم فارهن *suātu dāhan pohon seā ter-gentas adā-lah dālas ruh-ña*, portant dans son rameau d'olivier cassé (I.

[Jav. et Sund. 
Bat.  *gotas*, cou
franges d'un habit. Day.
Bis.  *gotas*, couper.]

کدک *gedāga* = کدک *dāga*.

کدابه *gedābah*, nom d'ur
ment dont les femmes se s
dans l'arrangement de leur
veux (Kl.).

کدیفغ *gedipung* = کدیفغ *tat*, les fesses (M.).

کدوڤغ *gadūpang* = کدوڤغ *tat*.

کدوبغ *gedūbang*, nom
arme, d'un glaive d'un
d'Achem.

کدغ *gedang* ou *godang*,
vaste. — **رومه** *rūmah* g
une grande maison. — **لن**
lan gedang, le grand c
— **تانه** *tānah gedang*, un
vaste. — **کبن یغ** *kebèn y*

ie plantation d'une grande

gedé. Sund. gedé. at. → godang.]

gōng et *godōng*, magasinerie, maison. دكاغن — *dagāng-an*, un magasin de marchandises. — *godōng senjāta*, arsenal.

godōng gelap, prison.
godōng batu, maison de pierre (itt.: maison en pierres).
دان بيراڤ كدغ كاين يڤ *dān a godōng kāin yang di-an*, un grand nombre de magasins d'étoffes furent ouverts.
مہراج روان مپورھکن (1).
امفت اورغ منتری فرکی کلور *maha-rāja rawā-iūruh-kan ampat orang pergi ka-luar-kan ia deri dālam godōng Maharaja Rawana* donna l'ordre à quatre officiers de pour aller retirer son fils prison de force (R.).
تولغلہ *tūlung-u ka-luar deri dālam ini*, aidez-moi à sortir de prison (B. 65).

اد سبوه كدغ يلقن توجه .
كوجهن ايت دقهنكن دغن

بوكن اير سوغي اتواير تلاك اتواير
هوجن اتواير امبن هك قنه سدرين
ada sa - buah gedōng bilik-ña tūjuh ka-tūjuh-ña itu dipenùh-kan dengan āyer tetāpi būkan āyer sūngay ātao āyer telāga ātao āyer hūjan ātao āyer embun hingga penùh sindirī-ña, il y a une maison à sept chambres; toutes les sept sont pleines d'eau; non d'eau de rivière, ni de puits, ni de pluie, ni de rosée: et d'elles-mêmes elles sont pleines.
كوجه لافس لاغت
سرت دغن اون ٢ *ka-tūjuh lāpis lāngit serta dengan āwan-āwan*, les sept cieux avec les nuages.

[Jav. *gedōng. Sund. gedōng. Mak. gudōng* et *gudang. Day. gudang.]*

كدبك *gedebùg*, jeter de dessus une hauteur en bas (Kl.).

كدبغ *gedebùng*, petit sac en coton pour le bétel (Kl.).

كناون *gunāwan* (S. गुणवान् *gunawān*), doné de bonnes qualités, vertueux.

[Jav. *gunawan*, surnom de Bibusanam, frère de Maharaja Rawana.]

کُناف *gunāpa*, v. کُن *gūna* et
اف *apa*.

کُند *genih*, les défenses d'un élé-
phant femelle (C.).

Ce mot vient prob. du S. गणि
gani, femelle d'éléphant.

کُنیتري *genitri*, nom d'un arbre
(*elæocarpus angustifolia*). Selon
Kl. une plante dont les graines
séchées servent à faire des ro-
saires, et sont aussi employées
en médecine.

[Jav. ꦒꦺꦤꦶꦠꦿꦶ *genitri*, nom d'un
petit fruit rond. ꦗꦺꦤꦶꦠꦿꦶ *jenitri*,
un fruit qui sert à faire des ro-
saires.]

کُنچو *ganxu*, croc, grapin, cro-
chet à une poulie: accroché, at-
tiré avec un crochet.

کُنچو *ber-ganxu*, qui a un
crochet, muni de crochets. کایو
امغت فرساکی یخ اد برکُنچو کچل
*kāyu ampat per-sāgi yang ada
ber-ganxu-ganxu kexil*, un mor-
ceau de bois carré auquel étaient
de petits crochets (Kl.).

مُکُنچو *meng-ganxu*, accro-
cher, attirer avec un crochet.

کُنچغ *ganxang*, prompt, alerte,
actif.

[Jav. et Sund. ꦒꦤꦂꦁ *ganxang*.]

کُنچغ *gunxang*, secoué, ébranlé,
agité: être secoué. ایر دالم لاوت

نَاد بکو سبب ای د کُنچغ اوله امبق
*āyer dālam lāut tiāda bakū
sebàb iā di-gunxang ūleh om-
bak*, l'eau ne gèle pas dans la
mer, parce qu'elle est agitée
par les vagues (Exer. 138).

د کُنچغ تیاد برکُرق *di-gunxang-
tiāda ber-gràk*, il l'ébranla,
mais sans le rompre (M.).

برکُنچغ *ber-gunxang*, qui s'a-
gite, qui s'ébranle; s'ébranler,
trembler. ماک فولو لکفورى فون
برکُنچغ آله سفرت اکن کارم رساک
*maka pūlaw langkapuri pūn
ber-gunxang-gunxang-lah se-
perti ākan kāram rasā-ña*, l'île
de Langkapuri s'ébranlait comme
si elle avait dû s'engloutir (K.
155). ادر یخ برکُنچغ اتوله اغن اداک
*udara yang ber-gunxang itū-lah
āyin adū-ña*, l'air qui s'agite,
c'est ce que l'on nomme le vent
(N. Phil. 67).

مُکُنچغ *meng-gunxang* ou
مُکُنچغ *mengunxang*, secouer,
ébranler, agiter. کفال — *meng-
gunxang kapāla*, branler la tête.

ترکُنچغ *ter-gunxang*, qui est
agitée, que l'on secoue. — داون یخ
dāun yang ter-gunxang, des
feuilles agitées.

g - gunxang-
jouer, faire
se. اڤيل داتخ
pa - bīla dā-
unxang-kan,
tiennent l'agi-

unxang, qui
e, qui fait
يڭ فڭڭڭ yang
ni, celui qui
re.

ixāng-an, qui
mble, qui est
برگي ber-gun-
, tout trembla

کنچا kunxang.
ang.]

e indien (can-
donne aussi
gue enivrante
feuilles et les
cette plante.
ستله ترماکنله

- mākan - lah
-pūn mābuk-
e pour avoir
préparé (M.).
ijé, nom d'un
s et les feuilles
ivrer. Sund.
ivre.)

کنج ganja, la partie d'un criss
qui reçoit ordinairement des
ornements; la garde d'un criss.
دانگراهی کرس کنج کراوڭ di-anu-
grāh-i krīs ganja kerāwang, il
fit présent d'un criss dont la
garde était ornée d'ouvrages
tressés (S. Mal. 155).

کنجل ganjal, cale, petit mor-
ceau de bois, de papier ou de
toute autre matière que l'on met
sous le pied d'un meuble pour
l'empêcher de remuer: et aussi
un linge ou un papier que l'on
met au bouchon d'une bouteille
pour la boucher plus hermé-
tiquement.

مڭکنجل merg-ganjal, assu-
jétir un meuble au moyen d'un
ganjal.

[Jav. et Sund. mēṁṁṁ gan-
jel.]

کنجل ganjil, impair.

[Jav. et Sund. mēṁṁṁ gan-
jil.]

کنجل ginjal, pour کرنجل kerin-
jal.

گوسق gonñoh, goñoh =
گوسق gonñoh, goñoh =
gōsoḥ.

گنیت *ganñut*, *gañut*, non suffisamment cuit dans l'intérieur, p. ex. des pommes de terre non assez cuites, ou de la chair non assez rôtie (KL).

گنیت *ganta*, grossier, impoli : furieux, enragé (Cr.).

گنیت *genta* (S. घण्टा *gaṇṭā*), cloche, sonnette, grelot. دغن سکل ببیئن درفد گنت دان مرغن *dengan segala buñi-buñi-an deri-pada genta dān merangun*, avec les instruments de musique, tels que cloches et tambours (R. 56). — مغرگن *meng-gràk-kan genta*, sonner la cloche. — علامه *genta alāmat*, cloche d'alarme.

برگنت *ber-genta*, qui a des sonnettes, garni de grelots. قترا *putrā me-mākey gelang ber-genta*, le jeune prince avait des bracelets garnis de sonnettes (S. Bid. 118).

[Jav. *ganm. genta*. Sund. *ganm. genta*. Bat. *gonta*. Mak. *garaganta*. Day. *ganta*.]

گنتال *gentāla*, rouler, tourner, (KL).

گنته *ganteh*, v. *anteh*.

گنتی *ganti*, remplacement de la place de : remplacé. اکا ایند داتس کرجان *āka: ayahnda di-ātas ka-ra* en remplacement de son père le gouvernement du r (R. 40). مپله اکن گنتی *pilih ākan ganti*, faire d'un successeur. راس — *rāsa*, nom d'une tarte à l'indra — *ganti'indrā*, non bouillie préparée avec du rine de riz, des œufs, du coco et de l'ananas.

برگنتی *ber-ganti*, qui remplace, qui succède, remplaçant.

نتی بولن هابس موسم برگنتی *hābis būlan ber-galan hābis mūsīm ber-gasim*, aux mois succèdent les mois, et aux saisons succèdent les autres saisons (M.).

برگنتی *ber-ganti-ganti* à tour, alternativement. *hendak dayang-dayang hendak manjat ber-ganti-ganti*, les jeunes filles essaieront alternativement de grimper.

مگنتی *meng-ganti*, changer. مبری فداک بنه لاین *allah suda bri padā-ku benih lān*

ibel, le Seigneur m'a
autre fils qui remplace
6).

م م م *merg - ganti - kan*,
r q. q., succéder à q. q.,
ای می گنتیکن ای *ia merg-*
in ayahnda sultān, il
le sultan son père (*Sul.*
ای دا قتلہ اکن می گنتیکن سن
-lah ākan merg-ganti-
la, ils pourront me suc-
172).

م م م *mem-per-ganti-kan*,
nger, faire succéder.
دی پر گنتیکن *di-per-ganti-*
allah āngin, Dieu fit
e vent (*B.* 101).

perg-ganti, celui qui
remplaçant, lieutenant.
اینه اور *inī - lah ōrang*
tī-ku, c'est lui qui est
enant (*H. D.* 99).

per-ganti-an, change-
placement, tour. کبلیله
اغکو کارن داتغله کفد
ah angkaw kārna dā-
a-pada per-ganti-an-
z - vous, car mon tour
(*Amir Hamza* 192).

at Sund. *ganti*.
gansi. Day.
g. *ganti*.]

گنتق *guntak*, bruit des noyaux
dans des fruits secs (*Kl.*).

گنتخ *gantang*, mesure de capa-
cité pour les choses sèches. Le
gantang n'est pas une mesure
fixe, il varie selon les lieux.
Selon J. Rigg, un *gantang* de riz
pèse le dixième d'un *pikul*; ce
serait à peu près douze livres.
D'après B. F. Matthes, il pèse-
rait, à Macassar, vingt *kati*, c'est-
à-dire le double. Tandis que l'au-
teur du „Dictionnaire dayak“ le
donne comme équivalent à cinq
kati seulement. Suivant le Père
J. F. de l'Incarnation, il est aux
Philippines la vingt-quatrième
partie d'un fanègue, c'est-à-dire
d'un peu plus de deux litres.
Dans le détroit de Malacca 800
gantangs font un *koyan*. بر قولہ ۲
ber - *pūloh-*
pūloh gantang permāta di-ham-
bur-kan-ña, il fit semer (distri-
buer au peuple) des dizaines de
gantangs de pierres précieuses
(*R.* 15).

[Sund. *gantang*. Bat.
gantang. Mak. *gantang*. Day. *gantang*. Bis. *gantang*.]

گنتخ *gantung*, pendu, suspendu :
être pendu. گنتغله انجغ ایت *gan-*

tung-lah anjing itu, pendez ce chien (litt. : soit par vous ce chien pendu). هارس دگنتخ دغن سسواتو یخ. *hārus di-gantung dengan sa-suātu yang brāt supāya sampey ka-bāwah*, il faut y suspendre quelque chose de lourd pour le faire enfoncer (M.). گنتخ لایر *gantung lāyar*, manœuvre sur un navire, hisser les voiles. C'est aussi le nom d'un droit, que l'on fait payer aux naufragés que l'on recueille, ainsi qu'aux passagers, comme indemnité de leur non-participation au service du navire. مك دقت كقدان گنتخ لایر *maka di-pinta ka-padā-ña gantung lāyar sa-tergah tūhil pada sa-ōrang*, et on leur fera payer le droit (nommé) *gantung lāyar*, un demi tail par personne (Cod. Mal. 400).

برگنتخ *ber-gantung*, pendant, dépendant, qui dépend. برگنتخ قد *ber-gantung pada orang*, se fier à q. q. فکرجاءن ایت برگنتخ *pe - karjā - an itu ber-gantung dengan segala manusia*, cette affaire dépend des hommes (M. R. 187). برگنتخ *ber-gantung deri rambut sa-halèy*, ne tenir qu'à un cheveu (H. Ab. 14).

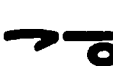
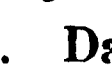
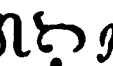
مگنتخ *mem-gantung*, pendre, suspendre. دلپتاله تفت مگنتخ *di - lihat - ñā - lah tempat mem-gantung orang*, il vit le lieu où l'on pendait (le lieu du gibet) (H. Ab. 110).

ترگنتخ *ter-gantung*, qui est pendu, suspendu. بشکی اورغ یخ *bangkey orang yang ter-gantung*, le cadavre d'un pendu.

مگنتخن *mem-gantung-kan*, faire pendre, suspendre q. ch. دگنتخنپاله دی *tetāpi di-gantung-kan-ñā-lah dīa*, mais il le fit pendre (B. 66).

گنتوغن *gantung-an*, ce à quoi l'on pend, gibet (R. V.).

برگنتوغن *ber-gantung-an*, qui est au gibet, la chose pendue. دلپن تشکورق براتس ۲ برگنتوغن *di-lihat-ña terkūrak be-rātus-rātus ber-gantung-an di bāwah rūmah*, il virent des centaines de crânes suspendus au bas de la maison (M.).

[Jav. et Sund. *gantung*. Bat.  *gantung*. Mak.  *géntung*. Day. *gantung*, le haut d'une maison; *bagantung*, pendre à q. ch. Tag.  *gantong*.]

هوجن بکو *genteng*, tuile. هوجن بکو *hūjan bakū*

lah tūrun di-ātas genteng, la grêle tombe sur les tuiles (r. 141). *genteng* — سلورن *an*, faitière, tuile creuse.

v. *gēndéng*. Sund. *génténg*.]

nting, mince, fluet, menu : est mince dans le milieu. دچمفردغن امس دان فیرق یخ *di-xampur dengan amàs pèrak yang di-genting hā-ālus*, mêlé avec de l'or et argent coupés très-menus (Ab. 383). *genting* — تانه *isthme*.

it. *gonting*. *ginteng*.]

entung, vase en terre usée pour mettre l'eau (Kl.).

nting, ciseaux, une paire de ciseaux; coupé avec des ciseaux, tondu. دگنتخباله اکن دی *nting-nā-lah ākan dia*, il a dit.

iv. سفرت گنتخ ماکن دهوجغ *ti gunting mākan di-g*, comme des ciseaux qui coupent du bout. Se dit de l'un auquel on ne pense mais qui tout doucement fait sa besogne.

مگنتخ *meng-gunting*, couper avec des ciseaux, tondre. ایفون تله سدهله فرکی مگنتخ بلبولو کاون *ia-pūn telàh sudah-lah pergi meng-gunting bulu-bulu kāwan domba-dombā-nā*, il était parti pour aller tondre ses brebis (B. 49).

مگنتخکن *meng-gunting-kan*, couper quelque chose avec des ciseaux, faire tondre. دگنتخکن *di-gunting-kan bulū-nā sampey hābis*, leur laine est complètement coupée (H. Nat. 44).

فگنتخ *peng-gunting*, celui qui coupe avec des ciseaux, tondeur. ای فرکیله کفد اورغ *ia pergi-lah ka-pada orang peng-gunting bulu kāwan domba-dombā-nā*, il alla voir ceux qui tondaient ses brebis (B. 62).

[Jav. et Sund. *gunting*. Mak. *gonxing*. Bug. *gonting*. Day. *gunting*. Tag. et Bis. *gonting*.]

گنتار *gentar*, v. گتر *getar*.

گنتور *guntur*, tonnerre, le bruit du tonnerre. دتيفکن نفیری سفرت *di-tiup-kan-nā nafiri*

کندن *ganden*, un gros maillet.

[Jav. ꦒꦤ꧀ꦢꦺꦤ꧀ *gandén.*]

کندفور *ganda - pūra*, nom d'une plante (*hibiscus abelmoschus*). Du S. गन्ध *ganda*, bonne odeur, et पुर *pura*, calice d'une fleur, *ganda-pura*, la fleur parfumée : l'*hibiscus abelmoschus* n'est effectivement autre que la *ketmie* ou la mauve odorante.

[Mak. گندپورا *ganda-pura.*]

کندم *gundum* (Pers.), blé, froment. — مپوکت *meñukat gundum*, mesurer le blé. — تیغ *te-pung gundum*, farine de blé. — روتی *rōti gundum*, du pain de froment. قد هرهای قنواين گندم *pada hari-hāri penuwēy-an gundum*, dans le temps de la moisson du froment (B. 46).

[Jav. ꦒꦸꦢꦸꦩ꧀ *gandum.*]

کندر *gandar*. — باتغ *bātang gandar*, l'axe sur lequel tourne une roue. تیغ — *gandar tīyang* (marine) vergue.

مغندر *meny-gandar*, porter avec un bâton sur l'épaule.

مغنداری *meny - gandār - i*, porter q. ch. sur l'épaule au moyen d'un bâton. مک دامل اوله *mek damil lah*, بکند اکن کایو لالو دگندرين کدو *bekend akan kayo lalo d'gandarin kado*

maka di-ambil ūleh baginda ākan kāyu lālu di-gandar-i-ña ka-dūa, alors le prince prit un bâton et les emporta tous les deux sur l'épaule (K. 100).

مغندارن *meny-gandār - an*, morceau de bois qui sert à porter q. ch. sur les épaules (Kl.).

کندر *gendir*, nom d'un instrument de musique, une sorte de petit گمبغ *gambang* (S. Mal. 159).

[Jav. گندیر *gendér.*]

کندری *gandarīya*, nom d'un arbre dont les fruits petits, verts et âcres se mangent confits dans le sel (Kl.).

کندروس *ganda-rūsa*, nom d'une plante médicinale (*justicia gandarussa*).

[Sund. گندروسا *gandarusa.*]

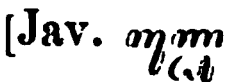
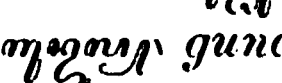

کندرغ *genderang*, sorte de tambour, ou de grosse caisse. فرغ — *genderang perang*, tambour de guerre. — ممالو *memālu genderang*, battre la caisse. گندرغ فرغ دفالو اورغله *genderang perang di-pālu ōrang-lah*, et on battit le tambour de guerre. گمغ کندرغ ترالو کمفیت بین *gumg kenderang tralo kemfīt bin*

genderang ter - lālu gempita buñū-ña, gong et tambour dont le bruit était extrêmement éclatant (*R. 5*). v. گندغ *genderang*.

[Bat.  *dinggerang*.]

گندل *gundul*, chauve, pelé: dépourvu de ses feuilles (d'un arbre): tête nue: terre nue. مك قد موسم ديعن سكل فوهن فون *maka pada mūsīm dīngin segala pōhon pūn samuā-ña gundul-lah*, pendant la saison froide, tous les arbres se trouvent dépouillés de leurs feuilles (*N. Phil. 41*).

برگندل *ber-gundul*, qui est chauve; qui a la tête nue. برگندلله *ber-gundul-lah kapalā-ña*, il avait la tête chauve. مك ای *maka ia sampey ka-malāka dergan ber-gundul*, il arriva à Malacca la tête nue (ayant perdu son chapeau) (*II. Ab. 75*).

[Jav.  *gundul*. Sund.  *gundul*. Mak.  *gondolo*. Day. *gundul*.]

گندسولی *gandasūli*, nom d'une plante (*hedychium coronarium*) dont les fleurs se portent dans les cheveux, et qui

donnent à connaître, lorsqu'une personne en envoie à son amant, qu'elle le soupçonne d'inconstance. مك دلارغ اوله بگند ماکي *maka di-lārang ūleh baginda memākey būga gandasūli*, et le prince défendit l'usage de la fleur du *gandasūli* (*S. Mal. 110*).

La physionomie de ce mot indique au premier abord une origine sanscr. Probablement de गन्ध *gandā*, odeur. La seconde partie n'est pas aussi claire; J. Rigg la fait passer pour le singalèse *sulima*, spirale.

[Sund.  *gandasoli*.]

گنڤ *genàp*, complet, entier, parfait, accompli. سر یبو *ge-nàp sa-rību*, un millier tout juste. — کورغ *kūrang genàp*, incomplet, defectueux. گنڤ اتو *genàp ātaur ganjil*, pair ou impair. توهن الله اد سمبرن گنڤ *tūhan allah ada sempurna genàp*, Dieu est souverainement parfait (*P. M.*). گنڤله دو بولن *genàp-lah dūa būlan*, deux mois étaient accomplis.

سگنڤ *sa-genàp*, tout entier, complètement, entièrement. — هاری *sa-genàp hārī*, toute la journée. نگرې *sa-genàp nagrī*, la ville entière. گنڤله *pada sa-genàp porkāra*,

dans tous les points, sous tous les rapports (P. M.).

مغنتھ *meng-genàp*, accomplir.

مغنتھائی *meng-genāp-i*, mettre le complément à, achever, compléter. اکو برموهن کبالی اکن *āku ber-mū-hun kombāli ākan meng-genāp-i per-tapā-an-ku*, je demande à retourner pour compléter le temps de ma pénitence (R. 160).

مغنتھکن *meng-genàp-kan*, rendre complet, rendre parfait.

[Jav. *genep*. Sund. *genap*. Bat. *gonop*. Mak. *gana*. Day. *genep*. Tag. *ganap*, complément.]

شکل *genāl*, mettre la main à la poignée d'un glaive d'une manière menaçante (Cr.).

گفا *gap-gap*, haleter, être essoufflé: battement de cœur causé par la fatigue ou par la maladie (Kl.).

[Sund. *gap*, happer.]

گفور *gapūra* (S. *gōpura*), porte principale, grande porte.

[Kw. *gapura*, porte du palais].

گفق *gepùk*, grenier (Cr.). v. *kepùk* et *kebàn*.

گفق *gepùk*, replet, corpulent. v. *gumùk*.

[Sund. *gepok*, deux choses, p. ex. deux corbeilles, mises ensemble pour faire un seul paquet.]

گفق *gepùk-gepùk*, sorte de petits gâteaux (Kl.).

گبخ *gebang*, nom d'un arbre dont les feuilles servent à faire une toile grossière nommée *kādut*. Le *gebang* paraît être de la famille des palmiers.

[Sund. *gebang*, nom d'un palmier.]

گبر *gebār*. — کاین *kāin gebār*, étoffe de coton teinte en carreaux. /

گم *gema*, écho.

برگم *ber-gema*, retentissant: répercuter le son (Kl.).

گمال *gemāla* = جمال *jemāla*, le sommet de la tête.

گمی *gemī*, nom d'un poisson dont les arêtes sont employées en médecine.

شمیلخ *gemilang*, v. گیلخ *gilang*.

شمیلف *gemilap*, v. گیلپ *gilap*.

شموتی *gemūti*, les filaments noirs du palmier (Kl.).

شموره *gumūruh*, v. گوره *gūruh*.

شمولق *gemūluk* = گملغش *gemelungur*.

شمق *gumūk* et *gemūk*, gras, gros, dodu, corpulent. — اورغ *ōrang gumūk*, un homme corpulent. — منجادی *men-jādi gumūk*, engraisser, s'engraisser. — تانه *tānah gumūk*, une terre fertile.

کشموکن *ka-gumūk-an*, embonpoint, graisse. کشموکن اکن *ka-gumūk-an-ñā ākan men-jādi kūrus*, son embonpoint se changera en maigreur (M.). مک دبری الله کران *maka di-brī allah kīrā-ñā padā-mu ka-gumūk-an tānah*, que Dieu vous accorde la graisse de la terre (B. 41).

[Jav. *ḡḡḡḡḡḡ gumuk*, monticule. Mak. *ḡḡḡḡḡḡ xomo*, gras.]

گمتار *gumetār*, v. گتر *getār*.

گمن *gemàn*, dégoûtant. v. گلی *gelī*.

گمنچی *gemunxi*, v. گچی *gūxi*.

گمنتام *gementam*, le bruit que font les pas de beaucoup de gens qui marchent (Cr.). v. le suivant.

گمنتام *gemintam*, bruit retentissant, explosion, p. ex. d'un canon (Cr.). v. le précédent.

گمنتار *gumentar*, v. گتر *getār*.

گمپا *gumpā*, v. گمفه *gumpah*.

گمفه *gumpah*, tremblement (de terre). On dit ordinairement گمفه بومی *gumpah būmi*, tremblement de terre. مک بومی فون *maka būmi pūn ber-grāk-lah seperti gumpah*, la terre fut ébranlée comme s'il y avait eu un tremblement de terre (R. 156). مک جدیله گمفه *maka jadī-lah gumpah būmi*, et il se fit un tremblement de terre (N. 415). بومی فون گمفه *būmi pūn gumpah-lah*, et la terre trembla (N. 53).

برگمفه *ber-gumpah*, qui tremble, tremblant. بومی برگمفه *bū-ber-gumpah*.

r-gumpah-lah, la terre
(M.).

rouve aussi *gumpā* et
empa. منجادی بسرله کثيف
men-jādi besār-lah gumpa
le ciel trembla (Mir.
O).

gempita (S. कम्पित
a, tremblement), éclatant,
bruyant. ترلاو کثيف بين
gempita būn-ña, le
était très-éclatant (R.
gegāp gempita,
confus, vacarme, tumulte.
gegāp کثيف کثيف دا
dālam nagrī, une sé-
ans la ville (M.).

umpita, tout-à-fait obs-

mpang, simple, aisé,
- *ānak gampang*, un
âtard.

مغک *meng - gampang*-
idre facile. فکرجان
mpang - kan pe - karjā-
re un travail facile, al-
e charge.

gampāng - an, chiose
, ce qui est aisé.

et Sund. *men-gam-*
y. *gompang*.)

كثيف *gumpat* = امث *umpat*.

كثيف *gampar*, rumeur, tumulte,
émeute: être en tumulte, être en
émoi. اگر جاغن جادی کثيف دانتار
āgar jāngan jādi gampar
di-antāra kaum, de peur qu'il
n'y ait quelque tumulte parmi le
peuple (N. 47). کلو منجادی کثيف
kalaw-kalaw men-jādi gampar,
s'il survient une émeute (M.).
دان اورغ نگرى فون کثيف
dān ōrang-ōrang nagrī pūn gampar-
lah, et les gens du pays étaient
en émoi (H. Ab. 42).

مغک *meng-gampar-kan*,
crier contre q. q., l'exciter à
faire du tumulte, causer une
émeute.

[Day. *gampar*.]

كثيف *gempul*.

ترکثيف *ter - gempul*, enflé,
gros.

[Jav. *gempol*.]

كثيف *gumpal*, morceau, masse,
motte, peloton (de fil), grumeau
(de q. ch. caillé). سگثيف داگخ لبو
sa-gumpal dāging lembu, un
morceau de viande de bœuf (R.
95). باتو اتوتانه سگثيف
bātu ātaw tānah sa-gumpal, une pierre ou
une motte de terre (M.).

گمپال *gumpal - gumpal*, tout ramassé, tout gros. توبهين گمپال *tūbuh-ña gumpal-gumpal*, son corps était tout ramassé (*H. Ab.* 103).

برگمپال *ber-gumpal*, qui se met en masse, en grumeau, en pelote.

On trouve aussi کمپال *kumpal*.

[Jav. *gempal*. Bat. *humpal*, mettre du fil en pelote. Day. *gumpal*.]

گمبالا *gombāla* (S. गोपाल *gō-pāla*), pâtre, berger, pasteur. دغن کاونن — *gombāla degan kāwan-ña*, un berger avec son troupeau. کبڠ — *gombāla kambing*, un chevrier. انت — *gombāla onta*, chamelier. موکم — *gombāla mūkim*, le pasteur d'une paroisse. يڠ راج ايت گمبال مانسی *yang rāja itu gombāla mānusīa namā-ña*, les rois sont appelés les pasteurs des peuples (*M. R.* 60). — کايو *kāyu gombāla*, une belle espèce de bois de couleur jaune.

مغکبالاکن *meng-gombalā-kan*, faire paître un troupeau, gouverner une paroisse. اکو ماو کمالی *āku māu kombālī*

مغکبالاکن کاون کبڠ دمبام *māu kombālī meng-gombalā-kan kāwan kambing dombā-mu*, je veux bien de nouveau faire

paître vos troupeaux (*B.* 47). دو اورڠ مغکبالاکن سکلین بناثڠ *dūa ōrang meng-gombalā-kan sa-kalī-an binātang itu*, deux personnes avaient soin de tous ces animaux (*H. Ab.* 74).

مغکبالاکن *meng-gombalā-kan*, action de faire paître. — تمڠت *tampat meng-gombalā-kan*, lieu de pâturage. نداله تمڠت مغکبالاکن *tiadā-lah tempat meng-gombalā-kan ākan kambing domba-domba*, il n'y a pas de place où l'on puisse faire paître les brebis (*B.* 79).

گمبه *gambuh*, une sorte de danse.

[Jav. *gambuh*. Mak. *gambo*.]

گمبیرا *gambīra* (S. गम्भीर *gam-bhīra*, profond), courage, ardeur, feu. — ممبری *mem-brī gambira*, donner du courage. فدراج گمبیر *pada rāja gambira itu*, pour les rois qui ont de l'ardeur (*M. R.* 227). داڠله دغن گمبران *dātang-lah degan gambirā-ña*, ils s'avancèrent courageusement (*M.*).

برگمبیرا *ber-gambīra*, qui se donne un air fier (*M.*).

[Kw. *gambira*, joie, gaieté, vivacité.]

mbak, touffe de cheveux
sur une tête rasée.

᳚᳚᳚᳚᳚᳚ *gombak*. Bat.
᳚᳚᳚᳚᳚ *jumbak*, la crinière
d'un cheval.]

mbang, nom d'un instrument
de musique qui consiste en
un tube en bois au-dessus de
lequel sont placées, au moyen
de cordes, des barres en bois.
᳚᳚᳚᳚᳚᳚ *ada yang memālū*
ng, quelques-uns frappent
l'instrument de musique
à *gambang* (*H. Ab.* 273).
Jav. et Sund. ᳚᳚᳚᳚᳚ *gambang*.
gambang.]

mbung, la crinière d'un
cheval.

embung, enflé, gonflé,
rempli de vent ou d'eau:
le ventre.

᳚᳚᳚᳚᳚᳚ *gelembūng-an*, ordu-
re le jabot d'un oiseau (*Kl.*).

᳚᳚᳚᳚᳚᳚ *gembong*, donner
à manger en grande quantité. Bat.
᳚᳚᳚᳚᳚ *gombung*.]

mbang, nom d'un vase
destiné pour mettre l'eau.
Jav. ᳚᳚᳚᳚᳚ *gumbang*.]

ambut, une colonne de
marbre (*Cr.*).

gembut, boîte à bétel,
ordinairement en or et à l'usage
des princes.

[Bat. ᳚᳚᳚᳚᳚᳚ *gombut*.]

gambar, tableau, image,
représentation, portrait. سڤرت
᳚᳚᳚᳚᳚᳚ *seperti gambar yang bahāru di-tūlis*
rupā - ña, comme un tableau
nouvellement peint (*M.*). دمكنله
᳚᳚᳚᳚᳚᳚ *demikian-lah rūpa*
gambar-ña, telle est son image
(*H. Ab.* 28). كسبر تبل اد تر ديري
gambar timbul ada ter-dāri,
portraits en relief, les person-
nages étant debout (*H. Ab.* 57).

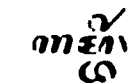

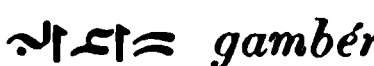
مڭكبر *meng-gambar*, repré-
senter, peindre un tableau.

تر كسبر *ter - gambar*, qui est
peint, qui est représenté.
تر كسبر له انك ايت دمتاك
ter-gambar-gambar-lah ānak - ku
itu di-matā - ku, mon enfant
était continuellement représenté
à mes yeux (*II. Ab.* 396).

كسبارن *gambār - an*, ce qui est
peint, représentation, portrait.
— سڤرت ددالم
seperti di-dālam
gambār - an, comme peint dans
un tableau (*M.*).

[Jav. et Sund. ᳚᳚᳚᳚᳚ *gambar*.
Day. gambar.]


گمبر gambir, nom d'une plante (*nauclea gambir*). On extrait des feuilles de cette plante, par décoction, une substance que l'on nomme aussi *gambir*. ou *getah gambir*, dont on forme ensuite de petites tablettes que l'on mâche avec le bétel; mais elle se vend en grande quantité dans le commerce, et est employée dans la tannerie. **بیخ اد یانگ ادا بر-کبون gambir**, ceux qui avaient des plantations de *gambir* (H. Ab. 283). **بوغ گمبر būnga gambir**, nom d'une fleur (*jasminum grandiflorum*).

[Jav. et Sund.  *gambir*. Bat.  *gambir*. Mak.  *gambéré*. Day. *gambir*.]

گمبر gembur, léger, non compact (Kl.).

گمبر gumbar, la moelle du palmier (P. Dew.).

گمبر gembol, un nœud à un arbre, une excroissance: une hûche.

[Jav.  *gembol*, bois ondé, veiné.]

گمبر gembol, lieux d'aisance à bord des navires (Kl.).

گمبر gambas, nom d'une plante (*bryonia cordifolia*). = **کتول ketōla**.


[Jav.  *gambas*.]

گمبر gemèn, incohérent (C.r.).

گمبر gamàr (Pers. **کامران kāmran**), content, satisfait, joyeux; être content. **ای گمر ملیت انکند بکند** *ia gamàr me-līhat anakanda baginda ber-tambah-tambah*, ils étaient satisfaits en voyant leurs enfants croître (R. 28). **ای دغن گمر فوئخ کرومن** *ia dergan gamàr-ña pūlang karūmah-ña*, il s'en retourna chez lui, tout joyeux (M. R. 169).

برگمر ber-gamàr, qui se réjouit, qui est satisfait. **مک برگمرله** *maka ber-gamàr-lah māsiṅ - māsiṅ*, et chacun se livra à la joie (H. D. 125).

مغمکاری meng-gamār-i, être content ou satisfait de quelque chose, avoir quelque chose pour agréable. **بیخ دگماری اوله سکل** *yang di-gamār-i ūleh segala isi nāgri*, celui que toute la population du pays avait pour agréable (H. Ab. 359) (S. Bid. 69).

کگمارن ka-gamār-an, contentement, joie, bon plaisir 

plaisir. ماسخ ۲ فد كمارنى
māsing pada ka-gamār-
 , chacun selon son bon
 (M.). كمارن اورغ ملاك
a-gamār-an ōrang malā-
can, ce que les gens de
 mangent avec plaisir
 (L. 180).

gemerixik, v. رچق

gemerexik, v. رچق

mertak, gemratak,
 r, faire du bruit, s'entre-
 كمرق سكل سنجتان
ik segala senjatā -ña,
 rmes s'entrechoquaient
 uit (M.).

gemerexik, v. رچق

gemerinxing, bruit
 vacarme. دان كمرنجع بوي
 دān سكل سنجات جوك
xing būñi segala senjāta
-dengār-an, et on n'en-
 que le bruit confus des
 (S. Mal. 19). جنترا —
xing jantrā, le bruit
 es d'une voiture qui
 ; (M.). On dit: *gemer-*
gemerexum, toutes
 e bruit confus.

[Jav. *gumrén-jéng*, bruit (comme celui de la pluie).]

كلفت *gemirlap*, v. sous كمرلف
gīlap.

كمل *gemāl*, lié, liés ensemble.

بركمل *ber-gemāl*, qui est lié:
 p. ex. des épis (Kl.).

كملتق *gemelātak*, v. كملتق
gemelūtuk.

كملتق *gemelūgut*, v. كملتق
gemelūtuk.

كملتق *gemelūtuk*, trembler,
 frémir. دان كملتق دگون *dān*
gemelūtuk dagū-ña, et leur men-
 ton tremble, leurs dents se
 choquent (Exer. 153).

On trouve aussi كملتق *gemel-*
ātak, et كملتق *gemelūgut*, v.
 كملتق *gelegūt*.

كملتق *gemelegūt*, trembler,
 v. كملتق *gelegūt*.

كملتق *gemelungurg*, être
 agité (de l'eau) (Cr.).

كملتق *gemeletak* = كملتق *ge-*
melūtuk.

شمس *gemàs*, envieux, méchant.

[Jav. et Sund. *ḡmēs* *gemes*, irrité, furieux. Bat. *ḡmos*.]

شمستو *gamestu*, nom d'un ver rouge qui se trouve dans la mer (Kl.).

شمس کرایخ *gerāyang*, tâté, palpé, touché.

شمس کرایخ *meng-gerāyang*, tâter, palper, gratter dans les cheveux. سهرهاری شمکرایخ رمت دان مندس *sa-hari-hāri meng-gerāyang rambut dān menindis tūma*, tous les jours fouiller dans les cheveux et tuer les poux (Kl.).

[Jav. *ḡmān* *grayang*.]

شمس کراوت *gerāwat*.

شمس کراوت *meng-gerāwat*, abandonner au destin (Kl.).

شمس کراکی *garāgey*, crochet pour prendre les alligators (Cr.).

شمس کراکو *gerāgaw*, se remuer, frétiler, se débattre sur la terre (Kl.).

شمس کراغن *garāng - an*, v. کراغن *garang*.

شمس کرای *gerādī*, treillage, grillage.

کلیخ تمفت ایت دبوبن کرای *dān ber-kutiling tampat i būbuh - ña gerādī*, et il en ce lieu d'un grillage (Kl.).

شمس کرامه *gurāmeḥ*, et aussi *gurāmi*, nom d'un poisson gourame, du genre *osphro*

D'après J. Rigg, ce mot vi du Jav. *ḡrami*, comme sens de *ikan gurāmi* serait de poisson qui est dans le cor. Le gourame est effectivement, les poissons d'eau douce, cela paraît avoir le plus de chance considéré comme objet de commerce à cause de sa qualité supérieure. Jav. son nom est *ḡrami* Sund. *ḡrami*.

شمس کرامی *gurāmi*, v. کرامه *gurāmeḥ*.

شمس کره *gerəḥ*, v. کره *gerùḥ*.

شمس کره *geròḥ*, ronflant, qui : *meng-geròḥ*, ronfler.

[Jav. *ḡro* *gero* Sund. *ḡro* *gero*, mugir.

شمس کره *gerùḥ*, destin, malheur, infortune. *Gerùḥ gerəḥ*, toutes sortes de malheurs.

شمس گرهان *grahāna* (S. *grahāna*), éclipse. - متهاری

mata - hāri, éclipse de
بولن — *grahāna būlan*,
éclipse de lune. — سمیخ *sem-*
ing grahāna, prière à l'oc-
casion d'une éclipse. اخیل بولن
ملندغکن متہاری درقد فعلہا
apa-bīla būlan
indung - kan mata - hāri
rada peng - lihāt - an kīta
zhāna mata-hāri, lorsque
le soleil se cache à notre
vue (est là une éclipse de so-
l. *Phil.* 28).

[*ḡraḡana* *grahana*.]

garham, dent mâchelière:
دغن تولخ گرهم کلدی
tūlang garham kaldey,
une mâchoire d'âne (*II.*
56).

garhām-an, mâchoire.

[*ḡraḡam* *bahem*. Bat.
barham.]

garèy, lit, couche ordinaire-
sur un endroit élevé de
plusieurs degrés. داتس گری امس
garèy amàs, sur un lit
(*S. Bid.* 8). تندقله درین
tunduk - lah dirī-
da hūlu garèy, il se
tend vers le chevet de son lit
(*S. Bid.* 8).

geriyak, expectorer du
phlegme; (= *keruwīyak*,
Pij.).

garīgik, vase à eau en
bambou (*ōrang hūlu. Kl.*).

grīgi, v. sous *gīgi*.

gerīgīs, rude au tou-
cher.

meng - gerīgīs, se
présenter rude, se faire sentir
rude au toucher. (Plus fin que
gerūtu. Kl.).

grēja (Port. *igreja*), église.
دکمنچق بوکت اتوله گریج
di-ka-
munxak būkit itū-lah grēja, au
sommet de cette montagne il y
avait une église (*II. Ab.* 56).

[Sund. *ḡraḡja*. Mak.
garēja.]

gurīta (S. *गृहीता* *gre-*
hītā, preneur), qui est muni de
bras, d'appendices contractiles,
ou de racines fibreuses. — ایکن
ikan gurīta, la sèche. — جارق
jāraḡ gurīta (*ricinus speciosus*
M.).

gerisik, bruit qui se
produit en secouant une feuille
de papier, de métal, une étoffe

de soie etc. — *prāda gerī-sik*, clinquant.

mem-gerīsik, produire le bruit nommé *gerīsik*.

gerūgut, qui a des nodosités, noueux (*Kl.*). v. *kerūkut*.

gerūtu, rude, raboteux, âpre, inégal, grossier.

mem-gerūtu, agir rudement, avoir des inégalités.

garūda (S. गारुड *garuda*), nom de l'oiseau de Vishnu, oiseau fabuleux, griffon. *garūda ālah ūleh ūlar* (Garuda vaincu par le serpent), l'heure du jour où l'ombre a sept palmes de la main de long (*Kl.*).

[Jav. *garūda*. Sund. *garuda*. Mak. *garuda*.]

gerūning, nom d'une sorte de caméléon.

gerōbok, armoire, coffre.

[Jav. *grobog*, un gros coffre.]

gerūmit, lambiné.

mem-gerūmit, lambiner, vétiller, ne pas avancer (dans un travail) (*Kl.*).

gerāk, grāk, mouvement: en mouvement, en action. *gerāk dān dām*, le mouvement et le repos.

ber-grāk, qui se remue, qui est en action: se mouvoir, s'ébranler, bouger. *ia tiāda ber-grāk deri tampat-ña*, il ne bougea pas de sa place (*R.* 69). *ber-grāk ānak dālam prūt-ña*, l'enfant se remue dans son sein. *seperti būmi pūn ākan ber-grāk rasā-ña*, on eut dit que la terre allait s'écrouler (*M.*).

mem-gerāk, mouvoir, remuer.





ter-grāk, mu, mis en mouvement. *hāti* — *ter-grāk hāti*, mu de cœur, ému.

mem-grāk-kan, faire remuer, mettre en mouvement, secouer, mouvoir. *sateluh sudah me-lihat nujūm-ña samuā-ña mem-grāk-kan kapalā-ña*, après avoir examiné l'horoscope, ils secouèrent tous la tête (*Kl.* 16). *ia-pūn mem-grāk-kan bāla-tantarā-ña*, il mit son armée en mouvement (*Kl.* 124). *dān*


گرغ

scié. **مغکریکی سفت گرگاجی** *meny-grīgi seperti garagāji*, denteler comme une scie (*Exer.* 112). **گرگاجی کاسر دو تاغن کرج** *garagāji kūsar dūa tūgan karja*, une forte scie, une scie de scieur de long. — **پاڻن** *pāpan garagāji*, une planche sciée (*M.*).

مغکریکی *meny - garagāji*, scier.

[Jav.  *graji*. Sund.  *gergaji*. Bat.  *garagaji*. Mak.  *garagaji*.]

گرگاسی *gargāsi* (S. कर्कश *karkāṣa*, cruel), nom d'un mauvais génie (*II. Ab.* 144).

[Jav.  *gargasi*, nom d'un grand oiseau inconnu.]

درگهایو *gergahāyu* = **گرگهایو** *dergahāyu*.

گرگف *geregāp*, sorte de singe (*Kl.*).

گراغن *garāng*, ord. **گراغن** *garāng-an*, je vous prie, dites moi! puisse-t-il être! peut-être, quelquefois. **اڻق سیاڻ گراغن این** *ānaḥ siāpa garāng-an īni*, à qui, je vous prie, est cet enfant? **گوسر** *gūsar garāng-an adinda īni*, ma bien aimée

گرق

اڻڪو تڻاڻا گړڪ-ڪان اڻڪاو ڊري-پاڊا ڪا-راجا-ان-مو, je ne vous détrônerai pas (*R.* 156). **ڪواس يڻ مغرڪن ڪشه** *kuāsa yang meny-grāk-kan ka-tengah*, la force centripète (*N. Phil.* 208).

[Bat.  *gorak*. Day. *gurak*.]

گر *gerūk*, ros, échelle de tisserand (*Kl.*).

Prov. **سفت گرق دغن سسر** *seperti gerūk dengan sīsir*, comme le ros d'un tisserand avec son châssis. Se dit de deux personnes qui sont tellement liées, qu'elles ne peuvent pas se passer l'une de l'autre.

گرا *gurg* (Pers. *gurk*), loup. **اڻيل گرڪ ايت داڻخ دالم سڪل** *apa-bīla gurg itu dātang dālam segala domba*, lorsque le loup arrivait au milieu des brebis (*M. R.* 126). **اورغ اڻاهن** *melihat gurg dātang dān meninggal-kan domba-domba*, le mercenaire voit le loup venir; et il abandonne les brebis (*N.* 170).

گرگاج *garagāji* (S. कर्कच *krakāṣa*), une scie: scié, être

serait-elle fâchée? *antah apa garāṅ-an isī-
ña*, qui sait ce que cela contient!
jikulaw garāṅ-an, ô si! ô que! *weh
ka-māna garāṅ-an*, hélas! en
quel endroit! v. *gāraṅ*.

gerāṅ, nom d'une espèce
de poudre noire faite avec l'é-
corce du coco brûlée, et dont on
se sert pour noircir les dents.

geriṅ, maladie, douleur:
malade, être malade. *مک سلطان
maka
sultān pūn geriṅ-lah ada lima
anām hāri*, or le sultan fut ma-
lade cinq ou six jours (*H. Ab.*
382). *مک سلطان فون گرغله
maka
sultān pūn geriṅ-lah*, alors le
sultan tomba malade (*S. Mal.*
223).

[Jav. et Sund. *ḡḡḡ geriṅ*.]

geranggaw, donner des
coups de patte ou de griffe pour
attaquer ou pour se défendre
(Cr.).

geranggāṅ, sorte de
martre, la mangouste, l'ich-
neumon.

gerunggang, creux, ca-
vité, excavation. — *لاوت یخ
lāut*

yang gerunggang, une mer hou-
leuse.

gerengserṅ, poêlon en
cuivre qui sert à cuire des
sauces, des gâteaux, des confi-
tures etc.

geringsiṅ, nom d'une
éttoffe de toile; batiste. *دکناکن
di-kenā-kan lumpin
geringsiṅ*, enveloppé de langes
en batiste (*S. Bid.* 5).

[Jav. *ḡḡḡ gringsiṅ*.]

gerexòk, agacer, vexer
(Cr. Batav.).

geràt, grincer les dents.

gerāt-an, grincement
des dents. *کیکی
gerāt-an ḡḡḡ*,
action de grincer les dents (lors-
qu'on est en colère) (*M.*).

v. *keràt*.

gerùt-gerùt, nom d'un
poisson (*Kl.*).

gartuk, épousseté.

meng-gartuk, épous-
seter (Cr.).

gertak, frappé, heurté:
aiguillonné, piqué, poussé, me-
nacé. *جکلود کرتق دان دفوکل
jika-*

کرتخ

laue di-gertak dān di-pūkul, s'il est menacé et frappé (II. Ab. 21).

meng-gertak, frapper du pied contre terre, heurter, aiguillonner, donner de l'éperon : menacer. کیتی — *meng-gertak gīgi*, grincer les dents (Cr.).

meng-gertak-kan, frapper quelqu'un, éperonner un cheval, menacer quelqu'un. اندرا فون مگرتکن کدات *indrā pūn meng-gertak-kan kudā-ña*, Indra piqua son cheval (M.).

pem-gertak, qui pique ou sert à piquer, un aiguillon, un éperon.

On trouve aussi کرتق *kertak*.

[Jav. *gertak*, se montrer fâché. Sund. *gertak*, menacer.]

gertang, nom d'un très-gros poisson de mer (Kl.).

gurdī, foret, perçoir, vilebrequin.

[Mak. *gorodī*.]

gurdan (Esp. *gordo*, gros), une gourde, une piastre. — رینگیت *ringgit gurdan*, piastre d'Espagne; avec l'image du roi (Kl.).

گردد

gerdum, retentissement, qui se fait lorsque q. ch. de lourd tombe (Kl.).

gerun, crainte, peur.

gerunjam, ficher ou enfoncer un morceau de bois dans la terre avec les mains (Kl.).

gerantang, effrayer, terrifier (Cr.).

gerinting = کریتخ *krēting*.

gurinda, pierre à aiguiser.

[Jav. et Sund. *gurinda*. Mak. *gurinda*. Day. *garinda*.]

gerendang - geren-dang, parler entre les dents, marmotter (Cr. Batur.).

gurindam, sorte de proverbe, sentence, épigraphe, énigme, dialogue. قد فسر بهان *pada fasar bahāna gurindam*, pour expliquer le sens de l'épigraphe (K. 88).

ber-gurindam, qui parle par sentences, qui converse. اد یغ سمرت اورغ برگردم *ada yang seperti orang ber-gurindam*, il y en avait qui faisaient entendre

un bruit comme celui de personnes qui conversent (*S. Mal.* 283).

كرف *gerap*, empoigner, saisir (*Cr.*).

كربغ *garbang*, grande porte, entrée d'une forteresse, d'un palais, porte cochère. **مغاب ای** *meng-āpa ia menunjuk-kan perkasā-ña di-pintu garbang-ku*, pourquoi vient-il faire parade de sa force à la porte de ma forteresse ? (*R.* 106). **مک ای تان کفد قشولو** *maka ia tāña ka-pada pangulu pintu garbang*, il questionna le portier à l'entrée du palais (*M.*). **سکل قشو کربغ** *segala pintu garbang nāraka tiāda ākan ber-ka-lebēh-an atas-ña*, les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle (*N.* 28).

[Bat.  *har-bangan*.]

كربغ *gerebang*, mêlé, en désordre (des cheveux) (*Kl.*).

مغكربغ *meng-gerebang*, mettre en désordre. **دان رمبتن مغكربغ** *dān rambut-ña meng-gerebang denyan rūtap - ña*, mettait ses cheveux en désordre en se lamentant (*S. Mal.*).

تر كربغ ٢ *ter-gerebang-gerebang*, qui est mis en désordre, mêlé.

كرم *geram*, chaud, emporté, colère. **مک کرمه راج** *maka geram-lah rāja*, alors le roi se mit en colère (*H. D.* 78). **سبغ** — **سبغ** *singa yang geram*, un lion courroucé.

مغكرم *meng-geram*, s'échauffer, se mettre en colère, gronder, grogner.


كرم *geram*, la carcasse ou la charpente d'une maison. (*Prob. du Holl. graamte.*)

كرس *geras*. **ككرس** *gegeras*, vorace, glouton, goulou (*Cr.*).

كرس *gerus*, éclatant, brillant, lisse (surtout des étoffes).

مغكرس *meng-gerus*, donner de l'éclat, rendre lisse, repasser.

On trouve aussi **گارس** *gārus*.

[Jav. et Sund.  *gerus*. Day. *gurus*.]

كرسق *gersik* = **كرسق** *kersik*, gravier sur le rivage, rivage.

[Jav.  *gisik*.]

كل ٢ *gal-gal*, empressé, précipité. — **اورغ** *orang gal-gal*, un

homme qui fait tout à la hâte
(Kl.).

ثلاڭ *gelāga*, pour كلكق *gele-
gàk*.

ثلاڭر *gelāgar* = كلكر *gelegàr*,
solives.

ثلاتق *gelātaḳ*, babillard, ver-
beux.

ثلادق *gelādaḳ*, pont d'un
navire, plancher au-dessus d'un
étage.

[Sund. *mamam galadag*.]

ثلادر *gelādir* = كلدر *gelidir*.

ثلان *gulāna* (S. ग्लान *glāna*,
fatigué), troublé, offensé, at-
tristé. (On trouve assez ordinaire-
ment ce mot joint à كنده *gundah*,
anxieux). سوداگر لاڭي كنده گلان
sūdāgar lāgi gundah gulānu,
le marchand demeurerait très-
chagrin (S. Bid. 36). كنده گلان
gundah gulāna tiāda ber-katahū-an, anxieux et
troublé à l'extrême (S. Bid. 72).

On trouve aussi ce mot écrit
گولان *gūlāna*.

[Kw. *glana*, gâté.]

ثلاڤر *gelāpar* = كلفر *gelepàr*.

ثلابر *gelābur*, tombé dans
l'eau.

مغثلابر *merg-gelābur*, tomber
ou se précipiter dans l'eau (Kl.).

ثله *gelùh*, et كلق *gelùḳ*, argile,
terre argileuse (Kl.).

ثلي *gelī*, avoir en aversion, avoir
en horreur, être dégoûté. گمن —
gelī gemàn, dégoûtant: détour-
ner le nez de q. ch.

ككليڻ *ka-gelī-an*, qui est en
aversion, que l'on a en horreur:
aversion, dégoût. گبال كبغ
دمب ۲ اياله ككليڻ بڭ سكل اورغ
*gombāla kambing domba-
domba iā-lah ka-gelī-an bagi
segala ōrang meşirī*, les pasteurs
de brebis sont en horreur aux
Égyptiens (B. 78).

[Jav. *gela*. Sund. *gila*.]

ثلي *gilī*, chatouiller.

On trouve aussi گيلي *gīli*.

[Mak. *gélé*. Tag. *kiliti* et *kilikiti*. Bis. *gilok*.]

ثليوڭ *gelēwang*, pour كليوڭ *ke-
lēwang*.

ثليك *golēga* (S. गोलक *golaka*,
petite boule, globule), bézoard,

pierre de bézoard. دسورهن منت
 اوبت مک د برین اوله مهریسی
di-sūruh-ña minta
ōbat maka di-brī-ña ūleh
maharīsi dūa hīji golēga, il
 envoya demander une médecine
 alors Maharisi lui fit
 remettre deux pierres de bézoard
 (R. 169). کلیک ساتو برتن امفت
golēga sātu
brāt-ña ampat amūs bungkal
sāk, une pierre de bézoard,
 pesant quatre maces, poids de
 Siak (M.).

کلیکی *gelīgi*, v. sous گیکي *gīgi*.

کلیکن *geligin*, nom que l'on
 donne à huit morceaux de bois,
 qui dans le métier d'un tisserand
 courent à travers, c'est-à-dire de
 droite à gauche (Kl.).

کلیت *gulita*, obscur, ténébreux,
 lugubre: ténèbres, obscurité.
 یغ امت کلم — *gulita yarg āmat*
klām, un épais brouillard. مالم
 — *mālum yarg gulita*, une
 nuit obscure. کلف کلتاله عالم این فد
glūp gulitā-lah ālam ini
pada matā-ku, ce monde était
 pour moi d'une obscurité lugubre
 (H. Ab. 405). ددالم قبور کلف
di-dālam kubūr glūp

gulita, il n'y a que t
 dans le tombeau (M.).

کولیت On trouve aussi

[Bat. 𐌔𐌕𐌔𐌕𐌔𐌕 *bolū*

کلیت *gelīyat*.

مغکلیت *merg-gelīyat*,
 dre, s'allonger, étendre se
 bres en bâillant par nonc
 (Kl.).

کلدر = *gelūdir* کلیدر

کلیسه *gelīсах*.

مغکلیسه *merg-gelīсах*
 muer dans son lit, a
 sommeil agité (Kl.).

کلوک *gelūga*, vermillon:
 rouge qui vient du *kasu*

[Jav. 𐌔𐌕𐌕𐌕𐌕 *galuga*
 𐌔𐌕𐌕𐌕𐌕 *galuga* et 𐌔𐌕𐌕𐌕𐌕
linggem.]

کلوگر *gelūgur*, les di
 par lesquelles un fruit se
 partagé, telles qu'elles
 sent à l'extérieur (Cr.).

کلوگر *gelūgur*, nom d'i
 qui donne une sorte de
 noir nommé *asam gelug*

[Bat. 𐌔𐌕𐌕𐌕𐌕𐌕 *garu*

گلوجه *gelūjuh*, gourmand, avide.

گلوفس *gelūpas*, brûler, griller (Kl.).

گلم *gelūma*, nom d'une plante (*rubia javanica* Cr.).

گلموځ *gelūmang*, bourbe, boue, vase, fange: plein de boue, sali par la boue.

مځلوځ *meng-gelūmang*, se vautrer dans la boue, se rouler dans la vase. جاځن دودق دځن *jāngan dūduk dengan meng-gelūmang*, qu'on se garde bien de se tenir vautré dans l'ordure (H. Ab. 195).

[Day. *galombang*, bourbier où les buffles se vautrent).

گلومت *galūmat*, le pont d'un navire.

On trouve aussi گلمت *galumat*.

[Mak. جلمه *jaluma*. Bug. جلمه *galuma*. Day. *galomat*.]

گلور *gelūra*, mugissement de la mer sur des rochers, sur la côte, ou à l'embouchure d'une rivière. دوسا ځامت گلور *dōsa yaṃ āmat gelūra*, un péché criant, épouvantable (Kl.).

[Jav. *mngm galura*, désordre, confusion. Mak. جلمه *galurang*, les vagues en pleine mer.]

گلک *gelàk*, avec éclat, aux éclats (rire). ای ترتواله گلک ۲ سبب ملیت (rire).

حال کامی *in ter-tawā-lah gelàk-gelùk sebùb me-tihat hāl kāmī*, ils se mirent à rire aux éclats en voyant notre état (H. 1b. 155). سکله دایځ ۲ فون ترتواو گلک ۲ *segala dūyang-dūyang pūn ter-tawātūwa gelàk-gelùk*, les suivantes éclatèrent de rire (M.).

[Comp. Gr. γέλω, rire.]

گلک *gelùk*, une sorte de petit pot pour faire de l'eau.

گلک *gelùk*, v. گله *gelùh*.

گلکات *gelegāta*, chair de poule: petites aspérités sur la peau causées par le froid (Kl.).

گلکارو *galagāru*, sorte de gomme odoriférante et médicinale, venant de la côte de Comandel (Pij.).

گلکه *galegàh*, sorte de roseau (*saccharum spontaneum*).

[Jav. *glagah*. Bat. *galoga*.]

گلکک *gelegàk*, bouillir, bouillonner (de l'eau sur le feu).

برگلکک *ber-gelegàk*, qui bout, bouillonnant. — ایرایت *āyer*

itu ber - gelegàk, l'eau bouillonne.

کلکت *gelegùt*.

mem-gelegùt, trembloter, grelotter, claquer des dents (Kl.).

v. کلکت *gemelegùt*.

کلکر *gelegàr*, les solives d'un plancher, sur lesquelles les planches sont clouées.

[Sund. *moum galagar*.]

کلکر *gelegàr*, v. کلکر *gegàr*, vibrer.

کلخ *gelang*, anneaux que l'on porte autour des bras, des poignets, du coude-pied, bracelets. — *memākey gelang*, porter des anneaux. کلخ کاکی امس *gelang kākī amūs*, des anneaux d'or autour du coude-pied. کلخ *gelang tāngan*, des bracelets. *ia ambul-lah dūa gelang pada ka-dūa tāngan-ña*, il prit deux bracelets (B. 34).

ber-gelang, qui a des bracelets, orné d'anneaux. کلخ *ber-gelang tiga-tiga sa-blàh*, orné de trois bracelets de chaque côté (M.).

per-gelang-an, l'endroit où l'on porte des anneaux. کاکی — *per-gelang-an kākī*, la cheville du pied. تاغن — *per-gelang-an tāngan*, le poignet.

[Jav. *main gelang*. Bat. *golang*. Mak. *gallang*. Day. *gelang*. Tag. *galang*.]

کلخ *gelong*, chaussée, levée de terre; un sentier entre deux pièces d'eau (M.).

[Jav. *ang galeng*.]

کلخ *gelung*, les cheveux attachés en nœud: fagot, paquet.

ber-gelung, qui est en nœud, en paquet. ربت یخ برکلخ *rambut yang ber-gelung*, des cheveux liés en nœud.

v. کلخ *gālun*.

[Jav. et Sund. *minj gelun*.]

کلخکخ *galanggang*, théâtre pour un combat de coqs, champ de bataille. نقت ایت منجادی سواتو *tampat itu men-jādi suātu galanggang ōrang ber-tinju*, cet endroit devint un champ de boxe (H. Ab. 77).

[Jav. *main gelanggang*, courage, fermeté. Bat. *galanggang*, cible, but, blanc.]

کلغڭ *gelinggang* et *guling-arg*. — داون *dāun guling-arg*, nom de certaines feuilles rondes et de couleur jaune; on en sert avec du soufre et du alpêtre, pour guérir les dartres. Elles sont aussi nommées *dāun kūrāp*, v. کورف *kūrāp*.

کلغڭ *gelingsir*, s'abaisser, glisser en bas.

ترکلغڭسر *ter-gelingsir*, qui a glissé, qui est tombé. تيلم سديکت *tīlam sa-dīkit ter-gelingsir ūlas-ña*, la couverture du matelas avait un peu glissé (S. Bid. 70).

v. لڭسر *lingsir*.

کلغڭ *gelungsur*, v. sous لڭسر *lungsur*.

گا *gelūt*, empoigné, saisi, comme p. ex. à la lutte.

مڭلت *meng-gelūt*, empoigner, saisir, lutter.

[Jav. et Sund. مڭلت *gelut*.]

گا *galetèk*, claquement des lents provenant du froid.

On trouve aussi کلاتق *gelātik*.

v. گملوتق *gemelūtuk*.

گا *geletār*, tremblant.

مڭلت *meng-geletār*, trembler (Kl.).

کلدي *galdey*, pour کلدی *kaldey*.

کلدر *gelidir*, matière visqueuse; sperme (M.). (Selon d'autres) gomme venant du palmier.

Selon Kl., کلدر *gelidir*. M. écrit گلادير *gelādir*.

[Jav. مڭلت *blader*, bourbe, fange. Bat. گادرير *garodir* et گادير *gadir*, gomme du palmier.]

کلنچر *gelinxir*, glissé = کلنچر *kelinxir*. سڭاي تياد ترکلنچر ککين *supāya tiāda ter-gelinxir kakī-ña*, afin que leurs pieds ne glissent pas (Exer. 139).

کولغ *gelentarg*, v. sous کلنتڭ *gūleng*.

کلندڭ *gelindurg*, dévidé, entouré.

مڭلندڭ *meng-gelindurg*, entourer, dévider, p. ex. du fil, de la corde autour d'une bobine (Kl.).

کلندڭ *gelondorg*, poutre.

[Jav. گلونڭورڭ *glondorg*.]

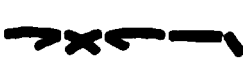
کلف *gelàp, glàp*, sombre, obscur, ténébreux, opaque; ténèbres. *مالم یغ کلف سکالی mālam yang gelàp sa-kāli*, une nuit très-ténébreuse. *مک کلورله اسف maka ka-lūar-lah āsɤp gelàp*, alors il sortit une fumée obscure (*R.* 100). *اقیل متھاری ایت تیاد برجهای لاکي یاءیت کلف apa-bīla mata-hāri itu tiūda ber-xahāya lūgi iā-itu gelàp*, lorsque le soleil ne reluit plus, alors ont lieu les ténèbres (*N. Phil.* 29). *کلیت — gelàp guṭita*, très-obscur. *کاتف — gelàp kū-tup*, tout noir, d'une obscurité impénétrable. — *گدځ gedong gelàp*, une prison. — *بنځ یغ bintang yang gelàp*, les planètes (corps opaques). — *علم یغ ilmu yang gelàp*, science occulte.

ترکلف ter-gelàp, obscurci, qui est devenu ténébreux. *ای برقوتر درقد جهای متھاری ایت ترکلفله ای iā ber-pūtar deri-pada xahāya mata-hāri itu ter-gelàp-lah iā*, elle se détourne de la clarté du soleil et elle devient ténébreuse (*N. Phil.* 30).

مغکلفکن meng-gelàp-kan, obscurcir, rendre ténébreux.

ککلافن ka-gelāp-an, ténèbres, obscurité. *عقل — ka-gelāp-an*

akal, aveuglement de (*P. M.*).

[Sund. *manggalap* *gelap*, bande, ce qui ne peut jour. Bat.  Day. *manggalap*, pren cachette.]

کلف *gelup*.

مغکلف meng-gelup, sortir de sa place (des (*Kl.*)).

کلفر *gelepār*, action de mousser, de se débattre.

مغکلفر meng-gelepār, mousser, se débattre. *کلفرله maka gelepār-lah iā dengan tkrūs*, et elle se débat d'une manière extraordinaire (*Eren* *بوايت مغکلفر هندق ماتی maka harīmar itu meng-pār-gelepār hendak m* tigre se débattait comme mourir (*Kl.*)).

کلم *gelām*, nom d'un arbre (*donia excelsa*) dont l'écorce se sert à calfater. Les différentes sont: *بتي — gelām beti*, و *کوسن — gelām hijaw*, et *تکوسن tikūsan* (*Kl.*).

[Jav. *manggelam* *gelam* plante médicinale. Sund.

Bat.  Day. *galam.*]

lumat, v. *كلومت galū-*

lumpey, toit de bambou (*M.*).

empang, rouler, tomber.

ber-gelempang-an, *بركلا* roule. *ای برکلاغان مابق* *-gelempang-an mābuk*, roulaient étant ivres (*H.* 5). *بيراث بايق بناتخ ربه* *be-brāpa bāñak birebāh ber-gelempang-an*, id nombre d'animaux tombant çà et là (*KL.*).

galimpang.]

lembung, enflé, grossi; est enflé: bouteille d'eau, écume, mousse de savon. *لنڤ سفرت كلبخ دا* *leññap gelebung di-ātas āyer*, jessant comme les bulles la surface de l'eau (*M.*).

meng-gelembung, enfler, se gonfler, p. ex. ts qui mûrissent, un parales voiles par le vent.

gelembung-an, vessie, ne les enfants s'amussent

à enfler (*KL.*). *مكلبخ كلبوڠ* *meng-gelembung-gelembung-an*, enfler des vessies.

gelumbang, houle, roulement des vagues, gonflement de la mer.

Énig. *كلبخ داتس هوجن دياره* *gelumbang di-ātas hūjan di-bāwah*, au-dessus la houle, en dessous la pluie. *اورغ مڠايق تڤڠ* *orang meng-āyak tepung*, quel qu'un qui tamise la farine.

[Jav. et Sund. *balumbang*, une mare, l'eau qui se trouve sous une maison. *Mak. galembong*, se mouvoir; *balumbang*, pluie fine.]

gelambir, fanon, lobe d'un organe qui pend, p. ex. la peau qui pend sous la gorge d'un taureau, des joues replètes qui pendent, etc.

meng-gelambir, pendre comme un fanon (*Pij.*).

gelembur, ridé.

meng-gelembur, se rider, rider. *مك سكل كولتن ايتفون* *naka segala kūtū-ña itu-pūn meng-gelembur-lah*, et toute sa peau était ridée (*Kal. dan Dam. 102*).

کلر *gelār*, titre, titre honorifique, le nom que l'on reçoit à l'âge de puberté: titré, nommé. سلطان *sulṭān sudah meng-āsih gelār*, le sultan a conféré un titre. دکلر اوله مریکیت اکن *di-gelār ūleh marika-itu ākan dāku munxi*, ils me donnèrent le titre de Munchi (H. Ab. 40).

برکلر *ber-gelār*, qui est nommé, qui a un titre, qui est titré. مک انقن برکلر ناخدا بوجع دسبت *maku ānak-ñā ber-gelār nākodā būjang di-sebūt ōrang*, et on nommait ordinairement son fils Nakoda Bujang (M.).

مکلر *meng-gelār*, donner un titre. جک بکند مکلر اورغ *jika baginda meng-gelār ōrang*, si le roi donne un titre à quelqu'un (S. Mal. 102).

مکلرکن *meng-gelār-kan*, titrer q. q., faire que q. q. ait un titre honorifique.

کلارن *gelār-an*, titre, nomination. لکتله کلارن ایت سمعی *lekāt-lah gelār-an itu sampey sakārang ini*, ce titre m'est resté jusqu'à présent (H. Ab. 40).

[Bat.  *gorar*. Day. *garar*.]

کلس *gelās, glàs* (Angl.), un verre; du verre. بسر *besār*, un grand verre. *glàs kexil*, petit verre, verre à liqueur. لس اغکور *suātu glàs anggūr*, un vin. کلس یغ برنام تروغ *perkūkas glàs yang bertrōpong*, un instrument nommé *tropong* (une long (N. Phil. 82).

برکلس *her-gelās*, de verre: garni de verre. تالی لایان-لایان برکلس *tālī lāyang-lāya her-gelās*, la corde d'un volant enduite de glu et de pilé, et qui doit, dans le jeu, couper la corde d'un volant de l'adversaire (S.

[Jav. et Sund. 

کلس *gelās*, provisions, nourriture de bouche.

کلاس *gelās-an*, sac de bissac (Kl.).

کس *gàs* (Eur. *gaz*), du gaz. یغ دقاسغ دغن تیاد برسمبو *yang di-pāsang dengan tiāsumbu*, du gaz qui brûle mèche (H. Ab. 324).

کستی *gusti*, maître, seigneur, auguste: titre que l'on donne aux dieux et aux princes. انقل.

کستی *di-māna ada ānak - ku gusti*, où est mon enfant anguste? (S. Bid. 157).

[Kw. *ḡḡḡ gusti*. Sund. *ḡḡḡ gusti*.]

La physionomie de ce mot et son orthographe en Jav. accusent une origine sanscrite (S. गोष्ठी *gōṣṭī*, assemblée, réunion). Le sens qu'il a dans cette langue, est toutefois loin de justifier son emploi en malais : mais nous savons que dans l'île Bali il indique la caste des *waisyas* qui sont les rois du pays, d'où lui sera venu le sens de seigneur, anguste.

کستی *gusti* (Pers. کستی), lutte.
برکستی *ber-gusti*, qui lutte, qui s'exerce à la lutte. دسوره اوله راج.

برکستی *di-sūruh ūleh rāja ber-gusti*, le roi lui ordonna de lutter (S. Mal. 64).

کسر *gisir*, changer de place (M.). v. گشسر *ginsir*.

گز *gaz* (Pers.), nom d'une mesure qui sert à mesurer les étoffes, coudée. مک ای فون ملفت کاتس
امفت فوله گز تعکین در بومی کدر
maka ia pūn me-lumpat ka-ātas ampat pūloh gaz tinggī-ña deri būmi ka-udara, il sauta en l'air à une hauteur de quarante coudées (Amir Hamza 148).

غ

غ *ḡ*, la lettre nommée غا *ḡā, ḡā*, la nasale de la classe des gutturales. (v. Gram.)

غاوم *ḡāwum, ḡāum*, rugissement; rugir.

مغاوم *me-ḡāum*, rugir, mugir.
مک ترکادغ ای مغاوم *maka ter-kādang-ḡāum*, or de temps en temps il (le tigre) rugissait (H. Ab. 73).

[Bat.  *ḡaum*.]



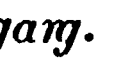
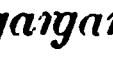

غاغ *ḡāḡa*, bâillement; bâillé, ouvert.

مغاغ *me-ḡāḡa*, bâiller, ouvrir la bouche.

ترغاغ *ter-ḡāḡa*, qui est ouvert, qui est tenu ouvert, bâillant.
مولتم فون ترغاغ سراتس تاهن
mūlut-mu pūn ter-ḡāḡa sarātus tāhun, votre bouche restera ouverte pendant cent ans (R. 78).

ترغاغ *ter-ŋāŋa-ŋāŋa*, qui est tout grand ouvert, qui reste toujours ouvert. قد تتكال ايت *pada tatkāla itu mūlut-ña lāgi ter-ŋāŋa-ŋāŋa*, dans ce temps-là sa bouche restait encore toute grande ouverte (*R.* 28).

مغشاكن *me-ŋaŋā-kan*, faire ouvrir, tenir ouvert, faire bâiller. مولتن دغشاكن *mūlut - ña di-ŋaŋā-kan-ña*, ils tenaient leurs bouches béantes (*M.*). غشاكن مولتم *ŋaŋā-kan mūlut-mu*, ouvrez la bouche (*S. Mal.* 74).

[Sund.  *ŋaŋah*. Bat.  *ŋaŋaŋ*. Mak.  *ŋaŋa* et  *ŋaŋara*. Day. *kanga*. Tag.  *higab*.]


غاغت *ŋāŋut*, être triste, être mélancolique: être hébété, rader.

On trouve aussi ماغت *māŋut*.

غاغت *ŋāŋut*, marmotté, mâchonné.

مغشاغت *me-ŋāŋut*, marmotter, mâchonner, parler comme quelqu'un qui a quelque chose dans la bouche.

v. le précédent.

[Jav.  *ŋuŋgut-tungut*, gémir, soupirer.]


غاف *ŋāpa*, pour مغاف *meŋāpa*, pourquoi? la raison de. ای برکات *ia ber-kāta tiāda ŋāpa*, elle dit: n'importe, cela n'y fait rien (*M. R.* 168). جاغن تون *jāŋan tūan peŋ-apa-ŋāpa*, ne faites point le questionneur (*M.*). v. اف *apa*.

غاری *ŋārey*, la fleur du palmier areng.

غارو *ŋāraw* = گارو *gāraw*.

غارغ *ŋārunŋ*, murmuré, grondé. اف دکات انجغ تتکال ای غارغ *apa di-kāta anjŋing tatkāla iŋ ŋārunŋ*, que disait le chien lorsqu'il grondait? (litt.: lorsqu'il par lui était grondé).

مغارغ *me-ŋārunŋ*, murmurer: gronder. مغارغ سغرت انجغ *me-ŋārunŋ seperti anjŋing*, gronde comme font les chiens (*M.*).

[Mak.  *karru*, crier: hurler.]

غالر *ŋālir*. (On trouve quelquefois ce mot pour مغالر *meŋālir*, v. الر *ālir*.)

غيو *ŋeyū*, v. غيغ *ŋeyòŋ*.

غيوغ *ŋeyōŋ*, v. غيغ *ŋeyòŋ*.

غيكو *ŋīku* = ايكو *igau*, délire

غيغ *ngeyòng*, miaulement, cri du chat.

كوچغ ايت مغيغ *me-ngeyòng*, miauler comme un chat. *kūxing itu me-ngeyòng-ngeyòng*, ce chat miaulait continuellement (H. Ab. 191).

On trouve ordinairement غيوغ *ngeyòng*, et quelquefois غيو *ngeyù*.
[Bat. غيوغ *ngéyong*.]

غيلو *ngilu*, agacé (des dents).
بغاف سده ماكن بوه اغكور يغ مته
hapa-bāpa sudah mākān būah anggūr yang mentah maka gigi ānak-ānak sudah ngilu, les pères ont mangé des raisins verts, et les dents des enfants en ont été agacées (B. 1086).

On trouve aussi ييلو *ñilu*, même sens.

[Jav. et Sund. *ñing linu*.]

گغت *gegāt* = غغت *ngengāt*.

غم *ngemām*, être effrayé, être épouvanté.

غري *ngerī*, sévère, terrible, épouvantable: peureux, craintif (Kl.). — حکم *hukum - ña ngerī*, ses jugements sont sévères. سقس نارك ساغته غري *siksa nā-*

raka sāngat-lah ngerī, les peines de l'enfer sont terribles (M.).
تياد تاكت دان غري كقد جالن ماتي *tiāda tākut dān ngerī ka-pada jūlan mātī*, il ne craint pas et n'a pas peur dans le chemin qui conduit à la mort (Kl.).

غرن *ngaràn* (Pers. گرم *garm*), fâché, irrité, indigné, qui a du dépit, qui est furieux. ايفون غرنله *īa-pūn ngaràn-lah*, il était furieux (R. 143). هتيك ترلالو *hatī-ku ter-lālu sāngat ngaràn ākan dīa*, mon âme est extrêmement irritée contre lui (R. 146). تون قتری *tūan putrī men-jelìng serāya ter-sinñum ngaràn*, la princesse jeta un coup-d'œil avec un sourire de dépit (R. 30). برتمبه غرن هاتي بگند *ber-tambah ngaràn hātī baginda*, le courroux du roi s'accrut (M.).

v. گرم *gerām*, colère.

غرم *ngerām*, murmure, grognement.

مغرم *me-ngerām*, murmurer, grogner, produire un son sourd.
v. غارغ *ngarung*.

[Bat. غوروم *ngorom*.]

غرم *ngeràm*, couvrir, v. رم *ràm*.

غله *ngelùh*, v. اله *elùh*.

غلو *ngelū*, mal de tête, migraine.

كفلاك ساغت غلو *kapalā - ku sāngat ngelū*, j'éprouve un violent mal de tête (*Sul. Ab. 126*).

غلو قنغ كفلان *ngelū peni lā-ñā*, il a la migraine

[Jav. *ᮘᮞ᮪ ngelu. M. ngallo.*]

غلوكن *ngalaw-kan* پ هالو *hāl* *hāl*

ج

چا *tch*, *x*, la lettre nommée چا *tchā, xā*, palatale forte. (v. Gram.)

چاهر *xāhar*, le dévoiement, le cours de ventre ; qui a le dévoiement.

برچاهر *ber-xāhar*, qui purge, purgeant.

منچاهر *men-xāhar*, purger.

فنجاهر *pen-xāhar*, purgatif, un purgatif.

گاچر *gāxar*, v.

[Bat. *ᮘᮞ᮪ suhar.*]

چای *xāya*, v. چهای *xahāya*.

چایغ *xāying, xāing*, coupé en petits morceaux.

منچایغ *men - xāing - xāing*, couper en morceaux très-menus (*Kl.*).

چایر *xāyer, xāer*, fondu, fluide : qui se qui est répandu. بکو

دان منتیک یغ چایر *yang bakū dān mant xāer*, du beurre fig

یغ چایر لاین درقد ایر *sa - kalī - an benda ya lāin deri - pada āye* espèce de liquide, exce (*M.*) — ایر مادو *āy xāer*, du miel liquide

لەمڤه *leməh xāer*, de la fondue. نام سده چایر *sudah xāer*, son nom

ایت سده چایر کلینگ *gué. pe - karjā - an i xāer kuliling nagrī*, cel cette entreprise, s'est dans tout le pays.

منچايركن *men-xāer-kan*, faire fondre, liquéfier, rendre liquide. سفرت گلکال منچايركن دريو ماسق *seperti galu-gālu men-xāer-kan diri-ña māsuk ka-dālam āpi*, comme la poix se fond au feu (M.). نام -- *men-xāer-kan nāma*, faire connaître un nom partout.

[Jav. *ꦑꦸꦏꦺꦴꦫꦺꦴ* *xuicér*. Bat. *ꦱꦺꦴꦫꦺꦴ* *saér*.]

چاوق *xāwak*, sorte de plante siliqueuse, légumineuse.

چاوغ *xāwang*, une branche, branche d'arbre; un brin de bois. انيله فوهن اتوله چاوغ *inī-lah pōhon itū-lah xāwang*, voici le tronc, et voilà les branches (M.). داملن سواتو چاوغ تغكتن *di-ambil suātu xāwang turykat-ña*, il prit une branche qui lui servit de bâton (R. 24). مغبل چاوغ *meny-ambil xāwang ākan sūji*, prendre une petite branche (un petit brin de bois) pour en faire une brosse à dents (en en écrasant l'extrémité) (M.).

برچاوغ *ber-xāwang*, qui a des branches, branchu.

v. چابغ *xābang*.

[Jav. *ꦑꦸꦏꦺꦴꦫꦺꦴ* *xāwang*, bâton avec une pointe en fer.]

چاوت *xāwat*, pièce d'étoffe qui s'attache à la ceinture, et dont on passe l'extrémité entre les jambes pour l'attacher par derrière, suspensor. اورغ يغ ماکي *orang yang memākey xāwat*, quelqu'un qui se sert d'un suspensor.

برچاوت *ber-xāwat*, qui a un *xāwat*, se servir de suspensor, avoir la queue entre les jambes. اد يغ تياد بر باجو اد يغ برچاوت *ada yang tiāda ber-bāju ada yang ber-xāwat*, quelques-uns n'avaient pas l'habit de dessus et d'autres n'avaient que le *xāwat* (étaient presque nus) (II. Ab. 231).

سفوله کفل داتغفون انجغ *Prov. sa-pūloh kapāl dātang-pūn anjing ber-xāwat ikor jūga*, quand il arriverait dix navires, les chiens n'en courraient pas moins la queue entre les jambes. Le sens est: il y a des hommes qui s'inquiètent peu que les choses aillent bien ou mal; tout leur est égal, pourvu qu'ils aient le ventre plein (II. Ab. 275).

منچاوتکن *men-xāwat-kan*, faire un suspensor de quelque chose, mettre q. ch. en *xāwat*. انجغ يغ منچاوتکن ايکرن *anjing*

yang men-xāwat-kan ikor-ñā,
un chien qui a peur et tient la
queue entre les jambes.

[Jav. *ṣawet*. Sund.
ṣawet. Day. *ṣawet*.]

چاون *xāwan* (Chin. 茶碗)
tcha ouan, écuelle, tasse à thé),
coupe à boire, écuelle: bassin
à se laver les mains. ستله سچاون
sa-telāh sa-xā-
wan sa-ōrang minum ūu, lors-
que chacun eut vidé sa coupe
(M.). چاون درفد فیرق *xāwan*
deri-pada perak, une coupe
ou un bassin d'argent.

چاول *xāwal*. — کاین *kāin*
xāwal, morceau de toile dont
on se sert au bain (L.).

چاوس *xāvous*, courbé, incliné
(de la posture) (Kl.).

چاکی *xākey*, mettre sa faute
sur un autre.

xākey-xākey, en ap-
parence, faire semblant. مباح —
xākey-xākey mem-bāxa, faire
comme quelqu'un qui lit.

چاکخ *xākang*, raide, tendu
(Cr.).

چاکت *xākat* = چاکف *xākap*.

چاکتن *xakāt-an*, adroit,
prompt, habile. مک رفای سرفت

یرغ قنس دان چکتن
rupā-ñā separti sa-
tas dān xakāt-an, il
comme un homme
adroit (Kl.). ترلانو
perampi
lālu sāngat xakāt-
femme était extrême
(H. Ab. 91).

چاکف *xākap*, prêt,
empressé, voulant:
être en état de: dispos
entreprise. نکو مبرنه
xākap-k-
mem-būnuh hulub-
êtes-vous en état de t
ficier? چاکف
rāja pūn sūka
xākap rayat-ñā, le r
tent de voir les (hom
sitions de ses sujets.

برچاکف *ber-xāka*
prêt, qui est disposé,
un plan, qui entrepre
en état de. برچاکف
sa-kān
ber-xākap perga ka-l-
maintenant, qui est p
pour Langkapuri?

چاکف مبرنه سری رام
siāpa yang ber-xāka,
nūh sri rāma, qui es
tuer Sri Rama? (R. 1

بيت سده برچاکف کتکات کفد توند
sa-kārang bēta sudah ber-xā-
kap kata-kāta ka-pada tūan-
ku, maintenant que j'ai entrepris
 de parler à mon Seigneur (B. 24).
 کلو؟ اد اورغ یغ برچاکف اکن مغبانی
kalaw-kalaw ada
ōrang yang ber-xākap ākan
meng-obāt-i ānak dāra itu, s'il
 est possible de trouver quelqu'un
 qui soit en état de donner des
 remèdes à cette personne (M.).

چاکف *xakāp-an*, prompti-
 tude, préparation.

فرچاکف *per-xakāp-an*, pré-
 paration, entreprise.

Dans le détroit de Malacca,
 surtout à Pulo-Pinang, چاکف
xākap est usité dans le sens de :
 dit, parlé ; être dit ; le parler,
 langage. ملايو — *xākap malūyu*,
 la langue malaise. ای چاکف چین
ia xākap xīna, il parle le chi-
 nois (litt. : le chinois est parlé par
 lui).

Prov. چاکف اغن سهاج *xākap*
ānyin sahāja, seulement des pa-
 roles que le vent emporte. C'est-
 à-dire des discours vains, frivo-
 les, sur lesquels on ne peut pas
 compter (H. Ab. 3).

برچاکف *ber-xākap*, qui parle,
 qui cause, parlant. ای برچاکف
 سفنج هاری *ia ber-xākap sa-*

panjang hāri, il parle toute la
 journée. اورغ برچاکف؟ *ōrang*
ber-xākap-xākap, qui parle
 beaucoup, grand causeur. اکو
 برچاکف دغن بهاس هندستن
āku ber-xākap dengan bahāsa hin-
dustan, je parlais la langue de
 l'Hindoustan (II. Ab. 40).

منچاکفکن *men-xākap-kan*,
 dire q. ch. افاکه یغ دچاکفکن
apā-kah yang di-xākap-kan,
 qu'avait-il été dit ? (II. Ab. 206).

[Jav. *sakap*, com-
 prendre. Day. *sakap*, être pré-
 paré.]

چاکر *xākar*, griffe, serre :
 gratté, égratigné, griffonné.
 ای دچاکر اوله استرین *ia di-xākar*
ūleh istrī-ñā, sa femme l'égra-
 tigna (M.). تلیسم سمرت چاکر هایم
tulīs-an-mu seperti xākar hā-
yam, ton écriture est comme la
 griffe d'une poule (n'est qu'un
 griffonnage) (II. Ab. 38). یبق —
xākar bēbek, griffe de canard,
 nom d'une plante (*cotyledon la-*
ciniata).

منچاکر *men-xākar*, égra-
 tigner, griffonner.

چاکر منچاکر *xākar-men-xā-*
kar, s'égratigner réciproque-
 ment. ای توکمنوکق دان چاکر
 منچاکر *ia tūkok-menūkok dān*

xākar-men-xākar, ils se frappaient et s'égratignaient réciproquement (M.).

[Jav. et Sund. *ḡḡḡḡḡḡ xakar.*]

چاك *xāga*, nom d'un arbre (Kl.).

چاكو *xāgu*, sorte de lèpre (Kl.).

چاكو *xāgak*, soutien, appui, tréteau, chèvre, machine, p. ex. pour élever un mât.

برچاكو *ber-xāgak*, arrangé, qui est soutenu, qui a un soutien.

[Jav. *ḡḡḡḡḡḡ xagak*. Sund. *ḡḡḡḡḡḡ xagak*, un morceau de bois fourchu, dont on se sert pour appuyer les palissades.]

چاكو *xāgak*, prompt, rapide (des mouvements et de la parole) (Kl.).

چاكر *xāgar*, gage, hypothèque.

چاكران *xagār-an*, moyen, expédient de pourvoir aux besoins (L.).

چاغس *xāngis*, nom d'un arbre (Cr.).

چاچه *xāxah*, piqure: piqué, tatoué, lardé, percé. مك دچاچن دغن فپوچق اكن هایم ایت لالو

دفعگن *maka di-xāxah-ña* dengan *peñuxuk ākan hāyam itu lālu di-panggang-ña*, ils percèrent avec un poinçon (lardèrent) la poule et la firent rôtir. دچاچن سكف توبن *di-xāxah-ña sa-genup tūbuh-ña*, ils lui tatouèrent tout le corps. دچاچن تانه ایت سمفی کرومه سهای *di-xāxah-ña tānah itu sampey karūmah sahāya*, ils percèrent la terre jusque sous ma maison (Kl.).

منچاچه *men-xāxah*, piquer, tatouer, larder, percer.

v. چاخر *xāxar*.

چاچه *xāxah*, coupé par petits morceaux, haché.

منچاچه *men-xāxah*, couper par petits morceaux, hacher.

[Jav. *ḡḡḡḡḡḡ xaxah*. Sund. *ḡḡḡḡḡḡ xaxad*, couper, mettre en pièces.]

چاچق *xāxak*, aiguillon, pointe: piqué, fiché, planté. مك دچاچق *maka di-xāxak* *ku-dālam tūnah rāpat-rāpat*, et ils les (les pieux) fichèrent en terre très-rapprochés l'un de l'autre (H. Ab. 68).

برچاچق *ber-xāxak*, qui a une pointe, qui pique.

چاچغ

منچاچق *men-xāxak*, piquer, ficher, planter.

منچاچقکن *men-xāxak-kan*, ficher, planter q. ch. سفنجغ فاگر *sa-panjang pāgar itu di-xāxak-xāxak-kan-ña pōkok pisanj*, tout le long de cette palissade on avait planté des troncs de bananiers (*H. Ab. 69*).

v. چاچه *xāxah*.

[Jav. *ṣaṣṣak xaxak*.]

کبغ *xāxing*, ver. چاچغ *xāxing kambing*, la fasciole. — لیفت *xāxing lipat*, le siponcle. — ایغس *xāxing ingus*, la myxine. — سوسو *xāxing sūsu*, le ver solitaire, ainsi nommé à cause de sa blancheur. کروت *xāxing kerūcit*, ascaride. — مینق *xāxing mīnak*, les vers qui se trouvent dans le fromage. — فاکت *peñakit xāxing*, la maladie causée par les vers dans les intestins. — اوبت فاکت *ōbat peñakit xāxing*, remède contre les vers. — هولت اتو *hūlat ūtar xāxing*, l'une ou l'autre espèce de ver. دجديکن الله چاچغ دالم *di-jadi-kan allah xāxing dālam matā-ña*, Dieu leur a mis des vers dans les yeux (*Exer. 119*).

چاچغ منجادی اولر ناک *Prov. xāxing men-jādi ūlar nāga*, les vers deviennent de grands serpents. Se dit des habitants d'un pays qui a prospéré, et où chacun a acquis de la fortune et de l'habileté (*II. Ab. 4*). Autre Prov. سمرت چاچغ کن ایر قانس *separti xāxing kena āyer pūnas*, comme un ver touché par de l'eau chaude. Se dit d'une personne qui, étant frappée par un malheur, se tourne et se crispe. Autre Prov. اغکت باتغ کلور چاچغ *angkat būtang ka-lūar xāxing gelung-gelang*, le morceau de bois pourri étant levé, on voit apparaître les vers. Le sens est: Si on publie une chose, on verra de suite tout ce qu'elle a de mauvais et de honteux.

[Jav. et Sund. *ṣaṣṣak xaxing*.]

چاچت *xāxat*, défectueux, blâmable: blâmé.

منچاچت *men-xāxat*, blâmer.

منچاچتکن *men-xāxat-kan*, rendre une chose défectueuse ou blâmable.

[Jav. et Sund. *ṣaṣṣak xaxad*.]

چاچت *xāxat*, pour چاچه *xāxah*, piqué, tatoué. بوت تند قد *būat kōlt djaçat dğn ĵarm*

tanda pada kŭlit di-xāxat dengan jārūm, ils traçaient des figures sur la peau en la piquant avec une aiguille. اد یخ چاجت *ada yang xāxat mukā-ña*, quelques-uns se tatouaient la figure (M.).

چاجر *xāxar*, petite vérole.

بسر — *xāxar besār*, la véritable petite vérole. ایر — *xāxar āyer*, varicelle ou petite vérole volante (Kl.). v. چاچه *xāxah*, piqure.

[Jav. et Sund. *ḡḡḡḡ xaxar*.]

چاجورغ *xāxerong* = جچورغ *xexōrong*, obusier.

چاتو *xātu*, ration diminuée, ration donnée par petites parties et non toute à la fois: par ex. lorsque, dans un navire, l'eau vient à être rare et qu'on la mesure à l'équipage en diminuant la ration: ou, lorsque l'on donne aux employés seulement deux petites mesures de riz par jour, au lieu de donner la provision pour un mois: ou bien encore, lorsque l'on donne de petits acomptes sur une dette, au lieu de la payer entièrement (Kl.).

منچتوی *men-xatū-i*, donner à q. q. une ration diminuée.

[Jav. *ḡḡḡḡ xatu*.]

چاتق *xātuk*, bâton dont on se sert pour jouer à la crosse: instrument dont se servent les gens qui travaillent aux mines, espèce de marteau en fer; frappé, becqueté, picoté. دچاتق کفلاں *di-xātuk-ña kapalā-ña*, il lui donna de petits coups sur la tête (Kl.).

منچاتق *men-xātuk*, se servir du *xātuk*, frapper, donner de petits coups, faire tic-tac. منچاتق ۲ *men-xātuk-xātuk tānah*, piquer la terre, comme font les poules. هایفون منچاتق ۲ برس ایت *hāyam-pūn men-xātuk-xātuk berās itu*, la poule piqua à différentes fois dans le riz (Kl.).

ترچاتق *ter-xātuk*, qui est frappé.

فنجاتق *pen-xātuk*, qui frappe ou sert à frapper: bâton pour jouer à la crosse: espèce de marteau.

[Jav. *ḡḡḡḡḡḡḡḡḡ xétok*, truelle. Sund. *ḡḡḡḡḡḡḡḡḡḡḡ xatok*, bâton pour jouer à la crosse.]

چاتر *xātur* (S. चतुरङ्ग *čatur-angga*, les quatre parties d'une armée, de चतुर *čatur*, quatre, et अङ्ग *angga*, membre), le jeu d'échecs, le jeu de dames, échiquier, ouvrage de marqueterie. — برماين *ber-māin xātur*, joue

checs, aux dames. — **بوده** *xātur*, les pièces du jeu
checs. — **پاپان قاقن** *pāpan xātur*,
échiquier. **قندی ترلواي** *pandey ter-lālu īa*
nāin xātur, il était d'une
extraordinaire au jeu d'é-
(*S. Mal.* 199).

sous **گاجه** *gājah* les noms
pièces du jeu d'échecs.

برج *ber-xātur*, qui est en
jeu d'échecs, marqué :
joué aux échecs. — **سولم**
ber-xātur, piqué, brodé.
برچاترله اي دغن اورغ *ber-*
lah īa dengan ōrang ma-
il jona aux échecs avec
de Malacca (*S. Mal.* 199).
np. S. **चतुर** *čatur*, Lat.
or, Gr. *τέτταρες*.

r. et Sund. **ചാതുർ** *xatur*.]

xādey, tromperie :
é, troublé.

فنيچا *pen-xādey*, trompeur

xādī, les dérives d'un
1 (*M.*).

xādir (Pers.), ce qui
e, voile ; tente, pavillon.
مبالقكن *mem-bālik-kan*
-ña, ôter son voile. **منوتف**
جنازة دغن *menūtup jinā-*

zet dengan xādir, couvrir la
bière d'un voile ou d'un poêle
(*M.*).

چان *xāna*. — **بوغ** *būnga xāna*,
nom d'une fleur (*caesalpinia*
pulcherrima).

چانی *xāney*, meule, pierre à
aiguiser : aiguisé, être repassé,
être poli. **اکو او فکن چانی دان**
āku ūpah-kan xā-
ney dān mem-baik-i sārung-ña,
je l'ai fait repasser et j'ai fait
raccommoder son fourreau (d'un
criss) (*H. Ab.* 329). **باگی دچانی**
bāgey di-xāney, comme s'il
avait été poli (*M.*).

منچانی *men-xāney*, aiguiser,
repasser sur une pierre, polir.

فرچانی *per-xāney*, qui sert à
repasser, à aiguiser. — **باتو**
bātu per-xāney, une pierre à
aiguiser.

چانو *xānu*, chaudière en fer
blanc.

چانغ *xānang*, nom d'un gong
dont on se sert pour proclamer
q. ch. **مک دفوکلکن چانغ** *maka*
di-pūkul-kan xānang, alors on
fit proclamer au son du gong
(*H. Ab.* 61).

منچانغکن *men-xānang-kan*,
faire battre le gong, faire pro-

clamer à son de gong. دسورهي *di-sūruh-
nā xānang-kan ber-kuliling
nagrī*, il ordonna de proclamer
par toute la ville (*II. Ah. 234*).
دچانغکن منجادی راج *di-xānang-
kan men-jādi rāja*, il fut pro-
clamé roi au son du gong (*Kl.*).

جانغ *xānang*, petit morceau de
bois au-dessus d'un métier de
tisserand, et qui fait jouer les
pièces sur lesquelles le fil passe,
ou auxquelles il se trouve fixé
(*Kl.*). v. سندغ *sandang*.

جانر *xānar*, nom d'un arbre
qui fournit un bon bois. بابي —
xānar bābi, et بوکر — *xānar
bōkor*, deux espèces du même.
Nom des plantes du genre *smilax*
(*r.*).

جاف *xāpa*, sorte de plante mé-
dicinale (*conyza balsamifera*).
[Bat. 2 — *sapa*.]

جاقه *xāpah*, baquet rond en
bois qui sert à laver.
[Bat. 2 — *sapa*.]

جائی *xāpey*, pris, empoigné,
saisi: être pris, être saisi. مک
اوله کاجه ایت سگوه دجائین اکن احمد
*maka ūleh gajah
itu sigrah di-xāpey-ña ākan ah-*

mad itu dengan bulāley-ña, et
l'éléphant saisit aussitôt Ahmad
avec sa trompe (*Kl.*).

Prov. کابودکناکن باتودان لاغت *kāyu di-
katū-kan bātu dān lāngit hen-
dak di-xāpey dengan tāngun*,
appeler du bois de la pierre, et
vouloir prendre le ciel avec la
main. Se dit pour indiquer les
prétentions folles et extravan-
tes de quelqu'un.

مبائی *men-xāpey*, et مپائی *menāpey*, prendre, saisir, em-
poigner. ایل اورغ سمعی کغد فوهن *āil
aurg smēi kghd fōhen*,
ايت اکن منجائی بغای مک ایفون *āit
ākan menjāi bghāi mēk āifon*
*apa-bila ārang
sampey ka-pada pōhon itu ākan
men-xāpey bungā-ña maka is-
pūn moninggi-kan dirī-ña*, lors-
qu'on approchait de cet arbre
pour en saisir les fleurs, il se
haussait tout-à-coup (*M.*).

Prov. اداله ای سمرت سی چیل *adā-lah
ia se-perti si xēbol hendak menāpey
hulan*, il est comme le nain qui
veut empoigner la lune. C'est-à-
dire: il veut faire une chose au-
dessus de ses forces (*R. 29*).

منجائیکن *men-xāpey-kan*, si-
sir, empoigner q. ch. شکاینی —

men-xāpey-kan pakēy-an-ña, il s'empara de ses vêtements (M.).

فنیچاقی *pen-xāpey*, qui saisit, qui sert à empoigner.

سپاقی *sa-peñāpey*, aussi loin que l'on peut atteindre pour prendre q. ch.

فنیچاقین *pen-xapēy-an*, action de saisir, d'empoigner.

چاق *xāpe*, las, fatigué (Batav.).
[Jav. et Sund. *ḥapé*.]

چاق *xāpak*, les ancêtres au sixième degré (Kl.).

چاق *xāpik*, difforme de la main ou du pied (S. Mal. 147); main desséchée, perclus de la main (Kl.).

[Mak. *xapi*, mutilé.]

چاق *xāpuḥ*, marque sur le visage, p. ex. de la vérole.

برچاق *ber-xāpuḥ*, qui a des marques sur le visage, qui est marqué. — *makā-ña ber-xāpuḥ*, il a le visage marqué.

منچاق *men-xāpuḥ*, exposer sa nudité devant quelqu'un pour l'insulter (Cr.).

چاق *xāpang*, en forme de fourche, fourchu. v. *xābang*.

چاق *xāping*, plaque d'or ou d'argent que portent les filles en bas âge pour couvrir leur nudité. تلغ — *xāping teluga*, le lobe de l'oreille (Cr.).

[Sund. *xaping*.]

چاق *xābe*, piment (*capsicum*).
جاو — *xābe jāwa*, poivre long; on le nomme aussi لاد فنیج *lāda panjang*. — بورغ *būrung xābe*, nom d'un oiseau. تالی — *xābe tāli*, nom d'une médecine tirée du règne végétal.

Dans certains endroits on prononce *xābay*.

[Jav. et Sund. *xabé*.]

چاق *xābi*, espèce de mollusque ou de madrépore (M.).

On trouve aussi چاق *xābiḥ*.

چاق *xābak*, engoulement, tette-chèvre ou crapaud volant (*caprimulgus*).

[Jav. *xabak*.]

چاق *xābak* = چق *xebàḥ*.

چاق *xābiḥ*, déchiré.

منچاق *men-xābiḥ*, déchirer (Pij.).

چاق *xābiḥ*, v. چاق *xābi*.

چابق *xābuk*, fouet : fouetté, frappé avec un fouet, un bâton, un rotin etc. مک سکره دچابقن *maka sigràh di-xābuk-ña dengan kūsa kapalā-ña*, aussitôt il le frappa à la tête avec le crochet qui lui servait à exciter l'éléphant (Kl.).

منچابق *men-xābuk*, fouetter. ای منچابق اکن کدان *ia men-xābuk ākan kudā-ña*, il fouetta son cheval.

J. Rigg donne ce mot comme persan, toutefois on ne le trouve pas dans les dictionnaires de cette langue. Les Malais l'ont probablement pris de l'hindoustani چابق *xābuk*, fouet (*Dictionary Hindoustani and English*, by John Skakespeare, qui lui donne une origine persane).

[Jav. et Sund. *ṁṁṁṁṁṁ xabuk*.]

چابق *xābuk* = فکخ *pekūng*.

چابغ *xābang*, branche, rameau, bâton fourchu : nom d'une espèce de caveçon dont on se sert pour les jeunes buffles. قوهن کایو یخ *pōhon kāyu yang rampak xābang-ña*, un arbre qui a beaucoup de branches. بورغ *būrug* - *bū-rung ber-sārang dālam xābang-xābang-ña*, les oiseaux font leurs nids dans ses branches (N. 23).

دچنتغن دهین تیك چابغ *di-xonting-ña dahī-ña tīga xābang*, ils marquent sur leur front trois branches (trois lignes) (H. Ab. 98). کودی *xābang kamūdi*, la pièce de bois fourchue dans laquelle tourne le gouvernail d'un navire. سوغی *xābang sūngay*, bras d'une rivière.

برچابغ *ber-xābang*, qui est branchu, fourchu. — اغائن *ingūt-an ber-xābang*, pensées divisées, l'une se portant sur une chose, l'autre sur une autre. — لید *līdah ber-xābang*, langue double. — هاتی *hūti ber-xābang*, cœur divisé. — سوغی *sūngay ber-xābang*, rivière qui a des rameaux. مک چقرن ایت برچابغ *maka xokmar-ña itu ber-xābang*, et sa massue se divisait en plusieurs branches (Mir. Moh.).

منچابغکن *men-xābang-kan*, greffer, écussonner sur (Kl.).

v. چاوغ *xāwang*.

چابت *xābut*, arraché, déraciné : être arraché. قوهن ایت دچابتن *pōhon itu di-xābut-ña ūleh kerā kexil itu*, l'arbre a été arraché par ce petit singe (R. 133). دچابتی بولو هیدغن *di-xābut-ña būlu hīdung-ña*, ils lui arrachèrent le poil des narines (R. 145).

منچابت *men-xābut* et مپابت *meñābut*, arracher, déraciner, extirper, détruire, tirer, extraire. اکو سده منچابت رمت کفلاک دان *aku sudah men-xābut rambut kapalā-ku dān būlu janggut-ku*, je me suis arraché les cheveux de la tête et la barbe du menton (R. 741). ای دافت مپابت اکن فوهن کایو یغ *ia dāpat meñābut ākan pōhon kāyu yang besar itu*, il avait pu arracher un si grand arbre (R. 133). — *men-xābut krīs*, tirer un criss du fourreau. منچابت بولو هام *mēn-xābut būlu hāyam*, plumer une poule. — *men-xābut rūmah*, démolir une maison. منچابت چنچن *men-xābut xinxin deri jūri*, tirer une bague du doigt. منچابت رنتی امس در لهر *men-xābut rantey amās deri lēher*, ôter du cou une chaîne en or. منچابت مکانن دغن کاکي *men-xābut makān-an dengan kākī*, gratter la terre avec les pattes pour trouver à manger, comme font les poules.

منچابتکن *men - xābut - kan*, faire arracher, arracher q. ch. فرکیله ای منچابتکن فوهن بشووع ایت *pergi - lah ia men-xābut-kan pōhon bunga-*

bunga itu dengan su-kūat hati-nya, il se mit alors à déraciner l'arbre en fleurs, faisant tous ses efforts (M.).

فنجوتن *pen-xabūt-an*, action d'arracher, de déraciner: déracinement, extirpation, destruction.

کچوتن *ka - xabūt - an*, ce qui est arraché: ce qui peut être déraciné: déracinable, destructible. فوهن ایت تیاد کچوتن *pōhon itu tiāda ka-xabūt-an*, l'arbre ne put pas être arraché.

[Sund. *ᮊᮧᮒᮧᮒᮧᮒ xabut*. Bat. *ᮊᮧᮒᮧᮒᮧᮒ sarbut*. Tag. *ᮊᮧᮒᮧᮒ kabot*. Bis. *ᮊᮧᮒᮧᮒ gabnot*.]

چابر *xābar*, poltron, timide, craintif, lâche, pusillanime. چه *xih* چابرک سکل اورغ مدمود این *xābar-nya segala orang muda-muda ini*, fi donc! tous ces jeunes gens sont des poltrons (S. Mal. 361). سیاف یغ چابر دان گنتر *siapa yang xābar dān gentar*, quiconque est pusillanime et peureux. جاغلنه چابر هتم *jāngan-lah xābar hati-mu*, que votre cœur ne s'abatte point (M.).

منچباری *men-xabār-i*, causer de la crainte à q. q., faire peur à.

منچابرکن *men-xābar-kan*, rendre poltron, intimider.

فنجابر *pen-xābar*, qui intimide ou sert à intimider.

فنجابران *pen-xabūr-an*, action d'intimider, intimidation.

کچابران *ka-xabār-an*, qui est intimidé: timidité, poltronnerie, lâcheté.

[Jav. *ḡm̄n xabar* et *ḡm̄n xawar*. Sund. *ḡm̄n xabar*, indifférent.]

چابر *xābar*, nom d'une sorte de râteau (*Pij.*).

چابر *xābir*, un peu déchiré.

چوبر چابر *xōbar-xābir*, déchiré de tous côtés (*Pij.*).

چابل *xābul*, libertin, débauché: vain, suffisant, infatué, présomptueux. — *اورځ xābul*, un libertin, un débauché. سبب *sebūb* دثربوتن فکر جان چابل *di-per-būat-ña pe-karjā-an xābul*, parce qu'ils faisaient des actes de débauche (*H. Ab. 78*). مځ چابلله نگرې ملاک قد ماس ایت *maka xābul-lah nagrī malāka pada māsa itu*, or à cette époque les mœurs étaient très-relâchées dans la ville de Malacca (*S. Mal. 312*).

سفرت سی چابل هندق *seperti si xābul hendak men-xāpey būlan*, comme

le présomptueux qui veut prendre la lune. Se dit de celui qui entreprend quelque chose au-dessus de ses forces. v. le même prov. sous چیل *xēhol*.

برچابل *ber-xābul*, qui est libertin: qui est vain, présomptueux, violent. — لاوت *lāut* *ber-xābul*, la mer commence à devenir violente (*M.*).

منچابل *men-xābul*, faire des actes de débauche, vivre en libertin.

منچبولی *men-xabūl-i*, être impudent envers q. q., insulter q. q. ای منچابلچبولی مجلس اورځ *ia men-xābul-xabūl-i mejlis ōrang*, il parlait avec impertinence, il gourmandait l'assemblée (*M.*).

فرچبولن *per-xabūl-an*, libertinage, débauche, obscénité. — دوس *dōsa per-xabūl-an*, le péché d'impureté (*P. M.*).

[Jav. *ḡm̄p̄p̄ xabul*, babiller. Bat. *ḡm̄p̄p̄ sabul*, réponse à une partie adverse.]

چامو *xāmaro*, nom d'un arbre dont les feuilles sont employées en médecine (*KL.*).

چامت *xāmat*, surveillant, sous-inspecteur d'une propriété (*Batav.*).

xāmin-xāmin, ouvrir
er la bouche comme font
sons. — *ikan xā-*
min, nom d'un poisson
vénéneux qui se gonfle
on le prend, ainsi nommé
qu'il nage ordinairement
surface de l'eau la bouche
(*Kl.*).

xāmin - xāmin =
cermey, nom d'un fruit
(*nodiflora*).

1 Cr., *xāmin-xāmin* est
d'une espèce de caram-
averrhou acida).

āmar, mouette (oiseau).

āra (S. चार *cāra*,
, manière, coutume, style,
mode. چار رجراج یغ بسر
aja-rāja yang besār, la
, le style des grands
. بیپین چار جاو *buñi-*
n xāra jāwa, musique
style javanais. ماکي چار
nemākey xāra xīna, se
1 chinois. ماکي چار لکلاکي
ey xāra laki-lāki, s'ha-
n homme. تیاد تاهو هب
tiāda tāhu hamba
ñi xāra kerā, je ne
imiter le cri du singe. —
ira lāin, autrement, dif-

féremment. چار لاین بتاف اکو براوله
xāra lāin bet-āpa
āku ber-ūleh pahāla hājī, autre-
ment, comment pourrais-je ob-
tenir le mérite du pèlerinage?
(*M. K.* 67).

چرچان *xara-xārā-an*, va-
riété de coutumes, différentes
manières d'être ou de faire.

[Jav. et Sund. *xara*.]

چاره *xārah*, v. چره *xerāh*.

چاره *xāruh*, v. چره *xerūh*.

چاری *xāri*, v. چهاری *xahāri*.

چارو *xāru*, v. چارق *xāruk*.

چارق *xārik*, déchiré; être dé-
chiré, qui est déchiré, morceau.
باجو یغ بوسق دان چارق *bāju*
yang būsuk dān xārik, un habit
de dessus pourri et déchiré.
اد یغ چارق کاین *adu yang xārik*
kāin - ña, quelques - uns dé-
chiraient leurs habits (litt.:
étaient les habits par quelques-
uns déchirés) (*M.*). د چارقن دی
سفرت تر چارق سیکر اتق کبغ
di-xārik-ña dia seperti ter-xārik
sa-ikōr ānak kambing, il le dé-
chira comme il aurait déchiré
un chevreau (*B.* 403).

سچارق *sa-xārik*, un morceau, une pièce, un chiffon. کیت *kīta me-lāyang-kan sa-xārik kartas ini*, nous lâchons ce chiffon de papier (envoyons ce billet) (*Lett. Mal.*).

چارق *xārik - xārik*, très-déchiré, déchiré en beaucoup de morceaux. هابسله چارق *kāin* کاین *hābis - lah xārik - xārik* کاین *kāin bajū - ña*, leurs vêtements étaient déchirés en lambeaux (*M.*).

منچارق *men-xārik*, déchirer.

منچارق *men-xārik - xārik*, dépécer, déchirer avec acharnement. ای مپوره منچارق *tūbuh* توبه *ia meñūruh men-xārik - xārik* توبه *tūbuh-ña lālu di-xārik-ña-lah seperti kāin yang būsuk*, il donna l'ordre de dépécer son corps; sur quoi ils le déchirèrent comme une toile pourrie (*M.*).

ترچارق *ter-xārik*, déchiré, qui a été déchiré, mis en pièces. سڭکه *ai* ای سده ترچارق *sungguh-sungguh ia sudah ter-xārik*, certainement il a été mis en pièces (par une bête sauvage) (*B. 61*).

منچارقکن *men-xārik-kan*, déchirer, mettre en pièces. سڭجورو *sa-pen-jūru* ایت یغ دچارقکن *itu yang di-xārik-kan-ña*, le

coin qui a été déchiré (252).

منچارق *men-xārik-kan* کن, mettre en beaucoup de morceaux, réduire en lambeaux. دچارق *kāin itu di-xārik* کن دو جاری *kan-ña dūa jāri lēba* لیرن, déchirait cette étoffe en lambeaux de deux doigts de large (97).

چارق *xāruk*, manger, avalé gloutonnement.

منچارق *men-xāruk*, gloutonnement, goinfre.

فنجارق *pen-xāruk*, frénétique, un glouton.

فنجاروک *pen-xarūk*, tonnerie, action de man tonnerement.

On trouve aussi رو *xārut* چارت et.

v. چارف *xārup*.

چارق *xāruk*.

منچارق *men-xāruk*, l'écorce d'un arbre, écorce d'arbre (*Kl.*).

چارغ *xārang*, boutur geon, pousse : la tige d'une plante du hétel et d'autres grimpantes.

cārit, le hennissement
al.

م men-*xārit*, hennir.

چ *xarīt - an*, hennisse-

ف *pen - xarīt - an*, id.

ārit = جرت *jerit* (Kl.).

cārut, faucille, instru-
couper le riz (Pij.).

م men-*xārut*, moisson-
ner une faucille.

ف *pen-xārut*, qui coupe
à couper le riz.

ف *pen-xarūt - an*, action
de couper le riz, moisson.

ārut, discours obscè-
res sales (P. Dew.).

م men-*xārut*, tenir des
obscènes, trivials, sales.

م men-*xarūt - i*, adres-
ser q. des paroles sales.

م men-*xārut - kan*, in-
q. en lui disant des pa-
rolles obscènes.

ف *pen-xārut*, qui dit des
obscènes : impudent, or-

م *xarūt - an*, discours
paroles obscènes.

برچروتن *ber - xarūt - an*, qui
est obscène, qui fait des obscé-
nités.

برچارتچروتن *ber-xārut-xarūt - an*, qui font des obscénités en-
semble, qui se disent réciproque-
ment des paroles sales.

ف *pen-xarūt - an*, action
de dire des paroles obscènes.

فرچروتن *per-xarūt - an*, cho-
ses dites, paroles obscènes, in-
sulte.

چارت *xārut*, v. چارق *xāruk*.

چارف *xārap, xārip*, changé,
tourné.

چارف *xārap-xārap*, faire
signe de la tête (L.).

چارف *xārup*, humé, lapé.

منچارف *men - xārup*, humer,
avaler en retirant son haleine
(Pij.).

ف *pen-xārup*, qui hume
ou sert à humer.

v. چارق *xāruk*.

چالق *xālak*, qui parle beau-
coup, qui parle avec précipita-
tion, qui bredouille. مولتن چالق
mūlut - ŋa xālak
būkan buāt - an lāgi, il bre-
douille de manière à ne pas
faire comprendre ce qu'il dit.

[Jav. *mulut-ŋa xalak*.]

hārī (S. चार *cāra* er çà et là, de rôder),
cherché : être cherché.

چہریلہ مک کامو *xa-*
maka kāmū ākan

, cherchez (litt. : soit
cherché) et vous trou-

0). یغ دفرکنکن ایت

یغ *yang di - per-*
ītu nisxāya di-xa-

se qui plaisait (au
sitôt il le recherchait
10).

men-xahārī, chercher,
s'enquérir. مکانن —

i makān-an, chercher
riture, chercher des

vivre. انتغ — *men-*
itun, chercher à

ter fortune. عقل —
i akal, imaginer,

یغ دباوه منجہاری یغ دا

di-bāwah men-xa-
li-ātas men - ambil,

et dessous cherchent,
en-dessus prend. هائم

, poule. Les pattes
sous et cherchent la

ue le bec prend.
men - xahārī - kan,

ch., faire chercher.
اٹ یغ اد کفد کھندق تو

apa yang ada ka-

pada ka-hendak tūan putri su-
pāya hamba xahārī-kan, qu'est-
ce qui peut être dans les désirs
de la princesse, afin que je le
cherche (*K.* 68).

چہرین *xahārī - an*, chose
cherchée, biens, possessions.

فنجہاری *pen - xahārī*, celui
qui cherche, chercheur, investi-
gateur.

فنجہرین *pen - xahārī - an*,
action de chercher, recherche,
investigation : métier, gagne-pain,
moyen de subsistance.

On trouve aussi جاری *xārī*.

[*Day. sari*, aller voir, visiter.]

(Avec le S. comp. Gr. *σχιζω*. Lat.
curro, currus, carrus. E. Burnouf.)

جی *xīya*, pensé avec tendresse,
rappelé avec affection.

منجی *men-xīya*, penser avec
tendresse, se rappeler avec
affection. منجی ادند دالم ممی *men-*
xīya adinda dālam mimpi, me
rappela tendrement ma bien-
aimée dans un songe (*M.*).

v. چت *xita*.

جی *xīya*, sorte de petite
chauve-souris (*L.*).

انچق *xī* ou چق *xik*, pour انچق
enxik, monsieur.

چيوف *xīyūp*, pour چیف *xīyup*.

چيوم *xīyūm*, v. چيم *xīyum*.

چيك *xīka*, sorte de colique (Pij.).

چيق *xīyak*, nom d'un oiseau, pinson (grosbec): moineau.

چيق *xīyak* = چیف *xīyap* (L.).

چيكر *xīkar*, cercle (par corruption pour چكر *xakra*).

چيكل *xēkel*, petit, bas, pour كجل *kexil*.

چيكل *xēkel*, sorte de courte pique de la longueur d'une canne (Kl.).

چيكل *xīkil*, difficile à digérer (Pij.). ; pernicious (M.).

چيچ *xīxa*, v. چيچه *xīxah*.

چيچه *xīxah*, saucé, trempé.

Marsd. écrit چيچ *xīxa*.

v. چچه *xexàh*.

چيخي *xīxi*, arrière-petit-enfant; v. چيخت *xīxit*.

چيحق *xēxak*, v. چحق *xexàk*.

چيخت *xīxit*, gazouil gazouillé ; gazouilleme (d'un oiseau). ورغ چيخت *xīxit*, nom d'un oiseau.

منچيخت *men-xīxit*, ga crier. رڭ لايڭ ۲ دمکينفون *seperti bū yang-lāyang demikian-p xīxit-lah āku*, j'ai crié les petits de l'hirondelle (1004).

[Mak. ڏڏڏ *xixi*.]

چيخت *xīxit*, et چيچي *arrière-petit-enfant*. جو چيخت *segala xūa pīyut*, les petits-enfants des arrière-petits (S. Mal. 346).

چيچر *xīxir*, tombé en épar, pêle-mêle, toutes petites parties, p. ex. ڇرله *tiba-tib lah suātu derham amment* il tomba une pi (Kl.).

چيچيرن *xixir-an*, d

برچيچيرن *her-xixir-an* en désordre, qui est laissé en tiada *tiada her-xixir-an*

ka-māri, n'étant pas laissé en désordre épars çà et là (*S. Mal. Préface*).

Prov. یخ دکر تیاد دافت دان یخ *yang di - kejür*
tāda dūpat dān yang di-kandung
ber-xixir-an, on n'obtient pas
ce après quoi l'on court et l'on
disperse ce que l'on a dans son
sac. Ne pas obtenir ce que l'on
cherche et perdre ce que l'on a
(*Kal. dan Dam. 84*).

کچیرن *ka-xixir-an*, ce qui
est laissé en désordre, qui est
mis en désordre.

[Jav. *xiixir*, se perdre.
Sund. *xéxéran*,
tomber grain à grain comme du
riz d'un sac percé.]

چیت *xīta* (S. चित्र *éitra*, de
diverses couleurs), toile peinte,
indienne. جنس ۲ دگاغن سڤرت *jenis-jenis dagāng-an*
seperti xīta būnga, différentes
sortes de marchandises, telles
que des toiles peintes à fleurs
(*H. Ab. 323*).

On trouve aussi چیت *xīta*.

[Jav. et Sund. *xīta*. Day.
sita et xīta.]

چیت *xīta*.

منجیت *men-xīta*, faire venir
en réalité ou en apparence, par

des moyens magiques, ce que
quelqu'un désire (*Kl.*).

چیتق *xītak*, pressé, pressuré.

منجیتق *men - xītak*, presser,
pressurer, imprimer.

چتاکن *xītāk - an*, matrice,
moule dans lequel on fond les
caractères d'imprimerie.

[Jav. *xītāk*, forme.
Sund. *xītāk*.]

چیدق *xīduk*, cuiller, cuiller à
pot.

دچیدق *di-xīduk*, être pris
avec une cuiller. ایکن ایتقون
ikān itu-pūn di-
xīduk ōrang-lah, on prenait les
poissons avec de grandes cuillers
(*H. Ab. 214*).

منجیدق *men-xīduk*, prendre
avec une cuiller, avec un vase.
ماسخ ۲ اورغ منجیدق لالو مینم
māsiṅ-māsiṅ ōrang men-xīduk
lālu mīnam, chacun prenait
(l'eau) avec un vase et buvait
(*H. D. 31*).

On prononce aussi *xēdok*.

[Jav. *xīduk*.]

چین *xīna* (S. चीन *ēina*, la
Chine), Chine, Chinois. — نگری
nagrī xīna, la Chine. — اورغ
ōrang xīna, un Chinois. — لاوت

lāut xīna, la mer orientale.
 ای بلاجر بهاس چین ممالکی چار
 چین سمان سمرت اورغ چین ادا
ia bel-ājar bahāsa xīna me-
mākey xāra xīna samuā-ña
seperti ōrang xīna adā-ña, il
 étudiait la langue chinoise, s'ha-
 billait à la manière chinoise, et
 était tout à fait comme un
 Chinois (*H. Ab.* 153). — کینا
kinḱā xīna, nom d'une étoffe
 de soie. — بوغ *būṅga xīna*,
 nommé aussi بوغ مرق *būṅga*
meruk, ترغ دنیا *trəṅg dunīā*, et
 کبغ قترا کمال *kembang patrā*
gombāla, nom d'un arbuste à
 fleurs (*poinciana pulcherrima*).
 داون چین گوری *dāun xīna gūri*,
 nom de certaines feuilles qui,
 mêlées à d'autres, sont employées
 comme remède contre la fièvre.

Énig. برایکر بوکنن کرا برسفت
 بوکنن کتم *ber - īkor būkan - ña*
kerū ber-sepēt būkan-ña ketām,
 il a une queue et n'est pas un
 singe, il a des pinces et n'est
 pas un crabe. اورغ چین *orang*
xīna, faisant allusion à la natte
 de cheveux qu'il porte, et aux
 bâtonnets qui lui servent de four-
 chette et avec lesquels il pince
 ce qu'il mange.

[Jav. et Sund. *ḡḡḡ xīna*. Bat.
 𐆧𐆧𐆧 *sīna*. Mak. et Bug. 𐆧𐆧𐆧

xīna. Day. *sīna*. Bi
sīna.]

چین بوت *xīna būta*
 corruption pour بوت
būta, du S. चिह्न
 भूत *būta*, ce qui est
 marque), l'acte d'un
 qui, pour la forme, hal
 une femme, afin que
 divorcé pour la troisiè
 puisse l'éponser de
 (Kl.).

چیف *xīyap*, piauler
 petits poulets).

چیف *xīyup*, sorte d
 rame, un petit aviron (

چیفی *xīpey*, nom d'u
 d'arme blanche (L.).

چیفی *xīpey*, ou سیفی
 nom d'une espèce de sing

چیفیت *xīmit*, pour یفت

چیفن *xīpan*, hache
 یغ برتقکن قدغ دان چیفن
yag ber-tetük-kan ped
xīpan, quelques-uns fr
 avec le glaive et la
 d'armes (*S. Mal.* 191).

چیفر *xēper*, un plat,
 bassin, assiette plate, so

ui est plat. **دبوہکن کفد** *di-būbuh-kan-ñā ka-xēper amūs*, il le posa
 1 bassin d'or (*R* 123).
سرت دغن السر *serta dengan*
 a *xēper*, y compris la
 pe sur laquelle il est posé
فیرغ چيفر *pīring xēper*,
 siette plate. **چيفر** *xēper*
 id aussi pour indiquer ce
 t sur le bassin, sur l'as-
 etc. **تیک چيفر کاین سچيفر**
باجو سچيفر دستر *tīga*
kāin sa-xēper bāju sa-
destar sa-xēper, trois
 s, un bassin pour l'habit,
 bassin pur le baju et
 ur le turban (*S. Mal.*

v. **اقام کاسه اکن بوغ سچيفر**
تر بوغ بوغ *upāma kūsih*
būnga sa-xēper ter-būang
sa-kāki, jeter une fleur
 en avoir plein un bassin.
 etite chose doit être sacri-
 une grande (*Livre de*
e n° 7, p. 95).

برچ *ber-xēper*, qui est
 1 bassin, qui a une sou-
 ; qui est plat. — **مغلق**
ok ber-xēper, une tasse
 sa soucoupe. **اد یغ تیاد**
ada yang tiāda ber-
 , il y en a qui n'ont pas

de bassin, de plateau (*S. Mal.*
 103).

[Jav. et Sund. *ḡḡḡḡḡḡ xépér.*]

چيبق *xēbuk*, une écuelle, une
 sébile pour puiser de l'eau,
 ordinairement faite d'une coque
 de coco. (Ce mot est aussi
 employé comme numéral). **باتل**
سچيبق *bātil sa-xēbuk*, une
 jatte, une écuelle.

منچيبق *men-xēbuk*, puiser de
 l'eau avec un *xēbuk* (*Kl.*).

چيبول *xēbol*, nain, pygmée.
 — **اورغ** *ōrang xēbol*, un nain.

ای سقرت سی چيبول هندق
ای سقرت سی چيبول هندق *ia seperti si xēbol*
hendak meñāpey būlan, il
 est comme le nain qui veut
 prendre la lune. Se dit de quel-
 qu'un qui veut entreprendre
 quelque chose au-dessus de ses
 forces (*R. 29*).

Dans ce proverbe **چيبول** *xēbol* et
چابل *xūbul* se confondent. v. ce
 dernier.

[Jav. *ḡḡḡḡḡḡḡḡḡ xēbol*. Sund.
ḡḡḡḡḡḡḡḡḡ xabol.]

چيم *xēma*, nom que l'on donne
 aux coqs de joute, lorsqu'ils
 combattent contre leur ombre
 ou qu'ils se jettent sur le monde
 (*Pij.*).

جیم *xiima*, accusation, imputation.

جیم *xiyum, xium* (S. चुम्ब *čumb*, baiser), baisé: flairé; être baisé, être flairé: un baiser; odeur. (Les Malais donnent un baiser en appliquant le nez et en flairant). دامبلی تاغن فریسوری *di-ambil-ña tāgan permissiri di-xium-ña jūri*, il prit la main de la reine et lui baisa les doigts (M.). مک بکند *maka bagindu me-riḥa tūan putri serāya di-xium-ña*, le roi prit la princesse sur ses genoux et lui donna des baisers. (Isr. Yat. 25). دی کسین جیم اکن دی *di-kusiḥ-ña xium ākan dia*, il lui donna un baiser.

برجیم *ber-xium*, qui flaire; qui a de l'odeur.

منجیم *men-xium*, baiser, flairer, sentir. ای داتخ مملو منجیم *ia dātang memeluk men-xium hanūman*, il vint prendre Hanuman dans ses bras et le baisa (R. 67). اورغ یغ دالم تامن *orang yang dālam tāman itu samuā-ña men-xium bañ-ña būga itu*, et tous ceux qui se trouvaient dans le jardin, respi-

raient le parfum de cette fleur (M.). بلو مانسی *men-xium bāu mānusīa*, sentir la chair humaine, flairer l'approche de l'homme.

منجیوی *men-xium-i*, donner un baiser à; flairer q. ch. نیچای *ni-xāya āku di-xium-i-ña*, certainement il m'a donné un baiser (S. Bid. 70).

منجیکن *men-xium-kan*, faire flairer, faire respirer. سواتو فلس *suātu pelt kexil di-xium-kan-ña kehidung-ña*, il lui fit respirer une petite fiole (H. Ab. 231).

فنجیم *pen-xium*, celui qui donne un baiser; qui flaire: le sens de l'odorat. فشر دان فشریت *penegur dān peng-līhat dān pen-xium dān pe-rāsa lidah*, l'ouïe, la vue, l'odorat et le goût (M. R. 11).

فنجیومن *pen-xium-an*, l'action de baiser, de flairer: baisement, baisemain.

On trouve assez ordinairement

جیوم *xiyūm*.

[Sund. *xiyūm*. Day. *sium*.]

جیرا ou mieux جیر جیر *axira*, à haute voix, pleurer tout haut.

ترچیر *ter-xira-xira*, qui est fait à haute voix; pleurant tout haut. دان اتق ان اد مناغس *dān ānak-inak-ña ada menāngis ter-xira-sira sebàb ka-lapār-an*, et ses enfants pleuraient tout haut, parce qu'ils avaient faim (Kl.).

خیری *xīri*, épingle à cheveux (L.).

خیری *xīri*, marque, témoignage par écrit (L.).

[Jav. et Sund. *ᬭᬢᬢᬶ xīri*.]

خیرک *xērek*, chaudière, vase. **تقور** — *xērek tempōrom*, vase fait avec une noix de coco.

[Jav. *ᬭᬢᬢᬶ xérét*. Bat. *ᬭᬢᬢᬶ sérék*.]

خیریت *xīrit*, le cours de ventre, résidu, marc. **جاری** — *xīrit āci*, bouse de vache. **داره** — *xīrit dārah*, dyssenterie. — **موری** *xīrit mūrey*, une sorte de gomme élastique. **بنتغ** — *xīrit bintang*, étoile filante. — **متهار** *xīrit mata-hāri*, un rayon le soleil passant par une ouverture (L.).

برچیرت *ber-xīrit*, qui a le cours de ventre.

منچیرت *men-xīrit*, avoir le cours de ventre, se décharger le

ventre quand on a la diarrhée.

فنجیرت *pen-xīrit*, qui va à la selle avec le cours de ventre; foireux.

فنجیرتن *pen-xīrit-an*, action de se décharger le ventre avec la diarrhée.

v. **جورت** *xūrat*.

[Jav. et Sund. *ᬭᬢᬢᬶ mēncérét*, cours de ventre. Sund. *ᬭᬢᬢᬶ xérét*, écla-
boussure. Bat. *ᬭᬢᬢᬶ sīrit*.]

خیلی *xīle*, espèce de toile peinte en carreaux.

خیلی *xīli*, poivre long; le même que **جایی** *xābe*.

خیلو *xīlu*, volé, dérobé, soustrait. v. **جولغ** *xōlong*.

خیلواگی *xīlawāgi*, les ancêtres au cinquième degré (Kl.).

خیلغ *xēlong*, sanglier.

[Jav. et Sund. *ᬭᬢᬢᬶ xélong*.]

خیم *xīlum*, pipe à fumer.

جو *xū* (Chin. 酒 *tsieou*, vin), espèce d'arac, liqueur forte.

[Sund. *ᬭᬢᬢᬶ xū*.]

جواج *xuwāxa, xuāxa*, ciel pur, temps clair, serein, brillant, resplendissant, visible. — **مالم** *mālam xuāxa*, une nuit sereine. **کلہاتن بولن دان بتخ کلو جواج بايق** *ka-lihāt-an būlan dān bintang kalaw xuāxa būik*, on aperçoit la lune et les étoiles quand le ciel est pur (*N. Phil.* 14). **جوجاله** *xuaxā-lah te-perling-perling xermin itu*, ce miroir était resplendissant (*R.* 147). **مک کفل ایت جواج بنر** *maka kapāl itu xuāxa benār*, ce navire est clairement visible (*Kl.*).

چوک *xūka* (S. चुक्र *čukra*, acidité), vinaigre. **مرندمکن فرتن کدالم** *me-rendam-kan prūt-ña ka-dālam xūka*, faire que ses entrailles soient imbibées de vinaigre (*H. Ab.* 146). **مک دبیرین** *maka dibri-ña padā-ña mīnum xūka*, ils lui donnèrent à boire du vinaigre (*N.* 52).

[Sund. *apam xuka*. Tag. et Bis. *ᳵ᳚᳚᳚ suka*.]

چوق *xūwak*, un éléphant domestiqué servant à prendre les éléphants sauvages (*Cr.*).

چوکان *xaukān* (Pers.), un bâton recourbé par le bout, dont

on se sert au jeu de crosse. r. **چوگن** *xōgan*.

چوکی *xūkey* (Hind. चौकी *tchau-ki*, garde, corps de garde), droit d'entrée sur les marchandises; douane, droit, impôt: imposé, être imposé. **سدہ دبایر چوکیں** *su-dah di-bāyar xūkey-ña*, le droit en a été payé. **سموای دجوکی دالم** *samuā-ña di-xūkey dālam sa-pūloh di-ambil sātu*, tout sera imposé, et on paiera un dixième (*Cod. Mal.* 407). **تفت اورغ مغبل چوکی** *tam-pat ōrang meng-ambil xūkey*, bureau de péage.

برچوکی *ber-xūkey*, qui est imposé, qui paie l'impôt. **اورغ** *ōrang membāngun-kan rūmah ber-xūkey*, celui qui bâtissait une maison. payait un droit (*H. Ab.* 194). **فرکار یغ برچوکی** *porkāra yang ber-xūkey*, les articles imposés (*id.*).

منچوکی *men-xūkey*, imposer des droits à payer, obliger de payer, établir des droits de douane sur q. ch. **رومه** — *men-xūkey rūmah*, faire une visite domiciliaire (comme pour rechercher les marchandises qui doivent payer des droits de douane) (*Al.*).

فنیچ *pen-xūkey*, un douan publicain. کارن اف گورو
 کامو ماکن سرت دغی اورغ
apa gūru kāmū mākan
dengan ōrang pen-xūkey,
 noi votre maître mange-t-il
 es publicains? (N. 13).

فنیچ *pen - xukēy - an*,
 e, bureau de douane. ای
 ملیت سئورغ مانسی دودق
 فنیچ *ia me-lihat sa-ōrang*
sia dūduk di-dālam pen-
y-an, il vit un homme
 au bureau des impôts
 3).

v. et Sund. *ꦱꦸꦏꦺꦴ xuké.*
sukui.)

xūki, sorte de jeu d'é-
 فائن جوکی امس بوھن فرمات.
xūki amūs būah-ña per-
 , un échiquier en or dont
 éces étaient faites de pier-
 écieuses (S. Mal. 109).

v. *ꦱꦸꦏꦶ xuki.*)

xūku, la racine sèche du
 mbre.

lon Kl., de l'Hind., pro-
 ment de چوکہ *tchokh*, ra-
 l'iris séchée et employée en
 cine.)

چوکف *xōkit*.

منیچوکف *men - xōkit - xōkit*,
 ôter un peu de q. ch., p. ex.
 quelqu'un, donnant à manger à
 un enfant, s'aperçoit qu'il en a
 donné de trop, il en ôte un peu;
 ou bien, après avoir mis de la
 poudre dans un fusil, on s'aper-
 çoit qu'on en a mis trop, on en
 ôte un peu (Kl.).

چوکف *xūkin*, nom d'un petit
 habit qui sert pour le bain (L.).

چوکف *xūkup*, suffisant, com-
 plet, assez. — لبہ درفد چوکف
lebèh deri - pada xūkup, plus
 que suffisant. چوکفله *xūkup-lah*,
 c'est assez. — بلم *belum xūkup*,
 pas encore assez. سچوکف *sa-xū-*
kup, le suffisant, autant qu'il
 faut. تیاد چوکف بلاغنی *tiāda xū-*
kup bilāng - an - ña, ils ne sont
 pas en nombre suffisant. امبلله
 بارغ چوکف *ambil - lah bārang*
xūkup-mu, prenez ce qu'il vous
 en faut. ننتی بالس سمفی چوکف
nanti bālas sampey xūkup,
 on récompensera complètement
 (H. Ab. 95).

منیچوکفی *men-xūkūp-i*, com-
 pléter, suffire à (S. Mal. Préf.).

منیچوکفکن *men - xūkup - kan*,
 faire qu'une chose soit suffisante;
 se contenter de q. ch. (Kl.).

ber-xuxā-lah ākan dīa *dālam hatī-ñā*, il le méprisait au fond du cœur (*M.*).

men-xūxa, blâmer, mépriser, outrager, nuire. *men-xūxa dīa* *dengan kātā*, l'outrager de paroles (*D. M.* 351).

men-xuxā-kan, traiter q. q. avec dédain, faire mépriser q. q.

pen-xūxa, qui méprise, dédaigneur, outrageant.

pen-xuxā-an, action de mépriser, de dédaigner, mépris, dédain.

[Peut-être du S. *चर्च* *čarc*, blâmer, frapper.]

xūxa, charme, ensorcellement pour rendre un ennemi impuissant ou pour lui causer quelque dommage. — *ilmu xūxa*, science occulte qui indique les charmes à employer contre un ennemi (*H. Ab.* 144). *ōrang itu sudah kena xūxa*, on a jeté un sort sur cet homme, il est devenu comme un ennemi qui ne peut plus nuire (*Kl.*).

Ce mot est probablement le même que le précédant. Le S.

चर्च *čarc* a aussi le sens de aller contre, s'opposer.

xūxah.

men-xūxah, se donner de la peine.

xūxuh, allumé.

men-xūxuh, allumer, mettre le feu.

men-xūxuh-kan, allumer q. ch., mettre le feu à. *mak sabentar itu jū-ga lālu di-xūxuh-kan-ñā sumbu itu*, aussitôt il mit le feu à la mèche (*H. Ab.* 61).

sūxi = *xūxi* *سوچی*.

Kl. remarque cependant que *xūxi* et *men-xuxi-kan* sont plus ordinairement employés dans le sens de: lavé, nettoyé; laver. Tandis que *meñuxi-kan* sont plus ordinairement employés dans le sens de: pur, saint; sanctifier, purifier.

xūxu, petit fils, petite fille; descendants, neveux. *anak xūxu*, postérité, les descendants. *anak* *انق دان چوچو*

dān xūxu, les enfants et leurs descendants. *ānak* انق چوچو ادم *xūxu adam*, les enfants, la postérité d'Adam. *چچون سمئی کفد* *xuxū-ña sampey kapada ampat pūpu*, ses descendants jusqu'à la quatrième génération. *هارس ای مپوره سکل انق* *hārus ia meñūruh segala ānak xuxū-ña mem-bāxa kitāb ini*, il doit ordonner à ses descendants de lire ce livre (*M. R.* 222).

xūxunda et *چند xunda*, petit fils descendant de race royale.

ber-xūxu, qui a des descendants: qui sont descendants d'une même souche. *فرمفون* *perampūan dūa ber-xūxu*, deux cousines.





On trouve plus ordinairement *چوچ* *xūxu*.

xūxuk, percé, piqué, enfilé: ce qui est enfilé: une série de choses enfilées. *جکلو اغکو* *jika-lau angkaw xūxuk deŋan jārūm di-kartas*, si vous piquez une aiguille dans du papier (litt.: si par vous est piqué) (*N. Phil.* 134). *ایکن سچوچق* *ikan sa-*

xūxuk, une certaine quantité de poissons enfilés dans une corde. *کندی* — *xūxuk kunday*, nom d'une espèce d'aiguille avec laquelle on attache les cheveux roulés sur le sommet de la tête. *اتف* — *xūxuk ātap*, pointes en bambou avec lesquelles on attache les atapes: et aussi, nom d'une fleur qui leur ressemble et dont on se sert en médecine (*Kl.*).

سفرت کربو چوچق هیدغ *Prov. seperti karbau xūxuk hiduŋ*, comme un buffle qui a le nez percé. C'est-à-dire, on peut le conduire par le nez.

ber-xūxuk, qui est percé, qui est enfilé, qui est en rang. *برجالن برچوچق؟ ایکن* *ber-jālan ber-xūxuk-xūxuk ikan*, aller l'un derrière l'autre, en rang comme des poissons enfilés.

men-xūxuk, *منچوچق* *men-xūxuk*, per forer, percer, enfiler. *مبار* *men-xūxuk mutiāra*, enfiler  perles. *چوچق بنغ دالم لوبغ* *men-xūxuk benəŋ dāl*  *lōbaŋ jārūm*, enfiler un fil dans le trou d'une aiguille. *سکولت فون* *dān kilit pūn men-xūxuk-xūxuk*  *seperti di-kenā-kan ōre* 

bāra āpi, et la peau piquait comme si on avait mis dessus les charbons ardents (*Kl.*).

ترجوچق *ter-xūxuk*, qui est iqué, qui a été percé. سکل *segala* اورغ یغ ترجوچق *arang yang ter-xūxuk itu*, tous eux qui avaient été tués par le laive (*R. 56*). — لوك *lūka* ر-*xūxuk*, blessé d'un coup d'épée (*M.*).

منچوچقکن *men-xūxuk-kan*, ercer, piquer q. ch. مک دبرین *mak dbrin* جارم فنیتی دسورهن جوچقک *jarum peniti di-suruh-ña xūxuk-kan binātang-binātang itu*, il ur donna des épingles et leur donna de piquer ces animaux es insectes) pour en faire une ollection (*H. Ab. 83*).

فنجوچق *pen-xūxuk*, instru-ent à percer: cheville, alêne, pinçon, fourchette.

فنجوچوکن *pen-xūxuk-an*, tion de percer, de perforer: rcement.

جوچق *xūxuk* paraît venir du v. *azazang xuxuk*, le bec d'un sean, ce qui s'avance en pointe, qui perce: avant-garde d'une mée: ce dernier sens est aussi çu en malais. توجه اورغ یغ

برجالن دهولو منجادی جوچق *tūjuh orang yang berjālan dahulu men-jādi xūxuk senjāta*, sept guerriers marchant devant formaient l'avant-garde (*R. 127*).

On trouve aussi le dérivé مپوچق *meñūxuk*.

[Jav. *azazang xuxuk*, le bec d'un oiseau. Sund. *azazang xuxuk*, épine. Tag. et Bis. *توسک* *tosok*, percer les oreilles.]

جوچو *xūxung* = *xūxu* جوچغ

ایکن *ikan* جوچت *xūxut*. — *xūxut*, nom d'un poisson, le requin.

[Jav. et Sund. *azazang xuxut*.]

جوچف *xūxup*, senti, respiré, flairé, baisé: être senti. مریله *marilah ku-xūxup mānik istanggian itu*, viens! je veux sentir ce bijou parfumé (*R. 76*).

مپوچف *meñūxup*, sentir, flai- rer, appliquer fortement un baiser.

v. کوچف *kūxup*.

[Jav. *azazang xuxup*.]

جوچر *xūxur*, versé, répandu, jailli, éclaté: être versé. مک ایفون جوچر ایرمتان ترسدركن راج

*maka ia-pūn xūxur āyer matā-
ña ter-sedār-kan rāja*, elle ré-
pandait des larmes en pensant
au roi (litt.: des larmes étaient
par elle répandues) (*Ism. Yat.*
55).

ber-xūxur, qui se
répand, coulant.

men-xūxur, et *meñūxur*, se répandre, couler,
jaillir, éclater. *kīlat itu-pūn men-
xūxur di-tepī gūnurg*, l'éclair
brillait alors sur le flanc des
montagnes (*M.*).

ter-xūxur, qui a été
versé, qui est répandu. *separti āyer yang
ter-xūxur*, comme de l'eau qui
est répandue.

men-xuxūr-i, ver-
ser sur, répandre sur q. ch. *di-ambīl-ña āyer
sigrāh di-xuxūr-i*, elles prirent
de l'eau et la lui répandirent (sur
la figure pour le faire revenir de
son évanouissement) (*S. Bid.* 35).

men-xūxur-kan et
meñūxur-kan, verser,
répandre q. ch., faire jaillir.
*ambil-lah āyeḡ dān xūxur-kan-
lah ka-ātas dārat*, prends de

l'eau et verse-la sur la terre (*B.*
90). *sri rāma pūn meñūxur-kan āyer*,
et Sri Sama lui-même versait
l'eau (*R.* 117).

pen-xūxur, qui
verse, celui qui répand, qui fait
jaillir.

xuxūr-an, effusion,
jaillissement, éclat : gouttière,
égout.

pen-xuxūr-an, ac-
tion de verser, de répandre.

ber-xuxūr-an, qui
coule, qui jaillit, coulant. *ia-pūn ber-jālan-lah dengan
āyer matā-ña ber-xuxūr-an*,
il partit les larmes lui coulant
des yeux (*R.* 97).

xūxur, nom d'un oiseau
(*U.*). Probablement celui qui
porte le même nom en Sund. C'est,
selon J. Rigg, un oiseau qui se
fait entendre la nuit au clair de
lune, imitant le bruit que fait un
charpentier en équarrissant une
pièce de bois. *būrung xūxur
pūn ber-buñi-lah di-pōhon
hesār*, l'oiseau *xūxur* faisait en-
tendre son chant au haut des

dsarbres (*Bis. Raj. 7*). Selon le *xūxur* est le passereau *بورغ فیه* *būrang pīpit*.

[w. nom de l'oiseau nommé jav. *kadasiḥ*, du e hirondelle. Sund. *ur.*]

➤ *xūxur*.

سيجو *si-xūxur*, nom d'une e guêpe.

lat. *binsu-*

➤ *xūxur*. — *پانجان* *paṅgā-xūxur*, nom d'une sorte de au fait de farine et de sucre uit dans l'huile ou dans la se.

av. et Sund. *xuxur.*]

xōtok, le bec d'un oiseau.

منجو *men-xōtok*, becqueter.

iv. *xuxuk.*]

xūniyā, *xūniā* (Chin. *tchouan*), nom d'une sorte iteau plat.

und. *xunin.*]

xūpa, v. *جوق* *xūpak*.

xūpah, v. *جوق* *xūpak*.

جوق *xūpu*, nom d'une boîte plate qui sert pour les choses de toilette ou pour le bétel. Trou, creux dans lequel on place un mât ou un pilier (*Kl.*).

Ce mot est aussi employé comme numéral. *لغ دو جوق* *lumpang dūa xūpu*, deux mortiers à piler le riz.

منجو *men-xūpu*, fermer avec un couvercle.

On trouve aussi *جوق* *xe-xūpu*.

[Jav. et Sund. *xupu*, vase avec un couvercle, flacon.]

جوق *xūpu*, le linteau d'une porte, le chapiteau d'une colonne.

جوق *xūpak*, mesure de capacité pour les choses sèches et les liquides; le quart d'un *گنتغ* *gantang*. *باوغ تیک جوق* *bāwang tīga xūpak*, trois mesures d'oignons. *سوسو دو جوق* *sūsū dūa xūpak*, deux mesures de lait.

Prov. *سجوق تیاد بوله منجادی* *sa - xūpak tiāda būleh men-jādi sa-gantang*, une petite mesure ne peut pas devenir une grande. Le sens est: avec peu de chose on ne peut faire que peu (*II. Ab. 261*).

On trouve aussi *جوقه* *xūpah*, et aussi *جوف* *xūpa*.

چوق *xūpak*, nom d'un fruit ressemblant beaucoup au *lansah*, mais plus petit et parfaitement rond; il y en a un grand nombre de variétés.

چوق *xūpak*, la tête d'une pipe à fumer l'opium.

[Jav. *ꦱꦸꦥꦏ꧀ xupak*.]

چوق *xūping*, lobe de l'oreille, bout de l'oreille. هندقله ای مبتلکن

کدو هوجغ ایبو تاغن کفد کدو چوق
تلغان *hendak-lah ia mem-betül-*
kan ka-dūa hūjung i bu tāngan-ñā
ka-pada ka-dūa xūping telingā-
ñā, il doit tenir les extrémités de
ses deux pouces de niveau avec
les bouts de ses oreilles (une
des attitudes requises pendant la
prière) (M.). v. **کوق** *kūping*.

[Jav. *ꦱꦸꦥꦶꦁ kuping*, oreille.
Bat. *ꦱꦸꦥꦶꦁ suping*.]

چوفر *xūpar*, fanfaronnade, hâblerie, vanterie, rodomontade: hâblé, vanté. کیت دفرماینگن دغن
چرترا چوفر این *kita di-per-māin-*
kan-ñā dengan xeritrā xūpar
ini, ils se moquent de moi par
ces hâbleries (Bis. Raj. 25).

چوفر *ber-xūpar*, qui hâble, hâbleur, fanfaron, flatteur.

چوفر چفان *ber-xūpar-xu-*
pār-an, qui se flattent mutuelle-
ment, qui se vantent ensemble.

On trouve aussi,
par.

[Jav. *ꦱꦸꦥꦏ꧀ xupa*
de tout.]

چوقل *xūpul*, émoi, déprimé, large: un
bois. إهوايت چوقل
lūan prāhu itu xūp
de ce bâtiment est
(M.).

چوقل *xūpul*, échouer, avoir lieu, survenir.

On trouve aussi

چوب *xōba*, épreuve, essayé: épreuve, essai
سا-ن يت چوب جوب *sa-n*
xōba jūga, certain
ferai l'essai (litt.: j'ai
fait l'essai) (M.). بکت
پرگي-لاه ايت *pergi-lah*
pānah itu, va essayer
cet arc (R. 31).

برچوب *ber-xō*
éprouvé, qui est à l'essai
à de l'expérience, expérimenté
يغ برچوب دان برصبر
yang ber-xōba dān
un ministre expérimenté
(M. R. 115).

منچوب *men-xōba*
tenter, essayer, tâcher
ماي منچوب گاگه برنيم

men-xōba gāgah beranū-mu, je veux éprouver votre force et votre courage (H. 42). منجوب کبارن الله *men-xōba ka-hesār-an allah*, tenter Dieu (M.).

منجوبی *men-xobā-i*, éprouver q. q. ou q. ch., tenter q. q. لم گو. لمبو سده کلی مک کفرکی منجوبی *lima gū lembu sudah ku-beli maka ku-pergi men-xobā-i dīa itu*, j'ai acheté cinq paires de bœufs et je vais les éprouver (N. 125). جاغن اشکو *jāngan angkaw men-xobā-i maha besār tūhan ilah-mu*, vous ne tenterez pas le Seigneur votre Dieu (N. 5):

منجباکن *men-xobā-kan*, éprouver une chose, la mettre à l'épreuve, faire éprouver, essayer q. ch. بايقله قدغ ایت اکو جباکن *bāiḡ-luh pe-dang itu āku xobā-kan ka-padu rumpun būluh itu*, je ferai bien d'essayer ce glaive sur cette touffe de bambou (H. 85).

بفرچباکن *be-per-xobā-kan*, qui fait tenter, qui fait éprouver.

فنجوب *pen-xōba*, celui qui essaie, qui tente, tentateur. مک فنجوب ایتون برداتله فدای *maka pen-xōba itu-pūn ber-dātang-*

lah pūdā-ñu, alors le tentateur s'approcha de lui (N. 4).

فنجبامن *pen-xobā-an*, action de tenter, d'essayer; le tenter, tentation, épreuve.

فرچبامن *per-xobā-an*, tentation, épreuve. دان جاغله مباوکامی *dān jāngan-luh mem-bāwa kāmī ka-pada per-xobā-an*, et ne nous induisez pas en tentation (N. 9).

کچبامن *ka-xobā-an*, qui est tenté, le tenté; tentation.

[Jav. et Sund. *ꦑꦸꦧꦤ xoba*. Mak. et Bug. *ꦑꦸꦧꦤ xoba*: Day. *soba*. Tag. *ꦑꦸꦧꦤ suba*.]

چوبیق *xūbiyak*, nom d'un oiseau qui vit dans les endroits marécageux: limnoptène.

[Bat. *ꦑꦸꦧꦶꦪꦏꦺ tubiyak*.]

چوبت *xūbit*, pincé, être pincé.

دچوبتن قبین *di-xūbit-ña pipi-ña*, elle lui pinça la joue. دچوبتن مولتی سرای کتا قندی سغه مولت *di-xūbit-ña mūlut-ña serāya katā-ña pandey sunguh mūlut in ber-xumbu-xumbu*, elle lui pinça la bouche en disant: certes, cette bouche est habile dans l'art de dire des choses flatteuses (M.).

Prov. بواين ثون دکنچخ اتق ثون *buwāyan pūn di-gun-xang ānak pūn di-xūbit*, le berceau est secoué, mais l'enfant est pincé. Le sens est: une chose commandée par l'un et empêchée par l'autre produit des disputes.

منچوبت *men-xūbit*, pincer avec les doigts, serrer avec la main.

چیتن *xūbit-an*, pincée; pincement.

[Jav. *apinang xūcit*. Sund. *apinang xūbit*.]

خوبن *xōban*, caret qui sert à dévider le fil (*Kl.*).

خوبر *xōbar*, v. جابر *xābir*.

چوما *xūmā*, v. چومه *xūmah*.

چومه *xūmah*. چومه *xūmah*, vain, inutile, sans intention; gratuitement. اف گنان *apa gunā - ũa menūlis nama - nāma* *ōrang xūmah-xūmah*, pourquoi écrire ainsi inutilement les noms des gens (*H. Ab. 35*). چومه *xūmah* *sahāja denjan tiāda meng-ambil ūpah*, gratuitement, sans demander de salaire (*H. Ab. 127*).

منچومهکن *men-xūmah-ka* rendre inutile, rendre gratuit.

On trouve aussi چوما *xūma*— [Jav. *amamah*, sans pr— sans force. Sund. *xūma*—]

چومی *xōme*, gentil, migu (Cr.).

چومت *xūmut*, verdâtre, noir: tre (*Kl.*).

چومل *xūmil*, gronder, grogner. منچوملکن *men-xūmil-kan*, gourmander q. q.

چور *xūr*, tricher.

چور *xūra*, caquetage, babillage, gazouillement: caqueté, habillé. ترلالوچور اورغ ایت *ter-lālu xūra ōrang itu*, cette personne aime à parler, ou, grand est son babillage. دجران سمرت *di-xurā-ña seperti ānak keril*, ils babillaient comme de petits enfants (*M.*).

برچور *ber-xūra*, qui jase, qui babille; jaser. ای برکات سمبل *ia ber-kāta sambil ber-xūra*, ils disaient tout en babillant (*S. Bid. 112*).

منچور *men-xūra*, jaser, caqueter, babiller, gazouiller.

چوره *xūrah*, versé, répandu. سرت دچورهن دغن بدل قول در

serta di-xūrah-ña dengan pūla deri-jāuh, en envoyant in une nouvelle décharge de usil (Kl.).

منچر *men-xūrah*, verser, idre, transvaser.

منچورده *men-xūrah-kan*, r q. ch., faire verser ou rére q. ch.

هارفکن گنتر دلاغت ایر ov. *hārap-kan gun-li-lāngit āyer di-tampāyan ūrah-kan*, espérant dans le erre du ciel, l'eau de la cruche ersée. Espérant de grandes es, rejeter les petites, puis les les venant à manquer, n'a-ni les grandes ni les petites.

- *xūri* (S. चुर *čura*), volé, bé, détourné: être volé. اورغ ایت سده *ōrang itu su-xūri*, cet homme a volé (litt.: et homme a été volé). اف *apa di-xurī-ña*, qu'a-t-il ? (M.).

جرچور *xuri-xūri*, nom e espèce de chauve-souris.

منچور *men-xūri*, voler, dé- r. جاغن اغکو منچوری *jāngan au men-xūri*, vous ne volé- pas (B. 117).

ترچور *ter-xūri*, qui a été بارغ ۲ یغ ترچوری *bārang-*

bārang yang ter-xūri, les effets qui ont été volés.

منچرچوری *men-xuri-xūri*, agir à la dérobée, faire q. ch. clandestinement, furtivement.

سورهن فرکی منچرچوری برلایر *sū-ruh-ña pergi men-xuri-xūri ber-lāyar*, il ordonna de mettre clandestinement à la voile (M.). مک دیان منچرچوری برجول افیون کفد اورغ لاین درفد سوداگر کیت *maka diā-ña men-xuri-xūri ber-jūal afiūn ka-pada ōrang lāin deri-pada sūdāgar kīta*, il a vendu furtivement de l'opium à des gens, autres que mon agent (Lett. Mal.).

منچریکن *men-xurī-kan*, vo- ler, dérober q. ch. دی سده *dīa sudah men-xurī-kan pakēy-an hamba*, il a volé mes habits (M.).

فنجوری *pen-xūri*, celui qui vole, voleur. مک اورغ فنجوری *maka ōrang pen-xūri dān ka-hilāng-an suātu tiāda lāgi*, il n'y avait plus un seul voleur, ni une per- sonne de mauvaises mœurs (Ism. Yut. 99). هاری مها توهن ایت اکن *hāri mahā tūhan itu ākan dātang seperti sa-ōrang pen-xūri*, le

jour du Seigneur viendra comme un voleur (N. 386).

چرین *xurī-an*, larcin, vol (Kl.).

فنجریښ *pen-xurī-an*, action de voler, de dérober, vol, larcin.

کچریښ *ka-xurī-an*, ce qui est volé, la chose volée, vol, et aussi, celui qui a été volé. لکلاکي *laki-lāki yang ka-xurī-an*, celui qui avait souffert du vol (à qui on avait volé) (Sul. Ab. 139).

[Sund. *ḡḡḡ xurī.*]

Le Sansc. *xura*, vol, vient du radical *xur*, d'où *xorami*. Grec *ῥωπάω*. Lat. *furari* (E. Burnouf. F. Bopp).

چوریک *xūrīka* (S. कुरिका *ḥurikā*, couteau), nom d'une arme.

[Kw. *ḡḡḡḡ xurīka*, un criss.]

چورو *xūru*, de travers, oblique.

چورق *xōrak*, bigarré, peint de différentes couleurs.

برچورق *ber-xōrak*, qui est tacheté, qui est de plusieurs couleurs. پالاڻي برچورق توجہ *palāṅgi ber-xōrak tūjuh*, l'arc-en-ciel a sept couleurs différentes.

[Jav. *ḡḡḡḡḡḡ xorak*. Mak. *ḡḡḡ xura.*]

چورق *xōrak*, déchiré en lon

چارق — *xōrak-xārik*, déchiré en long et en large (Kl.).

منچورقچارقکن *men - xōra xārik-kan*, déchirer q. ch. long et en large.

چورغ *xōring*, sale, taché, éc

boussé : tache. چورغموڻج *xōring*.

موتڻج ou چورغموڻج *xōring-mōring*, très-sale, malpropre.

ای باغن چورغموڻج برلومر دغن

ia būṅun xōring-mōring

ber-lūmur dengan lumpur, ils

se relevaient sales et tachés de

boue (H. Ab. 24).

برچورغ *ber-xōring*, qui est taché, qui est éclaboussé.

منچورغ *men - xōring*, salir, tacher.

فنجریښ *pen-xōring-an*, action de salir, de tacher, éclaboussement.

کچریښ *ka-xōring-an*, qui a été taché, ce que l'on a taché. saleté, malpropreté, éclaboussure.

[Jav. *ḡḡḡḡḡḡ xoréng.*]

چورغ *xōrong*, entonnoir, tuyau, conduit.

برچورغ *ber-xōrong*, passant. qui passe q. ch. par un tuyau. par un conduit.

• *men-xōrong*, conduire
r q. ch. par un enton-
tuyau etc.

• *ter-xōrong*, que l'on a
er ou que l'on peut faire
ar un conduit.

• *men-xōrong-kan*,
er par un conduit.

• *pen-xōrong*, conduit,

• *pen-xōrong āsap*,
inée (*P. Dew.*).

et Sund. *ḡṡṡṡṡṡ xō-*

irang = جورغ *jūrang*.

• *sa-xūrang*, une pièce
لش سچورغ دان رتاک.
-xūrang dān rantūka,
e décharge de canons
entes formes et de divers
(*M.*).

irang, tricherie.

ōrot, entonnoir.

xūrat, tuyau ou bec
éière. بتغ — *xūrat*
météore, étoile filante.

une aussi چرت بتغ *xe-*
ng, mais l'une et l'autre
raissent être une cor-
le چیرت بتغ *xīrit bin-*
چیرت *xīrit*.

منچورت *men - xūrat*, jaillir
d'une source ou d'une fontaine.

چورت *xūrit*, enlevé de force,
volé.

منچورت *men-xūrit*, prendre de
force, voler, piller.

فنجورت *pen-xūrit*, voleur,
pillard.

v. چوری *xūri*.

چورم *xūram*, rapide, en pente,
très-incliné. برلاری نایق بوکت یغ
چورم *ber-lāri nāik būkit yang*
xūram, courir en montant des
montagnes très-rapides (*Exer.*
105). چورم یغ رات *xūram yang*
rāta, une surface plate inclinée.

چول *xūla* (selon quelques-uns
du S. चूडा *čūdā*, huppe; mais
plus prob. de शूल *çūla*, pique,
dard, broche), corne. دان چلاک
دآن خولā — *dān xulā-*
ña nāga deri-pada mūnikam
yang pūtih, et les cornes du dra-
gon étaient de pierres précieu-
ses de couleur blanche (*Bis.*
Raj. 61). بادق — *xūla bādaḡ*,
corne de rhinocéros: et aussi,
selon *Kl.*, une sorte de plante
dont il y a trois espèces: — —
بنر *xūla bādaḡ benūr*, — —
چیربن *xūla bādaḡ xīrebōn*, et
چوچق — — *xūla bādaḡ xū-*

xuk. اولر — *xūla ūlar*, corne d'un serpent fabuleux.

برجول *ber-xūla*, qui a des cornes.

برچلاکن *ber-xulā-kan*, qui fait porter des cornes.

On trouve aussi ce mot écrit جولا *xulā*. Cette orthographe rappelle mieux l'étymologie, mais elle est moins conforme à l'usage.

[Jav. et Sund. *ꦱꦸꦭꦏꦺ xula.*]

جولی *xūli* (S. चोली *colī*). camisole, jaquette.

جولی *xūliya, xūlia* (S. चोल *cola*, nom d'un pays, aujourd'hui Tanjore), nom que l'on donne aux Indiens qui viennent de la côte de Coromandel, puis aux Indiens en général. Ce mot est devenu synonyme de کلغ *keling*, v. ce mot.

چولو *xūlu*, blâme. v. چلا *xelū*.

چولق *xōlek*, prendre q. ch. d'un coup de doigt, p. ex. de la chaux dans une boîte à bétel (L.).

چولق *xōlok* = سوله *sūluh*, flambeau, torche.

[Jav. *ꦱꦸꦭꦏꦺ xolok.*]

چولق *xūlik*, nom d'un oiseau nocturne qui est ainsi nommé par

imitation de son cri. Les Malais croient que son cri est un pronostic de l'arrivée de voleurs ou de quelque malheur.

[Sund. *ꦱꦸꦭꦏꦺ xulik.*]

چولغ *xōlong*, voler, dérober.

[Jav. et Sund. *ꦱꦸꦭꦏꦺ xolong.*]

چولغ *xūlung*, babiller, rapporter (L.).

چولت *xōlit*, touché, palpé avec les doigts. گامت — *xōlit-gāmit*, indication, démonstration faite avec le doigt (litt.: touché au doigt). مک اندکلک منجادی چولت *muka adinda kalak men-jādi xōlit-gāmit dān būah mūlut ōrang*, je deviendrai l'objet de l'attention et des discours des hommes (Kl.).

منچولتگامت *men-xōlit-gāmit*, palper, toucher avec les doigts, ordinairement par caresse (Kl.).

چولن *xūlan*, nom d'un bel arbuste d'ornement (*aglaya odorata*). دغ جولیت متق چولن *dang jūlita memetik xūlan*, Dang Julita cueille la fleur du *xūlan* (S. Bid. 77).

چولم *xūlum*, pour چیم *xilum*, pipe.

xūlas, dissimuler, trom-
passeux (Cr.). هاتی —
hāti, faux, cœur double;
ite.

ber-xūlas, qui dissi-
lui trompe; trompeur.

xakālang, petite es-
singes à queue longue
urbée.

kāh, ouvrir, fendre avec
(des fruits) (L.).

منيچ *men - xekūh - kan*,
, armer le chien d'un fusil

kōh, nom d'une plante
s feuilles servent en mé-
مانس — *xekōh mānis*,
dont les feuilles se man-
ites (Kl.).

منجبت فوکت چکه بوله ماتی.
nemanjat pōkoḥ xekōh
māti jātuh, en montant
rbuste *xekoh*, on peut
et se tuer. Se dit, quand
un entreprend une chose
iante ou ridicule, comme
treprendrait une chose
t où il y aurait du danger.

kāw, tomber sur, saisir
lant des animaux voraces)

ekūḥ, pris par la taille
s deux mains. مک دچکن

مک دچکن *maka di-xekūḥ-ña ping-*
gang - ña, et il le prit par la
taille.

منيچکن *men-xekūḥ*, mettre les
mains sur les côtés, prendre par
la taille.

v. چکق *xekèḥ*, چشکخ *xeng-*
kan, et چشکخ *xangking*.

چکق *xekàḥ*, une fois, un tour,
une chique de bétel.

سیره سچکن *sīriḥ sā - xekàḥ*,
une chique de bétel.

چکق *xekàḥ*, on trouve quelque-
fois ce mot pour دکت *dekāt*.

چکق *xekèḥ*, saisi à la gorge,
étranglé; dévoré, consumé.

منيچکن *men - xekèḥ - kan*,
saisir q. q. à la gorge, étrangler
q. q. مک دچکن لهر اينخ ايت
maka di-xexèḥ-kan-ñu
lēher īnang itu lālu māti, alors
il saisit cette nourrice à la gorge
et l'étrangla (*Amir Hamza* 243).

[Sund. *manang xekek*. Bat.
z-x-m-o, *songkik*.]

چکق *xekōḥ*, versé, entonné de
force; potion médicinale.

منيچکن *men - xekōḥ - kan*,
mettre q. ch. dans la gorge, faire
prendre par force. دچکن اوبت
di-xekōḥ-kan-ñu obat itu,

il lui fit prendre la médecine de force.

v. چکڻ *xekek*.

چکڻ *xekeung*, s'enfoncer, devenir creux (en parlant des yeux, à la suite d'une maladie). v. چڱرڻ *xengkerung*.

چڱو کڻڻ *xok-xok kending*, nom d'un jeu d'enfants dans lequel un des joueurs, marchant sur les mains et sur les pieds, cherche à attraper un des autres joueurs par le talon; pendant ce temps ceux-ci le frappent avec leurs mains sur le dos, et celui qu'il parvient à atteindre, prend alors sa place.

چکڻ *xekeit*, dispute, querelle: querellé.

منڇکڻ *men-xekeit*, quereller, disputer.

چکڻ *xekeit*, vider un poisson en lui enlevant avec un couteau les entrailles et les ouïes (Kl.).

چکڻ *xak-tay* (Chin. 燭台 *tcho tay*), chandelier.

چکڻ *xekep*, saisi, empoigné. منڇکڻ *men-xekep*, saisir, empoigner (Kl.).

چڱر *xokmar*, massue, marteau-d'armes, casse-tête. دان ڳاڊ

چڱر *dān gādā*, *kul xokmar itu*, et ces à frapper qu'on nomme *xokmar* (M.). مڱرله مڱڱت چڱر *ia-pūn sigri meŋ-angkat xokmar-ña k kapalā-ña*, aussitôt il la massue au-dessus de sa tête (146). وڱ دڱن چڱر مڱ *lūlu di-ña dangan xokmar-ña pintu kōta pūn rebāh*, il avec son marteau-d'armes porte du fort fut démolie (

چکر *xekeur*, nom d'une médicinale (*kaempferia g* ga).

[Jav. *kenxur*. *hasiyor*.]

چکر *xikār*, cercle (Ur.). چکر *xakra*.

[Jav. *xikar*, brouette.]

چکر *xakra* (S. चक्र *cakra*), arme projectile de ronde, le disque. لڱترکن چکر *ada yang me-luntar-kan x* quelques-uns lançaient le d مڱڱتن ڦانه دان چکر برلڱس *pūt-an pānah dān xakra* *lepās-lepās*, on lança de

au moyen de la sarba-
de l'arc et du disque (*M.*).

چکر *xakra*. Sund. چکر
(ne se trouve qu'en com-
on de noms propres.)

xakara, conserver dans
ur, prendre à cœur (*L.*).

چکر *xakrawāla* (Sanscr.
चक्र *ćakrawāla*, l'hor-
nneau), le ciel des astres,
ament; sphère dans la-
se meuvent les astres:

on. — چکران *per-kitār-*

krawāla, la révolution de
re céleste. دان لاگی تاهوای

اکن فرادارن چکروال بنتغ دا
āgi tāhu ia ākan per-
n xakrawāla bintang dān

, il (le pilote) doit encore
instruit sur les révolutions
phère dans laquelle se meu-
s étoiles et la lune (*Cod.*
406). سلاگی اد فرادارن

چکروال متہاری دا
sa-lāgi per-idār-an xakrawāla
hāri dān būlan, aussi
mps que le soleil et la lune
rront leur orbite (*Lett.*

egāk, pour چاگ *xūgāk*.

egār, un fort courant dans
rière (*Cr.*).

چکر *xegār*; pour سوگر *sūgar*.

چغانو *xingānaw*, sorte de
papillon.

[Bat. چغانو *anti-*
ngano. Comp. Mak. کاتینگالو
katingalo.]

چغی *xingi*, folâtre, espiègle:
rude, revêche; lascif. v. چغکه
xanggeh.

چغک *xingka*, sorte de singe
grèle (*semnopithecus cristatus?*).

چغکارق *xengkāruk*, sorte
de friandise préparée avec du
riz cuit, que l'on expose d'abord
au soleil, que l'on fait ensuite
griller dans une poêle et que
l'on mange avec de la noix de
coco râpée et du sucre (*Kl.*).

[Jav. چغکارق *xengkāruk*.
Sund. چغکارق *xengkāruk*.]

چغکه *xengkeh* (Chin. 釘子
tin tsè, clou), clou de girofle.

— ایبو *ibu xengkeh*, mère-clous.

تیاد قرنه ددغر اد بنه چغکه دان بنه
tiāda per-
nah di-dengur ada benih xeng-
keh dān benih būah pāla di-
tānah malāyu ini, on n'a jamais
oui dire qu'il se trouvât des gi-
roffiers ou des muscadiers dans

On trouve aussi چغلى *xengke*.

خنگاه *xongkah.* **مخگ** -- *xong-*
kah mangkih, embrouillé, l'un
dans l'autre, sans ordre.

برجڭكه *ber-xongkah.* —
 مڭكه *ber-xongkah mangkih,* qui
 est embrouillé, qui est en dé-
 sordre. دالم كتاب ۲ يغ دڭف ايت
 حروف تياڊ برجڭكه مڭكه *dālam*
kitāb-kitāb yang di-xāp itu hu-
rūf tiāda ber-xongkah mangkih,
 dans les livres imprimés, les let-
 tres ne sont pas embrouillées (S.
Mal. Préf. 3).

چڱي *xangki* = چڪ *xekèk*
(*L.*).

چغکە *xengke*, v. چغکی *xeng-keh*.

چڱو *xangku.* — اورڻ *ōrang*
xangku, courtier, entremetteur.

**مشكو *meñangku*, faire l'office
de courtier, s'entremettre.**

پنڃڪو *peñangkku*, celui qui s'entremet, entremetteur, un courtier.

چڱوڻ *xungku* - at
tage.

[Jav. *ရယ်ရယ်ကလေး* ၃၀]

**چڱودو *xangkūdu* =
bangkūdu.**

چڭولڭ *xengkölong*,
écourté (l'v.); retenu,
salaire de quelqu'un (h

[Jav. *ἀνῆλθον xeryklo*
ἀνῆλθον xangkolon
nuer un compte, couper
tie des gages de quelqu

چخكۇ *xangkuḵ*, bou
jeton d'un arbre, marco

منچككن *men - a*
kan, faire produire
 tures, faire des marcott

چڱوکن *xanykūk-an*
tage.

[Jav. et Sund. in
xangkok.]

چخك *xangkūk*, croc,
de fer de la longueur d'
à peu près, servant à
les éléphants (*Kl.*).

چغقۇ *xangku*, mains
et courbées (Kl.). Selo
چىغو *xingku*, manchot

چخق *xargkuḵ* ==
xargku.

xongkak, orgueilleux, arrogant. ای تاکت *ta tākut* menbesàr *hatī-ku* serta *xong-
leh sebàb ka-pandēy-an*,
ignait que je ne devinsse
nptueux et orgueilleux, à
de la science (*H. Ab.* 38).

xongkak, sorte de jeu,
tant en un baquet dans
il y a un certain nombre
us, par lesquels des pois
it passer de l'un à l'autre
certaine manière fixée. A
ce jeu se joue avec de
s graines; les Malais le
avec de petits coquilla
r'ils nomment: — سیفت
xongkak ou — بوه *būah
ak*.

xangking.

برچا *ber-xangking*, avoir
ins placées sur les côtés, de
que le ponce se trouve par
re et les doigts par devant.
منچي *men-xangking*, pren-
q. de cette sorte, p. ex.
ant.

منچي *xangking*, *men-
ing*, porter dans la main.]

xengkang.

برچشک *ber-xengkang*, pren-
dre par le milieu (p. ex. du corps)
avec les deux mains, de sorte
que les doigts viennent par der-
rière et le ponce par devant.

[Jav. *men-xengkang*, empan.
Sund. *men-xengkang*, le milieu
du corps.]

چشک *xengkung*, enfoncé, creux
(des yeux), décharné (du visage),
affaîssé, abattu.

چشک *xengkung-xengkung*,
très-affaîssé, abattu : déconcerté.
کورس ۲ دغن توبه چشک ۲ دغن
*kūrus-kūrus dengan tubuh
xengkung-xengkung dengan mū-
ka*, ayant le corps maigre et le
visage défait (*H. Ab.* 37).

Selon *Kl.* = چشکرغ *xeng-
kerung*.

چشکت *xingkat*, jeûne coco
dans lequel il y a déjà de l'eau,
mais qui n'est pas encore douce.

چشک *xangkup*.

منچشک *men-xangkup*, se
jeter q. ch. dans la bouche avec
le creux de la main (*Kl.*).

چشکم *xengkam*, lié, joint, bou-
tonné.

منچشکم *men-xengkam*, joindre,
boutonner un habit.

چشکر *xengkar*, support, soutien: soutenu.

منشکر *menengkar*, soutenir.

[Bat. *ꦲꦁꦏꦫ*, *songkar*.

ꦩꦤꦁꦏꦫ, *manongkar*.]

چشکر *xengkar*, dispute (Cr.).

چشکر *xangkir*, nom d'un vase servant à boire, espèce de gobelet avec une anse ou avec une oreille.

[Jav. *ꦲꦁꦏꦶꦂ*, *xangkir*. Bat.

ꦲꦁꦏꦶꦂ, *xangkir*.]

چشکر *xengkir*, le fruit du coco, lorsqu'il se trouve avoir de l'eau, mais pas encore de chair.

[Jav. et Sund. *ꦲꦁꦏꦶꦂ*, *xengkir*.]

چشکرام *xengkrāma* (Sanser. *ꦲꦁꦏꦫꦩ* *éangkramā*, aller çà et là, rôder), se récréer, faire q. ch. par récréation, se promener.

برچشکرام *ber-xengkrāma*, qui se récréé, qui se réjouit, qui passe une vie agréable. دودقلا *dūduk-lah tūan* *ber-xengkrāma*, vous passerez une vie agréable (S. Bid. 80).

[Jav. *ꦲꦁꦏꦫꦩ*, *xangkrama*.]

چشکرق *xangkrik*, le grillon.
v. چشکرق *jangkrik*.

چشکرغ *xengkering*, ad la végétation est prompt eile (*erythrina*). اینخ *-kering ābang*, érythrine rouges. فاهت *-xengke hū*, érythrine dont les sont amères.

[Jav. *ꦲꦁꦏꦶꦂꦁ*, *xangkiring*.

چشکرغ *xengkerung*, trou, un creux, une cavi foncement des yeux d'une personne très-maigre. *xengkerung lēher*, le derrière le cou (KL). v. *xengkung*.

چشکرت *xangkeret* = *xangkrik*, grillon.

چشکرم *xengkeram*, arrhes: ce qu'un fiancé sa fiancée comme pré comme dot.

[Mak. *ꦲꦁꦏꦫ*, *xingkara*.

Jav. *ꦲꦁꦏꦫꦫ*, *siangkere* dans les griffes. Sund. *ꦲꦁꦏꦫꦫ*, *xangkurema*, réjouissant.

چشکل *xangkul*, pelle houe: bûché, pioché. چشکل هابس بناس *brāpa xangkul hābis* et un grand nombre de furent usées (II. Ab. 64).

منچف *men-xangkul*, bê-creuser, piocher.

trouve aussi مېنگل *meñang-*
اد يڭ مېنگل تانه *ada yang*
ngkul tānah, quelques-uns
aient la terre (II. Ab. 220).

- *xengkul*, estropié (I'ij.).

- *xungkil*, foret, poinçon,
de chirurgien, fourgon:
, sondé, fourgonné. گيگی

— تلېغ *cil gīgi*, cure-dent.
cil telīga, cure - oreille.

حرام ماکي چغکل گيگی درفد
n memākey xungkil gīgi

pada amās, il est défendu
servir d'un cure-dent en or

جکلو د چغکل سورغ دوبله

، مات *jikalaw di-xungkil*

ing dūa belàh mātā sa-

, si un homme crève les

yeux à un autre homme (D.

16).

اقام يله اتولیدی يڭ ترسلت.

کفد دندغ دات جوك دامبل

چغکل گيگی اتو چغکل

a bilah ātao līdi yang

lāt ka-pada dindīng dāpat

di-ambil ākan xungkil

tao xungkil telīga, même

tit copeau de bambou ou

orceau de feuille qui se

، dans une cloison (ordi-

nairement en bambou), peut servir
de cure-dent ou de cure-oreille.

Le sens est: si petite que soit
une chose, elle peut être utilisée.

منچفکل *men-xungkil*, per-
cer, sonder, fourgonner. —

گيگی *men-xungkil gīgi*, se curer
les dents.

منچفکلکن *men-xungkil-kan*,
sonder, percer q. ch. متان دسوره

راج چغکلکن کدوان *matā - ña*

di-sūruh rāja xungkil-kan ka-

duā-ñā, le roi lui fit crever les

deux yeux (M.).

چغکلغ سمرت انتن Prov.

د چغکلکن دوری *xangguny se-*

perti intan di-xungkil-kan dūri,

étonnant comme un diamant percé

avec une épine. Chose tout-à-fait

extraordinaire ou impossible (H.

Ab. 131).

فنجفکل *pen - xungkil*, qui

sonde, qui fourgonne: instrument

servant à sonder etc. تلېغ —

pen-xungkil telīga, un cure-

oreille.

On trouve aussi le dérivé

منچفکل *meñungkil* pour مېنگل

men-xungkil.

[Jav. ꦑꦁꦏꦶꦭ *xukil*. Sund.

ꦑꦁꦏꦶꦭꦁ *xokél*.]

چغکلغ *xangkling*, tressé, entre-

lacé, joint, p. ex. les doigts, les

bras, les anneaux d'une chaîne.

چشکلغ *xongklang*, galoper.

[Jav. et Sund. ꦕꦱꦏꦭꦁ *xong-klang*.]

چشک *xangga*, tache naturelle sur la peau, difformité qu'on a apportée en naissant: marqué d'une tache naturelle. جاغن *jārgan per-xāya yang di-xangga allah*, méfiez-vous de celui que Dieu a marqué; qui est né avec une tache (M.).

چشکه *xangah*, grosses branches d'un arbre.

چشکه *xanggeh*, fat, vain, vaniteux; amical, affable (L.). برتبه *ber-tambah-tambah xanggeh-ña dān mālas-ña*, elles deviennent plus vaniteuses et plus paresseuses (H. Ab. 81).

چشگی *xanggey*, ongle du doigt qu'on laisse croître à une longueur prodigieuse: ongle en or ou en argent que l'on place au bout du doigt comme ornement. پاتله دغن چشگین کیری *pātut-lah dengan xanggey-ña kīri*, un ongle très-long à la main gauche lui convient (S. Bid. 22).

سیچشگی قتری *si-xanggey putrī*, nom d'une plante grimpante

avec des fleurs calicées rouge de feu (Kl.).

چشغ *xanggung*, crâ-
mide, honteux (Cr.):
étonnant: inconvenant,
grossier. مکغ فرکائن *deri-pada xanggung pa-an-ña*, à cause des pa-
pourraient être incor-
(H. Ab. 6).

کچشکوغن *ka-xang*
inconvenance, gr
کچشکوغن کفداورغ بسر
gūng-an ka-pada ōra
grossièreté envers le
personnages (Kl.).

چشگر *xanggar*, t
jeune branche d'un ar
v. چشکه *xangah*.

چشغ *xengang*, étonné,
ترچشغ *ter-xeng*
étonné, mis en admirati
fié. غ یغ ملیت ایتقون
segal
yang me-lihat itu-pūn
lah ter-xengang-xeng
ceux qui le virent, étai
nés et stupéfiés (Ism.)
چشغ دان ترغاغ مولتن
xengang dān ter-māng
ña, il était étonné et l
béante (M.).

• *men-xengang-kan*,
en admiration, éton-
ner q. q.

• *ber-xengang-kan*,
admiration.

xengang-an, merveille,

ka-xengang-an, ce
étonné, merveilleux,
admirable, terrible.

کرجاک کجشاغنیغ اکو

ka-xengang-an yang
mengarjā-kan, les

nnantes que je veux
(9). اتوله امت کجشاغنیغ

ih amat ka-xengang-
an, et voilà ce qui est
r moi (M. R. 93).

lenggang. Day. sa-

• *xang-*
rimbat, nom d'un

quel un joueur, sur le
tre qui le porte à la
che a empoigner un

al, arbre des forêts

la résine nommée

دام *dāmar māta kū-*

xengal, grand

réts qui produit une

on J. Rigg on se sert

de son écorce, que l'on met dans
les vases en bambou où l'on re-
cueille le toddi, pour l'empêcher
de s'aigrir.]

ججج *xexāh*, trempé, être trempé,
p. ex. dans la sauce.

منججه *men-xexāh*, tremper.

v. جججه *xixah*.

ججججج *xexibang*, sorte de
myriapode noir et reluisant.

[Bat. 万毒虫 *an-*
sisibang.]

ججججج *xexūpu*, v. جججج *xūpu*.

ججججج *xexōrong*, obusier,
mortier (L.).

ججج *xexāk*, le lézard domes-
tique. کوبن — *xexāk kūbin* ou
تربج — *xexāk terbang*, le lézard
ailé.

Prov. سفرت جججج ماکن کافر
seperti xexāk mākan kāpar,
comme un lézard avale une
teigne. Se dit d'une personne qui
mange gloutonnement.

On trouve aussi جججج *xēxāk*.

ای منجیدکن درین سیکر جججج دان

ماسق کدالم بوغ *ia men-jadi-kan*
diri-ña sa-ikor xēxāk dān
māsuk ka-dālam būyung, il prit

la forme d'un lézard et entra dans la cruche d'eau (*R.* 149).

[Jav. *ꦑꦶꦁꦠꦺꦁ* *xexak*. Sund. *ꦑꦶꦁꦠꦺꦁ* *xakxak*. Bat. *ꦑꦶꦁꦠꦺꦁ* *ansosak*.]

چجنتغ *xexentung*, boucle de cheveux. **چجنتغن** *ikāl mā-yang meng-ūrey*, ses cheveux frisés en boucles imitaient la fleur du palmier épanouie (*S. Bid.* 159).

[Jav. *ꦑꦶꦁꦠꦺꦁ* *xentung*.]

چچف *xexāp*, léché, goûté en léchant.

منچچف *men-xexāp*, lécher une chose pour la goûter.

چچافن *xexāp-an*, dégustation en léchant.

چت *xāt* (Chin. 搽 *tcha*, enduire), couleur, teinture, vernis, peinture à l'huile. **برتولسکن چت** *ber-tūlis-kan xāt deman prāda*, il les fit orner de couleurs et de dorures (*S. Bid.* 146).

On trouve quelquefois **اچت** *exāt*, d'où le dérivé **منچتکن** *meng-exāt-kan*, enduire de couleur ou de vernis, vernisser q. ch.

[Jav. *ꦑꦶꦁꦠꦺꦁ* *xēt*. Sund. *ꦑꦶꦁꦠꦺꦁ* *xat*. Mak. *ꦑꦶꦁꦠꦺꦁ* *xa*.]

چت *xita*, toile peinte. v *xita*.

چت *xita* (S. चित् *éitta* sée), pensée, préoccupation, licitude, sensation: être senti, souhaité. **سکچت** *suka* sensation de joie, allégresse. **دکچت** *duka-xita*, tristesse, grin. **راس** — *xita-rāsa*, agréable; sensation, inclination. **سگل چت** *segal jāhat xitā-ñā*, ceux de goûts sont mauvais. **نعمه ۲ برباکی چت رسا** *an yang namat-namat b gey xita rasā-ñā*, des mets agréables d'un goût excévarié (*R.* 160). **لی دغن** *ia kombāli deman xitā-ñā*, il s'en retourna de joie (*Ism. Yat.* 42). **كامو دچت** *jāngan kāmū xita*, ne soyez pas affligé (*فد بارغ مقصود انقد* 133). **ایت** *xitā-lah pada bārang sūd anakda ini*, souha présent, mon enfant, tout te fait plaisir (litt.: soit p souhaité). **ن سقای لقسمان** *pada xitā-ñā s lakṣanāna gūgur ka-* dans l'espérance que l mana tomberait à terre (*89*).

[Kw. *ṣṣen xita*, cœur. Sund.
ṣṣen xita. Mak. *ṣṣen xita*.]

xatī, nom d'une sorte de
coutelas (L.).

xetī, un indigène de la côte
de Malabar ou de Coromandel
(Pij.).

xetī, nom injurieux que l'on
donne à un avaré, harpagon,
fesse-mathieu, grippe-sou (Kl.).
Peut-être de l'Ilind. *sethī*
sethī, écume, rebut.

xeterā (S. *चत्र* *catra*, para-
sol), parasol de cérémonie ser-
vant aux princes.

On trouve quelquefois *jantra*.

xitrā (S. *चित्र* *citra*, bi-
garré: peinture), forme, figure
(Cr.).

xita-rāsa, v. *चित* *xita*.

xatrīya, *xatrīa* (S.
क्षत्रिय *xattriya*), la seconde
caste ou la caste militaire parmi
les Hindous. On trouve quelque-
fois ce mot suivi de *ksa-*
trīa qui paraît en être une mo-
dification. L'emploi des deux
semble être un pléonasme ou in-
diquer toute la caste des *xatrīa*,

grands et petits; on en trouve un
exemple dans le K. p. 3. *دایرغکن*
اوله سکل رجراج دان منتری ۲ دان
di-
iring-kan ūleh segala raja-rāja
dān mantrī-mantrī dān segala
hulubālang xatrīa dān ksatrīa,
il fut suivi par les rois, les mi-
nistres, les soldats d'élite et par
la caste militaire toute entière.

xedōk, courbé (du visage)
مكان چدق تاغن چشکو (Kl.).
makū-ña xedōk tāngan-ña xan-
kuk, il avait la figure courbée
et il était manchot.

xidrā (S. *क्षिद्र* *cidra*,
brèche, trou: défaut, faute), dif-
férend, querelle, dissentiment,
discorde: erreur dans le chemin
ou dans la conduite. (Terme d'es-
crime) défaut, intervalle laissé
par celui qui se découvre trop en
parant. *اف چدران* *apa xidrā-*
ña, quel différend y a t-il entr'-
eux? *اتوله چدران* *itū-lah xidrā-*
ña, voici la source de leur dé-
sunion. *ای منداتغن چدرا باگی*
ia men-dātang-kan xidrā
bāgi dirī-ña, ils s'attirèrent des
sujets de discorde (H. 1b. 431).
برتغنکسین سرت منچہاری چدرا
ber - tangkis - tangkis - an sertā
men-xahāri xidrā, chacun (des

combattants) parant et cherchant à se faire jour pour atteindre son adversaire (M.). اد چدرا سديكت *ada xidrā sa-dīkit tangkis-ña* maka di-tīkam ūleh rāja dēwa, s'étant un peu découvert en parant, Raja Dewa le perça de son épée (M.).

برچدرا *ber-xidrā*, qui est différent, qui est en discorde, d'une opinion différente.

برچدراکن *ber-xidrā-kan*, qui fait différer, qui sème la discorde. *ber-xidrā-kan handey tūlan*, qui sème la division entre les amis (M.).

فرچدراَن *per-xidrā-an*, division, discorde, sujet de discorde.

کچدراَن *ka-xidrā-an*, division produite, discorde.

On prononce aussi *xederā*.

[Jav. *ḡḡḡḡ xidra*, fausseté, tromperie.]

چن *xina* (S. चीन *cīna*), drapeau, bannière, signe, marque, indice.

[Jav. *ḡḡḡḡ xina* et *ḡḡḡḡ xihna*.]

چن *xùn* (Chin. 寸 *tsun*), pouce, la dixième partie d'un pied. دان سمیلن چن لیبرن *dān sambī-*

lan xùn lēbar-ña, et sa largeur est de neuf pouces (H. D. 198).

چنیل *xinēla* (Port. chinela), mule, pantoufle.

چنڭکس *xinangkās*, sorte de sabre droit ou de long couteau.

[Bat. *ḡḡḡḡ tinangkās*.]

چنڭکس *xinangkās*, sorte de coq de joute, ayant les pattes jaunes.

On trouve aussi کسڭکس *ka-sinangkās*.

چنڭڭ *xinangga* (S. हिन् *cīna*, coupé, et अङ्ग *angga*, membre), mutilé, estropié; contrefait.

हिन् *cīna*, participe passé de हिद् *cid*. Comp. Lat. *scindo*. Grec *σχιζω*. Germ. *scheiden*. (E. Burnouf.)

چنچاوی *xenxāwi*, nom d'une sorte d'étoffe (Cr.).

چنچال *xinxāla*, langage sale: paroles injurieuses (Cr.).

چنجو *xanxu* (Chin. 船守 *tchouan cheou*), capitaine de navire chinois (Kl.).

چنجو *xinxaw* (Chin. 蔞艸 *kin tsao*, plante aquatique), nom d'une friandise préparée avec l'algue marine آگر *āgar-āgar*, du sucre et du gingembre.

چنچودق *xenaxōdaḡ*, nom d'un poisson (Cr.).

چنچورت *xenaxūrut*, le rat musqué.

چنچ *xenxang*, coupé, coupé en morceaux, mis en pièces: mutilation. د چنچي لومت *di-xenxang-ña lumat*, il le hacha en petits morceaux. چنچ یدق *xenxang idaq rūgas idaq*, elle ne fut pas blessée et n'eut pas les cheveux coupés (une femme surprise en adultère). دښمنس *xenxang di-pamepās*, la mutilation est punie d'une amende (M.).

مچنچ *men-xenxang*, couper, mettre en morceaux, fendre. هلون مچنچ ابق *halūan-ña men-xenxang ombaq*, sa proue sillonnait les vagues (M.).

تر چنچ *ter-xenxang*, qui est en morceaux, que l'on a coupé. سافو تاغن باتق تر چنچ دکفلاي *sāpu tāgan bātīḡ ter-xenxang di-kapalā-ña*, ils avaient sur la tête des mouchoirs faits de morceaux de toile peinte (H. Ab. 215).

[Sund. 𑀧𑀺𑀢𑀺 *xinxang*. Mak. 𑀧𑀺𑀢𑀺 *xangxang*. Bug. 𑀧𑀺𑀢𑀺 *xixang*.]

چنچين *xinxin*, bague, anneau.

فرمات — *xinxin permāta*, bague ornée de pierres précieuses. —

ککتين *xinxin ka-sakti-an*, anneau talismanique. چف — *xinxin xāp*, anneau avec un sceau.

بندو — *xinxin bindu*, anneau en fer dont se servent les tourneurs, et muni d'une bague qui en a la forme. —

ڤانان *parānan xinxin*, sorte de pâtisserie. —

کرجان *xinxin ka-rajā-an*, anneau royal, qui porte le sceau royal (Sul. Ibr.). ايفون سکره

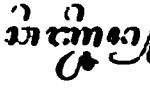

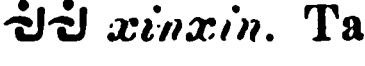
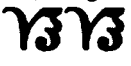
ia-pūn sūgrāh meng-ūnus xinxin-ña deri-pada jari-ña, aussitôt elle tira l'anneau qu'elle avait au doigt (R. 100). مک تون قتری

فون مشبل چنچين بکند سبتق یغ *maka tūan putri pūn meng-ambil xinxin baginda sa-bantuk yang di-jāri mānis*, la princesse enleva un anneau que le prince portait au doigt annulaire (Ism. Yat. 58).

سفرت چنچين دغن فرمات Prov. *seperti xinxin dengan permāta*, comme une pierre précieuse avec un anneau. Se dit de deux choses qui se conviennent parfaitement (H. Ab. 414).

بر چنچين *ber-xinxin*, qui a un anneau, qui est orné d'anneaux.

ber-xin-xin mānikam be-rību harga, ayant des anneaux ornés de pierres précieuses d'un très-grand prix (S. Bid. 27).

[Sund.  xinxin. Bat.  sinsin. Mak.  xinxin. Tag. et Bis.  singsing.]

چنت *xinta* (S. चिन्ता *čintā*), tristesse, anxiété, souci, inquiétude, soin, sollicitude. ای دودق دغن چنتان دان تیاد کلور درقد *ia dūduk dengan xintā-ña dān tiāda ka-lūar deri-pada astanā-ña*, il était plongé dans la tristesse et ne sortait pas de son palais (M. R. 163). چنتاك *xintā-ku tūdak pada yang lain*, ma sollicitude ne s'étend sur nul autre (M.).

چنتمانی *xinta-māni*, nom d'un serpent de couleur jaune et de la longueur d'un empan. ددالم تندن فیسخ ایت اد سیکر اولر چنتمانی *di-dālam tandan pīsang itu ada sa-ikōr ūlar xinta-māni*, dans ce régime de bananes il y avait un serpent *xinta-māni* (Kl.).

برچنت *ber-xinta*, qui est triste, qui éprouve du chagrin, inquiet, anxieux. لالولیت دی دودق برچنت *lālu līhat dia dūduk*

ber-xinta, lorsqu'il l'eut vu acablé de chagrin (M. R. 163). نون قتری لاکی مشغول دان برچنت *tūan putrī lāgi meṣṣūl dān ber-xinta ākan ayahnēla*, la princesse était inquiète sur son père (Ism. Yat. 170).

منچنت *men-xinta*, avoir de la sollicitude, avoir la pensée sur quelque chose.

برچنتاکن *ber-xintā-kan*, qui éprouve du chagrin ou de l'inquiétude pour q. q., avoir de la sollicitude pour q. q. اکوفون متیله *āku-pūn mati-lah ber-xintā-kan bapā-mu*, je mourrai par le chagrin que j'éprouve pour votre père (de sa perte) (R. 126). سدکال ای برچنتاکن تون قتری *sadakūla i ber-xintā-kan tūan putrī*, continuellement il éprouvait des sentiments de sollicitude pour la princesse (R. 131).






مفرچنتاکن *mem-per-xintā-kan*, faire éprouver de l'anxiété, mettre q. q. dans l'inquiétude, chagriner, troubler q. q. فدوک اندر یغ دفرچنتاکن دولی یغ دفرتون *padūka adinda yang di-per-xintā-kan dūli yang di-per-tūan*, votre épouse auguste que le roi met dans l'anxiété (R. 130).

بفرچنتاکن *be-per-xintā-kan*,
qui fait éprouver de l'inquiétude.

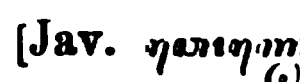
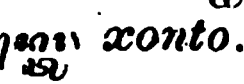
فرچنتان *per-xintā-an*, cha-
grin, inquiétude, sujet de chagrin.
souci. سکارغ ادودق ددالم فرچنتان
sakārang ada dūduk di-dālam
per-xintā-an, maintenant il est
plongé dans le chagrin (*R.* 131).
اڤا جوڭ یغ اد فرچنتان تون
apa jūga yang ada per-xintā-an
tūan, quel est le sujet de vos
soucis (*M.*).

کچنتان *ka-xintā-an*, inquié-
tude éprouvée, anxiété. کچنتان
پتاله فد مکان *ka-xintā-an nātā-*
lah pada mukā-ña, l'anxiété
était peinte sur son visage (*M.*
R. 217).

بفرچنتان *be-per-xintā-an*,
qui a du chagrin, qui éprouve de
l'anxiété.

[Jav.  *xipta*. Sund.  *xinta*, affection. Bat.  *sinta*. Mak.  *xita*. Day. *sinta*.
Tag.  *sinta*.]

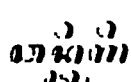
چنت *xonto*, échantillon, exem-
ple: croquis, esquisse.

[Jav.  *xonto*. Sund.  *xonto*.]

چنتادو *xintādu*, nom d'une
chenille verte qui vit sur les ar-
bres (*Kl.*). v. تتادو *tentādu*.

چنتیک *xantika*. — بورغ *bū-*
rung xantika, nom d'un oiseau
(*L.*).

چنتیگی *xantigi*, nom d'une
plante. بسر — *xantigi besār*
(*thibaudia floribunda*. (*Cr.*)). —
واغی *xantigi wāngi* (*gautiera*
punctata. (*Cr.*)).

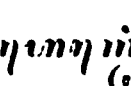
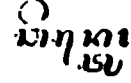
[Sund.  *xantigi*, nom
d'un arbuste dont la feuille res-
semble à celle du thé.]

چنتیک *xantik*, élégant, gracieux,
gentil, mignon, propre. چنتق
مانس بارغ لکون *xantik mānis*
bārang lakū-ña, elle est douce
et élégante dans tout ce qu'elle
fait (*II. Ab.* 92). بهسان — *xan-*
tik bahasā-ña, son abord est
gracieux. چنتق مانس رفان کرا
xantik mānis rupā-ña kerā
itu, ce petit singe avait une
figure gentille (*M.*).

برچنتق *ber-xantik*, qui a de
la gentillesse, qui se montre gra-
cieux.

چنتغ *xanturg*, fafilé, cousu à
grands points.

چنتغ *xanturg*, petite cuiller
en bois pour prendre le riz.

[Jav.  *xentorg*. Sund.  *xentorg*.]

چنتخ *xonting*, ligne, marque faite avec du charbon ou de la craie; marqué avec du charbon, être marqué, égratigné, griffonné. ستله کرغله مک کچنتخ *sa-telàh krìng-lah maka ku-xonting-xonting*, lorsqu'elle (la tablette) était sèche, je griffonnais dessus (litt. : par moi était griffonné) (*H. Ab.* 20).

برچنتخ *ber-xonting*, qui est marqué avec du charbon. سکلین سا-کالی-ان-نا برچنتخ *sa-kali-an-ña ber-xonting-xonting mukā-ña hūtam*, tous avaient le visage noirci avec du charbon (*II. Ab.* 295).

منچنتخ *men-xonting*, noircir le visage (un châtiment), griffonner sur q. ch. اکو منچنتخ *āku men-xonting-xonting pūpan itu dergan kalam dān darāt*, je griffonnais sur cette tablette avec une plume et de l'encre (*II. Ab.* 20).

ترچنتخ *ter-xonting*, qui est marqué, que l'on a noirci. ارغ *ārany yang ter-xonting di-mukā-ña*, le charbon avec lequel on leur avait noirci le visage (*H. Ab.* 360).

Prov. مباسهکن ارغ یخ ترچنتخ *mem-būsuh-kan ārang yang ter-xonting di-mūka*, laver

le charbon dont on a l'barbouillée. C'est-à-dire, ger d'une injure reçue (178).

چنتم *xantum*, piqué, l'aiguille, p. ex. le coll habit.

چند *xanda* = رنجان *ra* et سند *sanda*, v. ces m

چند *xunda*, pour چند *xunda*, petit-fils (desc (Sul. Ab. 143). v. جوچو

چنداوان *xendāwan*, pignon, excroissance. تن منجھاری چنداوان *pergi ke men-xahāri xendāwan*, la forêt chercher des gnons (*H. Ab.* 83). ون *uda xendāu pōhon tuā-tuā*, il y a croissances sur de très-vi bres (*M.*).

On trouve aussi تنداوان *tan-dāwan*.

[Bat.  *dawar*

چندان *xendāna* (S. *éandana*), bois de sandal fum de sandal. — کایو *kāy dāna*, du bois de sandal گاهورو دان چندان *gahūru dāna*, du bois d'aloès et de

چندال

ای میوره منبنکن چندان کلبن *ia meñūruh menambun-kan xendāna kalambak*, il ordonna de faire une pile de bois de sandal et de *kalambak* (R. 158). چندان *xendāna krīng di-xampur kāpur*, du bois de sandal séché (et réduit en poudre) mêlé avec du camphre (M.).

[Jav. et Sund. *ꦑꦺꦤꦢꦤꦤ xendana*.

Tag. et Bis. *ꦑꦺꦤꦢꦤꦤ sandana*.]

چندال *xandāla* (S. *चाण्डाल* *caṇḍāla*), homme de caste dégradée, paria : bas, vil dans le langage. اد یغ چندال اد یغ فراون *ada yang xandāla ada yang prāwan*, les unes étaient impures, les autres étaient vierges. — مولتی *mūlut-ña xandāla*, elle a un langage bas (M.). v. سندل *sundal*, qui paraît être une corruption du même mot.

[Jav. *ꦑꦺꦤꦢꦤꦤ xandāla*, homme bas.]

چند *xendah*, amusement, cajolerie (Cr.).

چندی *xandi*, caisse, coffre ou reliquaire dans lequel on conserve les restes de ceux qui sont morts ; monument, mausolée, tombeau. مک هبون دماسقن کدالم *maka habū-ña di-māsuk-kan ka-dālam xandi*




amās, et ses cendres furent déposées dans un reliquaire d'or (R. 41). ددالم چندی دودق برچنت *di-dālam xandi dūduk ber-xinta*, elle se tenait tristement assise dans le mausolée. قلہراکن *peli harā-kan xandi ayahnda*, ayez soin de conserver les restes de notre père (M.).

Ce mot a évidemment une origine sanscrite, probablement de *चाण्डी* *caṇḍī*, surnom de Durga ; cette déesse a été autrefois particulièrement honorée à Java, où elle avait un très-grand nombre de temples qui ont été nommés *xandi* ; en Sund. ce mot signifie encore aujourd'hui : un ancien temple, un reste de l'antiquité, et aussi : mausolée, tombe, reliquaire, sens que les Malais lui ont conservé.

[Kw. *ꦑꦺꦤꦢꦤꦤ xandi*. Sund. *ꦑꦺꦤꦢꦤꦤ xandi*.]




چندی *xindey*, étoffe de soie ou de coton peinte, dont on se sert ordinairement pour écharpe. اد یغ برسلندغ چندی *ada yang ber-selendang xindey*, les uns portaient des écharpes d'étoffe peinte. — برسابق چندی *ber-sā-buk xindey*, qui a une ceinture d'étoffe peinte. — سورتی *xindey sūrati*, indienne de Surate. یغ کماسن *xindey yang ka-amās-an*, étoffe peinte brochée d'or (R. 16). — اولر *ūlar xindey*, nom d'un serpent ; d'où est

probablement venu le nom de l'étoffe. جنتن — *xindey jantan*, étoffe de soie peinte de grandes figures de serpent. بتین — *xindey betina*, la même étoffe peinte de petites figures de serpent. چندی داون بودی *xindey dāun būdi*, la même soie peinte de feuilles de l'arbre *budi* (Kl.).

[Jav.  *xindé*. Sund.  *xindé*. Mak.  *xindé*.]

چندو *xandu*, opium préparé pour être fumé. مغبل حاصل *merg-ambil hasil pājak xandu*, prendre les revenus de la ferme d'opium (H. Ab. 216).

فوهن *ber-xandu*. — پوهن *pōhon ber-xandu*, nom d'un arbre qui sécrète une certaine liqueur (probablement à cause de la ressemblance de cette liqueur avec l'opium préparé).

[Jav. et Sund.  *xandu*. Bat.  *sandu*. Mak.  *xandu*.]

چندو *xandu*, boîte, petit coffre pour conserver les choses précieuses. بیت تغلکن اکن دی هیاله *bēta tinggal-kan ākan dia hañā-lah amūs līma būah xandu*, je ne leur laisse pour toute fortune que

cinq petits coffres remplis d'or (S. Mal. 187).

چندو *xandu*, un récit, une histoire (Cr.).

چندو *xandaw*, v. چندر *xandor*.

چندوری *xandūri*, sandale, semelle (Kl.).

چندق *xenduk*, v. سندق *senduk*.

چندغ *xandarg*, extérieur radieux, apparence brillante, beauté (Kl.).

چندغ *xandung*, sorte de couperet.

چندرغ *xondong* et چندرغ *xonderong*, penché, incliné; enclin. سکل فوهن کایو چندرغ *segala pōhon kāyu xonderong ka-padā-ñā*, tous les arbres (de la forêt) étaient penchés vers lui (K. 2). چندرغله

سکل فاگر درقد کیاکن مانسی *xonderong-lah segala pāgar deri-pada ka-bañāk-an mānusū*, les palissades furent renversées par la foule (M.). چندرغله *xonderong-lah marika-itu merg-ikut dia*, ils étaient enclins à le suivre

dit هاتی — *xonderōng*
nchant, inclination du
ر — *xonderōng rāta*,
né.

منچن *men-xonderōng-*
e pencher, faire incli-
e plier. ای چندرغن
xonderōng-kan kapalā-
ina un peu sa tête (*M.*).
سکل فوهن دهوتن دچند
rōhon di-hūtan di-
g-kan āngin, le vent
er les arbres de la forêt

فنجن *pen-xonderōng-*
on d'incliner, de faire

خم *xendang*, courbé.
خم *xondong*. Bat.
خم *sondong*.]

indang, défaite, dé-
ka-xundang, défait, tué
combat (d'un coq de

خم *hasun-*

ndit, la pointe d'une
bateau malais; la dé-
ie arme à feu, le marche-
e voiture (*Kl.*).

andar, profond (en
u sommeil).

چندو et *xandor* چندر
xandar (ce mot se trouve
joint à مات *māta*). چندر مات
xandormāta, un cadeau, un sou-
venir, un petit présent. سواتوفون
تیاد چندر مات *suātu-pūn tiāda*
xandor māta, je n'ai rien que je
puisse vous offrir en souvenir (*S.*
Bid. 135). تیاد چندر مات هان دو
tiāda xandor māta
hāña dūa īkor būrung papū-
wah, je n'ai à vous offrir en
présent que deux oiseaux de
paradis (*M.*).

چندرا *xandrā* (S. चन्द्र *cān-*
dra), la lune, mois, date. —
لوك *xandrā lōka*, les régions
lunaires. دیوات چندرالوك *dewāta*
xandrā lōka, les divinités des
régions lunaires.

Dans la langue malaise *xan-*
dra désigne encore une certaine
classe d'êtres surnaturels ou de
génies, et paraît répondre au S.
चन्द्रद्वार *cāndra dūra*, les vingt-
neuf astérismes lunaires ou les
vingt-neuf nymphes épouses de
Xandra. سکل انق رجراج دیواندرا
segala ānak
raja-rāja dēwa indrā xandrā
tūrun deri udara, les princes
accompagnés de divinités, d'êtres
surnaturels et de génies, descen-
dirent des airs (*K.* 31).

چندرمول *xandra-mūla*, nom d'une plante. — بوہ *būah xandra-mūla*, le fruit du *xandra-mūla* que R. V. dit être souvent l'objet des désirs des femmes enceintes. (Cette plante paraît être de la famille des amomées, et le nom viendrait du S. चन्द्र *candra* et de मूल *mūla*, racine.

[Jav. et Sund. ခဏ္ဍရံ *xandra*.]

چندراس *xandrāsa* (Sanscr. चन्द्रहास *candrahāsa*), cimetière.

[Jav. ခဏ္ဍရံ *xandrasa*.]

چندری *xenderey* = چنری *xenrey*.

چندرواسه *xandra-wāsih*, nom d'un oiseau. اد بربولو بورغ *ada ber-būlu būruṅ xandra-wāsih*, orné de plumes de l'oiseau *xandra-wāsih* (II. Ab. 207).

چندرغ *xonderōṅ*, v. چندغ *xondong*.

چندل *xandal* = سوکر *sūkar*, difficile.

چندل *xendol*, nom d'une boisson ou bouillie liquide, faite de sagon cuit, que l'on passe par un tamis et que l'on mêle avec du

lait de coco, du sucre e (Kl.).

چنری *xenrey*, sorte de employées en médecine contre-poison.

چف *xàp*, sceau, cachepreinte: imprimé, être i — مېموبه *mem-būbuh xàp* ser un sceau. — نوکخ

ورغ *xàp*, imprimeur. دېوبه چف *perkūkas ō būbuh xàp*, les instrumenservent à marquer (un du fer rouge (II. Ab. 5

ايت ترا تام درفد یخ دتولس *kitāb yang di-xàp itu te deri-pada yang di-ti* livres imprimés sont si à ceux qui sont écrits à (S. Mal. Préf. 1).

برچف *ber-xàp*, qui amuni d'un sceau. برچف *sūrat yang ber-xàp*, u cachetée, un document d'un sceau.

مېخف *mengexàp*, f. empreinte, imprimer (K

منچاڻي *men-xāp-i*, n sceau sur q. ch. ی دغن *men-xap-ī-lah ū xàp-ñā*, il l'a scellé de s (M.). دچفین باتو ایت a

itu, ils scellèrent la
N. 54).

men-xàp-kan, munir
in sceau, faire imprimer.

سفاى سده دچفكن بوله دله

āya sudah di-xàp-kan

i-lipat kertas itu, afin

and la feuille était im-

on put la plier (H. Ab.

كدين دچفكن فركان

ka-
di-xàp-kan per-katū-

sa malāyu dān bahāsa

ensuite on imprimait les

en langue malaise et en

nglaise (*id.*).

ber-xàp-kan, qui mu-

chase d'un sceau, qui

q. ch.

per-xāp-an, endroit

imprime, imprimerie

on dit aussi چفت

xàp (H. Ab. 157).

et Sund. *xap*. Mak.

ay. *xap*.]

xpāka, v. چفاك *xam-*

xāh.

men-xapàh, ouvrir et

ontinuellement (L.).

xpāka, v. چفاك *xam-*

xāh.

men-xapàh, ouvrir et

ontinuellement (L.).

xpāka, v. چفاك *xam-*

xāh.

men-xapàh, ouvrir et

ontinuellement (L.).

xpāka, v. چفاك *xam-*

xāh.

men-xapàh, ouvrir et

ontinuellement (L.).

lah xapīu rāja itu, et le

chapeau du roi fut pris (H.

Ab. 75).

چقوا *xepū-xepū*, nom d'une

sorte de petits oiseaux blancs.

چقو *xepūk*.

منچقو *men-xepūk-xepūk*,

battre l'eau avec la main, pa-

trouiller dans l'eau (Kl.).

چفت *xepāt*, prompt, alerte,

habile, ingénieux, adroit. بكان

بوله اغكو تولى چفت *bagi-māna*

būleh angkau tūlis xepāt, com-

ment pouvez-vous écrire si vite?

(H. Ab. 112.) يغ چفت فكر جائن

yang xepāt pe-karjā-an-ñā,

adroits en ce qu'ils font (M.).

منچفت *men-xepāt-kan*, ren-

dre adroit, faire que q. q. soit

prompt.

كچفاتن *ka-xepāt-an*, prompti-

tude, adresse, habileté.

چفت *xepīt*, pincé. — كوه *kū-*

weh xepīt, oubli (litt. : pâtisserie

pincée).

فنجفت *pen-xepīt*, pincette.

v. سفت *sepīt*.

چقرق *xeperūp*, s'affaisser,

s'enfoncer, p. ex. les pieds dans

le sable mouvant (Kl.).

چخلق *xapelàk*, les supports sur lesquels reposent les nattes en *kājam* dans un bateau (*L.*).

چخلق *xapelòk*, taches rondes sur la peau (*L.*).

[Jav. *ꦑꦼꦭꦏ꧀ xuplak.*]

چبق *xebàk*, creusé, fouillé, exploité (d'une mine). — تمت *tampat xebùk*, tranchée, mine.

منچبق *men-xebàk*, creuser, fouiller, exploiter une mine. تمت منچبق فرمات ایت *tampat men-xebàk permāta itu*, un endroit où l'on exploitait une mine de pierres précieuses (*II. D. 129*). اورغ منچبق *ōrang men-xebàk*, des mineurs (*id.*).

چباکن *xebūk-an*, exploitation, fouille : minerais.

[Jav. *ꦑꦼꦧꦏ꧀ xebak*, frapper avec la main sur q. ch. Bat. *ꦲꦸꦧꦏ꧀ hubak*, creuser.]

چمقدق *xubadàk* = چمقدق *xampadàk*.

[Bat. *ꦱꦸꦧꦢꦏ꧀ subodak.*]

چبر *xebùr*, tomber dans l'eau, sauter dans l'eau ou dans un autre fluide.

منچبر *men-xebùr-xebùr*, jouer dans l'eau, prendre ses ébats dans l'eau.

ترچبر *ter-xebùr*, qui tombe, ou que l'on pousse dans l'eau ou

dans un autre fluide. ترچبر *jikalaw ter-xōrang ka-dālam āyer*, s'il va à quelqu'un d'être po dans l'eau (*M.*). ائی کلق ترچبر *di-dālam āpi kalàk ter-xe* il va être précipité dans flammes (en enfer) (*M.*).

منچبرکن *men-xebùr-kan*, pendre dans l'eau, p. ex. oiseau ses ailes; pousser q dans un liquide. رکن کفد *di-xebùr-kan ka-pada kūlam yang krùh* il les poussa dans la mare geuse (*M.*).

[Jav. *ꦑꦼꦧꦸꦂ xebur* et *xegur*. Sund. *ꦑꦼꦧꦸꦂ xabur.*]

چبل *rebòl*, un nain. v. *xēbol*.

چبس *rebis*, un morceau déch

منچبس *men-xebis-xe* déchirer en morceaux.

منچبسکن *men-xebis-kan*, chirer une chose en petits morceaux, prendre q. ch. par pet bandes (*Kl.*).

چم (*?*) *xam*

چمکن *xamkan*, faire attent à q. ch., conserver, garder vue. چمکن بایق *dān xamkan hū* تله کولیت این *bāik bārang porkāra yang te*

kau-līhat īni, faites bien attention à ce que vous venez de voir.

چکن بايق ۲ فرکانو *xamkan bāik-bāik per-katā-an-ñā*, conservez bien ces paroles : ayez-les toujours en vue. قندی چکن یل

ریبت دان طوفن هندق داتغ *pan-dey xamkan bīla rībut dān tūfan hendak dātang*, habile à faire attention (à prévoir) quand le vent et la tempête doivent venir (*Kl.*).

چم *xema*, nom d'une sorte de rotin très-fin (*V. T.*).

[Bat. ~~2x~~ *soma*.]

چماتی *xemāti*, espèce de maladie cutanée (*M.*). Plainte excitée par la douleur ou par la maladie (*L.*).

برچماتی *ber-xemāti*, plaignant, qui se plaint.

چمار *xemāra* (*S. चमर cāma-ra*, le yak, chasse-mouches fait avec la queue du yak), tresse de cheveux, fausse chevelure, queue de vache. رمبت دقتل اکن چمار *rambut di-pintal ākan xemāra*, des cheveux arrangés en tresse (*S. Bid. 150*). برکبارن تشکل *ber-kibār-an tun-gul panji-panji xemāra*, les étendards ornés de queues de

vache flottaient librement dans les airs (*S. Bid. 146*).

On nomme aussi *xemāra* tout ce qui, sur un navire, se met à la place du pavillon pour servir de signal (*Kl.*).

کاتو چمار *kāyū xemāra*, la casuarine, nommée aussi ارو *arū*. — داون *dāun xemāra*, nom d'une plante odoriférante. — هایم *hāyam xemāra*, poule du japon.

برچمار *ber-xemāra*, qui est orné de queue de vache. اد یخ *ada yang memegang tumbak ber-xemāra*, quelques-uns tenaient des lances ornées de queues de vache (*M.*).

[*Kw. 假髮 kemara*, fausse chevelure et nom d'un arbre. *Sund. 假髮 xamara*, *id.*]

چموچق *xemōxok*, nom d'une plante potagère (*L.*).

چق *xemùk*, verge, fouet : fouetté, fustigé. مالو دغن چق *memālu dergan xemùk*, frapper avec une verge. همبشون دچقن *hamba-pūn di-xemùk-ñā*, il me fustigea (*M.*).

منچق *men-xemùk*, fouetter, flageller, fustiger.

منچمکن *men-xemùk-kan*, fouetter ou faire fouetter q. q.,

frapper q. q. de verges. ای منچمکن مسورغ اتق لکلاکی یغ
ia men-xemük-kan
sa-sa-örang anak laki-laki yang
di-angkat-ña, il frappe de ver-
ges tous ceux qu'il reçoit au
nombre de ses enfants (N. 368).

فنجین pen-xemük, qui fustige
ou sert à fustiger.

فنجیوک pen-xemük-an, action
de fouetter, flagellation, fustiga-
tion.

چمکین xemekian = چشکین
xemengkian.

چمخکین xemengkian, sorte
de plante vénéneuse, qui est em-
ployée en médecine contre les
maladies cutanées (Kl.).

چمت xemät, tiré, traîné (d'un
bateau ou tout autre corps flot-
tant).

برچمت ber-xemät, tirant, qui
tire, qui hâle. درکوال سمفی ککفخ

deri kuäla
sampey ka-kampung ber-xemät
sahaja kita, depuis l'embou-
chure de la rivière jusqu'au vil-
lage je n'ai fait que tirer (P.
Dew.).

منچمت men-xemät, tirer, re-
morquer, hâler.

ترچمت ter-xemät, qui est tiré
ou peut être tiré. راکت ایت تباد

ترچمت اورغ سؤلده
ter-xemät örang sa-puloñ, ce
radeau ne peut être tiré par dix
hommes (P. Dew.).

منچماتی men-xemät-i, tirer
sur ou vers q. ch.

منچمکن men-xemät-kan,
tirer ou hâler q. ch.

مفرچمت mem-per-xemät,
faire tirer q. q., faire que q. q.
tire.

مفرچمتکن mem-per-xemät-
kan, faire que q. q. tire q. ch.

فنجمت pen-xemät, qui tire
ou sert à tirer. — ساه

pen-xemät, ancre à jet, à touée.

دمره چمتکن قرا هو این مک تباد تالی

di-sä-ruh xemät-kan prahu ini maka

tiäda tali pen-xemät örang pen-

xemät-pün tiäda, ce bateau doit

être tiré, mais il n'y a pas de

corde pour tirer, ni de hâleurs

(P. Dew.).

چمتی xamoti, fouet, lanière:

fouetté. — ممکخ memegang xo-

moti, prendre le fouet en main.

— بونی būni xamoti, le claque-

ment du fouet. دیرون دشن چمتین

di-burū-ña dengan xamoti-ña,

il le fit avancer avec son fouet

(H. Ab. 74). چمتی کود ایت

xamoti kūda itu, fouettez ce cheval

soit par vous fouetté ce
l) (S. Mal. 264).

v. 𐭠𐭣𐭠𐭣𐭠 xemeti.]

xamdek, insinuer un
ou en reproche (l'r.).

xamîn-xamîn, nom
poisson. v. 𐭠𐭣𐭠𐭣𐭠 xāmin-
n.

xampāka (S. चम्पक
ka), nom d'un arbre à
jaunâtres et odoriférantes
elia *champaca*). چمڤاك
xampāka اوڭودان چمڤاك
dān xampāka biru, le
saca pourpre et le cham-
bleu (fleurs imaginaires).
ای برتاف دباوه فوهن -
īa pa di-bāwah pōhon xam-
, il faisait pénitence sous
xampaca (R. 6). — رتن
xampāka, la topaze.

v. et Sund. 𐭠𐭣𐭠𐭣𐭠 xam-
Mak. 𐭠𐭣𐭠𐭣𐭠 xampaga.]

rampah, fade, insipide
nourriture).

v. 𐭠𐭣𐭠𐭣𐭠𐭣𐭠 sompok.]

campah = چمفق *xam-*

xampak, jeté, lancé :
té. دچمفقن جرت *di-xam-*

pak-ña jerāt, il lança un lacet.
بوغ — *xampak būang*, une sorte
de dard.

منچمفق *men-xampak*, jeter,
lancer. منچمفق کدالم لاوت *men-*
xampak ka-dalam laut, jeter
à la mer.

ترچمفق *ter-xampak*, qui est
jeté, que l'on a lancé. کرس ایتقون
kris itu-pūn ter-
xampak-lah ka-ayer, et le criss
fut jeté dans l'eau (H. 1b. 235).

منچمفاکی *men-xampak-i*, jeter
sur, lancer contre. دسورهن چمفاکی
ساوه تربخ قراهو *di-sūruh-ña*
xampāk-i sūuh terbang prāhu,
il ordonna de jeter le grappin
sur le bateau (S. Mal. 201).

منچمفقکن *men-xampak-kan*,
lancer q. ch. هندق منچمفقکن
داڭڭ لبو قد هوم *hendak men-*
xampak-kan dāgīng lembu pada
hūnum, il voulait lancer le mor-
ceau de viande sur le feu du sa-
crifice (R. 95). دچمفقکن کلور
di-xampak-kan-ña ka-lūar, il
le jeta dehors (M.).

On trouve aussi چمفه *xam-*
pah, et pour les dérivés مچفق
meñampak.

[Bat. 𐭠𐭣𐭠𐭣𐭠𐭣𐭠 sampak.
𐭠𐭣𐭠𐭣𐭠𐭣𐭠 manampak,
jeter un filet.]

چمق *xampak*, exanthème, éruption à la peau (L.).

چمق *xamping*, v. چمق *xompang*.

چمق *xampung*, cassé, écorné, p. ex. le cou d'une bouteille, l'oreille d'une tasse, le tuyau d'une théière (Kl.).

چمق *xempung*, trempé, saucé.
[Prob. du Jav. *ꦑꦩꦥꦸꦁ* *xempung*.]

چمق *xompang*, déchiré.

چمقچمق *xompang-xamping*, tout déchiré, déchiré de tous côtés. مک حاجی ایت ماکي فکاین *maka haji ita memakey pakey - an xompang-xamping*, ce pèlerin portait des habits tout déchirés (Kl.).

چمقدق *xampaduk*, nom d'un arbre dont les fruits sont extrêmement gros et du genre du نغک *nanika* (*artocarpus polyphema*, Cr.; *artocarpus integrifolia*, Marsd.). هوتن — *xampaduk hutan*, le *xampadak* sauvage. ماکنله اکو دباوه قوهن چمقدق *mākan-lah āku di-bawah pohon xampaduk*, je pris mon repas à

l'ombre d'un *xampadak* (H. Ab. 287).

[Mak. *ꦑꦩꦥꦢꦏ* *xampada*. B: ----at. *ꦑꦩꦥꦢꦏ* *si-bodak*.]

چمفر *xampur*, mêlé, mélangé, confondu; être mêlé.

چمفر باور *xampur baur*, confus, en désordre, embrouillé, incohérent. تفقن چمفر باور دغن *tempik - xampur baur degan* *suā kūda degan gajah*, leurs acclamations mêlées au hennissement des chevaux et au cri des éléphants formaient un bruit confus. فرکمان چمفر باور *per-katā - xampur baur*, discours confus, sans suite (M.).

برچمفر *ber-xampur*, qui est mêlé, mélangé, brouillé. شربت ساکر برچمفر مادو *seperti sār ber-xampur mādu*, comme du sucre mélangé de miel. لای ماو برچمفر بچار دغن دی *tiada-lah kami māu ber-xampur bi-rara degan dia*, nous ne voulons rien avoir à démêler avec lui (M.).

منچمفر *men-xampur* ou *meñampur*, mêler.

ترچمفر *ter-xampur*, qui a été mêlé; que l'on a mélangé. شرحتم ترچمفر دغن ایر *sarbat-mu ter-*

xampur dangan āyer, votre vin a été mêlé d'eau (B. 962).

منچمقوری *men - xampūr - i*, mêler à, mettre avec.

منچمقرکن *men - xampur - kan*, mêler, mélanger q. ch. کونخ دغن *kū-ning dangan biru kalaw di-xampur-kan jādī hijaw*, quand on mélange ensemble du jaune et du bleu, il en résulte du vert (N. Phil. 47). ای سده چمقرکن *ia sudah xampur-kan dirī-ña dangan kalāik*, ils se sont mêlés aux nations (B. 884).

قنچمقر *pen-xampur*, celui qui mêle, qui brouille.

چمقورن *xampūr-an*, mélange.

چمقر چمقورن *xampur - xampūr-an*, plusieurs choses mêlées ensemble, mixture.

قنچمقورن *pen - xampūr - an*, action de mêler, de mélanger, mélange.

[Jav. et Sund. *ꦑꦩꦥꦸꦂ* *xampur*. Day. *sampur*. Bis. *ꦑꦩꦥꦸꦂ* *sambog*.]

فرلخ *xemperling* et چمقرا *perling*, sorte de petit oiseau noir, pluvier.

[Bat. *ꦑꦩꦥꦸꦂ* *porling*.]

چمقلق *xamplāk*, un jeu répondant à notre jeu de „tête ou pile“ avec des pièces de monnaie (Pij.).

Peut-être de چمق *xampak*, jeté.

چمبی *xambey*, nom d'un poisson (?).

[Bat. *ꦑꦩꦧꦺ* *hasambé*.]

چمبو *xumbu*, compliments, flatteries, caresses : complimenté, caressé, être complimenté. منقر *menenqar xumbu yang manis merdu*, en entendant les compliments qui lui étaient faits d'une voix douce (S. Bid. 11). بوجق دان چمبو *būjuk dān xumbu me-rendah-kan dirī*, il la flatta et la complimenta en s'humiliant devant elle (litt. : elle fut par lui flattée et complimentée) (S. Bid. 11).

برچمبو *ber - xumbu*, qui caresse, qui fait le galant, caressant, flatteur. ای اداله برچمبو دغن *ia adā-lah ber-xumbu dangan istri-ña*, il était se jouant avec son épouse (B. 38). مریله *marī-lah ber-xumbu dangan āhang*, viens t'amuser avec ton amant (M.).

منچمبو *men - xumbu*, complimenter, flatter, caresser.

xumbū-an, flatterie, caresse. سَمْبِل بَرَسَنْد دَغْن چَمْبُون *sambil ber-senda dengan xumbū-an*, s'amusant et prononçant des paroles flatteuses (S. Bid. 24).

بَر چَمْبُون *ber-xumbu-xumbū-an*, qui se flattent ou se caressent mutuellement, qui s'amusent ensemble. تَر سِنِم مَلِیْت تُون قَتْرِ *ter-sinñum me-līhat tūan putrī ber-xumbu-xumbū-an dengan indrā*, il sourit en voyant la princesse et Indra s'amuser ensemble (Indr.).

[Jav. *xumbu*, apprivoisé. Sund. *xumbu*.]

xembūru, jaloux, soupçonneux, envieux : jalousie, envie. مَك چَمْبُرُولَه رَحِيل اَكْن *maka xemburū-lah rahīl ākan sudarā-ñā perampūan*, Rachel devint jalouse de sa sœur (B. 46). تَر بُونِ دَرْد *ter-būni deri-pada xembūru rāja*, à couvert de la jalousie du roi (M.).

مَنْچَمْبُرُونِ *men-xemburū-i*, porter envie à, être jaloux de.

xemburū-an, qui est jaloux : jalousie, soupçon. مَك لَكِن ایت تَر لَالُو چَمْبُرُون *maka lakī-ñā itu ter-lālu xemburū-an*, mais dont le mari est extrême-

ment jaloux (Lett. Mal.). مَك تَارَهْن فُول چَمْبُرُون اَكْن دَاكُو *maka tārūh-ñā pūla xemburū-an ākan dāku*, ils n'en étaient que plus jaloux de moi (H. Ab. 160).

بَر چَمْبُرُون *ber-xemburū-an*, qui est jaloux, envieux.

[Jav. *xemburu*. Bat. *mangiburu*. Mak. *kimburu*. Day. *kabehu*. Tag. *gimholo*.]

xambang, favoris, poil des joues.

بَر چَمْبِغ *ber-xambang*, qui a des favoris. مَك سَمَوَان اَد بَر چَمْبِغ *maka samuā-ñā ada ber-xambang*, or tous avaient des favoris (H. Ab. 100).

xombong, grande coupe, grand bassin (Kl.).

xembul, boîte, petit meuble pour conserver les onguents, les parfums ou autres choses précieuses : boîte à bétel. چَمْبِل ایت نَرَوَسْتُو بَرَايْسِ *xembul itu narwastu her-īsi*, cette boîte était remplie de nard (R. 135). دَلَام قَتِ کَآچ ایت اَد سَوَاتُو چَمْبِل *di-dālam peti kāxa itu ada suātu xembul firūzah*, dans cette boîte en verre il y en

: une autre en turquoise
(Yat. 17). **مک هبوك دتاره**
muka habū-ña
āruh di - dālam xembul
, et leurs cendres furent
es dans une boîte en or
(58).

مغبلين مانكم ايت كدالم
mengombali - kan māni-
itu ka-dālam xembul-ña,
ttre la pierre précieuse dans
ôte. Le sens est: réunir
personnes ou des choses qui
ensemble.

xombol, bouton d'une
(Kl.).

xumblang, accouplé,
rié (L.); impudique, obscène

xumār, sale, malpropre:
r, obscène: saleté, ordure.
توبه انك سكلين
tūbuh ānak-
x-kali-an xumār, mon en-
est sale depuis les pieds
l'à la tête. **هاری چمر کاین**
xumār kāin, jours de mens-
. **قد زمان این لووتن سبله تیر**
pada zemān īni
an sa-blūh tēmur īni sāngat-
xumār-ña, les mers de l'Est
actuellement très-sales (in-
es de pirates) (M.). **اولت**
یغ جادی درؤد *ūlat yang*

jādi deri-pada xumār, des vers
qui s'engendrent dans l'ordure.
میچیکن درین درؤد چمرن
meñu.xī-
kan dirī-ña deri-pada xumār-
ña, se purifier de sa souillure
(M.).

برچمر *ber-xumār*, qui est
sale, qui est impur, ordurier.

منچاری *men-xumār-ī*, met-
tre de la saleté sur, salir q. ch.

منچمرکن *men - xumār - kan*,
rendre sale, rendre impur. —
درین *men-xumār-kan dirī-ña*,
se souiller.

فنجمارن *pen - xumār - an*,
action de salir, de souiller.

کچمارن *ka-xumār-an*, ce qui
est sali: saleté, ordure, obscénité,
impureté. **سکل جنس کچمارن اتو**
segala jenīs ka-xumār-
an ātar kikīr-an, toutes sortes
d'impuretés et d'avarice (N.
320). — **دوس** *dōsa ka-xumār-*
an, le péché d'impureté (P. M.).

[Jav. *remar*. Day. *samar*.]

چمرلخ *xemerlang*, v. **چرلخ**
xerlang.

چمس *xemās*, alarmé, ému.

رسان ساغت مناره چمس
rasā - ña
sāngat menāruh xemās, elle
éprouvait une émotion extrême
(S. Bid. 5).

چاسن *xemās-an*, qui est ému, alarmé : émotion, alarme. جاڻله
تون چاسن اڪن گاده ۲ نڱري
jāṅan-lah tūan xemās-an ākan
gāḍoh-gāḍoh nagrī, n'appré-
hendez nuls troubles dans le pays
(M.).

چرا *xir-xir*, sonnette, clo-
chette (Kl.).

چراوت *xerāwat*, flèche en-
flammée, fusée volante.

چراچ *xerāxak*, v. چراچ
xerāxap et چراچ *xerāxak*.

چراچ *xerāxap*, nom d'un
instrument de musique consistant
en plusieurs pièces que l'on
frappe l'une contre l'autre; es-
pèce de cymbales ou de casta-
gnettes.

Marsd. écrit چراچ *xerā-*
xak. On voit aussi un exemple
de cette orthographe dans le
Bis. Raj. 61. ممالو بېبېشن درڦد
memā-
lu buñi-buñi-an deri-pada gūṅṅ
dān genderūṅ dān xerāxak,
on frappait sur des instruments
de musique, tels que gong, tam-
bour et cymbales.

چران *xerāna* (S. चरण *carana*,
pied), plateau ou vase avec pied,

servant surtout à placer le bétel
et tout ce qui l'accompagne : un
cabaret, un huilier à pied. ای
مباو اڪن سیره سچران *īa mem-bā-*
wa ākan sirih sa-xerāna, ils
apportent un plateau de bétel
(H. Ab. 30). يدق — *xerāna*
būdūk, un plateau à bétel en
forme de bateau.

[Sund. *carana*. Bat.
sarano. Day. *sarana*.]

چرامه *xerāmah*, loquace, ba-
billard (Kl.).

چره *xerāh*, clair, transparent.
(du verre, de l'eau, de l'œil).
تروڻ ايت کورڻ چره *trāpony ite*
kūrang xerāh, cette longue vue
manque de clarté. — مات *māta*
xerāh, des yeux qui voient bien
clair.

On trouve aussi چاره *xārah*.

چره *xerūh*, nettoyé, p. ex. du
riz. برس ڀڃ چره *berās yang xe-*
rūh, du riz bien blanc, bien pilé.

On trouve aussi چاره *xārah*.

چري *xerèy*, partagé, divisé,
séparé, désuni; être séparé,
être divisé.

برچري *ber-xerèy*, qui est sé-
paré, désuni : qui se sépare, qui
abandonne, qui quitte. نياله اڪو
tiadū-lah ماو برچري دڻن ڪڪند

چری

چری

aku māu ber-xerèy dengan kakanda, je ne veux pas me séparer de mon frère aîné (*R. 50*). **برچری** *ber-xerèy dengan bini-ña*, qui a quitté sa femme, qui est divorcé. **برچری درفد میدان** *ber-xerèy deri-pada mēdān prāng*, qui se retire du champ de bataille. **له بايق برچری بدن** *lebèh bāik ber-xerèy badūn dān ñāra*; mieux vaudrait que l'âme et le corps se séparassent (*M.*).

برچری *ber-xerèy-xerèy*, qui est très-divisé, divisé en un grand nombre de parties, absolument séparé.

منچری *men-xerèy*, diviser, séparer, déchirer. **تتکال منچری** *tatkāla men-xerèy dia ātān mengrāt dia*, lorsqu'on le divise ou qu'on le coupe (*D. M. 4*).

منچریکن *men-xerèy-kan*, séparer, diviser q. ch., désunir. **اکو قشکل لهرم دان اکو چریکن** *aku panggal lēher-mu dān aku xerèy-kan deri-pada badūn-mu*, je vais te trancher la tête et la séparer de ton corps (*Sul. Ibr.*). **سرت منچریکن کرجاءنن** *serta men-xerèy-kan ka-rajā-an-ña*, en divisant son royaume (*H. D. 54*).

منچری اکن *men-xerèy-xerèy-kan*, diviser, déchirer en plusieurs morceaux (*D. M. 4*).

ممنچریکن *mem-per-xerèy-kan*, faire diviser, faire séparer.

فمنچراین *pen-xerèy-an*, action de désunir, désunion; mésintelligence.

فرچراین *per-xerèy-an*, séparation, division. **مک دو بلس تاهن** *maka dūa blūs tāhun la-mā-ña ākan per-xerèy-an-ña srī rāma dān sitā dewi*, et la séparation de Sri Rama d'avec Sita Dewi sera de douze ans (*R. 101*). **مک الله بر بوتله فرچراین انتار** *maka allah ber-būat-lah per-xerèy-an antāra trāng dān antāra kelām*, et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres (*B. 1*).

کچراین *ka-xerèy-an*, détachement, séparation. **کچراین هاتی در** *ka-xerèy-an hāti deri bārang duniā ini*, un détachement véritable des choses de ce monde (*P. M.*).

چری *xerèy* se trouve souvent joint à **بری** *berèy*, répandu, dispersé. **چریبری** *xerèy-berèy* dispersé, épars, en désordre, en déroute, pêle-mêle. **چریبری لتغ** *xerèy-berèy lin-*

✧ *xerōxok*, palissade, le, barrage en pieux, d'ère, quai.

id. écrit جوج *xerōxa*.

xerūtū (Angl. *cheroot*), اورغ کفل ایت مینم چروتو
xpāl itu mīnum xerūtū,
is du navire fumaient des
(H. Ab. 124).

• *xerōboh*, sale; non
soigné (de la nourri-
ture).

• ηξοβοι *xrobo*.]

xerūling, nom d'un
aquatique, pluvier.

xerūk, trou, cavité, ouver-
nétrant dans l'intérieur de
creusé, troué.

✧ *men-xerūk*, creuser,
n trou. ای منجرق اد کرکیر
a men-xerūk ada kira-
a-depa, ils creusèrent à
ès une brasse de profon-
(H. Ab. 61).

xeregūs, prompt, vite,
ement.

xeràng, جرج. *jeràng*.

xerangah, branches
ois d'un cerf. v. اغن

جرج *xerxa*, réprimandé, blâ-
mé; être réprimandé, être insulté.

بگمان هب هندق دجرج *bagi-*
māna hamba hendak di-xerxa,
comment pourrais-je être blâmé?
(S. Mal. 122). دان دماکی دان

دجرج راج اکن مریکیت *dān*
di-māki dān di-xerxa rāja
ākan marika-itu, le roi leur fit
des reproches et les réprimanda
(Kl.). جکلو بفاک دجرج اورغ *ji-*
kalar bapā-ku di-xerxa orang,
si quelqu'un insulte mon père
(S. Mal. 319).

برجرج *ber-xerxa*, qui insulte,
qui blâme, blâmant, offensant.
ایفون برجرج دغن داگ ایت *ia-*
pun ber-xerxa dengan dāgāng
itu, il dit des paroles offensantes
à ce marchand (S. Mal. 319).

مېرج *men-xerxa*, et
meñerxa, réprimander, blâmer,
insulter. جکلو دولی یغ دفتون هندق
جکلو دولی یغ دفتون هندق *jikalaur dūli yang*
di-per-tūan hendak men-xerxa
hamba, si Votre Majesté veut
me réprimander (S. Mal. 122).
اڤاته یغ مېرج اورغ بگین *apā - tah*
yang meñerxa orang bagini,
pourquoi insulter ainsi les gens?
(S. Mal. 319).

منجرجاکن *men-xerxā - kan*,
réprimander q. q., faire blâmer.
فجته *mettre q. q. en jugement.*

هېب دهولو مک چرچاکن هېب
pexāt-lah hamba dahūlu maka
xerxā-kan hamba, qu'il me dé-
 mette de mon office et qu'il me
 mette ensuite en jugement (S.
Mal. 122).

چریق *xerexāk*, marqué de
 petite vérole.

On trouve aussi چراچو *xe-*
rāxak.

چرت *xerāt*, tuyau, tube, robi-
 net.

منچرت *men-xerāt*, se servir
 d'un robinet, tirer. p. ex. du vin,
 de la bière etc.

منچرتکن *men-xerāt-kan*, tirer
 ou soutirer q. ch. au moyen d'un
 robinet ou d'un tube.

فنجرت *pen-xerāt*, qui tire ou
 sert à tirer ou à soutirer.

چراتن *xerāt-an*, soutirage.

[Jav. *ameng xurat*, tuyau
 par lequel coule l'eau pour faire
 le sel.]

چرت *xerit*, quelquefois pour
 چورت *xūrit* ou چیرت *xirit*. v.
 ces mots.

چرترا *xeritrā* (S. चरित *carita*.
 action accomplie), récit, histoire,
 narration : être raconté. تون دغرکن
 چرترا *tūan dengar-kan xeritrā*,

monsieur, écoulez le
 یغ امقون چرترا این *ō*
ampūña xeritrā īni,
 qui a fait cette histoi

برچرترا *ber-xeritr*
 conte, racontant. نغر

جای اندرا برچرترا *ma-*
menegar jāya indri
trā, alors elle entendit
 qui racontait (Bis. *h*

منچرترا *men-xeritr*
 réciter, narrer.

منچرتراي *men-xer*
 conter à, informer q.
 اکو *xeritrā-i āku*, ra-
 informez-moi (litt. : se
 raconté à moi). ای

ند سقای سدق راس
 هاتی هېب *yā ayahnda*
lāgi ūleh ayahnda
dāp rāsa hāti ham
 père, racontez-le-me
 veau, afin que mon
 sans inquiétude (Sul.

منچرتراکن *men-xe*
 historier q. ch., faire
 raconter un fait. یغ

سالم فرغ دمکین
 کاتا اوران یان ما
 کان سو-هاری سا-ما
 demikān, la person
 conte le fait, dit que
 dura ainsi un jour
 له اورغ یغ (Il. Ab. 58).

چرفو

(par la poussière); rongé (par un cancer).

منچرن *men - xerna*, abimer, détruire: ronger.

[Kw. *ṣṣṣ xurna*]

چرنیخ *xeranaxay*, mêlé, sans ordre, çà et là.

برچرنیخاغن *ber-xeranaxay-an*, qui sont placés les uns parmi les autres. دیوبهن رنجو بسی برچرنیخاغن *di-būbuh-ña ranjau besi ber-xeranaxay-an*, on avait mis des pieux en fer enchevêtrés les uns dans les autres (*II. Ab. 56*).

برچرنیخاغن تنیخ دالم سوخی *ber-xeranaxay-an tunjany dālam sūngay*, des pieux placés çà et là dans la rivière (*KL*).

چرفلی *xerpāley*, v. *xerpālēy*.

چرفو *xarpu*, sandale, pantoufle, babouche.

مماکی چرفو سبله کاکي *memākey xarpu sa-belāh kaki*, porter une pantoufle à un pied. فاتق سکلین دباوه چرفو تونک *pāteḥ sa - kali - an di - būrah xarpu tūan-ku*, nous sommes tous sous les babouches de monseigneur (nous vous sommes tous soumis) (*R. 51*).

هیب موهنکن امفن دباوه *hamba mahun-kan amfun di-bāwah dūli xarpu sūh ālam*, je demande par-

چردق

امفون چرتراين *di-xeritrā - kan āleh orang yang ampuña xeritrā*

ini, la personne qui a fait cette histoire, raconte (*Ism. Yat. 8*).

فانت ای منچرتراكن دی *pātut ia men-xeritrā-kan dia*, il convient qu'il en fasse le rapport.

دچرتراكن حکایه *di-xeritrā-kan hikāyat*, l'histoire raconte.

فنجرترا *pen-xeritrā*, celui qui raconte, historien, narrateur.

فنجرتراين *pen - xeritrā - an*, action de raconter, la narration, le récit de quelque chose.

On trouve aussi چریت *xerita*.

[Jav. et Sund. *ṣṣṣ xarita*. Day. *sarita*. Tag. *ṣṣṣ sa-lita*.]

چردک *xerdik*, fin, rusé, subtil, prudent, habile.

کات یخ چردق *kāta yang xerdik*, une répartie fine.

مات یخ چردق *māta yang xerdik*, une vue perçante.

اورخ *orang yang būnak xerdik*, des gens très-habiles.

سبب اغکرس این ترللو چردق *se-bāb inggris ini ter-lūlu xerdik*, parce que les Anglais sont très-prudents (*II. Ab. 54*).

چردس *xerdas*, peu rusé, entre

چردق *xerdik* et بوده *bōdoh* (*KL*).

چرن *xerna* (S. *चूर्ण cūrṇa*, poudre, poussière), détruit, abîmé

yang tiāda ber-xelā, qui est sans défaut, irréprochable.

منچلا *men-xelā*, blâmer, reprocher, censurer. منچلا سکل

اورغ *men-xelā segala orang yang jāhat perbuāt-an-ñā*, blâmer les gens dont la conduite est mauvaise (*M. R.* 162).

چلامنچلا *xelā - men - xelā*, s'adresser mutuellement des reproches.

منچلائی *men-xelā-i*, faire des reproches.

منچلاکن *men-xelā-kan*, rendre défectueux, faire considérer comme mauvais, accuser, maudire q. q. دان سسورغ یغ منچلاکن
اغکو هندق اکو مغتوکی مریکیت
dān sa-sa-orang yang men-xelā-kan anykaw hendak āku menjutūk-i marika-itu, et quiconque te maudira, je le maudirai (*R.* 16).

برچلاکن *ber-xelā-kan*, qui rend défectueux, qui accuse.

چلان *xelā-an*, manque, défaut, reproche.

کچلان *ka-xelā-an*, qui est reproché, reprochable; celui auquel on fait injure. تیاداله فاتق
ماو مندغ کچلان دولی
tiadū - lah pātek māu memandang ka-xelā-an dūli, votre esclave ne souf-

frira pas qu'il soit fait inj trône (*M.*).

[Jav. *man xela. Mak xalla*. Avec le S. comp. *scelus*.]

چلاک *xelāka*, malheur, tune, adversité, disgrâce. *anak xelāka*, enfant de n infortuné. — اورغ *orang*. homme de malheur, de augure, qui porte malheur. — *men-dūpat xelāka*, malheureux, tomber dans tune. — منچلاری *men-xal lāka*, courir à sa perte, ser au malheur. بهکیان *betāi bahagiā - ñā dān xela ānak-ku ini*, quelle doit bonne ou la mauvaise for mon enfant? سیچلاک *sī-* misérable, infortuné, mal

چلاک کرج جاته *Prov. tāngan yang xelāka karja* dans une main malheur travail ne réussit pas. Si quelque chose que l'on ve contre une mauvaise vein

برچلاک *ber-xelāka*, q malheur, infortuné.

منچلاک *men-xelaki* causer du malheur, rendre heureux.

ک ka-xelakū-an, in-
qui est devenu mal-

t Sund. *innam xelaka.*

س xilaka. Day. xa-

lāga, nom d'un arbre :
gouvernail d'un navire.

• mèn-xelāga, faire
nouveau (L.).

lāna, culotte, caleçon.

t Sund. *innam xelana.*

lāpak, à califourchon,
çà, jambe delà.

تر ter-xelāpak, qui se
califourchon. جاتله کدالم

جātuh-
ālām āyer ter-xelāpak
lākam īkan, il tomba
en et se trouva à cali-
sur le dos d'un poisson
(110).

xelāri, patron à broder,
broderie. برکاین سگت
ber-kāin sangkit te-
ri, revêtu d'une étoffe
suivant le patron nommé
S. Bid. 118).

h, fente, ouverture, cre-
intervalle, interstice. —

باتو xelàh bātu, gerçures dans
les rochers. ککسی — xelàh kisi-
kisi, les interstices d'un treillis.

چله لوبغ فتو xelàh lōbang pin-
tu, les fentes d'une porte. —

جاری xelàh jāri, espace entre
les doigts. ککی — — xelàh-

xelàh gīgi, intervalles entre les
dents. چهای متاری منچرا در

چاله گونخ xahāya mata-hāri
memanxar-manaxar deri xelàh-
xelàh gūnung, la lumière du so-

leil se montrait à travers les in-
tervalles des montagnes (Indr.
262). میفشکن ایر قد سکل چله آن

meñampey-kan āyer pada se-
gala xelàh-xelàh-ña, introduire
l'eau (en faisant les ablutions)
dans toutes les cavités du corps
(M.).

منچله men-xelàh, former des
intervalles entre les dents en les
limant.

فنجله pen-xelàh, ce qui sert à
faire des intervalles. — باتو bātu
pen-xelàh, pierre à limer les
dents.

چلیک xalīka, nom d'une fleur
odoriférante qui pousse au bord
de l'eau.

چلیک xalīka, une feuille de
bétel roulée avec de la chaux et

les autres ingrédients qu'on y ajoute ordinairement (L.).

چلیک *xulika*, fripon, filou, coquin (L.).

[Kw. *xulika*, tromperie.]

چلیچی *xalixi*, avide, rapace, avare (Cr.).

چلوتی *xalūtey*, babillage, discours frivoles.

هرچلوتی *her-xalūtey*, qui babille, qui tient des discours frivoles.

چلوڤر *xelūpar*, v. چوڤر *xū-par*.

چلق *xelək*, poudre fine faite avec une pierre brillante venant d'Arabie; cette poudre, avec de l'eau de rose ou à sec, sert à frotter les paupières, comme ornement ou pour éclaircir la vue (Kl.).

منچلق *men-xelək*, frotter les yeux avec cette poudre.

[Jav. *xelək*.]

چلق *xelək*, aiguisé. — باتو *bātu xelək*, pierre à aiguiser (H. D. 217). v. چله *xeləh*.

چلق *xelək*, ouvert (en parlant des yeux). درڤد ماس اتوله بهارو.

چلق مات اورغ ملاک *der māsa itū - lah bahāru māta ōrang malāka*, moment les yeux des Malacca furent ouverts (52).

منچلقکن *men-xelək-k* ouvrir les yeux.

چلق *xelək*, pris, tiré d'ou par une ouverture.

برچلق *ber-xelək*, qui tire d'un trou.

منچلق *men - xelək meñelək*, prendre dans ou dans une ouverture, dans la main ou les doigts dans pour en tirer quelque chose. تمفت دواة دغن تلنجقن *men-xelək tampat dawā telunjuk - ña*, il a mis sa main dans l'encrier. رل درڤد *men-xel deri-pada hejānah deri duk*, tirer du sucre d'un pot avec une cuiller.

ترچلق *ter-xelək*, qui peut être tiré.

منچلوقي *men-xelək-de*, prendre dans.

منچلقکن *men-xelək-k* fonder q. ch. dans un trou. دچلقکن کدالم تمفت دواة

juk-ña di-xelòk-kun-ña
lālam tampat dawāt, il a
cé son doigt dans l'encrier
(*leio.*).

➤ *xelakōti*, sorte de petit
(*L.*).

celung, la pointe de la
qui se tire avec la sarba-

➤ *xelung-xeling*.

چلچون داون *dāun xelung-*
= داون ارغ *dāun āring-*
v. ارغ *āring*.

xelòp, trempé, plongé
quelque liquide, teint. لالو
چلفله باجوایت *lālu xe-*
ah hāju itu pada dārah,
empèrent la robe dans le
(litt.: fut par eux la robe
ée dans le sang) (*B. 61*).
مک دچلچون سئوله کفخ قد
di-xelòp-ña su-pūloh
pada gūla, il en trempa
orceaux dans du sucre
(*Yat. 37*).

برچ *ber-xelòp*, qui trempe,
ant.

منچ *men-xelòp* et مچلف
òp, tremper, plonger dans
quide, teindre. — توکخ
men-xelòp, un teinturier.

ترچلف *ter-xelòp*, qui est
trempé, que l'on a teint. ماکي
کاین یغ ترچلف *memākey kāin*
yung ter-xelòp, porter des habits
de couleur.

منچلوفی *men-xelòp-i*, trem-
per dans, plonger dans.

منچلکفن *men-xelòp-kan*,
plonger q. ch. dans un liquide,
teindre q. ch. اقیل اکو چلکفن
جریک کدالم ایر *apa-bīla āku*
xelòp-kun jurī-ku ka-dūlam
āyer, lorsque je plonge mon doigt
dans l'eau (*N. Phil. 193*).

مفرچلوفی *mem-per-xelòp-i*,
faire tremper dans.

مفرچلکفن *mem-per-xelòp-*
kan, faire tremper q. ch., faire
plonger.

فنجلف *pen-xelòp*, qui teint
ou sert à teindre. — اورغ *ōrang*
pen-xelòp, un teinturier. فرکاکس
— *perkākas pen-xelòp*, instru-
ments qui servent à teindre.

چلوفن *xelòp-an*, teinture: ce
qui est teint. — کاین *kāin xe-*
lòp-an, toile teinte.

فنجلوفن *pen-xelòp-an*, action
de teindre, de tremper: teinture,
plongement.

فرچلوفن *per-xelòp-an*, pro-
duction de la teinture, teinture-
rie, atelier de teinture.

[Jav. *xelep* et *xelep*
xelup. Day. *salepan*. Tag. et
Bis. *solop*.]

چلغا *xelepā*, pour سلفا *selepā*.

چلچلم *xelām-xelūm*, aller et
venir, lambiner. v. چلسچلس
xelās-xelūs.

چلغچ *xalempung*, nom d'un
instrument de musique, consis-
tant en un morceau de bois garni
de cordes (S. Mal. 159).

[Jav. *xalempung*.]

چلر *xelòr*, trempé dans de
l'eau ou toute autre matière
bouillante: l'ordalie, le jugement
de Dieu. — *xelòr tīma*, le
jugement de Dieu par l'étain ou
le plomb fondu.

برچلر *ber-xelòr*, qui trempe
dans une matière bouillante; qui
supporte le jugement de Dieu.

منچلر *men-xelòr*, tremper
dans une matière bouillante. —
هائم *men-xelòr hāyam*, échauder
une poule.

ترچلر *ter-xelòr*,
trempé ou peut être trempé
une matière bouillante.

منچلرکن *men-xelòr*,
faire subir le jugement
en trempant dans une
bouillante.

فنچلر *pen-xelòr*, la
bouillante dans laque-
trempe (P. Dew.).

چللوغن *xelētūrgan*
= کفودغ *kapūdang*.

چلس *xelūs*, qui conv-
venable (C'r.).

چلسچلس *xelās-xeli*
ter et descendre par u-
ment continué. v. چلچلم
xelūm.

چس *xis*, fi! fi donc! A
expression d'horreur
que چ *xih* (Kl.).

[Jav. et Sund. *hāyam*.

چشمق *xasmak* (Pers.
tesmak).

ج

, la lettre جا *djā, jā*,
جم *jīm* par les Arabes,
douce. (v. Gram.)

ers.), place.

ج *jē*, v. *windu*.

, (Pers.), dignité, gran-

the, gingembre.

et Sund. *ꦗꦲꦺ* *jahé*.)

āhat, mauvais, vicieux,
atroce, dangereux, dif-
fideux. — اورغ *ōrang*

une mauvaise personne.

kūda jāhat, un cheval

— تانه *tānah jāhat*, une
terre, terre stérile.

ꦥꦺꦤꦏꦶꦠ *peñākit jāhat*, une

maladie. — روف *rūpa*
une mauvaise figure, laid.

سي-جاهت *sī-jāhat*, le méchant,

ن. قريواتن يڭ جاهت *per-
yang jāhat*, action mau-

time. جن برصحابه دغن

اورغ جاهت نسچاي سام جاه

-sohābat dengan orang

sa-ya sama jāhat juga,

si quelqu'un s'associe avec les
méchants, il deviendra certaine-
ment aussi méchant qu'eux (M.).

اورغ جاهت *orang jāhat* signi-
fie aussi une personne de basse
condition, par opposition à
اورغ بايق *orang baik*, personne d'une
condition aisée. جن اورغ بايق
ستنه تاهل جن اورغ جاهت دقت
*jika orang baik sa-tenah
tāhil jika orang jāhat di-pinta
sa-pāho*, si c'est un homme de
condition aisée, on lui deman-
dera un demi *tāhil*, et s'il est
d'une condition basse, on lui de-
mandera seulement un quart de
tāhil (Cod. Mal. 400).

On dit aussi سجاهت *sa-jāhat*,
mal, d'une mauvaise manière.
كامو سوده بوت سجاهت فداك
kāmu sudah būat sa-jāhat padā-ku,
vous avez mal agi envers moi
(B. 71).

منجاهت *men-jāhat*, faire mal,
agir méchamment.

منجاهتكن *men-jāhat-kan*,
rendre méchant, pervertir, cor-
rompre; accuser, incriminer q. q.

برجاهتکن *ber-jāhat-kan*, qui rend mauvais, qui fait considérer comme mauvais, qui accuse q. q.

کجهاتن *ka-jahāt-an*, méchanceté, malice, atrocité; infortuné, malheureux. جاته ای کدالم لاوت *jātuḥ īa ka-dālam lāut ka-jahāt-an*, ils tombent dans l'océan des vices, dans le gouffre de perdition. جک دلیهن سواتوتند *jika di-līhat-ñā suātu tanda ka-jahāt-an*, s'ils découvrent quelque trace de méfait (M.). دعا کجهاتن *doā ka-jahāt-an*, maléfice.

[Jav. *ꦗꦲꦠ jahat*. Bat. *ꦗꦲꦠ jahat*. Day. *johat*, crevasse. Bis. *ꦢꦺꦴꦠ daot*.]

جاهت *jāhit*, cousu, joint; être cousu. کاین یغ جاهت *kāin yang jāhit*, un habit cousu. دماسقن ککابو دجاهت منجادی سمرت هریمو *di-māsuk-kan kabu-kābu di-jāhit men-jādi seperti harī-maw hīdup*, on la remplit (la peau du tigre) de coton, on la cousit et elle eut l'apparence d'un tigre vivant (H. Ab 73).

منجاهت *men-jāhit*, coudre, travailler à l'aiguille; assembler, joindre des pièces d'une charpente avec des chevilles. سورخ فرمفون منجاهت فکاین دان

فکاین اتق ۲۱ *sa-ōrang pūan men-jāhit pakēy-dān pakēy-an ānak-ān* une femme cousait ses habits pour ceux de ses enfants (H. Ab 73). منجاهت تنده کاسه *men-jādiḥ kāsih*, coudre deux choses l'une contre l'autre ou deux bordures à plat l'une contre l'autre. لیت اوبی *men-jāhit lilit ūbi*, couvrir, assembler deux coutures l'une au-dessus de l'autre. سبرغ سوغی *men-jāhit sūngēy*, faire des points sur les côtés d'une ligne. برکیا *jāhit ber-kiyā*, piquer derrière-point. جلوجر *men-jelūjur*, piquer au point de sautoir (Kl.).

فنجاهت *pen-jāhit*, qui sert à coudre. — وکخ *pen-jāhit*, un couturier, leur.

جهیتن *jāhit-an*, qui est une couture, ourlet.

فنجیهتن *pen-jāhit-ān*, de coudre, couture.

(On trouve aussi جایت

[Bat. *ꦗꦲꦠ jahat* et Bug. *ꦗꦲꦠ jai*. Tag. *ꦗꦲꦠ tahi*.]

جاهن *jāhan*, nom qui donne au poisson *lungka*

venu gros. v. لثكخ *lung-*

āhil (Ar. جهل), idiot, orant, simple, un esprit *jāhil* جاهل ارتين بيل *bebūl*, le mot *jāhil* ignorant. جكلو ليهت

مريکيت اکن رجان ايه *jīkalur līhat* دن *itu ākan rajā-ña itu in tlūlim adā-ña*, s'ils ent que le roi est injuste (M. R. 224).

جاغله ای مفرجاکن فکر *āngan-lah ia mengarjā-kurjā-an yang jāhil*, commette pas des folies. سقای جاغن دلپت اوله اور *jāngan di-līhat ūleh hīl*, afin qu'il ne soit pas ilgaire ignorant (M.).

جاهل برسوسز *jāhil ber-*oublement fou, archifou (245).

et Sund. *ꦗꦲꦶꦭ jahil*, jaloux.]

jāhiliyyet (Ar. جهل), e, époque du paganisme Arabes (avant la venue met).

ia (S. जय *jaya*), victoire.

جای فرغ *jāya prang*

sa-kāli īni, la victoire dans ce combat (S. Bid. 153). ممت جای *me-minta jāya prang-ña*, implorer la victoire à la guerre. تیداله اکن جای فرغن *tiadā-lah ākan jāya prang-ña*, son expédition ne s'est pas terminée par la victoire (M.). جایخ سترو *jāyang satrū*, victoire sur l'ennemi; titre ou surnom.

برجای *ber-jāya*, qui a la victoire, victorieux. تیداله ای برجای *tiadā-lah ia ber-jāya lāgi*, il cessa d'être victorieux.

[Jav. et Sund. ꦗꦲꦶꦭ *jaya*.]

جایخ *jāyang*, lit nuptial.

[S. जया *jāyā*, épouse mariée selon le mode parfait.]

جاهت *jāyit, jāit*, v. *jāhit*.

جایر *jāir* (Ar. جیر), injuste, tyrannique.

جایل *jāyil, jāil*, envie, jalousie. v. جاهل *jāhil*.

جایز *jāiz* (Ar. جاز), permis, licite, légal.

جایفة *jāifet* (Ar. جاف), blessure qui pénètre dans le ventre (D. M. 312).

جاو *jāwa*, Java, l'île de Java.

— اورغ *ōrang jāwa*, un Javanais.

— تانه *tānah jāwa*, le pays de Java. — چار *xāra jāwa*, à la manière javanaise. — اسم *āsam jāwa*, le tamarin. — رند *randu jāwa*, millet. — بوغ *būnga jāwa*, nom d'un arbuste à fleurs (*Quamoclit vulgaris*).

Il paraît qu'autrefois les Malais se donnaient aussi le nom de اورغ جاو *ōrang jāwa* et que *jawa* signifiait tout l'Archipel indien (Marco Polo). Le même mot signifiant *Jara* et aussi *millet* dans plusieurs des langues de l'Archipel, semble justifier l'opinion de ceux qui prétendent que l'île de Java a reçu son nom de cette graine, qu'y ont trouvé les premiers Indiens qui y sont arrivés: graine que l'on suppose aussi avoir été autrefois la principale nourriture des aborigènes. Dans ce cas l'origine de ce mot serait persane. il viendrait de جو *jau* (Pers.), une sorte de millet: orge mondée.

[Jav. ꦗꦮ *jawa*, Java, ꦗꦮ ꦫꦸꦫꦸꦠ *jaurut*, millet. Sund. ꦗꦮ *jawa*, Javanais. Bat. ꦗꦮ *jau*, Malais, Mahométan; ꦗꦮ ꦫꦸꦫꦸꦠ *jaba-uré*, millet. Day. ꦗꦮ *jawa*, Java, (et aussi) millet. Mak. ꦗꦮ *jawa*, Java, Malais. Tag. ꦗꦮ *dawa* et Bis. ꦗꦮ *daoa*, millet. S. ꦗꦮ *yava*, orge. Gr. ζέα, blé, grain (E. Burnouf).]

جاوه *jāwuh*, *jāuh*, 1

tant, éloigné. — براف *brāf*, 1

jāuh, à quelle distance

jāuh deri sīni, 1

jāuh جاوه که نگری ایت

grī itu, ce pays est-il

مالم — *jāuh nūlam*, 1

la nuit. نگری یغ جاوه

dūtang deri nagrī ya

arrivé d'un pays lointain

جاوه لاہ انگو *jāuh-lah angkar*,

vous! دغر در جاوه

jāuh, entendu de loin

جاوه دان همفر *menai*

jāuh dān hampir, s'en

loin et de près. جلانن

در تمفت ایت ستغه هاری

per-jalān-an deri tu

sa-tenyah hāri, sa dis

là était d'une demi-jour

chemin.

جاوه *jāuh-jāuh*,

très-éloigné.

برجاه *ber-jāuh-jāuh*

est à une grande distance

est très-éloigné.

منجووهی *men-jāuh-i*

gner de q. ch. (D. M.)

منجاوهکن *men-jāuh-ken*

éloigner, repousser, écar






tourner. اوکن سکل بهای

درقدان *dengan men-jāuh*


segala bahāya deri-padā ña, en éloignant d'eux tous les dangers (*M. R.* 48). اياه ستروم یغ تیاد *tiāda dāpat di-jāuh-kan deri-pada segala tepī ka-rajā-an-mu*, ce sont là vos ennemis que l'on n'a pas encore pu éloigner des frontières de votre royaume (*M. R.* 84). تیاد دجاوهکنن درین *tiāda di-jāuh-kan-ña dirī-ña*, ils ne s'étaient pas encore éloignés (*R.* 73). دجاوهکن الله *di-jāuh-kan allah*, que Dieu éloigne, que Dieu nous en préserve!

جاوهن *jaūh-an*, éloignement, distance.

فنجوهن *pen-jaūh-an*, action de s'éloigner.

[Jav.  doh. Sund.  jauh. Bat.  dao. Tag.  layo. Bis.  halayo.]




جاوی *jāwi*, la race bovine, des bœufs, des vaches. جاوی تیک *jāwi tīga īkor*, trois têtes de bêtes à cornes. کربودان جاوی *karbau dān jāwi*, des buffles et des bœufs.

[Jav.  jawi, vache sauvage.]

جاوی *jāwi*, Javanais, Malais (forme arabe dérivée de جاو *jāwa*). *jāwi pekàn*, enfant né d'une mère malaise et d'un père indien. منولس دالم بهاس جاوی *menūlis dālam bahāsa jāwi*, écrire en langue malaise.

منجويکن *men-jawī-kan*, traduire q. ch. en malais, faire traduire. قنت صحابة ييت جويکن *pinta ṣoḥābat bēta jāwī-kan sūrat itu*, je prie mon ami de faire traduire cette lettre en malais (*M.*).

جوجاوی ou mieux جاوی *jawi-jāwi*, espèce de ficus, le multipliant. سمرت اکر جوجاوی *seperti ākar jawi-jāwi*, semblable aux rameaux pendants du multipliant (qui, après avoir pris racines, forment de nouvelles tiges). بواي ايت دگتئکنن *buwāya itu di-gantun-kan-ña di-pōhon jawi-jāwi*, il fit pendre le crocodile à un multipliant (*H. Ab.* 225). v. بريغن *beringin*.

[Bat.  jabi-jabi. Mak.  jawi-jawi. Malg.  awi-awi.]

جاوت *jāwat*, service, fonction, poste, emploi, office : servi. هلباغ دان فهلوان ماسخ ۲ دغن

جاوتن *hulubālang dān pahlurān māsiṅ-māsiṅ deryan jārat-ña*, les guerriers et les champions, chacun à son poste (M.).
 دايخ ۲ مشاهدله تون فتری ماسخ ۲
 جاوتن *dāyang-dāyang menghādap-lah tūan putri māsiṅ-māsiṅ deryan jārat-ña*, les dames de la cour servaient la princesse, chacune dans ses fonctions particulières (M.).
 سیاڤ
 جاوتن *si-āpa yang jārat-ña*, qui les a servis? par qui ont-ils été servis? (M.).

برجاوت *ber-jārat*, qui est dans un poste, qui remplit des fonctions, qui fait q. ch. *مك ايڤون*
 برجاوت *maka ia-pūn ber-jārat pada sa-kepīng pāpan*, alors il se saisit d'une planche (M.).

منجاوت *men-jārat*, remplir des fonctions, occuper un poste, servir. *بودق يڤ منجاوت سنجاتا*
būdak yang men-jārat senjatā-ña, le jeune homme qui portait son armure, son écuyer (M.).

منجاوتی *men-jarāt-i*, servir q. q. dans un poste, traiter, recevoir q. q. selon son rang. *بگند*
 منجاوتی *baginda sigrāh-lah men-jarāt-i utūs-an itu*, le roi reçut aussitôt l'ambassadeur (M.).

فنجاوت *pen-jārat*, qui est dans un emploi, qui remplit les fonctions d'un office. *ستائن* — *pen-jārat santāp-an*, l'officier qui présente la nourriture au roi.
 فون — *pen-jārat pūan*, celui qui présente le plateau à bétel.
 فنجاوت منومن سلطان مصر دان
 فنجاوت تاکن ایت بردساله قد تونن
pen-jārat minūm-an sultān mesir dān pen-jārat tetāk-an itu ber-dosā-lah pada tūan-ña, l'échanson et le panetier du roi d'Égypte s'étaient rendus coupables envers leur maître (B 64).

جاوتن *jarāt-an*, poste, office, emploi, charge, fonction, état, profession. *ای باغن مک سکلین*
 جاوتن *ia bāgun maka sa-kulī-an māsiṅ-māsiṅ memegūng jarāt-an-ña*, on se leva et chacun reprit ses fonctions (Ism. Yat. 170).
 اڤا که جاوتن *apā-kah jarāt-an kāmū*, quelle est votre profession? (B. 78).
 فکرجاوتن *pe-karjā-an jarāt-an-ku*, le travail de mon emploi (H. Ab. 2).

برجاوتن *ber-jarāt-an*, qui est d'un emploi, qui a un office.

فنجاوتن *pen-jarāt-an*, office, emploi, dignité. *فنجواتن سکل*
 فنجواتن *pen-jarāt-an* منتری دان هلبالغ

iantri dān hulubālang,
a dignité de ministre et
s (*M. R.* 223).

per-jawāt-an, fonc-
es, service rempli.

jābat, dont جات
t quelquefois synonyme.

jawat, fixer la
Day. *janet*, œuvre.]

ja, service d'une per-
mme esclave, pour son

ber-jāka, qui est en
our son entretien, ser-
me esclave.

per-jakū-an, la per-
ii est en service pour
etien, état de cette per-

be-per-jakū-kan,
réduit à l'état de servir
entretien.

et Sund. *jaka*,
omme, un homme non

kun, nom d'un peuple
qui habite la péninsule
بوله کیت فرکی ملیت جاکن
pergime-lihat jākun,
is voir les *Jakuns* (*H.*
).

jakun.]

jākas, nom d'une plante
avec laquelle on fait des nattes
(*KZ.*).

jāga (S. जगर *jāgara*),
veille ; éveillé ; veillé, gardé,
surveillé : être veillé. بکندفون
انتار تیدر دغن جاک *bagindu-*
pūn antāra tīdor dengan jāga,
le prince se trouvait entre le
sommeil et la veille (*R.* 10).
تکال ایت جکاله ای در تیدر
tatkāla itu jagā-lah ia deri
tīdor-ña, s'étant réveillé de son
sommeil (*B.* 43). سوره جاک قراهو
sūruh jāga prāhu itu, il
ordonna que le navire fut gardé.
جکاله کلکونن *jagā-lah ka-lakū-*
an-ña, que sa conduite soit sur-
veillée (*M.*).

Énig. سیخ تیدر مالم جاک *sīang*
tīdor mālām jāga, il dort le jour
et veille la nuit. جغقرق *jung-*
krik, le grillon.

جکجاک *jaga-*
jāga, garde, un corps de garde.
قراهو جکجاک *prāhu jaga-jāga*,
un navire garde-côtes.

برجاک *ber-jāga*, qui garde,
qui est de garde. برجاک قد سیخ
ber-jāga pada sīang
dān mālām, qui veille jour et
nuit. مک سکل اورغ یخ برجاک ایت
maka sègala ōrang

yang ber-jāga itu samwā-lā tī-dor, alors les gens qui étaient de garde, s'endormirent tous (R. 124).

برجکجاك *ber-jaga-jāga*, faire vigile, célébrer des fêtes pendant plusieurs jours et plusieurs nuits de suite, selon la coutume des Malais. **بکند ملائی فکرجامن برجکجاك** *amēt hāri amēt fūlo mān* **برجکجاك ماکن مین** *baginda me-mulā-i pe-karjā-an ber-jaga-jāga ampat pūloh hāri ampat pūloh mālām ber-jaga-jāga mākan mīnum*, le roi commença la célébration de la fête, qui se continua pendant quarante jours et quarante nuits au milieu des festins (R. 3).

منجاك *men-jāga*, garder, veiller, surveiller. **منجاك دان مغاول** *men-jagu dān mengāwal nagri*, veiller et garder la ville (M.).

ترجاك *ter-jāga*, réveillé, qui est réveillé. **مک تون قتری ایت** *maka tūan putri itu ter-jagā-lah*, et la princesse fut éveillée (M.).

منجاکان *men-jagā-kan*, réveiller, faire veiller.

فرجاکان *per-jagā-an*, veille; célébration d'une fête. **مک فرجاکان ایتقون کث سفوله هاری**

ماک سفوله مالم *maka per-jagā-an ita-pūn genāp sa-pūloh hāri sa-pūloh mālām*, ainsi s'accomplirent les dix jours et les dix nuits de fête (M.).

[Jav. et Sund. *am-jaga*. Mak. et Bug. *جاگا*. Day. *jaga*.]

جاگخ *jāgung*, maïs, blé de Turquie. **لتخ** - *jāgung lintiq*, sorte de petits gateaux.

[Jav. *کایڠ jagung*. Sund. *کایڠ jagong*. Day. *jagong*.]

جاگت *jāgat* (S. **जगत् jagat**), le monde.

[Jav. *کانچاڠ jagat*. Sund. *کانچاڠ jagat*. pays.]

فنجاکر جاگور *pen-jāgor*, une sorte de canon (L.).

[Jav. *کایڠ jagur*, le bruit du canon.]

جاگل *jāgal*, vendu en détail.

برجاگل *ber-jāgal*, qui vend ou vendant en détail.

جگالن *jogāl-an*, vente en détail.

[Jav. et Sund. *کانچاڠ jagal*, qui vend de la viande; tuer un animal pour le vendre en détail. Rat. *جاگل jagal*, denrées, victuailles.]

جاغن

jāngan (mot exprimant une prohibition, une défense, une négation), se garder de, ne pas faire; ne, ne pas. هي انك *hey ānak - ku jāngan-lah ankar ber-prang*, ô mon fils, gardez-vous de livrer bataille (R. 43). جاغن اغكو *jāngan ankar mem - būnuk jāngan ankar men-xūri*, vous ne tuerez point, vous ne volerez point (B. 117). ايغت بايق ۲ اگر جاغن اغكو *ingāt būik-būik āgar jāngan ankar jātuh*, faites bien attention afin de ne pas tomber. قهار ليدهم سقای لهرم جاغن ترعکل *pehāra līdah - mu supāya lēher - mu jāngan ter - parggal*, retenez votre langue, afin que vous n'ayez pas le cou coupé (M.). جكلو جاغن هب هندق *jikalar jāngan hamba hendak ber-tāpa nisxāya hamba ikut ka-pada tuān-ku*, si ce n'était que j'ai intention de faire pénitence, je vous suivrais, monseigneur (R. 111). جاغن دکات *jāngan di-kāta*, indicible, ineffable. جاغن تباد *jāngan tiāda*, indubitablement, nécessairement, il faut. جاغن برانی *jāngan berāni*, ne t'avise pas de.

جاشق

jāngak, vol de grand chemin, brigandage.

قنجاغن *pen-jāngak*, voleur de grand chemin, brigand (Kl.).

jāngat, affiné, passé à l'affinerie, passé au laminoir. روتن یغ سوده جاغت *rōtan yang sudah jāngat*, du rotin que l'on a fait passer entre deux petits couteaux pour le nettoyer et le rendre plus fin. کات یغ سده *kāwat yang sudah jāngat*, du fil de métal que l'on a fait passer par l'affinerie pour le rendre plus fin. باتو جاغت *bātu jāngat*, caillou, pierre siliceuse.

منجاغت *men-jāngat*, affiner, passer à l'affinerie ou au laminoir.

منجاغتن *men-jāngat - kan*, faire passer q. ch. à l'affinerie, nettoyer du rotin.

قنجاغت *pen-jāngat*, qui affine ou sert à affiner du rotin, du métal.

[Day. *jāngat*.]

jāngat, petite courroie servant à serrer, à tendre. جاغت *jāngat tāli tambur*, les tirants d'un tambour.

[Jav. et Sund. *ꦗꦁꦠ jāngat*.]

Prov. اولر دثوكل جاغن ماتی کایو *jārgan-kan māti kāyu*
 دتاغن جاغن فاته دان تانهفون *di-tānyan jārgan pūtah dān tānah-pūn*
jārgan xūxat, que le serpent
 soit frappé, mais non jusqu'à le
 tuer, que la verge dans la main
 ne soit pas cassée et que la terre
 ne soit pas souillée. Le sens est :
 quand vous reprenez quelqu'un,
 que ce soit avec des paroles
 douces, un visage serein et un
 langage sage, afin qu'il n'en con-
 serve pas de rancune.

جاغنکن *jārgan-kan*, loin de,
 il s'en faut de beaucoup, tant
 s'en faut, non seulement, si ce
 n'est. دان جاغنکن بوهن هان باتغن *dān jārgan-kan būah-ña hāña bā-*
tay-ña dān dāun-ña jūa hūbis
di-mākan-ña, et ils en mangè-
 rent non-seulement les fruits,
 mais encore les branches et les
 feuilles (R. 84). جاغنکن ای ماتی *jārgan-kan ia māti*
lūka pūn tiāda, tant s'en faut
 qu'il fût mort, qu'il n'était pas
 même blessé (R. 91). جاغنکن *jārgan-kan*
dāpat me-lihat-pūn tīdak, loin
 de l'avoir obtenu, nous ne l'avons
 pas même vu (M.). جاغنکن سمنی

بنتون *jārgan-kan sampe*
ña, à moins qu'il ne l
 du secours (M.).

[Sund. *ꦗꦒꦁ jarge*
 n'est. Mak. *ꦗꦒꦁ iyan*

جاج *jāja*, tournée pou
 des marchandises; é
 tournée.

برجاج *ber-jāja*, qu
 tournée avec des marc
 pour les débiter.

منجاج *men-jāja*, fair
 d'aller en tournée pou
 des marchandises.

[Jav. *ꦗꦗꦁ jaja*. Sund.
jagjag, examiner un pa
 parcourant.]

جاجة *jājah*, parcouru,
 couru.

منجاجة *men-jājah*, p
 faire le tour, visiter.

ججاهن *jajāh-an*, ce
 parcouru, ce que l'on p
 courir, qui a des limite
 dépendance, district, p
 يت قد ججاهن ان دان قد
 ككتان *nāma mariku-ā*
jajāh-an-jajāh-an-ña d
kota-kotā-ña, d'après l
 qu'ils ont donnés à leu
 et à leurs châteaux (
 الهكن دهولو ججاهن نكرين

بغ *bāik kita ālah-kan*
jajāh-an nagri-ña yang
 itu, nous ferons bien de
 d'abord le territoire de
 qui est proche (*Ism. Yat.*
 سكل ججاهن نكري اي
segala jajāh-an nagri
lan-ña, il fit le tour de
 noe. تباد بوله اورغ فوته
 لاین دودق دالم ججاهن
ūleh orang putih lāin
alam jajāh-an yang di-
 1, d'autres Européens ne
 pas s'établir dans les
 Son Altesse (*M.*).
 et Sund. «*ꦗꦗꦁ*, *jajah.*]

jah, nom d'une sorte
 ? (*Pij.*).

jang, nom d'une arme

ajat, imité, contrefait;
 gal.

من men-jājat, imiter,
 ire.

jar, ligne, rang, rangée.

ثومات تیا *permata tiga*
 ois rangs de joyaux.

بر *ber-jājar*, qui est en
 si forme rangée. کفل
 برلابه *kupāl ber-lābuh*

ber-jājar, des navires à l'ancre
 et formant des rangées (*H. Ab.*
 104).

برججارن *ber-jajār-an*, qui
 est de rangée, qui est en rang.

[*Jav. et Sund.* «*ꦗꦗꦂ*, *jajar.* *Mak.*
 «*ꦗꦗꦂꦁ*, *jajarang*, place où l'on
 s'assied l'un à côté de l'autre.
Day. jājar, bande, corde.]

جاته *jātuh*, tomber, échouer,
 périr; avoir lieu; tombé, échoué.
 اد بغ جاته فچه بله مکای
ada yang
jātuh pexah belah mukā-ña,
 quelques-uns tombèrent et se
 blessèrent à la figure (*M.*). لالو
 ای جاته کدالم لاوت
lālu ia jātuh
ka-dālam lāut, il tomba dans la
 mer (*R. 60*). قراهو سده جاته دقولو
 «*ꦑꦫꦱꦸꦢꦗꦠꦸꦃꦢꦶꦥꦸꦭꦤꦺ*
prāhu sudah jātuh di-pūlan
pisang, le bâtiment échoua sur
 la côte de l'île de Pisang (*M.*).
 کفل بغ سده جاته کباوه اشغ
kapāl
yang sudah jātuh ka-bāwah
angin, un navire qui est tombé
 sous le vent. هاری فاسخ جاته قد
 هاری کیک بولن افرل
hāri fāsak
jātuh pada hāri ka-tiga būlan
april, la fête de Pâque tombe le
 troisième jour d'avril (*P. M.*).
 جاته ساکت *jātuh sākut*, tomber
 malade. جاته هاتی *jātuh hātī*,
 découragement. جاته مات *jātuh*
māta, fixer accidentellement la

vue sur q. ch. سوداگر بیکت بسر *sūdāgar bagitu*
besur lāgi sudah jātuh, un si
 grand marchand a donc fait
 banqueroute (*Kl.*). بارغ دمان فون *bārang di-*
māna pūn āku jātuh tiāda ākan
ter-buang, en quelque endroit
 que je me trouve, je ne serai
 pas rejeté (*id.*). اصل جاغن ای *asal jāngan*
ia jātuh ka-tangan bangsa lain,
 afin qu'il ne tombe pas dans des
 mains étrangères (*id.*). جاتله *jātuh-lah kāsih-*
ñu ākan dia, il commença à
 ressentir de l'amour pour elle
 (*id.*). جاته باغن منجھاری اتغ تیاد *jātuh bāngun*
men-xahāri untun tiāda jūga
men-jādi kāya, chercher for-
 tune en tombant et en se re-
 levant (par toutes sortes de
 moyens) et cependant ne pas
 devenir riche (*id.*).

منجھاتھن *men-jātuh-kan*, faire
 tomber, renverser, jeter en bas,
 précipiter. مک تون قتری منجھاتھن *maka tūan putri*
men-jātuh-kan diri-ña ka-dā-
lam api, et la princesse se pré-
 cipita dans les flammes (*R.* 158).
 مک دھنترکن میت اتاردو فاقن سرت

لو دجاتھن کدالم لاوت *maka di-hantar-kan*
tāra dūa papan serti
lālu di-jātuh-kan k
lāut, le corps doit être
 entre deux planches
 semble et ainsi jeté
 (M.). ماتھن جوک کفدان *tuh-kan jūga ka-padā-*
 le lui jette (qu'on le lui
 (*Od. Mal.* 402). حکم *men-jātuh*
kam atas sa-orang, 1
 un jugement contre q.
 فورانیله منجھاتھن ملاک *pūra inī-lah men-jā-*
malaka, Sincapour a fa
 Malacca (*id.*).

کجھوھن *ka-jatūh-an*
 est jeté, ce que l'on a
 ber, ce qui est tombé
 کجھوھن بولن قرنام *ber-n-*
jatūh-an būlan p
 révant que la pleine
 tombée du ciel (*S. Bū*

[Jav. *ma-dabu*. D
 tomber (en parlant des

جاتی *jāti* (S. *ज्ञाति*)
 duction, nature d'une
 juste, vrai, droit, exact
 جاتی *ayahnda bu-*
jāti, mon père et ma

ites (*S. Bid.* 130). سورخ
 ملا *sa-ōrang maulāyu jāti*,
 table Malais, Malais de
 se (*Kl.*).

سا *sa-jatī-ñā*, en vérité,
 ement, effectivement.

et Sund. *ꦗꦠꦶ jāti*.]

tī, nom d'un arbre, le
 es Indes dont le bois est
 é pour sa qualité (*tecto-*
ndis).

aussi par جاتی *jāti* que
 lucteurs de la Bible ont
 e mot 'chêne'. سقرت قوهن
 كايو جاتي يغ لوره
seperti
kāyu jāti yang lūruh
lāun-ñā, comme un chêne
 s feuilles tombent (*B.* 962,
 11).

et Sund. *ꦗꦠꦶ jāti*. Bat.
jāti. Mak. et Bug. *ꦗꦠꦶ*
ay. jāti. v. S. जति *jāti*,
venosa, et जति *jāti*,
 ier; jasmin.]

jādi, devenu, fait: être
 اورخ ایت سده جادی ت
tu sudah jādi tuwa, cet
 est devenu vieux. ای سده
 جادی *ia sudah jādi islām*,
 evenu Mahométan. اف ای
 سده *apa ia sudah jādi*.

انق الله جادی? qu'est-il devenu?
 انق الله جادی *ānak allah jādi mūnusūa*,
 le fils de Dieu fait homme (*P. M.*).
 افاته کلق جدیله انکند ایت
apā-tah
kalūk jādi-lah anakanda itu,
 que deviendra alors le rejeton
 royal? (*M.*). اکن جادی استرین
ākan jādi istri-ñā, pour devenir
 son épouse (*R.* 29). تیاد اکن جادی
 تیاد اکن جادی *tūda ākan jādi bagitu*,
 il n'en sera pas ainsi. مک بفرمانه
 الله جدیله ترغ مک جادی ترغ
maka be-fermān-lah allah jādi-
lah trāng maka jādi trāng, et
 Dieu dit: que la lumière soit
 faite; et la lumière fut faite
 (*B.* 1).

منجادی *men-jādi*, devenir,
 arriver, avoir lieu. بسر — *men-*
jādi besār, devenir grand. —
 کای *men-jādi kāya*, devenir
 riche. دان کلوا منجادی قربتاهن
dān kalaw-kalaw men-jādi per-
bantah-an, et s'il arrivait que
 des disputes s'élevassent (*M.*).

منجادیکن *men-jādī-kan*, créer,
 faire, produire q. ch.; causer,
 occasionner. قد ملان دجادیکن الله
 اکن سورک دان دنیا
pada mulā-
ñā di-jādī-kan allah ākan su-
warga dān duniā, au commence-
 ment Dieu créa le ciel et la terre
 دجادیکنن قتن دان پایی (*B.* 1).
di-jādī-kan-ñā pantun dān

ñāñi, il composa des vers et des chants (*M.*) منجدیکن درین گرو

men-jadī-kan diri-ña garūda, il se transforma en griffon (*M.*)

منجدجدیکن *men-jadī-jadī-kan*, inventer, imaginer, forger.

جدجدیئن *jadī-jadī-an*, invention, imagination, transformation. Nom d'un démon (*H. Ab.* 144).

کجدیئن *ka-jadī-an*, création, production, origine. درود اف گراغن

کجدیئن *deri-pada apa garāṃ-an ka-jadī-an hanūman īni*, quelle est donc l'origine d'Hanuman? (*R.*)

اداله یامیت *adā-lah iā-ītu ka-jadī-an yang āmat ejāib*, elle est une production admirable (*H. Ab.* 23).

کجدیئن *ka-jadī-an*, la Génèse, le premier livre de Moïse, ainsi nommé parce qu'il traite de la création du monde.

[Jav. *dadī*. Sund. *jadi*. Bat. *jadi*. Mak. *jari*. Day. *jadi* et *jari*.]

جادم *jādam*, un vernis noir sur des plaques d'argent qui se portent à la ceinture (*Pij.*); un extrait noir de l'aloès dont on se sert en médecine (*Kl.*).

[Siam. *ja-dam*, un extrait noir d'aloès. Pallegoix, Dict. thai, p. 177.]

جان *jāna*. — ایکن *ikan jāna*, nom d'une sorte de poisson.

جانی *jāni* (Ar. جنا), pécheur, criminel, coupable. تنکال ایت

واجب اتس سجانی قصاص *tat-kāla itu wājib ātas sa-jāni ki-sās*, alors il est convenable de faire subir au coupable la peine du talion (*D. M.* 294).

جانیک *jānik*, v. رغکت *ringgit*.

جانب *jānib* (Ar. جنب), côté, flanc.

جاوه *jāpuh*, éperlan (*L.*).

جافت *jāput* = جفت *jemput*.

جابق *jābak*, piège, trappe, trébuchet.

[Day. *jabak*, piège pour prendre des oiseaux vivants.]

جابخ *jāburg*, nom d'une sorte de colle faite avec le déchet du gambier, l'écorce de certains arbres, etc. Cette colle sert à fixer la lame des armes, des couteaux, etc.; elle est aussi employée pour enduire les navires (*Kl.*).

منجابخ *men-jāburg*, fixer la lame d'une arme dans le manche: enduire q. ch. de *jāburg*.

ibung, nom d'un poisson
orte de coquillage ou de
ore (M.).

lābat, touché, pris: être
être pris, سرای دجابتی
serāya di-jābat-ña tū-
a, en lui prenant les mains
(at. 15).

ber-jābat, qui touche,
touche, se touchant.
ber-jābat برجابت تاغن ر
rāja ka-dūa, les deux
touchèrent la main (à la
e des Malais, c'est-à-dire,
nférieur passe ses deux
qu'il tient jointes et ouver-
re celles de son supérieur)

men-jābat, toucher,
manier, tenir. (Les Malais
toucher un emploi, pour
cer les fonctions). منجابت
men-jābat ka-rajā-an,
les fonctions royales.
men-jābat dāyung, منجابت
la rame, ramer.

pen-jābat, celui qui
qui exerce un emploi, (et
e sens du toucher, le tact.

jabāt-an, qui est touché.

pen-jabāt-an, action
cher, attouchement, exer-
fonctions.

per-jabāt-an, ce qui
est exercé, fonction, office.

ka-jabāt-an, ce qui est
touché, exercé; emploi. دبرین
di-brī-ña samuā-
ña ka-jabāt-an, il leur donna
des emplois à tous (M.).

v. *jāwat*.

[Jav. *kaneng jāwat*, fixer les
yeux sur q. q. Bat. *jabat*. Mak. *jaba*.]

jām (Pers. verre, miroir),
un instrument en verre pour me-
surer le temps, un sablier : une
montre : heure ; lieue. قاسر —

jām pāsir, un sablier. اورولس —

jām urūlis ou هرلوجی —
horlūji, une montre, une horloge.

jām urūlis ada bināsu sa-dākit, une
montre qui est un peu abîmée
(Lett. Mal.). اداله قدر سجام لان —

adā-lah kedar sa-jām lamā-ña,
il y avait l'espace d'une heure de
temps (R. 80). دالم دو قوله امثت —

dālam dūa pūloh ampat jām hūmi ber-pū-
tar sa-kāli, la terre fait un tour
sur elle-même en vingt-quatre
heures (N. Phil. 36). مک داتغله —

maka dātang-lah ka-pada dūa jām mālam, il
était alors deux heures de nuit

(*Ism. Yat.* 156). (Pour dire : il est telle heure, les Malais disent : telle heure frappe.) **ليم جام سده** *līma jām sudah pūkul*, ou bien : **سده فوكل ليم** *sudah pūkul līma*, il est cinq heures passé. **كفد جام فوكل سميلن فاكي** *ka-pada jām pūkul sambīlan pāgi*, à neuf heures du matin (*Lett. Mal.*). **جاوهن نكري ايت ليم جام** *jāuh-ña nagrī itu līma jām ber-jālan*, la ville était éloignée de cinq lieues (*M.*).

[*Jav. et Sund.* **جام** *jam*. *Mak.* **جام** *jam*. *Day.* *jam.*]

جامه *jāmah*, touché, tâté, palpé : être touché. **جرين فون تيا دافت** *jarī-ña pūn tiāda dāpat hamba jāmah*, je n'ai pu même obtenir de lui toucher le doigt (litt. : que son doigt fut par moi touché) (*R.*). **تيا دافاكو دجامه** *tiāda māu āku di-jāmah ūleh laki-lāki yang lāin*, je ne souffrirai pas qu'un autre homme me touche (*R.* 165).

منجامه *men-jāmah*, toucher, tâter, palper. **بريله هب منجامه** *brī-lah hamba men-jāmah itu*, permettez-moi de toucher cela (*M.*). **جاغن منجامه توبهك** *jāgan men-jāmah tūbuh-ku*, gardez-vous bien de me toucher (*R.* 165).

فنجماهن *pen-jamāh-an*, action de toucher, attouchement.

[*Jav.* **جامه** *jamah*, un impudique. *Bat.* **جامه** *jama*. *Mak.* **جامه** *jama*. *Tag.* **جامه** *dama*.]

جامو *jāmu*, étranger, voyageur : être dans un pays étranger : hôte, invité, convive : être invité, être traité, être régalé. **انك داكغ دان** *anak dāgar dān jāmu*, des marchands forains et des étrangers (*M.*). **لارن داكغ ايت** *kārna dāgar itu jāmu nagrī ōrang itu*, car ce marchand est un étranger dans le pays (*Ism. Yat.* 13). **مك نورنله ابراهم كصراكن جامودسان** *maka tūrun-lah ibrahim ka mesir ākan jāmu di-sāna*, alors Abraham descendit en Égypte, pour y être quelque temps (*B.* 16). **خدمه اكن اورغ جامو** *kedmat ākan ōrang jāmu*, manière de traiter un convive (*M.*). **مك اورغ** *maka ōrang itu-pūn di-jāmu ūleh baginda*, et ils furent régalés par le roi (*Ism. Yat.* 135).

برجامو *ber-jāmu*, qui est étranger : qui est invité : (et aussi) qui invite, qui reçoit. **سورغ اسغ** *sa-ōrang āsing dān ber-jāmu āku*

ka-pada kāmū, je ne
un étranger et un voya-
armi vous (B. 31). ای
برلغکف اکن برجامو سکل
langkap ākan ber-jāmu
ānak rāja, il se prépara
r une fête aux jeunes
(K. 30).

* *men-jāmu*, fêter, trai-
ébrer une fête. اورغ —
nu ōrang, recevoir q. q.,
une fête à q. q. ايسق هريله
همب هندق منجامو سکل اتو
irī-lah hamba hendak
mu segala ānak raja-
main je veux donner une
us les jeunes princes (K.
گبال انت قون داتغ منجا
mbālu ontā pūn dātang
nu ontū-ña, un conduc-
chameaux vint pour faire
ir ses chameaux (M.).

من men-jamū-i, recevoir,
r q. q. (Kl.).

من men-jamū-kan, célé-
r fête pour q. q.

مم mem-per-jāmu, faire
une fête, faire traiter,
دفرجمون توجه هاری q.
توجه مالم دغن سکل
di-
ū-ña tūjuh hāri tūjuh
engan segala buñi-buñi-
célébrer une fête qui dura

sept jours et sept nuits, au son
des instruments de musique (K.
160). مك دفرجمون اكن سري رام
maka di-per-jamū-ña ākan sri
rāma, alors il invita Sri Rama
(K. 54).

جامون jamū-an, fête, récep-
tion, régala.

فرجمون per-jamū-an, repas,
festin, réception. سورغ مانسی
سدهله بربوت سواتو فرجمون
sa-
ōrang mānusīa sudah-lah ber-
būat suātu per-jamū-an, un
certain homme fit un grand festin
(N. 125).

برجمون ber-jamu-jamū-
an, qui donne beaucoup de
repas, qui reçoit beaucoup de
monde, vivant voluptueusement.
ای برهوتخ سبب برجمون
ia ber-
hūtang sebāb ber-jamu-jamū-
an, ils s'endettèrent par le luxe
de leurs tables (M.).

[Jav. *ꦗꦩꦸ* tamu. Bat. *ꦗꦩꦸꦮꦺ* .
tamuwé. Day. *tamuai*.]

حجامو et jamu-jāmu جاموآ
ja-jāmu, une potion médi-
nale (Pij.).

[Jav. et Sund. *ꦗꦩꦸ* jamu.]

جامخ jāmarang, bande, plaque de
métal que l'on porte sur le front
comme ornement. — براقت be-

rāpat jāmar, qui noue, qui attache la bandelette.

برجامغ *ber-jāmar*, qui porte un *jāmar*, orné d'un *jāmar*.
برجامغ امس دان برستغ امس *ber-jāmar amàs dān ber-sunting amàs*, la tête ornée d'une bande et d'autres ornements d'or (M.).

[Jav. «*en* *jamar*.]

جامر *jāmur*, moisi, chanci.

جامورن *jamūr-an*, moisissure; le moisi, la chose moisie.

[Jav. «*éj* *jamur*, champignon.]

جامع *jāmiā* (Ar. جمع), universel, qui embrasse tout.

جار *jār* (Ar.), un voisin. الله — *jār allah*, ami de Dieu.

جار *jāra*, grand perçoir, foret; percé avec un foret. دجراک سارغ *di-jarā-ña sārung krīs itu*, il perça le fourreau du criss.

منجار *men-jāra*, percer, faire un trou avec un foret. کایو — *men-jāra kāyu*, percer du bois (Kl.).

J. Rigg qui donne aussi à ce mot le sens de *alène*, le fait venir du singalèse *ara*, *alène*, évidemment du S. *आरा* *ārā*, *alène*.

[Jav. et Sund. «*n* *jara*.]

جاره *jārah*, pillé, dévas pouillé; être pillé.

منجاره *men-jārah*, pill vaster, dépouiller. ت جوك *men-jārah harta mesir* c'est ainsi que vous dépouilliez l'Égypte (B. 89). On dit رايه — *men-jārah rāyah*,

فنجاره *pen-jārah*, celui qui pille, pillard, devastateur

جراهن *jarāh-an*, butin, pillage.

مندوكغ فركاكس *yang men-dukung perkā seperti orang ber-uleh jarupā-ña*, quelques-uns avaient leur mobilier et se livraient à des pillards cha butin (Ism. Yat. 87).


بربهاگی جراهن *ia ākan b hāgi jarāh-an*, il partageait les dépouilles (B. 83). جراهن *men-jādi jarāh-an*, des captifs du vainqueur. فن *ānak jarāh-an*, des captifs personnes qu'on enlève et butiner.

فنجراهن *pen-jarāh-an* de piller, pillage, devast

برجارهجران *ber-jārah an*, qui pillent de tous côtés se dépouillent mutuellement

7. *ကုဉ်, jarah*. Sund. *ကုဉ်*
sauvage.]

***irah*, à moitié de sa crois-
à moitié mûr.**

7. *om dara*, une fille, une
fille. Sund. *om dara*, une
femme qui vient d'avoir
premier enfant. Bat. 
jara-jara, une poule qui
s'encore pondue.]

***ārah*, cherché, suivi à la**

من men-jārah, chercher,
à la piste. مات تابهوله هندق
mūta tā-būleh hendak
ārah, l'œil voulait mais ne
it pas la suivre (K'l.).

āruh, aiguille qui sert à assembler les feuilles du cer, petit perçoir.

ob. une corruption de جارم
۱.)

jāri, doigt, les doigts :
vers de doigt, pouce (me-
تاغن — *jāri tāngan*, les
de la main. کاکي — *jāri*
orteil. — ابو *ibu jāri*
تاغن *ibu tāngan*, le pouce.
— تلنجق *jāri tunjuk* ou
تلنجق *telunjuk*, l'index. —

jāri tengah, ماتی — *jāri mātī*
ou هتو — *jāri hantu*, le doigt
du milieu. مانس — *jāri mānis*,
le doigt annulaire. کلکخ — *jāri*
kelingking, le petit doigt. ای ممخ
ia meme-
gung dagū-ña dengan segala
jārī-ña, il lui prit le menton
avec les doigts (*Chr. Pas.* 21).
مک تون قتری ثون مغبل چنچن
maka بکند سبتق یخ دجاری مانس
tūan putri pūn meng-ambil
xinxin baginda sa-bantuk yang
di-jārī mānis, alors la princesse
enleva un anneau qui se trouvait
au doigt annulaire du roi (*Ism.*
Yat. 58). امپی — *jāri ampey*,
verge à fouetter (*Kl.*). On dit:
جریں سمرت دوری لندق *jārī-ña*
seperti dūri landak, ses doigts
sont comme les piquants d'un
porc-épic, c'est-à-dire longs et
déliés. لورهله قلم درقد جریں
lūruh-lah kalam deri-pada jārī-
ña, la plume lui tomba des doigts.

Comme mesure, سَجَارِي *sa-jāri*, un doigt, un pouce, la vingt-quatrième partie d'une coudée. سَوَاتُو هَسْت دُو قَوْلِه اَمِثَت جَارِي *suātu hasta dūa pūloh ampat jāri*, la coudée est de vingt-quatre pouces. تَبْلُن لِم جَارِي *tebūl-ñā līma jāri*, son épaisseur est de cinq pouces.

[Jav. jariji ou dariji . Sund. jariji , le doigt du milieu. Bat. jari-jari . Day. jari . Tag. dali .]

جاریه *jārīah*, domestique, serviteur à gages. **بیراف جاریه** *be-brāpa jārīah ada me-layān-i*, combien de domestiques servaient? (Kl.).

Ce mot vient probablement de l'Ar. **اجارة** *ajarat* (اجر), salaire, gages d'un domestique.

جارق *jārah*, le ricin ou *palma Christi* (*ricinus communis*). — **میق** *mīnak jārah*, huile de ricin. Le ricin dont on fait l'huile, se nomme assez ordinairement **بغکال** *jārah rīna* ou **چین** *jārah bengāla*. **فاکر** *jārah pāgar*, une sorte de ricin dont on se sert pour faire des haies et dont le fruit est vénéneux (Kl.). **کافری** *jārah kāfrī*, le jatrope curcas (M.).

[Jav. et Sund. jarak . Mak. jarra . Day. jarak .]

جارق *jārah*, éloignement, distance, espace entre deux objets. **اداله کرکیر دلائن دث سهاج جارقن** *adā-lah kira-kira dulāpan depa sahāja jārak-ña*, l'espace

qui les séparait n'était que d'à peu près huit brasses (II. Ab. 66).

برجارق *ber-jārah*, qui se tient à distance, qui s'éloigne, qui se sépare.

جارغ *jārah*, clair, léger, rare, clair semé, peu compact. — **کاین** *kāin jārah*, toile d'un tissu léger ou clair. — **ایق** *āyak jārang*, gros tamis, tamis à claire-voie. — **رمبتن** *rambut-ña jārang*, il a les cheveux clairs. — **منابر** *menābur jārang*, semer clair. **جارغ کفدای مالو** *jārah ka-padā-ña mālu*, la modestie est une qualité rare parmi eux (M.). **براولخ اتوجارغ** *ber-ūlang-ūlang ūtar jārang*, souvent ou rarement.

منجارغکن *men-jārang-kan*, écarter, rendre rare, espacer. — **کیکي** *men-jārang-kan gīgi*, espacer les dents en les limant. — **فاکر** *men-jārang-kan pāgar*, éloigner les uns des autres les pieux qui forment une palissade (R. I'). **هندقله دجارغکنی سکل** *hendak-lah di-jārang-kan-ña segala jari-ña dengan pertengāh-an jārang*, il doit (en

priant) écarter tous les doigts à moitié (M.).

[Jav. ڤڤ rang et ڤڤ arang. Day. jarang.]

جارغ *jāring*, grand filet pour prendre les oiseaux, les poissons, etc. جارغ-جارغ *jāring-jāring* sudah ter-bentang, les filets sont tendus. ای سده ترکن جارغ *ia sudah ter-kena jāring*, il était pris dans le filet. مک قپورو *maka pem-būru itu-pūn me-rentang-kan jāring - ŋa*, alors le chasseur étendit son filet (Kal. dan Dam. 68).

منجارغ *men-jāring*, tendre des filets, chasser au filet.

[Jav. ڤڤ jarung. Bat. ڤڤ jarung, filet pour prendre les chauves-souris. Mak. et Bug. ڤڤ dari. Day. jarung, filet pour prendre les animaux sauvages.]

جارغ *jārung - jārung*, v. جارم *jārum - jārum*.

جارم *jārum*, aiguille, pointe, poinçon. جارم دان بنغ *jārum dān benūng*, une aiguille et du fil. هرلوجی — *jārum horlūji*, l'aiguille d'une horloge (N. Phil. 143). قنیتی — *jārum penīti*, une

épingle. — لوبغ *lōbang jārum* ou — مات *māta jārum*, le trou d'une aiguille. — لیغ *liang jārum*, petits trous faits avec une aiguille sur du papier ou sur toute autre matière. بولو رمان بردیری سقرت جارم رڤان *būlu rumā - ŋa ber-diri se-perti jārum rupā - ŋa*, leur poil se hérissa comme un tas d'aiguilles (M.). سیکرانت ماسق *sa-īkor onta māsuk trūs māta suātu jārum*, un chameau passant par le trou d'une aiguille (N. 34).


چرومن *jarūm-an*, un entre-metteur, un médiateur.

[Jav. ڤڤ dom, aiguille; ڤڤ jaruman, entremetteur. Sund. ڤڤ jarum. Bat. ڤڤ jarum. Mak. et Bug. ڤڤ jarung. Tag. et Bis. ڤڤ dagom.]

جارم *jārum - jārum* ou جارغ *jārung-jārung*, nom d'un arbrisseau de la famille des rubiacées. (Cette plante serait, selon Marsden, du genre pavette, *pavetta indica*; et selon Crawford du genre ixore, *ixora incarnata*; ce dernier nomme la *pavetta indica jāram-jāram*. Selon Kl., les feuilles sont petites, piquan-

en fil de laiton pour empêcher les bêtes sauvages de venir manger les fruits (*R.* 132). داس *jala-jāla di-ātas* pedās, les membranes du cœur. جلال هاتي *jala-jāla hā* nique du cœur.

برجلمال *ber-jala-jāla*,
en mailles, qui a un grillage.
منجلمال *men-jala-jāla*
servir d'un ouvrage en
placer un grillage.

ber-jala-jal *ber-jala-jal*
 qui fait un filet de q. ch.
 munit une chose de grillons.
 [Jav. et Sund. *ber-jal*
 ← *jala*. Mak. 
 Day. *jala*.]

جالی *jāli* = روتن *rōtan*
جالی *tīkar jāli*, une
 rotin (Kl.).

جالی *jāli*.
 وك سده ترجالی *ter-jāli*, très-gr
 trême. کورنا سوكا سوده ترجالی *kūrna sūka sudah ter-j*
 sa joie était extrême
 (Prob. de l'Ar. جال *jal*, v.

جالی *jāli* (Angl. *jolly*)
agréable. **بوت** — *jāli*
joli bot, un joli bateau (

u, ergot de coq, éperon.
ang jalu.]

lak, coq de joute de
 vert-brun et à pattes

3.

et Sund. *ang jalak*,
 n oiseau dont les plumes
 res à l'exception de celles
 itrine qui sont blanches;
 ec jaune, et sa vue est
 çante. Bat. ←←→↘

ak, vibrer, frémir.

ang, égaré, vagabond,
 non apprivoisé. —

jālang, un buffle non
 ué. — *kūxing jā-*
 chat sauvage. سڤرت

فرمفون جالڭ برقنده ۲۱له
seperti per-
jālang ber-pindah-pin-
ia ka-pada baran-
ing di-ka-hendak-i-ña,
 ne femme perdue qui va
 avec tous ceux qui
 'avoir (H. Ab. 23).

ang jālang, femme dé-
 Bat. ←←→↘ *jālang.*]

ang = جالڭ *jelang*,

ing, espèce de filet à
 . جارڭ *jaring.*

جالن *jālan*, route, chemin, rue,
 sentier; voyage, promenade:
 moyen. — *di-tengah jālan*,
 au milieu du chemin. رای —
jālan rāya, le grand chemin.
 لورس — *jālan lūrus*, chemin
 direct. تکن — *jālan tekàn*, che-
 min battu. سڤت — *jālan sum-*
pit, chemin étroit. برسمڤڭ —
jālan ber-simpang, un chemin
 de traverse. کاکي — *jālan kākī*,
 un trottoir, un chemin pour aller
 à pied: un voyage à pied. —
jālan karēta, un chemin
 pour les voitures, chaussée. فرتمون.
 — *per-temū-an jālan*, la ren-
 contre de plusieurs chemins.
 سڤنڤڭ — *sa-panjang jālan*, tout
 le long du chemin. صليب — *jā-*
lan salīb ou فرسڭگاهن — *jālan*
per - siṅgāh - an, le chemin
 de la croix ou des stations (P.
 M.). متھاری — *jālan mata-hāri*,
 l'écliptique. تياڊ اي مندابت جالن
tiāda ia men-dāpat jālan, il ne
 put pas trouver le chemin (K. 83).
 دان دڭن جالن اين دافت كهدوفن
dān dengan jālan ini dā-
pat ka-hidūp-an kakal, et par
 ce moyen obtenir la vie éternelle
 (P. M.). بڭمان جالن متھاری ايت
bagi-
māna jālan mata-hāri itu mem-
brī pinjam xahayā-ña ka-pada

būlan, par quel moyen le soleil communique-t-il sa lumière à la lune? (*N. Phil.* 20).

Prov. سفرت اورغ یخ سده بیرق *seperti orang yang sudah beraḡ di-tengah jālan*, comme quelqu'un qui a fait au milieu de la rue. Se dit d'une personne dont la faute est manifeste, bien qu'elle ait honte de l'avouer.

برجالن *ber-jālan*, qui marche, qui se promène; être en chemin, voyager, marcher. ای برجالن کان *ia ber-jālan ka-sāna kamāri*, il va et vient. ایفون برجالنه *ia-pūn ber-jālan-lah kanagrī*, ils se dirigèrent vers la ville (*R.* 83). ایفون بتخ برجالنه *itu-pūn bintang ber-jālan-kah*, cet astre se meut-il? est-ce une planète? (*N. Phil.* 17). ماک ایفون برجالنه دادر *maka ia-pūn ber-jālan-lah di-udara*, il voyagea dans les airs (*R.* 126).

Prov. کتم مپورهکن اتقی برجالن *ketum meūruh-kan anak-ña ber-jālan betūl*, le crabe qui commande à ses petits de marcher droit. Le diable qui prêche la pénitence.

منجالن *men-jālan*, marcher, progresser, avancer (*Cr.*).

منجالنی *men-jālān-i*, voyage par, parcourir un lieu, faire une route, un voyage. منجالنی کبن لاد *men-jālān-i kebōn lāda*, faire une tournée dans une plantation de poivre, la parcourir. مک فرجالنن یخ توجه بولن ایت مک *maka per-jālān-an yang tājuh būlan itu maka di-jālān-i-ña tājuh hāri*, et ils firent en sept jours le voyage qui était de sept mois (*R.* 126).

برجالنی *ber-jālān-i*, parcourant une place; qui voyage par. منجالنکن *men-jālān-kan*, faire marcher, faire avancer. سرت دجالنکنی دشن کنجی *serta di-jālān-kan-ña dengan kunxi-nya*, on la fait marcher (l'aiguille d'une montre) en remontant la montre (*N. Phil.* 144). شتری یخ منجالنکن فکرچامن نون *mantri yang men-jālān-kan pe-karjā-an tūan-ña*, un ministre qui fait marcher les affaires de son maître (*Kal. dan Dam.* 114).

فرجالن *per-jālān-an*, voyage, marche, révolution. لاله سکرکیر *ada-lah sa-kira-kira sa-hāri per-jālān-an ākan sampay*, il y avait encore à peu près une journée de chemin pour arriver (*R.* 83).

جاوهن توجده بولن ة *jāuh-*
ih būlan per-jalān-an,

de sept mois de marche

0). *per-jalān* بومي

in būmi, la marche de la

son mouvement, sa ré-

0. *ōrang* اورغ *per-jalān*

an-an, un voyageur.

ك *ka-jalān-an*, route

hemin parcouru.

dalan. Sund.

julan. Bat. *du-*

ik. *lalan*. Day. *ja-*

g. *daan*. Bis. *da-*

lin, tressé avec du rotin,

une nasse, une natte.

men-jālin, tresser

rotin, avec de la corde

tortiller.

panjalin,

Bat. *jalin*.

jalin, attacher; *jali*,

rotin. Day. *jalin*, chose

. Tag. *dalin*, atta-

ilar, action de ramper ou

raîner sur le ventre, comme

les porcs; et aussi

ramper, comme les plantes.

men-jālar, ramper, se

sur le ventre, grimper.

binātang yang بناتخ يڠ

ilar, les animaux ram-

pants. *men-jālar* جوار

dāun riang-riang men-jālar

jūga, les feuilles du *riang-riang*

rampent aussi (Kl.).

ber-jālār-an, qui

rampe, rampant.

pen-jālār-an, mor-

ceau de bois autour duquel les

plantes grimpent, rames.

v. *jūlar*.

jālir, couler, ruisseler, être
en fusion.

jālir-an, écoulement,

fusion.

pen-jālir-an, tuyau,

conduit; principalement celui où

coule un métal fondu.

v. *alir*.

[Bat. *jarir*.]

jālur, nom d'une espèce

de bateaux plus petits que ceux

nommés *kōlek*. *dān* دبان

dān *separti* *jālur* *dān* *separti*

di-būat-ña prahū-ña

jālur dān sampun, qu'ils con-

tinuent donc à faire leurs navires

comme des bords et de petits ba-

teaux (H. Ab. 436).

ber-jālur, qui a la

forme ou qui ressemble à un

jālur. *kerāwang ber-*

jālur, ce qui est tressé ayant la

forme d'un *jālur*.

جالس *jālis* (Ar. جلس), qui est assis, sédentaire.

جاس *jāsa* (S. आयास *āyāsa*, effort, travail), mérite, service.

— **بربوت** *ber-būat jāsa*, faire des actes méritoires. — **براوله**

ber-ūleh jāsa, obtenir des mérites, se rendre recommandable

(S. *Mal.* 131). **هندقله کیت بربوت**

hendak-lah kīta ber-būat jāsa ka-bāwah dūli,

tâchons de bien mériter de Sa

Majesté (*Bis. Raj.* 29). **تلوغنی**

jāsa tulūng-an-ña, le service de son assistance (*II. Ab.* 420).

بربوت فدان بالس جاس تاغنی

ber-būat padā-ña bālas jāsa tūngan-ña, le traiter selon ses

mérites (*M.*).

برجاس *ber-jāsa*, qui se rend utile, qui mérite. **یخ هندق برجاس**

yang hendak ber-jāsa, qui désire se rendre utile.

[Jav. *man yasa*. Sund. *man yasa*, glorieux, excellent (seulement dans la composition des noms propres.)]

جده *jīh* ou **جیه** *jīh*, petite baguette en bois, de la grosseur d'un doigt et de la hauteur d'une canne, et qui sert à un jeu nommé le jeu du **تمغ** *tempung*.

Prov. **سمرت تمغ منوجو جده** *seperti tempung menūju jīh*,

comme un palet lancé contre la baguette qui sert de poignée). Se dit de quelqu'un qui va à son but avec vitesse et fermeté.

جهاد *jehād* (Ar. جهد), effort, essai.

جهان *jihān* (Pers.), le monde. En composition, ce mot a le sens de bien, très, beaucoup, énormément. **جوهن** *jōhan*.

جهالة *jehālet* (Ar. جهل), ignorance, sottise. **یخ بسرایت تند جهالة** *prūt yang besò tanda jehālet*, un gros défaut est un indice d'ignorance (*P. M.* 193). v. **جاهل** *jāhil*.

جهنم *jahīm* (Ar. = جهنم), les limbes, le lieu où étaient les âmes des justes avant la venue de Jésus-Christ. **نه تورن کدالم** *ne turun ka-dālam*, **تمغت دمان اداله جیو؟ اورغ** *tamagt dman adalah jīwa? orug*, **یخ سده ماتی دهلولودر کد تاغنی** *yā sudah māti deholodur ka-taḡni*, **کا-تامپات دی-مانا اداله جیوا-جیوا** *ka-tampat di-māna adalah jīwa-jīwa* **orang yang bāi sudah māti dahulu der datāng-an-ña**, il est des justes morts avant sa venue (*P. M.*).

ehīa (Ar. جهیز), léger,

jehūdī (Ar. يهودی du يهود), juif, israélite, ju-
— *ōrang jehūdī*, اورغ —
— *igāma jehūdī*, la igām judaïque. — *bangsa*
la nation juive.

et (Ar. وجه), côté, face,
manière dont une chose
re.

ahatra = سجهتر *seja-*

hennam (Ar.), l'enfer.

be-rību tā-i-dālam jehennam, des
d'années en enfer (M.).
maka n-bāwa rāja ka-jehen-
rtā-ña, ils emmènent le
enfer avec eux (M. R. 74).
nāraka jehennam, une
ation, malédiction.

men-jehennam-kan,
secours à l'enfer; tenter
ose impossible (Kl.).

d. *men-jehennam.*

hl (Ar.), ignorance.

v. *jih*.

va (S. जीव *jīva*), âme,
اورغ مانسی اد سمست یغ بر

ōrang mānu-
sia ada samista yang ber-badān
dengan jiwa yang ber-akal,
l'homme est une créature corpo-
relle ayant une âme raisonnable
(P. M.). سمستار اد جواک
seman-
tāra ada jiwa-ku, tant que je
vis.

On se sert aussi de *jiwa*
comme terme d'affection. اده تون
ādūh tūan jiwa-ku, ô toi,
qui es mon âme! ô mon bien-
aimé! هی انقک یغ جیو اید *hey*
ānak-ku yang jiwa ayah, ô mon
enfant, tu es mon âme, ô mon
enfant chéri!

ber-jiwa, qui a une âme,
qui a la vie, vivant. یغ بر جیو سهاج
yang ber-jiwa
sahāja būleh ber-gràk sendirī-
ña, il n'y a que les êtres vivants
qui peuvent se mouvoir (N. Phil.
143).

On trouve aussi *jiwā*.

[Jav. et Sund. *kan jiwa*. Comp.
Gr. βίος, Lat. *vivus*.]

jing = جیغ *jing*.

jējer, rang, rangée =
جیجر *jājar*.

ber-jējer-an, qui se
tient en rang.

jīdat, front (Batav.).

جينق *jīnak*, apprivoisé, doux, domestiqué, familier, sociable. مك ماوس ايت تر لالو سكالى جينق *maka māwas itu ter-lālu sakālī jīnak*, or ces orangs-outangs étaient extrêmement bien apprivoisés (*H. Ab.* 85). بناتخ لير دان *binātang liar dān binātang jīnak*, des animaux sauvages et des animaux domestiques. اورغ يڭ جينق هتين *orang yang jīnak hatī-ña*, ceux qui sont doux de cœur (*N.* 6). فلورو ايتقون داتخ جينق ۲ كقد علامة ايت *pelūru itu-pūn dātang jīnak-jīnak ka-pada alāmat itu*, la balle arriva tout doucement à la cible (*Kl.*).

منجيتكن *men-jīnak-kan*, apprivoiser (des animaux), rendre doux, familier. جاغن اغكو جينقكن *jāngan angkaw jīnak-kan dia itu di-rūmah-mu*, ne le laissez pas prendre pied chez vous (*Kl.*).

برجينقكن *ber-jīnak-kan*, qui apprivoise, qui rend doux. يڭ *yang ber-jīnak-kan kūda*, celui qui réduit ou dompte un cheval.

فرجينق *per-jīnak*, qui est intime, familier.

جناكن *jīnak-an*, domesticité, douceur.

فرجناكن *per-jīnak-an*, qui est apprivoisé, que l'on a domestiqué.

برجينقجناكن *ber-jīnak-jīnak-an*, qui sont réciproquement familiers. جنين اكن بر صحتصحبائن *janjī-an ākan ber-ṣohbat-ṣohbāt-an dān ber-jīnak-jīnak-an*, engagement de vivre ensemble sur un pied amical et familial (*M.*).

كجناكن *ka-jīnak-an*, devenu doux, douceur. هاتى — *ka-jīnak-an hātī*, douceur de cœur (*P. M.*).

[Jav. *ꦗꦶꦤꦏ꧀ jīnak. Bat. ꦗꦶꦤꦏ꧀ jīnak. Day. jīnak.]*

جيبول *jībul*, bourrelet, comme les femmes en portent dans les cheveux (*Kl.*).

Peut-être le même que جبل *jambul*.

جيماول *jīmāwal*, v. *وڊو* *windu*.


جيماكلر *jīmākīr*, v. *وڊو* *windu*.

جيمت *jīmat*, sobre, économe, ménager.

منجيتكن *men-jīmat-kan*, épargner, faire des économies.

جيمت *jīmat* (Ar. *عزم*), talisman, charmes. = *عزيمة* *azīmat*, v. ce mot.

برجیت *ber-jīmat*, qui a un charme. = برعزیمه *ber-azīmat*.

[Jav. et Sund.  *jimat*.]

جیران *jīrān* (Ar.), des voisins (pluriel de جار *jār*).

جیری *jīrey*, quelque chose de très-petit, indivisible, un petit peu (*Pij.*).

جیریک *jīrik*, nom d'une plante.

— داون *dāun jīrik*, feuilles de la plante *jīrik* dont on se sert comme remède dans les éruptions de la peau (*Kl.*).

جیرغ *jēreng*, de travers, dévié de la direction normale.

[Day. *jereng*, torticollis.]

جیرات *jērat*, tombe, tombeau.

جیل *jīla*, action de rôder.

برجیل *ber-jīla-jīla*, qui rôde, qui vire. ای کلور برجیل *ia ka-lūar ber-jīla-jīla*, elle sort pour rôder (*H. Ab. 145*). Voler, planer (d'un cerf-volant) (*Kl.*), et = ملایغ *me-lāyang-lāyang*.

جیل *jīla-jīla*, la tunique du cœur. v. جال *jāla-jāla* sous جال *jāla*.

جیل *jīlat*, léché, lapé.

منجیل *men-jīlat*, lécher, laper. منجیل لوك دغن لیدهن *men-jīlat lūka dengan lādah-ñu*, lécher une plaie avec la langue (*M.*) ماكن سفرت انجیح یعنی منجیل *mākan seperti anjing ianī men-jīlat*, manger comme les chiens c'est - à - dire en lapant (*H. Ab 98*).

Se dit aussi des flammes qui prennent à quelque chose. ائی ایتقون منجیلت کرومه ایت *api itupūn men-jīlat ka-rūmah itu*, les flammes se communiquèrent à cette maison (*Kl.*).

[Jav.  *dilat*. Bat.  *dilat*. Bis.  *tilap*.]

جیل *jīlit* (Ar. جلد), peau, cuir ; relié avec de la peau ; volume, tome. ای دافت ام توجه قوله جیل *ia dāpat anūm tūjuh pūloh jīlit kitāb-kitāb*, il put arriver à collectionner des livres jusqu'à soixante ou soixante-dix volumes (*H. Ab. 11*).

برجیل *ber-jīlit*, qui est relié, qui est en volume. کتاب یغ برجیل *kitāb yang ber-jīlit adā-lah tiga ratus*, les livres qui étaient reliés, étaient au nombre de trois cents (*H. Ab. 265*).

منجیل *men-jīlit*, relier.

منجیلتن *men-jilit-kan*, relier
q. ch., mettre en volume.

فنجیلتن *pen-jilit*, un relieur
(*Kl.*).

On trouve aussi جلد *jilid* (Ar.).

[Jav. et Sund. *ꦗꦭꦶꦢ jilid.*]

جو *jaw* (Pers.), une sorte de
millet: orge mondé.

جو *jūwa*, *jūa*, aussi; seule-
ment. v. جوك *jūga*.

جواهر *jawāhir*, pluriel de
جوهر *jaucher*, bijou, joyau.
مك هب كلن جول سكل جواهر اين
maka hamba kalak jūal segala
jawāhir ini, alors je vendrai
tous ces bijoux (*M. R.* 166).

جواده *juwālah*, *juādah*
(Pers. زواده *zuadah*), des gâteaux,
de la pâtisserie, des vivres. اد
يغ داتغ برلرلاری منغكلنن جوادهن
ada yang dā-
tang ber-lari-lāri meninggal-
kan juādah-ña hābis di-mākan
anjing, quelques-uns coururent
si précipitamment, qu'ils laissè-
rent leurs gâteaux aux chiens
(*M.*).

Selon *Kl.*, جواده *juādah* est
une sorte de bouillie épaisse, faite
de farine de riz, de lait de coco
et de sucre.

On trouve aussi جواد

[Bat. *ꦗꦮꦨ jawad*

جواب *jawāb* (Ar. جاب),
réplique; répondu, —
ممبری *mem-brī jawāb*
une réponse. — بالس
wāb, répliquer. اب اوله
maka di-jau
ismā mantri, alors Ism
répondit (*Isn. Yat.* 134)

بر جواب *ber-jawāb*,
réponse, qui répond.

ك اكو اداله دی ایت جوك
sudah āku ber-jawāb m-
adā-lah dia itu jūga,
pondu: je le suis effec
(*P. M.*).

بر سوال جواب *ber-suāl*
interroger et répondre,
causer, faire des dialog
بوکنن قد کیک ایت بر سوال
hey sohābat-ku bi
pada kotika itu ber-suā
ô mes amis, ce n'est pas
ment de nous amuser
(*Kal. dan Dam.* 81).

منجواب *men-jawāb*,
répliquer. تیاد یغ منجواب
sa-ōrang-pūn tiāku ya
jawāb, il n'y eut pas
personne qui répondit
ای تاهو منجواب قرتیانن
dān jikalaw ia tā

jawāb per-tañā-an-ñā itu, et s'il peut répondre à ses questions (*Mir. Moh.* 31).

منجوابکن *men - jawāb - kan*, mettre une chose en réponse, répondre à une question.

برسوالجوابکن *ber-suāl-jawāb-kan*, mettre q. ch. en dialogue, traiter une chose par demandes et par réponses. به اداله کیت این برسوالجوابکن در حال لبانک *bahwa adā-lah kīta īni ber-suāl-jawāb-kan deri hāl lembāga-lembāga*, nous allons, en forme de dialogue, traiter de la nature des corps (*N. Phil.* 131).

پرجوابن *per-jawāb-an*, ce qui est répondu, réponse.

[Jav. et Sund. *jawab*. Bat. *majuwapkon*, dire q. ch. en réponse. Day. *jawap*, répliquer, contredire.]

جوار *juwār* = جور *jūwar*.

جوار *juwāra*, expert, habile au jeu, surtout à la joute des coqs: arbitre, celui qui décide dans les joutes de coqs. دمان جوارسموان *di-māna juwāra samuā-ñā*, où sont tous les arbitres? (*M.*).

[Kw. *juwara*, savant. Bat. *juwara*.]

جوهری *juwārī* = جوارى *juwārī*, sage, intelligent.

جورن *juwāran*, v. جوارن *jūran*.

جوارس *juwāras* = جاو *jāwa*, millet (*L.*).

جوه *jūwah*, friand; enjoué, badin (*L.*); arrogant, orgueilleux (*Lr.*).

[Jav. *juwéh*, babillard.]

جوهن *jōhan*, titre d'un officier militaire. دان دگیری کائن بگندایت *dān di-kīri kānan baginda itu ādi dān jōhan yang pahlucān*, et à droite et à gauche du prince se tenaient deux héraults, l'un du titre d'*ādi* et l'autre du titre de *jōhan*. جوهن مکوت *jōhan makōta*, autre titre à la cour (*Kl.*).

D'après *Pij.* جوهن *jōhan* signifie „héros“ et serait peut-être une corruption du Pers. جهان *jihān*, qui signifie le „monde“, mais qui, joint à d'autres mots, a le sens de „très, beaucoup, remarquablement“, toujours pris dans un sens favorable; c'est aussi le sens qu'on pourrait lui donner dans l'exemple suivant.

سفای ای منجادی هلبالغ جوهرن
supāya فهلوان دباوه استان یغ دثرتون
īa men-jādi hulubālang jōhan
pahlucān di - bāwah astāna
yang di - per - tūan, afin qu'il
 devienne un guerrier remarqua-
 blement courageux sous les or-
 dres de Votre Majesté (K. 144).

جوهر *jawher* (Pers.), bijou,
 joyau. جوهر فرد *jaucher ferd*,
 nom d'une pierre précieuse nom-
 mée aussi باتو تھگل *bātu tunggal*
 ou la pierre unique, incompa-
 rable.

جوهر *jōhor*, nom d'une rivière
 située à l'extrémité de la pénin-
 sule malaise. نگرى جوهر دان فاهغ
nagrī jōhor دغن سکل دایرة تعلقن
dān pāhang denyan segala dāi-
rat talok-ña, les pays de Johor
 et Pahang avec toutes leurs dé-
 pendances (Lett. Mal.). بنجاری
bukāri di-jōhor, l'auteur
 du مکوت سکل رجراج *makōta se-*
gala raja-rāja, ou la couronne
 des sultans. سمئن جوهر *sampan*
jōhor, nom d'un bateau à un
 mat, plus grand que le سمئن بدر
sampan bīdar.

Après la prise de Malacca par les
 Portugais, au commencement du sei-
 zième siècle, le sultan qui jusqu'alors
 avait résidé dans cette ville, se retira

sur la rivière de Johor et
 la ville du même nom, la
 capitale de l'empire qui prit
 le nom d'Empire de Johor
 d'Empire de Malacca qu'il
 paravant.

جوهرى *jawharī* (Pers.
 tier; un homme intelligent,
 spirituel, sage. جوهرى
 اکن تاره هرکان فرمات ایت
gil-ña jawharī ākan
hargā-ña permātu itu, i
 des bijoutiers pour faire l
 tion des pierreries (M).
ōrang jawharī, un homi
 prit, un homme instruit.
rāja jawharī, un ro
 éclairé. جوهرى بجقسان
lan jawharī bijaksāna,
 sage et discret (M).

جوک یغ مغل Prov.
jauchari jūga yang
nāl mānikam, c'est au l
 à connaître le prix des pie
 cieuses. Le sens est: cha
 nait les choses qui le re
 chacun son métier (H. .

جویت *juwita* (S. जीवि
 vivant), fin, pur; exqui
 lent: femme de distinc
 qualité: terme d'affecti
 — *amās juwita*, or pur
ratna juwita, bijou
 هی انقک امس جویت *he*

ās juwita, oh mon enfant, ijou (S. Bid. 5).

juwita, une femme étrang. Avec le S.comp. Lat. pour *virita* (E. Burnouf)].

juwita, cordons de soie : s qui servent à lier par e une plaque ou un plastron n porte sur la poitrine

iwak, serviteur, suivant.

serta سرت بیراف جوق ۲ *serta pa jūwak-jūwak yang mula*, avec un grand nombre es serviteurs (Sul. Ab. 39).

jūwak-jūwak prāhu جوق *jūwak-jūwak prāhu*, age, les gens d'un navire probablement une corrup- *āwak prāhu* اوق قراهو

ikang, renversé, sombre éiles.

ikung, nom d'une sorte au fait d'une seule pièce creusée, et dont on se icipalement pour la pêche.

جوخ چروچه تغلخ تیاد تر *xerūxah tongkam tiāda* *ib-kan*, il y avait une innombrable de bateaux

jūkung, *xerūxah* et (S. Mal. 58).

et Sund. *jukung*. *kung*.]

jūkut رمفت = *rumput* (I'ij.); un certain remède contre les fièvres (Kl.).

[Sund. *jukut*, herbe.]

jūga et *jūwa*, *jūa* (S. योग *yōga*, union, jonction),

aussi, encore, de même, toujours : seulement, uniquement, effective-

ment. *bagitu jūga* بکیت جوق, de cette manière, effectivement

ainsi. *tiāda jūga ia ber-temū* تیاد جوق ای برتمو دغن

dengan sūdarā-ña, encore ne rencontra-t-il pas son frère.

bangsāwan - ña sama jūga بڠساونن سام جوق دغن باف استرین

dengan bāpa istri-ña, sa famille est précisément du même rang

que celle de son beau-père. *di-sūruh-ña jūga* دیسورهن جوق

il ordonna encore. *sa-dikūt jūga yang ting-* سدیکت جوق یغ تغکل

gal, il n'en reste que peu. *jūa adā-ña* جو *jūa adā-ña*, il en est ainsi

تیادلاین اورغ یغ مغبل کفال (M.). *tiāda* تیادلاین انقک این هاک لقسمان جوق

lāin orang yang meng-imbil ka- *pāla anak-ku ini hāña laksa-*

māna jūga, il ne peut y avoir que Laksamana qui ait coupé la

tête de mon enfant (K. 86). *tiāda alāmat* تیاد علامه صحابة برصحابتن هاک

tiāda alāmat سورتن این جو *ṣoḥabat - ber - ṣoḥabāt - an hāña*

sūrat īni jūa, je n'ai pas d'autre témoignage d'amitié à vous donner que cette lettre (*Lett. Mal.*).
[Jav. *amam uga.*]

جوگی *jōgi*, s'élancer l'un avant l'autre pour être le premier (*L.*).

جوگی *jūgi* (S. योगिन् *yogin*), un religieux hindou mendiant.

جوگت *jūget*, bateleur, histrion: nom d'une danse. — اورڻ *ōrang* *jūget*, un bateleur. ملايو *ada jūget malāyu* *ada jūget kalantan*, il y avait des exercices de bateleurs malais et de bateleurs de Kalantan (*H. Ab.* 418). جوگت مايڻ *jūget māyong*, nom d'une danse exécutée par un homme et par une femme, celle-ci est ordinairement vêtue d'habits d'homme (*Pij.*).

منجوگت *men-jūget*, jouer le rôle d'un bateleur.

On trouve aussi جوگی *jūgi*.

[Jav. *ηκρημωγ jogéd.*]

جوگن *jōgan*, pour چوگن *xōgan*. Selon *Kl.* fourche à trois dents servant comme arme de guerre.

جوگر *jōgar*, jeu de trictrac (*L.*).

برجوگر *ber-jōgar*, qui joue au trictrac.

جوغ *jūwang*.

برجوغ *ber-jūwang*, qui s'élance l'un contre l'autre, qui se précipite l'un sur l'autre, en parlant de gros animaux: qui se précipitent comme les vagues.

برجوغکن *ber-jūwang*, fait combattre l'un contre l'autre, qui cause un choc.

جوغ *jūng* = اجڻ *ejūng* *jūng*.

جوغ *jūwang-jūwa*, d'une sorte de fourche.

داون جوغ *dāun jūwang*, sorte de feuilles de deux emfans et de longueur de la main, sur lesquelles un chiffre magique est toujours tracé, et que l'on place dehors de la porte d'une maison comme *penang* c'est-à-dire comme un talisman pour éloigner les malheurs (*Kl.*).

جوغ *jūngang*, les dents saillantes en avant. جوغ *ōrang itu jūngang*, cet homme a les dents saillantes (*Kl.*).

جوغر *jūngur*, saillant qui ressort en pointe; long et déprimé de cerbiers; le bec allongé d'un oiseau.

oiseaux; le cap, l'éperon, ou la proue d'un vaisseau. تودق ملقت
لكت جوغرون قد باتغ قيسغ اين
*tōdak me-lumpat lekūt jūngur-
ña pada bātang pīsang itu*, les
scies (poissons) sautaient et ve-
naient enfoncer leur museau
allongé dans le tronc des bana-
niers (*S. Mal.* 90).

jūja, sonder une profondeur
avec un plomb. v. دوك *dūga*.

jūjuh, tombé, répandu
(des liquides, de la pluie): tom-
ber, se répandre. ببراف هاري
be-brāpa hāri
hūjan nen jūjuh, la pluie tomba
pendant un certain nombre de
jours (*Sul. Ab.* 19).

منجوج *men-jūjuh*, verser,
répandre.

jūji, sorte de pigeon
vert, ayant deux marques en
forme de demi-lune sur la poi-
trine (*Kl.*).

jūjung, جوجج.

منجوجج *men-jūjung* (?), porter
un enfant au moyen d'une bande
d'étoffe.

jūjur, جوجر, ce qui, dans un
mariage, est payé aux parents
de la fiancée.

[*Day. jujor*, lingot.]

jūjul, جوجل, morceaux de bois
placés dans une rivière comme
défense (*Cr.*).

[*Sund. jujul*, morceau
de bois trop long pour l'usage
auquel il est employé, et qui em-
barrasse par la partie qui ressort.]

jūta (S. अयुत *ayuta*, dix
mille), million. سمجوت *sa-jūta*,
un million. مك معكس برجتجوت
maka manggis ber-juta-jūta, il
y avait des mangoustans par mil-
lions (*H. Ab.* 375). دبايرك سبب
فرغ ايت دو قوله ساتو جوت رغكت
di-bāyar-ña sebūb prang itu
dūa pūloh sātu jūta ringgit,
ils payèrent pour les frais de la
guerre vingt-et-un millions de
piastres (*H. Ab.* 425).

On trouve aussi يوت *yūta*.

[*Jav. et Sund. yuta*.]

Remarque. Les naturels de l'Archipel indien ont généralement changé la signification des noms de nombre élevés qu'ils ont empruntés au sanscrit; ainsi लक्ष *lakṣa*, cent mille, en malais लक्ष *lakṣa*, dix mille. कोटि *koṭi*, dix millions, jav. *keti* et mal. *keti*, cent mille. Il en est de même de جوت *jūta*. Crawford fait cependant observer que ce dernier pourrait bien venir du s. *niyuta*; mais dans ce cas le changement n'en aurait pas moins eu lieu, puisque le s. *नियुत* *niyuta* ne signifie pas un million, mais

dans un poste, dans un office.
 رومه — *jūru rūmah*, un intendant, un maître d'hôtel. دافر — *jūru dāpur*, un chef de cuisine.
 منومن — *jūru minūm-an*, un sommelier. کود — *jūru kūda*, un écuyer. تولس — *jūru tūlis*, un écrivain. بهاس — *jūru bahāsa*, un interprète. باتو — *jūru bātu*, l'officier qui, à bord d'un navire, est chargé des ancres, et a son poste sur le gaillard d'avant.
 مودی — *jūru mūdi*, l'officier qui, à bord d'un navire, est chargé du gouvernail, et a son poste sur le gaillard d'arrière.
 کلت — *jūru kelāt*, quartier-maître d'un navire.

کجرومن *ka-jurū-an*, fonction, office de *jūru*.

On trouve aussi ce mot écrit *jūru*, surtout lorsqu'il est joint à un autre mot, p. ex. جور بهاس *jūru bātu*, جور باتو *jūru bahāsa*, etc.

[Jav. et Sund. جور *juru*. Mak. جور *juru*. Day. *juru*.]

جورو *jūru*, angle, coin; côté.

برجورو *ber-jūru*, qui a des angles, des côtés.

فنجورو *pen-jūru*, qui forme angle, qui forme des côtés, angu-

laire. — باتو *bātu* 1 pierre angulaire. در امفت فنجورو عالم *ōraḥ deri ampat pen-jūru* gens qui viennent d'coins du monde. فنجرون ایت کلورمات ایر *ri-pada ampat pen-jūka-lūar mātā āyer*, et angles sortaient des sous فنجورو هوج *hōg* (K. 58). يانگ دودوک دی *yang dūdūk di hūjung bāley*, qui é dans un coin de la 130).

[Sund. جور *juru*. *duru*, bord, côté.]

جورغ *jōrong*, plat, plateau, bassin. سیره *jōrong tampat sirih*, pour servir le bétel (S. 3). سیره قد جورغ امس *meñūruh mem-bāra si jōrong amās*, il fit servir tel sur un plat d'or (M. *jōrong kāyu*, un bassin

جورغ *jūrang*, fente, défilé, passage étroit rue dans une ville. یغ *ikan di-jūrang*, du poisson les défilés (ou pertuis rocs de corail). ن تکال *nit tēkal* يت برجالن قد سکل جورغ

sētān tatkāla itu ber-jālan pada segala jūrang, il apparaît à cette époque des mauvais génies dans tous les passages (de la maison) (M.). قد جورج یخ تشکی ۲ لاکي جورج (M.). *pada jūrang yang tinggi-tinggi lagi xūram baginda ber-jālan*, le prince voyageait dans tous les passages étroits et glissants (S. Mal. 295). — بلالغ *bilūlang jūrang*, nom d'une sorte de sauterelle.

برجورج *ber-jūrang*, qui a des fentes, des crevasses, des défilés.

[Jav. 𑄑𑄢𑄭𑄫𑄳 *jurang*, ravin.]

جورت *jūrit*, la guerre.

فنجورت *pen-jūrit*, homme de guerre, un guerrier. فنجورت یخ *pen-jūrit yang kuāsa*, un guerrier vaillant.

[Kw. 𑄑𑄢𑄭𑄫𑄳 *jurit*, la guerre. Jav. et Sund. 𑄑𑄢𑄭𑄫𑄳 *prajurit*, un guerrier.]

جوران *jūran*, morceau de bois, perche flexible, p. ex. l'arc pour tendre un lacet, la perche qui tend un filet, etc. کایل *jū-ran kail*, la perche d'une ligne à pêcher.

Énig. اورغ مڭایل برتمو جورن *orang mengail ber-temū jūran*, un pêcheur à la ligne rencontre

une perche. کاسو برتمو دغن کاسو *kāsau ber-temū dengan kāsau*, un chevron en rencontre un autre. Les Malais comparent un chevron à la baguette d'un pêcheur à la ligne, à cause des feuilles d'*atap* qui en pendillent comme des cordes ou des lignes.

On trouve aussi جوارن *jawā-ran*.

جورس *jūrus*, direction, direct, tout droit; poussé, tiré (Cr.).

سجورس *sa-jūrus*, en ligne droite, directement: à l'instant, un instant, un moment. جکلوکیت *jikalaw kita xam-pak-kan bātu sa-jūrus lamā-ña baharū-lah ka-dengār-an buñi-ña*, si je lance une pierre (dans le puits), ce n'est qu'un instant après que j'en entends le son (H. Ab. 57). مک ستله سجورس *maka sa-teləh sa-jūrus lamā-ña ia ber-henti*, s'étant arrêté là un moment (*id.* 109).

جورس *jūrus*, arrosé (Cr.).

جول *jūla*, repoussé, refoulé. داوسرن مریکیت سرت دجول لالو *di-ūsir-ña marika-itu serta di-jūla lālu ia-*

pūn lāri peaxāh belāh, il les repoussa et les poursuivit; et ils s'enfuirent en désordre (Kl.).

جول *jūwal, jūal*, vendu; être vendu. بلی — *jūal belī*, vendu et acheté; trafique. خنجن این *xinjin īni jū-nyan unykar jūal*, ne vendez pas cet anneau (litt. : ne soit pas vendu par vous) (Sul. Ibr. 15).

برجول *ber-jūal*, vendant, qui vend.

منجول *men-jūal*, vendre. — *men-jūal kāin*, vendre des étoffes. کفد سیفاکه اکو هندق منجول *ka-pada siapā-kah āku hendak men-jūal dagāng-an-ku*, à qui pourrais-je vendre mes marchandises? (H. Ab. 178). نام — *men-jūal nāma*, faire q. ch. au nom d'un autre, sans sa connaissance ou contre sa volonté (Kl.).

منجولکن *men-jūal-kan*, faire vendre. هندقله دوسن دان سکل تانم *hendak-lah dūsun dān segala tānam dān tanām-an-ku kaw-jūal-kan*, tu seras vendre ma campagne et toutes mes terres (M. R. 56).

فنجول *pen-jūal*, celui qui vend, un marchand.

جوالان *juāl-an*, vente.

برجوالان *ber-juāl-an*, qui est de vente. کدی اورغ یخ برجوالان بوخ *kadey ōrang yang ber-juāl-an būngu*, la boutique d'un marchand de fleurs (M.).

فرجوالان *per-juāl-an*, vente, ce qui se vend.

جولجوالان *jūal-juāl-an*, vente en grande quantité. سد کدغر *sudah ku-dergar hakwa ada jūal-juāl-an di-megir*, j'ai appris qu'il y avait une vente (de blé) en Égypte (B. 69).

برجولجوالان *ber-jūal-juāl-an*, qui vend beaucoup, qui vend à beaucoup de monde. اباله *iā-lah ber-jūal-juāl-an pada tiap keum*, il vendait (du blé) à tous les peuples (B. 69).

[Jav. et Sund. *gawung jūwal*. Day. *jūmal*.]

جولی *jōli*, chaise à porteurs.

[Jav. et Sund. *qac mō jōli*.]

جولی *jūlay* (Angl. *july*), juillet.

قد تیك هاری بولن جولی *pada tiga hāri būlan jūlay*, au troisième jour du mois de juillet (Lett. Mal.).

ley, l'extrémité ou la
d'une branche ou d'un
(Cr.).

lik, roulé dans une
p. ex. des fleurs, pour
ne soient pas endomma-
la chaleur de la main.

men-julik, rouler
feuille (Kl.).

luk ou **jōlok**, touché,

men-juluk, toucher un
c un bâton, pour le faire
chercher par quelque
atteindre quelque part
toucher quelque chose;
doigt dans le fond de
e pour faire vomir : tirer
chose qui était cachée,
au cœur (Cr.). Procurer
nent (M.).

luk, s'élever, arriver
ideurs (Cr.).

ong, le premier, ce qui
en premier lieu.

jōlong-jōlong, en pre-
m, au commencement.

پنتا هب جولخ *pinta*
jōlong-jōlong pada tūan,
prie, monsieur, en pre-
1 (M.).

←x←x jolo, premier;

←x←x jolong - jo-

long, le premier fruit d'un
arbre.]

جولخ jūlang, jambe deçà, jambe
delà, à califourchon: en équi-
libre, agité, porté çà et là. **دجولخ**
di-jūlang ombak, agité par
les vagues.

برجولخ ber-jūlang, qui est à
califourchon, qui est en équi-
libre.

منجولخ men-jūlang, porter à
califourchon, porter sur l'épaule
ou sur la hanche: agiter, tenir
en équilibre; s'agiter comme le
feu, comme les vagues. **سرت**
serta ter-
pandang āpi itu men-jūlang, en
considérant les flammes s'agiter
(II. Ab. 331).

ترجولخ ter-jūlang, qui est
porté à califourchon, que l'on
tient en équilibre. **ترجولخ اتس**
ter-jūlang ātas bahū-ñu,
porté à califourchon sur son
épaule (M.).

[Jav. *ηκωιν jolang*, une chaise
à porteurs. Sund. *ηκωιν jolang*,
une ange creusée dans une pièce
de bois. Bat. *←x←x julang*.]

جولخ jūling, de travers. — **مات**
māta jūling, des yeux de travers.

ماتان سبله کیری اد جولخ
matā - ña
sa-belàh kīri ada jūling, il avait


l'œil gauche de travers (*H. Ab.* 82).

جولخ *jūlung*, ondoyant, ondulateur (surtout des eaux); de là le nom d'une espèce d'espadon, d'où aussi est venu le nom d'un petit bateau nommé **قراهو جولخ** *prāhu jūlung-jūlung*.

جولت *jōlat-jōlat*, un laps de temps non calculé, temps immémorial. **مك سكارخ اين تونك بيراف** *maka sakārang ini tūan-ku be-brāpa zemān dān jōlat-jōlat raja-rāja tiāda pātek dengar kabar mānusia yang pergi ka-sāna*, et maintenant, monseigneur, je n'ai pas entendu dire que, depuis des temps immémoriaux, quelqu'un fût allé de ce côté (*Kl.*).

جولر *jūlur*, rampement, mouvement d'ondulation. **لیده** *jūlur līdah*, mouvement de la langue quand on la tire, qu'on la remue.

منجولر *men-jūlur*, se mouvoir à la manière des vers, des serpents, ramper, ondoyer. **بناتخ یخ** *binātang* **مرغلق دان یخ** *yang me-rangkak dān yang men-jūlur*, les animaux qui se traînent sur leurs pattes ou qui rampent sur leur ventre (*M.*).

منجولرکن *men-jūlur* faire ramper, donner un ment d'ondulation. **نایت** *apa-bila* **منجولرکن درین** *itu men-jūlur-kan* d lorsque le serpent se **منجولرکن ایکن** *jūlur-kan ikor-ña*, il de mouvement d'ondulation queue (en parlant d'un si **سولر** *sū* **جالر** *jālar* v. **جک** *jurur*. [*Bat.*  *jurur*.])

جک *jika*, si, supposé que que, après que, pourv **جک تون سوك** *jika tūan* si vous le désirez. **کناکن** *jika āku* **اکو دسوره اوله راج** *kan āku di-sūruh ūleh* je dis que je suis envoyé p **مکین اکو** *(Ism. Yat. 11)*. **جک منتی تونک لکلاکی داتخ** *jika kīan āku me-nanti tū laki-lāki dātang*, puisqu'i ainsi, je vais attendre q maître revienne (*Bis. R* **جک کامی سده مندی** *jika sudah mandi*, après qu nous serons baignés (*M.*)

جکلو *jikalaw* (de **جک** *law* Ar.), même signi que **جک** *jika*. **منجادی** *jikalaw ia men-jāo* s'il devient roi (*R. 91*)

jika-lemikīan bāik-lah āku ampun, puisqu'il en est nous ferons bien de de-
r pardon (*R. id.*). جکلو *jikalaw sa-kāli-pūn*,
même. جکلو کراغن *jika-arāng-an*, ô si! plût à
puisse-t-il arriver que!
کا *kalaw*.

t.  *jaha. Day. jaka.*]

kalaw, v. sous جک *jika*.

jakalang (?), nom d'une
ie plante (*myrobolanum*)

g, (ou peut-être mieux *ج*
— *māin jing*, sorte
dans lequel on place en
les fruits du *sintuk*,
'on doit renverser avec
oule nommée کدل *kedul*

ng, nom d'une certaine
e de superficie.





trouve souvent ce mot écrit
ūng.

v. et Sund. *ج* *jung*.]

langka, ouverture du com-
in compas: mesure déter-
prix fixé, modèle. کورغ در

kurang deri jangka, moins
que la mesure. هوجن لبه در
*hūjan lebèh deri jangkā-
ña*, plus de pluie que de cou-
tume. تیاد سمرت جکان *tiāda
seperti jangkū-ña*, il n'est pas
conforme au modèle. ستله سمفيله
*sa-telàh sampey-lah
jangkā-ña*, lorsqu'ils ont atteint
la mesure convenable (*H. Ab.*
61).

Marsden confond ce mot avec
جنگه *jangkah*.


[Jav. et Sund. *جنگ* *jangka*,
compas. Bat.  *jangka*, mo-
dèle;  *jangko*, mesure
déterminée. Mak. et Bug.  *jangka*,
peigne;  *jangka
patta*, compas. Day. *jangka*.]

jangka = سگك *sangka*
(*L.*).

جنگه *jangkah*, un pas, une en-
jambée.

برجنگه *ber-jangkah-jangkah*,
pas à pas, graduellement.

v. لنگه *langkah*.

[Jav. *جنگه* *jangkah*. Mak.  *dakka*.]

جنگلی *jangki*, sorte de panier
que l'on porte sur le dos, au
moyen de courroies qui passent

sous les bras et par dessus le front (Kl.).

جڭكو *jengkaw*, tâté, touché avec la main. اون دجڭكو دغن *āwan di-jengkaw-ña dengan tangan*, il toucha la nuée avec la main.

منجڭكو *men-jengkaw*, tâter avec la main, toucher.

جڭكوچی *jangkūat*, nom d'un oiseau chanteur (Kl.).

جڭكو *jongkok*, accroupi.

برجڭكو *ber-jongkok*, qui est accroupi. — دودو *duduk ber-jongkok*, se tenir assis sur les talons.

منجڭكو *men-jongkok*, s'accroupir.

جڭكو *jangkang*, radical de **جرڭكو** *jerangkang*? (Pi.).

جڭكو *jengking*, lever la queue en l'air = **جڭكت** *jengkit*. — **كال** *kāla jengking*, un scorpion, ainsi nommé parce qu'il pique en levant la queue.

[Jav. *kala-jengking*, scorpion.]

جڭكو *jongkang*, être étendu à terre, être couché (comme un animal).

منجڭكت *men-jongk*
coucher à terre, s'étend
un animal. **نڭكت** *ngk*
ia sudah men-jon
perti singa, il s'est couc
un lion (B. 82).

[Jav. *ngk-jengking*, s
vers la terre: *ngk*
s'agenouiller. Sund.
jongko, s'asseoir par te
jukot et *jongkong*, être

جڭكت *jongkang*.

جڭكت *jongka*
- **جڭكت** *jungka*
inégal: mouvement de
v. **جڭكت** *jungkat*.

جڭكت *jungkung*, barr
تیم *tima sa-jung*
barre, un saumon d'éta

جڭكت *jungkung* =
kung.

جڭكت *jangkitt*, déper
hérent, s'attachant; co
جان *jika*
baū-ña, si une odeur
hérente.

برجڭكت *ber-jangkitt*
hère, qui se communi
est contagieux. **برجڭكت**
āpi itu-pūn ber-jangkitt

munique (M.). فاکت یخ
: *peñākit yang ber-jang-*
: maladie contagieuse.

منج men-jangkit, adhō-
communiquer. فتخ ایت
ک *puntung itu*
gkit-luh ka-pada tali-
tison mit le feu aux cor-
lu navire) (H. Ab. 124).
منج men-jangkit-kan,
mmuniquer, infecter.

ک *ka-jangkit-an*, com-
ion, infection, contagion.

jengkitt.

من men-jengkitt, tenir
: en l'air comme font les

انج دتق کفال منجکت
ing di-tepuk kapala men-
ikor, lorsqu'on tape sur
du chien (lorsqu'on le
, il lève la queue. Se dit
i qui devient vaniteux
n le loue.

jengkitt, boitant, clo-

برس ber-aa-jangkit, cou-
: posant à terre que le
pied avec attention.

ترجا ter-jangkit-jangkit.
te avec continuité. ای
برجالن تر *in ber-jālan*

ter-jangkit-jangkit, il marche tout
en clochant.

جشکتجشکتین *jangkit-jangkit-*
an, qui boite toujours; claudi-
cation continue.

جشکت *jongket*, un peigne en
corne.

On trouve aussi ce mot écrit
جوشکت *jōngket*.

[Jav. *ꦗꦺꦤꦏꦠ* *jungkat*, peigne.
Bat. *ꦗꦺꦤꦏꦠ* *jongké*.]

جشکت *jungkat*, bascule.

جشکتجشکت *jungkat-jangkit*,
mouvement de haut et de bas,
mouvement de bascule.

برجشکت *ber-jungkat*, qui fait
bascule, qui a une bascule, p. ex.
un pont.

منجشکتن *men-jungkat-kan*,
faire la bascule.

جشکتجشکتان *jungkat-jung-*
kāt-an, mouvement de bascule
continu, balancement, balançoire.

برجشکتجشکتان *ber-jungkat-*
jungkāt-an, lever et baisser en
faisant la bascule, jouer à tape-
cul.

[Sund. *ꦗꦺꦤꦏꦠ* *jungket*, tour-
ner quelque chose.]

جشکت *jungkit*.

جشکتجشکتین *jungkit-jungkit-*
an, raboteux, inégal (Kl.).

جشكر *jengkir*, en saillie, ressortant.

جشكرق *jangkrik*, grillon.

[Jav. et Sund. ꦗꦏꦿꦏꦶꦏ꧀ *jangkrik*.]

جشكرغ *jengkering*, feu voyage (Kl.).

جشكل *jangkal*, nom d'une mesure, un empan, une demi-coudée. كودق *jangkal kōdok*, empan pris depuis l'extrémité du pouce jusqu'à celle de l'index. لېبرن *lēbar-ña sa-jangkal*, il a la largeur d'un empan. مك *maka jādi senī tirygī-ña sa-jangkal*, il devint petit et sa taille n'était plus que de la hauteur d'un empan (R. 131). مڭهوركردڭن جشكل *meng-hūkur dengan jangkal*, mesurer à l'empain. — هولت *hūlat jangkal*, nom d'un insecte volant qui répand une odeur désagréable (Kl.).

منجشكل *men-jangkal*, mesurer à l'empain.

[Jav. ꦗꦏꦿꦏꦶꦭ *xengkal*, perche servant à mesurer. Sund. ꦗꦏꦿꦏꦶꦭ *jungkel*, nom d'une mesure. Bat. ꦗꦏꦿꦏꦶꦭ *jongkal*. Tag. 丈 *dangkal*.]

جشكل *jengkul*, nom qui répand une mau (Kl.).

جشك *jangga*, le pa bouche.

جشك *jingga*, orange d'orange. ورنان جشك *di-hampār-i tīlam jingga*, on les couvre couleur d'orange (S.).

[Jav. ꦗꦶꦁꦒꦏꦺ *jingga* rose.]

جشك *jingga*.

جشك مسرى *jing* sorte de bouillie faite farine de riz et du la et que l'on mange avec (Kl.).

جشكى *jarggi*, employé fois pour زغكى *zarg* — پاو *pāu jarggi*, non ressemblant à la main l'on dit être quelque par le courant de l'eau نيورلاوت *niyūr lāut* (Kl.).

جشكغ *jinggarg*, min (Pij.).

جشكت *jarggut*, bart menton ; le menton. نى

janggut - ña sampey ka-pūat-ña, la barbe lui venait jusqu'au nombril (*R.* 117). — *janggut mūñit*, une espèce d'algues marines très-fines, une sorte de *اگرا* *āgar-āgar*.

ber-janggut, qui a de la barbe, *barbu*. *برمیسى دان* *ber-mūsey dān ber-janggut ter-lālu heibat rapā - ña*, avec leurs moustaches et leurs barbes ils avaient un air terrible (*M.*).

[Jav. *ꦗꦁꦒꦸꦠ* *janggut*, menton; *ꦗꦁꦒꦺꦠ* *jenggot*, barbe. Sund. *ꦗꦁꦒꦺꦠ* *janggot*. Bat. *ꦗꦁꦒꦸꦠ* *janggut*. Mak. *ꦗꦁꦒꦺꦠ* *janggut*. Bug. *ꦗꦁꦒꦺꦠ* *janggut*. Tag. et Bis. *ꦗꦁꦒꦺꦠ* *janggut*.] *borgot* et *ꦗꦁꦒꦺꦠ* *yargot*.]

janggut, à terre, échoué, qui ne flotte pas.

janggut, broutant l'herbe, paissant.

jengger, crête de coq. — *jengger hāyam*, nom d'une certaine fleur de couleur rouge-violet.

[Jav. *ꦗꦁꦒꦺꦴꦫ* *jénggér*. Day. *junggul*.]

junggur, pour *jūngur*.

janggal, manquant de mesure (en versification), discordant, défectueux, vicieux. *seja-ña janggal bānak*, les vers en sont très-défectueux (*S. Bid.* 167). *sūrat janggal*, un écrit mal fait. — *atur-ña janggal*, l'arrangement en est vicieux.

men-janggal-kan, rendre défectueux, abâtardir, corrompre. *orang yang men-janggal-kan agāma*, des gens qui corrompent la religion, qui publient des erreurs.

jenggal, un fat, un efféminé (*M.*).

jenggol.

ter-jenggol, qui ressort, saillant.

v. *jengkir*.

jenggalā (*S.* *ꦗꦁꦒꦭ* *janggalā*), sauvage, désert : vagabond, errant.

men-jenggalā, errer, vagabonder.

On trouve aussi ce mot écrit *jengalā*. *سراتس دینر دبرین*.

قول كقد بدوى اورغ منجشلا
*sa-rātus dīnar di-brī-ña pūla ka-
pada bedawī ōrang men-jergalā*,
il donna de nouveau cent pièces
au Bédouin errant (*Kl.*).

[Jav. *ꦗꦒꦠ jergala*. Sund.
ꦗꦒꦠꦭꦭ janggla, nom d'un dis-
trict autrefois désert.]

جغت *jergat* = روم *rūma*.

جغن *jergan* = دغن *dergan*.

جغلا *jergalā*, v. جشكلا *jeng-
galā*.

ججاهن *jajāh-an*, v. جاجه *jājah*.

ججامو *jajāmu*, v. جامو *ja-
mu-jāmu*.

ججق *jejāk*, trace, pas, dé-
marche; droit, debout. —
نورت *menūrut jejāk*, suivre les traces.
— مشيلغن *meny-hīlang-kan
jejāk*, effacer les traces, faire
perdre la trace. — تيكم *tikam
jejāk*, piqué à l'aiguille. برديرى
— *ber-dīri jejāk*, se tenir de-
bout.

برججق *ber-jejāk*, qui pose le
pied, qui fait une trace, qui
foule aux pieds. تياد دافت برججق
tiāda dāpat ber-jejāk lāgi,
il n'y avait plus de place où

mettre le pied (*K. 30*).
دبوى لاكى ملاينكن داتس
تياد *tiādā-ber-jejāk di-būmi lāgi n
kan di-ātas bangkey n
jūga*, ils ne marchaient
la terre, mais uniquement
cadavres (*M.*).

منججق *men-jejāk*, n
pied sur, fouler aux pieds,
رمتن *ran* منججق بهون
men-jejāk bahū-ña, ses
touchaient ses épaules (*i*)

منججقكن *men-jejāk-k*
ser le pied sur q. ch., fa-
ler aux pieds.

كججاكن *ka-jejāk-an*, l
où l'on pose le pied, ce
foulé aux pieds.

[Jav. et Sund. *ꦗꦗꦏ jajak*,
Bat. *ꦗꦗꦏ jajak*,
ferme. Day. *ꦗꦗꦏ jajak*
ger.]

ججغ *jejenang*, v. جنغ

ججل *jejāl*, pénétré av-
culté.

مججل *me-jejāl*, pénét
difficulté (*Pij.*).

[Jav. *ꦗꦗꦭ jejel*, pr
contre l'autre.]

idāl (Ar. جدل), dispute, action. درقد فري جدال یخ *deri-pada pri jidāl yang dā-ña*, à cause des disputes ils occasionnent (*M. R.*

edāl (Ar. جد), neuf, noucent.

jedwel (Ar. جدل), ligne égale, colonne (dans un

بومي جن لاغت, et, avec. *in lāngit*, la terre et le

ot est probablement une on de دان *dān*.

Ar.), esprit, démon, génie.

deri-pada bangsa u d'une race de mauvais — *rāja jin*, le prince ons. فد تتكال مالم اد جن *tkāla mālām ada jin*, la nuit il rôde des esprits (*M.*) حکمت مېونه جن دان *hikmat mem-būnuh jin* l'art de tuer les et les monstres (*R. 80*). *nenāruh jin*, ensorceler, sort sur quelqu'un (*H.*

et Sund. *jin* et *ejin*. Bat. *jin*.]

جنایة *jināyet* (Ar. جنا), crime, acte criminel (*D. M.*).

جناوی *jenāwi*, nom d'une sorte de sabre de quatre pieds de long. نسچای اکوامق دغن جناوی *nis-xāya āku āmoḥ deryan jenāwi*, certainement, je vais l'attaquer avec mon grand sabre (*S. Mal. 202*). برثومت — *jenāwi ber-tūmit*, espèce d'épée dont la poignée se termine en forme de talon (*Kl.*).

جناوری *janāwari* (Angl.), le mois de janvier. فد هاری دوبلس *pada hāri dūa blūs būlan janāwari*, au douzième jour du mois de janvier (*Lett. Mal.*).

جناک *jenāka*, jovial, plaisant, rusé, adroit. قندی برپای لاگی جناک *pandey ber-ñūñi lāgi jenāka*, habile à chanter et plaisant (*S. Bid. 158*).

برجناک *ber-jenāka*, qui est jovial, qui plaisante, qui fait le bouffon.

جنان *jinān* (Ar. جن), le paradis. مجلس راج کامی اثمان سمرت *mejlis rāja kāmī upamū-ña seperti rawdlet el-jinān*, le conseil (assemblée) de

notre roi est comparable au jardin embaumé du paradis (*M. R.* 149).

جناب *jenāb* (Ar. جنب), majesté, souveraineté.

جنازة *jināzet* (Ar. جنز), brancard, civière pour porter un corps : pompes funèbres. اورغ يخ مشغكت جنازة ايت دلائن قوله اورغ *ōrang yam meng-amkat jināzet itū delāpan pūloh ōrang*, ceux qui portaient le brancard funèbre étaient au nombre de quatre-vingt (*Il. Ab.* 383). — مغيرغ *merg-irig jināzet*, assister à un convoi funèbre.

جنيل *janela* = جنديل *jan-dēla*.

جنون *junūn* (Ar. جن), possédé du démon : frénétique.

جنكر *jenekèr*, nom d'un poisson (*Cr.*).

جنگ *jenàng*, chambranle ou poteaux d'un chassis de porte. **ججنگ** *je-jenàng*, les jambages d'une porte. **جنگ توتف** *jenàng tūtup*, la poutre sur laquelle repose la partie inférieure d'un toit lorsqu'il est carré ou uni.

جنگ *jenàng*, député, vice-roi, vicaire. **جنگ** *ōrang jāu sultān bantan*, un Japuté ou chargé d'affaires du sultan de Bantan (*Jav.* 200). **جنگ رسول** *jenàng rasul*, vicé-royal (*P. M.*).

[*Jav.* 200] *jeneng*, gouverner. *Sud.* 200 *جنگ* titre, dignité.]

جنگ *jenàng*, couleur (*Cr. Batav.*).

جنگال *janjāla*, exfolâtre (*L.*).

جنگی *janji*, convention, stipulation, traité, contrat; convenu, stipulé. **جنگی اتوله کامی بردو** *itū kāmī her-dūa*, voici la convention faite entre nous. **جنگی اتوله بیت فکغ** *itū-lah beta pegang*, traité auquel je consens. **جنگی مللوی** *angkau janji-mu*, vous allez accomplir votre promesse (*R.* 98). **تیک** *mintā janji tiga* mander un délai de — **مپیکن** *meūmpay* accomplir sa promesse *meny-ubah janji*, mar

ment. هب سده جنجی *sudah janji*, je suis con-
'ai promis.

برج ber-*janji*, qui s'en-
qui a un engagement.
تیدا که اگو سده *tiadā-
ngkaw sudah ber-janji*,
vous pas convenu? (R. 98).
برجنجی بره *ber-janji ber-
tānyan*, convenir en
it dans la main.

فرج per-*janji*, qui est
un engagement.

سفرج sa-per-*janji*, asso-
ié, confédéré. اداله مریکیت
اورغ سفرجنجی دغز *adā-
arika-itu orang sa-per-
leman ibrahīm*, ils étaient
avec Abraham (B. 18).

برجنجی ber-*janji-kan*, qui
contrat, qui convient d'une

فرجنجی per-*janji-an*, con-
i, contrat, stipulation.
ادفون فرجنجیئتک ایت تید
ادا-پون مغوبهکن *ada-pūn per-
in-ku itu tiadā-lah āku
ibah-kan ākan dīa*, quant
promesse, je ne veux pas
quer (R. 48). اکواد مندریکن
فرجنجیئتک دغن سکا
*āku en-dirī-kun per-janji-an-
gan segala kāmū*, je vais

faire alliance avec vous (B. 12).

— سورت *sūrat per-janji-an*, un
engagement par écrit. لام — per-
janji-an lāma, l'Ancien Testa-
ment. بهارو — per-*janji-an ba-
hāru*, le Nouveau Testament.

سفرجنجیئن sa-per-*janji-an*,
société, confédération, associa-
tion.

برجنجیئنجنجیئن ber-*janji-janji-
an*, convenir ensemble, s'engager
réciproquement.

[Jav. ꦗꦚ꧀ ꦗꦚ꧀ *janji*. Sund. ꦗꦚ꧀
janji. Bat. ꦗꦚ꧀ ꦗꦚ꧀ *janji*.
Mak. ꦗꦚ꧀ ꦗꦚ꧀ *janji*. Day. *janji*.]

جنجج *janjang*, couleur d'un
brun obscur sur un cheval (Cr.).

جنجج *jintang*, allongé, p. ex.
le cou. — بورغ *būrung jintang*,
nom d'une espèce de grue.

منجنجج men-*jintang*, s'allon-
ger. — برجالن ber-*jālan men-
jintang*, marcher sur la pointe
des pieds en allongeant le cou.

[Jav. ꦗꦚ꧀ ꦗꦚ꧀ *jinjing*, marcher
sur la pointe des pieds.]

جنجج *jinjing*, porté au bras,
tenu dans la main, être porté
dans les bras. درکچل ملول فاتق
جنجج انتق ایت *deri kexil mula-
mūla pātek jinjing ānak itu*,
j'ai porté cet enfant dans mes

sous les bras et par dessus le front (Kl.).

جنگو *jengkaw*, tâté, touché avec la main. **اون جنگوون دغن** *awan di-jengkaw-ña dengan tãgan*, il toucha la nuée avec la main.

منجگو *men-jengkaw*, tâter avec la main, toucher.

جنگوچی *jangkūct*, nom d'un oiseau chanteur (Kl.).

جنگو *jongkok*, accroupi.

برجنگو *ber-jongkok*, qui est accroupi. — **دودو** *dūdūk ber-jongkok*, se tenir assis sur les talons.

منجنگو *men-jongkok*, s'accroupir.

جنگو *jangkang*, radical de **جرنگو** *jerangkang*? (Pij.).

جنگو *jengkung*, lever la queue en l'air — **جنگو** *jengkut*.

— **کال** *kāla jengkung*, un scorpion, ainsi nommé parce qu'il pique en levant la queue.

[Jav. *kala-jengkung*, scorpion.]

جنگو *jongkung*, être étendu à terre, être couché (comme un animal).

منجنگت *men-jong* coucher à terre, s'étendre un animal. **سرت** *ia sudah men-jong perti singa*, il s'est couché un lion (B. 82).

[Jav. *men-jongking*, vera la terre: *men-jongking*, s'agenouiller. Sund. *jongko*, s'asseoir par terre; *jukot* et *jongkong*, être

جنگو *jongkang*.

جنگو *jongka* = **جنگو** *jungk*, inégal: mouvement d'aller et venir. **جنگو** *jungkat*.

جنگو *jungkung*, barre, un saumon d'été.

جنگو *jungkung* = *kung*.

جنگو *jangkitt*, dépendant, s'attachant; e. **جنگو** *jik bau-ña*, si une odeur dépendante.

برجنگو *ber-jangkitt*, hère, qui se communique contagieusement. **جنگو** *api itu-pun ber-jangkitt*.

jungkit-jungkit-
an, raboteux, inégal (Kl.).

janggut - ña sampey ka-pūnt-ña, la barbe lui venait jusqu'au nombril (R. 117). — *janggut mūñit*, une espèce d'algues marines très-fines, une sorte de *اگر* *āgar-āgar*.

ber-janggut, qui a de la barbe, barbu. *برميسي دان* *ber-mūsey dān ber-janggut ter-lālu heibat rupā - ña*, avec leurs moustaches et leurs barbes ils avaient un air terrible (M.).

[Jav. *ꦗꦁꦒꦸꦠ* *janggut*, menton; *ꦗꦁꦒꦺꦠ* *jenggot*, barbe. Sund. *ꦗꦁꦒꦸꦠ* *janggut*. Bat. *ꦗꦁꦒꦸꦠ* *janggut*. Mak. *ꦗꦁꦒꦸꦠ* *janggut*. Bug. *ꦗꦁꦒꦸꦠ* *janggut*. Tag. et Bis. *ꦗꦁꦒꦸꦠ* *janggut*.] *borgot* et *ꦗꦁꦒꦸꦠ* *yargot*.]

janggut, à terre, échoué, qui ne flotte pas.

janggut, broutant l'herbe, paissant.

jengger, crête de coq. — *jengger hāyam*, nom d'une certaine fleur de couleur rouge-violet.

[Jav. *ꦗꦁꦒꦺꦴꦫ* *jénggér*. Day. *junggul*.]

junggur, pour *جوغر* *jūngur*.

janggal, manquant de mesure (en versification), discordant, défectueux, vicieux. *seja-ña janggal bānak*, les vers en sont très-défectueux (S. Bid. 167). *سورت* — *sūrat janggal*, un écrit mal fait. — *atur-ña janggal*, l'arrangement en est vicieux.

men-janggal-kan, rendre défectueux, abâtardir, corrompre. *اورغ يڭ منجڭلكن* *ōrang yang men-janggal-kan agāma*, des gens qui corrompent la religion, qui publient des erreurs.

jenggul, un fat, un efféminé (M.).

jenggol.

ter-jenggol, qui ressort, saillant.

v. *jengkir*.

janggalā (S. *ꦗꦁꦒꦭ* *janggalā*), sauvage, désert : vagabond, errant.

men-janggalā, errer, vagabonder.

On trouve aussi ce mot écrit *jengalā*. *سراتس دینر دبرین* *jengalā*.

sa-
rātus dīnar di-brī-ña pūla ka-
pada bedawī ōrang men-jengalā,
il donna de nouveau cent pièces
au Bédouin errant (Kl.).

[Jav. ꦗꦁꦒꦭꦭꦭ jenggala. Sund.
ꦗꦁꦒꦭꦭꦭ janggala, nom d'un dis-
trict autrefois désert.]

جغت jengat = روم rūma.

جغن jengan = دغن dengan.

جغلا jengalā, v. جغلا jeng-
galā.

ججاهن jajāh-an, v. ججاه
jājah.

ججامو jajāmu, v. جامو ja-
mu-jāmu.

ججق jejàk, trace, pas, dé-
marche ; droit, debout. —
نورت .
menūrut jejàk, suivre les traces.
— مغيثكن meng-hīlang-kan
jejàk, effacer les traces, faire
perdre la trace. — تيكم tīkam
jejàk, piqué à l'aiguille. بردیری
— ber-dīri jejàk, se tenir de-
bout.

برججق ber-jejàk, qui pose le
pied, qui fait une trace, qui
foule aux pieds. تباد دافت برججق
tiāda dāpat ber-jejàk lāgi,
il n'y avait plus de place où

mettre le pied (K. 30).

بوی لاکی ملاینکن داتس
tiad
ber-jejàk di-būmi lāgi
kan di-ātas bangkey
jūga, ils ne marchaien
la terre, mais uniqueme
cadavres (M.).

منججق men-jejàk,
pied sur, fouler aux pied
à. رمبتن منججق بهون
men-jejàk bahū-ña, se
touchaient ses épaules

منججقکن men-jejàk
ser le pied sur q. ch.,
ler aux pieds.

کججاکن ka-jejāk-an
où l'on pose le pied,
foulé aux pieds.

[Jav. et Sund. ꦗꦗꦏ
Bat. ꦗꦗꦏ jojak
ferme. Day. muijaja
ger.]

نخ jejenang, v. ججنخ

ججل jejāl, pénétré
culté.

مججل me-jejāl, pén
difficulté (Pij.).

[Jav. ꦗꦗꦭ jejel,
contre l'autre.]

• *jidāl* (Ar. جدل), dispute, station. درقد فري جدال یخ *deri-pada pri jidāl yang* *xadā-ña*, à cause des dis- qu'ils occasionnent (M. R.

jedāl (Ar. جد), neuf, nou- récent.

• *jedwel* (Ar. جدل), ligne règle, colonne (dans un

in, et, avec. بومي جن لاغت *jàn lāngit*, la terre et le

mot est probablement une- tion de دان *dān*.

• (Ar.), esprit, démon, génie.

deri-pada bangsa ssu d'une race de mauvais . — راج *rāja jin*, le prince imons. قد تتكال مالم اد جن *tatkāla mālām ada jin*, nt la nuit il rôde des esprits (M.). حکمت ممبونه جن دان *hikmat mem-būnuh jin* *akāsāsa*, l'art de tuer les is et les monstres (R. 80). • *menāruh jin*, ensorceler, un sort sur quelqu'un (H. 3).

v. et Sund. *jin* et *ejin*. Bat. *jin*.

جنایة *jināyet* (Ar. جنا), crime, acte criminel (D. M.).

جنای *jenāwi*, nom d'une sorte de sabre de quatre pieds de long. نسپای اکوامق دغن جنای *nis-xāya āku āmok dengan jenāwi*, certainement, je vais l'attaquer avec mon grand sabre (S. Mal. 202). برتومت — *jenāwi ber-tū-mit*, espèce d'épée dont la poignée se termine en forme de talon (Kl.).

جناورى *janāwari* (Angl.), le mois de janvier. قد هاری دوبلس *pada hāri dūa blūs būlan janāwari*, au douzième jour du mois de janvier (Lett. Mal.).

جناک *jenāka*, jovial, plaisant, rusé, adroit. قندی برپای لاگی جناک *pandey ber-ñāñi lāgi jenāka*, habile à chanter et plaisant (S. Bid. 158).

برجناک *ber-jenāka*, qui est jovial, qui plaisante, qui fait le bouffon.

جنان *jinān* (Ar. جن), le para- dis. مجلس راج کامی اتمان سمرت *mejlis rāja kāmī upamā-ña seperti rawdlet el-jinān*, le conseil (assemblée) de

notre roi est comparable au jardin embaumé du paradis (*M. R.* 149).

جناب *jenāb* (Ar. جنب), majesté, souveraineté.

جنازة *jināzet* (Ar. جنز), brancard, civière pour porter un corps : pompes funèbres. **اورغ يڭ** *ōrang yang* **مڭڪت جنازة ايت دلائن قوله اورغ** *meŋ-angkat jināzet itu delāpan pūloh ōrang*, ceux qui portaient le brancard funèbre étaient au nombre de quatre-vingt (*H. Ab.* 383). — **مڭيرڭ** *meŋ-iring* *jināzet*, assister à un convoi funèbre.

جنيل *janēla* == **جنديل** *jan-dēla*.

جنون *junūn* (Ar. جن), possédé du démon : frénétique.

جنڪر *jenekèr*, nom d'un poisson (*Cr.*).

جنگ *jenàng*, chambranle ou poteaux d'un chassis de porte. **جڭجڭ** *je-jenàng*, les jambages d'une porte. **جڭجڭ توتڭ** *jenàng tūtup*, la poutre sur laquelle repose la partie inférieure d'un toit lorsqu'il est carré ou uni.

جنگ *jenàng*, député, vice-roi, vicaire. **جڭجڭ سلطان بنتن** *ōrang jāu sultān bantan*, un Japut ou chargé d'affaires du sultan de Bantan (*P. M.*). **جڭجڭ رسول** *jenàng rasūl*, vicé-roi (*P. M.*).

[Jav. **جڭجڭ** *jeneng*, gouverner. Sund. **جڭجڭ** titre, dignité.]

جنگ *jenàng*, couleur (*Cr. Batav.*).

جنگال *janjāla*, exfolâtre (*L.*).

جنگي *janji*, convention, stipulation, traité, contrat; convenu, stipulé. **اتوله جنگي کامي بردو** *itū kāmī ber-dūa*, voici la convention faite entre nous. **جنگي اتوله ييت فڭڭ** *itū-lah bēta pegàng*, traité auquel je consens. **مڭلوي جنگي** *meŋkau janji-mu*, vous allez accomplir votre promesse (*R.* 98). **تيڭ** *tiga* **بولن** *menta janji tiga*, mande un délai de — **مڭمڭيکن** *meŋampey*, accomplir sa promesse. **مڭ-وباه جنگي** *meŋ-ubah janji*, mai-

engagement. هب سده جنجی *kamba sudah janji*, je suis convenu, j'ai promis.

برجنجی *ber-janji*, qui s'engage, qui a un engagement. تیدا که اغو سده برجنجی *tiadū kah angkaw sudah ber-janji*, n'êtes-vous pas convenu? (R. 98). برجنجی برتفر تاغن *ber-janji bertampar tāngan*, convenir en frappant dans la main.

فرجنجی *per-janji*, qui est lié par un engagement.

سفرجنجی *sa-per-janji*, associé, allié, confédéré. اداله مریکیت *adālah marika-itu* اورغ سفرجنجی دغن ابراهیم *ōrang sa-per-janji dengan ibrahīm*, ils étaient alliés avec Abraham (R. 18).

برجنجیکن *ber-janjī-kan*, qui fait un contrat, qui convient d'une chose.

فرجنجین *per-janjī-an*, convention, contrat, stipulation. ادفون فرجنجینک ایت تیداله اکو *ada-pūn per-janjī-an-ku itu tiadā-lah āku meng-ubah-kan ākan dia*, quant à ma promesse, je ne veux pas y manquer (R. 48). اکو اد مندریکن *āku ada men-dirī-kan per-janjī-an-ku dengan segala kāmū*, je vais

faire alliance avec vous (R. 12).

— سورت *sūrat per-janjī-an*, un engagement par écrit. لام — *per-janjī-an lāma*, l'Ancien Testament. بهارو — *per-janjī-an ba-hāru*, le Nouveau Testament.

سفرجنجین *sa-per-janjī-an*, société, confédération, association.

برجنجینجین *ber-janjī-janjī-an*, convenir ensemble, s'engager réciproquement.

[Jav. ꦗꦚ꧀ ꦗꦚ꧀ *janji*. Sund. ꦗꦚ꧀ ꦗꦚ꧀ *janji*. Bat. ꦗꦚ꧀ ꦗꦚ꧀ *janji*. Mak. ꦗꦚ꧀ ꦗꦚ꧀ *janji*. Day. *janji*.]

جنج *janjang*, couleur d'un brun obscur sur un cheval (C.).

جنج *jinjang*, allongé, p. ex. le cou. — بورغ *būrang jinjang*, nom d'une espèce de grue.

منجنج *men-jinjang*, s'allonger. — برجالن *ber-jūlan men-jinjang*, marcher sur la pointe des pieds en allongeant le cou.

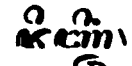

[Jav. ꦗꦚ꧀ ꦗꦚ꧀ *jinjing*, marcher sur la pointe des pieds.]

جنج *jinjing*, porté au bras, tenu dans la main, être porté dans les bras. در کچل ملول فاتق *deri kexil mula-mūla pūtek jinjing ānak itu*, j'ai porté cet enfant dans mes

bras dès sa plus tendre jeunesse
(litt.: cet enfant a été par moi
porté) (M.).

منججغ *men-jinjing*, porter
dans les bras, p. ex. un enfant.

جنجغ *jinjing* = *jinjang*.

[Sund.  *jinjing*, porter,
emporter. Mak.  *jinjing*,
haut, élevé.]

جنجغ *junjung*, élevé, posé sur
la tête, reçu avec respect : sup-
porté, soutenu. اوله لقسمان دامبلن
ūleh laksamāna di-ambil-ña kākī
kakanda baginda lālu di-jun-
jung-ña, Laksamana prit le pied
du prince son frère et se le posa
sur la tête (R.). مان تیه تونک فاتق
جنجغ *māna tītah tūan-ku pāteḥ*
junjung, quels que soient vos
ordres, je les reçois avec respect
(R. 74). دان تاغن تون قتری یغ
dān tāgan tūan putrī yang sa-blāh
di-junjung-ña ūleh dēwa indrā,
et l'un des bras de la princesse
était soutenu par Déwa Indra.

جنجغ *junjung* est aussi un
titre donné à certains officiers à
la cour. هغ لگیری جادی جنجغ
توا دان تن لگیو جادی جنجغ مود
haṅ lagīri jādi junjung tuā

dān tun langgēwa jādi
mūda (Kl.).

برجنجغ *ber-junjung*, q
une chose élevée sur sa t
se soumet à un ordre.

منججغ *men-junjung*
sur sa tête, élever au-de
sa tête, recevoir humble
soumettre à un ordre.

منججغ تیه راج *men-junjung tīta*
recevoir avec respect le
du roi (M.). درقد تختان
منججغ کاکی ابون *iā-lar*
deri-pada takṭā-ña m
jung kākī ibū-ña, il de
de son trône pour se pr
aux pieds de sa mère (M)

منججغکن *men-junju*
faire recevoir un ordre
منججغکن تیه راج *āka*
junjung-kan tītah rāje
faire recevoir les ordres
(S. Mal. 99).

جنجوغن *junjung-an*,
de vénération, ce que l'o
au-dessus de la tête ; la p
que l'on vénère, un ma
protecteur ; surnom de M
جنجوغن دان مکوت فاتق
yā tūan-ku junjung-an
kōta pāteḥ, ô monseign
couronne, l'objet de ma
tion. جوغنک فرکی دان لاکی

سمی هاتی جنجوغنگ منہ
a-māna junjung - an - ku
lān lāgi sampey hāti jun-
in - ku meninggal - kan
 , où mon protecteur vou-
 l aller? et pourrait-il lui
 n pensée de m'abandon-
ul. Ibr. 10).

. *junjung. Sund.*
ngjung. Bat. junjung.
junjung. Bug. junjung.
 . Day. *hunjung*, au-des-

unjung, en plein rapport
 plantation). کین لادیغ قند
kebōn
ang penūh junjung ātaur
sa - tengah junjung, des
 ions de poivre en plein
 , ou qui ont atteint la
 de leur croissance (M.).

mat (Ar. جن), le paradis.
 – *jennat ahwel*, paradis
 ise (expression figurative
 fer). شیطان دان ابلیس کونن
seiṭān dān
inun namū-ña di-dālam
ahwel, avec le démon
 paradis de la ruse (dans

jantāyu, nom d'un
 fabuleux; dont le chant

dit-on annonçait la pluie. C'est
 aussi le nom de l'oiseau qui se
 battit contre Rawana, lorsque
 celui-ci enlevait Sita Déwi
 (R. 97).

جنتی *janti*, nom d'un fruit bon
 à manger (Kl.).

جنتی *juntey*, pendant, pen-
 dillant.

برجنتی *ber-juntey*, qui est
 pendillant. — دودق *dūdūk ber-*
juntey, être assis les jambes
 pendantes (position grossière
 et offensante pour les personnes
 présentes et pour les passants).
 اغکو دودق برجنتی؟ اغکو این
 مانسیاکه اتو کراکه مک اغکو تیاد تاهو
angkar dūdūk ber-juntey-
juntey angkar inimānusiā-kah
ātaur kerā-kah maka angkar
tiāda tāhu bahāsa, tu te tiens
 assis les jambes pendantes: tu
 connais si peu la bienséance,
 qu'on te prendrait plutôt pour
 un singe que pour un homme (R.
 12). نایقله دودق برجنتی کاکی دغن
nāik-lah dūdūk ber-
juntey kūki dergan ka-lelah-
an-ña, elle monta et s'assit les
 jambes pendantes, parce qu'elle
 était fatiguée (M.).

منجنتیکن *men-juntey-kan*,
 faire pendre, faire pendiller.

دجنتیکنی سایشن *di-juntey-kan-
ña sāyap-ña*, ils laissaient pen-
dre l'aile (M.).

جنتق *jentik* et قلتق *pelentik*
= **جنت *jentit***, chiquenaude
(Kl.); une pincée (M.). **امبل کافر**
ambil kāpur tīga jent-
tik, prenez trois pincées de chaux.

جنتق *jantung*, le cœur, le bou-
ton de la fleur du bananier (qui
a la forme d'un cœur). **جنتق اورق**
jantung orang manusia,
le cœur d'un homme. **کربو**
jantung karbair, le cœur d'un
buffle. **راس جنتق باکی دباکر**
rāsa jantung būqey di-bākar, le cœur
éprouvait une sensation comme
s'il brûlait intérieurement (M.).
بتس — *jantung betis*, le mollet.
هاتی — *jantung hati*, fleur du
cœur, terme de tendresse. **هی**
hey anak-ku jantung hati,
ô mon enfant, la
fleur de mon cœur (Sul. Ab. 143).
— **بورق** *būrung jantung*, nom
d'un oiseau.

[Jav. et Sund. *جنتق jantung*.]

جنت *jentit*, chiquenaude, cro-
quignole.

Selon Kl., *jentit* ou *jintit* in-
dique aussi l'action de tirer la
langue, comme font les lézards
et les serpents.

منجنت *men-jentit*, donner une
chiquenaude.

[Jav. *منجنت slentik*.]

جنتن *jantan*, mâle (parlant des
animaux), gros, vaste (parlant
d'objets.) — **هایم** *hāyam jantan*,
un coq. — **سافی** *sāpi jantan*, un
taureau. — **کود** *kūda jantan*, un
cheval entier. — **هریمو** *harimar
jantan*, un tigre. **جنتن دان بتین**
jantan dān betina, le mâle et
la femelle. **سکلین بسرکچل جنتن**
sa-kalī-an besār kexil jan-
tan betina, tous, grands et petits,
mâles et femelles (H. Ab. 70).
منجھاری بوسٲ جنتن *men-xa-
hāri būsut-būsut jantan*, cher-
cher quelque gros nid de fourmis
(H. Ab. 350).

برجنتن *ber-jantan*, qui s'ac-
couple.

منجنتن *men-jantan*, accou-
pler.

جنتن *jintan*, graine de cumin;
il y en a de deux sortes: **فوتہ**
jintan putih, cumin blanc, et
هیم *jintan hitam*, cumin noir.

[Jav. et Sund. *جنتن jinten*.
Selon quelques-uns du S. *جنتن jira*.]

جنترا *jantrā* (S. **यात्रा** *yātrā*,
moyen de motion), roue, machine

rouet à filer. فداتی — *pedūti*, roue d'un char. *ber-kīsar-rā-ña per-arāk-an*, les char de triomphe tour- (M.). *q-hādap jantrā meny-benang*, il se trouvait un rouet à filer (R.).

ber-jantrā, qui a des tours. مك بالی برجنتراله. *maka bāley ber-lah serta gemerinxing*, le bâtiment roulait sur des roues en faisant un bruit (S.). — *teny-long ber-lantern*, lanterne chinoise en pa- tournante.

jontra. Sund. [tra.]

da, veuve; femme qui a perdu son mari par la mort, ou qui l'a été abandonnée. *anak sa-rampūan janda*, le fils d'une femme veuve (H. D. 61). *berampūan ini mem-brī vadā-ku*, cette veuve (N. 131).

jandi. — اولر *ūlar*, nom d'un serpent.

jandēla (Port. *janella*), fenêtre, croisée. رومه دغن فتو *rūmah dergan pintu jandēla*, une maison avec ses portes et ses fenêtres (II. Ab. 99).

ber-jandēla, qui a des croisées, des fenêtres. فنجار *pan-jūra gelup tiāda ber-jandēla sa-kali-kāli*, un cachot obscur qui n'avait aucune fenêtre (II. Ab. 111).

jendit, pour جنت *jentit*, chiquenaude.

jendrāl (Eur.), général, commandant en chef. کفل *kapul tūan jendrāl*, le navire sur lequel se trouve monsieur le général (II. Ab. 96).

jendarsa = چندراس *xandrūsa*.

jendol, enflure, bosse : enflé, p. ex. après avoir reçu un coup. Non poli (d'une pierre précieuse).

Les traducteurs de la Bible ont donné à ce mot le sens de *chauve*. منکال بارغ سورغ کوگر *manakāla bārang sa-ōrang gūgur rambut kapalā-ña iū-lah jendol-ña*, lorsque les cheveux de sa tête tombent, il devient chauve

(B. 176). Probablement une corruption de گندل *gundul*.

جنس *jenis* (Ar.), sorte, espèce, genre, mode, manière. — لاین *lāin jennis*, d'une autre sorte. رایتن بربریو جنس رفان *rayat-ña be-ribu-ribu jennis rupā-ña*, sa suite ou sa troupe était composée de mille espèces différentes, formait un assemblage bigarré (M.). جنس جنس *jenis-jenis*, variété, diversité. ورن جنس *warna jennis-jenis*, variété de couleurs, de plusieurs couleurs. مباو جنس *mem-bāwa jennis-jenis berniagā-un*, apporter un assortiment de marchandises (M.). سجنس *sa-jenis*, d'une même sorte, d'une même espèce. دو سجنس *dūa sa-jenis*, deux du même genre.

اجناس *ajnās*, pluriel de *jenis*; et aussi, biens, marchandises.

[Jav. et Sund. جنس *jinis*. Mak. جنس *jiniisi*.]

جفت *jepit* = ست *sepit*.

جفت *jepit* = جفت *jemput*.

اورغ *japūn*, Japon. — نگرى *ōrang japūn*, un Japonais. — بوغ *nagrī japūn*, le Japon.

būnga japūn, nom d'un arbuste à fleurs (*nerium oleander*).

جب *jib* (Angl.), grand foc (Mar.).

جبار *jabār* (Ar. جبر), puissant, tout-puissant. من دعا كقد توهن *mintā doā ka-pada tūhan malik el-jabār*, prier le Seigneur, le roi tout-puissant (Cod. Mal. 407).

جبه *jabāh* (Pers.), cotte de mailles, cuirasse.

جبق *jebak*, branche de bois dans une cage et sur laquelle les oiseaux se perchent; trébuchet pour prendre les oiseaux. جابق *jābak*.

جبح *jabang*, sorte de bouclier fait de peau de buffle. روف *rūpa prīsey jabang*, en forme de boucliers de peau de buffle (S. Mal. 175).

برجبح *ber-jabang*, qui a un bouclier nommé *jabang*. جن كن *jika kena ōrang ber-jabang tris dengan jabang-ña*, s'il atteignait un guerrier portant un *jabang*, il le perçait lui et son *jabang* (S. Mal. 303).

جبت *jebat* (Ar. زبد), la civette. سورجى جبت جن تياد بايق رمروم

sūxi jebāt jika tiāda bañak ruma-rūma mūsang dā-lam-ña, la civette est pure, lorsqu'elle ne contient pas beaucoup de poils de l'animal (M.). ماکي *memākey jebāt kārna nejis*, porter de la civette sur soi ou en faire usage, parce qu'on est souillé (id.).

جتيباتن *je-jebāt-an* et جتيباتن *jebat-jebāt-an*, parfumerie, onguent qui sent le musc. سفاو *sapāsu je-jebāt-an di-gōsoḵ-kan pada kūda itu*, un pot de parfumeries fut employé à frotter le cheval (S. Mal. 311).

[Jav. *ꦗꦼꦧꦢꦺ jebad.*]

ج *jubbet* (Ar. جب), robe que portent les docteurs de la loi mahométane: étole. ماکي سربن *memākey serban dān jubbet*, revêtir le turban et la robe. ای ماسق مسجد سبيل فکخ *ia māsuk mesjid sambil pegam punxak jubbet imām*, il entre dans l'église en tenant l'extrémité de l'étole du prêtre (P. M.).

برجبت *ber-jubbet*, qui a une robe, revêtu de la robe de docteur.

Prov. سغه برجغت تياد برجة *sunguh ber-janggut tiāda ber-*

jubbet, il a bien de la barbe, mais il n'a pas encore la robe (de docteur). C'est-à-dire: il prend bien l'air d'un vénérable, mais il ne l'est pas encore.

الجبر *aljebr* (Ar.), *jebr*, l'algèbre.

جبل *jibillet* (Ar. جبل), naturel, disposition naturelle, essence.

جم *jim* (Pers.), la lune. Ce mot est pris aussi pour جام *jām*.

جم *jum*, aller devant; mot dont on se sert pour caresser les animaux (C.).

جماو *jemāwa*, présomptueux, orgueilleux, insolent. ادم فرمون *ādik-mu perampūan jemāwa*, votre sœur cadette remplie d'orgueil (B. 115). Selon (C. et le P. M. ce mot signifie aussi: désiré, souhaité. کدمائن ياءتوله *ka-de-māp-an iā-itū-lah jemāwa lūar pātut-ña di-mākan mīnum*, la gourmandise, est le désir immodéré, l'excès dans le boire et le manger.

كجماوان *ka-jemawā-an*, désir, souhait, concupiscence.

جماد *jemād* (Ar. جمد), desséché, sec, sans pluie.

جمادی *jumādī* (Ar. جمادى), nom commun à deux des mois du calendrier mahométan. — **الاول** *jumādī el-awāl*, le cinquième mois. — **الآخر** *jumādī el-ākīr*, le sixième mois.

جمال *jemāl* (Ar. جمل), élégance, beauté. **الله تعالى اتس ثرى** *allah taāla ātas prī jelūl dūn jemāl-ña*, le Dieu très-haut appuyé sur sa majesté et sa beauté (*M. R.* 70).

جمال *jemāla*, la tête, le sommet de la tête. **تیه ترجنجج اتس** *tītah ter-junjung ātas jemāla*, je place ses ordres sur ma tête, je reçois ses ordres avec soumission (*S. Bid.* 26).

جماع *jimā* (Ar. جمع), coït, cohabitation, copulation.

جماعة *jemāat* (Ar. جمع), compagnie, société, assemblée, église. **هندقله ای معرجاکن سمبیخ سرت** *hendak-lah ia mengarjā-kan sembah-yang serta jemāat jika dāpat jūdi*, il doit faire la prière avec l'assemblée, si cela se peut (*M. R.* 221). **جکلوای اغکن دغر اکن** *jikalaw ia anggan demar ākan jemāat*, s'il refuse d'écou-

ter l'église (*N.* 31). **جمعة** *ju-mat*.

جمه *jemàh*, à l'avenir, désormais, ensuite. **فد هاری قیامة جمه** *pada hāri kiāmat jemàh*, après cette vie, au jour du jugement. — **فاکی** *pāgi jemàh*, un jour à venir, demain, dans la suite. **ک فاکی جمه اغکواکن دیلخ انتار** *maka pāgi jemàh ankaio ākan di-bilang antāra segala ōrang īsi nāraka*, un jour à venir, vous serez compté parmi ceux qui rempliront l'enfer (*M. R.* 76). — **نید** *tiāda jemàh*, jamais.

جميل *jemīl* (Ar. جمل), beau.

جمو *jumū*, rassasié, repu, dégoûté: avoir du dégoût pour. **تیداله ای جمو مندغ مکان** *tiādā-lah ia jumū me-mandang mukā-ña*, il ne pouvait se rassasier de contempler sa figure (*M.*). **جمو** *jū*, **کمی جواکن روتی این یخ هین** *jūra kūmi jumū ākan rōti īni yang hīna sa-kali-kālī*, le cœur nous soulève à la vue de cette chétive nourriture (*B.* 248). **بیت این جواکن کهدوقنک** *bēta īni jumū ākan ka-hidūp-an-ku*, je suis dégoûté de la vie (*B.* 42).

junū-an, aversion, détiété.

et Sund. *jamu*, pollicale. Day. *jemoh*, tous-

umūr = جر *jumūr*.

njam, goutte de sueur.

- *jamjam durja*, les de sueur qui coulent du S. Bid. 84).

ned (Ar.), glace, eau

mpa, joint, rencontré, nt.

ber-jumpa, qui rencontre, se joignant.

ber-jumpa *sa-ōrang*, rencontrer q. q.

تيداله فرنه اكو برجفت دغر

tiadā - lah pernah āku

pa dengan sa-ōrang ing-

ne m'étais encore jamais

é avec un Anglais (Il.

هندق برجفت دغن اتق .

daḥ ber-jumpa dengan

nī - ña, désirant voir sa

Lett. Mal.). مات — *ber-*

nāta, se rencontrer face

ouve aussi جمفه *jumpah*.

← — *jumpa* ou

= *jumpay*, avoir lieu.

pa, trouver.]

جمفان *jempāna*, chaise à porteurs, palanquin, litière, brancard, civière. نايك كاتس جمفان *nāik ka-ātas jempāna*, prendre place dans une litière (Sul. Ab. 117).

[Jav. *ken-ān jimpāna*.]

جمفه *jumpah*, v. جمف *jumpa*.

جمفي *jampi*, médecine, remède; se dit principalement de médecines sur lesquelles on a fait des prières pour en assurer l'efficacité.

[Jav. *ken-ān jampi*, remède.

Sund. *ken-ān jampé*, invocation;

réciter une prière sur une médecine,

ou sur un malade, pour que

la médecine produise son effet.

Selon J. Rigg du S. *ṣṭṭ japa*,

récitation à voix basse de paroles

sacrées ou mystiques.]

جمفو *jampu*, impertinent, incommode (Cr.).

جمفوق *jompok*, sorte de gros hibou.

جمفت *jemput*, invité, reçu en cérémonie; pris avec les doigts. هب سوره جمفت بفاك دان ابوك *hamba sūruh jemput bapā-ku dān ibū-ku*, j'ordonnerai que l'on vienne chercher en céré-

monie mon père et ma mère (H. 56).

sa-jemput, autant que l'on peut prendre avec les doigts.

men-jemput, aller quérir, inviter; prendre avec les doigts. *فاتی سوره اورغ منجفت* *pāteḥ sūrah ōrang men-jemput*, nous envoyons des personnes pour aller la chercher (Ism. Yat. 73). *داتاه دو اورغ منجفتن دکوال* *dātang-lah dūa ōrang men-jemput-ña di-kuāla*, il vint deux personnes pour le recevoir à l'entrée du port (M.).

men-jempūt-i, faire une invitation à, aller vers q. q. pour le recevoir.

men-jemput-kan, envoyer quérir q. q., faire inviter quelqu'un. *دجفتکن اورغ براتس* *di-jemput-kan ōrang be-rātus-rātus*, des centaines de personnes furent invitées (H. Ab. 33). *جفتکن اکو سورت ایت* *jemput-kan āku sūrat itu*, va quérir, ou apporte-moi cette lettre (M.).

jempūt-an, invitation. — *اورغ orang jempūt-an*, gens invités.

[Jav. *ꦗꦩꦥꦸꦠ* *jemput*, prendre avec les doigts. Bat. *ꦗꦩꦥꦸꦠ* *jompul*, ramasser. Mak.

jappu, prendre av. doigts. Day. *sumput*, pr.

jampal, un demi ou 120 petites pièces de m. de cuivre nommées due poids d'une roupie (M.).

[Jav. *ꦗꦩꦥꦺ* *jamp* poids d'une demi-plastre pague.]

jumpul, poisson de des mulets. *بیت ایت اداله* *dālam itu adā-lah be-brāp jumpul*, dans les fossé avait beaucoup de poisson *pul* (H. Ab. 56).

[Day. *jumpul*.]

jemba, mesure lon six coudées ou douze pieds

jambātan, pont, *باتن فون اد تیلک مک فد مالم* *maka bātan pūn ada tiga mālām di-angkat-ña jan itu*, or, quant aux ponts, avait trois (pour entrer (fort); et pendant la nuit levait (H. Ab. 55).

ber-jambāt-an un pont.

[Sund. *ꦗꦩꦧꦠꦤ* *jam* Mak. et Bug. *ꦗꦩꦧ* *jamb*

Jembālang, une sorte d'orme (Kl.).

jambe, aréquier (*areca*). — *būah jambe*, arec.

ber-jambe, qui a des ar. — *tāman-nānbe*, le jardin était rempli d'iers (S. Bid. 48).

et Sund. *jambé*.]

jambiyak, jambiak, le tranchant (d'une arme)

jambu (S. *jambu*), d'un fruit, le jambo ou ; les Malais en connaissent grand nombre d'espèces, les principales sont : *āyer* (*jambosa aquæa*).

jambu āyer māwar (*sa vulgaris*), pomme de — *jambu keling* ou *jambu sakelāt* (*jambosa* — *jambu mērah* (*jam-mestica*). — *jam-g*, une sorte de gros jam-

ges. — *jambu bertih*, de petits jambos rouges. — *jambu mūñit* (*anacard-*

occidentale), pomme de — *jambu limpa*, de jambos employés en

médecine. *jumbu hiji*, (*psidium guayava*), la goyave.

La fleur du *jambu* a la forme d'une élégante petite aigrette, d'une houppe, d'un petit goupillon, d'où ce mot a pris le sens suivant.

jambu-jambu, aigrette, houppe, goupillon : le paquet de filaments qui se trouve à l'extrémité de l'épi du maïs. Jeté avec un goupillon (comme de l'eau), aspergé.

ber-jambu-jambu, qui est en aigrette, qui est en houppe, qui est comme un goupillon.

men-jambu-jambū-kan, faire q. ch. en forme d'aigrettes : asperger avec un goupillon, faire jaillir de l'eau.

ber-jumbu-jumbū-kan, qui forme aigrette. *sunting* *yang ber-jambu-jambū-kan mutiāra*, des fleurs qui étaient faites en forme d'aigrettes avec des perles (R. 15).

[Jav. et Sund. *jambu*. nom du jambos. Bat. *jambu-jambu*, franges. Mak. *jambu* et Bug. *jampu*, jambos ; *jambo-jambo*, franges, aigrette.

Day. *jambu*, jambos. Tag. جب
[*dambo*, le jambos.]

جبوا *jambuwā*, *jambuā*, le
pamplemousse (Kl.).

جباق *jambak*, plein de feuilles
et de fleurs : orné de fleurs : feuil-
lage.

جبغ *jembang*.

jembāng-an, grand
vase, pot à fleurs ou à fruits.
jembāng-an ber-tātah dengan ratna, un
vase orné de pierres précieuses.
بیراف راتس جباغن امس دان فیرق
be-brāpa rātus
jembāng-an amūs dān pērak
ber-īsi būah-buāh-an, des cen-
taines de vases d'or et d'argent
remplis de toutes sortes de fruits
(K. 137).

[Jav. جبغ *jembang*. Sund.
جبغ *jambangan*.]

جبوت *jambut*, *pili pudendo-*
rum (Pij.).

[Bat. جبوت *jambut*, les
filaments qui se trouvent à l'ex-
trémité de l'épi du maïs.]

جببن *jamban*, lieu d'aisance.
رومه دغن تمقت فرمندین دان
rūmah dengan tampat

per-mandī-an dān jamban :
des maisons avec leur salle
bain et leur lieu d'aisance (A.
99). مک فائن جببن *mā*
pāpan jamban, effronté, éhori
qui ne rougit de rien.

[Jav. et Sund. جبیل *jamb*
Bat. جبیل *jamban*. M.
جبیل *jambang*. Day. *jamban*,
tite hutte qui se trouve devant
chaque maison.]

جببن *jamban*.

ja-jamban, siège
où se placent des nouveaux-
riés (Pij.).

جببر *jambar*, un plat de
(M.). — پادی قادی *pādi jambar*,
sorte de *padi* (L.).

[Bat. جببر *jamban*,
portion, partie.]



جببر *jembar*, large, étend

[Jav. جببر *jembar*.]

جبیل *jambul*, toupet, bu-
touffe de cheveux sur le son-
de la tête : plumet ; plumeau
ber-jambul, qui a
touffe de cheveux, qui est bu-
— هایم *hāyam ber-jambul*,
poules huppées.

Énig. بی بودق برجبیل امس *bi*
ber-jambul amūs, un enfant

une touffe de cheveux en or.
پال فليت *ñāla palīta*, une lampe
allumée.

[Jav. et Sund.  *jambul*.
Bat.  *jambul*. Day.
jambul, cheveux noués par der-
rière la tête.]

جبيل *jumbil*, fanon, peau qui
pend sous la gorge d'un bœuf;
pendant comme un fanon, p. ex.
les joues (*Pij.*).

جبلن *jambelàn*, nom d'un
fruit (*syzygium orientale*). v.
جوت *jūwat*.

جر *jumūr*, exposé au soleil,
mis à l'air, séché au soleil ou au
feu. ككريغن سمرت ايكن يڭ كن جر
ka-krīng-an seperti īkan yang
kena jumūr, sec comme le pois-
son exposé au soleil (*II. Ab.*
201). دجرڭ كړڭ داتس اغڭونن
di-jumūr-ña krīng di-ātas
anggūn-an āpi, ils le font sécher
au-dessus du foyer (*II. D. 163*).

برجر *ber-jumūr*, séchant, se
séchant. ديري — *ber-jumūr*
dīri, se sécher, se dessécher.

منجر *men-jumūr*, mettre à
l'air, exposer au soleil. فادي —
men-jumūr pādī, faire sécher
du riz en l'exposant au soleil
(*M.*). كايڭ — *men-jumūr kāin*,
faire sécher du linge.

ترجر *ter-jumūr*, qui est ex-
posé au soleil, que l'on a mis à
l'air. ايرترجرڭد بنويڭ امت هاشت
āyer ter-jumūr pada benūa
yang āmat hāngat, de l'eau ex-
posée au soleil dans un pays
très-chaud (*M.*).

منجرکن *men-jumūr-kan*, faire
sécher au soleil. سورهن مباسهکن
دجرکن ستله کړڭله مک کچنتڭ
sū-ruh-ña mem-bāsuh-kan di-
jumūr-kan sa-telàh krīng-lah
maka ku-xontīng-xontīng, elle
ordonnait de la laver et de la
faire sécher (la planchette), et
lorsqu'elle était sèche, j'écrivais
dessus (*II. Ab. 20*).

جملة *jumlat* (Ar. *جمل*), somme,
total, montant; réunion, assem-
blée. جملة برتن *jumlat brāt-ña*,
le total du poids. دان جملتن
dān jumlat-ña jādi dūa pūloh kōyan, et le
tout montait à vingt mesures
(*M.*). دالم جملة اورڭ يڭ براوله رحمة
dālam jumlat ōrang yang ber-
ūleh rahmat, dans l'assemblée
des hommes qui ont obtenu
miséricorde (*II. Ab. 18*).

ترجملة *ter-jumlat*, qui est en
total, qui est rassemblé. ترجملة
دبندرايت *ter-jumlat di-bandar*
itu, rassemblés dans cette ville
(*M.*).

منجملتكن *men - jumlat - kan*,
faire le total de q. ch. réunir,
rassembler.

جمع *jema* (Ar.), pluriel, le
pluriel (*D. M.* 199).

جمعة *jumat* et *jumaat* (Ar.

جمع), réunion, assemblée: le
jour de l'assemblée, le vendredi:
une semaine. هاري جمعة *hāri*
jumaat, vendredi. جمعة هاري
pada hāri jumaat
kotika tengah hāri, au jour du
vendredi, à midi (*l.* 78). فرض

جمعة اتس اورغ دوسن جنك اد
feredl jumaat
ātas ōrang dūsun jika ada
genap ampat pūloh, l'obser-
vance du vendredi (ou la réunion
dans la mosquée) doit avoir lieu
dans toute bourgade peuplée au
moins de quarante âmes (*M.*).
دالم سواتو جمعة اد توجه هاري
dā-
lam suātu jumaat ada tūjuh
hāri, dans une semaine il y a
sept jours (*N. Phil.* 37). قد
جمعة سكالی *pada tiap*
tiap jumaat sa-kālī, une fois la
semaine (*M.*).

v. جمعة *jemaat*.

[Jav. et Sund. *gromang juma-*
hat. Mak. جمعة juma.]

جر *jōr*, empêché, arrêté.

منجر *men - jōr*, empêcher,
arrêter, fléchir (*L.*).

جرا *jerā = jumū*, rassasié.

جراوت *jerāwat*, inflammation,
pustules, boutons sur le visage.
جراوت قنه دمکان *jerāwat penūh*
di-mukā-ñā, sa figure est pleine
de boutons (*Kl.*).

جراوس *jerāwus, jerāus*,
agile, alerte: souple dans les
mouvements du corps (*Kl.*).

جراغو *jerāgaw*, sorte de
médecine tirée du règne végétal
(*Kl.*).

جراجق *jerājak*, poteaux en
bois servant à soutenir q. ch.,
pilier d'une maison (*Pij.*).

جرادق *jerādik*, gâteau, pâ-
tisserie; pain cuit sous la cendre.
دان كرجاله بارغ جرادق *dān*
karjā-lah bārang jerādik-jerā-
dik, faites quelques pains cuits
sous la cendre (*B.* 23).

جرامه *jerāmah*, une mêlée
dans un combat.

منجرامه *men - jerāmah*, se
mêler, se jeter dans une mêlée: se
saisir, s'empoigner mutuellement.
= بر فکغشکاغن *ber-pegang-pe-*
gāng-an (*Kl.*).

lerāmi, chaume, paille.

! — *jerāmi yang krèng*,
chaume sec. سوچی درشد

sūxi جرمین دان تشکین دا
ida jeramī-ña dān tang-
dān kūlit-ña, (du riz)
de la paille, du pied et
enveloppe. فاسخ کبن دالم
pāsang kebōn dālam
, une plantation faite sur
me, après la récolte du

dermén. Sund.
imi et *jerami*.]

h, fatigué (se joint ordi-
ment à *lèlèh*). مک قمبرو.
ایتقون برجالله دغن فوتس
maka pem-
tu-pūn ber-jālan-lah
pūtus hārap-ña serta
lèlèh jerèh-ña, alors le
s'en alla, ayant perdu
espérance et épuisé de
[*Kal. dan Dam.* 84).

rīyaw, jerīaw, bam-
lu qui sert pour les plan-
tes les cloisons. = قلوته

men-jerīaw, attacher
sur un toit avec du

erīyat, jeriat.

men-jeriat, prendre
des chevrettes avec un instru-
ment fait de rotin tressé (*Kl.*).

jerūju, le chardon
ordinaire à fleurs d'un rouge
violet. Les Malais s'en servent
superstitieusement, en le pendant
à la porte d'une maison où se
trouve une femme en couches,
pour empêcher l'entrée du mau-
vais génie nommé *penang-*
gal ou *penanggāl-an*.

مک دگتغکنن داون جروجو دقتو
maka di-gantung-kan-ña dāun
jerūju di-pintu, alors on pend
des feuilles de chardon à la porte
(*H. Ab.* 145).

[Jav. *daruju*. Bat.
jaruju.]

jerūbung, une tente
de bateau faite de paille.

jerūmat, bouché au
moyen d'une couture, cousu,
rentrait.

[Jav. *jrumat*, une
pièce mise à un habit, rapiécé.
Sund. *jarumat*, ren-
traire. Mak. et Bug. *ja-*
ruma. Day. *jarumat*, rapiécé.
Tag. *dalomat*, raccom-
moder.]

jurūman, bauge, trou
où se retire un cochon sauvage.

جرومن *jurūman*.

قنجرومن *pen-jurūman*, entre-metteur, proxénète, femme qui s'emploie à procurer des maîtresses. دهمفکنپاله سکل فرمفون قنجرومن سرت کناک چهریکن اکن هب سورغ فرمفون سفت روڤ هب استری سودار هب *di-himpunkan-ñā-lah segala perampūan pen-jurūman serta katā-ñā xaharī-kan ākan hamba sa-ōrang perampūan seperti rūpa istri sūdāra hamba*, il rassembla toutes les entremetteuses et leur dit: cherchez-moi une femme, qui ressemble à l'épouse de mon frère (*Livre de lecture*). v. جارم *jārum*.

جرمل = *jurūmal* جرومل *jermal*.

جرومس *jerūmus*, prosterné, tombé en devant.

ترجرومس *ter-jerūmus*, qui est prosterné, qui a la face contre terre. جاتله ای دررتان ترجرومس *jātuh-lah ia deri ratā-ñā ter-jerūmus ka-hūmī lālu māti*, il tomba de son char la face contre terre et mourut (*H. D.* 59).

منجرومسکن *men-jerūmus-kan*, faire prosterner, renverser la face contre terre.

جرق *jeruk*, citron.

[Jav. et Sund. *jeruk*. Bat. *joruk*, la chair des noyaux du dourian que l'on fait aigrir. Day. *jerok*, fruit confit dans du sel et du poivre. Tag. *dalok*, chose confite dans du vinaigre.]

جرکه *jerkah*, grognement, p. ex. du tigre, de l'ours (*Pij.*).

جرکت *jerkit*, nain, très-petit dans son genre (*Pij.*).

جرغ *jerang*, mis sur le feu.

منجرغ *men-jerang*, mettre sur le feu, cuire.

منجرغکن *men-jerang-kan*, mettre quelque chose sur le feu, faire cuire, faire fondre en mettant sur le feu. دجرغکن داتس *di-jerang-kan di-ātas āpi hanxur-lah ia*, ayant été placée sur le feu, elle fond (la glace) (*Exer.* 144).

On trouve aussi جرخ *xerang*.

جرغ *jerang*, louche, qui a les yeux de travers.

جرغ *jerang*, nom d'un grand arbre dont le fruit, quoique d'une odeur très-forte, peut cependant se manger comme hors d'œuvre, après certaines préparations.

جس

ràt, piège, trébuchet,
ulant, lacet, ligne, filet;
lacet. — **مماسخ** *memāsang*
endre un filet. **مناهن جرت**
enāhan jeràt būrung,
tendre un lacet, pour
des oiseaux. — **منچمق**

**برجرتن *ber-jeràt-jerāt-an*,
qui se lancent réciproquement**

un lacet, qui se prennent ensemble au lacet. مك كدو مغلوركن *maka ka - dūa meng - lūar - kan jerāt* *maka māsiṅ - māsiṅ ber - jerāt - jerāt - an*, chacun de son côté lança son lacet et tous les deux se trouvèrent pris (*Amir Hamzah* 211).

[Jav. ꦗꦼꦂꦠ jiret. Sund. ꦗꦼꦂꦠ jirat. Bat. ꦗꦼꦂꦠ jorat. Day. jerat, être attaché. Tag. ڤڤڤ dalat, retenir.]

جرت *jerit*, cri, lamentation, (et aussi) cri de certains animaux, p. ex. le grognement du cochon, le hennissement du cheval.

ای منجرت ۲ کان *men - jerit*, crier, se lamenter etc.

دی *ia men - jerit - jerit katā - ŋa di - pūkul ōrang ākan dīa*, ils criaient se plaignant qu'on les frappait (*H. Ab.* 196).

ترجرت *ter - jerit*, criant, qui crie. برتبه ترجرت ۲ *ber - tambah ter - jerit - jerit*, criant de plus en plus (*H. Ab.* 196).

[Jav. ꦗꦼꦂꦠ jerit, crier, hurler.]

جرنه *jernih*, clair, pur, transparent, limpide. کاج یخ جرنه *kāxa yang jernih*, du verre transparent. ایرجرنه *āyer jernih*,

une eau limpide. هاتی جرنه *hāti jernih*, un cœur pur, sincère. دان ایری فون ترللو جرنه *dān āyer - ŋa pūn ter - lālu jernih*, et l'eau en était très-limpide (*R.* 168). درفد هاتی یخ سوچی لاکی جرنه *deripada hāti yang sūxi lāgi jernih*, venant d'un cœur droit et sincère (*Lett. Mal.*).

ادا که درفد تلاك یخ جرنه Prov. *adā - kah deripada telāga yang jernih itu meng - ālir āyer yang keruh*, peut-il sortir de l'eau trouble d'un puits clair? D'un homme qui est bon il ne peut venir que de bonnes choses (*H. Ab.* 400).

منجرنهکن *men - jernih - kan*, clarifier, purifier, rendre limpide.

[Day. *jaranih.*]

جرنخ *jernang*, sang - dragon ; matière résineuse obtenue d'une espèce de rotin, et qui est devenue un objet de commerce. ممبلی جرنخ دیکر ممکن کثیروف *membeli jernang di - kirim - kan - ŋa ka - irūpa*, ils achetaient du sang-dragon et l'expédiaient pour l'Europe (*H. Ab.* 323).

[Bat. ꦗꦼꦂꦤꦁ jornang. Day. *jarenang.*]

جرب *jerab*, couler doucement, suinter (*Cr.*).

جرب *jereb* (Ar.), gale, rogne.

جرم *jeràm*, chute d'eau, cascade.

جرم *jerùm-jeràm*, sorte de gâteau à l'huile, mince et rond, avec des trous comme ceux d'une grille d'évier par lesquels l'eau passe. D'où prob. son nom (Kl.).

منجرم *men-jeràm*, procurer une chute d'eau, donner une douche, p. ex. sur la tête comme remède contre la fièvre.

منجرام *men-jerām-i*, faire tomber de l'eau sur q. ch.; au figuré, faire pleuvoir des traits, des flèches etc. **دجرمين** *di-jeram-i-ña dergan sulāgi*, ils firent tomber sur eux une pluie de morceaux de bois pointus (S. Mal. 234).

منجرمكن *men-jeràm-kan*, bassiner, conserver continuellement humide en mettant de l'eau.

جرم *jeràm*, gage, arrhes (Cr.).

جرم *jeràm*, nom d'un arbre qui donne une sorte de bois léger (Kl.).

جرمن *jerman*, allemand. **اورغ** — *orang jerman*, un allemand.
— **نجرى** *nagrī jerman*, l'Allemagne.

جرمف *jerampa*, nom d'une sorte de barque (Kl.).

جرمبغ *jarimbng*, nom d'une plante, espèce de *bidens* (*syn- genesisia M.*).

جرمبت *jerimbat*.

ترجرمبت *ter-jerimbat*, heurtant, qui heurte contre q. ch., p. ex. contre une porte, une table, une armoire, etc. (Kl.).

جرمل *jermal*, espèce de palissade que l'on établit dans l'eau pour prendre le poisson: large à l'entrée, elle va en se rétrécissant jusqu'à l'endroit d'où le poisson ne peut plus sortir. **سفرت اورغ مېوت جرمل منگكف ايكن** *seperti orang mem-buat jermal menangkap ikan*, comme on fait des palissades pour prendre le poisson (H. Ab. 69).

جرلى *jerley*, mouvement, comme celui des vagues.



تجرلى *te-jerley*, chancelant, vacillant.

جل *jal* (Ar.), grand, être grand.

جل *jil* (Ang. *gaol*), prison.

جلات *jelāta* = **لات** *lāta*.

جلاتغ *jilātang*, ortie, nommée aussi **داون گاتل** *dāun gātal*.

[Jav. *niēm lateng*. Bat.  *lutong*. Mak. et Bug.  *lalatang*.]

جلادری *jalādri* (S. बलघर *jaladara*), la mer, l'océan.

[Jav. ꦗꦭꦢꦿꦶ *jaladri*.]

جلاڤڠ *jelāpang*, grenier, grange. گندمن ماسق کدالم جلاڤڠ *gundum-ña māsuk ka-dālam jelāpang-ña*, ramasser le blé dans le grenier (N. 4).

[Bat. ꦗꦭꦩꦁ *galapang*. Day. *julapang*.]

جالام *jalāma*, v. sous جلم *jalma*.

جلال *jelāl* (Ar. جل), grandeur, majesté, magnificence. درڤد جلال دان عظمة الله تعالى اڤي کلور *deri-pada jelāl dān atlamat allah taūla āpi ka-lūar*, il sortit du feu de la majesté et de la magnificence de Dieu (M. R. 46).

جله *jelèh*, répugner, avoir du dégoût; être répugnant.

[Jav. ꦗꦭꦺꦃ *jelèh*, ennuyeux.]

جله *jelèh*, crier, jeter des cris perçants.

[Jav. ꦗꦭꦺꦃ et ꦗꦭꦶꦃ *jelèh* et *jelih*.]

جله *jelòh*, nom d'un arbre, dont la résine est employée comme remède pour une éruption de la peau nommée فورو *pūru*.

جلي *jalē* (Port. *galé*), g

جلي *jelèy*, nom d'une pl produit des graines. باتو *bātu*, nom d'une espèce duit des graines en fo perles, lesquelles se t naturellement percées; el connues en Europe sous de larmes de Job, et se faire des colliers et des lets. — اكر *ākar jelèy*, de la même plante er par les Malais comme contre les convulsions des (Kl.).

جليل *jelīl* (Ar. جل), glorieux, illustre.

جلوجر *jalūjur*, enfile filer.

جلوتڠ *jelūtung*, nom d'un arbre, qui fournit du bois truction. كرو *jelūtubar*, une autre espèce c feuilles brûlent comme les

جلورو *jalūru*, plumer.

جلق *jelàk*, terne, faible (lant de la vue)? émouss instrument tranchant)? (

جلق *jelùk*, endommagé, g (d'ouvrages en terre én (Kl.).

jelùk, bas et large, p. ex.
 — *tong jelùk*, un tonneau
 bas et large (Kl.).

jelàng, attendu.

men-jelàng, attendre,
 être de service: avant, aupara-
 vant, précédent. سورت ایت داتغ
sūrat itu datang men-
jelàng tūan - ku, cette lettre
 attend Votre Altesse. منجلغ دولی
men-jelàng dūli, être de service
 à la cour. کلو منجلغ سیخ هاری
kalar men-
jelàng siang hāri mūsuh datang
alah kīta, si l'ennemi approche
 un peu avant l'aurore, nous
 serons vaincus. اقیل بولن منجلغ
apa-bila būlan men-
jelàng ākan hābis, lorsque la
 lune était sur le point de finir.

jelàng, regardé, être regardé.

jelàng - lah, regardez
 (litt.: soit par vous regardé).
di-jelàng-
ña deryan ikor matā - ña, il le
 regarda du coin de l'œil.

men-jelàng, regarder,
 jeter la vue sur. من ایتون منجلغ
maka iā-pūn men-
jelàng ka-sini dān ka-sāna, il
 regarda de tous côtés (B. 87).
 من معشکتله ابراهیم متان لالو

maka meng - angkat-
lah ibrahīm mata-matā-ña lālu
men-jelàng-lah iā, Abraham leva
 les yeux et regarda autour de
 lui (B. 31). منجلغ فردان
maku iā men-
jelàng perdāna mantri serto
katā-ña, il tourna alors ses re-
 gards vers le premier ministre,
 et dit (M.).

men-jelàng-jelàng, re-
 garder partout, de tous côtés.
sambil ber-
jālan men-jelàng-jelàng, se pro-
 mener en jetant les yeux de tous
 côtés (M.).

pen-jelàng, celui qui re-
 garde, curieux.

pen-jelàng-an, action
 de jeter la vue sur, regard, coup
 d'œil.

jūling.

[Bat. *joling*. Mak. et
 Bug. *jalling*.]

jilit. جيلت v. *jilid*, جلد

belātik. جلتق = *jelantik*

jeluntung, gale, galeux
 à un haut degré (Kl.). جلتغ

jalma (S. *janma*),
 transformation, métamorphose,
 métempsycose. جلم

men-jalma, se transformer, revêtir une nouvelle forme, s'incarner. **تکال بلم منجلم** *tatkāla belūm men-jalma*, dans le temps où il ne s'était pas encore transformé (R. 22). **ای تورن کدینا منجلم منجادی مانسی** *ia tūrun ka-duniā men-jalma men-jādi mānusia*, il descendit sur la terre pour prendre une forme humaine (R. 41).

men-jalmā-kan, transformer, métamorphoser, faire prendre une nouvelle forme.

jalmā-an, transformation.

pen-jalmā-an, action de se transformer, de s'incarner; transformation, incarnation, métémpsycose. **انتکه فنجلمان دیو** *antah-kah pen-jalmā-an dēwa*, c'est peut-être l'incarnation d'une divinité (M.).

ka-jalmā-an, qui est une incarnation, qui a subi une transformation; incarnation, transformation.

Marsden écrit **jalmā**, mais cette orthographe s'éloigne trop de l'étymologie du mot pour être admise. D'ailleurs, les Malais ne donnent pas, ordinairement, trois syllabes à un mot qui n'en a que deux en sanscrit.

On trouve aussi le verbe d'action écrit **مېلم** *meñalma*.

[Jav. **ꦗꦭꦩꦏꦺ** *jalma* et **ꦗꦭꦩꦏꦺ** *jelema*. Sund. **ꦗꦭꦩꦏꦺ** *jelema*. Bat. **ꦗꦭꦩꦏꦺ** *jolma*. Day. *jalma*, homme.]

jalempah, répandu, éparpillé, jeté çà et là, p. ex. des corps sur un champ de bataille.

ber-jalempah-an, qui est éparpillé; des corps qui sont jetés çà et là.

[Jav. **ꦗꦭꦩꦏꦺ** *jalempah*.]

jelās, clair, évident, réglé, terminé. **سدایت جلس سهای بالی** *sudah itu jelās sahāya bālī*, lorsque cela sera réglé, je reviendrai (H. Ab. 264).

ber-jelās, qui éclaire, qui règle: régler. **سهای هندق** *ber-jelās*, qui règle: régler. **برجلس کرکر دغن رکانن سهای** *ber-jelās kira-kira dengan rakān-an sahāya*, je veux régler mes comptes avec mon associé (H. Ab. 226).

men-jelās-kan, rendre évident, éclaircir, régler quelque chose, terminer une affaire. **ما اتوله سهای ماو جلسکن** *maka itu-lah sahāya māu je-lās-kan*, et voilà ce que je veux régler (H. Ab. 264). **فکرچامن** *men-jelās-kan pe-karjā-an*, terminer une affaire.

jalasa, s'asseoir, s'asseoir.
ance. De l'Ar. جلس.
telas, à la fin.)

ām (Ar. جسم), corporel.
جسم ایت مشتاکن اکن بار
jesim itu mengatā-
an bārang yang ia ada
n, par *jesim* on entend
qui est composé de par-
qui est corporel) (*M.*

ed (Ar.), corps, le corps.
اتق فائق سندیری یغ فائق
anak pātek sen-
y pātek jadi-kan deri-
esed pātek, ce sont
opres enfants que j'ai
és de ma substance (*Bis.*
).

jesedē, corporel.

sem (Ar.), corps, un
hose solide.

men - jisem - kan,
n corps, donner un corps,
corporel.

jisim.)

īm (Ar. جسم), le feu
r.

āl (Ar.), négation.

juza (Ar.), partie, portion.
منبس جزء سهای
menebūs juza
sahāya, payer une partie de ce
qui est nécessaire pour racheter
un esclave (*D. M.* 200).

javā (Ar.), compensation,
rétribution.

javet (Ar. جزا), tribut
payé par tête, spécialement, par
les non-musulmans (*D. M.* 357).

javiret (Ar. جزیره), île;
péninsule.

javilet (Ar. جزل), grand,
considérable, nombreux. —
abad jezilet, un grand âge, de
nombreuses années (*Lett. Mal.*).

jerma (Ar.), terminé; défi-
nitivement résolu. Le signe ortho-
graphique *jesm*, nommé en ma-
lais بارس ماتی *bāris mātī* (v.
Gram.).

javil et *javālet*
(Ar.), récompense promise, prix
convenu. ارتق جعالة ایت قد لفة
arti
javālet itu pada logat itu iā-itu
ūpah yang di-per-janji-kan,
javālet signifie, d'après l'expres-
sion du mot, une récompense pro-
mise (*D. M.* 156).

پ *gn, ñ*, la lettre nommée پا *gnā*,
ñā, la nasale de la classe des
 palatales. (v. Gram.)

پ *ña*. Ce mot est employé: 1°
 comme pronom possessif: سودراى *sudarā - ña*, ses frères. لکين *lakī - ña*, son mari. کوسان *kuwa-
 sā - ña*, sa force. اڤا گناڤ *apa
 gunā - ña*, quel en est l'usage?
 2° comme sujet ou agent d'un
 verbe passif: دجديکني *di-jadī-
 kan - ña*, fait par lui. دتغکلکني *di-tinggal-kan-ña rū-
 mah itu*, il quitta la maison.
 3° comme régime d'un verbe
 actif: مغشکتني *meng - angkat - ña*,
 pour مغشکت دي *meng - angkat
 dia*, il l'enleva. منجديکني *men-
 jadī - kan - ña*, il le fit. 4° pour
 former des adverbes composés:
 سسغکني *sa-sungguh-ña*, véritable-
 ment. سڤاتني *sa-pātut-ña*, con-
 venablement. (v. Gram.)

پاي *ñāya*, calomnié, diffamé.
 دي-ڤايان اکن تمن *di-ñayā-ña ākan
 temān - ña*, il calomnie son pro-
 chain.

مپاي *me-ñāya*, calomnier, dif-
 famer. مپاي اورغ دالم قبور *me-
 ñāya ōrang dālam kubūr-ñu*,
 calomnier les gens dans leur
 tombeau (M.).

v. انيڤاي *aniyāya*.

پاي *ñāyi, ñāi*, jeune sœur
 (Balin.). Terme dont se sert un
 homme en parlant à sa femme;
 concubine; gouvernante (Batar.).

پاو *ñāwa*, vie, âme, souffle de
 vie, esprit. — پوتوس *pūtus ñāwa*,
 expirer, rendre le dernier soupir.
 پادان بدن *ñāwa dān badān*, l'âme
 et le corps. سده تربخ پوان *sudah
 terbang ñawā-ña*, son âme s'est
 envolée. — مېوڤ *mem - būwang
 ñāwa*, prodiguer ou exposer sa
 vie. سب وڤ اڤي هندق مېوڤ پاو *sebāb
 wang enxi hendak mem-
 būwang ñāwa*, pour de l'argent
 vous voulez exposer votre vie
 (V. Ab. 8). هي سودراک يڤ سڤاو دغن *hey sūdarā-ku yang sa-ñāwa
 dengan āku*, ô mon frère, votre
 âme avec la mienne ne font qu'une
 (R. 74). پاو مکوت *ñāwa makōta*,
 terme de tendresse et d'affection.
 پواک *ñawā - ku*, mon âme, autre
 terme de tendresse. پوا ايکن

ñāwa ikan, un reste de souffle de vie. ددفاقی اد *di-dapāt-i ada iāwa ikan lāgi*, on trouvait encore un souffle de *Ab. 63*).

ber-ñāwa, qui a la vie, une âme. — تیاد *tiāda oa*, inanimé.

et Sund. *ñāwa*. Bug. *ñāwa*.]

'ah, griller, cuire sur des is (*Cr. Batav.*).

ñāi, chant, chanson; être chanté. — مندغر *engar ñāñi*, entendre le entendre chanter.

ber-ñāñi, qui chante, it. بدون یخ بایق سوراك *bidūwan yang bāik i-ña itu-pūn ber-ñāñi* lors des musiciens chant d'une voix mélodieuse

اد یخ *me-ñāñi*, chanter. *da yang me-ñāñi*, quels chantaient (*H. Ab.* — برایکتکوت *me-ñāñi ber-ūt-an*, chanter des couternatifs, chanter à deux

میکن *me-ñāñi-kan*, chanter quelque chose, chanter à quelqu'un, endormir quelqu'un par ses chants. باگی ۲ پاپی دیپیکن *bāgey-bāgey ñāñi di-ñāñi-kan-ña*, ils chantèrent toutes sortes de chants (*Amir Hamzah 216*). لالو دیپیکن اوله اینخ قشاسه *lālu di-ñāñi-kan ūleh inang perḡ-āsuh*, alors la nourrice l'endormit par ses chants (*M.*).

پین *ñāñi-an*, ce qui est chanté, chanson, chant. یخ سکان *yang sukā-ña ākan ñāñi-an*, qui aime le chant.



پات *ñāta*, connu, évident, manifeste, clair, visible: être connu, être évident. یخ پات دان یخ تربونی *yang ñāta dān yang ter-būni*, ce qui est manifeste et ce qui est caché. تیاد ای برکات پات *tiāda ia ber-kāta ñāta*, il ne parle pas clairement. تیداله دافت *tiadā-lah dāpat di-pandang ñāta*, on ne pouvait la regarder fixément. پتاله فتی بسی *ñatā-lah peti besī iniper-buāt-an hamba*, il est évident que cette boîte de fer est mon ouvrage (*R. 167*). پتاله ای *ñatā-lah ia bundā-ñu*, elle est évidemment sa mère (*R. 167*). دان کدکامن پتاله قد مکان *dān ka-dukā-an ñatā-lah pada mukā-*

ña, et la tristesse était peinte sur son visage (*M.R.* 217).

پات *me-ñāta*, éclairer, manifester.

میتاکن *me - ñatā - kan*, faire connaître, rendre clair, rendre évident, manifester, expliquer q. ch. سغای دپتاکنن ایت کفدان *supāya di-ñatā-kan-ña itu kapadū - ña*, afin qu'il le lui fasse connaître (*M.R.* 84). سکل منتری *segala mantrī itu me-ñatā-kan ka-sukā-an - ña*, les ministres manifestèrent leur joie (*id.* 216). قد میتاکن *pada me-ñatā-kan pri pangkat ka-rajā - an*, pour expliquer ce que c'est que la royauté (*id.* 45). پتاکنله فرکمان *ñatā - kan - lah per - katā-an itu*, expliquez-nous ces paroles.

کتان *ka-ñatā-an*, manifestation, publicité, notoriété. کتان روح دکرنیاکن قد سسورخ *ka-ñatā-an rūh di - karuniā - kan pada sa-sa-ōrang*, la manifestation de l'Esprit saint est accordée à tout homme (*N.* 286). اکن تند کتان *ākan tanda ka-ñatā-an per-janjī - an ini*, en signe de la publicité de ce traité (*M.*).






[Jav. et Sund.  *nata* Mak.  *nata*. Day. *ñata*.]


پاتده *ñātuḥ*, nom d'une plante (*Kl.*).

پادر *ñādar*, profond (en parlant du sommeil). ای برادو تر لالو پادر تیاد *ia ber - ūdu ter-lālu ñādar tiāda kabar ākan dirī - ña*, elle dormait d'un profond sommeil et ne pouvait s'apercevoir de rien (*K.* 169). تر لالو *ter-lālu āmat ñādar tīdor - ña*, son sommeil était très-profond (*M.*).

On trouve aussi پدر *ñadār*.

پامق *ñāmuk*, moustique, cousin, moucheron. — داره *dārah ñāmuk*, le sang d'un moucheron. پامق دان اگس *ñāmuk dān āgas*, deux espèces de cousins. لالت *lālat dān ñāmuk tiadā-lah ka-lihāt-an*, les mouches et les cousins ne paraissent pas (pendant l'hiver) (*Exer.* 159).

[Jav.  *lamuk*. Bat.  *namuk*. Mak.  *lamu*. Day. *ñamok*. Tag.  *lamok*. Bis.  *namok*.]

پامن *ñāman*, santé, bien-être, bon état, bien portant : être en santé. توبه *ñāman tūbuh*, la santé du corps. سغای منجدیکن  *man* پامن دان ستوس کفد مانسی

nen-jadī-kan ñāman dān
sa ka-pada mānusīa,
 faire devenir une cause
 de sécurité pour les
 hommes (H. Ab. 337). پامنله
ñāman-lah rāsa hatī-
 les sensations sont dans une
 situation convenable (M.).

ber-ñāman, qui est en
 santé, qui se porte bien.
 سگل اورغ دالم رومه
segala lālam rūmah ber-ñāman,
 tous les membres de la famille
 se portent bien.

[et Bug.  *ñamang*.]

mur, rosée.

[ *nambur*.]

داون پارغ میره *ārang*.
ārang mērah, plante dont
 les feuilles, les fruits et les
 racines sont employés dans la
 médecine malaise (Kl.).

ñāring, sonore, perçant,
 éclatant. — سوار *suwāra*
 élever une voix claire. بوي
būñi yang ñāring, un son
 perçant. مك برسرواله ای دغن
maka ber-serū-serū-
dengan ñāring suwarā-
 lorsque il se mit à crier d'une
 voix perçante (Kal. dan Dam.

پارغ *me-ñāring*, émettre un
 son clair, éclater.

me-ñāring-kan, rendre
 sonore, rendre perçant, faire
 éclater. سوار — *me-ñāring-kan*
suwāra, élever la voix, faire
 éclater la voix. ای مبارغن سوار
ia me-ñāring-kan
suwarā-ña lālu ia tāngis-lah, il
 jeta des cris perçants mêlés de
 larmes (B. 42).

پارس *ñāris*, presque, à peu
 près, sur le point. پارسله ایند ماتی
ñāris-lah ayanda mātī, votre
 père était sur le point de mourir.
 پارس فوتس اس کامی *ñāris pūtus*
asa kāmī, nous avons presque
 perdu tout espoir (M.). مك تینه
maka titah baginda ñāris āku ber-
ūleh mālu, alors le prince dit:
 j'ai failli être couvert de honte
 (R. 4).

پال *ñāla*, flamme: être enflammé.

ترلالو امت بسر پلان *ter-lālu āmat*
besār ñalā-ña, les flammes en
 étaient excessivement grandes
 (M.).

بر پال *ber-ñāla*, qui est en
 flammes, qui flambe, flambant,
 flamber. ستله بر پالاله اثی *sa-telāh*
ber-ñalā-lah āpi, lorsque le feu
 se mit à flamber (R. 73). مك اتق



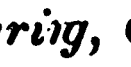
maka ānak pānah itu-pūn dātang ber-ñāla-ñāla, et cette flèche arriva en flamboyant (*R.* 91). *ber-ñālā-lah mukā-ñā seperti āpi*, sa face brillait comme du feu (*M.*).

me-ñāla, flamber, s'enflammer. *فكايك ميلاله سمرت pakēy-an-ku me-ñālā-lah seperti kartās*, mes habits s'enflammaient comme du papier (*H. Ab.* 332).

me-ñālā-kan, allumer, enflammer, faire flamber.

[Bat.  nala. Day. ñāla.]

ñālang, se réveiller, ouvrir les yeux en sortant du sommeil.

[Sund.  ñaring. Mak.  ñaring, de  saring.]

ñāh, hors d'ici! qu'on se retire! partir, se retirer. *هله كامو ñāh-lah kāmū deri sini*, retirez-vous d'ici! *هله اغكو در ñāh-lah angkaw deri dālam astanā-ku*, retirez-vous de mon palais (*R.* 170). *بايقله bāik-lah āku ñāh deri nagri ini*, je ferai bien de quitter ce pays (*Bis. Raj.* 5).

ber-ñāh, qui se retire, se retirant; se retirer, s'en aller.

ber-ñāh-lah diri-ñā, il se retira de lui-même (*M.*).

me-ñāh-kan, chasser, expulser, bannir, tenir à distance. *دیپکنی اوله راج ñāh-rāja*, il fut chassé par le roi (*S. Mal.* 112).

On trouve aussi *añāh*. *سکل اورغن داپکنپاله در رومن segala orang-ñā di-añāh-kan-ñā-lah deri rūmah-ñā*, il chassa tous ses gens de sa maison (*H. Ab.* 370).

ñiyūr, pour *ñiyur*.

ñēñen.

me-ñēñen, tirer la langue devant quelqu'un pour l'insulter (*Kl.*)

ñiyur, le coco. — *pō-hon ñiyur*, le cocotier. — *būah ñiyur*, la noix de coco. *پدغن یغ سمرت باتخ پیر بسری pēdang-ñā yang seperti bālang ñiyur besār-ñā*, son glaive était de la grandeur du tronc d'un cocotier (*R.* 3). *سون سمرت پیرگادغ susū-ñā seperti ñiyur gādang*, ses mamelles ressemblaient à la noix de coco d'ivoire (*M.*).

Les différentes sortes de coco mentionnés par *Kl.* sont: *فون ñiyur pūwan*, *قادی ñiyur*

گادغ — *ñiyur gāding*, —
ñiyur turki, کاره — *ñiyur*
 ۱, مانس ۲ — *ñiyur mānis-*
 ۱, داده — *ñiyur dādah*,
 — *ñiyur rātus*, et ربی —
rumbā. پیردماکن بولن *ñi-*
i-mākan būlan, on nomme
 un coco dont l'intérieur est
 e de la bouillie.

۱۷. اورغ یغ تانم فوکت پیر
ōrang yang تیا دماکن
pōkok ñiyur ter-kādang-
ng tiāda mākan būah-ña,
 ive souvent que l'homme
 lante le cocotier, ne mange
 e son fruit. Se dit de per-
 s qui ont fait quelque chose
 ۲, dont d'autres ont tous les
 ages.

trouve aussi پور *ñiur*,
ñiyūr et نیور *niyūr*.

v. *ñu*. Mak. ۱۰۰۱=1
 o. Tag. et Bis. ۱۰۰۱=1 *niyog*.]

ñuru, nom d'un instrument
 oyer le riz, une espèce de
 برس دکیریکنی دالم پیر
brās
ey-kan-ña dālam ñuru, il
 rait le riz dans un van.

۱۷. بگی گاجه بولهکه دتوتف
hangkey gajah būleh-
i-tūtup dengan ñuru, peut-
 ec un van à vanner cacher

le cadavre d'un éléphant? Le
 sens est: un grand secret peut-il
 être caché par une petite chose?

[Sund. *ñiru*. Bat. ۱۰۰۱=1
anduri. Day. *ñiro*. Bis.
niyo.]

پیلو *ñilu* = غیلو *ngilu*.

پوئخ *ñōñong*, seul, seulement?
 سا-پوئخ سورغ درین *sa-ñōñong sa-*
ōrang dirī-ña, tout seul (Kl.).

پویت *ñōñot*, allongé, tiré, dé-
 tendu.

برپویت *ber-ñōñot*, qui s'al-
 longe, qui se prête (comme une
 corde que l'on tire).

مپویت *me-ñōñot*, allonger,
 étendre, détendre.

ترپویت *ter-ñōñot*, qui est
 allongé, qui peut s'allonger,
 s'étendre: extensible, élastique.

مپویتکن *me-ñōñot-kan*, allon-
 ger, détendre q. ch.

مفرپویتکن *mem-per-ñōñot-*
kan, faire allonger, faire déten-
 dre q. ch.

فپویت *per-ñōñot*, qui allonge,
 qui détend: ce qui sert à déten-
 dre: un enfant à la mamelle qui
 a la coutume de tirer le tetin de
 sa nourrice (P. Dew.).

پودنت *nūdenta*, sorte de noix de coco ; paraît être pour پیردنت *nūyur danta* = پیرگادغ *nūyur gādīng*. v. پیر *nūyur*.

پور *nūwur*, pour پیر *nūyur*.

پغ *nāng*, nettoyé (des plumes des oiseaux).

میغ *me - nāng*, nettoyer (parlant des oiseaux qui nettoient leurs plumes avec leur bec) (*Kl.*).

پغیغ *nīngnīng*, souris (*Lr.*).

پت *nūt*.

مغت *mengeñūt*, donner de petites secousses, tirer par secousses (*Kl.*).

پدر *nadar*, v. پادر *nādar*.

پنپولخ *nenñūlung*, nom d'un poisson de mer (*Lr.*).

مفلخ *namplung*, nom d'un arbre dont les fleurs sont odoriférantes et qui fournit un très-beau bois pour la menuiserie.

ت *t*, la lettre nommée تا *tā*, dentale forte, prononcée par les uns comme le *t* anglais, et par d'autres comme le *t* français.

ت *ta* ou تا *tā*, particule négative : non, ne pas (elle ne s'emploie guère qu'avec des radicaux). تۆسه *ta - ūsah*, non nécessaire. تاهو *ta - tāhu*, non connu. تبوله *ta - būleh*, non possible. تسده *ta - sudah*, sans fin. Avec اد *ada* elle se change en *ti*, pour éviter l'hiatus. تیاد *tiāda*, n'être pas, n'y avoir pas. Deux négations valant une

affirmation, on dit : تیاد دافت *tiāda dāpat* ou تیاد دافت *tiāda dāpat*, nécessairement, indispensablement, il faut. تیاد دافت تیاد ای داتخ *tiāda dāpat tiāda ia dātang*, il ne peut pas ne pas venir, il viendra nécessairement (*R.* 120). جکلو *jikalaw* مېم-بایکا پیرامپوان *mem-bāica perampūan* تا - دافت تیاد تیوان - کومینسأل *ta - dāpat tiāda tūan - ku meñesāl*, si vous emmenez des femmes avec vous, vous vous en repentirez indubitablement (*R.*

On dit par' abréviation:
 داپات تيادا *dāpat tiāda* ou
 اديا *āda*, comme dans cet
 le: داپات سكل رعيتك اكن
dāpatiāda segala
ku ākan menūrut paren-
u, mes sujets obéiront
 ement à vos ordres (*Kal.*
'am. 109).

ج *jāngan* renfermant une
 ition, une négation, ou
 ايا *jāngan ang-*
a-tāhu, gardez-vous de
 savoir, d'ignorer, sachez
 apprenez. ايا ايا *jāngan ang-*
argkaw ta-kāta, ne man-
 as de le dire. تاءكن *tā-kan*,
 ايا *tā-kan*. تاءكن ايا *tā-*
ngan, ne pas se garder de,
 -dire :) devoir faire. تاءكن
 ايا *tā-kan jāngan*
ergī, il faut que je parte.

. *ang tah. Mak. — ta.*
 t Bis. *di.*]

hi, ordure, crasse, fiente,
 sortes de déjections ani-
 marc, lie, sédiment. —
 ايا *māta*, chassie. —
 ايا *hīdun*, morve. تلخ —
līngā, cérumen. ميقي —
mūñak, résidu d'huile.
tāhi kuda, fumier de
 لالت — *tāhi lālat*,
 de mouche; taches

de roussueur. بسي — *tāhi besī*,
 rouille. تباك — *tāhi tembāga*,
 vert-de-gris. توبن برلومر دغن تاهي
tūbuh-ña ber-lūmur dengan
tāhi, son corps était tout couvert
 d'ordure (*M.*). اي امت چمردغن
 ايا تاهي متان دان تاهي هيدغن
īa āmat xumār dengan tāhi matā-
ña dān tāhi hīdun-ña, il était
 extrêmement sale, ayant les yeux
 chassieux et le nez morveux
 (R. 130). بورغ — *tāhi būrug*,
 glu à prendre les oiseaux. Et
 aussi: nom d'une plante du genre
 tagète, ou willet d'Inde. —
 ايا *tāhi hāyam*, nom d'une
 plante de la famille des loran-
 thacées. — فوهن *pōhon tāhi*,
 le *sterculia foetida*. بوغ تاهي ايام
būnga tāhi hāyam, le souci.
 ايا *tāhi āngin*, les lichens
 et les mousses.

Loc. توتر تاهي ايا *tūtur tāhi*
āngin, paroles vaines, non-sens,
 rapport mensonger (*Il. Ab.* 425).

[Jav. et Sund. *ang tah. Bat.*
é. Mak. et Bug. — tai.
Day. tah. Tag. et Bis. —
tai, excrément.]

تاهو *tāhu*, savoir, connaître;
 connaissance. — اي *īa tāhu*, il
 connaît. ايا تاهو مباح *īa tāhu*
mem-bāxa, il sait lire. — سياف

siāpa tāhu, qui sait? peut-être.

— تون *tūan tāhu*, sachez! je vous assure. اکو سکلکالی تیاد تاهو *āku sa-kali-kāli tiāda tāhu ākan angkaw*, je ne vous connais absolument pas (*R.* 104). On dit aussi: ای تاهو ماکن داگخ *īa tāhu me-mākan dāguy*, il mange ordinairement de la viande, il peut manger de la viande. ای *īa tāhu memākey kāsut*, il porte habituellement des chaussures. ای تاهو مالو *īa tāhu mālu*, il est modeste, il est timide. تیاد تاهو مالو *tiāda tāhu mālu*, effronté, éhonté. — مبری *mem-brī tāhu*, faire savoir, informer.

ستاهو *sa-tāhu*, la connaissance, le savoir. تیاد دغن ستهوک *tiāda dengan sa-tahū-ku*, c'est à mon insu. ستاهو هاتی *sa-tāhu hāti*, la conscience. کلکونن ملاون *ka-lakū-an-ña me-lāwan sa-tāhu hati-ña*, sa conduite combat sa conscience; il agit contre sa conscience.

مختهوی *meny-a-tahū-i*, connaître quelqu'un, prendre connaissance de quelque chose. — یخ *yang meny-a-tahū-i*, celui qui connaît tout, à qui rien n'est caché. تیاد مختهوی اکن دی *tiāda*

meny-a-tahū-i ākan dia, on ne le connaissait pas (*Sul. Ibr.* 13).

کتهوی *ka-tahū-i*, être connu, être à la connaissance de: à savoir, c'est-à-dire. کتهویه اولهم *ka-tahū-i-lah ūleh-mu*, sachez (litt.: soit par vous su). نام نگری *nāma nagri* این تیداله بیت کتهوی *ini tiadā-lah bēta ka-tahū-i*, le nom de ce pays n'est inconnu.

مختهوکن *meny-a-tahū-kan*, faire connaître.

تاهون *tahū-an*, connaissance.

— قبری *pembrī tahū-an*, notification, information.

کتهون *ka-tahū-an*, connaissance, ce qui est connu. سغه؟ *surguh-surguh karja itu sudah ka-tahū-an*, certainement, cette action est connue (*B.* 87).

برکتهون *ber-ka-tahū-an*, qui est de connaissance, qui a connaissance, qui connaît. یخ تیاد *yang tiāda ber-ku-tahū-an ka-pada allah*, qui ne connaît pas Dieu. یخ تیاد *yang tiāda ber-ka-tahū-an tempat-ña diam*, qui ignore sa propre demeure: qui n'a pas où reposer sa tête. تیاد لاکی برکتهون *īa tiāda laqi ber-ka-tahū-an*, il n'avait plus sa connaissance (*R.* 148).

peng-a-tahū-an, connaissance, faculté de connaître, gence. دلور ڦٽهون کامي *di-peng-a-tahū-an kāmī*, au- e la sphère de notre intelli- ملول تاھو کدين هيلڻ . *mula-mūla tāhu kamu- hilang peng-a-tahū-an-ña*, r d'abord et oublier ensuite nnaissance que l'on avait ڦوهن کايو ڦٽهون *pohon peng-a-tahū-an*, l'arbre connaissance (B. 3).

ber-peng-a-tahū-an, de la connaissance, de l'in- ence, savant. اورڻ ڀڃ برپودي *ōrang yang ber- dān ber-peng-a-tahū-an*, ommes sages et intelligents (B. 94).

i trouve aussi ڦٽهون *pen-a-an*, connaissance, informa- confidence (Ur.).

v. *smay tahu*. Bat. ٢٢٢ être apte à. Day. *tau*, pou-

Bis. ٣٣٣ *tao tao*, dé- cir la vérité.]

'āhang, sceau, vase à puis- e l'eau.

und. *amin tahang*.]

tāhan, enduré, souffert; in, réprimé, être enduré; étendu. هب تياڊ بوله تاھن

لاڳي *hamba tiāda būleh tāhan lāgi*, je n'en puis plus (litt.: ne peut plus être par moi enduré).

برتاھن *ber-tāhan*, qui endure, endurant, supportant.

مناھن *menāhan*, supporter, endurer: retenir, contenir; ten- dre. درين — *menāhan diri-fu*, se retenir. برغسياف مناھن هتين *barang-siāpa menā- han hati-ña tatkāla murka*, quiconque sait se maîtriser au moment de la colère. نفسون — *menāhan napsū-ña*, modérer sa concupiscence. جالان — *menāhan jālan*, obstruer un chemin. — *menāhan būbu*, tendre une nasse.

ترتاھن *ter-tāhan*, supporté, qui peut être supporté, suppor- table, endurable: qui est réprimé, qui peut être réprimé. تيداله بوله *tiadā-lah būleh ter- tāhan lāgi*, on ne pouvait plus les réprimer (H. Ab. 236). تياڊ *tiāda ter-tāhan ūleh karbau*, le buffle ne sau- rait plus longtemps supporter (ce travail) (M.).

منهاني *menahān-i*, supporter q. ch.; retenir, empêcher q. q. اي دتهاني اوله بنداك ايت تياڊ *ia di-tahān-i ūleh bundā - ña itu tiādu*

jūga ia māu tinggal, quelques instances que fit sa mère pour le retenir, il ne voulut pas rester (*R. 20*). معاف کامو تهانی قوم ایت *merg-āpa kāmū tahān-i kaum itu deri-pada karja-karjā-ñā*, pourquoi empêchez-vous ce peuple de travailler? (*B. 91*). مك ای منهیله *maka ia menahan-i-lah diri-ñā*, or il se faisait violence (*B. 73*).

ترتهانی *ter-tahān-i*, à ce quoi on a mis empêchement, qui est retenu, qui est arrêté. مك سبتر *maka sabentar jūga ter-tahan-i-lah lilih dārah-ñā*, et aussitôt son flux de sang fut arrêté (*N. 110*).

مناهنکن *menāhan-kan*, retenir, empêcher quelqu'un de faire quelque chose, arrêter quelqu'un. مك دتاهنکن اوله تون قتری دغن *maka di-tāhan-kan ūleh tūan putrī dergan tāngan-ñā*, mais la princesse le retint avec sa main (*Ism. Yat. 57*). ای داتخ *ia dātang menāhan-kan marika-itu*, il vint pour les empêcher (*II. Ab. 235*).

كلولاغت هندق منغه بومی Prov. *kalaw bōlōhke dātānکن دغن تلنجق lāngit hendak menimpah būmī būleh-kah di-tāhan-kan dergan*

telunjuk, si le ciel voulait tomber sur la terre, pourrait-on le retenir du bout du doigt? Le sens est: quand les grands et les puissants oppriment leurs serviteurs ou leurs esclaves, les petits peuvent-ils les en empêcher?

فنهانن *penahān-an*, action de supporter, de retenir: contrainte.

کتهانن *ka tahān-an*, ce qui est contenu, retenu; retenue, détention.

[Jav. et Sund. *menyang tahan*. Day. *tahan*. Tag. et Bis. *taan*, laisser faire, permettre.]

تاهن یخ *tāhun*, an, année.

تله لالو *tāhun yang teluh lālu*, l'année passée, l'année dernière.

یخ داتخ — *tāhun yang dātang*, l'année prochaine. بهارو — *tāhun bahāru*, la nouvelle année.

قدتاهن مسیحی *pada tāhun me-sēhi*, en l'année de l'ère chrétienne.

امفت تاهن عمرن *ampat tāhun umur-ñā*, il est âgé de quatre ans.

براف تاهن قادی *brāpa tāhun pādi*, combien de retours annuels de la moisson?

بورغ *būrung tāhun* ou اغلخ *enggang*, l'oiseau rhinocéros.

برغ *būnga sa-tāhun*, nom d'une fleur, la paquerette =

بوغ رتن *būnga ratna* (*Kl.*).

ber-tāhun-tāhun, qui des années, pendant des s.

menāhun, faire à l'an-
ای منت کفدان سفای ای
یا *me-minta ka-*
-ña supūya ia menāhun
alāka, ils le prièrent de
ir bien s'engager à l'année
acca (*H. Ab.* 50).

v. et Sund. *menāhun*.
tahun. Mak. et
taung. Tag. *taung*.

tāhar, chasser sur ses
s (*Pij.*); être tenu en sus-
(*Cr.*).

tāhil, un taél, poids dont
sert pour peser l'or; il
ent seize maces ou quatre
, c'est la seizième partie
katī, à peu près trente-sept
nes. *sa-tāhil* ساهل سفاهو
āho, cinq quarts de taél.
amās lima tāhil,
aéls d'or.

désigne aussi par *tahil*
leur de deux piastres. Com-
à notre monnaie, le *tahil*
8 frs. 25 c.

per-tahil-an, mon-
en taél, en or. جكلواورغ

jikalaw مجبل فرتهیلن امس ایت
ōrang meng-ambil per-tahil-an
amās itu, si quelqu'un emporte
des valeurs en taéls, en or (*Cod.*
Mal. 426).

[Jav. et Sund. *menāhun* *tahil*.
Bat. *tahil*. Mak.
tai. Tag. *tahil*.]

تایغ *tāyang*.

menāyang, tenir q. ch.
dans la main et le mouvoir lente-
ment çà et là (*V. T.*).

[Kw. *taya*, danser. Bat.
taya, tenir dans la main.]

تایر *tāyer*, lait épais (*L.*).

tāyis, *tāis*, nom d'une
sorte de mangue.

تاو *tāwa*.

— کلتی ۲ *ter-tāwa*, rire.
ter-tāwa gelūk-gelūk, rire aux
éclats. — رامي ۲ *ter-tāwa rāmey-*
rāmey, rire de bon cœur. لالو
lālu ter-tāwā-lah ia,
il se mit à rire (*B.* 22). نبی
اللهون تر تاو هغك كلها تنله كيكي كره
nabī allah-pūn ter-
tāwa hingga ka-lihāt-an-lah
gīgi garham yang mahā mulia,
le prophète du Seigneur se mit
à rire de manière à montrer ses

magnifiques dents mâchelières (M.).

ترتوتاو *ter-tawa-tāwa*, rire avec continuité. دايخ رسان *daix rasan* ايت *ter-tawa-tāwa ka-matī-an rāsū-ña dāyang itu*, les suivantes se pâmaient de rire (M.).

ترتواكن *ter-tawā-kan*, qui rit de quelqu'un, qui se moque. اي هندق ترتواكن كامي *ia hendak ter-tawā-kan kāmī*, il veut nous insulter (B. 64). اي اكن ترتواكن *ia ākan ter-tawā-kan āku*, ils riront de moi (B. 28).

دترتواكن *di-ter-tawā-kan*, être moqué, être un sujet de dérision. سرت دترتواكن اورغ *serta di-ter-tawā-kan orang*, pendant qu'on se moque de lui (H. Ab. 381).

بفترتواكن *be-pe-ter-tawā-kan*, qui fait rire.

ترتواان *ter-tawā-an*, ris, le rire.

فترتواان *pe - ner - tawā - an*, action de se moquer, moquerie, raillerie, dérision.

كترتواان *ka-ter-tawā-an*, risible, sujet de rire. الله سده كرجاكن *allah sudah kar-jā-kan padā-ku ka-ter-tawā-an*, Dieu m'a donné un sujet de rire (de joie) (B. 28).

[Bat. 𐊎𐊐𐊕 *tawa*. Tag. 𐊎𐊐𐊕 *towa*. Bis. 𐊎𐊐𐊕 *towa*.]

تاو ou mieux توتاو *tawa-tāwa*, sorte de bassin sur lequel on frappe pour rassembler le monde.

تاويل *taawīl* (Ar. ال), explication, interprétation.

تاوق *tāwak-tāwak* = ناو *tawa-tāwa*.

تاوغ *tāwung*, sorte de tourbillon, différent du فونغ بليخ *pūting be-ljung* et du شكايين *sangkūyan* (Kl.).

تاوان *tāwan*, captif, prisonnier de guerre, être fait captif. تاون *tāwan yang di-tang-kap-ña*, des prisonniers qu'il avait faits (M.). اتقيني كيت *ānak bini kita di-tāwan-ña*, il fera captifs nos femmes et nos enfants (K. 120).

مناون *menāwan*, réduire en captivité, soumettre. دان اورغ *dān orang itu menāwan lōt*, et ils firent Lot prisonnier (B. 18).

ترتاوان *ter-tāwan*, qui est dominé, devenu captif. ترتاوانله *ter-tāwan-lah sūdārā-ña itu*, son parent avait été fait captif (B. 18). اكونرتاوان *āku ter-tāwan ūleh hawā nafsū-ku*, j'ai été

lé par ma concupiscence
[al. 84).

مناو menāwan-kan, faire
d'un captif, faire soumettre
d'un.

تاو tawān-an, qui est de-
captif, prisonnier de guerre.
منجاد men-jādi tawān-an,
ir captif. فاته اگورغ
pātut-kah angkaw orang
-an, te convient-il, à toi,
s un esclave? (M.). توان
tawān-an karāng-an, les
naufragés que la mer re-
sur le rivage.

کاو ka-tawān-an, captivité,
ude. سده ای فرگی کوان su-
a pergi ka-tawān-an, ils
llés en captivité (B. 1014).
یغتو کفد کوان ای کلور کفد
tantu ka-pada ka-tawān-
ka-lūar ka-pada ka-
-an, ceux qui sont des-
à la captivité, iront en
ité (B. 1060).

v. 𐭠𐭣𐭥𐭩𐭥𐭥𐭥 tawān. Bat.
𐭠𐭣𐭥𐭩𐭥𐭥𐭥 tawān. Day. tawān.]

iwon, abeille, mouche à

v. 𐭠𐭣𐭥𐭩𐭥𐭥𐭥 tawon.]

tawar, sans saveur, fade,
poison affaibli, contre-

poison, remède contre le poison,
les maladies ou les mauvaises
influences. — مکانن یغ makān-
an yang tawar, des mets fades.
— ایر āyer tawar, de l'eau
douce. سغای جاغن برچمشر ایر
supāya jāngan
ber-xampur āyer mūsin dengan
āyer tawar, afin que l'eau salée
ne se mêle pas à l'eau douce
(R. 114).

ممبری تاوارهاتی mem-brī tawar
hāti, décourager. — جادی jādi
tawar, se décourager, se ra-
lentir. ایغه — tawar ipoh, re-
mède contre le poison de la plante
ipoh. برغسیاف کن راجن اورغ انیله
barang-siūpa kena rāxun
orang inī-lah tawar-ña, pour
quiconque a été empoisonné,
voici l'antidote (M.).

جکلو سچاون ایر تاوار Prov.
دتوغکن کدالم لاوت بولهکه ایر لاوت ایت
jikalaw sa-xāwan
āyer tawar di-tūang-kan ka-
dālam lāut būleh-kah āyer lāut
itu men-jādi tawar, si on verse
dans la mer une coupe d'eau
douce, l'eau de la mer en de-
viendra-t-elle douce? Le sens
est: si l'on ne donne que peu
d'instruction à un homme mau-
vais et ignorant, il ne deviendra
par cela ni bon ni savant.







سیتاور *sī-tāwar*, un arbuste dont les feuilles sont employées en médecine.

مناور *menāwar*, remédier, enchanter, charmer. تون سورخ *tūan sa-ōrang jūdi* مناور *menāwar*, vous seul pouvez me guérir.

منواری *menawār-i*, remédier à.

مناورکن *menāwar-kan*, guérir quelqu'un, affaiblir quelque chose. مناورکن هاتی *menāwar-kan hāti*, décourager.

قنار *penāwar*, qui guérit ou sert à guérir, qui charme: remède, antidote, charme. جمبی — *penāwar jambi*, nom d'une plante, une fougère de jambi, dans l'île de Sumatra (*cibotium cumminghii*).

[Jav.  *tawa*, fade.  *tawar*, employer du poison sans danger. Sund.  *tawar*. Bat.  *tawar*, médecine, remède. Mak.  *tawa*, remède. Day. *tawar*, contre-poison. Tag.  *tawar*, rémission.]

تاور *tāwar*, offre, mise à prix, être mis à prix, être marchandé. سڤرت تاور صحابة يت *seperti tāwar ṣoḥābat bēta*, d'après la mise à prix de mon ami. مك

دتاورن قول *maka di-tāwar-na pūla*, alors il fit un nouveau prix (*II. Ab. 193*). تباد بوله تاور *tiāda būleh tāwar*, ne peut être marchandé, c'est à prix fixe.

مناور *menāwar*, mettre à prix, offrir un prix.







منواری *menawār-i*, mettre un prix à, marchander quelque chose. بارغ یخ هندق اغکو تواری *bārang yang hendak angkau tawār-i*, les choses que vous voulez marchander (*S. Bid. 16*).

مناورکن *menāwar-kan*, mettre une chose à prix, faire estimer.

قنار *penāwar*, action d'offrir, de mettre à prix, offre.

توارن *tawār-an*, estimation, appréciation. جکلو سورخ مناور *jikalaur sa-ōrang menāwar ātas tawār-an ōrang*, si quelqu'un apprécie (la chose) au-dessus de l'estimation qui en a été faite (*D. M. 9*).

برتوارن *ber-tawār-an*, qui marchande, marchandant. مکای *maka ia ber-tawār-an dengan ōrang menjual*, sur ce, il marchanda avec le vendeur (*M.*).

[Jav.  *tawa*, mettre en vente. Sund.  *tawar*. Bat.  *tawar*. Mak.  *tawara*. Bug.  *tawa*. Day. *tawar*. Tag.  *tawar*.]

tāwas, alun. کوبو — *tā-kūbu*, nom d'une plante

v. et Sund. *manang tawas*.

ꦠꦮꦱ *tawas*. Mak. et

ꦠꦮꦱꦱ *tawasa*. Bis.

taoas.]

iki = *tekī-tekī* تکی ۲

īkuk, entaille, coche.

ākung, déposé, clarifié;

ber-tākung, qui a dé-
qui est clarifié. — *āyer*
ikung, de l'eau clarifiée.

tākut, crainte, peur;
é, alarmé: être effrayé.
tākut ākan mū-
la crainte de l'ennemi.

deri-puda
tākut-ña, à cause de
excessive crainte. دغن

dergan tākut sūpan-
vec crainte et respect (R.
tākut-ña *akn* استرین
istri-ña, craignant que sa
ne se fâchât (M.).

دگشم تاكت ماتی دلشکن
di-genggam tākut
di-lepās-kan tākut ter-
le serrer dans la main on
qu'il meurt, le lâcher on

craint qu'il s'envole: se dit
ordinairement d'une chose que
l'on n'ose pas jeter, parce qu'on
ne veut pas la perdre, et que
l'on n'ose pas garder, parce
qu'on craint qu'elle ne cause du
dommage.

tākut mānusīa, — مانسی
nom d'une plante, la sensitive.

ber-tākut, crainatif,
peureux, intimidé, ayant peur.

menākut, craindre,
respecter.

menakūt-i, causer de
la crainte à quelqu'un, effrayer.
yang ter-lebèh ku-takūt-i bāpa su-
darā-ku, celui dont j'étais le
plus effrayé était le frère de
mon père (H. Ab. 26). قد تمثت
pada tampat yang di-
takut-i-ña, dans un endroit qui
lui inspire de la crainte (M.).

menākut-kan, rendre
craintif, terrifier: craindre quel-
que chose. اتوله یخ هب تاكتن
itū-lah yang hamba tākut-kan,
voilà ce que je crains (R. 120).

ber-tākut-kan, qui
terrifie, effrayant.

penākut, qui craint;
craintif. — اورغ *orang penākut*,
un poltron. — کود *kūda penākut*,
un cheval ombrageux.

فنكوتن *penakūt-an*, crainte, poltronnerie, couardise, appréhension. تباد فنكوتن الله ددالم تمت *tiāda penakūt-an allah di-dālam tampat ini*, il n'y a pas la crainte de Dieu dans ce pays (B. 28).

كنكوتن *ka-takūt-an*, qui est effrayé : frayeur, crainte. سبب *sebùb ka-takūt-an-ña*, à cause de leur frayeur (M.).

(Kw. *ᑭᑭᑭᑭ takut*. Bat. *ᑭᑭᑭᑭ takut*. Tag. *ᑭᑭᑭᑭ takot*. Malg. *tahutrsh*.)

تاكر *tākar*, nom d'une mesure de capacité. Selon J. Rigg, le *tākar* équivaut à trente-trois bouteilles, selon d'autres à dix-sept litres; il est probable que cette mesure varie selon les lieux.

مناكر *menākar*, mesurer, mesurer au *tākar*.

[Jav. et Sund. *ᑭᑭᑭᑭ taker*. Day. *takar*. Tag. et Bis. *ᑭᑭᑭᑭ takal*.]

تاكر *tākar*, une coupe, un vase pour boire. امس -- *tākar amàs*, une coupe en or. دان سرت هوجن *dān sarta hū-jun itu jātuh suātu tākar*, et avec la pluie tomba une coupe (M. R. 80).

برتاكر *ber-tākar*, qui a une coupe, qui se sert d'une coupe.

اد يث برتاكر متيار *ada y tākar mutiāra*, que se servaient de vases de perle (M.).

تاكه *tāgih*, exigé, répaiement d'une dette. اوقى *ōrang yang tāgih*, les hommes chargés du ment des impôts.

مناكه *menāgih*, exigement d'une dette; son de payer une dette. *tāgih-menāgih*, sollicitations reprises le paiement d'une dette.

فناكه *penāgih*, qui sert à exiger le paiement d'une dette; sommation.

Marsd. écrit تاكي *tā*.

[Jav. *ᑭᑭᑭᑭ tagih*. S. *tagi*. Day. *tagih*.]

كتاكو ou mieux تاكو *tāgu*, nom d'un oiseau perdrix de Java.

تاغن *tāgan*, gageur, enjeu, ce que l'on parie.

تاكر *tāgar*, le tonnerre. له دغن *rah-dagan*, le tonnerre. سكل رعيتن سمرت تاكر *rak-lah dengan segara ña seperti tāgar*, les montagnes réunies à

e ressemblaient au bruit
nerre (*R.* 33). سفرت تاگر
seperti tāgar mem-
hūñi-ñā, le bruit ressem-
aux éclats du tonnerre

بر ber-tāgar, qui tonne,
git; tonner, rugir. بندان
bundā-ñā ting-
ingis ber-tāgar, la mère
ait et jetait des cris res-
ant à des rugissements
(*id.* 28).

trouve aussi تگر tegār.

īgor, action de folâtrer,
uer dans l'eau: de jeter
pour jouer.

برتا ber-tāgor-kan, qui
quelque chose pour s'a-

برتاگرتم ber-tāgor-tagōr-
lâtrer ensemble, se jeter
llement q. ch. (*L.*).

āgal, v. تگل tegùl.

tāgitt, pour تگل tegùl. v.
t.

ingey, pour تغق tengik.

īrgan, la main, la main
vant-bras. تاغن کیری دان
tārgan kīri dān tārgan

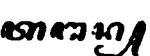


kānan, la main gauche et la
main droite. سبله --- tārgan sa-
belàh, d'une main. — مغودغ
mengūdug tārgan, amputer la
main. — انجق unjuk tārgan, la
main étendue. — برجابت ber-
jābat tārgan, se toucher la main,
se donner la main. — تاغ
tāpak tārgan, la paume de la
main, signature. — برتغق ber-
tepuk tārgan, battre des mains.
— لیفت līpat tārgan, les mains
jointes. — ایبو ibu tārgan, le
pouce. — کلاغن kalāng - an
tārgan, le gras du pouce. — سارغ
sārung tārgan, des gants. — ساغو
sāpu tārgan, un mouchoir. —
فنجغ tārgan panjang, main
longue, enclin au vol. باجو —
tārgan bāju, la manche d'un
habit. راحت — tārgan rāhat,
manche, bras d'un rouet à filer.
On dit: — ماسق me - māsuk
tārgan, prendre en main, entre-
prendre. — ممبوه mem-būbuh
tārgan, mettre la main, se mêler
de q. ch. دفرغن دغن کدو بله
di-perang-ñā dergan ka-
dūa beluh tārgan-ñā, il com-
battait des deux mains (*M.*).
سغای دکتیهاله بکس تاغنک
pāya di-ka-tahu-i-ñā-lah ba-
kās tārgan-ku, afin qu'il con-
naisse la force de mon bras (*R.*

سرای دجابتی تاغن اسما یاتیم 42).
serāya di-jābat-ña tāngan ismā yātīm, en prenant les mains d'Isma Yatim (*Ism. Yat.* 15).

ایفون بریدی دغن تیاد *ber-tāngan*, qui a des mains.
 تیاد *ia-pūn ber-diri dengan tiāda ber-tāngan*, il se tenait n'ayant plus de mains (*R.* 156).

منغانی *menangān - i*, traiter, prendre ou frapper q. ch. avec la main.
 دتغین دغن کلکون یغ *di-tāngan - i - ña dengan ka-lakū-an yang tiāda mālu*, ils le traitèrent d'une manière indigne (*Kl.*).

فماغن *pemāngan*, action de tenir avec la main.
 دفماغن *di-pemāngan*, être tenu en main, être manié avec la main.

[Jav.  *tāngan*. Bat.  *tāngan*. Day. *tāngan* (en composition). Tag.  *tāngan*, tenir avec la main.]

تاغر *tāngar*. تاغر *tāngar-tāngar*, être circonspect (*L.*).

تاغر *tāngir*, nom d'un arbre dont l'écorce sert à nettoyer, et est aussi employée en médecine.

تاغن *tāngas*, bains chauds, baigné dans l'eau chaude.

منغن *menāngas*, se baigner dans l'eau chaude, laver dans l'eau chaude.

منغن *menāngas-kan*, baigner ou laver q. q. dans l'eau chaude.

تاغن *tāngis*, pleurs. ت

تاغن *maka sāngat tāngis*, ses pleurs étaient excessifs.

برتاغن *ber-tāngis*, pleurer, qui pleure.

برتاغن *ber - tāngis*, qui pleure beaucoup, ensemble.
 کثفت *maka ber-tāngis ka-ampat sūdāra*, et les frères pleurèrent ensemble (*R.* 118).

منغن *menāngis*, verser des larmes, se lamenter.
 سیت دیوی داتغ منغن *sita dēwi dātang menāngis*, Sita Déwi arriva en pleurant.
 سترین فون منغن *ña pūn menāngis*, son époux mit à pleurer (*R.* 154).
 منغن *kānak itu menāngis*, ce petit enfant pleurait.

منغن *menangīs-i*, sur quelqu'un.
 یغ منغن *perampūan yang menānak-ña*, une mère qui pleure son enfant.
 دتغی اوله *aku ini di-tāngis*

bundā-ku, j'ai été pleuré par ma mère. (H. Ab. 20).

سفرت اورغ مناغسکن *menāngis-kan*, pleurer une chose, arroser de ses larmes.

سپرتی کتین سومین *seperti katin سومین* *menāngis-kan ka-matī-an suamī-ña*, comme une femme pleure la mort de son mari (M.).
اڤ تون *apa tūan tāngis-kan*, que pleurez-vous?
سرت مناغسکن *serta menāngis-kan tāngan-ña*, en arrosant ses mains de larmes (M.).

برتاغسکن *ber-tāngis-kan*, qui pleure q. ch.

ممبرتاغسکن *mem-per-tāngis-kan*, faire pleurer.

پناغس *penāngis*, qui pleure, pleureur.

تاغس-ان *tāngis-an*, pleurs, lamentation.

پناغس-ان *penāngis-an*, action de pleurer, lamentation, deuil.
ستله سکل هاری قنغسین سده ترلفه *sa-telāh segala hāri penāngis-an sudah ter-lampoh*, lorsque les jours du deuil furent passés (B. 84).

کا-تاغس-ان *ka-tāngis-an*, ce qui est pleuré, digne d'être pleuré; lamentable, déplorable.

برتاغس-تاغس-ان *ber-tāngis-tāngis-an*, pleurer ensemble. مک

برتاغس-تاغس-ان-لاه کا-دوا-نا *maka ber-tāngis-tāngis-an-lah ka-duā-ña*, et ils pleurèrent tous les deux (B. 53).

[Jav. ꦠꦒꦶꦱ *tāngis*. Bat. ꦠꦒꦶꦱ *tāngis*. Day. Tag. et Bis. ꦠꦒꦶꦱ *tāngis*.]

جهای *tāju* (Ar.), couronne.

خاهايا *xahāya tajū-ña*, la splendeur de sa couronne.
تاج السلاطين *tāju el-selātīn*, la Couronne des Sultans, titre d'un livre nommé aussi: مکوت سکل رجراج *makōta segala raja-rāja*, la Couronne des Rois.

برتاج *ber-tāju*, qui a une couronne.
يغ برتاج امس *yang ber-tāju amās*, qui a une couronne d'or.

On trouve aussi تاجو *tāju*.

[Jav. ꦠꦒꦶ *tāju*.]

تاجی *tāji*, lancette, éperon dont on arme les coqs de joute.






اد يغ سفرت تاجی *āda yang se-perti tāji*, quelques-uns (instruments de chirurgie) étaient comme des lancettes (H. Ab. 279).
يغ بنتق — *tāji yang ban-tuk*, un éperon recourbé.

برتاجی *ber-tāji*, qui a des éperons, éperonné.

tañā-kan kabar, demandant des nouvelles.

per-tañā-an, interrogation, question, demande. دان جکلو ای تاهو منجواب فرتيانن ایت *dān jikalw ia tāhu men-jawāb per-tañā-an-ñu itu*, et s'il peut répondre à ces questions (*Mir. Moh.* 31).

ber-tañā-tañā-an, faire des questions à différentes reprises, s'enquérir minutieusement. مك ايغون برتيانن قد *maka ia-pūn ber-tañā-tañā-an pada murika-itu*, et il leur fit différentes questions (*B.* 73).

[Kw. et Sund.  *tañā*. Mak.  *kutana*. Bug.  *utana*. Tag.  *tanong*. Bis.  *kotana*.]

تاته *tātah*, couvert de feuilles de métal, orné de bijoux, gravé, ciselé. دغن امس — *tātah dengan amās*, couvert de feuilles d'or, doré. دغن فرمات — *tātah dengan permāta*, garni de pierres précieuses.

ber-tātah, qui est orné, qui est ciselé.




menātah, orner, graver, ciseler. دغن فيرق — *menātah dengan pērak*, argenter.

menātah-kan, orner quelque chose. ای ماکي مکوت *ia memākey makōta di-tātah-kan dengan permāta*, il portait un diadème que l'on avait orné de pierres précieuses.

ber-tātah-kan, qui orne. کسي یغ کماسن برتاتهن *krusi yang kamās-an ber-tātah-kan ratna mātu mānikam*, un siège d'or qu'ornaient des bijoux, des rubis et autres pierres précieuses (*R.* 47).

tatāh-an, ornement, ciselure, enchassure.

ber-tatāh-an, ce qui a des ornements, des ciselures, etc.

[Jav. et Sund.  *tatak*, ciseau. Mak. et Bug.  *tata*. Tag. et Bis.  *tatak*, couper un métal.]

تاته *tātah*, observé, fait attention à.

menātah, observer, faire attention à. مناته کلکون اورغ کلو *menātah ka-lukān ōrang kalauc bāik ātar jāhut*, observer la conduite de quelqu'un, pour voir si elle est bonne ou mauvaise (*Kl.*).

v. تاتف *tātap*.

tāh, chancelant, vacillant, tain, faible (dans la marche). تاته ياءيت كانت ٢ بهارو بلاجر به *tātih iā-itu k-kānak bahāru bel-ājar ālan ātao ōrang tuā yang jālan*, chanceler est le re des petits enfants qui viennent à marcher, et des ards.

ber-tātih, qui chancelle, un pas incertain. منبغ *menimbang* *dengan ber-tātih-tātih*, se en équilibre tout en chant (*Exer.* 160).

itu, blessé. دتون كفلان *tū-ña kapalā-ña*, il le a à la tête.

Jav. *enep tatu*, blessé. Sund. *tatu*, tatoué.]

ātang, flairé; cherché. گهارو دفتخ سرت *gahāru di-ang serta di-tātang*, il prend is d'aloès et le flairer (*Il.* 123).

menātang, flairer; cher-

iting, porté, tenu sur la , soutenu sur la main te.

Prov. دتاتخ سمرت ميتق يخ فنه *di-tāting seperti mīnak yang penùh*, porté sur la main comme un vase plein d'huile. Le sens est: avoir soin de quelque chose, y mettre une grande attention (*S. Bid.* 101).

مناتخ *menāting*, porter sur la main, soutenir. فون — *menāting pūwan*, porter la boîte à bétel. ای لاکی مناتخ کونخ *ia lagi menāting gūnung*, il continua à soutenir la montagne (*R.*).

فناخ *penāting*, ce qui soutient, ou sert à soutenir, à soulever; un levier.

[Jav. *enep tanting*, tenir élevé. Bat. *hanting*, porter de la nourriture.]

تاتنگار *tātanegāra*, gouvernement, administration d'un état (*Cr.*).

[Jav. *enep tata*, gouvernement, et *nagara*, pays, état.]

تاتف *tātap*, examiné, recherché avec soin; être examiné, être considéré avec attention. مک دتاتف اوله راج *maka di-tātap ūleh rāja*, alors il fut examiné par le roi (*S. Mal.* 136).

برتاتف *ber-tātap*, examinant, cherchant, qui considère.

مناف menātap, examiner, considérer avec attention.

منافتي menatāp-i, faire un examen attentif de q. ch., comprendre q. ch., p.ex. le contenu d'une lettre.




[Bat.  manatap, voir q. ch. de loin.]

تاتر tatar, limé.

برتاتر ber-tatar, qui lime, limant.

تاتل tatal, copeau, planure, menuë bande que le rabot sépare du bois que l'on travaille. سكفغ تاتل توبه دث فنجنغ نيفس سفرت قرطاس دگولشي سفرت سوبغ sa-kepīng tatal tūjuh depa panjang-ña nīpis-ña seperti karṭās di-gūling-ña seperti sūbang, une planure longue de sept brasses, mince comme du papier et roulée en papillote (S. Mal. 56).

Enig. تورن بوکت نابق بوکت تورن بوکت تاتل سكفغ tūrun būkūt nāik būkūt ber-jumpa tatal sa-kepīng, monter la colline et descendre la colline et on rencontre un copeau. سيكت كفال sīkat kapāla, un peigne.



[Jav. et Sund.  tatal. Mak.  tatala. Day. tatal. Tag.  tatal.]

تاده tādah, tenu, retenu servé: être tenu. ايري di-tādah-ña ā dengan keskul, il retint ce queur dans une écuelle (Hamza 181).

مناده menādah, tenir, conserver. ن اير هوجن ايت menādah ākan āyer hūj conserve les fruits de pluie abondante (H. Ab ade اورغ اچه دالم نكري فادغ nādah ōrang āxih dālam pādang, retenir à Padangens d'Achem (M.).

منداهي menadāh-i, te q. ch., conserver à une recevoir sur. دنداهي maka sig. tadāh-i ka-pada dāun et aussitôt il (le lait) f sur une feuille de banan (132).

منادهكن menadāh-kan, tenir, tenir élevé. نادهكن تاغني مشاكن امين ka-itu menādah-kan tā mengatā-kan amīn, en les mains élevées ils d „Amen“ (Is. Yat. 131

[Jav.  tadah.  tadah. Day. tak retenu.]

ti, à l'instant, tout à il n'y a qu'un moment, tantôt. **هیب سده** *hamba sudah makan* viens de manger. **تادی** *tādi āku sugi ka-padā-ña*, je suis voir il n'y a qu'un instant. **کمان بورغ نن تادی** (88). *būrung nen tādi*, où l'oiseau qui était ici seigneur? (*K. Tam.*) **سیفاکه** *siapā-ān tūan ber-kata-kāta*, qui est le camarade avec lequel vous vous entreteniez (*M.*).

peut aussi **تادی** *tahādi*. [*tanah tadi.*]

lung, se choquer, se heurter. (*Cr.*).

h, terre, sol, pays, continent. — *tānah liat*, terre à l'état. — **قوته** *tānah pūtih*, terre blanche. — **ما** *tānah mālā*, terre rouge. — **قای** *tānah pāya*, terre fertile. — **تغکی** *tānah* terrain élevé. **رات** *āta*, terre unie, terrain plat. — **هیدا** *tānah hīdup*, terre cultivée. **ماتی** *tānah* terre inculte. **مغنیج**

tānah merg-anjur, langue de terre, presque île. **ملایو** — *tānah malāyu*, le pays des Malais. **قوره** — *tānah papūwah*, la Nouvelle-Guinée. **جن دان دیو** — *tānah jīn dān dēwa*, la région des démons et des esprits célestes. — **تون** *tūan tānah*, le propriétaire du sol. — **میتق** *mīñak tānah*, huile de pétrole. — **کاجخ** *kāxang tānah*, pistaches de terre (*arachis hypogea*). — **انجیخ** *anjing tānah*, nom d'un insecte volant. **تندق کانه** *tunduk ka-tānah*, prosterné à terre. **بناتخ** *binātang yang ber-jālan di-tānah*, les animaux terrestres. **بارغ یخ دقربوت درقد** *bārang yang di-per-būat deri-pada tānah*, les choses faites de terre, poterie. **دانه بسر** *di-tānah besār ūtar di-pūlaw*, sur le continent ou dans une île (*N. Phil.* 1).

On nomme aussi **تانه** *tānah* le fond sur lequel on peint, ou sur lequel on représente quelque chose.

برتانه *ber-tānah*, qui est en terre, qui a pris racine. **اقیل** *apa-bīla dengki sudah ber-tānah*, lorsque l'envie a poussé des racines.

[Jav. *tanah*. Sund. *taneuh*. Bat. *tanah*]

tano. Mak. ٢٠ *tana*. Day. *tana*, champ, *tanah*, pays.]

تانو *tānaw*, une sorte de caméléon.

[Kw. ٢٠ *tanu*.]

تانق *tānak*, cuit, bouilli; être cuit, préparé (de la nourriture).

برتائق *ber-tānak*, qui cuit, qui prépare de la nourriture. *iā - lah singgah ber-tānak mākan*, il stationnait, occupé à préparer son repas (M.). — *tampat ber-tānak*, l'endroit où ils faisaient cuire leurs aliments (S. Mal. 121).

منائق *menānak*, cuire quelque chose, préparer la nourriture. *pāgi dān petang orang menānak nāsi*, le matin et le soir on faisait cuire le riz (M. R. 53). *بیرله اکو* *bīyar-lah āku menānak di-sini*, je vais préparer le repas ici (R. 130).

منائقکن *menānak-kan*, faire cuire, faire préparer. *دتانقکن* *di-tānak-kan-ña nāsi*, il fit cuire le riz (R. 131).

فرتائق *per-tānak*, qui est cuit, préparé au feu. — *mīnak per-tānak*, de l'huile extraite à l'aide du feu, par opposition à

celle qui est préparée au feu. *سفر تائق ناسی* *sa-per-tāna* le temps qu'il faut pour cuire une marmite de riz

فنائق *penānak*, qui fait qui sert à faire cuire. — *orang penānak*, cuisinier, langer, pâtissier. *کی مکانن* *segala hāg kām-an per-buāt-an* pe différentes sortes de pât (B. 65).

تاناک *tanāk-an*, cuisson cuite: cuisine, fourneau. *دتانقله ای سواتو تاناک* *ma tanāk-lah ia suātu tar* il fit cuire de quoi man (38). — *فنجوات* *pen-jāwat an*, panctier (B. 64).

فناناک *penanāk-an*, affaire cuire, l'art de la cuisine, boulangerie.

[Jav. ٢٠ *tanak*. ٢٠ *tana*. Day. *tanak* ٢٠ *tanak*, rotir du riz

تانم *tānam*, planté, enter en terre. — *لادیغ* *lād* *tānam*, du poivre planté. *پادی سده تانم* *pādi sudah tān* riz est planté. *انم دتانه رات* *hāik di-tānam di-tānah* qu'il soit enterré en plein (Ism. Yat. 151).

ber-tānam, plantant, qui plante, qui enterre. دستوله تمفت *di-sitū-lah tampat ōrang malāyu ber-tānam ōrang māti*, c'était dans ce lieu que les Malais enterraient les morts (*H. Ab. 238*).

menānam, planter, enterrer, semer. بلم اد منام *belūm ada menānam*, ils n'ont pas encore semé ou planté (*M.*).
کتبوهن — *menānam ka-tumbūh-an*, vacciner (*II. Ab. 327*).

ter-tānam, qui est planté, que l'on a enterré. بعکین ترتانم *bangkey - ña ter - tānam*, son corps a été enterré. ترتانم سهک *ter - tānam sa - hingga pinggang-ña*, enterré (embourbé) jusqu'à la ceinture (*M.*).

menanām-i, planter dans une terre, enterrer dans une place.

di-tanam-i-ña *būh-buāh-an*, il le planta (le jardin) d'arbres fruitiers (*S. Bid. 48*). مک تانه ایت دتین *maka tūnah itu di-tanam-i-ña*, il a planté ou ensemencé cette terre (*R. V.*).

menānam - kan, faire planter ou semer quelque chose. دتانمکن سکل جنس بعبغان *di-tānam-kan segala jènès bunga-bungā-an*, on y avait planté


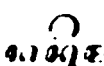




toutes sortes de fleurs (*H. Ab. 223*). هارس منامکن میت فد کیک *hārus menānam-kan mayet pada kotika mālam*, l'enterrement d'un mort doit se faire la nuit (*M.*).

penānam, planteur, semeur, enterreur.

tanām-an, une plante, ce qui est planté, plantation, verger. ای منامله سواتو تانم ثوهن *ia menānam-lah suātu tanām - an pōhon anggūr*, il planta une vigne (*B. 12*). اکو ماو بارغ ۲ ستانم دغن بفاک *āku māu bāring-bāring sa-tanām-an dengan bapā-ku*, je veux reposer étant enterré avec mes pères (*B. 80*).

tānam-tanām-an, les plantes, les plantes en général, le règne végétal. مک تیداله تمه *maka tiadā-lah tumbuh tānam-tanām-an di-situ*, il ne pousse aucune plante en ce lieu (*R. V.*).

penanām-an, action de planter, de semer, d'enterrer: semailles, enterrement.

[Jav.  *tanem*, plante,  *nanem* et Sund. id. planter. Bat.  *tanom*. Mak.  *tannam*. Day. *tanam*, inoculer. Tag.  *tanim*. Bis.  *tanam*.]

تاف *tāpa* (S. तप *tāpa*, chaleur), pénitence, retraite pour vaquer à des exercices de piété. هتک *hing-ga genāp-lah tapā-mu itu tūjuh pūloh tāhun*, jusqu'à ce que soient accomplis les soixante-dix années de ta pénitence (M.). کفد هاری ایت سمپله تفاق *ka-pada hāri itu sampey-lah tapā-ña*, ce jour-là le terme de sa pénitence expirait (M.).

برتاف *ber-tāpa*, qui fait pénitence, vivant dans la retraite, ermite. — اورغ *orang ber-tāpa*, un pénitent. دمناکه تمت ای برتاف *di-manā-kah tampat ia ber-tāpa*, où est le lieu où il fait pénitence? (R. 21). برقا که لمان *brapā-kah lamā-ña tūan-hamba ber-tāpa*, combien y a-t-il de temps que monseigneur fait pénitence? (R. 6). سیفون مک ای برتاف دان : نغکلکن *sebub - pūn maka ia ber-tāpa dān meninggal-kan ka - rajā - an - ña*, la raison pour laquelle il s'est fait ermite et a abdiqué la souveraineté (M.).

منتاف *men-tāpa*, mettre en pénitence, condamner à la pénitence. منتاف سکل یغ جاهت چتان *men-tāpa segala yang jāhat*

xitā-ña, condamner à la tence tous ceux dont les sont pervers (M.).

ممرتفاکن *mem-per-tapā* appliquer à quelque chose mérite de la pénitence, o quelque chose par la pénitence. مکل سنجتان یغ اغکو مرتفاکن *gala senjatā-ña yang as per-tapā-kan*, les armes quelles votre pénitence a ché une vertu (R. 65). تونهب هندق مرتفاکن *apa tūan-hamba hendak per-kan*, quelle chose voulez encore obtenir par la pénitence (R. 75).

مرتاف *per-tāpa*, un pénitent, un ermite, un religieux homme d'une vie sobre et modeste. بگند ایت ساعت مرتاف *bagin sāngat per-tāpa*, le prince très-sobre et très-modeste (Ibr. 1).

مرتفان *per-tapā-an*, lieu de pénitence, lieu où l'on fait pénitence, où l'on se livre à des œuvres de piété. سکل وقت ای مرتفی کفد تمت مرتفان *pada segala waktu ia ka-pada tampat per-tapā or à chaque fois qu'il se dait au lieu de la pénitence (23).*

ind. *tapa*. Mak.
tapa. Day. *tapa*,

– *ikan tāpa*,
 poisson. *ایکن تاف دهولو*
ikan kalantan kabar-
i-telàn-ña karban,
 le poisson nommé
 trouve au-dessus du
 an peut avaler un

un gros poisson de
 être le même que
 en *tāpa*.

lupon, sarung; toile
 teinte de différentes
 comme celle dont se
 its nommés *sarung*.
tāpih, qui a un sa-
 d'un *sarung*; fait
 coton teinte. *برتافه*
ber-tāpih serā-
ākan, revêtu d'un
 toile de coton orné
 jasmin (S. Bid. 27).
tāpih.]

une sorte de bière
 riz: levain?

tapai, nom
 fermentée. Mak.

tapé, riz cuit avec de la
 levure.]

tāpak, la paume de la main,
 la plante du pied: mesure de la
 grandeur de la main ouverte, un
 palme, à peu près un décimètre.
tāpak tāngan, la paume
 de la main, signature. *مناره تاق*
menāruh tāpak tāngan,
 apposer une signature. *مغکرو*
جاری دغن تباد. *مغکرو تاق تاق*
meng-gerak jari dengan tiāda
meng-gerak tāpak tāngan, re-
 muer les doigts sans remuer la
 paume de la main (M.). *تاق*
ککین فون ترله بسر درقد تاق کاکی
tāpak kaki-ña pūn ter-
lebeh besār deri-pada tāpak
kāki bapā-ña, la plante de ses
 pieds était beaucoup plus grande
 que la plante des pieds de son
 père (R. 105). *بکس تاقن نبی*
bakās tāpak-ña nabī adam,
 le vestige de la plante du pied
 du prophète Adam (R. 135).
انم تاق بايخ ۲ داتغن
bāyang-bāyang dātang-ña, ils
 viendront lorsque les ombres
 auront six palmes de long (M.).

On dit aussi *tāpak-*
sa-tāpak, marcher pas à pas,
 aller le pas. *داون تاق کود*
tāpak kūda, et *سليمان*

dāun tāpak solīmān, noms de deux plantes médicinales (Kl.).

tāpak-tāpak, espèces de sandales en bois.

menāpak, pousser avec la main ouverte, frapper avec la plante du pied.

ka-tapak-an ou *ka-tapak-an*, marche-pied, escalier, descente de lit. — *tapāk-an tangga*, palier d'un escalier. — *ka-tapak-an bāley*, la place qui se trouve au palier de la salle d'audience (S. Mal. 95).

[Jav. et Sund. *menang tapak*. Bat. *tapak*. Tag. et Bis. *tapak*, trace, vestige.]

tāpak, une petite couronne qui reste à un fruit à l'endroit où était la fleur ou la queue: place qu'occupait la noix d'arc sur la grappe.

Ce mot est souvent confondu avec *tampak*, v. ce dernier.

tāpak = *tepuk*, frappé avec le plat de la main.

tāpak-tāpak, astérie ou étoile de mer.

tāpat, écueil, rocher (Cr.), fente, crevasse dans un rocher (L.).

ki-tāpan, *tāpan*, nom d'une plante (*calli japonica*) (Pij.).

tāpen, *لاوت* — nom d'une plante, une *so méliacée*.

tāpar, nom d'un fruit à manger (Kl.).



tāpis, filtré, passé vers de q. ch., p. ex. d'un ou d'un tamis.

menāpis, filtrer, au travers d'un chausson,

menāpis-kan, filtrer, faire passer au travers d'un tamis, d'une passoire

tapīs-an, filtre, et couloir, ce au travers de q. liquide passe, passoire, *بلغ مولت ايكن فاوس ايت فافو اهيل دكفكنن مولتن* *اير ايت كلور در دالم تفسن ايت ملاينكن تشكل ايكن* *kuḷiling mūlut ikan pā seperti peñāpu apa-bi katup-kan-ña mūlut-i maka āyer itu ka-lūa dālam tapīs-an itu me-lā tinggal ikan*, il y a tout au la bouche de la baleine de comme ceux d'un balai; qu'elle ferme la bouche

le au travers de cette es-
de passoire et il ne reste
sa bouche) que les petits
ns qu'elle a saisis (*Exer.*

t.  tapis. Mak.
tapisi. Bug.  tapi.
tapis.]

tāpis, retirer la main
'une autre personne offre
me (*Cr.*).

penapīs-an, action de
la main, refus de donner
in.



āpis, battre.

menāpis-kan, battre
: — saif — menāpis-kan
, battre des ailes (*Pij.*).

ik.  tapésé.]

āpus, nom d'un fruit qui
elque ressemblance avec
staïne (*elateriospermum*
).

trouve aussi تاقس tepūs
تاقو tāpūs.

v.  tepus. Sund.
tepus, nom d'une plante.
 tapus.]

tāpus = تابس tumbus




تاب tāba, courageux, intrépide
(*Cr. Batav.*).

تابه tābuh, un tambour long avec
lequel on sonne l'alarme, l'heure
de la prière, le changement de
quart à bord des navires: quart.

دابه di-tābuh, frappé sur le
tabuh ou sur le gong, annoncé
au son du tabuh. كخ راج دابه
اورغله اكن علامة بکند براغت
gùng rāja di-tābuh ōrang-lah
ākan alāmat baginda ber-ang-
kat, on sonna du gong royal,
pour annoncer que le prince
s'était mis en marche (*M.*). دقالو
di-pālu tābuh larāng-
an, la défense fut publiée au son
du tambour. تابه یخ کیکن
yang ka-tiga, le troisième quart
(*M.*).

منابه menābuh, battre le tam-
bour, annoncer au son du tam-
bour ou du gong.

تتهوهن te-tabūh-an, instru-
ment avec lequel on bat le tam-
bour ou le gong.

[Jav.  tabuh, instrument
avec lequel on frappe sur q. ch.,
p. ex. le timbre pour les heures.
Jav. et Sund.  tabuk,
frapper avec la main. Bat.  tabu.]

تابوت tābūt (Pers.), arche d'al-
liance. دباله اوله امام؟ بستر تابوت

*di-bawā-lah ūleh imām-imām
besār tābūt*, l'arche d'alliance
était portée par les chefs des
prêtres (*H. D.* 50).

تابع *tābek* (S. *तबक* *xantavya*,
tolérer, excuser), salut, saluta-
tion, compliment. *تون* — *tābek*
tūan, bon jour, monsieur. *هيب*
hamba kīrim *tābek ka-pada tūan-mu*, j'a-
dresse mes compliments à votre
maître. *تابع سهای بايق ۲ دغن حرمة*
tābek sahūya bāñak - bāñak
dengan hormat, mes salutations
respectueuses. *سورت سرت تابع*
sūrat serta *tābek bāñak-bāñak deri-pada*
enxi līnā, une lettre accom-
pagnée de salutations venant de
monsieur Lina (*Lett. Mal.*). *مك*
māka *اورغ ۲ يڭ مبرى تابع اكن دى*
ōrang-ōrang yang mem-brī tābek
ūkan dīa, or les personnes qui
le saluaient (*H. Ab.* 75).

[Jav. et Sund. *tabé*.
Bat. *santabi*, avec
votre permission. Mak. *tabéya*.
Day. *tabi*. Tag. et Bis.
tabi, excusez s'il vous plaît.
Tag. *santabi*, montrer
du respect pour quelqu'un.]

تابع *tābuk* — *ايكن* *ikan tābuk*,
nom d'un poisson de rivière.

تابع *tābung*, vase en bambou,
pour l'eau, le lait, etc. : une pipe
à fumer l'opium (*Kl.*). *برق* —
tābung beruk, v. *برق beruk*.
تاجى — *tābung tāji*, étui dans
lequel on conserve les éperons
dont on arme les coqs de joute.

[Bat. *tābung*, étui en
bambou dont on se sert pour
jeter les dés.]

تابر *tābir*, rideau, voile, tenture.
اد تابرسواتو قد فتوايت
ada tābir suātu pada pintu itu, il y a un
rideau à la porte. *فعال زكاة منجادی*
faāl zekāt men-
jādi tābir dālam suwarga, les
actes de charité deviennent un
voile (qui couvre les péchés)
dans le ciel (*M.*). *تابر در قد کاین*
tābir deri-pada kāin
yang indah-indah, des tentures
d'étoffes précieuses (*H. Ab.* 165).
برتابر *ber-tābir*, qui a un voile.

Énig. *اورغ برتابر دالم اير*
orang ber-tābir dālam āyer, un homme
dans l'eau avec un rideau. *اورغ*
orang men-jāring, un
homme qui pêche avec une seine.

منبرى *menabir-i*, mettre un
rideau à quelque chose, couvrir
d'un voile.

[Sund. *tābir*, id. dans
un sens métaphorique. Bat.

ṭabir, ce qui sert à garantir contre le vent ou la pluie. Mak. ṭabéré, ornement.]

tābur, semé, répandu, par-semé; être semé. ای سمرت بوغ *ia seperti būnga di-tābur bāñak-ña*, ils sont si nombreux, qu'ils ressemblent à une grande quantité de fleurs que l'on aurait répandues (*Ism. Yat.* 182).

Prov. تابرجین داتس تاسق تیاد *tābur bijī-an di-ātas tāsik tiādā ākan tumbuh*, de la graine semée au-dessus d'un lac ne poussera pas. Le sens est: faire du bien à ceux qui ne savent pas l'apprécier, c'est perdre son temps.

برتابر *ber-tābur*, qui est par-semé.

منابر *menābur*, semer, répandre, étendre. قادی — *menābur pādī*, semer du riz. جارغ — *menābur jārang*, semer à claire voie. رامی — *menābur rāmey-rāmey*, semer dru.

منابوری *menabūr-i*, semer ou répandre sur quelque chose. دان تبريله ميت ككند دغن بوغ *dān tabur-i-lah mayet kakanda dangan būnga*, et répands des

fleurs sur le corps de ton bien-aimé (*Indr.* 260).

منابرکن *menābur-kan*, semer, répandre quelque chose. اولهم سکل هرت قد میدان این *tābur-kan ūleh-mu segala harta pada mēdān ini*, semez tous ces objets précieux sur cette place (*M. R.* 158). منابرکن بوغ رمفی *menābur-kan būnga rampey sa-panjang jūlan*, ils jonchèrent la route de fleurs odoriférantes (*M.*).

برتبابرکن *ber-tābur-kan*, qui répand ou qui sème quelque chose.

قنابر *penābur*, qui sème, qui répand, semeur: grêle, semence. کلورله سورغ قنابر هندق منابر *ka-lūwar-lah sa-ōrang penābur hendak menābur biji-bijī-an-ña*, un semeur sortit pour semer son grain (*N.* 21). سناغ — *penābur senāpang*, du plomb, des grains de plomb.

تبورن *tubūr-an*, semailles, semis.

برتبورن *ber-tubūr-an*, qui est semé, qui est répandu, qui est éparpillé. ای داتغ ماکن بیجن ایت *ia dūtang me-mākan bijen itu sarta di-kāis-ña hābis-lah bertabūr-an*, ils (les corbeaux) ve-

de la même hauteur. تيداله
 tiadā-lah ad trau qd z.
 ā-ñu pada zemān itu,
 vait pas son égal à cette
 تار ايت ارتين تيار (M.).
 ira itu artī-ña tiāda xū-
 ar tara on entend ce qui
 is en pente (Kl.).

sa-tāra, l'égal, le pen-
 e pareil. ستار تون سوکر
 sa-tāra tūan sūkar di-
 serait difficile de chercher
 gal (M.).

ber-tāra, qui est sem-
 qui est égal. ايلقن تيداله
 k-ña tiadā-lah ber-tāra,
 t d'une beauté sans égale

menāra, égaler, niveler.

ka-tarā-kan, qui est
 qui est comparé. ککند
 kakunda tiāda
 ka-tarā-kan, mon bien-
 t incomparable (R. 157).

l. en-m tara.]

th.

menārah, travailler des
 de bois ou des planches
 s préparer à être rabotés
 ?rob. pour تار tāra.

th, mis, placé, posé; être
 سده تاره ددالم قتی sudah

tāruh di-dālam peti, a été mis
 dans un coffre. تاره ددالم هاتی
 tāruh di-dālam hāti, conservé
 dans le cœur. تارهله تافق تاغم دسين
 tāruh-lah tāpak tāngan-mu di-
 sini, apposez ici votre signature
 (litt.: soit par vous apposée).
 هب تاره سکلين قرمينن ايت ham-
 ba tāruh sa-katī-an per-maīn-
 an itu, j'ai mis en réserve tous
 ces instruments (Ism. Yat. 18).

ber-tāruh, qui place.

menāruh, mettre, placer,
 emmagasiner, posséder, détenir:
 recéler: parier. مناره باجو menā-
 ruh bāju, conserver un habit.
 هب ماو مناره تليخ قد سورام ham-
 ba māu menāruh telīga pada
 suarā-mu, je veux prêter
 l'oreille à vos paroles (I. M.).
 کامي مناره سنجات kāmī menāruh
 senjāta, nous avons des armes
 en réserve. اغکو یخ تيار مناره مالو
 angkaw yang tiāda menāruh
 mālu, vous qui n'éprouvez point
 de honte. مناره فرچنتان menā-
 ruh per-xintā-an, éprouver
 de l'inquiétude. مناره فرسلاهن
 menāruh per-salāh-an, conser-
 ver rancune. یخ منچوری دغن یخ
 مناره ارت ايت سام جوك 'حکمن
 yang men-xūri dengan yang me-
 nāruh arta itu sāma jūga hu-
 kum-ña, ceux qui volent et ceux

était très-gracieuse (*R.* 67).

— *tepuk tārī*, danse pendant laquelle on claque des mains.

ber-tārī, qui danse, danseur, dansant. — *ōrang ber-tārī*, un danseur.

menāri, danser. *angkā* *menāri*, danser deux à deux, ou sur deux files. *ia pandey menāri*, il était habile à danser (*R.* 67). *maka orang menāri pūn ber-angkāt menāri*, alors les danseurs se mirent à danser (*Ism. Yat.* 24).

Prov. *sebab tiāda tāhu menāri* *di-katā-kan lembab*, quand on ne sait pas danser, on dit que la terre est mouillée. (*Kl.* remarque que les Malais dansent en plein air, sur la terre nue; lorsque la terre est mouillée, la danse devient donc presque impossible). D'où le sens de ce proverbe est: lorsque l'on ne sait pas faire quelque chose, on dit que c'est parce que l'on a pas de bons outils, ou qu'on manque de place ou du temps favorable.

ter-tārī, qui danse, dansant, sautant. *merak itu-pūn*

dātang-lah ter-tārī-tārī jālān-ñā, le paon s'avance en dansant (*R.* 67). *kuda itun mēlēt dān* *kūda itu-pūn me-lompat dān ter-tārī-tārī*, le cheval se mit à sauter et à caracoler (*M.*).

penārī, qui danse, danseur.

penārī-an, action de danser, une danse, un bal.

ber-tārī-tārī-an, danser tous ensemble.

tārīk (Ar. *tarīkh*), chronique, date, annales; calendrier; ère. — *kitāb tārīk*, le livre des Chroniques. *jika ber-salāh-an tārīk ka-duā-ñā*, si la date donnée par les deux est différente (*D. M.* 387).

men-tārīk-kan, fixer une date, établir une chronologie (*D. M.* 385).

tārak, étendre, élargir (*Cr.*).

tārīk, tiré, traîné, tendu; être tiré. *lāyar sudah tārīk*, la voile est tendue, est larguée. *tārīk deri dālam āyer*, retiré de l'eau. *āngin tārīk*, le vent saute, passe alternativement d'un

rumb à l'autre, n'est pas stable (M.). مک دتخکفن تاغن سیت دیوی (M.).
 maka di-taŋkap-ña tāmān sīta dēwi lālu di-tārik-ña, il saisit la main de Sita Déwi et la tira à lui (R. 97).

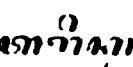
Énig. دتارق ماکن جاوه دهولر Enig. di-tārik mākin jāuh di-hūlur mākin dekāt, plus on la tire, plus elle s'éloigne, plus on la lâche, plus elle s'approche.
 لایر قراهو lāyar prāhu, la voile d'un navire.

منارک menārik, tirer, tendre, traîner, retirer. تالی — menārik tāli, tirer une corde, tendre une corde.
 منارک نفس فنجج menārik nefas paŋjang, jeter de longs soupirs (II. Ab. 258). سربو کود sa-rību kūda menārik ratā - ña, mille chevaux tiraient son char (R. 155).

منارککن menārik-kan, tirer, faire tendre quelque chose.

قنارک penārik, qui tire, ou sert à tirer.

قنارککن penarīk-an, action de tirer, tirage, halage.

[Jav. et Sund.  tarik. Day. tarik, emporté.]

تاریک tārik, terme d'architecture navale, les bordages supérieurs au-dessus des pièces de bois nommées courbatons.




تاریک tāruk, rejeton, jeune pousse, extrémité des branches, rameau. سکلین ایت ماکن تارق کایو sa-kālī-an itu me-mākan tārūk kāyu, ils vivaient tous des jeunes pousses des arbres (II. Ab. 187).
 هوجج تارقن دگنتس hūjungtārūk-ña di-gentas, l'extrémité de la branche fut coupée (M.).

برتارق ber-tārūk, qui a des rejetons, des rameaux, qui pousse.

تارغ tārang, nom d'un insecte chantant? (L.).

تاریغ tāring, pointe aiguë d'un instrument : griffe ; défenses.

برتاریغ ber-tāring, qui a des pointes aiguës ; qui a des griffes, des défenses. سرمشغ یغ برتاریغ تیگ serampang yang ber-tāring tīga, une fourche à trois dents, un trident (M.).

[Bat.  tarig, défenses qui se trouvent dans la bouches de certains animaux. Mak.  tarang, aigu. Bug.  mata-rang, aigu.]

تارپ tārup.

تتارپ te-tārup, hutte, cabane, chaumière.

[Jav.  tarub.]

ram, clair de lune : temps
rt.

menāram, éclairer faible-

temāram, ce mot joint

trāng paraît signifier : très-
très brillant. بولن فون ترغ

ūlan pūn trāng tamāram,

sait un beau clair de lune

جہان فون ترلالو ترغ تارم

yā-ña pūn ter-lālu trāng

am, elle (la lune) bril-

le tout son éclat (*Indr.*

rum, la plante de l'indigo

(*ofera tinctoria*). اکر —

ākar, l'indigo rampant

(*denia parviflora*). کبغ —

kembang (*indigofera anil*)

v. *qemiej* tom. Sund.

tarum. Bat. *tarum*

. Mak. *tarum*. Tag.

tayom. Bis. *tagom*.]

a

sa-tāla = ستوجو *sa-tūju*

v. *tūju*.

ey, négligent, inattentif.

منا *menāley-kan*, négli-

ch.

لالی *lāley*.

tālī, corde, cordon, ligature.

— قندغ *tālī lēher*, collier.

tālī pending, ceinture ornée

d'une agrafe. کرس — *tālī krīs*,

ceinturon auquel le criss est

attaché. قرت — *tālī prūt*,

sangle: les boyaux. تودغ —

tālī tūdug, les favoris. —

اٹی *tālī āpi*, mèche servant

à mettre le feu au canon,

à allumer la pipe, etc. —

سوت *tālī sāwat*, corde pour

conduire le bétail. کغ — *tālī*

kang ou توم — *tālī tūm*, bride,

guides. ایر — *tālī āyer*, galon,

passementerie: pompe à chape-

let: le périnée. هارس — *tālī*

hārus, le fil de l'eau, le cou-

rant. کایل — *tālī kail*, ligne

à pêcher. داغ — *tālī dā-*

xing ou دوک — *tālī dūga*,

corde de sonde. ساوه — *tālī*

sāuh, cable d'ancre. بواتن —

tālī bawāt-an, bras de vergue.

قندارت — *tālī pen-dārat*, hans-

sière. کرس — *tālī krās*, gros

cordages, grosses manœuvres.

رامی — *tālī rāmi*, corde faite

de filasse. ایجق — *tālī ijuk*,

corde faite avec les filaments du

palmier.

On dit ممبری تالی اورولس *mem-*

brī tāli urūlis, monter une hor-

loge.

tāli anjing, nom d'une plante (*acalypha densiflora*).
būnga tali-tāli, nom d'une fleur, une espèce de quamo-clite. کولو — *tāli kūlu*, terme légal, appartenant au rituel du mariage et emprunté des cérémonies religieuses des Hindous. A la côte de Malabar on donne le nom de *tali* à une petite figure d'or, représentant la déesse *Ganesa*, que le fiancé passe au cou de sa fiancée (*M.*).



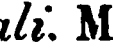


tāli, est aussi le nom d'une petite pièce d'argent de la valeur de 65 centimes environ; il est probable que le nom lui vient de ce que sa valeur est équivalente à un certain nombre de petites monnaies de cuivre, que l'on enfilait autrefois dans une ficelle, comme cela se pratique encore en Chine.

Prov. ستالی تیڭ وڭ *sa-tāli tīga wāng*, un *tali*, trois *wang*, c'est-à-dire, aussi long que large, deux choses égales (le *tāli* valant trente duits et le *wang* en valant dix).

ber-tāli, qui a une corde, muni d'une corde. دان لاڭی سبله *dān lāgi sa-belàh ber-tāli*, et à l'autre extrémité il est muni d'une corde (*II. Ab.* 28).

منلیکن *menali-kan*, lier, attacher avec une corde.

tumāli, ce qui est en corde, fil tressé, filin formé de plusieurs torons. تالی مالی *tāli-māli* ou تالی تمالی *tāli-tumāli*, les cordages, le filin d'un navire, les agrès d'un bâtiment. فركاكس *perkākas tāli-māli* itu *sa-kali-an di-sūruh-ña tunggū-i*, qu'il fasse disposer tous les agrès du navire (*Cod. Mal.* 105).

[Jav. et Sund.  *tali*. Bat.  *tali*. Mak.  *tali*. Day. *tali*. Tag.  *tali*, ligature. Bis.  *talika*, attacher.]

تالیف *tālīf* (Ar. الف); recueil, compilation.

منالیفکر *menālīf-kan*, faire un recueil de q. ch., compiler.

تالو *tālu*, commencement, recommencement, répétition, reprise; derechef.

her-talu-tālu, qui répète, qui recommence toujours, qui continue. سوران لوجڭ برتلتالو *sucarā-ña lōxing ber-talu-tālu*, le son de la cloche se répétait dans les airs (*S. Bid.* 146). ایرمات بورن برتلتالو *āyer mātā tūrun ber-talu-tālu*, les pleurs tombaient en se succédant les unes aux autres.

تالا *tālang*, métier de courtier.
اورځ *ōrang tālang*, un courtier, un entremetteur.

منالځ *menālang*, s'entremettre, faire le métier de courtier.

منالاځي *menalāng-i*, s'entremettre pour q. q., faire faire par un autre.

ځنالځ *penālang*, qui s'entremet, entremetteur, agent, courtier.

تالاځن *talāng-an*, courtage, agence.

[Jav. *talang*, gouttière. *nalangi*, faire couler l'eau par une gouttière: faire faire une chose par un autre. Sund. *talangan*, faire à la place d'un autre.]

تالا *tālang*, hameau, petite bourgade (M.): ruche, essaim.

[Jav. *tala*, essaim de mouches à miel.]

تالا *tālang*, nom d'un poisson.

تالاځ *tāling*, aiguillon pour exciter ou faire avancer les animaux (Cr.).

تالا *tāling*, le bord d'une rivière en talus (Cr.). v. *tebing*.

تالا *tālam*, nom d'un grand plateau sur lequel on place de pe-

tites assiettes contenant différentes sortes de mets; ce plateau a un couvercle et se place sur un pied. دولځ تالم *dūlang tālam sa-kālī-an*, tous les bassins et les plateaux (S. Mal. 176).

[Jav. et Sund. *talam*. Bat. *talam*, une petite poêle en terre. Mak. *talang*. Day. *talam*.]

تالم *tālam*, nom d'un gâteau consistant en trois couches différentes l'une sur l'autre (Kl.).

تالار *tālar*, ouvert, manifeste.

برتلارن *ber-tulār-an*, qui est manifeste; ouvertement, sans restriction.

تاسق *tāsak*, action d'arrêter le sang d'une blessure: moyen d'arrêter le sang: hémastasie. لکان دتاسقن سځای جاځن کلور *maka lukā-ña di-tāsak-ña supāya jāngan ka-lūar dārah-ña*, il pansa la blessure de manière à en arrêter le sang (Kl.).

مناسق *menāsak*, arrêter le sang d'une blessure.

تاسق *tāsik*, lac, grande pièce d'eau, mer intérieure. — سبوه

sa-būah tāsik, un lac. بورغ کتل
būrung kuntul kom-
balī-lah ka-tāsik-ña, le héron
 retourna à son lac. داتس گونخ
 ایت دلیت اوله بگند کغد سواتو
di-ātas gūnung
itu di-līhat ūleh baginda ka-
pada suātu tāsik ter-lālu besār,
 sur cette montagne le prince
 aperçut une très-grande pièce
 d'eau (*R.* 110). تاسیق ماسن
māsīn, la mer salée. راج تاسیق
rāja tāsik samūdrā, le
 roi de l'océan.

[Jav. *tasik*, océan.
 Day. *tasik*, lac. Tag. et Bis.
 tasik, eau de la mer que
 l'on a fait passer par le sable
 pour faire du sel.]

تاخیر *tākīr* (Ar. آخر), délai,
 retard.

men-tākīr-kan, re-
 tarder quelque chose. ای رضاکن
ia redlā-kan
men-tākīr-kan hak-ña, il con-
 sent à ce que l'on retarde son
 droit (*D. M.* 19).

ته *tah*, particule interrogative.

مغفاته *meng-apā-tah*, pour-
 quoi? دمناته *di-manā-tah*, où?
 افاته جنجی کیت دهولو
apā-tah janji kīta dahūlu, quelle était

donc notre convention
 dente? افاته سبین *apā-tah*
ña, quelle en est donc la
 [Jav. *ta. Sund.*

تادی *tahādī*, v. تهادی

تهارف *tihārap*, prostern
 pant, couché la face cont
 تیدرتهارف تیگ راتس تاهن
tihārap tīga rātus tāhu
 mir étant couché le visage
 terre pendant trois ce
 (*R.* 75).

ترتهارف *ter-tihārap*
 prosterné, avoir le visage
 terre. رتهارف قد ککین
jātuh-lah ter-tihārap
kakī-ña, il tomba pros
 ses pieds (*M.*).

منهارف *menihārap*, se
 ner, se coucher la face
 terre. کغد کاکی بند بگند
ia menihārap ka-pad
bunda baginda, ils se
 nèrent aux pieds de la p
 leur mère (*R.* 46).

منهارفکن *menihārap*
 faire prosterner, couch
 qu'un la face contre te
 دتهارفکن بودق ایت
hārap-kan būdak itu,
 fait prosterner cet enf
 حرام منهارفکن میت (*Ab.* 29).
menihārap-kan mayet

lu d'exposer un mort le renversé (M.).

منهارفکن *menihārap-kan dirī-ña*, dre sur le ventre, se pros-

trouve aussi تیارف *tiyārap*,

v. *ngarep*, avoir le vers quelque chose. Bat.

تیاراپ *tiyarap*, essayer cher en rampant.]

tohōri. — کافر *kāpur*, camphre du Japon, par ition au camphre de Su-, (v. توهر *tōhor*).

hko (Chin. 茶壺 *tcha* théière, pot-à-thé.

tehjīl (Ar. هجّل), injure, e; dire des injures. — اورغ *tehjīl*, homme insolent, qui injures. باب این قری میاکن *bāb īni prī me-ñatā-rang tehjīl*, chapitre con- at les gens qui tiennent des s injurieux (Cod. Mal. 401).

ehujud (Ar. هجد), prière on fait à dévotion pendant t. لالو بکند سمبیغ تجمد *lālu da sembahyang tehujud*, nce fit la prière de la nuit Ibr. 3).

تهن *tahna* (S. तान *tāna*, exten- sion), grandeur, magnificence, dignité; étendue.

برتهن *ber-tahna*, qui est éten- du. دودق برتهن *dūduk ber-tahna*, être étendu, être placé avec les bras et les jambes étendus, se mettre à son aise.

تهمة *tuhumet* (Ar. تهم), suspicion. کدوان دالمی تهمة *ka-duā-ña dā-lam-ña tuhumet*, tous les deux sont en suspicion (D. M. 57).

منهتکن *menuhumet-kan*, sus- pecter q. q., rendre suspect. تیاد هارس سقی اورغ یخ دتهمتکن *tiāda hārus saksi orang yang di-tuhumet-kan*, on ne doit pas admettre des témoins qui seraient suspects (D. M. 370).

تهلیل *tahlīl* (Ar. هل), louant, glorifiant; hymne, louange (P. M.): louer Dieu en prononçant la formule لا اله الا الله *la ilah illā allah*, il n'y a de Dieu que le Dieu unique. تهلیل دان پیپین *tahlīl dān ñañi - ñañi - an*, hymnes et chants divers (P. M.).

منتهلیلکن *men - tahlīl - kan*, louer, glorifier quelqu'un. تهلیلکن هو سکلین ماس *tahlīl-kan hūwa sa-katī-an māsa*, que Dieu soit loué en tout temps (M. R. 228).

تياد *tiāda* (de ت *ta* et اد *ada*), non, ne pas, n'être pas, n'y avoir pas. **فانت** — *tiāda pātut*, ne convient pas. **بوله** — *tiāda būleh*, ne peut pas. **ماو** — *tiāda māu*, ne vouloir pas. **تتو** — *tiāda tantu*, il n'est pas certain. **لايق** — *tiāda lāik*, n'est pas apte. **بياس** — *tiāda biāsa*, non accoutumé. **مغاف** — *tiāda meng-āpa*, n'importe. **لاكي** — *tiāda lāgi*, il n'y a plus. **برگون** — *tiāda ber-gūna*, de nulle valeur. **سكالي** — *tiāda sa-kāli*, pas du tout, absolument pas. **تياد اد** *tiāda ada*, il n'est pas, il n'y a pas. **دغن تيا** *dergan tiāda*, sans. **دغن تيا** *dergan tiāda mākan*, sans manger, en jeûnant. **تياد دافت** *tiāda dāpat*, ne pouvoir pas. **تياد دافت تيا** *tiāda dāpat tiāda*, ne pouvoir pas ne pas, devoir absolument, infailliblement. On dit aussi dans le même sens **تدافت تيا** *tu-dāpat tiāda*, **دافت تيا** *dāpat tiāda* et **دافتيا** *dāpatiāda*. v. sous ت *ta*.

ميناد *meniāda*, dénier, renier.

مينادكان *meniādū-kan*, anéantir, annuler.

كيدان *ka-tiādā-an*, manquement, défaut, absence, annihila-

tion, néant. **ماتن هيدت** *māti ka-tiādā-an hīd* mort est la négation de l

تيارف *tiārap*, v. **تارف** *ta*

تیه *tēh* (Chin. 茶 *tcha*), plante du thé. — **داون** *dā* la feuille du thé. **مينم تیه** *sudah ĩa mūnum tēh*, j'avait pris le thé (II. A). On nomme ordinairement **ایر تیه** *āyer tēh*, le thé préparé, l'on boit.

[Jav. et Sund. ٩٣٣٩ *té* [— *té*.]

تیه *tīh* (Ar. تاه), désert. **پادان تیه** *pādang tīh*, le désert. **وم بنی اسرايل دالم قادغ تیه** *jalān - an kaum benī dūlam pādang tīh*, voyage Israélites dans le désert leur sortie d'Egypte) (30).

تيومان *tiyūman*, arbre, bois sert à faire des p de criss (Bot.). Cet paraît être le même que *hambālar*; l'île qui porte près de Singapour en en grande quantité.

تيولى *tayūli*, bas, vil; sion d'insulte (Cr.).

tiwas, surpassé, vaincu; vaincu; souffrir une perte.

انتق فانن تيوس اوله انتق فانه *nānah-ña tiwas ūleh ānak*

srī rāma, la vertu de ses était surpassée par la de celles de Sri Rama

ناك ايت فون همفرتيوس *āga itu pūn hampir tiwas*

ña, le dragon fut alors e vaincu dans le combat.

ساموا تيوس اوله *samuā-*

as ūleh ka-sakti-an-ña, rent obligés de céder à

roure (M.).

من *menīwas*, surpasser,

منيو *menīwas-kan*, faire soumettre, vaincre quel-

تر *ter-tiwās-an*, qui fait rtes, que l'on a vaincu.

ترتواسن سام تباد *ter-tiwās-*

a tiāda māu undur, ils fait des pertes égales

ix côtés, mais ils ne vou-

as reculer (Kl.).

et Sund. *tiwas*.

was, être redevable.]

1 mieux تكتيك *tika-* pelote, peloton (Kl.).

بنج *benang sa-tika-tika*, te de fil.

منكيك *me-nika-nika*, mettre en pelote, p. ex. du fil, de la ficelle, etc.

تيكي *tiké*, petite pelote d'opium, autant qu'il en peut tenir dans une pipe.

[Jav. *asṇṇan tiké*. Sund. *ṇṇṇan téké*. Mak. *téngko*.]

تيكي *tiké*, gland de terre? (Pij.).

[Jav. *ṇṇṇan tiké*, nom d'une herbe bonne à manger. Sund. *ṇṇṇan tike*, herbe qui croit sur le bord de la mer. Bat. *ṇṇṇan tike*, plante dont les feuilles servent à faire des ouvrages tressés.]

تيكون *tekōwan* (Ch. 茶館 *tcha kouan*, place où l'on sert le thé), théière.

تيكم *tikam*, percé, poignardé; être percé. لالودتيكن اوله بكند *lālu di-tikam-ña* *ūleh baginda dangan pandāhan-ña*, il fut percé par le javelot que lui lança le prince (K. 7). ستله همفرله اى مك لالو *sa-telàh hampir-lah ia* *maka lālu di-tikam-ña*, aussitôt qu'il fut près, il le poignarda (M.). تيكم ججق *tikam jejək*, piqué à l'aiguille.

ber-tīkam, qui perce, qui poignarde. اد یخ برتیکم سام *ada yang ber-tīkam sāma sendirī-ña*, il y en avait qui se poignardaient eux-mêmes (*R. V.*). مریله کیت برتیکم *marī-lah kīta ber-tīkam*, allons, combattons corps à corps (*M.*).

menīkam, percer, poignarder, piquer. دغن لبخ — *menīkam dengun lambing*, percer avec une lance. ترس فرتن — *menīkam trūs prūt-ña*, il lui perça le ventre. لالو بخت داتخ *lālu bangkit dātang menīkam-ña*, il se leva et s'approcha pour le poignarder (*M.*).

menikām-i, donner à quelqu'un des coups avec une arme pour le percer, poignarder. جکلو اکو تورن نسچای دتکامی q. q. *jikalaw āku tūrun nis-xāya di-tikām-i ōrang*, si je descends, je serai certainement percé (*S. Mal. 179*).

ber-tīkam-kan, qui fait percer, qui fait poignarder.

tīkam-menīkam, se percer l'un l'autre.

ber-tīkam-tikām-an, qui se percent ou se poignent réciproquement. لالو برتیکم *lālu ber-tīkam-tikām-an dān ber-āmok-*

amōk-an, alors ils se ruaient l'un sur l'autre et se poignardaient (*M.*).

per-tikām-an, soldat (*Pij.*).

[Bat. 20770 *tīkam*.]

— دان بتل *tīkar*, natte. *tīkar dān bantal*, une natte et un oreiller, le nécessaire pour dormir. تیکر دو گولخ *tīkar dūa gūlux*, deux nattes. ای دودق *ia dūdūq* مغهاڊف دباوه داتس تیکر *meny-hādap di-bāwah di-ātas tīkar*, il s'assied en sa présence mais plus bas, et sur une natte (*Sul. Ibr. 6*).

سفرت تیکر سده برهمقارن *seperti tīkar sudah ber-hampār-an*, comme une natte tendue (*M.*). فاجر — *tīkar pāxar*, v. فاجر *pāxar*. قندن — *tīkar pandan*, natte confectionnée avec les feuilles du *pandan*. روتن — *tīkar rōtan*, natte en rotin. کاسر — *tīkar kāsar*, natte grossière. هالس — *tīkar hālus*, ou سمبېخ — *tīkar sembahyang*, natte fine ou natte sur laquelle on se place pour faire la prière.

Prov. لفس بتل برگنتی تیکر *lepās bantal ber-ganti tīkar*, lorsque le coussin est enlevé, on se sert de la natte pour coussin.

est : lorsqu'un homme a
a femme, il prend la
sa femme pour épouse ;
qu'une femme a perdu
i, elle épouse le frère de
i.

ber-tīkar, qui a des
— *tampat yang*
r, une place couverte de

as, rugi, mugi.

• *menīkas*, rugir, mugir.

• *penikūs-an*, action de
rugissement, mugisse-

us, rat, souris. کچل —
xīl, ou قادی — *tīkus*
souris. مندق — *tīkus*
: taupe : selon Kl. gros
maison. کستوری — *tīkus*
توری — *tīkus tūri* ou
tīkus būsuḥ, rat mus-
بو — *tīkus ambang*
espèce de musaraigne.
būrang tīkus, la chauve-
تانه — *tīkus tānah*,
espèce de rats. تيكس تانه
ايت بيسربسرن همفر ۲ با
inah itu besār besār-ña
-hampir būgey kūxing,
de terre dont la gros-
prochait de celle du chat

(II. Ab. 191). کیکر ایکر تیکس
kīkir īkor tīkus, une longue
lime ronde.

Prov. سڤرت تیکس جاته کبرس
seperti tīkus jātuh ka-brūs,
comme un rat qui est tombé
dans le riz : se dit de ceux qui
mangent et boivent sans mesure,
ne peuvent pas soutenir la dé-
pense et malgré cela veulent
toujours être dans l'abondance.

[Jav. *manik* *tīkus*. Bat.
tiku, sorte de souris.
manikus, se
glisser, faire q. ch. douce-
ment.]

تيك *tiga*, trois. بلس — *tiga*
belàs, treize. قوله — *tiga pū-*
loh, trente. راتس — *tiga rātus*,
trois cents. کالی — *tiga kāli*,
trois fois. لافس — *tiga lāpis*,
triple. دالم سراتس تغه تيك *dālam*
sa-rātus tengah tiga, deux et
demi pour cent. تكتيك *tiga-tiga*,
tous les trois ; par trois.

يغ — *ka-tiga*, troisième. کتگان
yang ka-tiga, le troisième. کتگان
ka-tigā-ña, les trois, tous les
trois. ستله داتغ کتگان *sa-teluh*
dātang ka-tigā-ña, lorsqu'ils
furent arrivés tous les trois
(R. 14).

per-tīga, tiers, la troisième partie. — دو *dūa per-tīga*, deux tiers.

[Jav. *śam tīga*. Bat. 𑊛𑊚𑊛 *tīga*, fil de laiton trois fois tourné.]

تیغ *tēng* (Ch. 灯 *ten*, lampe), sorte de lanterne différente de celle nommée *terglom*; pour la première on emploie de l'huile, tandis que pour la *terglom* on se sert de chandelle.

تیغ *tīyang, tiang*, pilier, mât, gros pieu. باتو — *tīyang bātu*, pilier en pierres. کایو — *tīyang kāyu*, pilier en bois. بالی — *tiang hāley*, les piliers de la salle d'audience. — کفل تیک *kapul tīga tiang*, un vaisseau à trois mâts. اکځ — *tiang āgum*, le grand mât. توفځ — *tiang tū-pang*, le mât de misaine. فبورځ — *tiang peñūrūng*, le mât d'artimon. قشاهه — *tiang pengāpuh*, le mât de hune. بندیر — *tiang bandēra*, mât ou vergue de pavillon. توفی ۲ — *tiang tūpey-tūpey*, poteau ou mât le long duquel se trouvent fixés des taquets ou tasseaux pour pouvoir y monter. سیکي — *tiang sīgey*, autre ayant les taquets fixés d'une autre manière. راهت — *tiang rāhat*,

quenouille. بله — *tiang* acquittement incomplet dette, sorte de banque. سڤرت تیغ باتو اداڤ *sepert bātu adā-ña*, elle est un pilier de pierre, c'est solide (H. Ab. 24. تیغ *tīang terbang*, un ballon, tat. مباو اورځ تربځ نایق *tīang yang mem-bāu terbang nāik ka-udar* aérostat qui emporte les hommes dans les airs (H. Ab. 32.

تیغ داتس اتڤ دباوه. Enig. *di-ātas ātap di-bāwa*, piliers par dessus et le dessous. تځکل *tangkul*, mât à pêcher.

برتیغ *ber-tīang*, qui a deux mâts. تیغ دو *kapul ber-tīang dūa*, un a deux mâts, un brigantin. نځن برتیغ کښتځ تیاد ترلتځ کښانه *be-per-munxūng-an ber-gantung tiāda ter-letāk nah dān ber-tīang trū ātap*, des maisons ayant une partie saillante, au-dessus de laquelle ressortent des piliers de bois (comme ornements) qui ne touchent pas à terre; et des maisons ayant des piliers de bois qui passent au-des-

si comme ornements) (S.).

بر *ber-tīyang-kan*, qui vu de piliers, de mâts.

ber-tīyang-kan besi, mâts de fer (Kl.).

تیخ *tīyang*. Bat. 𐌲𐌶𐌵

ing, tīung, nom d'un espèce d'étourneau ou sonnet. باتو — *tīung*

بلاچ — *tīung belācan*, *tīung mās*, noms de

des espèces de cet oiseau; niér paraît être le یو

ce mot. تیخ دان باین *tīung dān bāyan su-a nāta*, le sansonnet et oquet faisaient entendre ant (S. Bid. 61).

لפת *lumpat tīung*, nom a qui consiste à sauter à e; deux personnes tien-corde et la font tourner, près comme cela se pra- n Europe.

تیخ *siyung*. Sund. 𐌲𐌶𐌵 Bat. 𐌲𐌶𐌵 *hiyong*.

جبا *xiyu*, gazouiller (des). Tag. 𐌲𐌶𐌵 *siyok*, piauer poussins).]

ngok, regardé, épié, ١. ای تیغله کسبله لوت *ia*

tēngok-lah ka-sa-belàh lāut, il regarda du côté de la mer (litt. : fut par lui regardé du côté de la mer). مک دتیغتن بهواداله *maka di-tēngok-ña bahwa adā-lah sa-būah prīgi*, alors il regarda et aperçut un puits (B. 44).

منیغ *menēngok*, regarder, épier, observer, prêter attention. اد یغ منیغ در جاوه *ada yang menēngok diri jāuh*, quelques-uns épiaient de loin (M.). دان *dān menēngok-lah ia ka-pada pihak itu*, et il regarda de ce côté (B. 26).

قنیغ *penēngok*, celui qui regarde, qui épie, curieux.

قنغون *penengōk-an*, action de regarder, d'épier.

[Sund. 𐌲𐌶𐌵 *tergek*. Day. *jengok*. Tag. 𐌲𐌶𐌵 *torgo*, regarder en bas.]

تیج *tēja* (S. तेजस् *tējas*), lumière, lueur, clarté, splendeur. دان تیج فون مباغن اتوله علامة راج *dān tēja pūn membāngun itū-lah alāmat rāja ākan māti*, et une lumière s'éleva, ce qui annonçait que le roi allait mourir (R. 161). — کوغ *kūwung tēja*, l'arc-en-ciel.

تیج *tēja*, nom d'une sorte de cannelier sauvage. — کولت *kū-lit tēja* (*cassia lignea*) (Bot.).

تیتہ *tītah*, parole, le parler (d'un supérieur, d'un roi); ordre, commandement; dit, parlé. — ممبری *mem-brī tītah*, donner des ordres. — منججج *men-junjung tītah*, recevoir, accepter des ordres. دیباوہ تیتہ راج *di-bāwah tītah rāja*, sous les ordres du roi. یخ مان تیتہ تونک ہب تورت *yang māna tītah tūan-ku hamba tūrut*, quelques soient les ordres de monseigneur, je les suivrai (R. 72). جول تیتہ *jūal tītah*, faire un usage illicite du sceau royal, ou se servir illicitement du nom du roi.

برتیتہ *ber-tītah*, qui parle, qui donne des ordres, ordonnant, parlant, disant. بگند برتیتہ کفد *baginda ber-tītah ka-pada istri-ña*, le prince dit à son épouse (M.).

منیتہ *menītah*, dire, parler; ordonner, statuer, commander. ای منیتہ امفت اورغ منتری فرکی *ia menītah ampat ōrang mantrī pergi me-ñambut ōrang mūda itu*, il ordonna à quatre ministres d'état d'aller recevoir le jeune homme (M.).

منیتہکن *menītah - kan*, mander quelqu'un, charger qu'un de q. ch., envoyer qu'un. تعالیٰ منیتہکن سکل *maka allah tūāla me kan segala nabī*, or c'est qui a envoyé les prophètes (R. 49). فاتق ستله دیتہکن *ada-pūn pātek sa-telà tītah-kan*, or, aussitôt qu'il a été commandé (aussitôt qu'il a reçu l'ordre) (R. 84).

[Jav. *menītah*, créer, faire. *menītah*, ordre.]

تیتی *tīti*, un pont, une jetée, radeau attaché au rivage. ربوت تیتی داتس سوغی ایت *ber-būat tīti di-ātas sūngi*, il doit faire des ponts sur les rivières (M. R. 200). نرت سواتو تیتی جوك فد اتار *ka-adū-an dun seperti suātu tīti jūga antāra jālan ākīrat*, présente est comme un pont dans le chemin qui conduit à l'éternité (M. R. 38).

منیتی *menīti*, faire un pont, établir quelque chose qui est un pont.

تیتین *tīti-an*, qui est un pont, une jetée. ت

قربوت اکن تمق ایت اکن تیتق
 makā kīta per-
 kan tembok itu ākan titi-
 a meñahrang ka-langka-
 nous ferons ce môle qui
 servira de pont, pour
 à Langkapuri (R. 136).
 titi-an ber-ālīh, un pont
 it.

goutte; égoutté, tombé
 uttes; des points, des
 sur les lettres. سیتق ایر
 āyer, une goutte d'eau.
 titik-titik hūjan,
 tes de pluie. سرت تیتق فله
 titik peluh, avec des
 de sueur (H. Ab. 98).
 لالو تیتقله ایر متان سفرت اه
 ik-lah āyer matā-ña se-
 bun rupā-ña, les larmes
 it de ses yeux comme
 ttes de la rosée (M.).
 برتقی ام ber-tepī amūs
 , ayant une bordure d'or
 ée. دیتیقن میتق فد هیدغ
 di-titik-ña mūñak
 dung dān telīgā-ña, on
 la goutte à goutte de
 aus les narines et les
 (M.).

ber-titik, qui tombe
 tes; qui a des points;
 qui a les points voyelles.

menitik, tomber goutte
 à goutte.

titik-menitik, con-
 tinuer à dégoutter, à couler.

menitik-i, tomber goutte
 à goutte sur q. ch., arroser une
 chose en faisant tomber goutte
 à goutte dessus. دتکین میتق فد
 di-titik-i-ña mūñak pada
 lukā-ña, il fit tomber par gouttes
 de l'huile dans ses plaies (R. V.).

menitik-kan, faire
 tomber q. ch. goutte à goutte,
 faire dégoutter q. ch. دیتیقن
 di-titik-kan-ña
 āyer kanji ku-mūlut-ña, il fit
 tomber des gouttes d'eau de riz
 dans sa bouche (S. Mal. 144).

[Jav. titik. Sund.
 tetés. Bat. titis, coulé, ré-
 pandu.]

titar, mouvement précipité
 et délibéré (Kl.). مک دیتیر اوله
 makā di-titar-titar
 ūleh laksamāna menikam, le
 Laksamana se précipita et frappa
 de son glaive à coups répétés.

menitar, se précipiter.

menitar-nitar, se pré-
 cipiter avec fureur.

menitar-nitar-kan,
 précipiter, faire précipiter a
 différentes reprises.

تیتیر *tītir*, bruit, bruit d'alarme, bruit pour annoncer q. ch.

مینتیر *menītir*, faire du bruit, faire résonner un instrument.
اورغ مینتیر کندغ رای سکل اورغ
ōrang menītir gendang rāya segala orang pūn ber-kampung, on battait le tambour royal et tout le monde se rassemblait (*S. Mal.* 111).

تیتیر-ان *tītir-an*, espèce de crécelle ou de moulinet que le vent met en mouvement.

کیتیرن *ka-tītir-an*, nom d'une colombe (*colomba malaccensis*), ainsi nommée à cause de son roucoulement.

[Jav. et Sund. *ṭitir*, bruit d'alarme. Jav. *ṭitiran* et Bat. *ṭiti*, nom d'une colombe.]

تید *tīda*, pour **تیدق** *tīdaḥ*, non, pas.

کدائن *ka-tidā-an*, négation.
ماتی کدائن هیدف *māti ka-tidā-an hīdup*, la mort est la négation de la vie (*M.*).

تیدق *tīdaḥ*, non, ne pas.

یاتیدق *yā-tīdaḥ*, oui ou non.
برتار *tīdaḥ ber-tāra*, sans égal.

میندقکن *menīdaḥ-kan* q. ch. à rien, anéanti
دقکن دان یغ تیدق داداکن
ada di-tīdaḥ-kan da tīdaḥ di-adā-kan, ce se trouve anéanti, et ce n'était pas, se trouve créé (62).

مفرتیدق *mem-per-tīda* duire à rien, considérer rien, mépriser, défier.
لکلاکی کیت *di-per-tīdaḥ-lāki kīta*, il défie notre (*S. Mal.* 57).

تیدر *tīdor*, sommeil;
تیدرن پادرادان *tīdor-ṇa adā-ṇa*, son sommeil est fond.
ای هندق تیدر *ia tīdor*, il a envie de dormir.
ای تیدر *tiāda ia tīdor* pouvait dormir. — **رگی** *tīdor*, aller se coucher — **درقد** *ter-kejūt der-tīdor*, se réveiller, se lever en sursaut. — **نتی اکن** *henti ākan tīdor*, fait pour dormir. — **تمفت** *tīdor*, un lit, une chambre pour dormir.
ول ایت تیدر لث *ōrang ber-kūwal itu tīda* les gardes dormaient paisiblement (*R.* 148).
س ایتفون *maka* : **ترکجت درقد تیدرن**

*hāri ber-tambah-tambah budi-
ña*, afin que sa sagesse augmente
tous les jours (*M. R.* 220). كُفِدَ
ka-pada tiap-tiap
suātu, à tous et à chacun (*M.*).

ستيف *sa - tiap*, à chaque.

هارى — *sa-tiap hāri*, à chaque
jour. وقت — *sa-tiap waktu*, à
chaque moment, à chaque temps.

[Sund. *tyap*.]

تيف *tiyup, tiup*, souffle, bouffée;
soufflé, être soufflé. دولى دتيف
dūli di-tiup āgin, la pous-
sière soufflée par le vent. تيفله
*tīup-lah sangkakāla itu bārang sa-
dikit*, sonnez un peu de la trom-
pette (litt.: soit par vous soufflé
un peu) (*Mir. Moh.* 69).

برتيف *ber-tiup*, qui souffle,
soufflant. اغن مالم برتيف قول
āgin mālam ber-tiup pūla, le vent
de la nuit souffle de nouveau
(*N. Phil.* 18). مك هب منتى تباد
*maka hamba me-nanti tiāda jūga ber-tiup
āgin*, j'attendis, mais le vent ne
soufflait pas (*Ism. Yat.* 17).

فليت — *meniup*, souffler. فليت
meniup palita, souffler la lampe,
l'éteindre. ائى — *meniup āpi*,
souffler le feu. بغسى — *meniup
bayysi*, jouer de la flûte. الله

مورهن هب منيف شككال ايت
*allah meñūruh - kan hamba
meniup sangkakāla itu* (au
dernier jour) Dieu m'ordonnera
de sonner de la trompette (*Mir.
Moh.* 69).

سفن منيف ائى داتس اير. Prov.
seperti meniup āpi di-atas āyer,
comme on souffle du feu (un tison
allumé) qui se trouve sur l'eau.
Le sens est : avoir soin d'une
chose, comme de sa vie, c'est-
à-dire veiller à ce qu'il n'y
manque rien (*II. Ab.* 18).

منيفكن *meniup-kan*, pousser.
emporter en soufflant; faire ré-
sonner un instrument à vent.
دتيفكن كُفِدَ مولى يغ ترغاغ
*di-tiup-kan-ña ka-pada mūlut
yang ter-ṅāṅga*, il le souffla
dans la bouche béante (*M.*).
دتيفكن نفيرى *di-tiup-kan-ña
nafiri*, ils firent résonner les
trompettes (*H. D.* 33).

قثيف *peniup*, celui qui souffle;
ce qui souffle; souffleur.

[Jav. et Sund. *tiyup*.
Tag. *hikip*. Bis. *hoyop*.]

تيف ٢ *tiyup-tiyup*, nom d'un
arbre dont le bois est pesant et
dur (*KL.*).

تیفو *tīpu*, ruse, artifice, stratagème, tromperie. دای — *tīpu dāya*, finesse, artifice. هندق *hendak* برگورو اکن سکل تیفو فرغ *ber-gūru ākan segala tīpu prang*, voulant apprendre les ruses de la guerre (*R.* 80). هابسله *hābis-lah tīpu* دغان دیاک *dengan dayā-ña*, ils étaient à bout de leur savoir faire. تهوله *tahū-lah iā* اکن تیفو ایت *ākan tīpu itu*, il était prévenu de ce stratagème (*M.*).

برتيفو *ber-tīpu*, de ruse, trompant.

منيفو *menīpu*, tromper, user de ruse. هندق منيفو راج ایت *hendak menīpu rāja itu*, voulant tromper le roi (*M.*).

منيفوی *menipū-i*, en imposer à quelqu'un, mentir à quelqu'un.

برتيفوی *ber-tipū-i*, qui en impose à q. q., qui trompe q. q. کارن اڤ سده اغکو برتيفوی بیت *kārna apa sudah angkaw ber-tipū-i bēta*, pourquoi m'avez-vous trompé? (*B.* 45).

منيفوکن *menipū-kan*, mettre quelqu'un en erreur, circonvenir quelqu'un. باڤ کاموسده منيفوکن اکو *bāpa kāmū sudah menipū-kan iku*, votre père m'a trompé (*B.* 48).

قنيفو *penīpu*, qui trompe, trompeur, imposteur. قنيفو یغ *penīpu yang* بسرادان *adā-ña*, ce sont d'insignes imposteurs (*H. Ab.* 148).

قرتيفو *per-tīpu*, trompé.

قرتيفون *per-tipū-an*, tromperie, imposture.

کتيفون *ka-tipū-an*, celui qui est trompé ou abusé.

[*Sund. enīp tipu. Day. tipu.*]

تيفق *tēpak*, boîte à bétel, boîte contenant tout ce qui est nécessaire pour l'usage du bétel. داتغ کفد اورغ مباو تيفق *dātang ka-pada orang mem-bāwa tēpak*, jusqu'aux personnes qui présentent le bétel (*S. Mal.* 140). تمباکو — *tēpak tembāko*, boîte à tabac.

تيفق *tēpik*, un gâteau, un tourteau, un morceau de q. ch. aplati. تمباکو ستيفق *tembāko satēpik*, un tourteau de tabac. دتيفقن روتی ایت سمفی نيفس *di-tēpik-ña rōti itu sampey nīpis*, il aplatit le pain jusqu'à le faire devenir très-mince.

منيفق *menēpik*, mettre en gâteau, en pain, faire un *tēpik* de q. ch. (*Kl.*).

تيفق *tēpuk*, perclus, paralysé.

kakī-ña telàh tēpuk, il avait les pieds perclus (S. Mal. 345).

On dit aussi *lesi* — *tēpuk lesi*, tout à fait perclus.

ايکن — — تيفق *tēpak-tēpak*.

ikan tēpak - tēpak, nom d'un poisson de mer.

تيفت *tēpit*, appliqué, collé, placé sur, p. ex., un emplâtre appliqué sur une partie du corps.

menēpit-kan, appliquer, placer quelque chose sur. *lad sūlah yang di-giling itu di-tēpitkan pada dāhi meng-obāt-i sākīt kapāla*, du poivre blanc broyé et appliqué sur le front guérit le mal de tête (Kl.).

تيفس *tīpis*, mince, délicat.

— *hībīr yang tīpis*, des lèvres minces. — *kāin tīpis* de l'étoffe mince. *mūlik* — *tīpis mūlik*, d'une taille délicate. *tīpis dān hālus*, fin et délicat.

On trouve aussi *nīpis*,

mīpis et *mimpis*.

[Jav. *tipis*. Bat.

nīpis. Mak.

nipisi. Tag. et Bis.]

تیب *tība*, avoir lieu,

— *kapāl su ba*, le navire est arrivé.

salāmat tība, soyez venu. *tība lāy* que l'on donne à certaines faces dans la construction des maisons.

tība-tība, à l'improvise, tout à coup.

tība-tība ka an kabar, ils apprennent nouvelle à l'improvise.

tība-tība ia jātuh k sūngay, il tomba inopinément dans la rivière.

tība suātu pāgi kalihā būah kapāl, or, un mat fut tout à coup démonté (II. Ab. 12).

[Jav. *tiba* et Sur *tibah*, tomber.]

تیبين *tīban*, enjeu, ce qui est au jeu, ce que l'on met au jeu, ce que l'on paye aux parens de la fille par celui qui l'épouse.

تیبیر *tēbar*. *menēba* avec un mouvement oscillatoire, p. ex., un filet afin qu'il soit bien étendu dans l'eau.

تيم *tīm* = *tīm*.

تیه *timah* (S. तीव्र *tirra*), étain, plomb. **تیه** — *timah pūtih*, de l'étain pur. **تیه** — *timah hē-tam*, du plomb. **تیه** — *timah sārī*, du zinc. **تیه** — *timah nīpis*, des lames d'étain, ou de l'étain en feuilles. **تیه یغ دقربوت** *timah yang di-per-būat hurūf*, le plomb avec lequel on fond les caractères d'imprimerie (H. Ab. 158). **تیه** — *timah māsak*, de l'étain fondu.

Prov. **دهولو تیه سکارغ بسی** *dahūlu timah sakārang besi*, jadis de l'étain, maintenant du fer. Le sens est: autrefois il était doux, maintenant il est rude.

تیه *timah-timah*, nom d'un poisson.

[Jav. et Sund. **timah**. Bat. **simbora**. Mak. **timbéra**. Day. **timah**. Tag. et Bis. **tingga**.]

تیه *timar*, reçu dans les mains ou sur les bras; balancé, agité, bercé, cajolé, caressé. **جکلو باتو یغ بسر** *jikalaw batu yang besàr-besàr ataw gūnang maka dāpat-lah timar-timar jūga*, on pourrait (par la vertu

de cet anneau) recevoir sur les mains et balancer une meule ou une montagne. **قتری یاس دتیغ** *putrī biāsa di-timar*, la princesse avait coutume d'être cajolée (S. Bid. 27).

منیغ *menimar*, recevoir dans la main, jouer avec des enfants, cajoler, caresser, agiter. **بدون برپیله منیغ بکند کدو ایت** *bidū-wan ber-nāñi-lah menimar baginda ka-dūa itu*, les danseurs chantèrent pour amuser le couple royal (M.). **ای منیغ ۲ لبغن** *ia menimar-nimar lambing-ña*, il brandissait sa lance (S. Mal. 20).

منیغن *menimar-kan*, faire jouer, faire caresser quelqu'un. **راج مدافره دتیغن بکند اکن** *rāja mudāfar-lah di-timar-kan baginda ākan ka-rajā-an* (Leyden a traduit:) le prince plaça Raja Mudafar sur le trône (S. Mal. 362).

تماغن *timar-an*, un jouet, un objet favori, bien-aimé. **پاو ابغ تیغماغن ابغ** *nāwa āhang timar-timar-an āhang*, ô vous qui êtes mon âme, et l'objet de mes délices (M.).

[Jav. **timar**, boucle, ornement. Mak. et Bug. **timar**. Day. **timar**.]

tīmun, concombre, cornichon. تیکس — *tīmun tīkus*, cornichon.

[Jav. *ṭimūn* et *ṭimūn* *ketimūn*. Sund. *ṭimūn* et *ṭimūn* *katimūn* et *ṭimūn* *hantimūn*. Bat. *ansimūn*. Day. *tantimon*. Tag. *katimon*.]

لاوت *tīmur*, l'est, l'orient. — *lāut tīmur*, la mer orientale. نگر یغ کیم — *nagrī yang ka-tīmur*, les pays orientaux. — اغن *āngin tīmur*, le vent d'est. لاوت — *tīmur lāut*, le nord-est. سمات اتار — *tīmur sa-māta utāra*, est-nord-est. تگار — *tīmur tonggāra*, est-sud-est. — کبله *ka-sa-belāh tīmur*, vers l'est, à l'est. متاری کلہاتن *mata-hāri ka-lihāt-an terbit deri sa-belāh tīmur*, le soleil paraît se lever à l'orient (*N. Phil.* 33). (Pour les points cardinaux, v. اوتار *utāra*.)

[Jav. *ṭimur*, jeune. Sund. *ṭimur*. Mak. *timoro*. Bug. *timor*. Day. *timor*. Tag. et Bis. *timog*.]

تیر *tīr*, les tours au jeu des échecs (*Kl.*).

tīrey, rideau, voile, tapisserie. — میگفت *meṅgkap tīrey*, tirer le rideau. — مبوک *mem-būka tīrey*, ouvrir les rideaux. — ملا به *me-lābuh tīrey*, baisser le rideau. کلبو — *tīrey kulambu*, des rideaux de lit, ou d'alcôve. دیسورهن دلا بهکن تیری *di-sūruh - ŋa di-lābuh - kan tīrey*, il ordonna de baisser le rideau (*R.* 71). ددالم تیری کلبو *di-dālam tīrey kulambu tūjuh lāpis*, derrière sept rangs de rideaux (*R.* 14).

تیری کلبو یغ کماسن *tīrey ka-lambu yang ka-amās-an*, des rideaux de lit faits d'étoffe d'or (*R.* 13). مک تیری دندیغن کبه *ait terčarqle menjadī du drats maka tīrey dindīng-an kabah itu ter-xārik-lah men-jūdi dūa deri atas sanpey ka-bāwah*, et le voile du temple fut déchiré en deux depuis le haut jusqu'en bas (*N.* 53).

تیری *tīri*, mot qui exprime les relations qui naissent du mariage de deux personnes qui ont déjà des enfants. — باف *bāpa tīri*, beau-père. — امق *amāk tīri*, belle-mère. — اتق *ānak tīri*, beau-fils, belle-fille. — سودار *sūdāra tīri*, demi-frère, enfants

de deux lits. ای مېاواستړين دان *ia mem-bāwa istri-ña dān sa-ōrang ānak tirī-ña laki-lāki*, il amenait son épouse et un fils de son épouse (*II. Ab. 155*).

[Day. *tiri*.]

تیرو *tīru*, imité, contrefait; être imité. جکلو کترتیرو *jikalaw kutīru-tīru*, si j'imitais (litt.: si était par moi imité) (*II. Ab. 37*).

منیرو *menīru*, imiter, contrefaire, singer. — اورغ یغ *ōrang yang menīru*, des gens qui imitent (*H. Ab. 49*). تیرو منیرو *tīru - menīru*, se contrefaire réciproquement, contrefaire avec continuité.

قنیرو *penīru*, qui contrefait, qui singe, singeur.

تیرو ان *tirū-an*, imitation, singerie. لکون مانس بوکن ترو ان *lakū-ña mānis būkan tirū-an*, d'une manière véritablement douce, non imitée (*S. Bid. 96*).

[Jav. et Sund. *ṭiru*. Bat. *ṭiru*.]

تیرو *tīru*, nom d'une espèce de bois. جکلو دچوری اورغ کاله *jikalaw di-xūri ōrang gālah tīru*, si un homme vole une gaffe en bois de *tīru* (*Cod. Mal. 431*).

تیرق *tēruk*, une espèce de bé-casse.

[Bat. *ṭiruk*.]

تیرق *tīruk*, bâton ayant une pointe en fer; percé avec un bâton ayant une pointe en fer. ایکن دتیرق اورغ *ikan di-tīruk ōrang*, on prend les poissons en les perçant avec le *tīruk* ou bâton ferré.

منیرق *menīruk*, percer avec un *tīruk*.

دبلین تیرم دو *tīram*, huitre. دی-بلی-نا تیرام دوا راتس لیم فوله ارگان دوریل *di-belī-ña tīram dūa rātus līma pūloh argā-ña dūa rēal*, il acheta deux cents cinquante huitres pour deux piastres (*M.*).

قنیرام ان *penirām-an*, place où se trouvent les huitres.

[Jav. *ṭirem*. Sund. *tīram*. Mak. *tīrang*. Day. *tīram*.]

تیرس *tīris*, coulant, suintant; couler. دان تیرس ایر مادو کباوه *dān tīris āyer mādu ka-bāwah*, et le miel coulait par terre (*Amir Hamzah 171*).

امقام ایر دگشکم تاتیرس *ampāma āyer di-genggam ta-tīris*, comme de l'eau qui, prise dans la main, ne sortirait pas.

C'est-à-dire, avare et chiche au point de ne pas lâcher un sou.

ber-tīris, qui coule, qui dégoutte, qui se répand.

menīris, couler, se répandre.

menīris-kan, répandre q. ch., faire couler. *داره* — *menīris-kan dārah*, répandre le sang (Cod. Mal. 390).

tīris-an, effusion.

per-tīris-an, qui est répandu: effusion, écoulement.

[Jav. *ḡamḡamḡam* têtes et *ḡamḡam* trêtes. Sund. *ḡamḡamḡam* têtes. Bat. *ḡamḡam* tīris. Tag. *ḡamḡam* tīlis. Bis. *ḡamḡam* tīlis, maladie dans laquelle l'urine ne pouvant pas être retenue tombe goutte à goutte.]

tīrus, pointu, aigu p. ex. le menton (L.): mince, délicat (Kl.). -- *kāki tīrus*, des pattes délicates, p. ex. celles d'un cerf. *پاه بلاعن کورخ تیرس* *pāho bilālaḡ-ūā kūrang tīrus*, ses cuisses n'étaient pas assez minces.

tīla, vase, pot, jatte.

tīlik, faveur, bienveillance. considération; être regardé avec

bienveillance, être considéré — *tīlik allah*, faveur de Dieu. *حیلقله هو کفد هبل* *di-tīlik-lah hūwa ka-pada hēbel*, Dieu regarda favorablement Abel (B. 5). *منت دتمغ بایق ۲* *mintā di-timbay bāik-bāik dengan tīlik*, daignez prendre en considération favorable (M.).

menīlik, jeter la vue sur, regarder avec attention, avec bienveillance; être favorablement disposé. *هندقله کامو* *hendak-lah kāmu menīlik pada ka-lakū-an-ña*, veuillez considérer leur conduite sous un aspect favorable (M.). *جاغن راج ایت منیلق کفد* *jāḡan rāja itu menīlik ka-pada ōrang kaya-kūya deri-pada ōrang hina*, que le roi ne regarde pas avec plus de bienveillance le riche que le pauvre (Sul. Ibr. 20). *هندقله دتهانی اواغ درفد منیلق* *hendak-lah di-tahūn-i ōrang deri-pada menīlik ka-lāḡit dālam sembahyang*, on doit empêcher les assistants de fixer le ciel pendant la prière (M.).

ter-tīlik, qui est considéré, regardé. *ترتیلق اوله یغ*

ter-tilik ūleh yang meni-
fixé attentivement par le
uteur (M.).

٢٠٠٠ *penilik*, qui regarde
blement, qui est bien-
it.

٢٠٠١ *penilik-an*, action de
er favorablement, bien-
ice.

٢٠٠٢ *ku-tilik-an*, celui qui
gardé avec bienveillance:
imé.

٢٠٠٣ *tiling*, ٢٠٠٤
espion. Sund. ٢٠٠٥
Bat. ٢٠٠٦ *tilik*,
les yeux sur q. ch. que
sire. Day. *tilik* ou *kilik*.)

ling, oblique, de biais.

-teling, qui est oblique.

٢٠٠٧ *tiling*.)

org = تلخ *tenlong*.

an, sorte de petits vers
re: nom d'un poisson
ulaire.

m, matelas, tapis que
ace sur une couche, lit,

٢٠٠٨ *ber-ādu*
s tilam, reposer sur un

٢٠٠٩ *tārahən tilam tampat tīdor*,
un matelas pour dormir

dessus. دلتقنن قتری داتس تيلم

di-letāk-kan-ña putri di-ūtas
tīlam, il posa la princesse (éva-
nolie) sur un lit (S. Bid. 44).

دهمفرکنن تيلم دلا بهکنن تیری
di-
hampar-kan-ña tīlam di-lābuh-
kan-ña tīrey, il étendit le ma-
telas et baissa les rideaux (M.).

اغکتله تيلم لالو فرکیله کفد رومم
angkat-lah tīlam-mu lālu pergī-
lah ka-pada rūmah-mu, em-
portez votre lit et allez-vous-en
dans votre maison (N. 57).

[Kw. ٢٠٠٩ *tilam*, place où
l'on dort. Jav. ٢٠١٠ *tilem*,
dormir. Sund. ٢٠١١ *tilam*,
toute chose étendue sur une
autre. Day. *tilam*.]

تيلر *tēlur*, prononciation dé-
fectueuse de quelques lettres,
prononciation défectueuse des
enfants ou des étrangers en par-
lant.

تيس *teis* (Ar.), bouc.

تيسق *tīsik*, rentrait.

منيسق *menīsik*, rentraire.

تيزي *tēzi* (Pers. تيز *tez*), d'une
bonne race.

تو *tū*, pour ایت *itu* (surtout en
poésie).

توا *tuwā, tuā*, vieux, âgé; foncé (de couleur), fin, pur (des métaux et pierres précieuses), tout à fait mûr (des fruits). — اورغ *ōrang tuwā*, un vieillard. — کاین *kāin tuwā*, vieille étoffe, habit usé. — یغ *yang tuwā*, l'aîné, le plus âgé. — میره *mērah tuwā*, rouge foncé. — امس *amās tuwā*, or de haute touche, or fin. — انتن *intan tuwā*, diamant d'une eau très-pure. — جادی *jādī tuwā*, devenu vieux. منجادی *men-jādī tuwā*, vieillir, s'user. — پاره *pāra tuwā*, les plus vieux, les chefs.

ترتوا *ter-tuwā*, très-âgé, le plus vieux.

برتوا *ber-tuwā*, qui est vieux : qui est mûr.

منواکن *menuwā-kan*, rendre vieux.

ممرتوا *mem-per-tuwā*, vieillir.

ممرتواکن *mem-per-tuwā-kan*, faire vieillir.

منتوا *men-tuwā*, beaux-parents, beau-père, belle-mère.

برمنتواکن *ber-men-tuwā-kan*, qui a, ou qui prend pour beau-père, ou pour belle-mère. تباهن *tambāh-an ber-men-tuwā-kan rāja*, de plus,

ayant pour beau-père : *Bid. 121*).

قتوا *pen-tuwā*, un a vieillard. ين دان سکل *perg īni dān segala pen-tu israél*, allez, vous, et le du peuple d'Israél (*B.*

قتوا *pe-tuwā*, expéri
کتوا *ka-tuwā*, les p
les vieux.

کتواان *ka-tuwā-an*, v
maturité. انتق بکین سواتو *āi ber-ānak bagī-nū suī laki-lāki pada ka-tuwā* je lui ai donné un fils
vieillesse (*B. 28*).

On trouve aussi توه *t*
[Jav. *tuwa*. Sun
atuwa. Bat. *tuwa*.
Mak. *towa*.]

توام *tuwām*, exorcisme
superstitieux, action d
ou masser les membres
enflure, pour rétablir la
tion du sang. جنس۲
نم لاین دسافر ثرت لاین
دبوت توام *ōbat ber-jen*
lāin di-mīnum lāin
prūt lāin di-būat tuwā
rentes sortes de médec
unes pour être bues, le

rotter le ventre et d'autres
aire des remèdes supers-

(II. Ab. 19). **دتوامن** *di-tu-ia segala tūbuh-ña denyan pūnas*, il lui frotta tout
ps avec de la cendre
(Kl.).

tawārīk, plur. de **تاریخ**

wārūd (Ar. ورد), corres-
nce par lettres.

uwāla, tuāla (Port.
, serviette, essuie-mains.

wālang, tuālang, ruche
uches a miel: rayon de
(Cr.).

tawādīua ou **tawālīua**
دغن ادب (وض), humilité.
دان تواضع مرند هکرز *dengan*
dān tawādīua me-rendah-
irī-ña, s'abaisser avec ur-
et humilité (M. R. 183).

tawāfi (Ar. وفی), être
ar Dieu dans le ciel; périr
une guerre sainte (pro-
nent pour **توفی** *taweffi*.)

ah, bonheur, prospérité,
ie.

برتوه *ber-tūwah* et **بتوه** *be-tūwah*, heureux, fortuné, invul-
nérable. — **قراهو** *prāhu ber-tūwah*, un navire qui ne saurait
être submergé. **بهکی دان ساغت** *bahagīya dān sāgat be-tūwah*, favorisé de la fortune, et
doué d'un haut degré d'invulnéra-
bilité (M.). **راج کیت این اورغ برتوه** *rāja kīta ini ōrang ber-tūwah*,
notre roi est invulnérable (II.
Ab. 75).

[Kw. **tuwa**, contre-
poison. Sand. **ki-tuwa**,
nom d'une plante douée d'une
vertu surnaturelle. Bat. **tuwa**. Mak. **tuwa**. Day.
tuah.]

توده *tuwah*, vieux. v. **توا** *turā*.

توهق *tōhok*, sorte de javelot
avec une corde au moyen de la-
quelle on peut le retirer (L.).

منوهقکن *menōhok-kan*, percer
quelqu'un avec un javelot, ou
faire un javelot de quelque
chose.

قنوهق *penōhok*, qui lance ou
sert à lancer le javelot nommé
tohok.

توهق *tūhuk*, nom d'un poisson
(L.).

توهن *tūhan*, v. sous **تون** *tūwan*.

توهر *tōhor*, endroit sondable dans la mer, endroit où il y a fond: bas fond. معلم ايت هندقله *malim itu hendak-lah ingat ākan dālum dān tōhor*, le capitaine d'un navire doit connaître les endroits sondables et ceux où il n'y a pas de fond (*Cod. Mal.* 406). **کافر توهر** *prāhu yang kena tōhor*, un navire qui touche. Dans un sens figuré, **توهر** *tōhor*, signifie: superficiel, de peu de valeur, d'où **کافر توهر** *kāpur tōhor*, ou **توهری** *tohōri*, camphre du Japon, par opposition à **کافر بارس** *kāpur hārus*, camphre de Sumatra, qui est d'une qualité supérieure. On dit aussi **کافر توهر** *kāpur tōhor*, chaux vive, chaux non éteinte.

منوهر *menōhor*, courir sur un bas fond.

منوهرکن *menōhor-kan*, conduire un navire sur un bas fond, l'y faire échouer.

[Sund. *tuhur*, sec, à sec. Day. *tohor*, s'être écoulé (de l'eau qui a laissé une place à sec.)]

توهرل *tōhol*, marteau en fer (*Pij.*).

توی *tūwey*, petit couteau dont on se sert pour moissonner le riz; coupé avec ce couteau,

moissonné. **ایتون دتوین** *pādi itu-pūn di-tāwey-ñ* riz fut moissonné par elle (*Mal.* 32).

منوی *menūwey*, moissonner le riz. **منوی ساوهی** *menūwey pādī*, sonner le riz. **منوی ساوهی** *ōrang yang menūwey sāwe* quelqu'un qui moissonne le champ.

فتوی *penūwey*, qui moissonne ou sert à moissonner. — **فتوی** *ōrang penūwey*, un moissonneur. **فتوین** *penūwey-an* ou *penūwey-an*, action de sonner, moisson. **فتوین** *pada hari-hāri pen an gundum*, dans le temps de la moisson (*B.* 46).

برتوین *her-tūwey-tan*, moissonner ensemble.

توی *tūwey*, nom d'un mollusc testacé.

تویل *tuwīl*, v. **تول** *tūcīl*.

توق *tūwak, tūak*, toddi, liqueur fermentée et enivrante, qui vient du cocotier et d'autres arbres de la famille des palmiers. **ارق دان توق کدوان حرام** *dān tūak ka-duā-ña haram* l'arack et le toddi sont tous interdits par la loi (*M.*).

tūak ānaw, toddi extrait du palmier de ce nom.

[Sund. *tuwak*, nom d'un arbre. Bat. *tuwak*.]

tōwak, coupé en petits morceaux, haché (Ur.).

tūkah, mouchoir de soie dont se sert une nouvelle-mariée (Kl.).

tūkah, v. *tūkak*.

tūkuh, pièce de bois sur laquelle tourne le gouvernail d'un navire: celle au travers de laquelle passent les mâts, c.-à-d.: les étambrais.

menūkuh, établir un gouvernail.

tōké, le lézard, le gecko.

On trouve aussi *tōkek* et *tokē*.

[Jav. *tekek*. Sund. *toké*. Mak. et Bug. *toké*.]

tawkit (Ar. وقت), fixation d'un temps, d'une époque (D. M. 74).

tawkiḥ (Ar. وقف), retenue, empêchement (D. M.).

men-tawkiḥ-kan, retenir quelque chose. *دتوقیفکن*

ارتان ایت هک بر دیری سقی اکن *di-tawkiḥ-kan artā-ña itu hingga ber-diri saksi akan mati-ña*, on doit retenir ses biens jusqu'à ce que se présentent des témoins qui attestent qu'il est mort (D. M. 187).

tūkak, abcès, apostème: ouverture d'un abcès; cicatrices profondes.

On trouve aussi *tūkah*.

tūkok, battu, frappé: placé, mis. *di-tūkok-ña lagi anam ringgit*, il plaça encore six piastres.

menūkok, battre, frapper: placer. *tūkok-menūkok*, se frapper réciproquement.

tūkang, ouvrier, artisan, artiste. *tūkang bāsuh*, laveur, blanchisseur. *tūkang bātu*, maçon, tailleur de pierres. *tūkang kāyu*, menuisier, charpentier. *tūkang besī*, forgeron, taillandier. *tūkang mās*, orfèvre. *tūkang jāhit*, tailleur. *tūkang lārik*, tourneur.

ت *tūkang xāt*, peintre en bâtiment. چلف — *tūkang xelòp*, teinturier. تنن — *tūkang tenùn*, tisserand. دافر — *tūkang dāpur* ou ماسق — *tūkang māsak*, cuisinier. روتی — *tūkang rōti*, boulanger. گزند — *tūkang gu-rinda*, repasseur de couteaux. چوکر — *tūkang xūkur*, barbier. سفاتو — *tūkang sapātu*, cordonnier. قوتخ — *tūkang pūtung*, boucher. تشکف ایکن — *tūkang tangkap ikan*, pêcheur. — چف — *tūkang xàp*, imprimeur. گمبر — *tūkang gambar*, peintre qui fait des portraits, photographe. اکخ — *tūkang āgung*, ouvrier en chef; contre-maître à bord d'un navire. کائن — *tūkang kānan*, maître d'équipage. کیری — *tūkang kīri*, sous-maître d'équipage. کفل — *tūkang kapāl*, charpentier à bord d'un navire. گنتخ — *tūkang gantung* ou گنتخ لایر — *tūkang gantung lāyar*, celui qui fait exécuter la manœuvre des voiles à bord d'un navire (Cod. Mal. 393). — اوبت — *tūkang obat*, médecin, pharmacien. وایخ — *tūkang wāyag*, acteur, comédien. — بوخ — *tūkang bōhong*, menteur d'habitude. چوری — *tūkang*

xūri, voleur de profession. فرمفون — *tūkang perampūan*, entremetteur d'intrigues, celui ou celle qui fait le métier de prostituer des femmes. — بورخ *būrug tūkang*, nom d'un oiseau qui perce le bois avec son bec, pour en retirer les insectes dont il se nourrit.

منوکھ *menūkang*, exercer un métier, un art, travailler.

منکاخی *menukāng-i*, travailler à quelque chose comme artisan. بط منکخین *bat menukang-i-ña*, Bat en fut l'architecte (S. Mal. 35).

تکاغن *tukāng-an*, métier, profession, art.

فنکاغن *penukāng-an*, exercice d'un métier, pratique d'un art.

[Jav. et Sund. *tuḡan tukang*. Bat. *tuḡ tukang*. Day. *tukang*.]

توکھ *tūkung*, rasé, chauve, pelé: boucle de cheveux: la queue d'une volaille coupée.

منوکھ *menūkung*, raser; peler.

[Sund. *tuḡung tukang*, une volaille sans queue.]

توکھ *tūkung*, groupe. نکلو *tūkung pulau*, groupe d'îles, archipel.

توکف *tūkap*, v. تشکف *tangkap*.

ikam, un bâton, une massue.

tūkar, change, échange, : changé, échangé, troqué.

— *tūkar xinxin*, échange neaux, sorte de contrat de age. رومه توکر وڭ *rūmah r wàng*, une maison de ge de monnaie. برس دتوکر *bràs di-tūkar-ñu in gāram*, il échangea du riz e du sel.

برتو *ber-tūkar*, changeant, varie. قد کتیک ایت برتوکرله *pada a itu ber-tūkar-lah srī i itu dūka dengan sūka*, au e moment, Sri Rama chan- de triste il devint joyeux (*R.*

تیاد لاکی برتوکر اغن *tiāda ber-tūkar āngin*, le vent ne ge pas encore (*M.*).

من *menūkar*, changer, tro-

سموان منوکرله عادة *ā-ñā menūkar-lah ādat-ñā*, tous changèrent leurs ides (*H. Ab.* 160).

توکرمن *tūkar-menūkar*, des échanges réciproques.

— *tūkar-menūkar da-an*, échanger réciproque- des marchandises.

منک *menukār-i*, changer qu'un quelque chose.

منوکرکن *menūkar-kan*, échan- ger, troquer, changer une chose.

دان تیف؟ مالم توکرکن تمفت تیدرن *dān tiap-tiap mālam tūkar-kan tampat tīdor-ña*, qu'à cha- que nuit il change de place le lieu de son repos (*M. R.* 95).

فتوکر *penūkar*, changeur, tro- queur.

فتکارن *penukār-an*, action d'échanger, de troquer : échange, troc.

کتکارن *ka-tukār-an*, ce qui est échangé, échangeable.

برتوکر تکارن *ber-tūkar-tukār-an*, échanger réciproquement : échanger beaucoup de choses.

[Jav. *tukar*, querelle. Bat. *tūhor*, prix de l'achat d'une fille. Mak. *tukara*.]

توکل *tūkal*, contradiction; in- certitude (*Cr.*).

توکلله اکو کفد *tawekkul* (Ar. وکل), con- fiance, résignation. الله *tawekkul-lah āku ka-pada allah*, je mis ma confiance en Dieu (*H. Ab.* 286).

توکل *tūkal*, écheveau, peloton.

بنغ ستوکل *benùng sa-tūkal*, un écheveau de fil.

[Jav. et Sund. *tukel*.]

توکل *tūkul*, marteau: frappé avec un marteau, être frappé, battu au marteau. باجن یخ کن *hājan yang kena tūkul*, un vase de métal battu, forgé à froid (M.). ستله درسین تاقق توکل *sa-teluh di-rasa-i-ña tāpak tūkul*, lorsqu'ils ont ressenti les coups de marteau (H. Ab. 334).

منوکل *menūkul*, frapper, battre avec un marteau.

v. فوکل *pūkul*.

توکس *tūkas*, accusé, calomnié. جکلودتوکس اکن دی دغن زنا *ji-kalaw di-tūkas ākan dia dengan zinā*, si elle est accusée d'adultère (D. M. 268).

منوکس *menūkas*, accuser, calomnier. اورغ منوکس قتران سلطان *ōrang menūkas putrā-ña sultān*, les personnes qui accusaient le fils du Sultan (S. Mal. 144).

ترتوکس *ter-tūkas*, qui est accusé. — یخ *yang ter-tūkas*, quelqu'un qui est accusé (D. M. 269).

منوکاس *menukās-i*, imputer une faute à q. q., porter une accusation contre q. q.

قنوکس *penūkas*, qui accuse; accusateur.

قنوکاسن *penukās-an*, action d'accuser, accusation.

برتوکس *ber-tūkas* - qui accusent ensemble s'accusent réciproquement (M. 339).

[Bat. 𐌲𐌹𐌳𐌰𐌸𐌰 *tukas*.]

توگق *tōgok*, pieu, poteau, tronc. ری دغن تیاد برتاغن *dān tūbuh-ña itu seperti* il se tenait debout, n'aya de bras, et son corps était un pieu (R. 156).

[Jav. ꦠꦺꦒꦺꦏ꧀ *togo*.]

توگخ *tūgang*, sorte de fait

توگن *tūgon*, action de une chose vers une autre intention de la toucher.

منوگن *menūgon*, lancer une chose, avec intention d'en per une autre.

قنوگن *penūgon*, ce qu'on en jouant au jeu nommé *lūxik* ou الخ *ālany*.

توگر *tūgar* == توکل *tūgal*

توگل *tūgal*, du riz semé d terrain élevé: culture du riz sur les terres élevées et sèche

من *menūgal*, cultiver le riz
des terrains élevés et secs.

iv. *tegāṅ tegal*. Sund.
tagal, une plaine. Day.
[.]

tūgas, tâche, partie fixée
travail (*Kl.*). — مبرى
brī tūgas, donner à q. q.
che.

برتوگ *ber-tūgas*, être à la
, travailler à la tâche.

ng, pour تغ *tōng*, tonneau.

wang, *tūang*, versé, ré-
a, jeté en moule, fondu.
ماوتوغ اير اتس كفال اورغ يا
māu tūang āyer ātas
la ōrang yang terīma ser
le l'eau doit être versée sur
e de la personne qui reçoit
rement (*P. M.*). سوره توغ
sūruh tūang
m seperti axūan, ordon-
que des canons soient fon-
elon le modèle.

من *menūwang*, verser, ré-
e, fondre, jeter en moule.
منوغ منومن ددا
m-an di-dālam piāla, ver-
boire dans une coupe (*M.*).
دالم تفت منو
dālam tampat
wang timah, dans le lieu

où l'on fait fondre le plomb
(*H. Ab.* 158).

ترتوغ *ter-tūwang*, qui est versé,
que l'on a répandu.

منواغی *menuwāng-i*, verser ou
répandre sur. ستله سده تواغی دغن
sa-telāh sudah tuwāng-i
dengan mīnak, cela étant fait,
versez-y de l'huile (*R.* 134).

منوگن *menūwang-kan*, ver-
ser ou faire verser quelque chose,
répandre, couler quelque chose
en moule. سکل بوبوون دتوگن
segala bau-bau-an di-
tāwang-kan ātas āpi, et on ré-
pandit des parfums sur le feu.
(*R.* 73).

قنوغ *penūwang*, celui qui
verse, qui fait fondre: fondeur.

تواغن *tuwāng-an*, fusion:
moule à fondre. فلورو — *tu-*
wāng-an pelūru, moule à fondre
des balles (*M.*).

قنواغن *penuwāng-an*, action
de fondre, de verser: effusion;
fonte.

[Sund. *tuwang*. Bat. *tuwang*. Mak. *tuwang*. Day.
tuwang.]

توغ ٢ *tūwang-tūwang*, instru-
ment à vent dont on se sert pour
rassembler le monde.

توغو *tūngu* ou *tūngau*, sorte d'insecte qui nuit aux plantes.

برتوغو *ber-tūngu*, qui a des insectes, attaqué par l'insecte *tungu*. ادا که بوغ یخ تر لالوهارم بووک *adā-kah būngu yang ter-lālu hārum baū-ña māsa tiāda ber-tūngu*, y a-t-il une fleur répandant une bonne odeur qui ne soit pas sujette à être attaquée par les insectes? (*Amir Hamza* 126).

[Jav. *tergu*, un animalcule rouge. Sund. *torgo*, puce qui se trouve sur les volailles. Bat. *turgo*, insecte qui s'attaque au riz. Tag. et Bis. *torgao*.]

توجه *tūjuh*, sept. **توجه بلس** *tūjuh belàs*, dix-sept. **توله** *tūjuh pūloh*, soixante-dix. — **راتس** *tūjuh rātus*, sept cents. **دالم سواتو جمعة اد توجه هاری** *dā-lam suātu jumaat ada tūjuh hāri*, dans une semaine il y a sept jours.

فرتوجه *per-tūjuh*, septième, la septième partie d'un tout. **سفر توجه** *sa-per-tūjuh*, un septième.

یخ *ka-tūjuh*, septième. **یخ** *yang ka-tūjuh*, le septième.

کتوجهن *ka-tūjuh-ña*, tous sept, les sept ensemble.

[Sund. *tujuh*.]

توجو *tūju*, direction; être dirigé vers. **نن کفلن** *di-bālik-ka kapāl-ña di-tujū-ña ka* ils firent tourner leurs n et les dirigèrent vers la mer (*H. Ab.* 12). **علم توجو** *tūju*, science occulte, au de laquelle on dirige un fice vers quelqu'un, pour rendre malade ou le faire r (*H. Ab.* 144).

منوجو *menūju*, se diriger, prendre une direction. **جالن کلور منوجو ککونخ** *ka-lūar menūju ka-gūnu* sortirent et se dirigèrent vers la montagne (*R.* 24).

منجوجن *menujū-kan*, diriger vers un point, faire prendre une direction. **له مکان ککونخ** *menujū-kan-lah mukā-ña gūnung*, il dirigea sa marche vers la montagne (*B.* 49).

فتوجو *penūju*, qui dirige, sert à diriger, mireur.

کتوجو *ka-tūju*, proprement convenable (*Pij.*).

تجوهن *tujū-an*, direction.

توجوق *ka-tujū-an*, qui est
oint vers lequel on dirige,
le.

توجوق *sa-tūju*, qui corres-
qui convient, propre à,
d avec. *تیادستوجودغن*
tiāda sa-tūju dengan
idak sahāya, n'est pas
d avec ma volonté (II.
1).

توجوق *ber-sa-tujū-an*, tout
analogue, qui est en re-

et Sund. *tuju*. Bat.
ju, juste à temps. Mak.
ju. Bis. *todlo*.]

توجوق *tūju*.
توجوق *terbang menū-*
runy, diriger son vol vers
agne.

(Ar.), mûre; le fruit du

توجوق, la taille des arbres;
coupé.

menūtuh, tailler des
couper les branches des
(selon KZ.) couper, abat-
arbres = *tebang*.

tūtuh, tailler les
Sund. *tutuh*, cou-
tes les branches d'un
l'en laisser que le tronc.]

توتف *tūtuk*, broyé fin, pilé. *توتف*
tūtuk pada lesung, broyé,
pilé dans un mortier.

توتف *menūtuk*, broyer fin,
piler.

[Jav. *tutuk*, battre
avec un morceau de bois. Bat.
manuktuk. Sund.
tutu.]

توتف *tōtong*.

توتف *menōtong*, avancer en
droite ligne: par ex., d'un croco-
dile qui nage (Pij.).

توتف *tūtup*, fermé, clos, couvert,
bouché, renfermé: ce qui ferme,
clôture, couvercle, terme. *ای*
ia tūtup-lah pintu,
il ferma la porte (litt.: la porte
fut par lui fermée). *مک فتو تامن*
maka pintu tāman
di-tūtup orang-lah, et on ferma
la porte du jardin (Ism. Yat. 90).
وجود الله یخ توتف دغن دی صفة علم
wujūd allah yang tūtup dengan
dīa sifat ilmu, la nature de
Dieu dans laquelle est renfermé
l'attribut de sagesse (M.). *ای*
ia ber-jālan kamudian men-jādi
tūtup, il venait après et fermait
la marche. *جنگ* -- *tūtup jendang*,
une pièce de bois plate qui

couvre l'extrémité des chevrons d'un toit.

منوتف *menūtup*, fermer, enfermer, clore, couvrir, terminer, envelopper, cacher. ای مپورهکن *menūtup* *pintu* *gūah itu dengan batu besar*, il ordonna de fermer la porte de la caverne avec une grande pierre (*R.* 106). منوتف کچلان مریکیت *menūtup ka-xelā-an marika-itu*, cacher leurs défauts (*M.* *R.* 197). یغ منوتف دی دالم اون *yang menūtup dia dālam āwan*, qui s'enveloppe d'un nuage (*M.*). یغ منوتف مولتن دغن سافو تاغن *yang menūtup mūlut-ña dengan sāpu tāngan-ña*, se fermant la bouche avec leurs mouchoirs (pour ne pas éclater de rire) (*M.*). یغ منوتف درفد مپیکن ایر *yang menūtup deri-pada me-ñampey-kan āyer*, imperméable, impénétrable à l'eau. سفرت منوتف *seperti menūtup udara rupā-ña*, semblait obscurcir le ciel (*M.*).

ترتوتف *ter-tūtup*, qui est fermé, que l'on a fermé ou couvert. پنتو کوت ایتفون ترتوتف *pintu kōta itu-pūn ter-tūtup*, la porte de la forteresse était fermée (*R.* 60). ترتوتف کوتن *ter-tūtup kūt-ña*,

la peau est refermée (la s'est cicatrisée) (*M.*).

متوتفی *menutūp-i*, fermer p. ex. la porte à quelqu'un tre un couvercle à quelque

منوتفکن *menūtup-kan*, ou faire fermer quelque cacher, couvrir quelque دتوتفکن فتو *di-tūtup-pintu*, ils fermèrent la *کنله درین دغن* (*R.* 93). سواتو ککودغ *ia tūtup-kadirī-ña dengan suātu ka-h* elle se couvrit d'un voile (

برتوتفکن *ber-tūtup-ka* couvre quelque chose. نکن *yang ber-tūtup-ka* que du verre couvre, vitre

فتوتف *penūtup*, ce qu'on sert à fermer, un fermer couvercle, ce qui termine در بلاکخ منجادی فتوتف *ia be deri blākang men-jādi p ākan segala hāris raja* il venait derrière, fermer marche des troupes compar les princes (*R.* 143)

توتفن *tutūp-on*, fer conclusion.

کتوتفن *ka-tutūp-an*, est fermé, la chose couv

[Jav. *katup* *tūtup*. Bat. 88]

k. ٲ tutu. Day. tatup,
oses l'une sur l'autre.
lis. ٲ totob, couvrir.]

ur, dit, parlé, rapporté,
: être dit: le dire, con-
n. اورغ توتر *ōrang tūtur*,
il est dit. اورغ سده یاس
ng sudah biāsa tūtur, on
outume de dire. توتر کتاک
tūtur ka-
pūn sa-kālī-an mem-
can dirī-ñā, leurs con-
ns ne sont que pour se
H. Ab. 91). توتر کات یخ
tūtur kātā yang tiāda
r-ñā, des contes en l'air

ber-tūtur, qui dit, qui
arlant, conversant; par-
ٲ برتوتر دغن *ber-tūtur*
temūn-ñā, conversant
on compagnon (*M.*). تیاد
tiādu tāhu
ur inggris, qui ne sait
ler anglais (*H. Ab. 127*).

menūtur, dire, parler,
récit, raconter, causer.
ٲ *menutūr-i*, dire, par-
apporter à. سموان هابس
samuā-ñā hābis di-tu-
toute l'histoire lui fut ra-

توتر *tūtur-menūtur*, par-
emble, controverser.

ٲ *penūtur*, qui parle, par-
leur, orateur, narrateur.

تورن *tutūr-an*, récit, nar-
ration, causerie.

ٲ *penutūr-an*, action de
raconter, récit.

ٲ *per-tutūr-an* et ٲ
pe-tutūr-an, ce qui est raconté,
narration, discours. ممییکی بارغ
mem-
baik-i bārang ka-salāh-an itu
deri-pada pe-tutūr-an-ñā, cor-
riger les fautes qui se trou-
vaient dans ses discours (*H. Ab.*
152).

[Jav. ٲ *tūtur*, récit. Sund.
ٲ *tūtur*, habitué. Bat. ٲ
tūtur, réglé. Mak. et Bug. ٲ
tutu, parler. Day. *tutur*. Tag.
ٲ *total*, informer, alléguer.]

توده *tūduh*, accusé. dénoncé;
être accusé. دتوده اورغ اکن دی
di-tūduh ōrang ākan dīa, on
l'accuse.

برتوده *ber-tūduh*, qui accuse,
accusant.

منوده *menūduh*, accuser, dé-
noncer, charger. منوده اورغ دغن
menūduh ōrang deng-
an tiāda sa-benār-ñā, accuser
q. q. contre la vérité (*H. Ab.*
365).

مندوهی *menudūh-i*, imputer une faute à q. q., porter une accusation contre q. q.

قنوده *penūduh*, accusateur, dénonciateur.

تدوهن *tudūh-an*, accusation, dénonciation.

قندوهن *penudūh-an*, action d'accuser, de dénoncer.

کدوهن *ka-tudūh-an*, qui est donné comme accusation, sujet de dénonciation : qui est accusé.

برتودهدتدوهن *ber-tūduh-tudūh-an*, se dénoncer réciproquement.

[Jav. *tuduh* et Sund. *tuduhken*, montrer. Bat. *tuduh*, montrer.]

تودق *tōdak*, nom d'un poisson, la scie, l'espadon. سفرت منیخ *seperti munxung ikan tōdak*, comme le museau de la scie (H. Ab. 189).

[Bat. *todak*.]

تودغ *tūding*, montrer ou indiquer avec le doigt.

[Jav. *tuding*.]

تودغ *tūdung*, ce qui couvre, couvercle, voile, chapeau à larges bords; couvert, voilé, ombragé. فرمفون یخ لشکف دغن *perampūan yang langkap dengan tūdung-ña*, une

femme munie d'un voile. ناوغ *nāwung seperti tūdung*, ombre semblable à celle d'un chapeau à larges bords (M.).

مک دامبلن ککودغ لالودتودغن درین *maka di-ambıl-ña ka-kūdung lālu di-tūdung-ña diri-ña*, elle prit un voile et se couvrit (B. 36).

ساجی — *tūdung sāji*, couvercle qui se met sur les plats. هیدغ —

tūdung hīdang, couvercle en étoffe : voile dont on se sert contre le soleil. سمرب —

tūdung sembrīb, nom d'un couvercle en cuivre qui se place sur

le *tūdung sāji*. — تالی *tālī tūdung*, moustaches longues et

pendantes (Exer. 157). میوکر تالی —

meñūkur tāli tūdung, raser les moustaches (M.). —

فریق *tūdung prīyuk*, nom d'un poisson.

برتودغ *ber-tūdung*, qui est

couvert, qui est voilé. ای مپاو —

ia mem-bā-ica su-ōrang perampūan ber-

tūdung, il amena une femme

voilée (S. Mal. 302).

منودغ *menūdung*, couvrir,

voiler. یخ منودغ سکل لاغت دغن —

yang menūdung segala

lāngit dengan āncan-āncan, qui

couvre tout le ciel de nuages

(B. 907).

ter-tūdunġ, qui est
ne l'on a voilé. **ترتودغله**
ter-tūdunġ-lah sa-
tūnġ, toutes les mon-
tent couvertes (B. 10).

menudunġ-i, mettre
le à, causer de l'om-
brage. **تیاد مندوغي دی ایت**
tiāda menudunġ-i
lenyan bārang bājan,
et pas un vase dessus
. **دان مندغيله مریکیت**
dān menudunġ-i-
ka-itu ākan ārat bapā-
ils couvrirent en leur
qui devait être caché

menūdunġ-kan, cou-
vrir quelque

tudunġ-an, état de ce
ouvert : couvercle, voile.

penudunġ-an, action
de voiler, d'ombrager.

tuḍunġ. Bat. **تودون**
tuḍunġ, cha-
garantir du soleil. Bis.
tuḍunġ, se couvrir.]

an, tūan, maître,
monsieur; maitresse,
propriétaire. Pronom de
la personne, en parlant
supérieur ou à une per-

sonne respectable. — **هیب تون**
hamba pūña tūan, mon maître.

— **یا** *yā tūan*, oui, monsieur.

— **تیدق** *tīduk tūan*, non, mon-

sieur. **فتري** — *tūan putrī*, la

princesse. **استريم** — *tūan istrī-*

mu, madame votre épouse.

هیب — *tūan hamba*, mon-

seigneur. **بسر** — *tūan besār*,

le premier personnage d'une

place, le gouverneur, le com-

mandant. Les Malais donnent

ordinairement le titre de *tuan* à

tout homme qui a fait le péleri-

nage de la Mecque, ou qui a un

rang dans la religion. **حاجی** —

tūan ḥājī, une personne qui a

fait le pèlerinage. **فادری** — *tūan*

pādrī, un prêtre chrétien. On

dit aussi **رومه ایت** — *tūan rū-*

mah itu, le propriétaire de cette

maison. **کبلیکن گادی کفد تونی**

kombalī-kan gādey ka-pada

tūan-ña, rendez le gage à celui

à qui il appartient. **اڤ تون تون**

apa tūan pūña sūka, que

désirez vous? **اڤ تون ماو**

apa tūan māu, que voulez-vous?

کمان تون فرکی *ka-māna tūan*

pergi, où allez-vous? **هیب کاسه**

hamba kāsih tābek

sāma tūan, je vous salue. **انتق**

anak tūan, un fils de fa-

mille.

تون *tūan-ku* ou *تغك tangku*, monseigneur, son altesse. *بسر* — *tūan-ku besàr*, titre du prince royal de Lingga.

برتون *ber-tūan*, qui a un maître, qui est sous un maître. *جكلو اد اغكو برتون* *jikalaw ada angkar ber-tūan*, si vous avez un maître.

فرتون *per-tūan*, qui est fait maître, reconnu pour maître. *جكلو اكو فرتون كقد سري رام* *jikalaw āku per-tūan ka-pada sri rāma*, si nous sommes soumis à Sri Rama (litt. : si par nous est reconnu Sri Rama pour maître) (*R.* 91).

برتونكن *ber-tūan-kan*, qui reconnaît quelqu'un pour maître, pour roi. *جكلو كامو هندق برتونكن* *jikalaw kāmuhendak ber-tūan-kan ka-pada sri rāma*, si vous voulez reconnaître Sri Rama pour maître (*R.* 92). *فاتله هبام برتونكن دولي شاه عالم* *pātut-lah hambā-mu ber-tūan-kan dūli šāh ālam*, il est convenable que je reconnaisse l'autorité de Votre Majesté sur moi (*R.* 125).

مفرتونكن *mem-per-tūan-kan*, faire reconnaître pour maître : gouverner (*Lr.*).

يغ دفرتون *yang di-per-tūan*, qui est fait maître ; le régent,

celui qui règne, le souverain. *يغ دفرتون مود* *yang di-per-tūan mūda*, l'héritier présomptif de la couronne. *تون دان يغ* *tūan dan yang* *يغ دفرهب* *yang di-per-tūan yang di-per-hamba*, le seigneur et les sujets. *فرتون اتس* *per-tūan ats* *يا دا دا دي-پر-توا* *ia ada di-per-tūan kāmī*, il est notre souverain.

توانن *tuwān-an*, souveraineté, maîtrise ; ce qui est sous la puissance ; la chose possédée. *جادي توانن اورغ* *anakan tuwān-an orang*, votre enfant tombé sous la puissance de quelqu'un (*R.* 157).

فرتونن *per-tuwān-an*, appartenant au seigneur, princier, puissance, souveraineté. — *نون* *per-tuwān-an*, enfant de haut rang. *فرتونن يغ بايق رفاك* *per-tuwān-an yang baik rufak* *سغالا انيك پر-توانن-ان* *segala anak per-tuwān-an* *بايك روبا-نا* *baik rupā-na*, chaque seigneur d'une figure agaçante (*M.*).

كتوانن *ka-tuān-an*, souveraineté, empire (*Kl.*). — *لكون* *lakū-kan ka-tuān-an*, gouverner.

توهن *tūhan*, le seigneur, l'être suprême. Je place ce mot, parce qu'il paraît n'être que *تون* *tūan*, dans lequel j'ai interposé une aspiration :

a très-probablement été fait par les arabes qui, ne trouvant pas d'autre mot dans la langue pour désigner Dieu, ont voulu ainsi donner à celui-ci une forme qui ne s'emploie que quand on l'applique à l'Être suprême; toutefois on le trouve rarement seul: on le fait ordinairement suivre de quelqu'autre mot additionnel; comme: *tūhan allah*, le Seigneur Dieu. *tūhan sa - kalī - an ālam*, le Seigneur de tous les mondes. *tūhan yang asa*, l'unique Seigneur. *tūhan*, le Très-Haut. *hendak - lah angkaw mengasih - i mahā besār tūhan ilah - nu*, vous aimerez le Seigneur votre Dieu (N. 115). *saksi āku bahwa tiāda tūhan hāña allah*, je confesse qu'il n'y a pas d'autre seigneur que Dieu (formule mahométane).

mem - per - tūhan - kan, reconnaître pour Dieu: diviniser quelque chose.

ka - tuhān - an, la divinité.

J. Rigg, dans son dictionnaire de la langue Sunda, fait dériver *tū-*

ican et *tūhan* du malais *tuā* ou *tūwah*, vieux, âgé, avec la particule suffixe *an*: *tuā - an*, ou *tūwan*. *tuā - an*, ou *tūhan*, un vieillard, un ancien; devenu pronom de la seconde personne, en s'adressant à une personne respectable. Cette expression se retrouve dans plusieurs langues de l'extrême orient, on en a un exemple dans le 老人 *laò jen*, chinois.

Pijnappel semble indiquer que *tu - can* pourrait venir du S. *त्वम्* *tuam*, tu, toi. Dans ce cas le *tūan* malais aurait une origine commune avec le Lat. *tu*, *te*.

[Jav. *tuwan*. Sund. *tuam*. Bat. *tuwan*. Mak. *tuwang*. Day. *tuan*.]

tūna, anguille.

[Bat. *tuna*, une espèce de grand ver.]

tūney, argent comptant, payable à vue; argent sonnante. — *mem - bāyar tūney*, payer comptant. — *mem - belī timbang tūney*, acheter argent comptant. *barang - siāpa ada pi - hū - tang - ña yang tūney*, quiconque a des dettes exigibles (M.). *ada be - brāpa bā -*

rang maka wang tūney tengah
ampat ratus ringgit, il y avait
 différents effets, et de plus trois
 cent-cinquante piastres en ar-
 gent (*H. Ab.* 331).

تونو *tūnu*, brûlé, consumé par
 le feu, rôti, grillé, torréfié: être
 brûlé. *سمرت دتونو هيم* *seperti*
di-tūnu hitam, comme noirci
 par le feu (*S. Bid.* 32). *جاغنكن*
توبهين دماكن افي رمت كاينن تباد
jāngan-kan tubuh-ña di-
mākan āpi rambut kāin-ña
tiāda tūnu, tant s'en faut que
 son corps ait été consumé par
 le feu, sa chevelure même et
 ses vêtements n'ont pas été
 brûlés (*M.*).

منونو *menūnu*, brûler, rôtir,
 griller.

ترتونو *ter-tūnu*, qui est brûlé,
 que l'on a rôti. *باتو يڠ تباد ترتونو*
bātu yang tiāda ter-tūnu, des
 briques non cuites, briques sé-
 chées au soleil (*M.*).

منونوكن *menunū-kan*, brûler
 quelque chose, faire consumer.
سمرت افي برپيال هندق منونكن رمت
seperti āpi ber-ñala-ñāla hen-
dak menunū-kan rimba, comme
 un feu étincelant qui menace de
 consumer les forêts (*M.*).

قونو *penūnu*, qui brûle, ou
 sert à brûler, à rôtir, etc.

تونون *tunū-an*, brûlure, cré-
 mation.

قنون *penunū-an*, action de
 brûler, de consumer; crémation,
 rôtissage.

كنون *ka-tunū-an*, ce qui est
 brûlé, rôti; crémation; un rôti.

[Kw. *تونو tunu*. Bat. *تونو*
tutung. Mak. et Bug. *تونو tunu*.]

تونك *tūranku*, v. sous **نون**
tūran (v. aussi **تنگو** *tangku*).

تونخ *tūnang*, contrat de mariage.
 fiançailles.

برتونخ *ber-tūnang*, qui est
 fiancé, qui est engagé par une
 promesse solennelle de mariage.

منونخ *menūnang*, contracter
 un mariage, se fiancer.

منونخى *menunāng-i*, se fiancer
 à, contracter mariage avec. *اى*
د تناغى اوله يڠ دڤرتون
ia di-tu-
nāng-i ūleh yang di-per-tuan,
 elle est fiancée au souverain (*S.*
Mal. 298).

برتناغى *ber-tunāng-i*, qui se
 fiance à, qui est fiancé à.

منونخكن *menūnang-kan*, fian-
 cer quelqu'un, donner quelqu'un
 en mariage (par ex. un père sa
 fille).

تناغن *tunāng-an*, un fiancé.
 une fiancée. *اكو هندق مليهت عارف*

āku hendak
iat arif dān bijaksāna
7-an-mu, je veux voir la
se et la prudence de votre
(R. 35). تناغن دبری برسوامی
tunāṅ-an-ñā di-
r-sucāmi ākan orang lain,
aria sa fiancée à un autre

ber-tunāṅ-an, qui est
u fiancé, qui est engagé
n contrat de mariage; état
lui qui est fiancé. دو تاهن
dūa tāhun lāma
er-tunāṅ-an, j'étais fiancé
s deux ans (H. Ab. 164).
orang
ada di-dālam ber-tunāṅ-
les personnes qui se sont
es promesses réciproques
ariage (M.). فتنن برتاغن
in ber-tunāṅ-an, chanson
ces.

tunang, magique, surna-
د تبق دغن فلورو تونغ
dik deryan peluru tunang,
avec une balle magique.

pe-tunang, id. (Kl.).

tunan, grappe, pour تندن
in = tandan.

inam, mèche (s'entend
it d'une mèche faite avec

les filaments venant de la noix
de coco).

tūnas, bourgeon, germe
qui commence à pousser.

ber-tūnas, qui bour-
geonne, qui germe, qui com-
mence à pousser. تیک چابغ دان
tigu xā-
bang dān ia itu seperti ber-
tūnas, trois branches qui
avaient l'apparence de bour-
geons (B. 65).

menūnas, germer, bour-
geonner.

[Sund. tunas. Bat.
tunas.]

tōp, sorte de bâtiment mar-
chand fabriqué dans l'Inde et
à peu près équipé comme les
bâtiments européens. — قراهو
prāhu tōp, un bâtiment de cette
sorte. سبوه توف هندق لالو درسیت
sa-būah tōp hendak lālu deri
sītu, un des bâtiments que l'on
nomme top voulait passer par
là (H. Ab. 120).

On trouve aussi توب tōb.

[Sund. tōop. Mak.
to. Day. top.]

tūpāya = توفی tūpey,
écureuil.

توفه *tūpah* = توفه *tūfah*.

توفی ایت *tūpey*, écureuil. قد موسم فانس مغبل بوه کایودتامن
*tūpey itu pada mūsīm pānas
 meng-ambil būah kāyu di-tā-
 nam-ñā*, pendant l'été, l'écureuil
 prend des graines qu'il cache en
 terre (*Exer.* 115). جنجج *tū-
 pey jinjing*, une espèce du même
 genre (*sciurus vittatus*). —
 توفی نندج *tūpey nandung*, ou *nan-
 ding*, une autre espèce.

[Day. *tupay*.]

توفی *tūpey*, cuisine, l'endroit où
 se préparent les vivres dans un
 navire. توفی ایت جکلو تر باکر *tū-
 pey itu jikalaw ter-bākar*, si le
 feu est mis à la cuisine (*Cod.*
Mal. 416).

برتوفی *ber-tūpey*, cuisinier,
 celui qui prépare les vivres dans
 un navire. فری میتاکن سکل یج *prī meñatā-
 kan segala yang ber-tūpey de-
 mikān hukum-ñā*, loi concer-
 nant les hommes de l'équipage
 chargés de préparer les vivres
 (*Cod. Mal.* 417).

توفی *tūpey*, petits morceaux de
 bois ou taquets cloués aux mâts
 d'un navire et qui servent aux
 matelots pour y monter.

Dans certains bâtiments, de
 semblables morceaux de bois ser-
 vent pour monter à bord. کارن
 توفی ایت تمفت اورغ نایق تورن
*kārna tūpey itu tampat ōrang
 nāik tūrun*, car c'est le passage
 destiné à l'entrée et à la sortie
 du navire (*Cod. Mal.* 416).

توفج *tōperg*, masque (dont se
 servent les Malais dans certains
 amusements). اد یج برماین توفج
ada yang ber-māin tōperg, quel-
 ques-uns s'amusaient à se mas-
 quer (*S. Bid.* 95).

برتوفج *ber-tōperg*, qui a un
 masque, masqué.

منوفج *menōperg*, se masquer.
 mettre un masque.

[Jav. et Sund. *meningin topérg*.]

توفج *tōporg*, cône, forme conique
 (Kl.).

توفج *tūparg*, appartenant au mât
 de misaine d'un navire. — نیج
tīang tūparg, le mât de misaine.
 — لایر *lāyar tūparg*, la voile de
 misaine.

On nomme aussi *tūparg* les
 morceaux de bois sur lesquels
 les nattes ou کاجج *kājang* re-
 posent dans un سمن *sampan*.

توب *tōb* = توف *tōp*.

[Mak.  tubu.]

توبی ۲ *tūbey-tūbey*, fait à différentes reprises, réitéré.

برتوبی ۲ *ber-tūbey-tūbey*, qui fait à différentes reprises, réitérant.

ممرتوبی ۲ *mem-per-tūbey-tūbey*, réitérer q. ch. **مک ایفون** *maka ia-pūn* **دثرتوبی ۲** *di-per-tūbey-tūbey-ña tīkam*, et se retournant il frappait (avec son criss) à coups redoublés (*H. T.* 84). **دثرتوبی ۲** *di-per-tūbey-tūbey-ña gōroh*, il réitéra les coups de poing.

تبتوبو *tubu-tūbu*, ornements de la poignée d'un criss, pour **تتبو** *tebu-tebū*, v. sous **تتبو** *tebū*.

توبة *tōbat* (Ar. تاب), repentance, contrition, conversion, repentir: se repentir. **هندقله کامو** *hendak-lah kāmū* **مبری بوه ۲** *mem-brī būah-būah yang bāik ākan tōbat*, faites de dignes fruits de pénitence (*N.* 4). **هندقله کامو توبة** *hendak-lah kāmū tōbat*, convertissez-vous (*N.* 3). **هارس سکل** *hārus segala* **مریکیت توبة** *marika-itu tōbat* **درقد قربواتن یخ ساله** *deri-pada per-huāt-an yang sālāh*, ils doivent faire pénitence

de leurs mauvaises actions (*R.* 224). **سرتوبة** *ser el-tōl* le sacrement de pénitence. **فتوبة** *faal el-tōbat*, acte de contrition (*P. M.*).

توبة *tōbat* (comme intercession), ô Dieu! miséricorde!

برتوبة *ber-tōbat*, qui se pent, repentant, pénitent. — **ōrang ber-tōbat**, un pénitent.

برتوبتکن *ber-tōbat-kan*, se repentir de quelque chose, regretter quelque chose.

[Jav. et Sund. *ꦠꦺꦧꦠ* *hat. Mak. ٢٤ toba.*]

توبر *tūbir*, sans fond, ce que ne peut sonder, abîme, gouffre le fond qui en basse-marée encore couvert d'eau. — **یخ** *prigi yang tūbir*, un puits fond. **لاوت** *tūbir lāut*, gouffres de la mer. **منجھاری** *si-āpa men-xu* **توبر علون** *tūbir ilnū-ña*, qui pourra sonder la profondeur de sa science (*M. R.* 228).

[Mak. et Bug. *توب* *tubi*]

توم *tūm* (Holl. *toom*), bride **تالی توم کودایت** *tālī tūm kodaitu*, la bride du cheval (*H.* 100).

توم *tūma*, vermine qui s'engendre dans les vêtements malpropres, pou, tique, puceron, moucheron. **کارن کودس اتو باقی توم** *kārna kūdis ātaḥ bāñak tuma-tūma*, à cause de la gale ou par la quantité de vermine dans les habits (M.). **مک داتخله بیراف** *maka dātary-lah be-brāpa tuma-tūma pada mānusīa-mānusīa dān pada binātary-binātary*, et les hommes et les bêtes furent tout couverts de mouchérons (B. 96). — **ماکن** *mākan tūma*, insulte pour les Javanais, parce qu'ils ont la coutume de manger les poux qu'ils prennent (Kl.).

تاکنن توم دبوغن کاین Prov. *tākut-kan tūma di-būwary-kan kāin deri budun*, crainte des poux, jeter les habits. Signifie: par la crainte d'une petite perte en risquer une grande.

[Jav. et Sund. *tuma*. Mak. *gantuma*. Bug. *tuma*. Day. *tumé*. Tag. et Bis. *toma*.]

توم *tōmory*, une espèce de petit canon, une sorte de mortier.

توم *tūmary*, un pieu auquel on attache les animaux.

تومغ *tūmary*, délaissé, abandonné: être abandonné. **بیدساری دتومغ دله** *bīdasāri di-tūmary di-lemuh-lemuh*, Bidasari était abandonnée et toute défailante (S. Bid. 45).

منومغ *menūmary*, délaisser, abandonner, répudier.

تومغنومغ *tūmary-menūmary*, se délaisser, s'abandonner l'un l'autre.

ترتومغ *ter-tūmary*, qui est abandonné, que l'on a délaissé.

منومشکن *menūmary-kan*, délaisser q. q.

انتار مات تومت *antāra mātā kākī dān tūmit*, le talon. **کاین قنجج لالو** *kāin panjang lālu ka-tūmit-ña*, un habit long descendant jusqu'au talon (M.). **تومتی سقرت تله رهایم** *tūmit-ña seperti telor hāyam*, ses talons étaient (ronds et gracieux) comme des œufs de poules (S. Bid. 21).

برتومت *ber-tūmit*, qui forme talon, p. ex. l'extrémité d'une gaine de criss. — **جناوی** *jenāwi ber-tūmit*, espèce d'épée dont la poignée se termine en forme de talon.

تومن *tūman*, nom d'un poisson (L.).

تومس *tūmis*, cuit à l'étuvée, cuit à petit feu : ordinairement des légumes avec des crevettes et du piment.

تومس-ان *tumīs-an*, ce qui est cuit à l'étuvée, une fricassée.

[Mak. **تومسی** *tomisi*.]

تومس *tūmus*, ayant le visage contre quelque chose, p. ex. contre terre.

ترتومس *ter-tūmus*, avoir le visage contre. **جائله ای ترتومس** *jātuh-lah ia ter-tūmus ka-bātu*, il tomba la figure contre une pierre (Kl.).

منومسکن *menūmus-kan*, mettre la figure contre, faire mettre la figure contre quelque chose. **مک دتومسکن مکان کفاسر** *maka di-tūmus-kan-ña mukā-ña ka-pāsir*, il lui frappa la figure contre le sable (Kl.).

تورات *tawrāt* = **توریت** *tawrīt*.

توره *tōrih*, raie, rainure, incision.

هیسلن دتوره *hīsul-ña di-tōrih*, on perça son abcès.

برتوره *ber-tōrih*, qui fait une incision, qui coupe. **برتورهله درین** *ber-tōrih-lah dirī-ña*

dengan pīsaw, ils se déchiquetaient la peau avec des couteaux.

منوره *menōrih*, rayer, inciser, couper.

On trouve aussi **توری** *tūrey*.

[Sund. **توری** *turi*. Bat. **توری** *turi*, couper q. ch. en petites bandes.]

توری *tūrey*, v. **توره** *tōrih* et **نورق** *tōrih*.

توری *tūri*, nom d'un arbre (*agati grandiflora*). **برپوتن دغن کبغ** *ber-patūt-an dengan kembang tūri*, une fleur de *turi* lui convenait (S. Bid. 159). **نوری** *tūri mērah* **میره دان توری قوته** *dān tūri pūtiḥ*, le *turi* à fleurs rouges et le *turi* à fleurs blanches. — **داون** *dāun tūri*, les feuilles du *turi*, employées en médecine, et qui se mangent aussi comme herbe potagère.

[Jav. et Sund. **توری** *turi*.]

توریک *tawrīk* (Ar. **ورك**), se tenir sur la hanche ou poser une fesse à terre (pendant la prière, ce qui est défendu par la loi). — **دودق** *dūduḳ tawrīk*, se placer ou se tenir dans cette posture.

On trouve aussi **تورک** *tawrīk*.

aurit (Ar. تور), la loi
e, le Pentateuque, le
estament. كتاب الله یخ
kitāb allah yang
tawrit mūsa, le livre
nommé le Pentateuque
(H. D. 21).

it aussi تورات *tawrāt*.

ak, une navette de tis-
sobine.

توراک *turak*.]

rik, entaille en long
h.

menōrik, faire une en-
long dans q. ch.

tōrik.

rik, v. توريك *tawrik*.

ut, suivre, aller après;
suivant, selon, suite.

جالله تون دهولوهب تور
tūan dahūlu hamba

blākang, marchez de-
sieur, je suivrai. ايئون

يايئون *ia-pūn pergi*
an-ña, il partit suivant

ين اكن تورت. (B. 51). ييغ اكن تورت

يايئون *yang ākan*
gi meng-iring tūan pu-

qui devaient faire par-

suite de la princesse

برتورت *ber-tūrut*, qui suit,
qui va après, qui continue, sui-
vant. مك كرجكرجاك برتورت
maka karja-karjā-ña
ber-tūrut marika-itu, or leurs
œuvres les suivent (N. 412).

برتورت-برتورت *ber-tūrut-tūrut*, con-
sécutivement, successivement,
l'un après l'autre. دو بولن برتورت
dūa būlan
ber-tūrut-tūrut iā-itu anām
pūloh hāri, pendant deux mois
consécutifs, c'est-à-dire soixante
jours (M.).

منورت *menūrut*, suivre, ac-
compagner, imiter. سکان — *me-*
nūrut sukā-ña, suivre ses désirs.
سورغ مباو استرين مك اورغ لاین
sa-ōrang mem-bāwa
istri-ña maka orang lain pūn
menūrut, un homme y ayant
conduit son épouse, les autres
l'ont imité (H. Ab. 262).

تورتورت *ter-tūrut*, qui est suivi,
qui est imité. تياد تورت اوله اورغ
tiāda ter-tūrut ūleh orang
lain, il ne pouvait être imité par
les autres (S. Mal. 153).

منورتی *menurūt-i*, faire suite
à, suivre. كهندقن جك تياد دتروتي
ka-hendak-ña jika tiāda di-
turūt-i, si l'on ne fait pas sa
volonté (S. Bid. 55).

منورتکن *menūrut-kan*, suivre q. ch., faire suivre. بايقله اكو تورتن *bāik-lah āku tūrut-kan ka-pada bārang katāñā*, je ferai bien de condescendre à tout ce qu'il propose (M.).




تورتکن راس بناس تورتن *Sent. tūrut-kan rāsa bināsa tūrut-kan hāti māti*, celui qui suit les inclinations des sens va à sa perte, et celui qui suit les désirs de son cœur va à la mort. C'est-à-dire: il faut savoir régler ses passions.

قورت *penūrut*, qui suit, imitateur.

تورتن *turūt-an*, suite, imitation.

تورتورتن *tūrut-turūt-an*, choses qui se suivent, usages, coutumes, routines. تورتنل سوره *tūrut-turūt-an-lah sa-ōrang dengan sa-ōrang*, des gens qui s'imitent les uns les autres (II. Ab. 262).

قورتن *penurūt-an*, action de suivre, imitation, obéissance.

[Jav. et Sund.  *turut*. Bat.  *turut*. Mak.  *turu*.]

تورن *tūrun*, descendre, baisser, tomber. تورن در اتس کود *tūrun deri atas kūda*, descendre de

cheval. در کفل — *tūrun deri kapāl*, venir du bord, aller à terre. ککفل — *tūrun ka-kapāl*, aller à bord. در اتس تحت — *tūrun deri atas takta*, abdiquer. — نایق *nāik tūrun*, monter et descendre. ای تورن در اتس گونخ ایت *ia tūrun deri atas gunung itu*, ils descendirent de la montagne (R. 23). ای تورن در ادر *ia tūrun deri udara*, il descendit des airs (R. 5). — متهاری *mata-hāri tūrun*, le soleil se couche. — هوجن *hūjan tūrun*, il pleut. اغن ایتقون *āngin itu - pūn tūrun-lah*, le vent s'abattit. — ورن *warna tūrun*, se déteindre (d'une étoffe au lavage). — هرک سده *hargu sudah tūrun*, le prix est diminué. فنوکن — *tūrun penūken*, sorte de débiteurs attachés au service d'un navire (Cod. Mal. 397).

منورن *menūrun*, faire l'action de descendre, se diriger vers le bas.

تمورن *temūrun*, descendant. تورن تمورن *tūrun-temūrun*, descendant avec continuité, par succession, de génération en génération. مل زمان بر زمان تورن *maka zemān-ber-zemān tūrun-temūrun rāja jōhor tiā*

nah meng-hūdap rāja

aucun temps, de gé-
nération, les rois

ne se sont présentés

Siam (*Lett. Mal.*).

حديث يخ تورن تورن

tūrun-temūrun deri-

i, des traditions qui

du prophète (*M.*).

تورن تورن *tūrun-menūrun*,

انتق چچون قون منجاد

ānak xuxū-

en-jādi rāja besār

rūrun, leurs descen-

génération en géné-

nt devenus des rois

les (*R. 173*).

تورنمورن *nūrun*

les passagers

du navire (*Cr.*).

nenurūn-i, descendre

vers.

menūrun-kan, des-

quelque chose, faire des-

poser: copier, trans-

crire quelque chose.

tūrun-kan lāyar, am-
bassades.

ملايكة يخ دتورنكن

malāikat yang di-tū-

leh dēwāta, des anges

aux ont fait descendre

تورنكنله ماسخ سور

n-kan-lah māsing-

ōrang kārom-ña, cha-

cun descendit son sac (*B. 74*).

منورنكن راج *menūrun-kan rāja*,

déposer un roi.

قنورن *penūrun*, celui qui des-
cend, descendant.

تورن *turūn-an*, descendance.

قنورن *penurūn-an*, action de
descendre, de faire descendre.

قنورن *per-turūn-an*, des-
cendants, descendance, extrac-

tion. مك تله ترچرى برى سكل

maka telàh ter-xerèy-

berèy segala per-turūn-an-ña,

et leurs descendants se sont ré-

pandus en divers endroits (*B. 14*).

كتورن *ka-turūn-an*, géné-
ration, généalogie, les descen-

dants. كتورن شم انتق نوح

ka-turūn-an šēm ānak nūah, les

descendants de Sem, enfant de

Noé (*H. D. 12*).

[Jav. et Sund. *ṭurun*.

Bat. *ṭurun*. Mak. et

Bug. *ṭurung*. Day. *turon*,

race, extraction.]

تورف *tūrap* = تراف *teràp*.

تورس *tūres*, mettre en prison
(*Cr.*).

تورس *tūris*, taillader, faire des
incisions (*Cr.*).

تورس *tūrus*, piquet, pieu, ce qui est planté en terre pour fixer q. ch., tuteur pour un jeune arbre; palissade; et aussi, plante, rejeton; lignée. **ککند ثون اصل** *kakanda pūn aṣal tūrus nagrī*, je suis un rejeton (originaire) du pays (S. Bid. 80).

منورسکن *menūrus-kan*, attacher q. ch. à un pieu, munir une jeune plante d'un tuteur.

[Jav. et Sund. **ᑭᑭᑎᑦᑲᑦ ᑲᑦᑲᑦᑲᑦ** *turus*.]

تول *tūla*, v. **تولت** *tūlat*.

تول *tūwil*, sorte de levier sur une extrémité duquel est la charge, tandis que la force est appliquée à l'autre extrémité et le point d'appui au milieu: et aussi, un cric.

برتول *ber-tūwil-tūwil*, travailler avec un levier, soulever un poids avec un levier ou avec un cric.

Kl. écrit **تویل** *tuwil*.

تولاه *tūlah*, châtiment, punition, vengeance. **الله** — *tūlah allah*, la vengeance céleste. **سپای منجادی** *supāya men-jādi tūlah*, afin que cela soit un châtiment (H. Ab. 337). **باقی توله سده دقندغ** *bāñak tūlah sudah di-pandang*, il fut témoin de beaucoup de

punitions, de supplices (dans l'enfer) (M.).

منلاهی *menulāh-i*, imposer un châtiment à.

منولاهکن *menūlah-kan*, châtier quelqu'un pour quelque faute, se venger de quelque chose.

کلاهن *ka-tulāh-an*, châiment; qui est puni, maudit de Dieu.

On trouve aussi **تولا** *tūla*.

[Jav. **ᑭᑭᑎᑦᑲᑦ** *tulah*.]

توله *tūlih*, vu, regardé, regardé de travers. **دتولهن کیلیخ** *di-tūlih-ña kuliling*, il regarda autour de lui (M.).

منوله *menūlih*, regarder, jeter la vue sur q. ch. **برجالن دغن** *ber-jālan dengan* **فراهن** *perlāhan-perlāhan serta menūlih ka-kiri dān ka-kūnan jālan*, ils se promenaient très à leur aise, regardant à gauche et à droite du chemin (M.). **جاغله** *jāngan-lah angkaw menūlih ka-blākang*, ne regardez pas derrière vous (B. 26). **منوله کلاغت** *menūlih ka-lāngit*, lever les yeux au ciel.

[Jav. **ᑭᑭᑎᑦᑲᑦ** *toleh* et **ᑭᑭᑎᑦᑲᑦ** *tolih*. Bat. **ᑭᑭᑎᑦᑲᑦ** *tulih*, regarder q. ch. de loin.]

یسو دان تولی *li*, sourd.

اکو *n tūli*, muet et sourd.

این اد ثناک سورخ تولی اکو *i*

ada penāka sa-ōrang

u tiāda denyar, j'ai été

un sourd, je n'ai pas

(*B. 838*).

منولی-کان *menulī-kan*, rendre

assourdir.

تولی. Day. *tuli*,

.]

تولی *tuli*-

ordon qui retient le criss

inture, et l'empêche de

(*Kl.*).

تالی *tālī*.

ولی (Ar. *ولی*), cession

objet au prix auquel il a

été (*D. M. 20*).

تولک (Holl.), truchement,

ایاله منجاد تولق کمفی

men-jādi tolk kompanī,

interprète de la Com-

(*H. Ab. 45*).

تولک, poussé, repoussé,

درتیک ثوله تولق سمیلن

deri tīga pū-

ak sambilan tingal dūa

ātu, neuf ôté de trente, il

ngt-et-un. بار — *tūlak*

باتوایت. le lest d'un navire.

باجدیکنی *bātu itu di-*

jadī-kan-ñā tūlak bāra, ils

prirent ces pierres pour en faire

du lest (*H. Ab. 62*). —

tūlak senjāta, rançon pour dé-

tourner les hostilités (*Cr.*).

منولی *menūlak*, pousser, re-

pousser, rejeter, ôter, répudier,

bannir. تون قتری منولی موك اندرا

tūan putrī menūlak mūka in-

drā, la princesse repoussa le

visage d'Indra (*M.*).

تولقمنولی *tūlak-menūlak*, se

repousser réciproquement.

منولی-کان *menūlak-kan*, repous-

ser q. ch., faire repousser, dé-

tourner. منولیکن کجهاتن جن درفدان

menūlak-kan ka-jahāt-an jin

deri-padā-ñā, détourner la mali-

gnité des mauvais génies (*M.*).

منولیکن بلا *menūlak-kan belā*,

détourner une calamité.

قنولی *penūlak*, qui repousse

ou sert à repousser.

قنولان *penulāk-an*, action de

pousser, de repousser, de ban-

nir: rejet, bannissement.

برتولقتلان *ber-tūlak-tulāk-an*,

qui se poussent réciproquement,

qui poussent simultanément. اد

يخ *ada yang ber-tū-*

lak-tulāk-an, quelques-uns pous-

saient ensemble (*M.*).

[Jav. *penung tulak*, renvoi,

réfraction. Bat. *tulak*,

retourner. Mak. et Bug. *~*

tola. Sund. tulak. Day. tolak.
Tag. et Bis. *تولق tolak*, re-
pousser une embarcation avec
une perche.]

tūluk, contre-poids, terme
de comparaison, comparé, exa-
miné, pesé, mesuré. *تياد تولقن دالم*
tiāda tūluk-ña dālam na-
grī, il n'y a pas son pareil dans
le pays.

bertuluk, qui compare,
qui fait contre-poids. — *تياد*
tiāda ber - tūluk, qui n'a pas de
contre-poids, qui n'a pas d'équi-
valent.

منولق menuluk, comparer,
peser, examiner.

tulang, os. *سفرت انجخ*
seperti anjing me-
rebūt-kan tulang, comme des
chiens qui se disputent un os.
گمترله سکل سندی دال تولقن
gumetār-lah segala sindi-ña dān
tulang-ña, toutes ses articula-
tions et tous ses os tremblaient
(M.). — *وتق utak tulang*, moelle.
— *تولق پاها* ou *مانس* —
tulang mānis, le fémur. *کرغ*
tulang krīng, un os sec, le péroné.
روسق — *tulang rūsuḥ*, les côtes.
مود — *tulang mūdā*, cartilage.
یغ فاته — *tulang yang pātah*, un
os fracturé.

Prov. *ادفون انجخ ایت جکلو*
dūfūn sālīfūn brāwulḥ ۲ جوک ای
کفد تمفت یغ باقی تولخ ایت *ada-*
pūn anjing itu jikalau di-pūkul
sa - kālī - pūn ber - ūlang - ūlang
jūga ia ka-pada tempat yang
bāñak tulang itu, malgré les
coups qu'on lui donnera,
le chien reviendra toujours au
lieu où il y a beaucoup d'os.
Le sens est: on revient tou-
jours où l'on trouve ses intérêts.
Autre Prov. *هریو مانی منجکلکن*
harī-marw mūti meninggal-kan belūng
gājah mūti meninggal-kan tū-
lang, un tigre en mourant laisse
sa peau, et un éléphant laisse
des os. Le sens est: on ne peut
laisser après sa mort que ce que
l'on a acquis pendant sa vie;
un nom honorable ou un nom
méprisable (H. Ab. 109).

tulang, est aussi le nom
d'une mesure, une coudée.

Les Malais nomment aussi
tulang, ce qu'en architecture
nous nommons nervures, et ce
qu'en histoire naturelle nous
nommons côtes, les côtes d'une
feuille. *دایغ* — *tulang dāyug*,
le manche d'une pagaie.

تولخ *tūlang-tūlang*, nom d'un arbre.

برتولخ *ber-tūlang*, qui a des os, des côtes, des nervures, osseux. اتوله سبین مک داتخ سکارخ *itū-lah sebàb-ña maka dātang sa-kārang dāun pīsang itu jūdi ber-tūlang sūma tengah-ña sa-panjang-ña*, et voilà pourquoi depuis ce temps les feuilles du bananier ont une côte au milieu et dans toute leur longueur (R. 130).

تلاغن *tulāng-an*, les os en général, ossements; ossuaire.

کتلاغن *ka-tulāng-an*, qui a une arête de poisson dans la gorge.

[Jav. et Sund. *ᮊᮥᮒᮦᮒ tūlang*. Bat. *ᮊᮥᮒᮦᮒ tūlan*, les gros os d'un animal abattu. *ᮊᮥᮒᮦᮒ tūlang*, mesure. Day. *tulang*. Bis. *ᮊᮥᮒᮦᮒ tolan*. Malg. *taulana*.]

تولخ *tūlung*, aide, secours, assistance; aidé, secouru; être aidé. هب داتخ کفد تون هب هندق *hamba dātang ka-pada tūan hamba hendak minta tūlung*, je viens trouver monseigneur pour lui demander du secours (R. 86). سگرهله دتولخ اوله *sigràh-lah di-tūlung*

ūleh seti dūyang, aussitôt elle fut secouru par ses suivantes. هب منت تولخ کهدوخن *hamba minta tūlung ka-hidūp-an*, je sollicite votre assistance pour (me procurer) un gagne-pain (M.). دغن تولخ الله *dengan tūlung allah*, avec l'aide de Dieu.

برتولخ *ber-tūlung*, qui secourt, qui aide; secourant, aidant. کلو بوله تون منولخ دی برتولخ سدیکت *kalar būleh tūan menūlung dia ber-tūlung sa-dik-it*, si vous pouvez l'aider en lui donnant un peu de secours.

منولخ *menūlung*, aider, assister, secourir. جکلو بفاک منولخ هب *jikalur bapā-ku menūlung hamba*, si mon père veut bien m'aider (R. 69).

تولخمنولخ *tūlung-menūlung*, s'aider réciproquement.

ترتولخ *ter-tūlung*, aidé, qui est assisté, qui est secouru.

منولخی *menulūng-i*, porter secours à. دان هب تلوخی اکن دی *dān hamba tulūng-i ākan dia*, et je lui porterai du secours (R. 55).

منولخکن *menūlung-kan*, aider, faire aider quelqu'un.

قتولخ *penūlung*, qui aide, qui assiste: un aide, un assistant.

ایاله قنولخ سومین *iā-lah penūlung suwamī-ñā*, elle est un aide pour son mari (*II. Ab. 92*). هارف *hārap* سهای اکن قنولخ انتق کیت *sahāya ākan penūlung ānak kīta*, j'ai la confiance que mon fils sera pour moi un aide (*M.*). قنولخ بچار *penūlung bixāra*, un avocat.

تلوغن *tulūng-an*, aide, assistance.

قنولوغن *penulūng-an*, action d'aider; aide, assistance, secours.

فرتلوغن *per-tulūng-an*, secours donné, assistance reçue.

کلوغن *ka-tulūng-an*, celui qui est aidé; le secouru: secourable.

[Jav. *ṭulung*. Mak. et Bug. *تولون* *tulung*. Day. *tulong*. Tag. *تولون* *tolong*. Bis. *تولون* *ta-bang*.]

تولت *tūlat*, dans trois jours.

ایسک لوس تولت *ēsuk lusa tūlat*, demain, après-demain, et le jour suivant.

On trouve aussi تول *tūla*.

تولة *taurelet* (Ar. *وله*), grand malheur, ruine.

تولن *taulan* et *tūlan*, ami fidèle, confident, camarade,

سورغ تولن منجادی *sa-ōrang taulan men-jādi peng-hibur hāti*, un ami fidèle est la consolation du cœur (*M.*). کتاب این اد تولن یخ بایق *kitāb ini ada taulan yang bāik*, ce livre est (pour lui) un véritable ami (*M. k. 220*). ناکت ای *tūkut in ākan xerèy deri-pada taulan-ñā*, il craignait de se séparer de ses compagnons (*M.*). هب تولن *hamba taulan*, un compagnon de service, camarade.

تولانن *taulan-an*, amitié, liaison intime.

فرتولانن *per-taulan-an*, qui est lié d'amitié, confédération, ligue.

تولن *tūlen*, vrai, non falsifié. p. ex.: — امس *amās tūlen*, de l'or pur, sans mélange.

[Jav. et Sund. *ṭulén*. de *ṭuli*.]

تولس *tūlis*, écrit, peint, dessiné, orné de figures; être écrit: dessin, peinture, écriture. نولسلا ایت *tūlis-lah itu di-dalum kitāb*, écrivez cela dans un livre (litt.: soit par vous écrit). سمرت کبریخ بهارودتولس *seperti gambar yang baharu di-tulis*, comme un tableau nouvellement peint. برابرغ؟ سمرت ددالم تولس *seperti gambar yang baharu di-tulis*.

*r-iring-iring seperti di-
tūlis rupā-ña*, se sui-
la file comme dans le
(d'une procession) (M.).

- tūlis pinggan, peinture
celaine. --- *jūru*
in cleric, un secrétaire.

ber-tūlis, qui a des
, qui est orné de figures.
bāju
r-tūlis dengan āyer amās,
be peinte à figures d'or

menūlis, écrire, des-
peindre. *sebub meñūruh*
is rūpa maha-rāja ra-
parce qu'elle avait or-
de faire le portrait de
aja Rawana (K. 169).

ter-tūlis, qui est écrit,
on a peint, dessiné. *rupā-ña ter-*
ka-pada kīpas, son por-
était dessiné sur l'éven-
(. 169).

menulīs-i, peindre sur
orner q. ch. de figures.

menūlis-kan, peindre
re peindre une chose, faire
sin. *maka lālu di-tūlis-kan-*
h segala tunggul, il fit
e tous les étendards (Ism.

هب تولسکن روٹ ایت (Yat. 85).
hamba tūlis-kan rūpa itu, c'est
moi qui ai fait ce portrait (K.
170).

penūlis, un peintre, un
dessinateur, un écrivain. *ber-*
kampung - lah
segala penūlis, les peintres se
rassemblèrent (S. Mal. 288).



tulīs-an, ce qui est écrit,
ce qui est peint, un tableau, une
écriture. *tihat*
rūpa tulīs-an-mu, voyez la
forme de votre écriture (II. Ab.
38).

[Jav. et Sund. *tulis*.
Bat. *tulis*, les raies
qui se trouvent sur la peau d'un
tigre. Mak. *tulisi*.]

tūlus, stable, ferme, sin-
cère. *sūrat tūlus dān iklās*, un écrit
sincère et amical (Lett. Mal.).
tūlus hātī, un cœur
droit, homme sincère.

menūlus-kan, rendre
stable, affermir. *tūlus-kan hatī-mu*
akan ber-būat ka-baktī-an,
affermissiez votre cœur dans la
pratique de la vertu (S. Mal.
250).

[Jav. *tulus*. Sund.
tulus, accompli, achevé,

parfait. Bat.  *tulus*.
Mak.  *tulus*, droit, juste,
Day. *tulus*.]

توس *tūvas*, levier dont on se sert pour lever un certain filet à pêcher; levé avec un levier. Piloni (K.).

منوس *menūras*, lever avec un levier, attacher au pilori, au carcan.


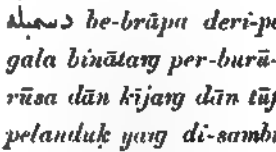
توسان *turās-an*, le filet qu'on lève au moyen d'un levier ou d'une perche pour prendre le poisson.

توسک *tūsuk*, piqué, passé au travers. لسان باکی دتوسق دوری *laḡsāna bāgey di-tūsuk dūri*, comme piqué par des épines (S. Bid. 22).

توسک-توسک *tūsuk-tūsuk*, éperonné, excité.

منوسک *menūsuk*, piquer, passer au travers.

توحید *tawḥīd* (Ar. وحد), unité de Dieu : reconnaître comme unique ; être un, incomparable. اياه اورغ اسلام يڭ مومن دان توحيد *iā-lah ōrang islām yang mūmin dān tawḥīd*, c'est un musulman vraiment croyant et incomparable (M. R. 34).

توفد *tūfah* (Ar. تف), le cet animal, nommé en Pe  *seyāh gūā*, parat d'après Kazimirski, le el vier; et d'après Richard blaireau, ou bien un petit qui avertit le lion de l'aj de sa proie, et qui lui m des restes de l'animal. Dans l'exemple qui suit, il indiquer le blaireau. **نغ فربرون دان روس دان** *an tūfah dān fūndiq yāḡ*  *he-brāpa deri-pu gala binātang per-burā-rūsa dān kijang dān tūj pelanduk yang di-samhi* grand nombre de pièces bier, des cerfs, des dan blaireaux et des chevroton tués (R. 14).

توفیق *taufik* (Ar. وفق), faveur, assistance de D **دافت توفیق دان عزة** *yang tawfik dān azzat*, qui les faveurs du ciel et la (Lett. Mal.).

تکه *tekāh*, ouverture du la bouche, le gosier, la — **انک** *ānak tekāh*, la li

تکه *tekāh*, obstination, er sement de cœur. v. **نکر**

رُمْت *telā*, nom d'une herbe. *rum-put tekī itu ākar-ña men-jādi ōbat*, la racine de l'herbe *tekī* est employée en médecine (*Kl.*).

[Sund. *ṣān tekī*, nom d'une mauvaise herbe dont on débarrasse difficilement un terrain où elle s'est propagée.]

تَکِ *tekī*, (Ar.), pieux, craignant Dieu.

تَکِ-تَکِ *tekī-tekī* ou تَکِ-تَکِ *tekāk-tekī*, énigme.

برتَکِ *ber-tekī-tekī* et برتَکِ *ber-tekāk-tekī*, proposant des énigmes; énigmatique.

[Jav. *ṭakén* et Sund. *takonān*, interroger.]

تَقِيْد *tekyīd* (Ar. قَاد), fixation, restriction.

مَن-تَقِيْد-کَن *men-tekyīd-kan*, borner, restreindre q. ch. تِيَاد اِي *tiāda īa men-tekyīd-kan hibat-ña*, il n'a mis aucune restriction à son don (*D. M. 144*).

تَقِيْ *tekiyet* (Ar. تَقِي), piété, crainte de Dieu. بِرِمْشَهْلَه يَعْقُوب *ber-sumpah-lah ya-kūb demi tekiyet bapā - ña*,

Jacob jura par la piété de son père, par le Dieu que craignait son père (*B. 51*).

تَکِ *tekū*, v. تَکِ *tegùh*.

تَقْوَا *takwā*, nom d'un habit. — *bāju takwa*, espèce de chemise avec un bouton au collet.

[Jav. et Sund. *takwa*.]

تَقْوَى *tekwā* (Ar. تَقِي), piété, crainte de Dieu. هِنْدَقْلَه بِهَوَاد حَكِيْم *hendak-lah bah-wa ada hukīm itu tlāhir tek-wā - ña*, un juge doit être d'une piété reconnue (*D. M. 361*).

تَکْوِيْن *tekawīn* (Ar. كَان), créer, faire exister.

تَقْوِيْم *tekwīm* (Ar. قَوْم), calendrier, almanach.

تَکُوکُر *tekūkur*, v. کُوکُر *kūkur*.

تَکُون *tekūn*, pour تَکُن *tekūn*.

تَکَک *tekāk*, obstination, entêtement, endurcissement de cœur, obstiné (*Kl.*).

تَکَک = تَکَ *tekāk = tekāh*, la gorge.

تَکَک *tekāk*, v. تَکِ-تَکِ *tekī-tekī*.

تكق *tekòk*, courbure, coude
(*Pij.*).

برتكق *ber-tekòk*, courbé,
qui forme un coude.

تكق *tekùk*, frapper avec un mar-
teau ou un maillet.

فتكق *pen-tekùk*, un marteau,
un maillet (*Cr. Batar.*).

بركائن *tekàt*, piqué, brodé. *ber-kāin*
sumkit tekàt xelūri, revêtu
d'une étoffe brodée suivant le
patron nommé chelari (*S. Bid.*
118).

تقدير *takdīr* (Ar. *تدر*), volonté
de Dieu, arrêts immuables, dé-
cret inévitable, providence, pré-
destination. دغن تقدير توهن يڭ
dengan takdīr tūhan yang
bakā, par la volonté du Seigneur
qui est éternel. دغن تقدير ديوات
dengan takdīr dēwāta, par la
volonté des dieux (*M.*). مك دغن

تقدير الله ملكون كهندقن اتس هيبان
maka dengan takdīr allah me-
lakū - kan ka - hendak - ña atas
hambā-ña, Dieu a accompli sur
son serviteur ce qu'il avait sta-
tué (*H. Ab. 12*). مان دتقدير الله
māna di-takdīr
allah itū-lah yang jādi, tout ce

que Dieu a résolu, voi-
arrivera (*M.*).

منتقديركن *men-tak*
arrêter, statuer, affermi

يڭ دتقديركن الله تعالى
āku ini men-jālan bāi
di-takdīr - kan allah

suivrai la voie qui a
par les décrets de la P.
(*Sul. Ibr. 3*). ركن اكڤم

يڭ اسلام دان اكڤم مسيحي
takdīr - kan agāma is
agāma mesēhi, qui a
religion mahométane e
gion chrétienne (*II. Al*

[Jav. *meny takdi*
~ ~ ~ ~ ~ takaddéré.]

تقديس *tekdis* (Ar. *س*
tété, pureté, sanctificati
قدیس دغن تاكت اكن الله
sambil meny-genāp -
dengan tākut ākan a
complétant notre sanc
avec la crainte de Dieu

تكن *tekàn*, ce sur quoi on
main ou le pied pour s'
point d'appui, canne,
appuyé dessus, serré,
foulé. جالن — *jālan*
chemin battu. سڭگل —
sangul, épingle à
لیه ایت لبق موده دتکن

i tānah liat itu lembik
h di-tekàn, tant que l'ar-
st molle, elle peut facile-
être pétrie.

ber-tekùn, qui appuie
oh. *tiāda*
-ña ber-tekàn, on ne pou-
as s'y appuyer, s'y tenir
al. 295).

i te-tekàn, ce sur quoi
ie chose est appuyé : étai ;
ipe.

• *menekàn*, appuyer,
le pied ou la main sur
ie chose pour s'appuyer ;
r, serrer.

menekàn - kan, faire
chose appuie sur une
mettre un levier sur un
d'appui, serrer q. ch.
di-tekàn-kan-
bātu itu, ils appliquèrent
ier à cette pierre (*H. Ab.*

لهرن — *menekàn - kan*
ña, lui serrer la gorge
دترکن سرت دتکنکن دغن
di-terkum - ña sarta di-
kan-ña dengan tūngan-ña,
ta dessus et les saisit avec
ttes (*Kal. dan Dam. 95*).

تکن *teken*, canne,
|

can, nom d'un harnais
ant (*Kl.*).

برتن *ber-tekàn*, harnaché
(d'un éléphant).

تکن *tekùn*, attention, application,
esprit tendu. بکرجاله ای دغن تکن
be-karjā-lah ia dengan tekùn,
il travailla avec attention.

برتن *ber-tekùn*, qui fait at-
tention, qui a l'esprit tendu en
travaillant ou en étudiant (*Kl.*).

تکف *tekàp*, le dedans de la
main posé sur la bouche, p. ex.
pour étouffer les cris ou les
sanglots (*Kl.*).

برتکف *ber-tekàp*, qui tient la
main sur la bouche. ای قولخ کرومهن
ia pūlang ka-
rūmah - ña sambil ber - tekàp
mūlut - ña, elle retourna à la
maison en tenant la main sur sa
bouche.

تقی *tikpi*, nom d'un trident dont
chacune des deux dents de côté
est ornée d'une barbe, et celle
du milieu, plus longue, est ornée
d'une barbe double (*Kl.*).

تکبیر *tekbīr* (Ar. کبر), procla-
mer quelqu'un grand, dire : الله
اکبر *allah akbar*, Dieu est
grand !

تقبیر *tekbīr* (Ar. قبر), inhumer,
ensevelir.

تکبر *tekebur* (Ar. کبر), arrogance, suffisance, fierté: arrogant, fier. داگو یغ بسر تدا مت *dāgu yang besar tandu amat tekebur*, un grand menton est la marque d'une grande fierté (*M. R.* 192). ساغت تکبر *sāgat tekebur* هندق منجقکن ککراسن *hendak menunjuk-kan ka-krās-an-ān*, très-arrogant et voulant montrer sa force (*H. D.* 39).

تکریم *tekrīm* (Ar. کرم), respect, vénération, révérence.

تقریر *tekrīr* (Ar. قر), confirmation.

تکل *tekāl* = تل *teāl* (*L.*).

تکلیب *tekelēbat*, flotter, être agité (*L.*).

تکلیف *teklīf* (Ar. کلف), chargé, avoir un fardeau.

متکلیفن *men-teklīf-kun*, charger quelqu'un d'un fardeau.

تقصیر *takṣīr* (Ar. قصر), manquer, être négligent: négligence. جکلو کامو تقصیر اکن فکر جان ایت *jikalaw kāmū takṣīr akan pekurjā-an itu*, si vous êtes négligent à remplir ce devoir (*M. R.* 60). کارن ای سده بر بوت تقصیر یغ

کارسا *kārna ia sudah takṣīr yang besar*, e rendu coupable d'une négligence (*Lett. Mal*

متقصیرکن *men-takṣīr* négliger une chose, se de négligence یرکن فد *ir-kan* یرکان یغ هارس دکر جان *ir-kan pada pe- yang harus di-karjā-* ne néglige pas un devoir à remplir (*M. R.* 70). ن

فون متقصیرکن هب *kaṭi-an pūn men-takṣīr hamba*, tout le monde sera de négligence (*S.*

تگا *tegā*, debout, sur pi être érigé. دسر مبی *tegā her-diri di-sei* tenant debout dans le دتگان باتو *di-tegā-ān* érigea une pierre. — پات تگا, un endroit tenir debout.

منگا *menegā*, se pla ériger, établir. مسجد *mesjid*, ériger une رومه — *menegā rūm* une maison.

منگان *menegā-k* tenir debout, faire ériger اگام اسلام *menegā-kan islām*, établir, affermir mahométane.

On trouve aussi **تکه** *tegàh*.

[Kw. *ṭaga*.]

tegàh, empêché, retenu, arrêté, défendu, interdit: être empêché. **دته دان دلارغ اوله قعلیم** *di-tegàh dān di-lārang ūleh anglima*, fut empêché et défendu par le chef.

منکه *menegàh*, empêcher, s'opposer, défendre.

ترتکه *ter-tegàh*, qui est empêché, retenu, arrêté. **دان ترتکه هوجن درس درقد لاغت** *dān ter-tegàh hūjan drās deri-pada lāngit*, et la forte pluie qui tombait du ciel fut arrêtée (B. 10).

منکهکن *menegàh-kan*, empêcher, défendre q. ch., faire retenir. **مرکان** — *menegàh-kan murkā-ña*, retenir sa colère. **منکهکن برماين جودی** *menegàh-kan ber-māin jūdi*, prohiber les jeux de hasard (H. Ab. 258). **اکواین سده تکهکن اغکو درقد بردوس** *āku īni sudah tegàh-kan angkau deri-pada ber-dōsa*, c'est moi qui vous ai empêché de tomber dans le péché (B. 27). **منکهکن کانقر** *menegàh-kan kānak-kānak*, tenir des enfants dans la sujétion (M.).

قنکاهن *penegāh-an*, action d'empêcher, de défendre, défense,

prohibition, empêchement: endroit prohibé. **کمفتن ماسق کباوه قنکاهن** *ka-ampat-ña māsuk kabawah penegāh-an*, toutes les quatre entrèrent dans l'endroit réservé (dans la chambre de la princesse) (S. Bid. 20).

[Jav. et Sund. *ṭegah*.]

تکه *tegàh*, v. **تکا** *tegā*.

تکه *tegūh*, fort, ferme, solide, durable, assuré. — **کوت یغ** *kōta yang tegūh*, une place très-forte. — **فرکمان یغ** *per-katā-an yang tegūh*, un langage ferme. **تکه دالم** *tegūh dālan agāma*, ferme dans la foi. — **کورغ** *kūrang tegūh*, manquant de solidité. **تیداله تکه** *tiadā-luh tegūh satiā-ña*, leur fidélité n'est pas assurée. **تیاد تکه فرجنجینن** *tiāda tegūh per-janjī-an-ña*, leur convention ne sera pas durable. **جک** *jika tiāda ada ia tegūh atas katā-ña*, s'il n'est pas ferme à garder sa parole (M. R. 95).

تکه *tegūh-tegūh*, fortement, solidement. — **دایکتن** *di-ikat-ña tegūh-tegūh*, il le lia fortement.

برتکه *ber-tegūh*, qui est ferme, qui se consolide. **برتکه درین دان**

برتف هتین *ber-tegùh dirī-ña*
dān ber-tetap hatī-ña, se ras-
 surer et se mettre l'esprit à l'aise
 (M.).

منکه *menegùh*, consolider,
 établir.

منکوهی *menegūh-i*, donner de
 la force à, donner de la soli-
 dité.

منکهکن *menegùh-kān*, rendre
 fort, consolider, fortifier. دتکهکن
di-tegùh-kan allah
parentah-ña, que Dieu rende
 son gouvernement stable (Lett.
 Mul.). فرجنجین — *meuegùh-*
kan per-janjī-an, conclure un
 traité.

برتکهکن *ber-tegùh-kan*, qui
 affermit, qui consolide. مک برتکهکن
 هو دغن ابراهیم سواتو فرجنجین
maka ber-tegùh-kan hūwa
dengan ibrahīm suātu per-jan-
jī-an, le Seigneur fit une alliance
 avec Abraham (B. 20).

فرتکه *per-tegùh*, fortifié, con-
 solidé.

فرتکوهن *per-tegūh-an*, force,
 solidité.




فنگوهن *penegūh-an*, action
 de fortifier, de confirmer.

ککوهن *ka-tegūh-an*, ce qui
 est fort, solide; fermeté, solidité.



— سورت *sūrut ka-tegùh-an*,
 obligation, promesse par écrit.

برتکهتکوهن *ber-tegùh-tegūh-an*,
 consolider ensemble, se lier réci-
 proquement. ای برتکهتکوهن برسمقه
ia ber-tegùh-tegūh-an
ber-sumpah-sumpāh-an, ils se
 lièrent réciproquement par des
 serments. ای سده برتکهتکوهن
ia sudah ber-te-
gùh-tegūh-an janji pada kāmī,
 il s'est engagé avec nous (B. 71).

On trouve aussi تگو *tegū* et
 تکو *tekū*.

[Jav.  *teguk*. Bat. 
togu. Mak.  *tako*. Day.
tagah.]

تگو *tegòk*, trait, gorgée, un
 coup de boisson. دی مینم بائو
dīa mīnum bāñak sa-
tegòk, il boit à longs traits.
 مېوک فواس دغن سېجی خرما اتو
mem-būka puān
dengan sa-biji kormā ātar sa-
tegòk āyer, rompre le jeûne
 avec une simple datte ou une
 gorgée d'eau (M.). بری اقاله فد
bri opū-
lah pada bēta mīnum hārang
sa-tegòk āyer, donnez-moi un
 peu d'eau à boire (B. 33).

[Jav.  *regokan*.
 Mak.  *tago*. Bug. *tego*.]

gàng, étendu, uni (de la des voiles d'un navire).
 برلاير اغن تک *ber-lāyar āngin*
kelāt, le vent poussant
 ailes et les tenant tendues
 (al. 211).

egàp, fort, vigoureux, ro-
 gros, sain, entier, ferme.
 جاوی *jāwi yang tegàp*,
 estiaux d'une forte taille.
 هاتی *hāti yang tegàp*, une
 arme.

منه *menegāp-i*, donner de
 ce à, fortifier, affermir.
 روتی یخ تکائی هاتی *rōti*
tegāp-i hāti mānusīa, le
 qui fortifie le cœur de
 me (B. 881).

ت. *togap*. Day.
 .]

tegàp, quelquefois em-
 pour تکا *tegā*.

gār, dur, solide, ferme,
 e, qui ne se plie pas aisé-
 : entêté, opiniâtre. —
 تانه یخ *yang tegār*, terre forte ou
 e. *dāki* مات یخ تکر
yang tegār, humeur de
 devenue visqueuse. *فرهمبان*
per-hambā-an yang tegār,
 servitude. — *tegār*
z, difficile à instruire. —

ایکر *tegār īkor*, nom d'un pois-
 son.

منکرکن *menegār-kan*, endur-
 cir, rendre ferme, rendre entêté.
 اکو این اکن تکرکن هتین *āku ini*
ākan tegār-kan hatī-ñā, j'en-
 durcirai son cœur (B. 91).

فتکارن *penegār-an*, dureté,
 endurcissement, entêtement.

ککارن *ka-tegār-an*, ce qui est
 endurci, ce qui peut être endurci,
 dureté. — اورغ *ōrang ka-tegār-*
an, un homme entêté.

[Sund. *ṭegār*. Bat.
togar. Tag. *tiga*.
 Bis. *tiga*.]

تکر *tegār*, v. تاگر *tāgar*.

تکر *tegūr*, accueilli, bien reçu,
 invité, rassuré; averti, amicale-
 ment réprimandé, doucement
 grondé: accueil, avertissement
 amical. سکره دتکر اوله بکند هی
sigrah di-tegūr ūleh
baginda hey sūdarā-ku, aussitôt
 ils furent accueillis par le
 prince (qui leur dit): ô vous qui
 êtes mes frères (R. 70). سکلین
sa-kālī-
an di-tegūr-ñā dergan mānis
per-katā-an, il les rassura en
 leur adressant des paroles affa-
 bles (M.). تکرله تونک کراغن مند

tegur-lah tūan-ku garāng-an mamanda, veuillez, monseigneur, bien accueillir mon oncle. سگرهله دتگري دغن سگيت *sigràh-lah di-tegur-ña dengan suka-aita*, et il l'accueillit avec joie (S. Bid. 143). اورغ يڭ دتگر اوله *orang yang di-tegur üleh pangulu itu*, l'homme qui avait été doncement repris par le chef. بارغ تگري دان قيجارن اغکو *bārang tegur-ña dān peng-ajār-an-ña angkaw tūrut*, suivez ses avertissements et ses conseils (R. 53).

منگري *menegur*, accueillir, recevoir avec bienveillance, rassurer, inviter, encourager; avertir doucement, réprimander amicalement. سوریغ ئون تباد منگر دی *sa-ōrang pūn tiāda menegur dia*, personne ne pouvait le rassurer. تیداله سوریغ يڭ دافت منگر بارغ *tiadā-lah sa-ōrang yang dāpat menegur bā-rang sa-porkāra dālam tānah itu*, il n'y avait personne qui exerçât quelque autorité dans ce pays (M.).

منگوری *menegūr-i*, bien accueillir q. q., faire une invitation à; donner un avertissement amical à q. q. قترا داتغ سگره دتگوری *pu-trā dātang sigràh di-tegūr-i*,

le jeune prince arriva et fut aussitôt bien accueilli (S. Bid. 143). جکلو اداله بيلي تگريله اوله *jikalaw adā-lah bebūl-ña tegur-i-lah üleh tūan-tūan*, s'il commet quelque faute par ignorance, vous, messieurs, avertissez-le amicalement (R. 53).

منگري *menegūr-kan*, avertir de q. ch., relever une faute. بجامن ايت دتگرکني *baam ān-mu itu di-tegūr-kan-ña*, ils reprendront les fautes que tu fais en lisant (H. Ab. 32).

فتگر *penegūr*, qui avertit, qui réprimande, censeur bienveillant.

تگورن *tegūr-an*, avertissement, admonition amicale.

فتگورن *penegūr-an*, action d'avertir, avertissement.

کتگورن *ka-tegūr-an*, qui est averti. کتگورنله اورغ تگري ايت *ka-tegūr-an-lah ōrang nagri itu*, les habitants de ce pays furent avertis (M.).

تگرك *tagark* (Pers.), grêle: usage.

تگري *tegerang* = کريغ *kederang* (Cr.).

تکل *tegāl*, cause, raison, motif, parce que, à cause de. ايت-

pour cela. اف — *tegəl*
 ur quelle raison? تباد تاهو
ida tāhu tegəl-ña, on
 nait pas le motif. تکل
 تیداله سورغ *tegəl tiudā-*
-ōrang lebèh pandey,
 u'il n'y avait personne
 vant (*H. Ab.* 49). —
 فرم *tegəl perampūan*
 use de cette femme (*M.*).
 ouve aussi تاگل *tāgal*.
 . *tagal*.]

il, ergot de coq.

galījuh = تکلیت *tega-*
 rtout dans le sens de dé-
 e pied (*Pij.*).

tegalīyat, tegaliat,
 er: disloquer, démettre

Holl. *ton*), tonneau, ba-
 . — مغلولج *meng-gūling*
 uler un tonneau. — توکج

tōng, tonnelier. سرت
 سرتا *serta be-brāpa tōng*
 avec beaucoup de ton-
 ides (*Exer.* 130).

et Sund. *ḡsin, tōng*. Mak.
 .]

ngāduh, regardé, fixé,
 gardé (de bas en haut).

تغاده اولهم کاتس فوهن ایت *tergā-*
duh ūleh-mu ka-ātas pōhon itu,
 regardez sur cet arbre (litt.: soit
 par vous regardé). تتکال هب
 تغاده کلاغت قد مالم هب لیهت بتغ
tatkāla hamba tergāduh ka-
lāngit pada mālam hamba lihat
bintang, lorsque je lève les yeux
 au ciel pendant la nuit, j'y aper-
 çois les étoiles (*N. Phil.* 14).

منغاده *menengāduh*, regarder
 en haut, lever les yeux au ciel.
 ایفون منغاده کلاغت سرت منت دعا
ia-pūn menengāduh ka-lāngit
serta minta dōā, il leva les yeux
 vers le ciel et pria (*R.* 100).

کغدوهن *ka-tergadūh-an*, ce
 qui est regardé, l'objet vers le
 quel on lève les yeux (*R. V.*).

On prononce aussi تغاده *tergā-*
dah.

تغده *targoh*, mugissement, beugle-
 ment: beuglé, mugir.

برتغده *ber-targoh*, qui beugle,
 mugissant: mugir. — لبو یغ
lembu yang ber-targoh, des
 bœufs qui beuglent.

برتغده ۲ *ber-targoh-targoh*, mu-
 gir jusqu'à en être hors d'ha-
 leine: haleter.

On prononce aussi *targah*, et
 on trouve aussi تشکه *targoh*.

تغه *tengah*, demi, moitié, milieu, centre. مابق *tengah mābuk*, à moitié ivre. دتغه جالن *di-tengah jālan*, au milieu du chemin. دتغه *di-tengah lāut*, au milieu de la mer, en pleine mer. مالم *tengah mālam*, minuit. هاری *tengah hāri*, midi. — جاری *jāri tengah*, le doigt du milieu. — تیگ *tengah tīga*, deux et demi. لیم قوله *tengah lima pūloh*, quarante-cinq. تیگ راتس *tengah tīga rātus*, deux cent cinquante. لیم ریبو *tengah lima ribu*, quatre mille cinq cents. کغد جالن *ka-pada jālan yang tengah tīga pūloh hāri*, quant au chemin de vingt-cinq jours (R. 25). ستله داتخ کتغه هوتن *sa-telāh dātang ka-tengah hūtan*, lorsqu'ils furent arrivés au milieu de la forêt (R. 57).

Pour indiquer certaines heures de la journée, on dit: تغه نایق *tengah nāik tinggi*, neuf heures du matin. تغه تورن فنجج *tengah tūrun panjang*, trois heures après midi. تغه تورن رنده *tengah tūrun rendah*, cinq heures du soir.

ستغه *sa-tengah*, une moitié, un demi; une partie, quelques-uns. پوکول ساتو ستغه *pūkul satu sa-tengah*, une heure et demie.

ادا انام ستغه *ada anām sa-tengah*, il y en a six et demi. مک ستغه اورغ ماکن دا کخ دان ستغه اورغ ماکن ایکن دان ستغه اورغ تیاد ماکن *maka sa-tengah ōrang mākan dāging dān sa-tengah ōrang mākan ikan dān sa-tengah ōrang tiāda mākan sa-kāli*, quelques-uns mangeaient de la viande, d'autres mangeaient du poisson, et d'autres ne mangeaient pas du tout.

برتغه *ber-tengah*, qui est à moitié, par moitié. بهارو ککیر برتغه *bahāru kira-kira ber-tengah gūnang*, étant arrivé vers la moitié de la montagne (S. Mal. 283).





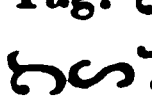

منغه *menengah*, être moyen, modéré, médiocre.

منغه کن *menengah-kan*, diviser en deux, partager par moitié.

فرتغه ان *per-tergāh-an*, le milieu, le centre; pendant. سدغ *sedung per-tergāh-an bandahāra mākan*, pendant que le Bandahara mangeait (au milieu de son repas) (S. Mal. 323).



کتغه ان *ka-tergāh-an*, ce qui est au milieu, mitoyen. کلان دان کتغه ان دان کسده ان کتغه ان *ka-mulā-an dān ka-*

tergāh-an dān ka-sudāh-an ka-adā-an mānusīa, le commencement, le milieu et la fin de la vie de l'homme (*M. R.* 17).

[Jav. et Sund.  *tergah*. Bat.  *tonga*. Mak. et Bug.  *tanga*. Day. *tergah*, quelques-uns. Tag.  *tang* (en composition  *tang-hali*), midi. Bis.  *tonga*.]

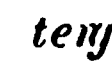

تغی *tergey* = **تغق** *tengik*, rance.

تغیری *tengiri*, nom d'un poisson de mer de la grosseur du cabellian. **ایکن یخ کن تیکم ایت یایت** *ikan yang kena tikam itu iā-itu ikan tengiri*, le poisson que l'on prenait ainsi au harpon, était le *tengiri* (*II. Ab.* 188).

[Jav.  *tengiri*. Sund.  *tanyiri*.]

تغوی *tengūwey*, sorte de caméléon (*Cr.*).

تغق *tengik*, rance, d'un goût fort, d'une odeur forte.

[Jav.  *tengik*. Sund.  *tergi*.]

تغکاوغ *tengkāwang*, nom d'un arbre qui fournit une matière grasse nommée *miñak tengkū-*

wang, et dont on se sert en médecine.

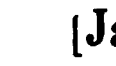
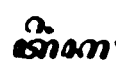
[Jav.  *kawang*.]

تغکار *tangkāda*, sorte de coléoptère, escarbot.

تغکاوغ *tengkālang* = **تغکاوغ** *tengkūwang*.

تغكه *tingkah*, manière, conduite.

اورغ تغكه تيدق برتار *ōrang tingkah tidak ber-tāra*, une personne d'une politesse incomparable. **لاکو** — *tingkah lāku*, habitude, geste, manières. **تغكه لكوپتون** *tingkah lakū-ñā-pūn mākin tinggi*, leurs manières deviennent plus hautaines (*II. Ab.* 91). **فرکاءن لب تغكه لكون** *per-katā-an-ñā lambat tingkah lakū-ñā ter-lālu pantas*, ses paroles étaient lentes, ses gestes extrêmement animés (*M.*).

[Jav.  *tingkah*. Sund.  *tingka*.]

تغكه *tingkah*, nom d'un instrument de musique, une sorte de tambour (*Pij.*).

منغكه *meningkah*, jouer sur l'instrument de musique nommé *tingkah*.

تغکی *tangkey*, la tige d'une plante, le pédoncule d'une fleur, la queue d'un fruit: la queue d'une poêle, le manche d'une casserole. **فغکشن سمرت تغکی** *pinggan-ña seperti tangkey bunga*, sa taille est comme la tige d'une fleur. **سباکی بوغ لایو** *sa-bāgey bunga lāyu di-tangkey-ña*, comme une fleur fanée sur sa tige (M.). **سوجی** *sūxi deri-pada jērāmī-ña dān tangkey-ña dān kūlit-ña*, dégagé de sa paille, de ses brins et de sa balle (M.). **بوغ** *bunga sa-tangkey*, une fleur. **گندم ستغکی** *gundum sa-tangkey*, un épi de blé. **هاتی** *tangkey hāti*, expression de tendresse et d'affection. **تغکی هاتی** *tangkey hāti xahāya māta*, (ô vous qui êtes) la tige de mon cœur et la lumière de mes yeux (S. Bid. 11).

تغکاین *tangkēy - an*, une grange; grenier pour le blé ou le riz.

[Bat. **تنگک** *tangké*. Day. *tangkay*, petite branche de bétel jointe à la feuille.]

تغکیرغ *tangkērung*, nom d'un poisson, le même que **کیرغ** *kērung-kērung*.

تغکو *tongkau*, trois servant de trépied pour un vase dans lequel on f q. ch. (Pij.).

تغکو *tangku*, titre de malais (prob. pour **تونکو** *tōnko*) **یة درقد تغکو داود راج کده** *iā-itu hadiyat deri-pada dāud rāja kedāh*, c'est présent de Tangku Da de Kedah (H. Ab. 10).

تغکورق *tengkūrak*, **کفال مانسی** *tengkūrak mānusīa*, le crâne d'humaine. **سراج ددافت** *tengkūrak sahāja di-dafat* ne trouva que le crâne. **تری کفال ایت سمیلن** *sa-telāh di-tih kapāla itu sambīlan ten* lorsque la princesse eut neuf têtes humaines (R.).

[Sund. **تنگکورق** *tangkūrak* Bat. **تنگکورق** *tangkūrak*]

تغکورغ *tangkūrung*, nom de poisson (Pij.). Prob. le même que **کیرغ** *kērung-kērung*.

تغکولق *tengkūluk*, nom de coiffure distinctive des turban, diadème. **کاین** *di-*

تغکغ

دجديکن الله سوات اورت تکر *pada tengku segala binatang yang makan rumput di-jadi-kan allah suatu urat tegar*, aux cous des animaux qui se nourrissent en paissant l'herbe, Dieu a fait un nerf très-fort (pour leur soutenir la tête) (*Exer. 120*).

[Jav. *ḡmang tenggak*. Bat. *ḡmang tangkuk*.]

تغکغ *tungkak*, le talon du pied (*Kl.*).

[Jav. *ḡmang tungkak*.]

تغکغ *tangking*, réprimande, reproche, menace. ائیل اکو ترکغ ۲ *apa-bila āku ter-kenang-kenang akan tangking hardik segala gurū-ku*, lorsque je me rappelle les réprimandes et les reproches que me faisaient mes précepteurs (*II. Ab. 24*).

منغکغ *menangking*, réprimander, menacer. سوارا منغکغ ۲ *suwarā-ña menangking-nangking buñi-ña*, le son de sa voix était menaçant (*H. Ab. 302*).

تغکغ *tongkar*, nom d'une grande chaloupe, une sorte d'aque à deux mâts sans vergue. سراتس بوه جغ لاین درایت تغکغ *sa-rātus buah jèng lāin deri itu*

تغکولن

ia *kāin dān bāju dān*, il lui fit présent d'un *baju*, et de quoi se la tête (*M.*).

ber-*tengkuluk*, qui a une tiare, qui a un diadème. عادة راج ملایو براغکة *adat rāja malāyu ber-tengkuluk*, la mosquée, avec le diadème en tête (*S. Mal. 106*).

- *ber-tengkuluk* ber- portant une tiare qui est un charme (phylactère)

ḡmang kuluk, nom net de cérémonie. Bat. *ḡmang takuluk*, bonnet fait de tressé. Day. *takolok*, chapeau. *ḡmang tangkolok*, chapeau.]

tengkulun, nom d'un fruit qui produit un petit fruit amer (*Bot.*).

tengkuk, la nuque, le cou. tulang blā-*tengkuk*, l'épine du dos. درؤد تغکغ هکک کاکي *la tengkuk hingga kākī*, la nuque jusqu'aux pieds. trouve aussi *tengku*. قد تغکو سکل بناتغ یغ ماک

tongkam, cent jonques, en outre des *tongkang*, etc. (*S. Mal.* 58).
تغکغ اسف کر جان مند کفل ۲ بسر
tongkam āsap karjā-ña menon-da kapàl-kapàl besàr, des chaloupes à vapeur pour remorquer les grands bâtiments (à voile) (*Exer.* 82).

تغکغ *tongking*, le croupion, le coccyx. — بوغ *būnga tongking*, nom d'une fleur odoriférante.

تغکت *tingkat*, plancher, étage, grenier, terrasse, tillac. رومه — *tingkat rūmah*, l'étage supérieur, la plate-forme d'une maison. کفل — *tingkat kapàl*, le pont, le tillac d'un navire. — انق *ānak tingkat*, degrés pour monter à un étage supérieur. برهنتی *ber-henti* اتس تیف ۲ انق تغکت *ātas tiap-tiap ānak tingkat*, s'arrêter à chaque marche de l'escalier (*M.*). دغن تغکت یغ دباوه (*M.*). دغن تیغ کید *dengan tingkat yang di-bawah yang ka-dua dān yang ka-tiga*, avec un étage inférieur, un second et un troisième (*B.* 8).

برتغکت *ber-tingkat*, qui a des étages. — رومه *rūmah ber-tingkat*, une maison qui a plus que le rez-de-chaussée.

[Bat. 𑄓𑄣𑄧𑄫𑄳 *tingka.*]

تغکت *tungkat*, canne, bâton, appui, soutien, étai. دان سواتو *dān suātu tāngan-ña memegàng tungkat*, et d'une main il tenait un bâton (*R.* 124). کتیق — *tungkat katīak*, des béquilles. کر جان — *tungkat ka-rajā-an*, un sceptre (*B.* 82). شیطان — *tungkat šētūn*, nom d'une espèce de roseau (*maranta dichotoma*).

تغکت سباتغ ملیت باتغ Enig. *tungkat sa-bātang me-lilit bātang*, une baguette qui s'entortille autour d'un tronc. اولر *ūlar*, un serpent.

برتغکت *ber-tungkat*, qui a un bâton, qui a un soutien. ن فاته *nen pātah dātang ber-tungkat*, ceux qui étaient estropiés, venaient soutenus par d'autres (*M.*). دغن تیاد برتغکت *dengan tiāda ber-tungkat*, sans avoir d'appui (*H. Ab.* 5). یغ *yang ber-tungkat katīak*, qui se sert de béquilles.

منغکت *menungkat*, soutenir, étayer.

برتغکتکن *ber-tungkat-kan*, qui se sert de quelque chose comme de bâton, faire de quelque chose un soutien.

قنغکت *penungkat*, ce qui soutient, un étai.

av. *ꦠꦁꦏꦥ* *jungkat*. Sund.
ꦠꦁꦏꦥ *tektek*. Bat. *ꦠꦁꦏꦥ*
 cot. Mak. et Bug. *ꦠꦁꦏꦥ* *tak-*
 . Day. *tongket*. Tag. *ꦠꦁꦏꦥ*
kor, un bâton; *ꦠꦁꦏꦥ* *song-*
 une canne munie d'un cro-
 . Bis. *ꦠꦁꦏꦥ* *tongkodet* *ꦠꦁꦏꦥ*
kod.]

ꦠꦁꦏꦥ, pris, saisi, em-
 né; être pris. *ꦠꦁꦏꦥ* *supāya pātek*
ꦠꦁꦏꦥ *dengan hīdup-ña*, afin
 je le prenne vivant (litt.:
 soit par moi pris) (*R.* 64).
ꦠꦁꦏꦥ *supāya dī tangkən* *ꦠꦁꦏꦥ*
ꦠꦁꦏꦥ *di-tangkap-ña dīa dengan*
 afin de se saisir de lui par
 (N. 47). *ꦠꦁꦏꦥ* *jikalaw dāpat*
ꦠꦁꦏꦥ *tiāda hārus di-*
ch, s'il parvient à l'arrêter,
 lui est pas permis de le
 (*M.*).

ꦠꦁꦏꦥ *ber-tangkap*, qui
 d, prenant; être aux prises.
ꦠꦁꦏꦥ *marī-lah angka supāya*
ber-tangkap sūma sa-ōrang,
 ici afin que nous nous em-
 nions seul à seul (*R.* 114).
ꦠꦁꦏꦥ *menangkap*, prendre,
 r, empoigner. *ꦠꦁꦏꦥ*
ia meñūruh menangkap

gajah, il ordonna de prendre
 des éléphants (*H. Ab.* 66).
ꦠꦁꦏꦥ *hendak*
menangkap būrung itu, voulant
 prendre ces oiseaux (*Kal. dan*
Dam. 68). *ꦠꦁꦏꦥ* *kāta ōrang*, saisir le
 sens de ce que l'on dit, com-
 prendre (*Ism. Yat.* 15).

ꦠꦁꦏꦥ *tangkap - me-*
menangkap, s'empoigner récipro-
 quement.

ꦠꦁꦏꦥ *ter-tangkap*, qui est
 pris, que l'on a saisi, fait pri-
 sonnier. *ꦠꦁꦏꦥ* *maka raja - rāja*
yang ter-tangkap di-sūruh-ña
būnuh, il ordonna de mettre à
 mort les princes qui avaient été
 faits prisonniers (*R.* 140).

ꦠꦁꦏꦥ *menangkap - kan*,
 faire prendre, faire saisir. *ꦠꦁꦏꦥ*
dāpat-lah sahāya
tangkap-kan, je puis les faire
 prendre (*H. Ab.* 67).

ꦠꦁꦏꦥ *tangkāp - an*, qui est
 pris; prise, saisie.

ꦠꦁꦏꦥ *penangkāp-an*, action
 de prendre, de saisir: saisie,
 action de comprendre; intelli-
 gence.

ꦠꦁꦏꦥ *ber - tangkap-*
tangkāp-an, qui s'empoignent
 réciproquement, qui en viennent

aux mains. لالو برتغکفتشکافن دان *lālu ber-tangkap-tangkāp-an dān ber-gōxoh*, ils en vinrent aux mains et se donnaient des coups de poings.

ترتغکفتشکافن *ter-tangkap-tangkāp-an*, qui se sont empoignés, qui se tiennent réciproquement. ستله بیراف لای *sa-telàh be-brāpa lamā-ña ter-tangkap-tangkāp-an itu*, il y avait quelque temps qu'ils se tenaient ainsi empoignés (*R.* 149).

کشکافن *ka-tangkāp-an*, ce qui est pris, prise, prisonnier; ce qui peut être pris, ou compris, prenable, compréhensible.

[Jav. *menangkap*, *tangkap*, se serrer l'un contre l'autre. Sund. *menangkap*. Day. *tangkap*. Tag. *tangkap*.]

تغکف *tangkap*, état d'un animal qui est couché, qui a le ventre sur la terre.

برتغکف *ber-tangkap*, qui est couché sur le ventre.

منتغکفن *menangkap - kan*, faire coucher par terre, faire coucher sur le ventre.

تغکف *tingkap*, fenêtre, volet d'une fenêtre, chassis: mis en

fenêtre. کاج — *tingkap kaja*, une fenêtre vitrée. دیکاله نوح *di-bukā-lah nuah akan tingkap bahatrā*, Noé ouvrit la fenêtre de l'arche. بغله ای درفد تغکف (*B.* 10). *tēngok-lah ia deri-pada tingkap*, il regarda par la fenêtre (*B.* 38). جکلو دتغکف کاج یخ اد دالمی *jikalau di-tingkap kaja yang ada dalam-ña bau-bau-an*, s'il couvre d'un verre ce qui contient les parfums (*M.*).

برتغکف *ber-tingkap*, qui a des fenêtres. فدا تار ایت دبرین *pada antara itu di-brī-ña ber-tingkap*, et dans l'intervalle (du mur du palais) il voulut qu'il y eut des fenêtres (*S. Mal.* 182).

منتغکف *menangkap*, munir de fenêtres, couvrir un chassis: regarder par une fenêtre.

تغکافن *tingkāp-an*, qui est fenêtre, mis en fenêtre. ای منیغ *ia menēngok ka-pada tingkāp-an*, elle regardait par la fenêtre (*Bloemlezing.* 258).

[Bis. *takop*.]

تغکف *tongkap*, tourelle de vigie.

On trouve aussi *tukap*.

tangkis, paré, détourné, écarté, repoussé. — دغن فریسی *tangkis dengan prisi*, paré par un bouclier.

menangkis, parer, repousser, détourner.

menangkis-kan, repousser, retenir quelque chose. دتغکسن اوله سری رام اتق فانن *di-tangkis-kan ūleh srī rāma ānak pānah-ña*, Sri Rama repoussa sa flèche (R. 43). سبله *sa-be-luh tāngan-ña menangkis-kan tāngan indrā*, une de ses mains était occupée à repousser celle d'Indra (M.).

penangkis-an, action de parer, de repousser.

ber-tangkis-tangkis-an, parer de part et d'autre, détourner réciproquement. مک لالو برقانهفناهن دان *maka lālu ber-pānah-panāh-an dān ber-tangkis-tangkis-an sa-ōrang-pūn tiāda ber-kenā-an*, alors on tira des flèches de part et d'autre, et de part et d'autre aussi on les para et personne ne fut atteint (R. 43).

[Jav. *menangkis*. Bat. *tangkis*. Day. *tangkis*. Tag. *tangkil*, repousser.]

tungkus, un petit paquet (p. ex. de riz).

menungkus, mettre en paquet, faire un ballot.

v. *bungkus*.

tangga, échelle, escalier, degrés. کایو *tangga kāyu*, une échelle de bois. باتو *tangga batu*, un escalier de pierre. — *nāik tangga*, monter un escalier, entrer dans une maison. — رومه *rūmah tangga*. v. *rūmah*. اورغ ستغک *ōrang sa-tangga* ou *te-tangga*, un voisin; habitants d'une même maison. — *anak tangga*, un échelon, un degré. نیک فوله *tiga pūloh tangga dālam dūsun itu*, il y a trente escaliers (maisons) dans ce village. علم دان کفنداین ایت *ilmu dān ka-pandēy-an itu men-jādi tangga ka-pada pangkat ka-kayā-an*, la science et l'instruction deviennent des degrés pour arriver à la fortune (II. Ab. 23).

Prov. نولفنک تنگ کاکي براين *tūlak-kan tangga kākī ber-āyun*, lorsque l'échelle est poussée, le pied chancelle. Le sens est: lorsque l'on supprime une chose utile, il s'en suit des difficultés.

برتغ ber-tangga, qui a une
le, qui a un escalier.

منه menangga, visiter ses
as.

تغكمان penangga et تغكمان
nggā-an, cuisine (style de

v. *qénan tongga*, voisin.

énan tongga, maison bien
ruite. Bat. *تغك* → *tangga*.

تغك-تغك tuga-tuga,
er long et étroit. Bis. *تغك*
, aller dans la direction
montagne.]

tangga, lingot de métal
aux. v. *تغكه* *tanggah*.

tonggāra, le sud-est.

أل āḡin tonggāra, le vent
d-est. — *تيمر* *tīmur* *tong-*
ou *تيمر منغكار* *tīmur menong-*
, est-sud-est. *سلان منغكار* *slan menonggāra*, sud-sud-
تورن ريت در تغكار *tūrun*
deri tonggāra, une tem-
venant du sud est (*H. Ab.*

ak. *تغك* *tunggura*. Day.
ara, vent du sud-est.]

tanggāla, (8. *ताङ्गला*
ala), charrue.

منغك menanggāla, labourer;
er la terre. *جان ای هندق*

منغكال ساوه ايت *jika ia hendak*
menanggāla sawah itu, s'il veut
labourer ce champ de riz (*M.*).

برتغكلان ber-tanggalā-kan,
qui laboure ou fait labourer la
terre (*R. V.*).

تغكال penanggāla, qui la-
boure, laboureur, cultivateur.

تغكلان penanggala-an,
action de labourer, labourage,
culture. لم تاهن يغ دالمى بوكن اد
lima tāhun yang dālam-
ña būkan ada penanggālā-an,
cinq années pendant lesquelles
on ne pourra pas labourer (*B. 75*).

برتغكالشکلان ber-tanggalā-
tanggalā-an, labourer ensemble,
labourer à plusieurs reprises.

[Bat. *تغك* → *tinggala*. Mak.
نangkala.]

تغكالخ tanggālūng, sorte de
civette (*parado.urus musanga*).
v. *موسخ* *mūsang*.

تغكالخ tanggālūng, se termi-
nant en arc à la partie supé-
rieure (*Kl.*).

تغكه tanggah, lingot de métal
précieux. سريبو تغكه امس بريكن
su-ribu tanggah amas
brī-kan ka-pada istri-ku,
donnez à mon épouse mille

lingots d'or (*Amir Hamzah* 109).

تنگه *tanggoh*, filet que l'on traîne au fond de l'eau à l'aide de cordages, traîne, seine.

تنگه *tanggoh* = تنه *tangoh*.

تنگه *tangguh*, différé, remis, retardé; être différé. كينك دتنگه *kotika di-tangguh ampun*, si l'absolution est différée (*P. M.*). دتنگهين تنك بولن *di-tangguh-ña tiga bulan*, il remit à trois mois.

برتنگه *ber-tangguh*, qui diffère, qui attend; s'arrêtant, différant, attendant. هب برتنگه بارخ توجه *hamba ber-tangguh barang tujuh hari*, nous attendrons encore pendant sept jours (*R. 121*). كالواي ماو برتنگه *kalaw ia mau ber-tangguh*, s'il veut attendre (*H. Ab. 226*).

تنگه برتنگه *tangguh-ber-tangguh*, différer toujours, remettre sans cesse. مك قد تنگه برتنگه ايت *maka pada tangguh-ber-tangguh itu*, or, en remettant ainsi indéfiniment (*Ism. Yat. 15*).

منگه *menangguh*, remettre, différer.

ترتنگه *ter-tangguh*, qui est différé, que l'on a remis, arrêté.

منگه *menangguh-kan*, re mettre quelque chose, retenir quelqu'un, accorder un délai. تنه دتنگهين اوله اورخ داكغ ايت *sa-telah di-tangguh-kan-ña ūleh orang dāgong itu*, lorsqu'un délai eut été accordé par le marchand (*R. V.*).

برتنگهين *ber-tangguh-kan*, qui arrête, qui retient quelqu'un ou quelque chose. جاغله كامو *jāngan-lah kamu ber-tangguh-kan bēta*, ne retenez pas d'avantage (*B. 36*).

مفرتنگهين *mem-per-tangguh-kan*, faire arrêter quelqu'un, faire que quelqu'un attende. اي دفرتنگهين سهراري كغد سهراري *ia di-per-tangguh-kan sa-hari-hāri ka-pada sa-hari-hāri*, on le faisait attendre de jour en jour (*Ism. Yat. 15*).

فرتنگهين *per-tangguh-an*, retardement, remise, action de différer. جكلواد لاب فرتنگهين *jikalaw ada lāba per-tangguh-an pi-hūtang*, s'il y a de l'avantage à différer de solliciter le paiement de la dette (*M.*).

[*Jav. tangguh.*]

تنگه ۲ *tanggah-tanggah*, civière, un brancard. ميت --

rah-tangah mayet, bran-
mortuaire.

tinggi, haut, élevé. — تان *h tinggi*, terrain élevé.
گونی *gūnung tinggi*, une haute
agne. — هرك *harga tinggi*,
élevé. هاری — *tinggi hari*,
cé dans la journée. اورغ *orang yang tinggi*
iat-ña, homme d'un noble
stère. سكل فوجى بكي الله
توهم يڭ ما *segala pūji*
allah tūhan yang mahā
; toute louange soit au Dieu
aut (Ism. Yat. 1). جديله
اي سنى تشكى سم *jadi-lah*
ni tinggi-ña sa-jangkal, il
it petit haut seulement d'un
m (R. 131).

رند كوني تشكى هارث *ov.*
ah gūnung tinggi harap,
brance s'élève plus haut que
ontagnes.

منه *meninggi*, élever, s'é-

منشكى *meninggi-kan*, élever
ne chose, exalter, louer
u'un. اشن يڭ منشكىن امق
لاوت *angin yang meninggi-*
ombak laut itu, le vent
ever les vagues de la mer
Phil. 76). جكلو رجاى ملياكن
دان منشكىن مره *jikalaw*

rajā-ña me-muliā-kan dān
meninggi-kan marika-itu, si le
roi les honore et les élève (M.
R. 157).

برتشكىن *ber-tinggi-kan*, qui
élève, qui exalte.

تشكى *pe-tinggi*, titre donné à
quelques personnages d'un rang
élevé.

تشكىن *tinggi-an*, qui est élevé,
élévation.

تشكىن *ka-tinggi-an*, qui est
élevé, hauteur, élévation, gran-
deur. نياد لام كدينى هيلج جو
كليامنى دان تشكىنى *tiāda lāma*
kamudian hilang jūa ka-muliā-
an-ña dān ka-tinggi-an-ña, peu
de temps après ils perdirent leur
gloire et leur grandeur (M. R.
157).

[Jav. *angin tinggi*. Mak.
تىنگى *tinggi*. Day. *tinggi*, distingué,
illustre: orgueilleux.]

تشكىرى *tenggiri*, pour تشبرى
tengiri.

تشكىلڭ *tanggiling*, nom d'un
animal (*manis javanica*), v.
گولڭ *gūling*. Nom d'une plante,
une espèce de tacca.

Radical گيلڭ *giling*.

تشگو *tunggu*, garde, veille:
gardé, veillé.

برتغکو *ber-tunggu*, veillant, qui veille, qui garde, qui attend. *ia ber-tunggu pāduka anakanda*, veillant sur ses chers enfants. اورغ یغ *orang yang ber-tunggu nagri*, ceux qui gardent la ville. *ber-tunggu di-balei-rūwang*, qui attend dans la salle d'audience.

منغکو *menunggu*, garder, veiller. قتر — *menunggu pintu*, garder la porte. جنجی — *menunggu janji*, garder sa parole.

منغکوی *menunggū-i*, veiller à quelque chose, faire la garde auprès de quelqu'un. اورغ یغ *orang yang menunggū-i jālan*, les gens qui gardaient le chemin (*R. 39*). دتغکوی *di-tunggū-i ūleh dāyang-dāyung-ña*, elle était accompagnée de ses femmes (*M.*).

برتغکوکن *ber-tunggū-kan*, qui garde ou fait garder quelque chose.

قنغکو *penunggu*, qui garde, gardien, surveillant. مک قنغکو *maka penunggu pintu itu tiāda membri māsuk*, le portier ne permit pas d'entrer (*li. 93*). ملایکه یغ *malāikat yang penunggu*, l'ange gardien

تغکون *tunggū-an*, gavage. تغکوی ای تغکونک *dān sudahunggū-i ia an-ku*, il a veillé à moi (*B. 38*).

[Jav. *ṭunggu. M. tunggu. Bug. ṭunggu.*]

تغکولی *tanggūli*, mélasse

[Bat. *tanggūli*, liqueur douce produite par des insectes, ou par des insectes.]

تغکولی *tanggūli*, nom de plante (*cassia fistula*).


[Jav. *tanggūli. M. tanggūli.*]

تغکولو *tenggūlu*, nom de plante qui, pris à jeun, peut guérir (*Bot.*).

تغکولغ *tanggūlung*, nom de météore : un mauvais gage

تغکو *tanggok*, filet à poisson, drège, truble ; de panier en rotin dont on se sert en guise de filet : prend dans un filet. کفن ایکن *apa-bila di-tanggok ikan kexil*, lorsqu'on prend comme avec un filet les petits poissons (*Exer. 113*).

menanggok, prendre
filet nommé *tanggok*,
rec ce filet.

 *tangguk*, nom
it filet en rotin pour
les insectes.)

igok, v. اغتق *anggok*.

igik, être placé, ou se
quelque part, se percher
ranche. v. تغكر *tinggir*.

igang, oblique, incliné
ce, d'une pique, etc.).

menanggang, tenir in-
ne arme).

ter-tanggang, qui est
que l'on tient incliné.
مك مات تمبق ايت فود
āta tumbak itu pūn
ang, or les lames des
dent inclinées (*Kl.*).

gung, porté, supporté,
être porté. ای تشگخ

ia *tanggung dōsa ba-*
porte le péché de son
.: par lui est porté).
تيداله دتا
tiadā-lah di-
ūleh-ūa, il n'était pas
par eux. سقرت هوتخ

سقرت هوتخ ايت مك دتشگخ
seperti
maka di-tanggung ātas
nant à cette dette, elle

doit être mise au compte du na-
vire (*M.*).

منشگخ *menanggung*, porter,
supporter, endurer, subir, se
rendre responsable. بابن — *me-*
nanggung bāhan, porter un far-
deau. فرجتان — *menanggung*
per-xintā-an, supporter une
difficulté, un revers. سقس —
menanggung siksa, subir une
peine. كيت منشگخ سقس رگكت
kita menanggung sa-lksaa ring-
gūt, nous prenons pour notre
compte (le risque de) dix mille
piastres (*M.*).

ترتشگخ *ter-tanggung*, qui est
supporté, qui peut être supporté,
dont on est responsable. يغ تياد
yang tiada ter-tanggung,
qui est insupportable. ايت ترتشگخ
itu ter-tanggung
di-ātas kapāla pāteḥ, j'en ai la
responsabilité.

منشگوخ *menanggūng-i*, mettre
une charge sur. ماتي بناغ ايت
māti binātang itu
sebāb di-tanggūng-i, cet animal
est mort, parce qu'on lui avait
mis une charge (trop forte)
(*D. M.* 130).

منشگشکن *menanggung-kan*,
porter une chose, expérimenter,
éprouver quelque chose; faire
porter. کاسه دان ساغ سهای
kāsah dān sāyay sa-

hāya tanggung-kan, j'ai éprouvé bienveillance et compassion (M.).
 سوك دان دوك اكو تغکغن *sūka dān dūka āku tanggung-kan*, j'ai éprouvé le plaisir et la peine (R. V.).
 ای منغکغن کاتسن لبه *ia menanggung-kan ka-ātas-ña lebèh deripada sa-rātus retl*, il lui fait porter plus de cent *retl* (D. M. 129).

تغکغن *penanggung*, qui porte; répondant, caution.

تغکوغن *tanggūng-an*, ce qui est porté, fardeau, travail, tâche: garantie, responsabilité. مغیای *meng-aniāya* dia dengan *tanggūng-an-tanggūng-an-ña*, les accabler de fardeaux insupportables (B. 86).
 فرگیله کامو کغد تغکوغن ۲ کامو *pergi-lah kāmū ka-pada tanggūng-an-tanggūng-an kāmū*, allez à vos travaux (B. 91).
 اتوله تغکوغن *itū-lah tanggūng-an hamba*, je suis responsable de cela.

تغکوغن *penanggūng-an*, action de porter, de supporter.

کغکوغن *ka-tanggūng-an*, ce qui est porté ou supporté; portable, supportable.

[Jav. *ṣṇiṅṅ tanggung*, insuffisant. Sund. *ṣṇiṅṅ tanggung*. Bat. *ṣṇiṅṅ tanggung*, responsa-

bilité. Mak. *ṣṇiṅṅ tanggung* *tanggung*.]

تغکغ *tinggar*, bateau, navire. v. تغکغ *tongkar*.

تغکغ *tingging*, nom d'un son (Pij.).

تغکغ *tinggung*, avoir le ou la tête inclinés, être prosterné, accroupi. *amin* *meng-āpa tinggung tunggūt*, pourquoi gens se prosternent-ils ainsi (Mal. 98).

Enig. ن هیم دکلورکن *di-māsuk-kan hitam lūar-kan mērah* *di-l sambil dūduk ber-tingg* entre noir, il sort rouge bat en se tenant accroupi *besi*, le fer. Les Malais étant accroupis, ou assis sur leurs talons.

برتغکغ *ber-tinggung*, incliné, s'inclinant, se prosternant, qui est accroupi. *ber-tinggung di-tanah* prosterné à terre.

ترتغکغ *ter-tinggung*, mis dans l'état de prosternement. *tinggung tiāda kabār āka*

ces gens se prosternent-ils ainsi?
(S. Mal. 98).

v. تغکم *tinggung* et تغکم
tunggung.

تغکم *tanggam*, le bois auquel le
cable d'un navire est attaché;
une figure sculptée à la proue
d'un navire (Cr.); essieu d'ancre
(Kl.).

تغکر *tinggar*, nettoyé, peigné
(des cheveux, du chanvre).

تغکر *meninggar*, nettoyer
des cheveux, du chanvre, etc.

تغکر *tinggir*, placé, posé, se
tenant avec deux pattes ou sur
les deux pieds, sur une branche
d'arbre ou sur une pièce de bois,
etc.; être perché.

برتغکر *ber-tinggir*, qui se
tient sur une branche ou sur une
pièce de bois, qui est perché.
سیکر کرا فوته دودق برتغکر کفد
sa-ikor kerā pūtiḥ
dūduk ber-tinggir ka-pada
dāun āsam itu, un singe blanc
se tenait perché au milieu des
feuilles de ce tamarinier (R. 108).

[Bat. 𐒀𐒃𐒄𐒅𐒆𐒇 *tinggir*.]

تغکل *tanggal*, tombé, détaché:
qui tombe, qui se détache. اکن
گنتی کیکی یغ تغکل
ākan ganti
gigi yang tanggal, remplacer des
dents qui sont tombées. جاوغ یغ

تیاد تغکل درفد فوهنی
yang tiāda tanggal deri
pōhon-ña, des branches
se détachent pas de leur
ایتفون تغکله درفد تاغنی
senjata-ña itu-pūn tang
deri-pada tāngan-ña,
leur échappa des mains (

تغکل *menanggal*, tom
détacher.

تغکلکن *menanggal*
faire tomber, faire dé
arracher. 𐒀𐒃𐒄𐒅𐒆𐒇
لیهر مانکم درفد لیهرن
mah
ginda menanggal-kan tā
mānikam deri-pada lēi
le roi détacha de son
collier de pierreries (M.
تغکلکن سورغ سبوه کیکی
di-tanggal-kan sa-ōrang sa
gigi, si un homme arrac
dent (D. M. 304).

تغکلان *penanggāl-an*
d'un démon, qui, d'ap
croyance des Malais, qui
corps et, prenant seulem
tête et ses entrailles, r
cherche, à la manière de
pires, à se nourrir de sa
Ab. 144).

[Kw. 𐒀𐒃𐒄𐒅𐒆𐒇 *tanggal*,
nir visible. Sund. 𐒀𐒃𐒄𐒅𐒆𐒇
gal, date, l'âge de la lun
𐒀𐒃𐒄𐒅𐒆𐒇 *tanggal*, être d

tinggal, permanent, de-
t; rester, demeurer. **تغکل**
دان ککل *tinggal dān*
zāt ullah, l'essence de la
est permanente et éter-
فانتقون تباد ماو تغکل *pātek-*
īda māu tiygal, je ne
as rester (R. 50). **هیب**
دالم *hamba tinggal*
im sa-būah pūlaw, je
e dans une île (N. Phil. 1).
تغکل *bāñak*
tinggal deri - padā - ña,
up d'effets restent de lui
97).

تغکل *tinggal bāik-bāik*,
سلامة *salāmat tinggal*,
portez-vous bien! On dit
تغکلا *tinggal-lah*, adieu!
تغکله پاو بد *tinggal - lah*
badān kakanda, adieu,
es l'âme de mon corps.

ست *sa-tinggal*, le restant,
ایفون ماتی دان یخ ستغکلن .
ia-pūn māti dān
sa-tinggal-ña pūn hābis
un grand nombre mou-
et le reste prit la fuite
!).

منه *meninggal*, mourir,
ر. **باف سهای سده منغکل**
hāpa sahāya sudah
inggal pada hāri itu,

mon père est décédé tel jour
(M.).

ترتغکل *ter-tinggal*, qui reste,
qui demeure, qui est laissé.
اداله بیراف مناره ۲ **ترتغکل سمی**
adā-lah be-brāpa menā-
ret-menāret ter-tinggal sampey
sakārang, il en reste jusqu'à
présent un certain nombre de
tours (H. D. 150).

منغکالی *meninggāl-i*, laisser à
quelqu'un q. ch. **ای منغکالی**
ia meninggāl-i sa-
hāya amūs, il nous a laissé de
l'or (S. Mal. 188). **دتغکالی**
di-tinggāl-i
pakēy-an serba ampat, on lui
avait laissé quatre habits (S.
Bid. 50).

منغکلکن *meninggal-kan*, faire
demeurer, faire rester; quitter,
abandonner, négliger q. ch.;
omettre q. ch. **لاکه تون منغکلکن**
lamā-kah tūan meninggal-
kan nagrī, y a-t-il longtemps
que vous avez quitté le pays?
(Sul. Ab. 28). **جاغله انک فرکی**
jūngan-lah ānak-ku
pergi meninggal-kan bunda,
gardez-vous bien, mon enfant, de
partir en abandonnant ainsi votre
mère (R. 50). **مناکه تون تغکلکن**
manā-kah tūan tinggal-kan
adinda, où avez-vous laissé vos

frères? (R. 57). **منغکلن بارغ یغ** *meninggal-kan bārang yang pātut di-karja*, omettre une chose qui aurait dû se faire (M.). **منغکلن منت تولغ** *meninggal-kan minta tūlung*, négliger de demander du secours.

پنغکل *peninggal*, qui reste, qui est laissé; abandon, départ. **اورف وارث قنغکل بند** *urip wāriṣ peninggal bunda*, vis heureux, toi, qui es abandonné par ta mère (S. Bid. 5). **سغنغکلک** *sa-peninggal - ku jāngan - lah angka ka-lūar deri nagrī*, après mon départ, gardez-vous de sortir de la ville (R. 74).

پنغگلان *peninggāl-an*, restant, qui reste, qui demeure. **سغای** *supāya jadī-kan kāmū ākan peninggāl - an di-ātas būmī*, afin de vous faire demeurer sur la terre (R. 75).

کغگلان *ka-tinggāl-an*, ce qui est laissé, abandonné.

[Jav. et Sund. *ṣṇamayṣ* *tinggal*. Bat. *ṣṇamayṣ* *tinggal*. Mak. *ṣṇamayṣ* *tinggala*.]

تغگل *tinggil*, galerie, salle.

برتغگل *ber - tinggil*, haut, élevé.

قنغکلن *peninggīl-an*, ce qui est haut, la chose élevée: hauteur, élévation.

[Jav. *ṣṇamayṣ* *inggil*, haut. *ṣṇamayṣ* *siti - inggul*, lieu élevé.]

تغگل *tunggal*, seul, unique.

انق لکلاکی یغ تغگل *anak laki-laki yang tunggal*, un fils unique. — **گاجه** *gajah tunggal*, un éléphant seul (sans cornac). **دو برهال دفر بوتن درفد باتو تغگل** *dua ber-hāla di-per-būat-ña deri pada bātu tunggal*, il fit faire deux idoles d'une seule pierre (H. D. 150).

[Jav. et Sund. *ṣṇamayṣ* *tunggal*. Bat. *ṣṇamayṣ* *nonggal*. Mak. *ṣṇamayṣ* *tunggala*. Day. *tunggal*. Tag. *tonggal*, vendre ou acheter un à un.]

تغگل *tunggul*, le tronc d'un arbre dont on a coupé la cime et les branches: dénué, dans le besoin (r.). **نردیری سمرت تغگل** *ter-diri seperti tunggul ter-gūling seperti bātang*, debout comme un tronc d'arbre, ou roulant comme un cylindre. **پان سغگل** *pāpan sa-tunggul*, planches faites d'un même tronc (M.).

ber - tunggul, s'ap-
Pij.).

1. prononce *tonggol*. R.
kol.

1. *tunggul*. Bat.
[*tunggul*. Day. *tunggul*.]

tunggul, pavillon, dra-
étendard. کلهاتله تغکل
دان قنجی ۲ برکارنله برباکی
it-an-lah tunggul dān
panji ber-kibār-an-lah
ey-bāgey warnā-ña, et
ait flotter les drapeaux
pavillons de diverses

s (R. 129). تغکل یغ
tunggul yang
degen āyer amās, des
ix peints d'or. برجالن دباوه
ber-jālan di-bāwah
besār, suivre le grand
(M.). علامه — *tunggul*
, drapeau distinctif.
tunggul āgin, girouette;
olle. On nomme aussi
tunggul - tunggul une
d'arc-en-ciel qui res-
à un étendard.

برتغکل *ber-tunggul-tung-*
n, qui forme pavillon,
rd.

ad. et R. V. prononcent
et *tonggal*.

1. *tunggul*. Bat.
[*tonggol*.]

تغکل *tenggelàm, tengglàm,*

coulé bas, englouti; couler à
fond, sombrer. کفل یغ سده تغکل

kapal yang sudah tenggelàm, un
navire qui a coulé bas. لالوجاته

لاولجاته *lālu jātuh ka-*
āyer lāut tenggelàm, il tomba

dans la mer, s'enfonça et ne
reparut plus. یغ تغکل دالم تانه

yang tenggelàm dā-
lam tānah dengan murka allah,

ceux que la terre engloutit par
l'effet du courroux céleste (M.).

— تبل *timbul tenggelàm*, monter
et s'enfoncer, surnager et couler
à fond.

منغکلکن *menenggelàm-kan*,
faire couler à fond, faire
s sombrer, engloutir. تیاد ای
tiāda iā
menenggelàm - kan duniā ini
lāgi, il ne fera plus périr le
monde par le déluge (N. Phil.
51). اقیل راج فرعون ایت دتغکلکن

الله تعالی *apa-bīla rāja faraun*
itu di - tenggelàm - kan allah
taāla, lorsque Dieu engloutit le
roi Pharaon (M. R. 51).

[Batav. *tangklem*. Jav. et
Sund. *kelem*. Mak. et
Bug. *talang*?]

تغر *tengar*, nom d'un arbre et
d'une drogue que l'on tire

de son écorce pour la teinture.

[Bat. 𐰽𐰺𐰍𐰆𐰚𐰍 *tongor.*]

تغلغ *terglong* (Ch. 灯笼 *ten long*), lanterne chinoise en papier. دان سورغ مباو تغلغ *dān sa-ōrang mem-bāura terglong*, et un homme portait une lanterne chinoise (*H. Ab.* 228).

تغس *tangas*, une marque sur le bétail. ٨

تغس *tangsa*, sonner l'alarme.

تغسى *tangsey*, clair, peu touffu, p. ex. des cheveux: nom d'une étoffe claire.

تغسى *tangsi* (Ch. 繩子 *tan tse*), sorte de cordage chinois.

تغسى *tangsi*, caserne, baraque (*Pij.*).

تجارة *tijāret* (Ar. تجر), commerce.

تجوھن *tajūhan*, nom d'un petit bouclier en cuivre.

تجوید *tejvīd* (Ar. جاد), faire bien, ou dire bien quelque chose. ٩ شجین ایت دغن تجوید *perg - ajī-un itu dengan tejvīd*, cette lecture du Coran était faite avec perfection (*H. Ab.* 50).

تجرب *tejrīb* (Ar. تجرب), expérience, épreuve.

تجلی *tejellī* (Ar. جلا), apparition, manifestation.

تجلق *tejelluk* (Ar. جلق), ouvrir la bouche pour rire.

تتاف *tetāpa*, viande séchée au soleil (*Cr.*).

تتافی *tetāpi* (S. तथापि *taṭāpi*), mais, cependant, toutefois, aussi. بائله هب تولخ تتافی هب منت *bāik-lah hamba tūluṅ tetāpi hamba minta-janji*, allons, je veux bien vous aider, mais je demande un engagement. دغن تیاد الف تتافی مغيثكن *dengan tiūda alpa tetāpi meny-ingatkan*, en ne négligeant pas, mais au contraire en se rappelant bien (*M. R.* 225). اكن تتافی ك *ūkan tetāpi ku katā-kan jūga sa-benār-ña*, mais je dirai toujours la vérité (*M.*).

Enig. الله اولر تتافی بوكن اولر *ah allah ūlar tetāpi būkan ūlar tetāpi ūlar jūga*, ô Dieu, un serpent, mais ce n'est pas un serpent, et cependant c'est un serpent.

سار *sārunḡ ūlar*, la peau
serpent.

Jav. *ḡḡḡḡḡḡ tapi*. Sund. *ḡḡḡḡḡḡ*
et *ḡḡḡḡḡḡ tetapi*. Day. *tapi*.]

tetāpan, nom d'une sorte
arpe jaune que l'on porte
érémonie (Cr.) (prob. de
etāp, ou bien le même que
tetampan).

tetīro, bécasse, scolopax.

tāk, coupé, fendu. دغن

سکالی تتق دولاقن یوجان
sa-kālī tetāk dulāpan
hūtan, d'un seul coup
arbres de la forêt furent
és dans un espace de huit
na (R. 85). مک دتقن ایکتی
di-tetāk-ña īkat-ña, il
a le lien qui l'attachait
(Yat. 101). *pā-*
tetāk, une planche qui a
aite en fendant le bois au
de le scier.

مت *menetāk*, couper, tran-
fendre. کایو — *menetāk*
, couper ou fendre du bois.
دغن — *menetāk dengan kā-*
couper avec une hache.
دغن متق دان *menetāk dān me-*
, frapper et blesser. اد یغ
ada yang menetāk

dengan pedāḡ, quelques - uns
frappaient avec le glaive (R.
133).

متقن *menetāk-kan*, frapper
ou couper avec q. ch., faire
frapper ou couper. مک متقن قول
maka menetāk-
kan pūla pedāḡ itu ka-kānan,
et il frappa de nouveau à droite
avec son glaive (R. 85).

برتقن *ber-tetāk-kan*, qui
frappe ou coupe avec q. ch.
اد یغ برتقن قدغ دان چیغن
ada yang ber-tetāk-kan pedāḡ dān
xīpan, quelques-uns frappaient
avec le glaive et la hache
d'armes (S. Mal. 191).

[Jav. *ḡḡḡḡḡḡ tetek*. Sund.
ḡḡḡḡḡḡ tektek. Bat. *ḡḡḡḡḡḡ*
toktok. Day. *tatak*.
Tag. *tatak*, couper le
métal. Bis. *tatak*, mor-
ceaux de métal.]

تتکال *tatkāla* (S. तत् *tat*, ce,
celui, काल *kāla*, temps), le
temps, l'époque de, dans le temps,
lorsque. ایت — *tatkāla itu*,
en ce temps-là, à cette époque.
فکرجانن تتکال فکفائی
pe-karjā-
an-ña tatkāla pagi-pāgi, ses
occupations de grand matin.
تتکال کامی دبنوبغداد
tatkāla kāmī
di-benūwa bagdād, lorsque
nous étions dans la ville de

Bagdad (*Ism. Yat.* 162). مك *maka tatkāla hampir-lah fejèr*, or lorsque le moment de l'aurore approchait (*Sul. Ibr.* 3).

تتف *tetap*, fixe, ferme, stable:

certain, assuré, confiant, calme.

— *bintang yang tetap*, les étoiles fixes (*N. Phil.* 98).

— *tetap atas janji-ña*, fidèle à ses engagements.

tetap-lah nagrī, le pays est en sécurité. *tetap-lah dirī-mu*, soyez ferme.

— *tetap hāti*, confiance, assurance.

tinggal tetap dān senāng, demeurez tranquille et en pleine sécurité (*M.*).

menetāp-i, donner de la fermeté à, donner du courage, inspirer de la confiance à quelqu'un. *ai menetāp i segala raja-rāja yang kombāli deri-padu prāng*, il releva le courage de tous les chefs qui revenaient du combat (*M.*).

menetap-kan, rendre ferme, rendre solide, consolider, établir. *qoderat i menetap-kan di masiḡ* *koderat yang menetap-kan dā masiḡ - masiḡ*

dengan tampat-ña, la puissance qui les a fixées (les étoiles) chacune à sa place (*N. Phil.* 102). *batuḡan tetap-kan tomtak dātas*. *yā tūhan-ku tetap-kan tūmit-ku di-ātas titi-an*, ô Seigneur! affermis mes pas sur le pont (qu'il faudra passer au jour du jugement) (*M.*).

ber-tetap-kan, qui affermit, qui consolide quelque chose.

mem-per-tetap-kan, faire affermir, faire consolider. confirmer q. ch. *di-per-tetap-kan-ña parentah seperti dahulu*, il confirma l'administration qui avait existé jusqu'alors (*R.* 166).

per-tetāp-an, consolidation, confirmation, solidité.

ka-tetāp-an, ce qui est consolidé, solidité, calme, tranquillité.

[Jav. et Sund. *tetep*. Mak. *tantang*. Day. *tatap*, préparé.]

تتبوی *tetabūwi, tetabūi*, nom d'un oiseau. *waktu tetabūi ber-būni*, le moment où le tetabui chante; vers les six heures du soir.

etampan, nom d'une
ce que l'on porte en céré-
ای میلفی تتمفن *ia meñe-*
y tetampan, elle portait
harpe de cérémonie (*Sul.*

برتن *ber - tetampan*, qui
une écharpe, qui sert avec
écharpe de cérémonie.
سکلین برتتمفن *sa - kalī - an*
tampan belāka, tous por-
es écharpes de cérémonie
il. 51).

etumbu, boîte carrée
e feuilles et quelque-fois
de petites coquilles.



تومب *tumbu*, corbeille
Bat.  *tumbu*.]

tamban, tetumban =
tetumbu, (et aussi) la
e qui enveloppe l'em-
(*Pij.*).

etambas, attaque (d'une
e) (*L.*).

etrāpan, v. ترف *terāp*.

taràn, le manche d'une

ددر *deder*. Bat. 
 *totoran*. Day. *tan-*
.]

تاتل *tatal*, pour تاتل *tātal*,
copeau.

تتل *tetāl*, tissé serré, solide
(d'une étoffe).

[Jav.  *tetel*, serré.]

تتس *tetās*, déchiré, défait, dé-
cousu, crevé, ouvert. جهتن
— *jahīt-an tetās*, une couture
découtue. — کولت *kūlit tetās*,
écorché, égratigné. کن داد
kena بگند مک تتس سدیکت کولتن
dāda baginda maka tetās sa-
dikit kūlit-ña, le roi fut touché
à la poitrine, et sa peau fut
légèrement écorchée (*M.*). لاد —
tetās lāda, bourgeon, marcotte
de poivrier.

برتس *ber - tetās*, qui est
ouvert, déchiré; qui s'ouvre, qui
crève. — تلریغ *telòr yang ber-*
tetās, des œufs qui éclosent.
— بوع *būnga yang ber-tetās*,
des fleurs qui s'ouvrent.

منتس *menetās*, forcer, rompre,
ouvrir, déchirer. بوع — *menetās*
būnga, ouvrir des boutons de
fleurs. جالن — *menetās jālan*,
ouvrir une voie.

ترتس *ter-tetās*, qui est ouvert,
que l'on a forcé, rompu. سمرت
ایریغ ترتس *seperti āyer yang*
ter-tetās, comme un torrent qui

s'échappe, après avoir rompu ses digues (*M.*).

متاسی *menetās-i*, faire une ouverture quelque part: frayer un chemin à quelqu'un.

منتسکن *menetās-kan*, ouvrir quelque chose, briser une clôture. ای منتسکن قشکت اورغ ایت *īa menetās-kan peng-īkat ōrang itu*, ils forcent la clôture de ces gens (*H. Ab. 378*).

فتس *penetās*, qui ouvre, qui rompt, pénétrant.

تتاسن *tetās - an*, rupture, brèche, ouverture.

فتتاسن *penetās - an*, action d'ouvrir, ouverture, qui conduit à, qui introduit. ای داتغ دردد *īa dātang deri-pada jālan penetās-an negāra gūnung*, il était venu par le chemin frayé de *Negara gūnung* (*Ism. Yat. 91*).

برتتاسن *ber-tetās-an*, qui produit une rupture, qui rompt. بگمان اغکو *bagi-māna angkaw sudah ber-tetās-an ātas-mu tetās-an*, pourquoi avez-vous rompu le mur qui vous divisait (*B. 63*).

[Jav. et Sund. *meneng tatas*. Tag. *tastas* et *las-las*, découdre. Bis. *laslas*, écorcher.]

تده *tedòh*, tranquille, calme, silencieux; retiré, ombragé; ombre. تدهله لوت *tedòh-lah lānt*, la mer est calme. کیک تده *kotika tedòh āngin*, lorsque le vent est calme. سده تده هوجن *sudah tedòh hūjan*, la pluie a cessé (*H. Ab. 263*). مارهی *mārah-ña belum tedòh*, sa colère n'est pas encore apaisée. — تفت *tampat tedòh*, un lieu retiré, ombragé. تدهن *tedòh - ña seperti pāyum*, son ombre était semblable à celle d'un parasol (*M.*).

برتده *ber - tedòh*, qui est tranquille, qui se calme, qui se repose. برتده دردد لله *ber-tedòh deri-pada lelàh*, se reposant de ses fatigues (*R. I'*).

منده *menedòh*, calmer, apaiser, se calmer.

مندهکن *menedòh-kan*, faire apaiser, faire calmer, mettre q. ch. à l'abri.

برتدهکن *ber-tedòh-kan*, qui fait apaiser, qui calme, qui met à l'abri.

قده *penedòh*, le calme; endroit où l'on est à l'abri; protection; prétexte.

[Jav. *teduh*, temps couvert.]

ṭūṅ. Ce mot sert à indiquer différentes sortes de serpents dont les principales sont. *tedūṅ liyar*, nom d'un serpent. متھاری — *tedūṅ āri*, un petit serpent. ساله — *tedūṅ sālah*, nom d'un grand serpent. سندق — *senduk*, le serpent à trois têtes (*naïa tripudians*).

ṭūṅ (Pers. تدك *tedek*, coq de bruyère), nom d'un coq de joute.

adbīr (Ar. دبر) gouverneur, administration, direction. دغن كعدیلن سرت تدبیرداد — *ka-ādīl-an sarta tadbīr varentah - ña*, avec la direction dans son administration et son gouvernement (*Lett.*

متدبر *men - tadbīr - kan*, établir, diriger, établir. قد ملكون تدبیركن فرته یخ — *pa-lakū-kan tadbīr-kan pa-yang ihsān*, en s'appliquant à établir un bon gouvernement (*Lett. Mal.*).

tedruj (Ar.) = تدرؤ — (Pers.), un coq faisan.

ten, tan, tun, titre donné à certains chefs

malais; préfixe aux noms des personnes de certain rang. (Prob. une contraction de تون *tūan*.)

پتونن *pe-tūn-an*, état de celui qui porte le titre de *tun*, seigneurie.

tennūr (Pers.), four, fourneau. تنورن *tennūr-an*, qui sert de four, un fourneau.

tenàng, calme, tranquille, stagnant. — آیر *āyer tenàng*, eau stagnante, dormante.

Prov. ائیل ایرتنغ جاغن دسغك — *apa - bīla āyer tenàng jāṅgan di-sangka tiāda buāya*, lorsque l'eau est tranquille, gardez-vous bien de croire qu'il n'y a plus de crocodile. C'est-à-dire: lorsque vous voyez les choses calmes, gardez-vous bien de croire qu'il n'y a plus de danger.

[Jav. *inang* *eneng*. Sund. *pasang-tenang*, cours de l'eau du lac près Bantam à la mer. Bat. *unong*.]

tenàng, art de dire la bonne aventure, divination: obsécration.

برتنغ *ber-tenàng*, qui dit la bonne aventure: devinant, augu-

rant. — اورغ قندی *ōrang pandey ber-tenũng*, des gens versés dans l'art de la divination.

منج menenũng, dire la bonne aventure, augurer.

منجکن menenũng-kan, prédire une chose, annoncer q. ch. d'après un augure.

قنج pe-tenũng, diseur de bonne aventure, devin.

تنوغن tenũng-an, augure, divination, ce qui est auguré.

[Jav. *ṣṇiq̃ tenũng*.]

تنجف *tanxap*, frapper quelqu'un avec un glaive, et laisser l'arme dans la plaie (*Cr.*).

تنجو *tinjaw*, lieu élevé d'où l'on observe, guérite sur une tour: vu d'en haut, observé d'en haut, guetté. هاریفون مالم تنجو *hāri-pūn mālām tinjaw ter-pāsang*, on était dans la nuit et les lieux où se tenaient les gardes étaient éclairés (*Sul. Ab. 17*). گونج تنجولاوت *gūnũng tinjaw lāut*, une montagne d'où l'on peut découvrir la mer (*M.*). تنجوله *tinjaw - lah*, observez! (litt.: soit par vous observé). مک دتنجون اکن دی در چله دندغ *maka di-tinjaw-ña ākan dia deri xelāh dindĩng*, et il le

guettait à travers les fentes du mur (*Kl.*).

منجو *meninjaw*, observer d'en haut, voir de loin; épier, guetter. متان منجو در جاوه *ma-tā-ña meninjaw deri jāuh*, ses yeux aperçurent au loin (*M.*).

قنجو *peninjaw*, qui observe de loin ou d'en haut, sentinelle, homme du guet.

قنجاون *peninjāw-an*, action d'observer, garde, guet.

کنجاون *ka-tinjāw - an*, qui est observé, que l'on aperçoit de loin.

[Sund. *ṭenjo*, observer de loin. Bat. *tindo*. Mak. *tiro*. Bis. *tindao*, explorer.]

تنجو *tinju*, le poing; frappé du poing, boxé.

برتنجو *ber-tinju*, qui frappe du poing, qui boxe. مک کلرکنی

دوا بودق ایت دادان برتنجو *maka ka-lūar-kan-ña dua-dūa būdak itu di-adā-ña ber-tinju*, et il faissait sortir les enfants et les faisait boxer deux à deux (*H. Ab. 77*).

منجو *meninju*, boxer, donner des coups de poing.

منجوکن *meninjū-kan*, boxer quelqu'un, faire boxer.

تنجق بر *ber-tinju-tinjū*,
ui se frappent réciproque-
à coups de poing, boxer
able.

anjak. — لایر *lāyar tan-*
nom d'une voile de la
d'un trapèze. قراھو سیاف
برای *prāhu siāpa ber-*
tanjak, quel est ce navire
une voile en trapèze? (M.)
ik. ㄟ *tanja*. Bug. ㄟ
z.]

anjak = انجق *injak*.

unjuk, montré, indiqué,
esté. تنجق قد هب قبری
k pada hamba kubūr-ña,
ez-moi sa tombe (litt.:
par vous montré) (M.).
تنجق دغن *di-tunjuk-ña*
n jāri, il indiqua avec le
لاغت — *tunjuk lāngit*,
de bois perpendiculaire
une charpente.

منه *menunjuk*, montrer,
ier, diriger, manifester.

منجه *menunjuk-i*, montrer
iger vers.

منجق *menunjuk - kan*,
voir, manifester q. ch.,
er une chose. انگو منجقن
دری *angkuw menunjuk-*
iri-mu ku-padā-ña, faites

vous voir à eux (R. 126). من
دنجقن سورت یغ دبالکفی ایت
maka di-tunjuk-kan-ña sūrat
yang di-blākang-ña itu, alors elle
fit voir l'écrit qu'elle avait au dos
(R. 88). تنجقن اکو اکن تمفت ایت
tunjuk-kan aku akan tampat
itu, montrez-moi ce lieu (R.
103). منجقن هاتی ثوته *menun-*
juk-kan hāti pūtih, montrer
un cœur pur, une volonté sin-
cère (Lett. Mal.).

مفر تنجقن *mem-per-tunjuk-*
kan, faire que quelqu'un se
manifeste, faire produire au
jour, montrer. دفر تنجقن کفد
اورغ سکلین *di-per-tunjuk-kan-*
ña ka-pada orang sa-kali-an,
ils se montrèrent à tout le monde
(M.).

قننجق *penunjuk* et قننجق
per-tunjuk, qui indique ou sert
à indiquer, indicateur.

قننجوک *penunjuk-an*, action
d'indiquer, indication, démons-
tration.

تلنجق *telunjuk*, ou — جاری
ای مفکارس *jari telunjuk*, l'index.
تا نه دغن تلنجق *ia meng-gāris*
tānah dengan telunjuk-ña, il fit
une marque sur la terre avec
l'index (R. 96).

On confond quelque-fois ce
mot avec توجر *tūju*. Au lieu de

terbang menuju gunung on trouve **تنج** *terbang menunjuk gunung*, s'envoler vers la montagne (M.).

[Jav. *tuduh* et Sund. *tuduhken*, indiquer.]

تنج *tanjung*, pointe de terre, promontoire, cap, sinuosité convexe d'une rivière (le point opposé se nomme **لوبق** *lūbok*).

هلب ليهت سبه فولو بسر دتغه لوت *hamba lihat sa-buah pulau besàr di-terang lāut ber-betūl-an dengan tanjung ini*, j'aperçois une grande île au milieu de la mer dans la direction de cette pointe (R. 136). **بليكو** — *tanjung bali*, les sinuosités d'un fleuve.

— **بوغ** *bunga tanjung*, nom d'une fleur odoriférante dont les femmes ont coutume de se parer (*musops éleni*).

Un grand nombre de places situées sur des pointes de terre en ont pris leurs noms. **ميره** — *tanjung merah*, la pointe Rouge. **كلخ** — *tanjung kleng*, le cap des Indiens. Dans l'intérieur de l'île de Pinang on dit aller à *tanjung*, pour aller à la ville, parce que celle-ci est située sur une pointe.

تنجوان *tanjung-an*, qui se termine en cap, qui forme un cap.

— **تمن** *tampat tanjung-an*, un endroit formant un cap (R. 136).

[Jav. *tanjung*, nom de la fleur *bunga tanjung*. Sund. *tanjung*. Bat. *manjung*. Tag. *tungra*.]

تنج *tunjang*, les parties des plantes parasites qui s'attachent à celles sur lesquelles elles vivent; extrémité de q. ch. qui s'enfonce soit dans la terre, soit dans l'eau; pieu, bois pointu.

— **داون** *dāun tunjang*, sorte de feuilles qui poussent aux racines exposées à l'air, et dont on se sert en médecine.

تنج *penunjang* = **تنج** *tunjang*.

[Bat. *tunjang*, les racines du *pandanus* et des plantes du genre *ficus*.]

تنج *tunjung*, nom d'un arbre d'ornement (Lr.) (du genre des candollées).

تنت *tinta* (Port. *tinta*), couleur, teinture, encre pour écrire. — **ميره** *tinta merah*, vermillon.

تنت *tenat*, souffrir, endurer un dommage, un mal (Kl.).

tentādu, nom d'une chenille verte = چتادو

tu.

t. 𐎧𐎠𐎧𐎠𐎧𐎠𐎧𐎠 *anta-*

intāra (S. तन्त्र *tantra*), troupes. دان بیراف تترا *dān be-brāpa tāntarū-ia itu*, et les troupes de ce aient nombreuses. نغت *tampat ka-dudūk-ntāra*, un camp.

با *bāla-tantāra*, le gros rmée, la troupe, par oppo- aux chefs. راج سمت داتخ *rāja semūt dengan segala bāla-tan-ia*, le roi des fourmis arriva oute son armée (*Indr.* 263).

trouve aussi بتتار *bala-* a. ای دایر شکن اوله سکل *ia di-irīng-kan ūleh se-bala-tantarū-ña*, il était le ses armées (*R.* 168).

v. 𐎧𐎠𐎧𐎠𐎧𐎠 *tontru.*]

itu, sûr, certain, assuré, rrété. — بلم *belum tantu*, t pas encore certain. علامة *alāmat yang tantu*, un certain. هرین — *tantu*

ia, le jour est fixé. تتو هیلخ *tantu hilang wang itu*, nt est assurément perdu.

برتنو *ber-tantu*, qui est cer- tain; qui fixe.

منتو *menantu*, assurer, arrêter, déterminer.

ترتنو *ter-tantu*, qui est déter- miné, que l'on a fixé. قد ماس *pada māsa ter-tantu ini*, dans le temps déterminé (*B.* 22).

منتوکن *menantū-kan*, assurer, assigner, déterminer, fixer quel- que chose, rendre certain, recti- fier, régler. مک سکلین مریکتیت *maka sa-kaṭi-un marika-itu di-tantū-kan māsiṅ-māsiṅ tampat-ña*, et on assigna à chacun sa place (*R.* 168). منتوکن حکم بهاس ملایو *menantū-kan hukum bahāsa malāyu*, fixer les règles de la langue malaise (*II. Ab.* 49). منتوکن هتوغن *menantū-kan hi-tūng-an*, régler un compte.

تنتون *tantū-an*, certitude.

کتتون *ka-tantū-an*, qui est assuré, fixé: certitude.

[Jav. 𐎧𐎠𐎧𐎠 *tantu*. Bat.

𐎧𐎠𐎧𐎠 *tantu*. Mak. 𐎧𐎠𐎧𐎠 *tantu*. Sund. et Day. *tantu*. Tag. et Bis. 𐎧𐎠𐎧𐎠 *tanto*.]

ستوس *santusa* تنتوس *santusa*.

تنتخ *tentang*, en ligne droite avec quelque chose, en face, vis-à-vis; regardé, vu, aperçu en face; touchant, concernant.

— **اورغ** *orang tentang*, un voisin, un vis-à-vis. **هيلخ دلاوت تنتخ تلق**

hilang di-lāut tentang teluk, perdu dans la mer en face de la baie. **تنتخله** *tentang-lah*, voyez (litt: soit par vous vu). **دنتخن**

سواتو تلق *di-tentang-ña suātu teluk*, ils aperçurent une baie.

تنتخ فرکار ایت *tentang porkāra itu*, touchant cette chose. **تنتخ**

فکر جامن ایت *tentang pe-karjā-an itu*, concernant cette affaire.

برنتخ *ber-tentang*, qui est en face, qui a rapport à.

منتخ *menentang*, regarder en face, fixer les yeux sur quelqu'un; défier, provoquer.

سورغفون تیاد دات منتخ متان *sa-ōrang-pūn tiāda dāpat menentang matā-ña*, personne ne pouvait la regarder en face (*R.* 76).

دم منتخ بوه دلم *demi menentang būah dalīma*, aussitôt qu'ils aperçurent la grenade. **یخ منتخ در** *yang menentang deri jāuh*, qui aperçut de loin (*M.*).

قنتخ *penentang*, celui qui regarde en face; provocateur.

تنتاخ *tentang-an*, état d'une chose qui est en présence; con-

cernant, touchant. **اقاله کام تنتاخ** *apā-lah katā-mu tentang-an bixāra itu*, que dites-vous touchant cette affaire (*M.*).

برنتاخ *ber-tentang-an*, qui est en face, qui regarde. **سارو بولن یخ برنتاخ دغن متاری** *sa-pāro būlan yang ber-tentang-an dengan mata-hāri*, la partie de la lune qui se trouve en face du soleil (*N. Phil.* 25).

قنتاخ *penentang-an*, action de regarder en face, de provoquer. **ددام رمل نجوم قنتاخ** *di-dālam ramal nujūm penentang-an*, en regardant la disposition des astres (*S. Bid.* 90).

کتاخ *ka-tentang-an*, ce qui est regardé en face, ce qui est fixé: pouvant être regardé, visible.

[Jav. **nantang**, provoquer. Bat. **rontang**, au haut de.]

تنتخ *tinting*, porté à la main ou au bras; agité comme quelque chose que l'on porte, p. ex. comme un panier que l'on tient à la main, ou comme un crible lorsqu'on nettoie le riz.

برنتخ *ber-tinting*, qui est agité: qui se balance p. ex. quelqu'un en marchant.

• *meninting*, porter au bras :
comme on agite un crible.

id. *ḡḡḡḡḡḡ tēngtēng*, porter
[s.]

ntung, nom d'une tortue
r.

ntung, la pointe d'un
مك تنتخ كرسن ايتقون فاتهله
maka tuntung
la itu-pūn pātah-lah sebūb
cam di-tūlah, et la pointe
iss se cassa, parce qu'en
it elle toucha l'os (Kl.).

c. et Sund. *ḡḡḡḡḡḡ tuntung*,
nte, l'extrémité de quelque
]

untut, demandé, réclamé,
, recherché. علم کو تنت علم
ilmu kaw tuntut ka-
in harta, demande la sa-
en premier lieu, et les
ses ensuite (litt.: soit par
mandé). جك دتنت اوله يخ
jika di-tuntut ūleh
mpūña harta, s'il est ré-
par la personne à qui ap-
nt la propriété (M.).

برته *ber-tuntut*, qui réclame,
nant.

منه *menuntut*, réclamer, de-
er, requérir, rechercher,
r. هوتخ — *menuntut hūtang*,

réclamer une dette. فربلاسن —
menuntut per-balās-an, insister
pour obtenir satisfaction ou ré-
paration. جنجی — *menuntut*
janji, demander l'accomplisse-
ment d'une promesse. يخ منتت
yang menuntut zāt allah,
qui font des recherches sur la
nature de Dieu (M.).

ترتنت *ter - tuntut*, qui est
réclamé, demandé. دارهن بهو
dārah - ña
bahwa sa-sungguh-ña itu ter-
tuntut, on demande compte de
son sang (B. 70).

منتوتی *menuntūt-i*, requérir
de quelqu'un, demander compte
à, réclamer de. درفد تاغن لکلاکی
سودران ایت اکو ننتی منتوتی اکن
deri-pada tūngan
laki-lāki sūdarā - ña itu āku
nanti menuntūt-i ākan jūca
mānusīa itu, je demanderai
compte de la vie de l'homme à
la main de son frère qui l'aura
tué (B. 12). درفد تاغنک اغکو بوله
deri-pada tūngan-ku
angkaw būleh menuntūt-i dīa,
c'est à moi que vous en deman-
derez compte (B. 71).

منتسکن *menuntut - kan*, faire
requérir, faire demander, exiger.

فتنت *penuntut*, celui qui
exige, qui demande. ییل — *pe-*

nuntut bēla, qui demande vengeance d'un crime commis.

tuntūt-an, qui est réclamé, recherché; recherche, poursuite.

penuntūt-an, action de réclamer, réclamation, enquête.

[Jav. *ꦥꦺꦤꦸꦤꦠꦸꦠ* *tut*, *ꦥꦺꦤꦸꦤꦠꦸꦠ* *tut*, suivre.]

tuntun, amené, conduit.

menuntun, amener, conduire, mener par la main. *ꦱꦏꦭ* *segala orang yang menuntun itu*, les gens que cela amenait (II. Ab. 106).

[Jav. et Sund. *ꦩꦺꦤꦸꦤꦠꦸꦤ* *tuntun*.]

tanda, signe, marque, indice,

gage, souvenir, preuve. *ꦲꦠ* —

tanda hāti pūtih, une preuve de sincérité. *ꦲꦏꦤ* — *tanda*

ākan kīāmat, un signe du dernier jour, de la fin du monde. —

tanda ka-sukā-an, une

marque de joie. *ꦩꦠ* — *tanda*

māta ou *ꦲ* — *tanda hīdup*,

un souvenir, un petit présent.

tanda tāngan, signature. —

sarta degan tandā-ña nen

trāng, accompagné de preuves

évidentes. *ꦧꦸꦠ* — *tanda*

ber-būat tanda pada kūlit ba-

ber-būat tanda pada kūlit ba-

dān, faire des marques sur la peau, tatouer.

ber-tanda, qui a des marques, qui indique. *ꦧꦺꦫꦠꦤꦢ* *ber-tanda-tanda*, se donner des marques réciproques. *ꦲꦺꦴꦫꦁ* *orang tunāng-an itu sudah ber-tanda-tanda*, ces fiancés ont fait échange de marques (M.).

menanda, marquer, indiquer.

menandā-i, faire une marque sur quelque chose. *ꦩꦺꦤꦤꦢ* *marilah āku tandā-i dirī-mu supāya āku kenūl*, venez, que je fasse une marque sur vous, pour vous reconnaître (K. 115).

menandā-kan, marquer une chose, faire connaître, donner des preuves de quelque chose. *ꦩꦺꦤꦤꦢꦏꦤ* *iklās*, donner des preuves d'amitié sincère.

ber-tandā-kan, qui fait connaître, qui prouve.

per-tanda, un receveur des impôts, un inspecteur, un crieur public; bourreau. *ꦫꦺꦫꦠꦤꦢ* *pergi-lah degan per-tanda me-rentang tāli*, allez avec l'inspecteur tendre le cordeau (pour vérifier) (S.).

ای منتهکن فرتنداکن 339). *ia menītah-kan per-ākan tetàk kapalā-ñā*, onna au bourreau de lui per la tête (*Bis. Raj.* 31). *penandā-an*, action quer.

tonda. Sund. *tandu*. Bat. *tandu*. *tanda*. Day., Tag. et *tanda*.]

da (Port.), tente, abri e garantir du soleil; ciel etc.

da, remorque; remorqué, é. *rākit di-ñā*, il prit le radeau à la que.

menonda, remorquer, en- : *ad tēkēng asf kerkān mēnd*. *ada tongkang āsap-ñā menonda kapul-kapāl*, il y a des chaloupes à : qui servent à remorquer nds navires (*Exer.* 82).

penonda, celui qui re- e, remorqueur.

id. *tunda*. Mak. *tonra*. Day. *tonra*. Day. *tonda*, orde attachée à la poupe avire et qui traîne dans la our prendre du poisson.

tondaan, une petite embarcation trainée par une grande.]

چنداون *tindāwan*, v. *xandāwan*.

tindah, mêlé l'un dans l'autre: remettre à un autre ce que l'on ne veut pas faire soi-même (*L.*).

tindih, pressé, entassé, convert, étouffé. *اورغ ایت هابس* *ōrang-ōrang itu hābis di-tindih bātu*, ces personnes furent couvertes de pierres (*II. Ab.* 63).

ber-tindih, qui est entassé, pressé. — *dūdūk ber-tindih*, être assis à l'étroit. — *ber-jālan ber-tindih*, marcher les rangs serrés. *بغکین* *bangkey-ñā ber-tindih-tindih*, leurs cadavres étaient entassés les uns sur les autres (*M.*).

menindih, presser, entasser, couvrir, étouffer. *باتو* *bātu menindih ākan dia*, des pierres les couvraient (*II. Ab.* 63).

tindih-menindih, se presser réciproquement. *tindih-menindih deri-pada ka-bañāk-*

an orang, il se pressaient les uns les autres à cause de la foule (*M.*).

menindih - kan, entasser, mettre dessus, couvrir quelque chose. *سرت دتندھکنی* *serta di-tindih - kan-ña dengan batu*, en le couvrant de pierres (*II. I. 45*).

penindih - an, action de serrer, de presser, d'entasser, entassement, compression.

[Jav. *tindih*, prendre le dessus: *nindih*, entasser. Sund. *tindih*.]

تندہ *tundah*, hameçon à pêcher le poisson (*KL*).

تندو *tandu*, chaise à porteurs, litière; porté dans une chaise à porteurs. *دسورھن تندو ماسق کدالم* *di-sūruh-ña tandu māsuk kadalam*, il faisait entrer la chaise à porteurs jusque dans le palais (*S. Mal. 346*). *بندھار دتندو اورغ* *bendahāra di-tandu orang*, on portait le Bendahara dans une litière (*S. Mal. 361*).

menandu, porter dans une chaise à porteurs ou dans une litière. *اورغ مندوایت* *orang menandu itu*, les gens qui le portaient (*S. Mal. 361*).

tandū - an, qui sert de chaise à porteurs, une litière.

منتری کثفت فون نایقلہ کاتس *mantri ka - ampat pūn nāik-lah ka-ātas tandū-an-ña*, les quatre ministres montèrent dans leurs litières (*KL*).

[Jav. *tandu*. Sund. *tandu*.]

تندق *tandak* (*S. तण्डक tandaka*, charlatan), danseur. *سرت* *serta dengan jūgit dān tandak*, avec des bateleurs et des danseurs (*Sul. Ab. 9*).

[Jav. *tandak*. Sund. *tandak*.]

تندق *tanduk*, corne. *لبو* *tanduk lembu*, une corne de bœuf. — *باکس* *bākas tanduk*, quelque chose en corne. *ایفون* *in-pūn sigrūh menangkap tanduk karbau itu*, aussitôt il saisit le buffle par les cornes (*R. 106*). *ایفون امبلله تندق برایی میق* *in-pūn ambil-lah tanduk ber-iai mīñak*, il prit une corne pleine d'huile (*B. 451*). *ماتی دتندق* *māti di-tanduk*, tué à coups de corne.

Prov. *سفرن تلر دهوجغ تندق* *seperti telòr di-hūjung tanduk*, comme un œuf sur le bout d'une corne. Se dit pour indiquer la

té d'une œuvre. Autre
سُفَرْت تَنْدُقْ بَرْسَنْدِي كَادَغْ
tanduk ber-sendi gādīng,
de la corne qui se trouve
à de l'ivoire. Se dit de
personnes qui sont unies
cependant l'une est d'une
ou plus élevée que celle
re. Autre prov. كَلَوُ كُوجِجْ
فَاكِ تَنْدُقْ وَلَنْد مَاسِقْ اِسْلَا
kalaw kūxīng pākey
icolanda māsuk islām
būleh jādi, quand les
porteront des cornes et
s Hollandais se feront
étans, cela pourra se
est-à-dire: cela est im-
e.

بَرْ *ber-tanduk*, qui a des
cornu. جَك تِيَاد بَرْتَنْدُقْ
jika tiāda ber-tan-
no pātah tanduk-ñā, s'il
de cornes ou si ses cor-
t brisées (M.). بِنَاتِغْ يَغْ
binātang yang ber-
ampat, les animaux à
cornes.

• *menanduk*, frapper,
avec les cornes. مَنَكَالْ
مَانَا-كَاسِيكْر لَبُو مَنَنْدُقْ
mana-kā-
īkor lembu menanduk
ng, lorsqu'un bœuf aura
une personne avec ses
(B. 119).

مَنْدَقْكَنْ *menanduk-kan*, ren-
dre cornu: encorner.

[Sund. *ᮊᮧᮒᮧᮒ tanduk*. Bat.
ᮊᮧᮒᮧᮒ tanduk. Mak. et
Bug. *ᮊᮧᮒᮧᮒ tanru*.]

تَنْدُقْ *tindik*, les oreilles per-
cées.

بَرْتَنْدُقْ *ber-tindik*, perçant les
oreilles.

مَنْدَقْ *menindik*, percer les
oreilles.

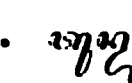


[Jav. *ᮊᮧᮒᮧᮒ tink*. Sund.
ᮊᮧᮒᮧᮒ tink.]

تَنْدُقْ *tunduk*, avoir la tête
baissée, le corps incliné: être
courbé, soumis, vaincu. مَالُو —
tunduk mālu, la tête baissée de
honte. تَنْدُقْ مَڤِيهْ دُولِي بَڤَنْدُ
tunduk meñembah dūli baginda,
être incliné pour rendre hom-
mage au roi. مَن تَتَكَالْ اَيْتْ اِي
maka tatkāla itu ia
tunduk ber-diam, alors il bais-
sa la tête et garda le silence
(K. 84). بَايَقْلَه كَيْتْ تَنْدُقْ فَدْ رَاڤْ
bāik-lah kīta tunduk pada
rāja itu, nous ferions bien de
nous soumettre à ce prince (M.).
— *ilmu tunduk*, art secret
de soumettre quelqu'un à sa
volonté (H. Ab. 144). — عَلَامَة
alāmat tunduk, témoignage de
soumission:

مندق *menunduk*, courber la tête.

مندقکن *menuunduk-kan*, faire courber, soumettre, vaincre quelqu'un. دیری — *menunduk-kan dīri*, s'humilier. سنوان تاکت *samuā-ña tūkut* serta *menunduk-kan kapulā-ña*, tous craignirent et baissèrent la tête (M.).

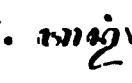
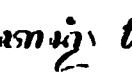
کندوکن *ka-tunduk-an* celui qui a été soumis, vaincu.

[Jav.  *tunduk*. Bat.  *tunduk*. Mak.  *tunru*. Day. *tundok*.]

تندغ *tandang*, visite, visité. — کوت *kōta tandang*, place, enclos où beaucoup de personnes s'assemblent, place où l'on vient causer.

برتندغ *ber-tandang*, qui visite, qui va quelque part pour passer le temps en s'amusant.

مندغ *menandang*, visiter, aller quelque part, fréquenter un lieu.

[Jav.  *tandang*, se mettre en mouvement: assister, aider. Sund.  *tandang*, sortir pour voyager.]

تندغ *tandang*, tout à la fois, en gros. — جول *jūal tandang*, vendre en gros, p. ex. vendre

à la fois toute la cargaison d'un navire, ou toute les marchandises d'une boutique.

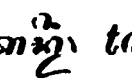

تندغ *tanding*, placé à côté, comparé; être comparé.

برتندغ *ber-tanding*, qui compare, qui se compare, qui est à côté. سڤای کامی سکلین برتندغ *supāya kāmī sskalī - an ber - tanding sikap dangan dīa*, afin que nous comparions notre extérieur avec le sien (R. 30). کیت برفرغ جاغن *kīta ber-prang jāngan kīta ber - tanding - tanding*, pendant le combat ne nous plaçons pas tous à côté les uns des autres (R. 89).

مندغ *menanding*, comparer.

مندغکن *menanding-kan*, comparer des choses entr'elles, évaluer, contrebalancer.

تندیغن *tanding-an*, comparaison, parallèle.

[Jav. et Sund.  *tanding*. Day. *tanding*. Bis.  *tandig*.]

تندغ *tendang*, coup de pied, ruade; frappé avec le pied. تندغله کانه *tendang-lah ka-tānah*, frappez la terre du pied (litt.: soit par vous frappé). مک *maka* دتندغن باتو ایت دغن ککین

7-*ña batu itu dengan*
 et il renversa la pierre
 de pied (*R.* 107). قنتو
pintu itu di-ten-
 il ouvrit la porte d'un
 ed. دچاکر دان دتندغ
di-xākar dān di-
eh istrī-ña, sa femme
 , et lui donna des coups
 I.).

کلوکن تمفر بیر دغن تاغر
 یغ فاکی چنچن کلوکن تند
 کاکي کالو کالو کالو کالو
kalaw kena
nyar dengan tangan
y xinxin kalaw kena
nyar dengan kākī yang
sut, si vous recevez
 t, que ce soit d'une
 porte un anneau; et si
 vez un coup de pied,
 it d'un pied chaussé.
 e: si vous recevez une
 e, que ce soit d'une
 honorable; et si vous
 ie correction, que ce
 omme de bien.

menendang, frapper
 d; rebondir p. ex. une
 ada yang me-
 il y en avait qui frap-
 le pied (*R.* 160).

• *menendang - kan*,
 uelque chose avec le
 verser une chose avec

le pied. پاتق تندغکن ددان *pātek*
tendang-kan dadā-ña, je lui
 donnai un coup de pied dans la
 poitrine (*R.* 153). لالو دتنتغکن
 رتان ایت دغن سبله ککین دان یغ
 سبله ککین مندغکن مهرج روان
 رتان در آتس رتان *lālu di-tentang-kan*
ratā-ña itu dengan sa - belàh
kakī-ña dān yang sa - belàh
kakī-ña menendang-kan maha-
rāja rawāna deri atas ratā-ña,
 et d'un pied il renversa le char
 et de l'autre pied il renversa
 Maharaja Rawana lui même (*R.*
 65).

[Jav. *tendang*. Bat.
 tandak. Mak. *tindang*. Tag. *tindak*.]

تندغ *tundung*, éloigner, ex-
 pulser, chasser (*Cr. Batav.*).

[Jav. *tundung*. Sund.
tundung.]

تندن *tandan*, grappe de fruits,
 un régime, p. ex. de bananes.
 — مگنتس *meng-gentas tan-*
dan, cueillir une grappe.

[Bat. *tandan*.]

تندف *tandup* = تندو *tandu*
 (*Cr.*).

تندل *tandil*, titre d'un pas
 officier chez les Malais; une

sorte de messenger (U.); homme chargé de surveiller les travailleurs. برفسنله ای قد سکل تندل آن *ber-pasàn-lah ia pada segala tandil-tandil-ña*, il donna des ordres à ceux qui étaient chargés de veiller sur leurs travaux (B. 91).

tandus ou **tandas**, en friche, non cultivé, terrain inculte.

tendas, décapité, tête coupée; être décapité. سقای اکو *supāya āku* *tendas kapāla ōrang itu*, afin que je coupe la tête à cet homme (litt. : afin que soit par moi coupé). مک داتخ اغکاد لالو دتندس کفلاک *maka dātang anggāda lālu di-tendas - ña kapalā - ña*, alors Anggada vint et lui trancha la tête (R. 156).

menendas, décapiter, trancher la tête.

Ce mot paraît venir du Jav. *menendas*, tête. **tendas** serait alors pour *ter - endas*, étêté, décapité. En Sund. *tendas* signifie *tête*, mais toujours pris en mauvaise part et, appliqué à quelqu'un, il prend à peu près le sens de *écervelé*.

tendas, fumier, ordure : دچرین دتندس lieux d'aisance.

دشکان بوغ ایر *di-xarī-ña di-tendas di-sargkā-ña būang āyer*, on chercha dans les lieux d'aisance, pensant qu'elle était allée lâcher de l'eau (S. Mal. 302).

tindis, pressé, écrasé, opprimé, étouffé, aplati.

menindis, presser, écraser, opprimer, étouffer, aplatisir.

menindis-kan, écraser, aplatir quelque chose, faire opprimer, étouffer.

tenùn, tissé; être tissé.

ایله ایکت فکخغ یغ دتنن سیت *inī-lah ikat pinggang yang di-tenùn sīta dēwi*, voici une ceinture tissée par Sita Déwi (R. 141).

ber-tenùn, tissant, qui tisse. سکلین برتنن سهرهاری *sa-kalī-an ber-tenùn sa-hari-hāri*, toutes étaient occupées à tisser tous les jours (K. Tam.).

menenùn, tisser, faire du tissu. **menenùn benang ākan kāin**, tisser du fil pour en faire de l'étoffe (D. M. 203).

menenùn-kan, tisser quelque chose, faire tisser.

tenùn-an, ce qui est tissé, tissu. کلین نن اف نام تنونن

nen āpa nāma tenūn-an,
ent se nomme ce tissu?
'am.).

t. *tenun*. Sund.
tinun. Bat. *tenun*.
Mak. *tannung*.]

tenbīt (Ar. نبت), plant,
re, plante.

epāyan, v. تمغاین *tem-*
v.

tepāvus, tepāus, soin,
on ((r.).

epāram, ornement qu'on
sur le front, frontal. مغناكن
mergenā-
tepāram amūs di-ātas
ia, il lui orna le front d'un
au d'or (M.). ای دابله
ia di-ambil-lah
tepāram amūs, il prit un
en or (B. 34).

tē, bord, lisière, rive, ri-
côté. لاوت — *tepī lāut*,
rge de la mer. سوغی —
ūrgey, le bord de la ri-
— *tepī gūnug*, la
anguleuse d'une montagne.
دتری *di-tepī lāngit*, à l'hor-
ایفون اد دتی لاوت برتاو
ia-
da di-tepī lāut ber-tāpa,

il faisait pénitence sur le bord
de la mer (K. 79).

Énig. سیخ کتفی مالم کتفه *sīang*
ka-tepī mālum ka-tergah, le
jour sur le côté, la nuit au mi-
lieu. قتودان لاکی کاکی دامر *pintū*
dān lāgi kākī dāmar, une porte;
et aussi le chandelier sur lequel
on place la torche de damar,
pour éclairer la maison, et que
l'on met au milieu la nuit et dans
un coin le jour.

برتفی *ber-tepī*, qui a une
bordure, qui est au bord, qui est
bordé.

منفی *menepī*, s'écarter du che-
min, aller vers le bord, sur le
côté.

برتفیکن *ber-tepī-kan*, qui
forme bordure, qui a une bordure.
کاین یغ برتفیکن امس *kāin yang*
ber-tepī-kan amūs, une étoffe
bordée d'or (M.).

تفیئن *tepī-an*, place où l'on
puise de l'eau dans une rivière.

فرتیئن *per-tepī-an*, bordure,
lisière.

[Jav. *tepī*. Sund. *tepī*,
tepī, jusqu'à. Bat. *topi*.
Mak. *tappi*. Day. *tapiān*,
endroit où l'on amarre les ba-
teaux.]

تفق *tepūk*, frappé avec le plat
de la main. قتو — *tepūk pintu*,

frappé à la porte. دتفقن کدو تافق *di-tepùk-ña ka-dūa tāpak tūngan-ña*, ils se frappaient les mains l'une contre l'autre, ils battaient des mains (M.).

برتفق *ber-tepùk*, frappant, qui frappe avec le plat de la main. مک دایخ سکلین فون برتفق *maka dāyang sa-kalī-an-ña pūn ber-tepùk-tepùk*, or toutes les femmes de service battaient des mains (R. 67).

منفق *menepùk*, frapper avec le plat de la main. ای مناغس *ia menūngis dān menepùk dadā-ña*, ils pleuraient et se frappaient la poitrine (M.). مناری — *menepùk menūri*, danser en battant des mains.

[Bis. عو عو *tabog-tabog*.]

تفخ *tepùng*, farine. لومت — *tepùng lūmat*, fleur de farine. تاور — *tepùng tāwar*, farine employée dans les exorcismes ou conjurations. بومی — *tepùng būmi*, farine expiatoire (pour un meurtre) en sus du *bāngun* ou compensation. بکس — *tepùng bungkus*, nom d'une sorte de gateaux.

Prov. تفغن فون ای ماو کوهن *tepùng-ña pūn ia māu kūweh-ña pūn ia māu*, il en veut la farine et le gâteau.

C'est-à-dire : tirer d'une chose tout ce que l'on peut en tirer.

منفخ *menepùng*, travailler la farine, moudre, mettre en pâte.

Prov. سفت منفخ تیاد بربرس *seperti menepùng tiāda ber-brās*, comme piler (vouloir faire) de la farine sans riz. C'est-à-dire : entreprendre une chose sans avoir la connaissance ou l'argent nécessaire pour la faire.

منفخن *menepùng-kan*, mettre ou réduire quelque chose en farine. گندم — *menepùng-kan gundum*, mettre du froment en farine (D. M. 203).

[Jav. *miy tepung*, mêler, *myij galepung*, farine. Mak. *٬ tappung*, poudre de riz. Day. *tepong*, pain, pâtisserie, *tunek tepong*, farine.]

تفت *tepāt*, direction des points de la boussole : direction vers un point ; dirigé vers. بارت — *tepāt bārat*, droit à l'ouest.

منفت *menepāt*, aller dans la direction d'un des points de la boussole : diriger vers un point, dans une ligne droite.

کفتان *ber-tepāt-an* et *ka-tepāt-an*, qui est dans la direction, qui est dirigé juste vers un point : p. ex. une balle sur une cible.

m, couché sur le ventre.

ter-tepàm, qui est cou-
r le ventre, prosterné la
ntre terre.

perling, v. *فرلخ perling*.

epalāxuk = *تکلیجه te-*
.

pās, place, quartier, ré-
côté. *قد تقس تیر pada*
tīmur, dans la région de
امفت تقس دی ampat tapūs
les quatre parties du
دودق قد تقس dūduk
tapūs-ña, ils s'assirent
à sa place (M.).

ās, bordure, ourlet (prob.
tepī).

h, boulon de fer, dont on
dans les mines : frappé,
frappé avec le plat de la
داد دتبه سرای برکات dāda
th serāya ber-kāta, il se
la poitrine en disant (S.
12).

menebàh, frapper; battre
ige.

ter-tebàh, qui est battu.

ترتبه درق ter-tebàh deri-
tangkey, grain battu ou
de l'épi ou du tuyau (M.).

منهکن menebàh-kan, battre
du grain, faire battre en grange.

قنه penebàh, qui bat ou sert
à battre en grange : fléau à battre
le grain.

قناهن penebāh-an, action de
battre le grain : l'aire d'une
grange (M.).

ایر — *tebū*, canne à sucre.
āyer tebū, le jus exprimé de la
canne, vesou. — *گول gula tebū*,
du sucre de cannes. — *کبن ke-*
bòn tebū, une plantation de
cannes à sucre.

سفرت تبو ایرک دماکن Prov.
seperti tebū āyer-
ña di-mūkan hampas-ña di-
būang, comme la canne à sucre
dont on prend le jus et dont on
rejette le résidu. C'est-à-dire :
prendre, dans une chose ce qu'il
y a de bon et jeter ce qui ne
vaut rien.

تتبو tebu-tebū, anneaux sem-
blables aux nœuds de la canne
à sucre, qui servent à orner la
poignée d'un criss, le bois d'une
lance, etc.


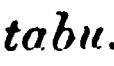



برتتبو ber-tebu-tebū, qui a
des nœuds, orné d'anneaux.
ایکرن برتتبودغن کمال īkor-ña
ber-tebu-tebū deryan kumāla,
sa queue était ornée d'anneaux

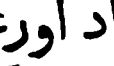
faits de pierres précieuses (*R.* 151).

مننبو *menebu-nebū*, orner d'anneaux.

برتتبقن *ber-tebu-tebū-kan*, qui orne avec des anneaux, qui est orné d'anneaux.

تبون *tebū-an*, guêpe, frelon et autres insectes ayant le corps partagé en anneaux. مك داتغله *maka dātang-lah tebū-an ter-lālu sukāli bāñak*, alors vinrent des mouches dangereuses en très-grande quantité (*B.* 97).

[Jav.  *tebu*. Bat.  *tobu*. Mak. et Bug.  *tabu*. Tag.  *tubo*. Bis.  *tobo*.]

اد اورغ *ada ōrang* *tebūk*, percé, perforé.  *tebūk*, *būkīt*, il y a des hommes qui percent les montagnes (*Exer.* 82).

منبق *menebūk*, percer, perforer.

تبغ *tebàng*, abattu, coupé; être abattu. تبغله كايو دموك كوت *tebàng-lah kāyu di-mūka kōta*, abattez les arbres en face du fort (litt. : soient les arbres abattus). فوهن ايت دبغن *pōhon itu di-*

tebàng-ña, il a coupé cet arbre.

منبغ *menebàng*, abattre des arbres, couper, tailler. اكو فركي *āku perqi me-lihāt-i kāmū sakālī-an menebàng būluh itu*, j'irai vous voir abattre cette touffe de bambou (*R.* 3). منبغ *menebàng rūmah*, démolir une maison (construite en bois ou en bambou) (*M.*).

منبغن *menebàng-kan*, faire tomber, faire abattre des arbres.

قنبغ *penebàng*, qui abat, qui coupe; qui sert à abattre, hache.

تباغن *tebāng-an*, chute d'un arbre, taille des arbres, arbres abattus.

[Mak.  *tabang*.]

تبغ *tebàng*.

منبغ *menebàng*, arrêter l'eau, obstruer une rivière (prob. pour *menebāt*, v. *tebāt*).

تبغ *tebìng*, le côté élevé de quelque chose, le bord d'une rivière, d'un puits, rivage, côte. كولم *tebìng kūlam*, le bord d'un étang. ملفر تبغن *me-lam-par tebìng-ña*, déborder. اي نايق *īa nāik ka-dārat deri tebìng sūngēy*, il était

é à terre sur le bord de la
e (*Bis. Raj.* 12).

at. **ꨀꨁꨩꨩ** *tobing*. Mak.
tabing, ce qui par rapport
ch. se trouve plus haut.]

ꨀꨁꨩꨩ, vivier, bassin; amas
que l'on obtient en faisant
igue à une rivière.

ꨀꨁꨩꨩ *menebàt*, retenir l'eau
ne digue.

trouve aussi **ꨀꨁꨩꨩ** *mene-*
dans le même sens.

t. **ꨀꨁꨩꨩ** *tobat* et Day.
digue.]

ꨀꨁꨩꨩ, ligne de loch.

ꨀꨁꨩꨩ *mem-būang tabdal*, je-
loch (*Kl.*).

ꨀꨁꨩꨩ, nom d'un arbre
roduit la gomme nommée
ꨀꨁꨩꨩ *getùh-perxah* (*Cr.*).

ꨀꨁꨩꨩ (Pers.), hache.

ꨀꨁꨩꨩ, canne à sucre sau-

ꨀꨁꨩꨩ (Ar. **برك**), béné-

ꨀꨁꨩꨩ (Ar. **برى**), reçu,
ce.

ꨀꨁꨩꨩ *tubrùk*, tomber ou se
heurter contre quelque chose.

[Jav. **ꨀꨁꨩꨩ** *nubruk*, tom-
ber sur. Sund. **ꨀꨁꨩꨩ** *tubruk*,
prendre ou tenir dans ses serres.]

ꨀꨁꨩꨩ *teberru* (Ar. **برع**), acte
spontané, action que quelqu'un
fait de son propre mouvement
(*D. M.* 42).

ꨀꨁꨩꨩ *tebàl*, épais, gros, solide.

— **ꨀꨁꨩꨩ** *kāin yang tebàl*, de la
grosse toile. — **ꨀꨁꨩꨩ** *bibir yang*
tebàl, des lèvres épaisses. **ꨀꨁꨩꨩ**

— **ꨀꨁꨩꨩ** *rambut tebàl*, cheveux épais.

— **ꨀꨁꨩꨩ** *tūbuh tebàl*, un corps
robuste. — **ꨀꨁꨩꨩ** *mūka tebàl*,

effronté, impudent. **ꨀꨁꨩꨩ**

ꨀꨁꨩꨩ *lēbar-ñā*
ampat depa dān tebàl-ñā tīga

hasta, sa largeur était de quatre
brasses et son épaisseur de trois
coudées (*R.* 55). **ꨀꨁꨩꨩ**

ꨀꨁꨩꨩ *dāun si-tebàl*, sorte de feuilles
médicinales que l'on broie avec
de l'alun et dont on se sert
comme d'onguent contre l'enflure
des pieds (*Kl.*).

ꨀꨁꨩꨩ *menebàl-kan*, rendre
épais.

ꨀꨁꨩꨩ *ka-tebāl-an*, devenu
épais: épaisseur.

[Jav. **ꨀꨁꨩꨩ** *tebel*. Bat.

ꨀꨁꨩꨩ *tobal*. Day. *tabal*.]

تبلیخ *teblīq* (Ar. بلخ), envoyer, faire arriver.

تبس *tebūs*, déblayé, nettoyé, défriché; être déblayé. **تانه ایت** *tānah itu sudah tebūs*, le terrain a été défriché. **هوتن یخ** *hūtan yang di-tebūs-ñā*, la partie de la forêt qu'ils ont déblayée (M.).

منبس *menebūs*, déblayer, nettoyer, enlever les broussailles, les mauvaises herbes. **بلوکر** — *menebūs belūkar*, enlever, le taillis. **اورغ دسوره منبس سمق ۲ ایت** *ōrang di-sūruh menebūs semāk-semāk itu*, des gens reçurent ordre de couper les broussailles (H. Ab. 186). **اورغ یخ منبس هوتن** *ōrang yang menebūs hūtan*, les hommes qui coupent les arbres de la forêt.

[Jav. *menembas*, acheter une récolte sur pied. Sund. *menembas*, acheter en gros. Bat. *tobas*. Tag. et Bis. *tabas*, couper, tailler.]

تبس *tebūs*, racheté, délivré; être racheté, être mis en liberté. **دتبس پوان لیم قوله ریل** *di-tebūs-ñā ñawā-ñā lima pūloh réal*, il racheta sa vie au prix de cinquante piastres. **دتبس سورغ**

سهایان فرمقون *di-tebūs-ñā sa-ōrang sahaya-ñā perampūan*, il affranchit une de ses esclaves (M.). **طلاق** — *tebūstalak*, une amende que doit payer la femme mariée qui veut divorcer.

منبس *menebūs*, racheter, délivrer, mettre en liberté. **در** — *menebūs deri tarwān-an*, racheter de la captivité. **گادی** — *menebūs gādey*, retirer un gage. **سورت فوتس منبس بودق** *sūrat pūtus menebūs būdak*, acte par lequel on transporte à un autre la propriété d'un esclave (M.).

منبوسی *menebūs-i*, payer la rançon de, racheter de.

منبسکن *menebūs-kan*, faire mettre en liberté, rendre libre, racheter q. q. **بگمان ای سده تبسکن** *bagimāna ia sudah tebūs-kan kāmī*, comment nous a-t-il rachetés? (P. M.)

قنبس *penebūs*, qui rachète, qui sauve, qui sert à délivrer. **نهن عیسی قنبس ارغ** *tūhan isa penebūs ōrang mānusīa*, le Seigneur Jésus, sauveur des hommes (P. M.). **وغ** — *wang penebūs*, le prix de la rançon.

تبوسن *tebūs-an*, ce qui est racheté, prix du rachat.

قنبوسن *penebūs-an*, action de racheter, rachat, délivrance.

[Jav. et Sund. *tehus*. Bat. *tobus*. Tag. *tuhos*. Bis. *tobos*.]

tam = *tā tammat*.

tīm, sorte de soupe ou de bouillon cuit dans un vase bien fermé avec peu d'eau. *دنی هام* *di-tīm-ūa hayam itu sampey hanwur men-judi nyer*, il fit cuire ainsi cette poule jusqu'à ce qu'elle fut réduite en bouillie (Kl.).

Prob. du Holl. *damp*, ou de l'Angl. *steam*, vapeur.

[Jav. *tīm*, cuit à la vapeur.]

temāngu, penser, considérer, peser (Cr.).

temābur, v. *tābur*.

temām (Ar. تم), fini, complet, achevé : fin, clôture *اکو جدیکن* *aku jadi-kan nuskat ini yang mukā mūtā temam*, j'ai achevé ce manuscrit précieux (M. R. 227).

temāram, v. *tāram*.

tumālī, v. *tālī*.

temāša = *termāša*.

temyil (Ar. مبل), irrésolu, indécis.

temīkey, le melon d'eau (*cucumis citrullus*).

temīkar = *tembīkar*.

temāyang, *temiang*, rude, raboteux, âpre (des feuilles) (L.).

tamīrang - *tam-hīrang*.

tamīring, le bord ou l'arête d'un corps anguleux (Cr.).

temū, rencontre.

ber-temū, qui rencontre, rencontrer, se rencontrer, trouver. *bahāru sa-kūrang kīta ber-temū*, nous nous sommes rencontrés depuis peu (M.). *ماک ایفون برتو دغن سواتو* *maka ia-pūn ber-temū dengan suātu dūsun*, et ils rencontrèrent un village (R. 53). *ماک ایفون برتوله دغن سواتو گونخ* *ber-temū-lah dengan suātu gūnux*, ils arrivèrent à une montagne (R. 54). *ای مودق برتو دغن* *ia mūdīk ber-temu dengan bapā-ña*, il vint au-devant de son père (B. 78). *تیاد برتو جالن یخ*

بنر *tiādu ber-temū jalan yang*
benār, sans trouver le vrai che-
 min (*R.* 84). اقیل برتمو دغن تونن
apa-bila ber-temū dengan
tūun-ña kombati-kan, quand
 vous trouverez celui auquel il
 appartient, rendez-le lui (*M.*).

مغوى *menemū-i*, rencontrer
 quelqu'un, se joindre à, aller au-
 devant de.

منمکن *menemū-kan*, joindre
 deux choses, faire rencontrer.

مفرتموکن *mem-per-temū-kan*,
 faire que deux choses ou deux per-
 sonnes se rencontrent. میتن اوله
mayet-ña ūleh baginda di-per-temū-
kan-ña dengan kapalā-ña, le
 prince fit que la tête se joignit
 au corps (dont elle avait été se-
 parée) (*S. Mal.* 86). توهنک
 فرتموکنله ائ کرای هبام دغن سوامی
tūhan-ku per-temū-
kan-lah apa kirā-ña hambā-
mu dengan suāmi sīta dēwi,
 faites, seigneur, que votre ser-
 viteur rencontre le mari de Sita
 Déwi (*R.* 100).

بفرتموکن *be-per-temū-kan*, qui
 fait rencontrer, qui fait que des
 personnes se rencontrent. الله
 تعالى یغ منجدیکن سکلیئن عالم اد
allah tuāla yang

men-jadi-kan sa-kali-an alam
ada be-per-temū-kan hambā-
ña, le Dieu très-haut qui a créé
 le monde, fera que ses serviteurs
 se rencontreront (*Sul. Ibr.* 11).

تمون *temū-an*, rencontre.

فرتمون *per-temū-an*, ren-
 contre; l'endroit où deux choses
 se rencontrent, se joignent; joi-
 ture: visite. دمان فرتمون قاتن
dī-māna per-temū-an pāpan, où
 les ais formaient une jointure
 (*M.*).

[Jav. *temu*. Bat. *tomu*.]

تمو *temū*, safran des Indes. —

کنجی *temū kunxi* (*koempferia*
pandurata). کیرغ — *temū girig*
 (*curcuma viridiflora*). هغ صیان
hang safsian menānam
temū, Hang Saffian a planté le
 safran (*S. Bid.* 77).

Selon *Kl.* le *temu* serait une plante
 qui ressemble au safran. qui en dif-
 fère sous plusieurs rapports; les ra-
 cines de la plante sont employées
 comme épices et aussi en médecine. Il
 en distingue de deux sortes: لورق —
temu larak et کونغ — *temu kūng*.

تمولق *temūluk* = تمبولق *tembō-*
lok.

تمغکخ *temonggung*, titre d'offi-
 cier supérieur chez les Malais;

ois ce titre répondait à
ès à celui de grand-amiral,
nmandant en chef.

emjād (Ar. مجد), glorifi-
exaltation.

منجی *menemjād-kan*, glo-
exalter q. q.

mat (Ar. تم), fin, fini, ter-
achevé. الكلام — *tammāt*
īm, fin de l'écrit, du dis-
تمتله حكاية *tammāt-lah hi-*
, ainsi finit l'histoire.
سبب سده تمه فکر جان یغ *sudah tammāt pe-karjā-*
ng sūkar īni, maintenant
travail difficile est ter-
M. R. 228).

سا-تاممات-نا, à la fin,
ient.

. et Sund. *menemjād tammāt*.
تامما.]

in, compagnon, camarade,
prochain, ceux qui sont
même chef. داتخله ای هندق *dātang-lah ia hendak*
ang temān-ña, ils vinrent
e dessein d'aider leurs
gnons. تمن یغ برجالن دبلاکخ *temān yāng ber-jālan di-blā-*
leurs camarades qui mar-
t à l'arrière-garde. (*M.*)
جاغن اغکونایق سقی دسه

تمن *jāngan angkaw nāik saksi*
dusta atas temān-mu, vous ne
porterez pas faux témoignage
contre votre prochain (*B. 117*).
جک تمن داتق ایت اف حالن دودق *jika*
temān dātuk itu apa hāl-ña
dūduk di-nagrī pèrak dengan
ānak istri-ña, s'il est vassal de
ce chef, d'où vient qu'il est établi
à Pérak avec sa famille? کمثل
کumpul پراهودان تمن *kumpul prāhu dān*
temān, rassembler des vaisseaux
avec leurs équipages (*M.*).

برتمن *ber-temān*, être cama-
rade, être uni par les liens de
l'amitié; qui vit en amitié. استریک
سترلانو امت برتمن دغن اکو *istri-ku*
ter-lālu āmat ber-temān dengan
āku, mon épouse m'est attachée
par les liens d'une très-grande
affection (*R. 88*). کامی هندق برتمن
کامی هندق *kāmi hendak ber-*
temān jūa dengan dāa, nous dé-
sirens rester avec eux en bonne
intelligence (*M.*).

منانی *menemān-i*, accom-
pagner q. q., agir conjointement
avec quelqu'un. جاغن تمنی *jāngan*
temān-i, gardez-vous d'accom-
pagner. لقسمان کیت تیتکن منانی
لکسامانا کیتا تیتاکهار *lakṣamāna kīta tītah-*
kan menemān-i bendahāra,
nous ordonnons au Laksamana

d'agir conjointement avec le Bendahara (*S. Mal.* 320).

برتمکن *ber-temūn-kan*, qui fait un compagnon de quelqu'un. سهای برتمکن دی سخی کرومک *sa-hāyū ber-temūn-kan dīa sam-pey ka-rūmah-ku*, je m'en suis fait un compagnon jusque chez moi (*KZ.*).

برتمآن *ber-temān-an*, qui est d'amitié, camaraderie.

برتمآنن *ber-temān-temān-an*, être uni par les liens d'une affection mutuelle, être camarades ensemble.

کتمان *ka-temān-an*, celui qui est devenu ami; amical.

[Jav. *temen*, juste, probe.]

تمن *temēn*, anneau fixé à un bâton pour l'empêcher de se fendre (*L.*).

تمنځ *temenūng*, nom d'un poisson (*r.*).

تمنچل *temanxal*, ensuite, alors (*L.*).

تمپا *tampa*, fait, formé, pensé; être formé, être pensé. سالا *sālah tampa*, faussement fait, faux; faussement pensé, mal interprété. کالو؟ سالا تمپا *kalaw-*

kalaw sālah tampa, de peur qu'il soit faux (*Sul. Ibr.* 17). — مناره *menāruh tampa*, avoir quelque chose contre quelqu'un.

تمپا-ان *tampa-an*, forme, figure, pensée, interprétation. تمپانی آیت *tampā-an-ā itū sālah*, sa pensée, son interprétation est fausse.

On trouve aussi تمپان *tampān* pour تمپا-ان *tampā-an*. اورغ آیت *orang itū sanuā-ā tampa-tampān belāka dengan tiggī besār-ā*, ces hommes avaient tous la même forme (la même apparence) et étaient tous de même taille (*H. Ab.* 100).

[Bat. *tempa*, forme. *manompa*, formet.]

تمف *tempa*, forgé, frappé, battu, abattu. پاره دتمف *pārang yang bahāru di-tempa*, un couperet nouvellement fabriqué. هتیی — *tempa hati-ā*, le cœur abattu.

برتمف *ber-tempa*, qui est abattu, qui s'affaisse. — دودن *dūduk ber-tempa*, s'accroupir.

منمف *menempa*, forger, battre, frapper. مفرت اکن منمف رقای *perti ākan menempa rapī-ā*,

ait dit qu'il voulait les
(K. 44).

ter-tempa, qui est battu,
n a frappé. — امس یخ
yang ter-tempa, de l'or

menempā-kan, battre,
q. ch. ایفون تمف سرت
ia-pūn tempik serta
vā-kan ratā-ña, il criait
ait sur son chariot (M.).
tempāwan, pour تمفان
an, qui est forgé, battu.
amūs tempāwan, or
é, terme d'affection. هی
hey adinda
empāwan, ô mon amie,
mes affections (S. Bid.

l. *timpa*. Mak. et
témpa, frapper.]

pa, tombé sur quelque
qui tombe sur. هوجن یخ
hūjan yang timpa ka-
luie qui tombe à terre.

timpa - ber - timpa,
sur quelque chose à dif-
reprises, tomber les uns
utres. باقی اورغ فون جاته
bāñak ōrang pūn jātul
ber-timpa, beaucoup de
es tombèrent les unes
autres (H. D. 95).

menimpa, tomber sur
quelque chose.

timpa - menimpa,
tomber les uns sur les autres.

menimpā - kan, faire
tomber sur.

tempāyak, sorte de four-
mis blanches.

tempāyang, nom d'un
fruit dont la chair est sans goût
et dont la graine a une vertu
enivrante (K.).

tempāyan — تمفاین
pāyan.

tempāyan, sorte de grand
vase ordinairement en terre,
cruche, broc, jarre. میق بابی
mīñak bābi sa-tempā-
yan, une cruche pleine de
graisse de porc (S. Mal. 169).
دو قوله تمفاین دمنم اوله رعیة راج ایت
dua pūloh tempāyan di-minum
ūleh rayat rāja itu, vingt jarres
furent vidées par les gens de la
suite du roi (M.). تمفاین تیمه سفاسخ
tempāyan timah sa-pāsang,
deux cruches ou pots d'étain.

On trouve aussi تمفاین tempā-
yang et تمفاین tepāyan.
امس یخ درقد دهولو کال دتامنکن اورغ
be-brāpa tepāyan amūs yang

deri-pada dahulu kâla di-tā-nam - kan ōrang, un certain nombre de jarres d'or que l'on avait autrefois enterrées (*M. R.* 97).

[Sund. *tempayan*. Mak. *tampayang*.]

تمقاون *tempāwan*, v. sous *tempa*.

تمقاوس *tempāwus, tempāus*, animal du genre des marsupiaux, didelphe. Selon *Kl.* le musc (*moschus orientalis*).

[Jav. *timpaos*, acacia. Mak. et Bug. *timpausu*.]

تمقال *tampāla*, v. اولن *ulan*.

تمقه *tampuh*, attaqué, assailli, battu, être attaqué. ايقون مپوره *ia - pūn meñū-ruh tampuh ka - pada segala rayat*, il ordonna d'attaquer le peuple (litt.: que fut attaqué) (*R.* 148). لالود تمقهن كغد سري رام *lālu di-tampuh-ña ka-pada sri rāma*, ils attaquèrent Sri Rama (*R.* 39).

تمقه *menampuh*, attaquer, assaillir, battre. هندق تمقه دي *hendak menampuh dīa*, voulant l'attaquer (*R.* 44). اغن ريب ت دان

امبق تمقه جباتن ايت *āmin ribut dān ombak menampuh jambā-tan itu*, le vent de la tempête et les vagues battirent le pont (*II. D.* 79). اگر جاغن ای تمقه *āgar jāngan ia menampuh ka-pada kāmī dengan sampar ālar dengan pedang*, de peur qu'il ne nous frappe de la peste ou de l'épée (*B.* 91).

تمقه تمقه *tampuh-menampuh*, s'attaquer réciproquement.

تمقوهي *menampuh-i*, diriger une attaque sur q. q. دتمقهن دغن *di-tampuh-i-ña dengan senjata*, ils l'attaquèrent avec leurs armes (*S. Mal.* 195).

تمقهنکن *menampuh-kan*, faire attaquer q. q., assaillir q. q.

کتمقوهن *ka - tampuh - an*, qui est attaqué.

[Jav. et Sund. *tampuh*. Mak. *tapo*. Day. *tampoh*. Tag. *tampol*, coup de mer contre le rivage. Bis. *tapolok*, attaquer.]

تمقه *tempah*, avance de fonds. arrhes = فنجر *panjār* (*Kl.*).

تمقه *menempuh*, donner une avance.

تمفه tempuh, compensation, indemnité, dédommagement. هرت
— *harta tempuh*, chose de valeur donnée du côté de la fiancée avant de recevoir sa dot.

كتفههن *ka-tempūh-an*, ce qui est donné en indemnité; ce dont on est responsable.

[Jav. *تمفه-هن tempuh*. Sund. *تمفه-هن-هن tempuhken*, donner une indemnité.]

تمفه timpuh, certaine manière de s'asseoir (particulière aux femmes), en ayant la jambe gauche sous la droite et s'appuyant sur la main gauche.

برتمفه *ber-timpuh*, qui se tient assis de la manière nommée *timpuh*.

[Jav. *تمفه-هن timpuh*.]

تمفه tumpah, versé, répandu. بارغسياف تمفه داره مانسي *bārang-siāpa tumpah dārah mānusia*, quiconque répandra le sang humain (litt. : par qui sera répandu) (B. 12). تمت تمفه داره *tampat tumpah dārah*, lieu de naissance (H. Ab. 12).

Prov. تكت تيتق لالو تمفه *tākut itik lālu tumpah*, la crainte de perdre quelques gouttes fait verser le tout. Le sens est : la

crainte d'une petite perte en fait souvent subir une grande.

منفه *menumpah*, verser, répandre.

ترتمفه *tertumpah*, qui est versé, que l'on a répandu. مييق يڠ ترتمفه *mīnak yang ter-tumpah*, de l'huile qui a été répandue (M.).

منفهکن *menumpah-kan*, faire répandre, verser quelque chose. مک دتمفهکن بارغ براث تبسن *maka di-tumpah-kan bārang brāpa tebūs-ña*, alors il versera le prix de la rançon (Cod. Mal. 395).

كتفههن *ka-tumpāh-an*, qui est versé, la chose répandue.

[Sund. *تمفه-هن tumpah*.]

تمفی tampi, van à vanner le grain; vanné, nettoyé avec le van.

منفی *menampi*, vanner, nettoyer le grain avec un van.

Prov. جکلو منفی جاغن تمفه قدین *jikalare menampi jāgan tumpah padī-ña*, quand vous vanneriez, prenez garde que le grain ne s'en aille avec la balle.

تمفین *tampī-an*, vannage, état de ce qui est vanné.

[Jav. *تمفه-هن tampah*. Sund. *تمفه-هن tampi*.]

تمقینس *tempinis*, nom d'un arbre dont le bois rougeâtre et dur est bon pour la charpente.

تمقیلخ *tampiling*, un soufflet appliqué sur la joue ou sur l'oreille.

منقیلخ *menampiling*, souffleter.

[Jav. et Sund. *menampiling* tam-
piling. Mak. *تمقینس* *tampiling*.]

تمقیس *tampiyas*, *tampias*, mouvement des vagues, violence du vent, mauvais temps. — **هارى** *hāri tampias*, un jour de tempête, de pluie. **امبق تمقیس دباتو** *ombak tampias di-bātu kārang*, une vague qui se brise contre l'écueil (M.).

تمقو *tempo* (Port.), temps, du temps que, pendant que. **تمقو صحابة کیت لاکى ددالم نگرى** *tempo soḥābat kīta lāgi di-dālam nagrī*, du temps où mon ami était encore dans le pays (Lett. Mal.). **تمقو کمپانی ولد** *tempo kompāni wolanda*, du temps de la Compagnie hollandaise. **منت** — *mintā tempo*, demander un délai.

تمقو *tempu*, un forgeron (Cr.).

تمقو *tumpu*, foulé, aplati, place où l'on a mis le pied, où l'on s'est reposé. **کارن فوهن ایت تیاد دافت** *kārna pōhon itu tiāda dāpat menūhan tumpu pātek*, parce que l'arbre n'a pas pu porter la pesanteur de mon corps (M.). **دتمقو اوله ییدن هولو** *di-tumpu ūleh bīdan hūlu baginda*, la tête du prince fut aplatie par la sage-femme (S. Mal. 70).

برتمقو *ber-tumpu*, qui foule q. ch. en marchant dessus, ou en se couchant dessus, qui met un pied en avant pour assurer sa position. **ایفون نایق کاتس باتو** *ia-pūn nāik ka-ātas bātu lālu* **لالوای برتمقو د باتو ایت سرت ملقت** *ia ber-tumpu pada bātu itu sarta me-lumpat*, il grimpa sur un rocher, appuya les pieds dessus et s'élança (M.). **ای برتمقو لالو** *ia ber-tumpu lālu me-mānah-kan*, il mit un pied en avant et tira avec son arc (R. 113).

منمقو *menumpu*, fouler, mettre le pied, ou se poser sur q. ch.

منمقوکن *menumpū-kan*, faire fouler, fouler avec quelque chose. **ایفون منمقوکن لوتتن کفد داد لندهور** *ia-pūn menumpū-kan lūtut-*

-pada dāda lindahūr, il
on genou sur la poitrine de
shur (*Amir Hamza* 205).

tumpū - an, ce qui est
l'endroit où l'on met le
la place où l'on se pose.
رمت دان قوهن ۲ کایو یخ د
ایت سفرت مان دتیف *rum-*
in pōhon-pōhon kāyu yang
mpū - an - ña itu seperti
di-tūp tūfān, l'herbe et
bres de l'endroit où elle
le pied, étaient comme si
pête y eût passé (*R.* 27).
دودق برتغکو دتمقون *dū-*
er - turygu di - tumpū - an
nī-ña, elle était assise au
in lit de son époux (*M.*).

npūwa. — بورغ *būrum*
ica, le tisserin, oiseau qui
ingue par l'art avec lequel
son nid: une sorte de mé-

t.  *puwa*.]

tampūwi, *tampūi*,
l'un fruit qui croît dans
êts; il est de la grosseur
angoustan, d'une couleur
et d'un goût aigrelet.
دنتیکنن سمفی وقتوبوه تمقوی
tī-kan-ña sampey waktu
tampūi māsak, on attend

jusqu'au moment où les *tampuis*
sont mûrs (*H. Ab.* 350).

تمقویق *tempōyek* = تمقایق *tem-*
pāyak.

تمقویق *tempūyak*, le fruit du
durian fermenté: sorte de
marmelade de ce fruit fermenté
(*Kl.*).

تمقویغ *tempūyung*, nom d'une
plante qui pousse, comme l'ivraie,
parmi le grain; elle a des feuilles
et des fleurs comme celles du
pissenlit; elle est employée en
médecine (*Kl.*).

تمقورغ *tempōrong*, coque de
noix, coquille du coco; le crâne
humain. دبری ناسی دالم تمقورغ
di - brī nāsi dālam tempōrong,
on donnait du riz dans des co-
quilles de noix de coco (*H. Ab.*
250). کفال اورغ — *tempōrong*
kapālu ōrang, un crâne humain.
لوت — *tempōrong lūtut*, rotule
du genou.

دودق سفرت کاتق دباوه
dūdūk seperti katak di-
bāwah tempōrong, comme une
grenouille sous une coque de
noix de coco. Se dit de quel-
qu'un qui est dans des difficultés
d'où il ne sait comment sortir
(*H. Ab.* 425).

تمفولخ *tempūling*, fer barbelé, harpon, crochet : pique ayant une pointe en fer. دغن ممكخ تمفولخ ايت *dengan memegang tempūling itu di-tikam-ña*, il prend le harpon et la perce (la baleine) (*Exer. 134*).

[Jav. *ꦠꦩꦸꦭꦶꦁ* *xempuling*.
Bat. *—ꦠꦩꦸꦭꦶꦁ* *poning*.]

تمفق *tampak* (ordinairement *منفق* *nampak*), vu, aperçu, apparaissant, visible. انتارمنفق دغن تباد *antāra nampak dengan tiāda*, à demi visible. كمان اغكو فركي تباد *ka-māna angkaw pergi tiāda tampak sa-kīan lāma*, où êtes-vous allé pendant si longtemps, que l'on ne vous a pas vu?

منفق *me - nampak*, voir, apercevoir.

منفقكن *menampak-kan*, rendre visible, faire voir. *كوسر* — *menampak-kan gūsar*, montrer de la colère.

On trouve aussi *تمفه* *tampah* et *نمف* *nampa*.

تمفق *tampak*, la largeur d'un travers de main (de *تائق* *tāpak*). *تبلن ستمفق* *tebəl-ña sa-tampak*, il était épais de la largeur d'un travers de main (*M.*).

تمفق *tampak*, couverture, enveloppe. *كرسى* — *tampak krusi*, couverture de fauteuil. *قتران* — *tampak petarāna*, la chemise d'un sofa, d'un canapé. *بتل* — *tampak bantal serāya*, couverture d'un coussin ornée de broderies.

تمفق *tampak* = *تائق* *tāpak*, place qu'occupait un fruit et qui reste marquée ou vide, lorsque le fruit est détaché.

Prov. *سرت فينخ فولخ كتمفق* *seperti pinang pulang ka-tampak*, comme la noix d'arec qui retourne dans le trou qu'elle occupait avant d'être cueillie. Se dit de personnes communes que la fortune a élevées et qui retombent dans leur premier état.

تمفق *tempik*, cri, cri perçant.

سورق — *tempik sūrak*, cris tumultueux (tel que celui des armées près d'en venir aux mains). *ترلالو هيبه تمفق سورق* *terlālu heibat tempik sūrak-ña*, leurs cris étaient épouvantables (*M.*).

برتمفق *ber-tempik*, qui jette des cris; s'écrier. *جكينفون برتمفق* *jenjin-pūn ber-tempik serāya katū-ña*, le monstre s'écria et dit (*R. 27*). *سرى رام*

sri rāma pūn ber-tempik, alors Sri Rama jeta un cri (R. 28).

tumpuk, pile, monceau, tas, amas ; être en pile, en groupe. *sa-tumpuk-sa-tumpuk*, par groupes séparés. *ماين* — *māin tumpuk*, nom d'un jeu (Kl.).

ber-tumpuk, qui est en tas, qui est par groupes.

menumpuk, empiler, amasser, rassembler.

menumpuk - kan, mettre en monceaux, faire des piles de quelque chose.

tumpuk - an, pile, tas, réunion.

penumpuk-an, action d'empiler, amoncellement.

ka-tumbuk-an, pour *ka - tumpuk - an*, ce qui est amoncelé, groupé, réuni, compagnie, troupe, armée. *مک* *maka kātā ia pada ka-tumbuk-an*, alors il dit la troupe (R. 39). *كلهاتله كتمبوكن* *ka-lihāt-an-lah ka-tumbuk - an rāja*, on aperçut la garde royale (M.).

[Jav. et Sund. *tumpuk*. Tag. *tompok*. Bis. *tapok*.]

tampang, monnaie de cuivre de la valeur d'un dixième de piastre ; un gâteau de benjoin, de cire ou de gomme ; une cartouche.

[Jav. *tampang*, poids, rouleau de tabac. Bat. *tampang*, gâteau de benjoin. Day. *tambang*, paquet de tabac.]

tampang, propre à quelque chose.

tampang, contour. *sa-penampang*, tout le contour de quelque chose, circonférence. *sa-penampang belum lagi sudah*, le contour (du fort) n'était pas encore achevé (S. Mal. 317).

tampang, nom d'un arbre dont le bois est très-bon pour faire des mâts de navire (Kl.).

tampung, recevoir quelque chose qui tombe, p. ex., recevoir dans la bouche un liquide qui coule du bec d'un vase, ou dans un bambou la sève du palmier.








tampung, petite pièce, petit morceau.

tampung-menampung, coudre ensemble des petits morceaux de différentes couleurs pour en faire un centon (Kl.).

faisaient mettre en lieu sûr) (II. Ab. 358).

سفای بوله سگره *tumpāṅ-an*, passage, transport, voiture. ای دافت تمفاغن کفد کفل موسم این *supāya būleh sigrāh ia dāpat tumpāṅ-an ka-pada kapul mūsīm ini*, qu'il obtienne promptement passage à bord d'un navire de la saison actuelle (Lett. Mal.).

مک فمفاغن اورغ *penumpāṅ-an*, action de prendre un passager; prix du passage, fret. ایت دکبلیکن *maka penumpāṅ-an ōrang itu di-kombālī-kan*, le prix du passage de ces hommes sera rendu (L'od. Mal. 434).

[Jav.  *tumpang*, empilé. Sund.  *tumpang*, empilé;  *tumpang*, passage, fret. Bat.  *manulpang*, demeurer chez quelqu'un. Mak.  *tompang*, couché sur le ventre. Tag.  *tumpang*, empilé. Bis.  *tapon*.]

تمفت *tampat*, lieu, place, endroit. سونی *tampat sūnī*, un lieu solitaire. دیم *tampat dīam*, habitation. تیدر *tampat tīdor*, un lit, une alcôve. دودق *tampat dūduk*, un siège. لیلن *tampat līlin*, un chandelier. — سیره *tampat sīrih*, boîte à bétel.

دوات — *tampat dawāt*, un encier. تمفه داره *tampat tumpah dārah*, lieu de naissance. تمفت *tampat nāsi dān gūley*, lieu où l'on a son entretien, où l'on trouve les choses nécessaires à la vie. اتوله تمفتی *itū-lah tampat - ŋa*, voilà sa place. توهن الله اد دسمو تمفت *tūhan allah ada di-samūa tampat*, Dieu est en tous lieux (P. M.). منچهاری تمفت یغ بایق هندق دفر بوتن *men-xahāri tampat yang bāik hendak di-per-būat - ŋa nagrī*, cherchant une place convenable pour y faire construire une ville (R. 2). ای کبالی کفد تمفتی *ia kombālī ka-pada tampat - ŋa*, ils s'en retournèrent chacun chez soi. ای مخبل سلی داون کایو *ia mengambil sa-ley dāun kāyu di-per-būat - ŋa tampat di-isī-ŋa āyer*, il prit une feuille d'arbre et en fit un vase qu'il remplit d'eau (R. 110). تمفت مناره سوك دان *tampat menāruh sūka dān sugul*, un confident de notre joie et de nos chagrins (M.).

ستمفت *sa-tampat*, un seul lieu, une même place: avoir une même place, être dans un même lieu. دولباک تیاد بوله ستمفت *dūa lembāga tiāda būleh sa-tampat*,

deux corps ne peuvent pas occuper un même lieu (*N. Phil.* 134).

برتمفت *ber-tampat*, qui a une place, occuper un lieu.

منمفتی *menampāt-i*, mettre dans un lieu, établir dans une place. سببارغ جاغن تونك تمفتی *sembārang jāgan tūan-ku tampāt-i*, gardez-vous de le placer en quelque endroit que ce soit (*S. Bid.* 40).

تمفت *tumpat*, bouché, engorgé, obstrué, encombré : être bouché.

ایفون تمفته سکلین فریگی *ia-pūn tumpat-lah sa-kalī-an prīgi*, ils bouchèrent (comblèrent) tous les puits (litt. : par eux furent comblés) (*B.* 39). کارن هوسکلکالی

تله سدهله تمفت سکلین رحیم باگی *kārna hūwa sa-kalī-kālī teləh sudah-lah tumpat sa-kalī-an rahīm bāgi* *ōrang isi rūmah-ña*, car Dieu avait frappé de stérilité toutes les personnes de sa maison (*B.* 28). تمفته لوت درفد کیاکن فراهو

tumpat-lah lāūt deri-pada ka-bañāk-an prāhu, la mer était encombrée à cause du grand nombre de navires (*S. Mal.* 41).

منمفت *menumpat*, boucher, encombrer, obstruer. جالن — *menumpat jālan*, fermer un

chemin. سلورن ایر — *menumpat salūran āyer*, boucher une voie d'eau.

ترتمفت *ter-tumpat*, qui est arrêté, que l'on a obstrué, embarrassé. فاتق این ترتمفته ییبرمولتک *pāteḥ īni ter-tumpat-lah bibir mūlut-ku*, j'ai de la difficulté à m'exprimer (*B.* 93).

منمفتکن *menumpat-kan*, boucher, barricader quelque chose. faire obstruer.

تمفن *tampan*, favorable, propice, convenable. — کدوکن *ka-dudūk-an tampan*, position favorable. — فکر جان *pe-karjā-an tampan*, travail convenable.

تمفن *tampan*, v. تمفت *tampa*, fait. formé.

تمفن *tampin*, un petit paquet carré de tabac chinois enveloppé dans du papier. Selon Kl. un petit sac de feuilles de sagou tourné en forme de cornet.



[Bat. 2061—2062 *tampin*.]

تمفت *tempap*, la largeur de la main. تبلن ستمفت *tebāl-ña sa-tempap*, il était épais de la largeur d'un travers de main (*M.*).

فنجفن *pelempap*, id. فلثف *panjang-ña dūa pelem-*

pap, leur longueur est de deux travers de main (*Exer.* 91).

On trouve aussi تمفق *tampak*, v. ce mot, et aussi تافق *tāpak*.

[Sund.  tampak. Bat.  topap.]

داون — *tempampang*. تمفغ *dāun tempampang*, nom de certaines feuilles médicinales. = داون كغ *dāun ketang-ketang* (*Kl.*).

تمفر *tampar*, un coup du plat de la main, soufflet: souffleté, frappé; être frappé. تاغن — *tampar tāngan*, un coup donné dans la main en signe de la conclusion d'un marché. بيراف بايق *be-brāpa bā-ñak kena pūkul dān tampar*, combien j'ai reçu de coups et de soufflets (*H. Ab.* 21). کارن *kārna kapalā-ñā sudah di-tampar ūleh perampūan*, parce qu'une femme l'avait frappé à la tête (*Kl.* 163). هتو — *tampar hantu*, soufflet du diable; nom d'une maladie des yeux, les yeux rouges et cuisants. Selon *Kl.* nom d'une médecine prise du règne végétal.

برتمفر *ber-tampar*, qui soufflète, frappant, qui frappe. برتمفر *ber-tampar-tampar* لالوبرکچه



lālu ber-gōxoh, frappant, tantôt de la main, tantôt à coups de poing (*M.*).

منفر *menampar*, souffleter, frapper de la main. داد — *menampar dāda*, se frapper la poitrine. ربان — *menampar ra-bāna*, battre le tambourin. تتافی *tetāpi ōrang lāin sudah menampar dia*, d'autres lui donnaient des soufflets (*N.* 50). ای منفر قترايت *ia menampar pintu itu*, il frappa à la porte (*II. Ab.* 159).

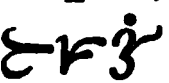

منفاری *menampār-i*, donner des soufflets à quelqu'un, frapper, fustiger quelqu'un. دسورهن *di-sū-ruh-ñā tampār-i perampūan si-xelāka itu*, il ordonna de fustiger cette infâme (*M.*).

منفرکن *menampar-kan*, faire frapper, frapper avec q. ch., lancer quelque chose à la figure. منفرکن ایرکوک *āyer ka-mūka*, jeter de l'eau à la figure (*M.*).

تمفان *tampār-an*, une palette qui sert à frapper; qui est frappé. پامق — *tampār-an ñāmuk*, palette avec laquelle on tue ou l'on chasse les moustiques.

[Jav.  tampal. Bat.  tampar, repoussé.

Day. *tampar*, frappé, repoussé.

Bis.  *tampaling*. Tag.  *tampal*.]

تمقل *tampal*, pièce, morcean ; pièce mise, rapiécé. **کاین ستمقل** *kāin sa-tampal*, chiffon d'étoffe. **دتمقلی** *di-tampal-ña*, il appliquait une pièce (II. Ab. 31). **داون تمقل بسی** *dāun tampal besī*, nom de certaines feuilles médicinales.

برتمقل *ber-tampal*, qui a des morceaux ; rapiécé. — **کاین یخ** *kāin yang ber-tampal*, habit rapetassé.

منمقل *menampal*, rapiécer, rapetasser. **کرجان منمقل سهاج** *karjā-ña menampal sahāja*, il ne faisait que rapiécer.


منمقلی *menampāl-i*, mettre une pièce à. **باجو یخ دتمقلین** *bāju yang di-tampal-i-ña*, l'habit auquel il avait mis une pièce.

منمقلکن *menampal-kan*, rapiécer avec q. ch., faire de q. ch. un morceau pour appliquer. **دتمقلکنی اوبت ایت کقد لوك** *di-tampal-kan-ña ōbat itu ka-pada lūka*, il appliqua ce médicament en guise d'emplâtre sur la blessure. **دتمقلکنی دغن فیرق** *di-tampal-kan-ña dergan pē-rak*, il le raccommoda avec une lame d'argent (M.).

تمقل *penampal*, qui rapièce, raccommodeur. **سفاتو** — *penampal sapātu*, savetier.

تمقلان *tampāl-an*, ce qui est appliqué, un morceau, un emplâtre.

تمقلان *penampāl-an*, action de mettre une pièce ; raccommo-
dage.

[Jav. et Sund.  *tambal*. Day. *tambal*.]

تمقل *tampil*, avancer, aller en avant. **رات ایت فون تر فوسخ ۲ تیاد** *rāta itu pūn ter-pūsing-pūsing tiāda dāpat tampil*, le char tournait sur lui-même et ne pouvait avancer (R. 98). **ای بر فرغله اندر تمقل** *ia ber-prūng-lah undur tampil*, ils combattaient se retirant et avançant tour à tour (M.). **نقلله ای که دافن** *ia ka-hadūp-an mejlis*, il s'avança en présence de l'assemblée (M.).

منمقلکن *menampil-kan*, faire avancer, pousser en avant. **ای منمقلکن گاجهن** *ia menampil-kan gājah-ña*, il poussa son éléphant en avant (S. Mal. 191).

تمقل *penampil*, qui avance, ou qui sert à avancer.

تمقلان *penampāl-an*, action d'avancer, marche en avant.

تمفل *tempel*, collé, affiché, placardé.

برتمفل *ber-tempel*, qui est collé, qui touche, qui aboutit.

منمفل *menempel*, coller sur quelque chose, afficher. — داگخ *dāgīng menempel*, mouche, ver-rue, poireau sur la peau (Kl.).

منمفلکن *menempel-kan*, faire coller, afficher. placarder quelque chose. درفد ماس سورت ایت *deri-pada māsū sūrat itu sudah di-tempel-kan*, depuis que cet écrit a été affiché (H. Ab., 258).

[Jav. et Sund. *qemqsa...tempel*.]

تمپول *tumpul*, émoussé, non tranchant. قدغی سده تمفل *pe-dāng-ūa sudah tumpul*, son glaive est émoussé.

Prov. فیسودان فارغ ایت تمفل *pisaw dāu pārang itu tumpul* مکت مولت مانسی ترلیه فول تاجم ادا *maka mūlut mānusia ter-lebèh pūlu tājam adā-ūa*, le couteau et le couperet s'émoussent, mais la bouche de l'homme est plus tranchante (ne s'émousse pas). Le sens est: la langue est plus à craindre que le couteau et le couperet (H. Ab. 195).

منمفلکن *menumpul-kan*, émousser quelque chose.

[Mak. *جلبه tipulu*. Day. *tumpul*.]

تمفلک *tempelak*, réfutation, conviction, réprimande: réfuté, convaincu. ممالو بهاس رسای سمرت *malu-mālu ba-hāsa rasā-ūa seperti orang yang kena tempelak*, il tomba dans l'abaissement comme un homme convaincu (d'un crime) (M.).

برتمفلک *ber-tempelak*, qui sert à la conviction, convaincant.

منمفلک *menempelak*, convaincre, persuader, réfuter. کارن *karna 'mari-ka-itu menempelak aku*, car ils me réfutaient (H. Ab. 178).

منمفلککن *menempelak-kan*, réfuter quelque chose, convaincre quelqu'un.

تمپاس *tampas*, coupé, taillé, dégrossi.

منمپاس *menampas*, couper, tailler, dégrossir, p. ex. une pièce de bois avec une hache, ou une noix de coco avec un فارغ *pārang* (Kl.).

تمپس *tempus*, se dit d'un objet appuyé sur un autre par sa partie la moins large p. ex. d'une coupe, du pied d'une botte qui se termine en se rétrécissant (Kl.).

تمفس timpas, uni, égal (de l'eau). — **سورت sūrut timpas**, basse marée.

Prov. **سمرت قاسر دتفی قتی مک**
تتکال تمفس ایر بولله کیت برهیکن
seperti pāsir di-tepī pantey
maka tatkāla timpas āyer bū-
leh-lah kita ber-bahagī-kan,
 comme le sable sur le rivage de
 la mer, que nous pouvons parta-
 ger (en y traçant des figures),
 lorsque l'eau s'est retirée. Se
 dit des personnes, qui après avoir
 éprouvé la colère d'un grand
 personnage, font de telle sorte
 qu'elles rentrent dans ses bonnes
 grâces lorsque la colère est
 passée.

تمفس tumpas, détruit, extirpé,
 exterminé; être détruit.

تمفس menumpas, détruire,
 exterminer. **تمفس سکل ایسی**
دوسن menumpas segala isi dū-
sun, massacrer tous les habi-
 tants de la bourgade (M.).

ترتمفس ter-tumpas, qui est
 détruit, que l'on a exterminé.
سفای جاغن اورغ ایسی تانه این
ترتمفس supāya jāngan ōrang isi
tānah ini ter-tumpas, afin que
 les habitants de cette contrée ne
 soient pas exterminés (B. 68).
کاو ترتمفس در اتس بومی kaw ter-

tumpas deri atas būmi, et vous
 périrez de dessus la terre (B. 98).

تمفسکن menumpas-kan, faire
 détruire, exterminer quelqu'un.

تمفاسن penumpās-an, action
 de détruire, destruction, exter-
 mination (R. V.).


[Jav. **تمفس** tumpes. Tag.
 et Bis. **تاپوس** tapos, fin, destruc-
 tion.]

تمب timba, un seau, vase pour
 puiser de l'eau, ordinairement
 fait d'une substance végétale.
 p. ex. du **اوپه ūpih** ou d'une feuille
 d'arbre: puisé, être puisé avec
 un seau. **دامبلن داون کایو سهلی لالو**
دفر بوتن تمب di-ambil-ñā dāun
kāyu sa-halèy lālu di-per-
būat-ñā timba, il prit une feuille
 d'arbre et en fit un seau (R.
 111). **سکل فرمقون یخ تمب ایر** *se-*
gala perampūan yang timba
āyer, les femmes qui puisaient
 de l'eau (litt.: par lesquelles
 l'eau était puisée) (B. 33).

Prov. **فوتسه تمب تشکل تالی**
pūtus-lah timba tinggal tāli.
 le seau perdu, la corde reste.
 Le sens est: lorsque quelqu'un
 a fait de grandes pertes, il
 peut lui restes encore quel-
 ques petites choses, mais avec
 lesquelles il ne peut rien faire.

داون تيمب تاسق *dāun timba tāsik*,
nom d'une plante (Kl.).

تيمبا-رؤغ *timba-rūang*, l'endroit
de la cale d'un navire, où l'eau
se rassemble pour être puisée.

Il paraît que رؤغ *rūang*,
rūang seul a aussi quelque fois
le même sens. برکارو اير رؤغ
ber-kemāraw āyer rūang-ñu,
l'eau de la cale avait été en-
tièrement puisée: la cale était
à sec. رؤغ *rūang*, serait alors le
Mak.  *rowang*, cale d'un
navire.


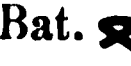


منب *menimba*, puiser avec
un seau. اير — *menimba āyer*,
puiser de l'eau. سؤرغ فرمفون
*sa-ōrang peram-
pūan hendak menimba āyer*,
une femme voulait puiser de
l'eau (N. 154).

ترتيمب *ter-timba*, qui est puisé,
qui pent être puisé ou épuisé.
تياد ترتيمب اير رؤغ
*tiāda ter-tim-
ba āyer rūang*, on ne pouvait
épuiser l'eau de la cale (S. Mal.
49).

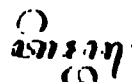
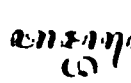

منبکان *menimbā-kan*, faire
puiser; faire un seau de quelque
chose.

برتيمباکن *ber-timbā-kan*, qui
fait puiser.

قنمب *penimba*, qui puise, ou
sert à puiser.

[Jav. et Sund.  *timba*.
Bat.  *timba*. Mak. 
timba. Day., Tag. et Bis. 
timba.]






تيمباکو *tembāko* (Port. *tabaco*),
du tabac. هيدغ — *tembāko hī-
dung*, du tabac en poudre. ايکن
*ikan di-
tūkar dengan sa-dikit tembāko*,
le poisson fut échangé pour un
peu de tabac (H. Ab. 188).

[Jav.  *tembako*. Sund.
 *tambako*. Mak. 
tambako. Day. *tambako*.]

تيمباکل *tembākul*, nom d'un
poisson qui a une grosse tête et
ressemble à un paquier (باکل
bākul) (Kl.).

تيمباگ *tembāga* (S. ताम्रक *tām-
raka*, ou peut-être उडुम्बर *udum-
bara*), cuivre. کونخ — *tembāga
kūning*, laiton. ميرہ — *tembāga
mērah*, cuivre rouge. فوته — *tem-
bāga pūtih*, fer blanc, zinc.
فوته درچين — *tembāga pūtih
deri xīna*, cuivre blanc de la
Chine. جافن — *tembāga jāpun*,
cuivre du Japon. سواس — *tem-
bāga suāsa*, cuivre mêlé d'or.
فيرق يڭ چمفر درفد تيمباک
*pērak
yang xampur deri-pada tem-
bāga*, argent qu'on a allié ou

falsifié avec du cuivre. — لافس *lāpis tembāga*, garniture de cuivre. -- تاهي *tāhi tembāga*, vert-de-gris. داتس ججلان دغن *di-ātas jala-jalā-ñu dengan tembāga*, au-dessus il y avait un grillage de cuivre (R. 132). كيتباك *kī-tembāga*, nom d'une plante (*memecylon grande*) (Cr.).

[Jav.  *tembaga*. Sund.  *tambaga*. Bat.  *tombaga*. Mak.  *tombaga*. Tag. et Bis.  *tumbaga*.]

تمباتو *tembātu*, le fruit du palmier nommé نيغه *nīpah* (L.).

تمبادو *tembātu*, nom d'une espèce de buffle que l'on dit se trouver dans l'intérieur de Bornéo (Cr.).

تambah, action de croître, d'augmenter; augmenté.

برتمبه *ber-tambah*, qui croît, qui augmente, croissant, devenant nombreux. كارن رعية كيت *kārna rayat kīta tiāda ber-tambah*, car mes sujets ne sont pas nombreux (M.).

برتمبه *ber-tambah-tambah*, qui s'accroît de plus en plus, se multipliant. برانق^٢ له كامو دان *ber-ānak-ānak-lah*

kāmu dān ber-tambah-tambah-lah kāmu, croissez et multipliez (B. 2). ماكن برتمبه^٢ تشكين *mākin ber-tambah-tambah tinggī-ña*, sa hauteur s'est accrue d'autant plus (M.).

تمبهبرتمبه *tambah-ber-tambah*, avec abondance. سرت دغن *serta dengan tambah-ber-tambah karunia allah*, avec l'abondance de la grâce divine (M.).

منبه *menambah*, augmenter, ajouter. اتو منبه اتو مشورغكن *ūtaw menambah utaw mengurang-kan*, ou en ajoutant ou en retranchant (H. Ab. 170).

منباهي *menambāh-i*, ajouter à, continuer. كلوا دتمبين تفغ اين *kalaw-kalaw di-tambah-i-ña tepung ini dangan yang lain*, de peur qu'il n'augmente cette quantité de farine en y en ajoutant d'autre (M. R. 58). هندقله اغكو تمباهي لاكي فركامن *henlak-lah angkaw tambāh-i lagi per-kutā-an itu yang maha-mulia*, continuez ce discours admirable (M. R. 75).

منبهكن *menambah-kan*, faire croître, faire augmenter.

برتمبهكن *ber-tambah-kan*, qui fait croître. الله كافي برتمبهكن اغكو *allah kāfī ber-tambah-kan*

anykaro, que le Dieu tout-puissant vous fasse croître (B. 43).




تمبه *penambah*, ce qui ajoute, qui augmente, augmentateur; accroissement. اکن جادی تمبه *ākan jādī penambah mūdāl*, pour augmenter le capital (M.).

تمباهن *tambāh-an*, augmentation, de plus. فول — *tambāh-an pūla*, en outre, de plus encore.

تمباهن *penambāh-an*, action d'augmenter, d'ajouter, d'accroître; accroissement.

تمباهن *per-tambāh-an*, augmentation, addition.

کتمباهن *ka-tambāh-an*, ce qui est augmenté, accru; augmentation.

[Jav. et Sund.  *tambah*. Bat.  *tambu*. Mak.  *tamba*. Day. *tambah*.]

تمبه *timbuh*, môle, jetée, rempart (Kl.). v. تمبق *tembok*.

تمبه *tumbuh*, lever, pousser, croître. جک دتایر ای اکن تمبه *jika di-tābur ia ākan tumbuh*, si on les sème (les graines), elles lèveront. تیاد لاین یخ تمبه قد هوتن *tiāda lāin yang tumbuh pada hūtan itu*

hāña pōhon lontar, il ne croit, dans cette forêt, que des palmiers (K. 112). بوخ یخ تمبه دتغه کولم ایت *būnga yang tumbuh di-tenjah kūlam itu*, une plante qui pousse au milieu de la pièce d'eau. کفال یخ تیاد تمبه رمبت *kapāla yang tiāda tumbuh rambut*, une tête sur laquelle il ne croît pas de cheveux. جکلو تمبه گاده ۲ دالم نگری *jikalaw tumbuh gādoh-gādoh dālam nagrī*, si des troubles naissent dans le pays (M.).

اقیل فاته تمبه پیر ایت تمبه *Prov. پیر جوک اکن کتین اقیل فاته تمبه* *apa-bila pātah tumbuh nīyur itu tumbuh nīyur jūga ākan ganti-ña*, *apa-bila pātah tumbuh pīnang itu tumbuh pīnang jūga ākan ganti-ña*, la pousse du cocotier cassée est remplacée par une autre pousse de cocotier, la pousse de l'aréquier cassée est remplacée par une autre pousse d'aréquier. Se dit de l'ambition déplacée des gens de basse extraction, qui ne pourront pas arriver à un rang au-dessus du leur, quelque chose qu'ils fassent (Livre de lecture n°. 7, p. 94).

برتمبه *ber-tumbuh*, qui lève, qui pousse, croissant. مک سبتتر *maka sa-bentar* جوک برتمبهله ایت

jūga ber-tumbuh-lah itu, et elle (la semence) leva aussitôt (N. 21).

menumbuh-kan, faire croître, faire pousser.

tumbūh-an, des rejets, des boutons. *داڭڭ — tumbūh-an dāging*, la granulation d'une plaie.

tumbuh-tumbūh-an, les végétaux, la végétation. *متهاری مانسکن بوی سفای ای منبهکن matahāri memānas-kan būmi supāya ia menumbuh-kan segala jend̄s tumbuh-tumbūh-an*, le soleil échauffe la terre afin qu'elle fasse pousser les végétaux (N. Phil. 44).

penumbūh-an, ce qui pousse, des boutons; végétation.

ka-tumbūh-an, la chose poussée, boutons, pustules.

peñākit ka-tumbūh-an, la petite vérole. *بودق ۲ ترلالو باقی*

būdaḱ-māti *sebah peñākit ka-tumbūh-an*, beaucoup d'enfants moururent de la petite vérole (H. Ab. 327).

ka-tumbūh-an jintan, varicelle.

[Jav. *turuh*. Sund. *tumbu*. Bat. *tubu*.

Mak. *timbo*. Day. *tumbo*.

Tag. et Bis. *tobo*.]

tambi (Tamoul, jeune frère), titre qui se donne aux Indiens, il équivaut à peu près à celui de monsieur (Kal. dan Dam. 1)

tembikar, ouvrage en terre vernissée ou en verre: têt de pot vernissé, tesson. *tānā — tembikar tānāh*, faïence ou porcelaine vernissée. *کاج — tembikar kāxa*, verroterie. *بتل — tembikar betul*, porcelaine (Kl.).

Prov. *هندقله سقرت تمیکر فچه* *hendak-lah se-perti tembikar pexāh sātu pexāh samuā-ñā*. Le sens est: vivre et mourir ensemble, rester fidèle jusqu'à la mort. Autre prov. *سورغ مبری ماکن گاجه بوکنکه دغن التی دان مبری ماکن انجغ بوکنکه* *sa-ōrang mem-brī mākan gajah būkan-kah dengan ālat-ñā dān mem-brī mākan anjing būkan-kah dālam suātu tembikar*, ne donne-t-on pas à manger aux éléphants avec un instrument, et aux chiens dans un têt de pot? Le sens est: il faut traiter chacun selon son rang et sa condition (Kal. dan Dam. 11).

menembikar, ressem-
à quelque chose en terre
issée ou à un têt de pot.

tambirang, étais, hau-
s, manœuvres dormantes.
: *ber - dengung -*
tali tambirang, les
œuvres faisaient grand bruit
(cause de la violence du vent)

[ak. *tambéram*. Bug.
béra.]

tambilarang, bêche, pelle.

tebūhan, pour *te-*
n. v. *tebū*.

tembōkan = *كبوكن*
ōkan.

tembōkor, v. *bōkor*.

tambūni. *بسر* — *tambūni*
, le cordon ombilical.
— *tambūni kexil*, le pla-
(Cr.).

tembōlok, jabot d'un
u, ventricule d'un animal
iant, estomac d'une per-
: *tembōlok hāyam ātaw tembōlok*
uw, le jabot d'une poule
e ventricule d'un buffle.

belum-kah ken-
ñang tembōlok-mu, votre esto-
mac n'est-il pas encore rempli?
(Kl.).

tembūsu, nom d'un arbre
dont le bois dur et pesant est
bon pour la charpente.

Selon Kl. les différentes es-
pèces sont *kafr* — *tembūsu kā-*
pur, *ketum* — *tembūsu ketum*, —
tembūsu pāsir, *ren* — *tem-*
būsu rena, *tālag* — *tembūsu tā-*
lag et *tembūsu tem-*
bāga.

tambak, digue, chaussée;
bassin, dock, vivier.

menambak, faire une
digue, une chaussée, un bassin.
ada yang menam-
bak tanah, quelques-uns rele-
vaient la terre, faisaient des
chaussées (H. Ab. 235).

menambak-kan, en-
digner quelque chose, faire d'une
place un dock.

ber-tambak-kan, qui
endigue; qui forme un dock.

v. *tembok*.

[Jav. *tambak*. Sund.
tambak, un vivier.
tambakkan, une digue.
Bat. *tambak*, un
rehaussement de terre en forme

carrée sur une tombe. Day. *tambak*, endroit élevé; nom d'une sorte de tombe. Tag. et Bis. 𐆩𐆪 *tambak*, élever un terrain.]

تمبق *tembak*, tiré, fait feu; être tiré. كلو تياد بوله دتغكف تمبقله *kalaw tiāda būleh di-tangkap tembak-lah*, si vous ne pouvez pas le prendre, tirez (soit par vous tiré) dessus. لالود تمبقن دغن فلورو *lālu di-tembak-ña dengan pelūru*, ils tirèrent à boulets (II. Ab. 12).

Enig. توجه ايكربورغ داتس *tūjuh ikor būrung di-ātas pōkok di-tembak māti tiga tinggal brāpa*, de sept oiseaux qui se trouvaient sur un arbre, trois furent tués d'un coup de fusil, combien en resta-t-il? تيك يڭ *tiga yang tinggal*, il en resta trois; à savoir les trois qui furent tués.

تمبق *menembak*, tirer, faire feu. بورغ — *menembak būrung*, tirer aux oiseaux. امفت فوجي — *menembak ampat pūxuk*, tirer quatre coups. معاجر ممتبق سناڤڭ *meng-ājar menembak senāpang*, apprendre à tirer des coups de fusil (H. Ab. 99).

تمبق *menembak*, tirer quelque chose, tirer avec une arme.

تمبق *penembak*, qui tire, qui fait feu, qui sert à tirer. مريم *marīam penembak anggur*, canon pour tirer à mitraille (M.).

[Sund. 𐆩𐆪𐆫𐆬 *tembak*. Mak. et Bug. 𐆩𐆪𐆫 *temba*. Day. *tembak*.]

تمبق *tembok*, môle, digue, berge; rempart; mur en pierres; bord d'un navire. ملكيت قربوت اكن *makita qurbūt aken*, môle qui nous servira de pont, pour passer à Langkapuri (Ceylan) (R. 136). مكا كاكى تمبق روم *maka kākī tembok rūmah itupūn di-bāngun-kan-lah*, et les fondations des murs de cette maison sortaient de terre (H. Ab. 248).

Prov. تمبق كرىڭ *tembok kring*, un mur sec. Se dit d'un homme intéressé, cupide. Autre prov. سفرت كوچڭ داتس تمبق *seperti kūxing di-ātas tembok*, comme un chat sur un mur. Se dit de

qu'un qui est dans l'incertitude sur ce qu'il doit faire.

منبمب *menembok*, construire un môle, endiguer, bâtir un mur, élever une chaussée. لاوت — *embok lāut*, élever une digue pour retenir les eaux de la mer (140). درمان تانه اکن منبق *deri māna tānah ākan embok itu*, où prendre de terre pour faire cette chaussée? (Ab. 219).

منبمبکن *menembok-kan*, employer une chose pour en faire un môle, une digue. ببراف ریبو *be-brāpa rību gū-ri di-tembok-kan-ña*, il avait employé plusieurs milliers de tagues pour en faire une (R. 140).

منبمب *penembok*, qui fait, ou à faire un môle, une digue, une chaussée. تانهن اتوله هندق *tānah-ña itū-lah tak di-buat-kan-ña penem-*, il voulait en prendre la terre pour en faire une chaussée (Ab. 220).

av. *τηνηεπιεστη* *témbo*k, polders digues qui séparent les champs de riz. Sund. *τηνηεπιεστη* *tembek*, digue. *τηνηεπιεστη* *tém-mur*. Mak. *tembo*, mur. Day. *timbok*, chemin élevé.]

تمبق *tembuk*, trou dans une dent, trou fait par un ver; troué.

منبمبکن *menembuk - kan*, trouer, percer quelque chose. *پرهون ایت سده دتمبقن اورغ* *prahū-ña itu sudah di-tembuk-kan orang*, on a percé son navire (Kl.).

دامبلن *tumbak*, pique, lance.

دیمبلن سباتغ سورغ *di-ambil-ña tumbak sa-batang sa-orang*, chacun prit une lance (M.). اد یغ *ada yang meni-kam dengan tumbak*, quelques-uns le perçaient de leur lance (R. 133). یغ قد کامی سنجات تمبق *yang pada kāmī sen-jāta tumbak panjang sahāja*, les seules armes que nous possédions sont de longues piques (M.).

برتمبق *ber-tumbak-tumbak*, qui a une lance, qui fait l'exercice avec une lance.

منمبمبق *menumbak*, frapper avec une lance.

تمبقمنمبق *tumbak-menumbak*, se donner réciproquement des coups de lance, faire à plusieurs l'exercice de la lance.

منمبمبکی *menumbāk-i*, donner des coups de lance à quelqu'un. *دتمبکی اوله سکل جاو* *di-tumbāk-i*

منبل *menimbal*, balancer, agiter, brandir; tenir constamment.

تیمبالن *timbāl-an*, équilibre.

برتیمبالن *ber-timbāl-an*, qui est en équilibre, qui demeure, qui se tient dans le même état. *ada yang ber-timbāl-an ada yang sabeluh*, les uns les portent (les bracelets) des deux côtés et les autres seulement d'un côté (S. Mal. 104). *meng-apā-kah me-rāpat ber-timbāl-an*, pourquoi tient-elle (les yeux) constamment fermés (S. Bid. 64).

تیمبل *timbul*, qui vient à la surface, qui surnage, qui apparaît, qui arrive, qui a lieu. *sāma kita timbul sāma kita tenyglām*, ensemble nous surnagerons, ensemble nous sombrerons, nos destinées sont inséparables. *باتو* — *bātu timbul*, pierre ponce. — *بولن* *būlan timbul*, la nouvelle lune, le premier jour où elle apparaît. *قد امثت هاری تمبل* *pada ampat hāri timbul būlan*, au quatrième jour de la lune. — *برس* *brās timbul*, des grains de riz qui sont vides. — *حروف* *hurūf timbul*, des

lettres en relief. *بابن لجهائن تمبل* *bānāk ka-jahāt-an timbul pada kāmī*, il nous survient bien des désastres. *كلو تمبل* *kalaw timbul bārang-bārang sahāya ūtar hargā-ña*, si mes marchandises paraissent, ou bien leur valeur (M.).

منبل *menimbul*, pousser, sortir, apparaître, surnager.

منبولی *menimbūl-i*, pousser quelque part, apparaître à.

منبلکن *menimbul-kan*, faire surnager, faire pousser, sortir ou paraître. *مک دتبلکنله تانه ایت* *maka di-timbul-kan-lah tānah itu ākan tumbuh-tumbūh-an*, que la terre produise des plantes (B. 1). *تولغ چہاری تمبلکن اورغ جاہت ایت* *tūlung xahāri timbul-kan ōrang jāhat itu*, aidez à découvrir ces malfaiteurs.

تیاداکن منبلکن نام تونک *tiāda ākan menimbul-kan nāma tūan-ku*, ils ne sont pas faits pour porter à un haut degré la renommée de Votre Majesté (M.).

تیمبولن *timbūl-an*, ce qui flotte à la surface, ce qui pousse; une bouée; un adolescent.

[Jav. et Sund. *timbul*. Bat. *timbul*.

timbul. Tag. ṭimbul [dan.]

mbelùk, espèce de vers
certains peuples mangent.

mbelàng, des œufs gâtés,
il été couvés pendant quel-
jours, et dans lesquels le
est en partie développé

tembus, percé, perforé;
percé.

menembus, percer,
per, passer au travers,
.

tembūs-an, perforation,
tunnel.

ber-tembūs-an, qui
trous, qui est percé. قراهو
*prāhu sa-
ña hābis ber-tembūs-an*,
es vaisseaux étaient criblés
igés des vers (M.).

v. ṭembus *tembus*, de part
rt. Sund. ṭembusu *tambusu*,
t. Day. *tambohos*, tra-
r.]

timbus, bouché, rempli,
lé, couvert. دسوره راج تمبس
di-sūruh rāja timbus
n tānah, le roi ordonna
fût comblé (le puits) avec
terre. اورغ ۲ ایتقون دتمبس

*ōrang-ōrang itu-pūn di-
timbus pāsir*, ils étaient cou-
verts par le sable (H. Ab. 63).

menimbus, boucher,
remplir, couvrir. رت ۲ — *me-
nimbus rat-rat*, remplir et
fouler dessus.

ter-timbus, qui est
rempli, comblé, couvert. بدن
atole ter-timbus dān فاسر
badān-ña itū-lah ter-timbus
dengan tānah dān pāsir, son
corps se trouvait recouvert de
terre et de sable (H. D. 151).
adālah ter-timbus dān باتو
*adā-lah ter-timbus dengan tā-
nah dān bātu*, il était couvert
de terre et de pierres (H. Ab.
64).

menimbus-kan, faire
remplir, faire combler ou boucher
q. ch. دیتیهکن کفد منترین تمبسکن
di-tītah-kan-ña
ka-pada mantrī-ña timbus-kan
lōbang tampat itu, il ordonna à
ses ministres de faire boucher le
trou qui se trouvait en cet
endroit (H. D. 129).

temrā, astrologie (Cr.).

tamsil, v. sous مثل *misal*.

tra, souvent employé pour
ta, négation, surtout dans le

ūleh segala jāra, ils étaient percés de lances par les Javanais (S. Mal. 156).

ber-tumbak-tumbak-an, se donner réciproquement des coups de lance.

[Jav. et Sund. *tumbak*. Mak. *tumba*. Day. *tumbak*. Tag. et Bis. *tumbok*.]

tumbuk, pilé, battu, broyé, écrasé; être pilé. *tumbuk-lah lādu itu*, pilez ce poivre (litt.: soit par vous pilé). *di-tumbuk-ña pādi dālam lesung*, il pilait du riz dans un mortier (M.). *sūruh-ña tūtup serta di-tumbuk rāpat-rāpat*, il le fit fermer (le trou) et battre la terre dessus (H. Ab. 61).

ber-tumbuk, qui frappe, qui heurte. *ber-tumbuk dān bertampar sāmā sendiri*, se heurtant et se frappant (Sul. Ab. 27).

menumbuk, piler, battre, broyer, écraser; boxer. *lāda menumbuk lāda*, piler du poivre (au lieu de le moudre). *ada yang menumbuk dāda*, quelques-uns se frappaient la poitrine (M.).

Énig. *ampat orang menumbuk sa-orang menampi*, quatre pilent (trépignent) et un vanne. *anjing*, un chien: les quatre qui pilent sont les pattes, et celui qui vanne est la queue qui s'agite çà et là.

menumbuk-kan, faire piler, broyer quelque chose. *maka di-tumbuk-kan-ña sirih*, et il pilait du bétel (S. Mal. 346).

penumbuk, qui pile ou sert à piler.

penumbuk-an, action de piler, pilage, battage.

ka-tumbuk-an, v. sous *tumpuk*.

[Jav. *tumbuk*, heurter. Sund. *tumbuk*.]

tambang, transporté, conduit; être conduit. *supāya di-tambang-ña benī isrāil deri dālam tānah mesir*, afin qu'il conduise les enfants d'Israël hors d'Égypte (B. 93). *garam yang di-tambang orang itu*, le sel transporté par ces gens-ci (M.).

menambang, transporter, conduire. *lāda menambang lāda*, transporter du poivre.

منبا *menambāṅ - i*, con- dans quelque chose, trans- r quelque part. اورغ برلاير *ber-lāyar yang kīta hen- li-tambāṅ-ī-ñā prāhu itu*, ersonne qui met à la voile i me conduira dans son e (*Bis. Raj.* 46).

منبغ *menambāṅ-kan*, con- quelqu'un, faire transporter. فنب *penambāṅ*, qui trans- , qui conduit, conducteur. يدق يڭ اكن فنب *bīduk yang penambāṅ - i lāda*, un u qui transporte du poivre

تмба *tambāṅ-an*, transport urchandises, le prix du trans- ou du passage de quelqu'un n bâtiment. Nom d'une sorte âtements construits d'une ère particulière pour les ports. — انق *ānak tam- - an*, l'équipage d'un tel ent. On nomme aussi *tam- an*, les bureaux de douane).

iv. et Sund. *tam- in*, argent payé pour le port. Bateau de transport. *tambāṅan*, celui qui fait er l'eau.]

امس *tambāṅ*, une mine. — *tambāṅ amās*, une mine d'or. — ممبوك *mem-būka tambāṅ*, ouvrir une mine, commencer à l'exploiter.

برتبغ *ber-tambāṅ*, qui a des mines, où se trouvent des mines. بربتبغ امس مود دان توا *ber-tam- bāṅ amās mūda dān tuā*, conte- nant des mines d'or de différen- tes qualités.

منبغ *menambāṅ*, travailler aux mines. — اورغ *ōrang me- nambāṅ*, homme qui travaille aux mines, un mineur.

تنبغ *tambāṅ*, lien, attache. — يني *tambāṅ bīni*, lien qui oblige une femme à ne pas se remarier après être séparée de son mari.

[Jav. et Sund. *tambāṅ*.]

تنبغ *tambūṅ*, grossier. منبوغي *menambūṅ-i*, traiter grossièrement.

فرتبغ *per-tambūṅ*, un gros- sier, un lourdaud.

تنبغ *timbāṅ*, égal de poids, de valeur; pesé, examiné, payé. هندق کامي تریم برس ایت سام تبغ *hendak kāmī tarīma brās itu sāmā timbāṅ dergan gāram*, nous accepterons le riz

pour le même poids de sel (*M.*).

دغن ریل — *timbang dergan* *rēal*, payé en piastres. — دغن —

پاو *timbang dergan nāwa*, donner sa vie pour, acheter au prix de sa vie. ممبلی تمبرغ تونی *mem-*

beli timbang tūney, acheter au comptant. سکل یغ ماسق ایت

segala yang māsuk itu di-timbang ūleh hanūman, tout ce qui entre est pesé par Hanuman (*R.* 149).

برتمبرغ *ber-timbang*, qui contre-balance, qui est de poids, qui pèse. بتمبرغ دان برسوکت *ber-timbang dān ber-sūkat*, pesant et mesurant.

تمبرغ *menimbang*, peser; considérer, payer. ایاله یغ متمبرغ

سکل عمل یغ بایق دان یغ جاهت *iā-lah yang menimbang segala amal yang bāik dān yang jāhat*, c'est lui qui pèse les bonnes et les mauvaises actions (*Mir. Moh.*

59). سیاف سده متمبرغ گونخ ۲ *si-āpa sudah menimbang gūnug-gūnug*, qui a pesé les montagnes? (*B.* 1005).

تمبرغ *menimbāng-i*, établir l'équilibre avec quelque chose, comparer deux choses. دتمبرغین

عمل یغ بایق دان یغ جاهت *di-timbang-i-ña amal yang bāik dān yang jāhat*, il comparera le

poids des bonnes actions avec celui des mauvaises (*Mir. Moh.* 59).






تمبرغ *menimbang-kun*, faire peser, considérer, établir l'équilibre.

تمبرغ *penimbang*, qui pèse, pondérateur.

تمبرغ *timbāng-an*, poids, pondération, balance. -- باتو *bātu timbāng-an*, un poids à peser. — داون *dāun timbāng-an*, le plateau d'une balance. دهادقن ایت اد تمبرغ ترکتخ *di-hadāp-an-ña itu āda timbāng-an ter-gantung*, en sa présence se trouvait une balance suspendue (*Mir. Moh.* 58).

تمبرغ *penimbāng-an*, action de peser, de considérer, pondération.

تمبرغ *ka-timbāng-an*, ce qui est pesé, qui a du poids, pondérable.

[Jav. et Sund.  *timbang*. Bat.  *timbang*,  *manimbang*, déboursier de l'argent. Mak. et Bug.  *timbang*. Day. *timbang*. Tag. et Bis.  *timbang*.]

تمبرغ *tumbang*, tombé, renversé; tomber. تربونه — *tumbang ter-būnuh*, mort d'une chute. کابو *kāyu rimbū-ñ*

h tumbang, les arbres de la
ont été renversés (M.).

منب *menumbang*, renverser,
er tomber.

منبا *menumbāng-i*, renver-
ur.

منبغا *menumbang - kan*,
tomber, faire renverser
ue chose. *لالو دتمبغکنن کلاوت*
di-tumbang-kan-ña ka-lāut,
il le jeta dans la mer (M.).

ak. *تمبر* *tumbang*. Bug.
tumpang.]

tumbung, trou, ouverture
un corps: l'anus. *کلاؤ* —
tung kelāpa, le trou d'une
de coco (le creux d'où sort
rme). *ای جاته تمبغن کانه*
h tumbung-ña ka-tānah,
t tombé sur son derrière.

— *tumbung anjut*, *بولو* —
tung būlu, *لیچن* — *tumbung*
, noms de différentes plan-
u genre *canthium* (Pij.).

tambat, lié, attaché, fixé;
lié.

برتمب *ber-tambat*, qui attache,
l'attache.

منب *menambat*, lier, atta-
, fixer, joindre. *ای منبت*

ای کلدین یغ مود قد فوهن
ia me-
bat kaldey-ña yang mūda
r pōhon anggur, il attachera

son âne à la vigne (B. 82). —

تالی *menambat tāli*, attacher une
corde, une manœuvre.

ترتمبت *ter-tambat*, qui est lié,
que l'on a attaché. *یغ ترتمبت قد*
yang ter-tambat pada
pinggang-ña, qui est lié autour
de sa taille. *کامواکن مندافت*
kāmu
ākan men-dāpat sa-ikōr kaldey
betina ter-tambat, vous trouve-
rez une ânesse attachée (N. 36).
— *سام* *sāma ter-tambat*, liés,
jointes ensemble.

منباتی *menambāt-i*, lier à, at-
tacher à. *سکل فوهن کایو ایت*
se-
gala pōhon kāyu itu sa-kalī-
an-ña di-sūruh-ña tambāt-i
puntung āpi, il ordonna qu'à
chaque arbre une torche fut
attachée (S. Mal. 127).

منبتکن *menambat-kan*, atta-
cher quelqu'un ou quelque chose,
faire attacher. *مک دتمبتکن فغکغ*
maka di-tambat-kan
pinggang būdak itu, alors on
attache cet enfant par la ceinture
(H. Ab. 29).

فنبت *penambat*, qui lie ou
sert à lier; attache, lien.

تمباتن *tambāt-an*, connexion,
restriction.

ber-tambāt-an, qui est lié, attaché, fixé. لقسمان *lakṣa-māna di-kapāla gājah ber-tambāt-an rangka*, Laksamana était fixé sur le cou de l'éléphant (le dirigeait) (R. 119).

penambāt-an, action de lier, d'attacher.

per-tambāt-an, qui est lié; liaison, attache. ایت سموان منجادی تالی فرمباتن هاتی مانسی *itu samuā-ña men-jādītāliper-tambāt-an hāti mānusīa*, tout cela formait une corde avec laquelle il s'attachait tous les cœurs (H. Ab. 75).

[Bat.  *tambat*. Bis.  *buat*.]

tamban, nom d'un poisson.

tambun, gros, replet, qui a de l'embonpoint. — لمبو *lembu tambun*, bœuf gras. ماکن سهارى *mākin sa-hāri mākin tambun*, de jour en jour il engraisait (H. Ab. 302).

ber-tambun, qui est gras, engraisé. انق ساقى یخ *anak sapi yang ber-tambun-tambun*, un veau qui est bien gras (M.).

menambun-kan, engraisser, rendre gras. منبنکن *menambun-kan tubuh ātur mengurus-kan dia*, faire engraisser le corps ou l'amaigrir (M.).

tambun, nom d'une plante (Kl.).

timbun, *tambun*, tas. تانه اتو — *timbun tānah ātau būtu*, un tas de terre ou de pierres.

ber-timbun, qui est en tas, qui s'amoncelle. بعکین برتمبن *bangkey-ña ber-timbun-timbun*, leurs cadavres étaient en tas *ber-timbun-timbun* این تاهی (R. 91). *bahwa yang ber-timbun-timbun ini tāhi māta*, ce qui s'est amoncelé ici n'est autre chose que de la chassie (R. 111).




menimbun, amonceler. کایو — *menimbun kāyu*, amonceler du bois.

menimbun-kan, entasser quelque chose, mettre quelque chose en pile. ای مپوره *ia meñūruh menimbun-kan xendāna kalambak*, il ordonna de faire une pile de bois de sandal et d'aloès (R. 158). *sumuā-ña timbun-kan ka-lāut*,

icelez le tout auprès de la
(R. 137).

timbūn-an, ce qui est
en tas, monceau, amas.
māsing-māsing
an timbūn-an-ña, en tas
rés (M.).

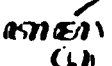
penimbūn-an, action
tasser; entassement, amon-
ement.

av.  timbun. Bat.
 timbun. Mak.
tambung. Day. tambuan,
us. Tag.  timbon.]

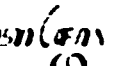
ambar, ancien monument

tambar, impuissant, dé-
vu de force (Cr.).

tambur (Eur.), tambour.
serta
an tambur dān sūling, au
du tambour et de la flûte
Ab. 103).

av. et Sund.  tambur.]

ambràh, nom d'un pois-
espèce de cyprin.

av.  tambra.]



timbarūang, v. sous تمب
a.

tembul, vivres, aliments,
rafraîchissements. ستمبل sa-tam-
bul, un mets, un service. هایم ایتق
دان گشس دسمبله اورغ اکن تمبل
hāyam itik dān gang-
sa di-sambilih ōrang ākan tam-
bul ōrang mākan, des poules,
des canards et des oies furent
tués pour la nourriture des gens
qui devaient manger (R. 3).
تمبل قلباکی رفان دان رسان
pel-būgey rupā-ña dān rasā-
ña, des mets de différentes
sortes et de différents goûts (M.).

[Bat.  tembul,
nom d'un aliment.]

tembul, magie, sorcellerie.

penambul, action d'en-
sorceler, ensorcellement, magie.
هابسله اجرکن سکلین رات کبل قنبل
hābis-lah ājar-kan
sa-kali-an-ña rāta kebūl pe-
nambul jārgan di-kāta, après
avoir été complètement instruit
dans l'art de se rendre invulné-
rable par la magie (Sul. Ab. 3).

[Jav.  tumbal, amu-
lette. Sund.  tumbal,
observances superstitieuses.]

tembul, le fruit de l'arbre
à pain (artocarpus incisa).

timbal, d'une hauteur
égale; agité, balancé.

منبل *menimbal*, balancer, agiter, brandir; tenir constamment.

تنبال *timbāl-an*, équilibre.

برتمبال *ber-timbāl-an*, qui est en équilibre, qui demeure, qui se tient dans le même état. *ada yang ber-timbāl-an ada yang sabèlùh*, les uns les portent (les bracelets) des deux côtés et les autres seulement d'un côté (S. Mal. 104). *meng-apā-kah me-rūpat ber-timbāl-an*, pourquoi tient-elle (les yeux) constamment fermés (S. Bid. 64).

تمبل *timbul*, qui vient à la surface, qui surnage, qui apparaît, qui arrive, qui a lieu. *sāma kita timbul sāma kita tengglum*, ensemble nous surnagerons, ensemble nous sombrerons, nos destinées sont inséparables. *bātu timbul*, pierre ponce. — *būlan timbul*, la nouvelle lune, le premier jour ou elle apparaît. *pada ampat hāri timbul būlan*, au quatrième jour de la lune. — *brās timbul*, des grains de riz qui sont vides. — *hurūf timbul*, des

lettres en relief. *bānāḥ ka-jahāt-an timbul pada kāmī*, il nous survient bien des désastres. *kalaur timbul bārang-bārang sahāya ātar hargā-ña*, si mes marchandises paraissent, ou bien leur valeur (M.).

منبل *menimbul*, pousser, sortir, apparaître, surnager.

منبولی *menimbūl-i*, pousser quelque part, apparaître à.

منبلکن *menimbul-kan*, faire surnager, faire pousser, sortir ou paraître. *maka di-timbul-kan-lah tānah itu ākan tumbuh-tumbūh-an*, que la terre produise des plantes (B. 1). *tūlung xahāri timbul-kan orang jāhat itu*, aidez à découvrir ces malfaiteurs.

تیاد اکن منبلکن نام تونک *tiāda ākan menimbul-kan nāma tūan-ku*, ils ne sont pas faits pour porter à un haut degré la renommée de Votre Majesté (M.).

تمبولن *timbūl-an*, ce qui flotte à la surface, ce qui pousse; une bouée; un adolescent.

[Jav. et Sund. *timbul*. Bat. *timbul*.

. *timbul.* Tag. تيمبول
[*bolan.*]

tembeluk, espèce de vers
certains peuples mangent.

tembelang, des œufs gâtés,
ont été couvés pendant quel-
s jours, et dans lesquels le
ne est en partie développé
).

tembus, percé, perforé;
percé.

منمبر *menembus*, percer,
orer, passer au travers,
er.

تمبوسر *tembūs-an*, perforation,
; tunnel.

هرتمبوسر *her-tembūs-an*, qui
es trous, qui est percé. قراهو
پراهو سمان هابس برتمبو *prāhu sa-*
ī-ña hābis ber-tembūs-an,
les vaisseaux étaient criblés
ongés des vers (M.).

Jav. تيمبول *tembus*, de part
part. Sund. تيمبول *tambusu*,
au. Day. *tambohos*, tra-
ier.]

timbus, bouché, rempli,
blé, couvert. دسوره راج تيمس
دي-سوره راج تيمس *di-sūruh rāja timbus*
an tānah, le roi ordonna
l fût comblé (le puits) avec
la terre. اورغ ايتفون ديمس

I.

فاسر *ōrang-ōrang itu-pūn di-*
timbus pāsir, ils étaient cou-
verts par le sable (H. Ab. 63).

منمبر *menimbus*, boucher,
remplir, couvrir. رت — *me-*
nimbus rat-rat, remplir et
fouler dessus.

ترتيمس *ter-timbus*, qui est
rempli, comblé, couvert. بدني
اتوله ترتيمس دغن تانه دان فاسر
badān-ña itū-lah ter-timbus
dengan tānah dān pāsir, son
corps se trouvait recouvert de
terre et de sable (H. D. 151).
اداله ترتيمس دغن تانه دان باتو
adā-lah ter-timbus dengan tā-
nah dān bātu, il était couvert
de terre et de pierres (H. Ab.
64).

منمبركن *menimbus-kan*, faire
remplir, faire combler ou boucher
q. ch. ديتهكن كقد منترين تيمسكن
دي-تيتاه-كان-نا *di-titah-kan-ña*
ka-pada mantri-ña timbus-kan
lōbang tampat itu, il ordonna à
ses ministres de faire boucher le
trou qui se trouvait en cet
endroit (H. D. 129).

تمرا *temrā*, astrologie (Cr.).

تمثيل *tamsīl*, v. sous مثل *miṣal*.

تر *tra*, souvent employé pour
تا *ta*, négation, surtout dans le

langage usuel. On dit *تر بوله* *tra-būleh*, pour *تبوله* *ta-būleh*, ou *تیاد بوله* *tiāda būleh*; *تراد* *trāda*, pour *تیاد* *tiāda*, etc.

تر *ter*, particule préfixe inséparable; avec un mot employé comme verbe, elle lui donne un sens de participe passé. *ترپيله* *ter-pilih*, choisi. *ترتولس* *ter-tūlis*, écrit: elle indique aussi quelquefois la possibilité de l'action. *تیاد تر حسابکن* *tiāda ter-hisāb-kan*, incalculable. Jointe à un adjectif, cette particule indique le superlatif. *تر بزر* *ter-besār*, très-grand. *تر کچل* *ter-kexil*, très-petit. Enfin *تر* *ter*, paraît remplacer *بر* *ber*, dans quelques verbes qui ont un sens neutre. *ترسنیم* *ter-sinūm*, sourire (v. Gram.).

ترا *terā*, *trā*, marque, impression: marqué, imprimé; être imprimé. *کتاب این سده ترا* *kitāb īni sudah di-trā*, ce livre a été imprimé (R. titre). *ترا* *trā*, est aussi le nom d'une petite monnaie d'étain (prob. parce qu'elle est marquée).

بر ترا *ber-terā*, qui a une marque, qui marque.



منرا *menerā*, marquer, imprimer.

تر ترا *ter-terā*, qui est marqué, qui est imprimé. **فول** — *ter-terā pūla*, imprimé de nouveau. réimprimé (B. titre).

منراکن *menerā-kan*, faire une marque sur q. ch., faire imprimer.

فترا *pe-terā* et *فترا* *penerā*, qui marque, qui imprime, imprimeur. *اوله انشدی دان اتق آ* *ūleh enšedē dān ānak-ānak-ña pe-terā-pe-terā*, par Enschedé et fils imprimeurs (B. titre).

فتران *per-terā-an*, place où l'on imprime, imprimerie. *فد فتران کرجان* *padu per-terā-an ka-rajā-an*, à l'imprimerie royale (Ism. Yat. titre).

[Mak. et Bug.  *tanra*. Tag.  *tala*.]

تراهن *terāhan*, nom d'un oiseau (Cr.).

تراویح *terāwih* (Ar. روح), parfums, odeur: prières que l'on fait dans les nuits du Ramadan. *سمبیخ تراویح سده* *sembahyang terāwih sudah*, la prière du Ramadan étant finie (S. Mal. 106).

تراوغ *terāwang*, travaillé à jour.

ترافع

تراٲو *terātu*, roue, instrument de supplice. **تمٲت تراٲو نام** *tampat terātu namā-ña di-tihārap-kan* **دٲهارفكن اورٲ داتس بفكو ايت مك** *ōrang di-ātas bangko itu maka di-tetāk segala sendi-sendī-ña*, le nom. de cet instrument est *teratu*; après avoir fait coucher un homme dessus, on lui disloque les jointures des membres (*H. Ab. 59*).

تراٲك *teratak*, enfoncé en terre, fiché en terre; ce qui est fiché en terre, tente, tabernacle, cabane, chaumière. **اورٲ فٲ** *orang yang ber-dūduk teratak*, ceux qui habitent sous des tentes (*B. 6*). **سكل رعفة** *segala rayat ber-hentī-lah māsing-māsing mem-bāwa teratak*, l'armée entière s'arrêta, chaque soldat portant sa tente. **فاتق افن سده لام** *pātek īni sudah lāma meninggal-kan teratak*, il y a longtemps que j'ai quitté ma chaumière (*M.*).

[Jav. *تراتاق* *tratag*, un toit plat établi sur des piliers.]

تراٲف *terāpang*, ornements d'or à la gaine d'un criss.

تراجو

[Jav. *ترانٲ* *traucang*, transparent.]

تراٲ *terāju* (Pers. *ترازو* *te-āzu*), balance, instrument à peser. **مك لالو دٲبٲن مك تراجو** *maka lālu di-timbang-ia maka terāju itu pātah*, et lorsqu'il le pesait, la balance cassa (*R. 149*). **لا فٲ** *terāju āyang-lāyang*, chaînon que l'on met à un cerf-volant pour le tenir en équilibre. On nomme aussi *terāju* les chaînons ou mailles triangulaires d'un filet, etc.

[Jav. et Sund. *ترافٲ* *traju*. Day. *tarajo*, peser. Tag. *ترافٲ* *alaro*.]

تراٲاف *terājang*, frapper avec les talons. v. **ترافٲ** *terajing*.

تر *terātey*, le nénuphar, le lis d'eau blanc (*nelumbium speciosum*). **كٲل** *terātey kexil*, (*nymphaea stellata*). **گونٲ** *terātey gūnung* (*gunnera macrophylla*). **ترافٲ مان منورت** *terātey māna menūrut isi*, à côté de quoi croît le nénuphar (*S. Bid. 57*). **باقٲ** *bāñak terātey di-īnah jāwa*, les lis d'eau abondent dans l'île de Java (*M.*).

[Jav. et Sund. *ترافٲ* *ta-*nté.]

برترافکن *ber-terāpaṅ-kan*,
qui a une gaine ornée d'or.
کرس یخ برترافکن امس اوری
keris yang ber-terāpaṅ-kan
amās ūrey, un criss avec une
gaine ornée d'or fin (*Kl.*).

[Bat.  = *tarapaṅ*.]

تراجو = *terāzū* (Pers.) *ترازو*
terāzu.

تریوچ *triyūjung* (du S. त्रि
tri, trois, et Mal. هوج *hūjung*,
pointe), à trois pointes.

تریق *teriyak, teriak*, cris,
plaintes, hurlement; crié, pro-
clamé. نایقله تریقن سمی کفد الله
nāik-lah teriak-ña sumpey ka-
pada allah, leurs cris s'éle-
vèrent jusqu'à Dieu (*B. 88*).
ساعت تریق سکل رعیه لمبو کربو
sāyat teriak se-
gala rayat lembu karbau di-
xūri orang, grandes étaient les
plaintes des gens dont on avait
volé le bétail (*M.*). دتریقن نام
di-teriak-ña nāma
rūmah itu, il proclama le nom
de la maison (*II. Ab. 159*).

برتریق *ber-teriak*, qui crie,
qui rugit; crier, proclamer. مک
بودق ایتفون برتریقله سدکال هاری
maka būdak itu-pūn ber-
teriak-lah sada-kāla hāri, et

le garçon criait toute la journée
(*M.*). برکیلغله ای برتریق *ber-ku-*
liling-lah ia ber-teriak, ils par-
coururent le pays en criant
(faisant une proclamation) (*M.*).

کلو ساتو برتریق تیاد
kulau satu ber-
teriak tiāda ka-dengār-un ka-
pada satū-ña, se dit de deux
choses qui sont trop éloignées
l'une de l'autre pour pouvoir
être utilisées.

منریق *meneriak*, crier, pro-
clamer q. ch.

منریقن *meneriak-kan*, faire
crier, faire proclamer quelque
chose.

Le radical de ce mot paraît avoir
été ریق *riak*, cri. Le ت *t* y aurait
été ensuite ajouté pour former le
verbe neutre, comme dans ترتاو *ter-*
tāwa, ترسینم *ter-sinnum*, ainsi
teriak serait pour ترریق *ter-riak*, que
par la suite des temps la contraction
de تر *ter* en ت *t* a fait considérer
comme radical, auquel on a ajouté le
préfixe بر *ber* pour lui donner le sens
d'un verbe neutre. Le radical, sans
le ت *t*, se retrouve encore chez plu-
sieurs membres de la même famille:
le Mak. nous donne *riya*, crier: le
Bis. qui est privé de la lettre *r*,
donne *iak* ou *iyak*, cri; et dans le
Tag. on trouve *iak*, cri. Il est à re-
marquer que ce dernier change or-
dinairement *r* en *d* ou en *l* dans les

emprunte au Mal, mais
uefois aussi il supprime
ent cette lettre, surtout
mot malais lui vient par
aire du Bis., ce qui paraît
ci le cas.

riah, appeler, inviter.]

ikam, nom d'une toile
, avec laquelle on fait
le کاسر لسان *gūni*.
kāsar laṣāna kūn
grossière comme de la
ire les sacs de *guni* (S.
3).

trigu (Port. *trigo*),

ꦠꦿꦶꦒꦸ *trigu*. Sund.
tarigo.]

eritip, petits coquil-
li s'attachent et crois-
sant des navires.

tripang, tripan (*holo-
dulis*), dont on fait une
consommation en Chine.

ꦠꦿꦶꦑꦁ *tripang*. Mak. et
ꦠꦿꦶꦑꦁ *taripang*.]

rība. — اکر *ākar tu-*
m d'une racine médi-
rhinacanthus commu-
(.).

tarīma, reçu, accepté;
être reçu. بیت تریم امل دغن کسان
*bēta tarīma ambil dengan ka-
sukā-an*, je l'accepte avec plai-
sir. نیچای تیاد دترمان سورت یخ
*nisxāya tiāda di-tari-
mā-ña sūrat yang kita bāwa*,
certainement il ne recevra pas
la lettre que nous lui por-
tons (R. 123). تیاد هب تریم دی
*tiāda hamba ta-
rīma dīa māsuk dālam kōta*,
je ne veux pas l'admettre dans
le fort (M.).

تیاد دتریم الله *tiāda di-tarīma
allah*, il n'est pas agréable à
Dieu.

کاسه — *tarīma kāsih*, actions
de grâces rendues, remerci-
ment; remercié. مک سکل بورغ
ایتقون مبری تریم کاسه کفد تیکس ایت
*maka segala būrung itu - pūn
mem-brī tarīma kāsih ka-pada
tīkus itu*, alors ces oiseaux
remercièrent le rat (Kal. dan
Dam. 70).

منریم *menarīma*, prendre, ac-
cepter, recevoir, admettre. ای داتخ
*ia dātang hen-
dak menarīma malāka*, ils
venaient dans l'intention de re-
cevoir Malacca (prendre pos-
session de la ville en vertu d'un
traité) (H. Ab. 177). منریم کاسه

menarīma kāsih, remercier.
منريم كاسيله هيب كقد سودراك
menarīma kāsih-lah hamba ka-
pada sūdarā-ku, je remercie
mon frère (M.).

منرماكن *menarimā-kan*, re-
cevoir ou faire recevoir q. ch.
تياد دترماكن دالم عقل
tiādu di-
tarimā-kan dālam akal, qui
n'est pas reçu dans l'esprit, que
l'on ne croit pas (H. Ab. 323).

قنريم *penarīma*, celui qui
reçoit, receveur.

قنرمان *penarimā-an*, action
de recevoir, réception, percep-
tion, recette.

[Jav. et Sund. *ꦠꦫꦶꦤ* *tarīma*.
Mak. et Bug. *ꦠꦫꦶꦤ* *tarīma*.
Day. *tarīma*.]

ترون *tarūna* (S. *ꦠꦫꦸꦤ* *tarūna*),
jeune, juvénil, jeune homme.
عمرن بهارو سدغ ترون
umur - ŋa
buhāru sedūng tarūna, il venait
d'atteindre l'âge de puberté
(M.).
اياله ابغ مود ترون
iā-lah
ābang mūda tarūna, ô jeune
homme, mon ami (S. Bid. 108).
هايم سدغ ترون
hāyam sedūng
tarūna, un jeune coq (M.).

[Jav. et Sund. *ꦠꦫꦸꦤ* *tarūna*.
Mak. *ꦠꦫꦸꦤ* *tarūna*.]

تروڤون *trōpong*, tube; lunette à
longue vue, telescope. مليهت
بندراك دالم تروڤون
me-lihat ban-

dérū - ŋa dālam trōpong, en
distinguer le pavillon au moyen
d'une lunette (M.).
نروڤون ايت
trōpong itu kūrang
xerūh, cette lunette manque de
clarté. هابو — *trōpong hābu*,
tube dont on se sert pour souffler
le feu.

منروڤون *menrōpong*, regarder
avec une lunette, lorgner. ستي
فون منروڤون كفل
siti pūn menrō-
pong kapāl, la princesse regarda
le navire avec une lunette (Sul.
Ab. 24).



[Jav. *ꦠꦫꦸꦤ* *tropong*, na-
vette de tisserand. Sund. *ꦠꦫꦸꦤ*
trōpong, lunette, et aussi,
navette. Mak. et Bug. *ꦠꦫꦸꦤ*
taropong, lunette. Day. *trupong*.]

تروبو *trūbu*, v. تروبق *trūbuk*.

تروبق *trūbuk*, nom d'un
poisson, espèce d'aloise (*alaua*
macrura). — تلر *telòr trūbuk*,
ou simplement *trūbuk*, des œufs
de poisson dont il se fait en
Malaisie un grand commerce
(H. D. 192). — دايغ
dāyung
trūbuk, nageoires de poisson,
autre objet de commerce (id.).
— ساير *sāyur trūbuk*, nom d'une
plante.

On trouve aussi تروبو *trūbu*.
[Sund. *ꦠꦫꦸꦤ* *trubuk*, œufs
de poisson salés.]

trūsi, vitriol, vert de

nd. (trusi. Bat.  urisi. Mak.  tarosi. tarusi.]

trāk, nid que l'on pré-
pour que les poules y dé-
t leurs œufs, il est ordi-
nent fait de bambou fendu
essé, et garni de paille

terik, dur, fort, solide, péné-
— *pānas terik*,
ar forte, pénétrante. *هرک*
harga ter-lālu terik, un
très - élevé. *ایکت ترق*
terik-terik, fortement lié,

menerik-kan, rendre
solide, ferme, pénétrant.

ruk, le bruit produit par
chirement ou le brisement
ch. *کدو جرت ایتقون قوتس*
ka-dūa jerāt itu-pūn
trūk-trūk buñi-ña, les
lacets se déchirèrent avec
(*Amir Hamza* 211).

urk (Ar. et Pers.), turc.
ōrang turk, un turc.

turki, de Turquie. — *بنو*
turki, la Turquie. *داتخ*

dātang ka-benūa turki,
arrivé jusqu'en Turquie (*R.*
173).


tarka (S. *तर्क tarka*, doute,
raison, cause), raisonné, pensé,
deviné; conjecturé, soupçonné.

منرك menarka, raisonner,
penser, deviner, conjecturer.
منرك قد سكل یغ غایب menarka
padu segala yang gāib, deviner
tout ce qui est caché.

be-tarkā-kan, qui pro-
pose ou devine une énigme.

penarka, énigme, pro-
blème. *یغ بترکان قنرك ساتو yang*
be-tarkā-kan penarka sātu,
qui propose ou devine une
énigme.

penarkā-an, action de
résoudre un problème, ou de
deviner une énigme, solution,
divination.

[Jav. et Sund. *tarka* et
terka. Bat.  *torhan - tor-*
hanan, une énigme contenue
dans une histoire.]

turki, v. *turk*.

terkap, repoussé avec les
cornes.

menerkap, repousser
avec les cornes (*Pij.*).

menerkap - kan, repousser ou faire repousser q. ch. avec les cornes.

ترکم *terkam*, attaqué avec fureur.

menerkam, attaquer avec furie, se jeter sur q. ch. avec fureur. *سفرت سیخ هندق* *seperti sīga hendak menerkam lakū-ña*, il ressemblait à un lion qui veut se précipiter sur sa proie (R. 87). *بناخ یخ منرکم دغن کوکو اتو کیکی* *hinātaŋ yang menerkam dengan kūku ātaŋ gīgi*, des animaux qui attaquent avec leurs griffes ou avec leurs dents.

ترکول *terkul*, une carabine.

ترکش *tarkaš* (Pers.), carquois.

ای مغانن ترکش یخ کماسن *ia mengēnā-kan tarkaš yang ka-amās-an*, ils portaient des carquois d'or. *مک اتق قانه ایتقون*

maka ānak pānah itu - pūn kombati - lah ka-pada tarkaš-ña, alors la flèche revint dans son carquois (M.). *باواقاله ترکسم دان بوسرم دان*

bāwa apā-lah tarkaš-mu dān būsar-mu dān pergi ka-luar ka-pā-dang dān būru, prenez votre carquois et votre arc et allez

dans les champs pour chasser (B. 40).

ترغ *terang, terang*, lumière.

clarté; clair, lumineux. *بولن* — *trang būlan*, la lumière de la lune. — *منجادی* *men-jādi terang*, devenir clair, s'éclaircir — *بلم* *belum terang*, pas encore clair. *تانه* — *trang tana*, crépuscule du matin, lorsqu'il fait assez clair pour voir la terre. *ترغ تربغ لالت* *terang terbang lalat*, un peu tard le matin, lorsqu'on peut voir les mouches voler. *مک جادی ترغ* *maka jādi terang*, et la lumière fut faite (B. 1). *ترغ جواج* *trang xuān men-jādi klām kābut*, la sérénité du ciel se changea en obscurité (M.).

menerang, éclairer. donner de la lumière.

menerang-i, donner de la lumière à, éclairer q. ch.

menerang-kan, porter la lumière sur une chose, la rendre claire, faire qu'une chose soit éclairée, rendre une chose évidente. *یخ منرغن سکل عالم دنیا* *yang menerang-kan segala ālam dunīa ini*, celui qui éclaire ce monde (Kal. dan Dam. 94).

penerang-an, ce qui éclaire, luminaire. *قراغن قد*

چکروال دلاغت *penerāṅ-an pa-da xakra-wāla di-lāṅit*, des lumineuses placés dans la sphère céleste. (B. 1.).

کتران *ka-terāṅ-an*, ce qui est éclairé, évident; clarté, lumière. اداله کتران ددالم کدوکن *adā-lah ka-terāṅ-an di-dālam ka-dudūk-an-ña*, le lieu où ils se trouvaient était éclairé (B. 101). دیچاکن سورت ایت دغن *di-baxā-kan sūrat itu dengan ka-terāṅ-an-ña*, que cette proclamation soit lue avec clarté (à haute et intelligible voix) (H. Ab. 180).

[Jav. *in-terang*. Sund. *in-trang*. Bat. *torang*. Day. *tarang*.]

ترغ *teruṅ* (Cochinchinois 鳥 *trung*, des œufs), nom d'une plante qui porte des fruits ayant la forme d'œufs; aubergine, melongène (*solanum melongena*) ترغ دماسق بولت *teruṅ di-māsak būlat - būlat*, des aubergines furent cuites entières (H. Ab. 165). Selon Kl. les espèces sont: قوته — *teruṅ pūtih*, اوغو — *teruṅ ūngu*, فرت — *teruṅ perāt*, اسم — *teruṅ āsam*, قيفت — *teruṅ pipit* et كو — *teruṅ kemau*, les feuilles de cette

dernière sont employées en médecine.

[Jav. et Sund. *terong*. Bat. *tuyung*.]

ترغکیر *trangkeyra* (Port. *tranqueira*), palissade.

ترغکو *trongko*, prison. (Selon Kl. du Port. *tronco*, travail dans lequel on met un cheval pour le ferrer).

ترغگیلغ *tranggiling* = تغگیلغ *tanggiling*.

ترجق *tarjak* = تنجق *tanjak*.

ترجج *terjang*, frappé à coup de pied; foulé aux pieds. لالو دترججن کفال اورغ ایت *lalu di-terjang-ña kapala orang itu*, il donna un coup de pied à la tête de cet homme (Amir Hamza 191).

برترجج *ber-terjang*, qui frappe à coups de pied. اد یغ برگیکت *ada yang ber-gigit* ada yang *ber-terjang* ada yang *ber-tampar*, ceux-ci mordaient, ceux-là frappaient des pattes de derrière, d'autres des pattes de devant (en parlant de singes) (M.).

منرجیح *menerjang*, frapper avec les pieds ou les pattes, taper du pied.

منرجیحکن *menerjang - kan*, frapper quelqu'un avec le pied, ou avec la patte. انجیح دترجیحکن *anjing di-terjang-kan üleh pelanduk pūtih jātuh ka-āyer*, le pelanduk blanc, frappant le chien avec ses pattes, le fit tomber dans l'eau (*S. Mal.* 74).

کترجیحان *ka-terjāng-an*, qui est frappé à coup de pied, foulé aux pieds.

v. ترجیح *terājang*.

[Jav. *terajang*, attaqué dans un combat.]

ترجیح *terjing*, sorte de couteau long et recourbé (*Pij.*).

ترجین *terjun*, sauter, descendre.

مک ترجن ای کدالم لاوت *maka terjun ia ka-dālam lāut*, alors il sauta dans la mer (*Mir. Moh.* 64). ترجنله ای در اتس کود *terjun-lah ia deri atas kūda*, il descendit de cheval. اورغ ایت *orang itu terjun lāri ku-dārat*, ces hommes descendirent du navire et coururent sur le rivage (*M.*). مک ای ترجن در دارت *maka*

ia terjun deri dārat, et il s'éloigna en hâte du rivage (*M.*).

منرجین *menerjun*, se jeter en bas, se précipiter.

منرجینکن *menerjun-kan*, précipiter, faire tomber quelqu'un, lancer quelque chose. صدق هندق منرجینکن دی *kesad - ña hendak menerjun-kan dia*, leur intention était de le précipiter en bas (*N.* 99). ای فون منرجینکن *ia pūn menerjun-kan segala senjatā-ña ka-pada sri rāma*, il lança ses armes sur Sri Rama (*R.* 162). اغکواکن دترجینکن *angkar akan di-terjun-kan*, tu seras humilié (*M.*).

بترجون *be-terjūn-an*, qui descend, descendant, sautant. مک بترجونله ای در اتس انت *maka be-terjūn-an-lah ia deri atas onta*, et elle descendit de dessus son chameau (*B.* 36).

فترجون *penerjūn-un*, action de sauter, de descendre.

کترجون *ka-terjūn-an*, ce qui est tombé, descendu ou précipité; renégat; le point d'où quelqu'un se précipite (*R.* I.).

[Jav. *trejung*, une vallée profonde.]

ترجمة *terjumat* (Ar. ترجم), traduction, interprétation.

منتزج *men-terjumat-kan*,
re, interpréter q. ch.
منتزجتکن بهاس اغکریس
men-terjumat-kan
a inggris ka-pada bahāsa
u, traduire de l'anglais
lais (*H. Ab.* 319).

trouve aussi ترجمه *ter-*
et منتزجهکن *men-ter-*
-kan (*Kal. dan Dam.* 4).
écrit: ترجمه *terjūmah* et
منزج *menarjūmah-kan*.

terjal, dont la pente est
e. (Selon Pij. Ar.?), peut-
de ترجمه descendre, du
رجل.

r-tāwa, v. تاو *tāwa*.

tertīb (Ar. رتب), ordre,
gement, convenance, dé-
politesse, étiquette.
فکرچانن ایت سمان دغن
pe-karjā-an-ña itu
i-ña dengan tertīb dān
e, elle faisait tout avec
et convenance (*II. Ab.* 90).

تاهاوکن عادة ترتیب مجلس
tāhu ākan ādat tertīb
segala raja-rāja, instruit
l'étiquette des cours (*M.*).
ترتیب *tertīb sembahyang*,
émonial de la prière (*S.*
98).

منتزب *men-tertīb*, agir avec
méthode, suivre un plan régulier
(*M.*).

ترن *teràn*, pressé, pressuré,
effort fait.

منرن *meneràn*, presser, pres-
surer, s'efforcer, faire des efforts.
منرن سفرت فرمقون یخ هندق براتق
meneràn seperti perampūan
yang hendak ber-ānak, faire des
efforts comme une femme en tra-
vail d'enfant (*M.*). منرن سفرت کاتق
meneràn seperti kātak, s'effor-
cer (pour s'enfler) comme une
grenouille.

ترنق *terenàk*, rester constam-
ment quelque part; être con-
tinuellement auprès de quelqu'un
(*Kl.*).

ترنج *terenang*, nom d'un vase
en terre pour l'eau, l'ouverture
est couverte d'une écuelle
faite avec la noix d'un coco, ou
quelquefois en métal d'or ou
d'argent.

Prov. سفرت ایر دالم ترنج *se-*
perti āyer dālam terenang,
comme de l'eau dans un vase
de terre. Se dit d'une per-
sonne qui, après avoir fait du
bruit, se tient maintenant tran-
quille.

ترنتی *terantey*, nom d'un arbre qui fournit un beau bois à faire des meubles (Kl.).

ترنتخ *terentang*, nom d'un arbre sauvage, dont les différentes espèces sont **باتو** — *terentang bātū*, **بورخ** — *būrang*, **بای** — *hāya* et **تاغن** — *tārgan* (Kl.).

ترنتخ *terontong*, pour **ترنتم** *teruntum* (Kl.).

ترنتم *teruntum*, nom d'un arbre qui croît sur le rivage de la mer, son bois, malgré sa dureté n'est cependant bon qu'à brûler ou à faire des pieux (Kl.).

ترندق *terindak*, nom d'une coiffure en forme de calotte. **چین** — *terindak xīna*, une calotte pointue, comme un bonnet de mandarin.

ترف *terap*, nom d'un arbre (espèce d'artocarpe) produisant une glu qui sert à prendre les oiseaux: son écorce battue ressemble à une étoffe grossière; collé sur quelque chose; revêtu. **اد کولت ترف اتوله دبوتن چاوت** *ada kūlit terup itū-lah di-būat-ña xāwat*, ils se faisaient des *xāwat* avec l'écorce du terap (H. Ab. 348).

برترف *ber-terap*, qui est collé avec de la glu; qui est revêtu, qui est couvert. **ماسن کستان** *māsuk ka-astāna ber-terap prāda*, il entra dans le palais tout revêtu d'or (Sul. Ab. 123).

منرف *menerup*, coller avec de la glu; couvrir, orner.

ترافن *terāp-an*, glu.

برترفان *ber-terāp-an*, qui est revêtu, qui est couvert.

تترافن *te-terāp-an*, ce qui est collé, ce qui couvre, ornement (S. Mal. 99).

[Jav. *ṭrap* trap, manière de coller, de placer. Sund. *ṭrap* terapken, joindre ensemble.]

ترف *terpa*, avancé avec précipitation. **ستله دترقان اکن دی** *sa-teləh di-terpā-ña ākan dīa*, lorsqu'il se fut précipité vers lui (H. Ab. 118).

منرف *menerpa*, s'élever avec violence, courir avec précipitation vers.

قترقان *penerpā-an*, action de se précipiter vers, précipitation, empressement.

بترقان *be-terpā-an*, qui se jette avec précipitation. **سکلین** *sa-kalī-an be-terpā-an hendak me-lihat*

ous se précipitaient pour
roi. (S. Mal. 311).

pah, morceau d'étoffe
quel on s'enveloppe la
.).

rpul, banquette de
, place où se met le
(Kl.).

rpas = تشس *tapàs*.

rbang, voler. بورخ یخ
urung yang terbang, un
qui vole. نایق تربخ کدر
rbang ka-udara, s'élever
ant dans les airs. بیت
تربخ تادی داتسر *bēta ter-*
ādi di-ātas bahatrā-ña,
is il y a un instant au-
de sa barque (Ism. Yat.
— ناک *nāga terbang*, un
volant. --- لایر *lāyar*
, nom d'une voile de
— تیخ *tīang terbang*, un
aérostат.


تربخ تیاد برسایف بردیری
terbang tiāda ber-
ber-diri tiāda ber-kāki,
et n'a pas d'ailes, il se
about et n'a pas de pieds.
lāyang-lāyang, un cerf-

ب *be-terbang*, volant, qui

منربشکن *menerbang - kan*,
faire voler q. ch., l'emporter en
volant. سربو کود هیجو منربشکن
su-ribu kūda hījaw mener-
bang-kan ratā-ña, mille cour-
siers de couleur verte con-
duisaient son char à travers les
airs (M.). لالود تربشکن اوله دسترت
lālu di-ter-
bang-kan ūleh dasarata maha-
rāja perampūan tuā itu, et la
vieille femme fut emportée dans
les airs par Dasarata Maharaja
(R. 14).

د تربشکن اوله اغن *di-terbang-*
kan ūleh āngin, il fut emporté
dans les airs par le vent (M. R.
54).

ب ترباغن *be-terbāng-an*, ce qui
vole. هابس ب ترباغن سکل کیوون
kābis be - terbāng - an segala
kayu-kayū-an, et tous les bois
qui étaient là volèrent en éclats
دولیفون ب ترباغن منجادی (R. 85).
کلم *dūli-pūn be terbāng-an men-*
jādi klām, la poussière volait
et l'air en était obscurci (R.
105).

[Bat.  *habang*. Lamp.
tahabang.]

تربت *terbit*, naître, sortir,
procéder, provenir. متهاری تربت
mata-hāri terbit, le soleil se

lève. تربت در هاتی فوته دان جرته
*terbit deri hāti pūtiḥ dān jer-
nih*, procédant d'un cœur pur
et sincère (*Lett. Mal.*). کفال

دوس درمان تربت کیاکن دوس
kapāla dōsa deri māna
terbit ka-baṇāk-an dōsa yang
lāin, les péchés capitaux d'où
naissent un grand nombre
d'autres péchés (*P. M.*). ای کلور
سثرت بولن قرنام یغ تربت
*ia ka-
lūr seperti būlan purnāma*
yang terbit, elle sortit et
parut comme la pleine lune qui
se montre sur l'horizon (*Ism.*
Yat. 27).

منربتن *menerbit-kan*, faire
sortir, faire provenir. منهاری یغ
*mata-
hāri yang menerbit-kan bau-
hān-an deri-pada būnga*, c'est
le soleil qui fait sortir des
fleurs les odeurs parfumées (*N.*
Phil. 36).

تربت *terbut?* cheville (*L.*).

ترین *terban*, écroulement
d'une montagne, etc.

تربل *terbil*, nom d'un petit
bouclier, et aussi, d'une arba-
lète servant à lancer des petites
balles en terre (*Cr.*).

تربل *terbul*, nom d'un poisson
d'eau douce (*KL.*).

تربس *tarbus*, nom d'un bonnet
de nuit, couleur rouge de feu,
très en usage chez les marins
orientaux (*KL.*).

تربس *terbis*, digue, jeté,
écluse, vanne. دیکاکنی تربس ؟
*di-bukā-kan-ña terbis-
terbis kūlam itu*, ils ouvrirent
les digues qui retenaient les eaux
de ces bassins (*II. D.* 73).

منربس *menerbis*, faire une
digue pour contenir les eaux.

فنبس *penerbis*, qui endigue,
qui retient les eaux.

فنبس *penerbis-an*, action
d'endiguer, endiguement (*R. I.*).

[Kw. *ṣṇṇṇap terbis*, une
vallée profonde.]

ترم *terum* = درم *derum*.

ترماس *termāsa* (Pera. *تارما*)
réjouissances, fête, jeux, repré-
sentation, faits d'armes, joute:
joyeux, content. — هاری *hāri*
termāsa, un jour de fête. هت
bēta hendak me-lihat ādat dān
termāsa nagri, je veux voir les
usages et les amusements de ce
pays (*M.*). هتق ملیت ترماس
hendak me-lihat

sa segala ānak raja-rāja,
et voir les faits d'armes
des princes (R. 30). سده
sudāh termāsa
siti, toutes les dames
et enchantées de joie (M.).

terumpah, espèce de
es ou de sandales en bois,
assujettissent au pied au
d'une cheville passant
l'orteil et le premier doigt.
ikan *terumpah*, nom
poisson de mer qui res-
semble à la plie.

et Sund. *ta-*
ch, sandales.]

erumbu, écueil, rocher
seuls en mer.

rās, le cœur du bois, la
la plus dure: la moelle, la
interne, la meilleure partie
quelque chose. ترس کایو جاتی
kāyu jāti, le cœur du
anile سباتخ کایو یخ بایق فستی
inī-lah sa-bātang
ang bāik pasti ada terās
-ña, ce bois a une belle
nce, certainement, le cœur
être bon (H. Ab. 3).

بر *ber-terās*, qui a la
interne bonne, qui a de
elle. کایو بوله تیاد برترس

kāyu būluh tiāda ber-terās, le
bambou est creux, n'a pas de
moelle.

On trouve aussi تراس *terās*.

[Bat. *toras*.]

ترس *terūs, trūs*, à travers, de
part en part, tout droit. برجالن
ber-jālan trūs āyer,
passer à gué. ای قانهله ترس کثفت
ia pānah-lah trūs ka-
ampat pūloh-ña, qu'il tire une
flèche traversa les quarante
(arbres) (R. 33). دتیکم داد ترس
di-tikam-ña dāda trūs
ka-blākam, il lui plongea dans
la poitrine le criss qui traversa
jusqu'au dos (K. Tam.). ترس
ترغ *trūs terang*, droitement,
franchement. ترغ ترس
trūs, transparent. برجالن ترس
ber-jālan trūs, aller droit au
but, agir franchement. ترس مات
trūs māta, pénétrant, perçant.
یخ ترس مات دان تاهو ملیت نجوم
yang trūs māta dān tāhu me-
lihāt nujūm, qui connaît les
choses futures et est versé dans
l'astrologie (M.). ای ترلاو ترس
ia ter-lālu trūs peng-
lihāt-an-ña, il est très-habile à
voir dans les choses à venir (R.
107).


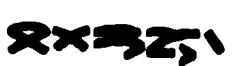


منرس *menerūs*, aller au tra-
vers, passer. ترسمنرس *terūs-*

menerūs, traverser de part en part.

منروسی *menerūs-i*, passer au travers de quelque chose.

منرسکن *menerūs-kan*, traverser quelque chose, passer au travers, percer quelque chose. کارن طيعة ايرتياد بوله منرسکن تانه *kārna tebiāt āyer tiāda būleh menerūs-kan tānah liat*, car la nature de l'eau ne lui permet pas de passer au travers de la terre argileuse (*N. Phil.* 57).

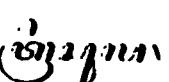
تروسن *terūs-an*, passage, canal.

[Jav. et Sund.  *trus*. Bat.  *torus*. Mak.  *tarusu*. Tag.  *taos*]

ترس *turs* (Ar.), un bouclier.

ترسی *tarsey*, nom d'un arbre dont la gomme sert à teindre les dents en noir (*L.*).

ترسول *trisūla* (S. त्रिशूल *tri-śūla*), trident.

[Kw. et Sund.  *trisula*.]

ترفیخ *terfiā* (Ar. رفع), enlever, emporter.

تل *tul*, cercle mobile qui sert à tenir les rames au bord d'une chaloupe.

تلا *talā* (S. तल *tala*, presser les cordes d'un instrument de musique), pincer avec les doigts les cordes d'un instrument; presser les côtés du corps avec les mains, mettre les mains sur les hanches.





برتلاکن *ber-talā-kan*, qui serre, qui prend les côtés avec les mains. بردیری برتلاکن قشکخ *ber-dīri ber-talā-kan pīnggang ka-dūa tāngan-ña*, se mettant les deux mains sur les hanches.

تلاوة *tilāwat* (Ar. تلا), méditation, lecture.

برتلاوة *ber tilāwat*, qui médite, méditer, lire. مکسدهله *maka sudah-lah ka-lūar ia ākan ber-tilāwat di-pādang*, il était sorti dans les champs pour méditer (*B.* 36).

تلاک *telāga* (S. तलक *talaka*, pièce d'eau), puits, réservoir, étang, mare, fosse. تلاك کاله *te-lāga gālah*, puits de bitume (*B.* 18). تلاك دباوه بوکت *telāga di-bāwah būkit*, un étang au pied de la colline. مین دسوره *mayet-ña di-sūruh būang-kan ka-dālam te-lāga*, il ordonna de jeter le cadavre dans une fosse (*M.*

نارک — *telāga nāraka*, l'abîme de l'enfer. تاهی — *telāga tāhi*, fosses d'aisance. سولخ — *telāga sūlang*, tuyau par où passe la fumée d'une lampe, cheminée. (Au figuré): تربت درقد تلاك *terbit deri-pada telāga ōrang pandey*, venant du puits de science (litt. du puits des hommes savants).



[Jav.  *telaga*. Sund.  *talaga*. Mak.  *talaka*. Tag.  *talaga*.]

تلاتک *telātak*, ramper (en parlant des serpents) (L.).

تلاتس *telātas*, espèce de graminée (*cynodon dactylon*?) (Pij.).

تلاڈان *tulādan* (S. तुला *tulā*, ressemblance), forme, modèle, image, ressemblance, exemple. ایت اتس تلاڈان *ātas tulādan itu*, sur ce modèle. بایقله کیت کر جاکن *bāik-lah kita karjā-kan mānusīa ātas tulādan kita*, faisons l'homme à notre image (B. 2). لشکر راج ایت منورت تلاڈان *laškar rāja itu menūrut tulādan-ñu*, les soldats du roi suivent son exemple (M. R. 63).

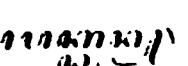
منلاڈان *menulādan*, modeler.

[Jav.  *tulada*. Mak.  *tuladang*.]

تلاق *telāpak*, la plante du pied, la paume de la main. سجود دباوه تلاق ککین *sujūd dibawah telāpak kakī-ñu*, se prosterner sous la plante de ses pieds (M.).

تلقاکن *telapāk-an*, ce qui tient de la plante du pied, de la paume de la main.

v. تاق *tāpak*.

[Jav.  *telapakan*.]

تلابر *telābur*, v. تابر *tābur*.

تلاسغ *telāsang*, espèce de ceinture (Cr. Batar.).

تله *teləh*, passé, le passé, déjà, après, ensuite. لام — *teləh lāma*, passé depuis longtemps. اد — *teləh ada*, fut, a été. ایت — *teləh itu*, après cela. تاهن تله لالو *tāhun teləh lālu*, l'année passée. تله باپق سمپی *teləh bāñak sampēy*, après qu'il fut arrivé bien des choses. اکن پوام تله دالم تاغنک *ākan ñawā-mu teləh dālam tāngan-ku*, quant à ta vie, elle est déjà entre mes mains (M.).

ستله *sa-teləh*, lorsque, après que, ensuite de, aussitôt que. ستله ای داتغ *sa-teləh ia dātang*, lorsqu'il fut arrivé. ستله راج ملیت اکن حال ایت *sa-teləh rāja me-lihat ākan hāl itu*,

après que le roi eut examiné l'affaire (M.). ستله جديله نگرى *sa-telàh jadī-lah nagrī itu*, aussitôt que la ville fut construite (K. 4).

تله *telàh*, prédire, prophétiser (Cr.).

تليخ *telīnga*, oreille; anse d'un vase. — ليخ *liang telīnga*, le trou de l'oreille. — فنجخ *pan-xung telīnga* ou — هوجخ *hūjung telīnga*, le lobe, ou la partie basse de l'oreille. — داون *dāun telīnga*, le cartilage extérieur de l'oreille. — جوفخ *xūping telīnga*, le bout de l'oreille. — فرلطان *per-lipāt-an telīnga*, le bord, le tour de l'oreille. — تاهي *tāhi telīnga*, l'humeur cérumineuse des oreilles. برتنده *ber-tindih trūs telīnga*, percer les oreilles. — مغيلخ *men-iling telīnga*, prêter l'oreille. باجن *telīnga bājan*, les oreilles d'une écuelle, les anses d'un bassin. بدل *telīnga bedil*, le bassinet d'un fusil. برانتخ ۲ *ber-anting-anting pada telīgā-ña*, ayant des pendants à ses oreilles. سفاي تربوك اكن *supāya ter-būka ākan ka-benār-an telīgā-ña*, afin que ses oreilles soient ouvertes à la vérité (M. K. 220).

برتليخ *ber-telīnga*, qui a des oreilles, ayant des oreilles. سفاي *siāpa yang ada ber-telīnga ākan menengar hendak-lah in menengar*, que celui-là entende qui a des oreilles pour entendre (N. 17). جكلواد اي برمات دان *jikalaw ada ia ber-mātān dān ber-telīnga*, s'il avait des yeux et des oreilles (Kal. dan Dam. 123).

[Jav. *menengar talingan*. Mak. *tolī*. Day. *taligan*, écouter. Tag. *tainga*. Bis. *dalongan*.]

تليدر *telīdur* (selon Kl. de *tīdor*), endormi, lent, lambin. دالم فكرجان اغكو تليدر ساج *dālam pe-karjā-an angkaw telīdur sāja*, dans votre travail vous êtes endormi, lent; (selon Cr. Bataw.), coquin, fripon, mot d'injure.

تليق *telēpak*, nom d'une fleur aquatique, sorte de nenuphar à grandes feuilles. تلغان سفرت *telīgā-ña seperti telēpak lāyu*, ses oreilles sont comme le *telepak* fané (Kl.).

تليق *telīpuk*, loge, cabane (Cr.).

تليلى *telélé*, nu, découvert; connu, manifeste.

متلليكن *men-telélé-kan*, découvrir, faire connaître.

تلا *telaw*. — **بيرو** *bīru telaw*, bleu ordinaire, ni foncé ni clair (*Kl.*).

تلوك *talūkt*, nom d'une fleur; et aussi d'une sorte de toile.

[Jav. *enayān taluki*, l'œillet.]

تلوپاك *telūpak*, marques, taches sur le corps (*L.*).

تلا *telāk* = **تلا** *talā*.

تلا *telūk*, baie, golfe. **لاوت** — *telūk lāut*, baie, ou golfe de mer. **برلابه دتلق** *ber-lābuh di-telūk*, jeter l'ancre dans la baie. **سرت دايرة تلق رنتو ججاهن** *serta dāirat telūk rantaw jajāh-an-ña*, avec l'étendue des baies et côtes de son territoire (*H. Ab.* 208).

Énig. **تلقن امفت تنجشن ليم** *te-lūk-ña ampat tanjung-ña lima*, elle a quatre baies et cinq caps. **تاغن** *tāngan*, la main.

Ce mot paraît venir du radical **لق** *lūk*. Sund. *nyang luk*, courbé en rond. **تلق** *telūk* est donc pour **ترلق** *ter-lūk*. Le Bat. *nyang luk*.

torluk, semble aussi l'indiquer. On retrouve encore le radical dans le Tag. et le Bis. **look**, une baie.

[Sund. *nyang teluk*. Bat. *torluk*. Day. *telok*. Tag. et Bis. *look*.]

تلکين *talkīn* (Ar. لقن), instruction, discours (s'entend surtout de la formule qu'un ministre de la religion récite auprès de la tombe de quelqu'un en l'inhumant). **يخ مباح تلکين دقبر يتون** *yang mem-bāxa talkīn di-kubūr yamtūwan*, celui qui a lu le discours sur la tombe du roi (*H. Ab.* 384).

متلکينکن *men-talkīn-kan*, faire ou réciter le discours nommé *talkin*.

تلکو *telekū*, posture courbée.

برتلکو *ber-telekū*, qui se tient courbé, qui est dans une posture courbée. **اد بر بڠکو دستوله سڠکو** *ada ber-bangko di-sitū-lah si-bungkuk dūdūk ber-telekū*, il y avait un banc; et c'est là que le bossu se tenait assis, courbé vers la terre (*Kl.*).

تلکخ *telekūng*, espèce d'étoffe grossière dont on se couvre la tête, sorte de voile.

[Jav. *nyang talekung*.]

تلخ *teling*, le bord d'une rivière en talus (Cr.). v. تبخ *tebing*.

تلخ *teling*, le bâton ou l'aiguillon avec lequel on conduit les buffles (Cr.).

تلخکی *telangkey*, entremetteur, commissionnaire. داتخله تلخکی *datang-lah telangkey murka ākan dia*, il arrivait un commissionnaire courroucé contre lui (S. Mal. 315).

[Bat.  *talangké*.]

تلخکف *telangkup*, couché à plat ventre, du radical تخف *tangkup*. v. ce mot.

تلت *telut*, genou, à genoux.

برتلت *ber-telut*, qui est à genoux, s'agenouiller, s'accroupir. — ای دودق *ia dūdūk ber-telut*, il se tient à genoux. برتلت مپبه *ber-telut meñembah sa-pūloh jārī*, s'agenouiller et se prosterner en touchant la terre des dix doigts (les mains étendues à plate terre). سبیل ای برتلت *sambil ia ber-telut di-tikam-ña*, il le poignarda étant accroupi (H. Ab. 229).

ترتلت *ter-telut*, agenouillé, qui se trouve à genoux.

برتلتکن *ber-telut-kan*, qui plie ou fait plier le genou. برتلتکن ککین

کبری دان مندریکن ککین کانن سفرت *ber-telut-kan kakī-ña kīri dān men-diri-kan kakī-ña kānan seperti lāku ōrang pendikir*, mettre le genou gauche à terre et non le genou droit, comme font les militaires. v. لوت *lūtut*.

تلت *telut*, tomber goutte à goutte. dégoutter, pénétrer quelque part (en parlant de l'eau).

تلن *telàn*, avalé, être avalé. سمرت بوه اکن دتلن *seperti buah ākan di-telàn*, comme un fruit qui doit être avalé. مک لافله اولر *maka lāpar-lah ūlar itu lālu di-telàn-ñā-lah ākan rājā kātāk itu*, or le serpent eut faim et avala la reine des grenouilles (Kal. dan Dam. 114).

Prov. تلن باتو *telàn batu*, avaler les pierres : filer doux.

برتلتن *ber-telàn*, qui avale. avalant.

منلن *menelàn*, avaler, engloutir. مک راج ایکن فون داتخ منلن *maka rāja ikan pūn datang menelàn meni hanūman itu*, alors le roi des poissons arriva et avala le sperme d'Hanuman (K. 131). کات

n k̄ata, ne pas répéter ce
on a entendu, le tenir

ter-telàn, qui est avalé,
n a avalé. ستله ترتلن مانکم
telàh ter-telàn m̄anikam
orsque les rubis furent
(*R.* 78).

• 𐎧𐎧𐎧𐎧𐎧 *tolon*. Mak.
illang. Day. *telen*. 'Tag.
onlon. Bis. 𐎧𐎧𐎧 *tolon*.]

telunjuk, l'index, v.
unjuk.

• تلنجق جوڭ مپوچق مات.
ik jūga meñuxuk māta,
même perce l'œil. Signi-
ni de qui on avait à at-
du secours, est devenu
).

lanjang, nu, découvert.

— *telanjang tūbuh-ñā*,
ps était nu. — برجالن
an telanjang, aller tout nu.
اداله *adā-lah āku telan-*
je n'avais pas d'habits
(. سکالی — *telanjang sa-*
tout à fait nu. On dit
بوکل — *telanjang būgil*, nu
un ver, et بولت — *te-*
būlat-būlat, complète-
u.

منلن *menelanjang-i*, ôter
qu'un ses habits. دان

دتلنجشین *dān di-telanjang-i-ñā*,
et il la mit à nu (*S. Mal.* 176).

منلنچشکن *menelanjang - kan*,
dépouiller quelqu'un, le mettre
nu. ای جادی مابقله دان تلنجشکن
ia jādi m̄abuk-lah dān
telanjang - kan dirī-ñā, il se
trouva ivre et se mit à nu
(*B.* 12).

کلنچاغن *ka-telanjang - an*, ce
qui est nu, nudité.

Ce mot paraît être composé de ت *t*
(pour تر *ter*) et de لنج *lanjang*, ra-
dical qui a complètement disparu en
malais, mais dont on retrouve des
vestiges dans d'autres langues de la
même famille. En Sund. *nañm lanjang*
signifie: arrivant à l'âge de puberté,
époque jusqu'à laquelle on a été nu
(les enfants malais ne sont habillés
qu'à cet âge). Mak. 𐎧𐎧𐎧 *bonjéng*, nu.
Tag. 𐎧𐎧𐎧 *lasog*, nu.

تلنجر *telanjur*, v. sous انجر
anjur.

تلنتخ *telentang*, couché à la ren-
verse, sur le dos. ادفون کهندق هتین
برتاف ایت تیدر تلنتخ تیڭ راتس تاهن
ada-pūn ka-hendaḱ hatī-ñā
ber-tāpa itu tīdor telentang tīga
rātus tākun, or son intention
était de faire pénitence, en se
tenant couché sur le dos pen-
dant trois cents ans (*R.* 75).

Prov. تلتهج برایسی ایر تهارف *telentang ber-isi āyer tihārap ber-isi tānah*, couchée sur le dos (la coque d'un coco), est remplie d'eau, sur le ventre elle est remplie de terre. Le sens est : il ne faut pas se mêler des affaires des autres, parce que de quelque côté qu'on se tourne, on en ressentira les inconvénients.

ترتلتهج *ter-telentang*, qui est couché sur le dos. سقای جاغن *supāya jānjan itu ter-telentang*, afin que (le cadavre) ne soit pas couché sur le dos (dans la tombe) (M.).

منلتهج *menelentang*, se coucher à la renverse, se mettre sur le dos.

منلتهکن *menelentang - kan*, poser quelqu'un sur le dos; et aussi, tenir les mains élevées, la paume étant en haut.

v. لتهج *lintang*.

تلف *telap*, couler goutte à goutte.

تلف *telap*, petite boîte ou petit pot pour mettre des parfums ou des huiles odoriférantes (Cr.).

تلاک *telapak-an*, v. تلپاک *telapak*.

تلهق *telepuk*, orné de feuilles d'or battu. (Prob. de تهق *tepuk*.)

تله *telor*, œuf, des œufs d'oiseaux, d'insectes, de reptiles, etc.; frai. هلم — *telor hāyam*, œuf de poule. ایکن — *telor ikan*, des œufs de poisson. بوسق — *telor busuk* ou تمبل — *telor timbul*, œuf gâté. — ميره *mērah telor* ou — کونخ *kūning telor*, le jaune d'un œuf. — پوته *pūtih telor*, le blanc d'un œuf. — کولت *kūlit telor*, la coque d'un œuf. مات — *telor mātā kerbau*, des œufs cuits au miroir. اسن — *telor āsin*, des œufs salés, objet de commerce en Malaisie. تله *telor empat biji*, quatre œufs. — مغرم *mengeram telor*, couvrir des œufs. — متس *menetas telor*, faire éclore des œufs. اد یخ بسر سقرت تله هلم اد یخ *ada yang besār seperti telor hāyam ada yang besār seperti telor angsa*, il y en avait (des perles) qui étaient de la grosseur d'un œuf de poule, et d'autres de la grosseur d'un œuf d'oie (R. 166). بوای — *telor buāya*, nom d'une cruche de forme ovale et de deux pieds de haut. — کوبس *kūbis telor*, nom d'une sorte de chou.

tendu la voix des anges qui
louaient Dieu (*Mir. Moh.*).

چشمک (Pers. *tesmak*),
lunettes.

تسريح *tesrīh* (Ar. سرح), congédier, renvoyer.

تسليم *teslīm* (Ar. سلم), salut, salutation : remettre en main, livrer.

منتسليمك *men - teslim - kan*,
envoyer un salut, faire saluer:
permettre, livrer quelque chose.

کیت منتسلیمن ورقة الاخلاص این
kīta men-teslīm-kan warḡat el-
iklās īni, j'envoie cette lettre
 de salut affectueux (*Lett. Mal.*).

*menteslīm-kan māta benda yang di-
jūal-ña, livrer la chose qu'il a
vendue (D. M. 3).*

تسلسل *teselsul* (Ar. سلسل), en-
chaînement, connexion.

تثلیث *teslīs* (Ar. ثلث), la Trinité.

تحية *tahiyat* (Ar. **حي**), saluta-
tion, bénédiction; dire à quel-
qu'un: **حيالك الله** *hiyak allah*,
que Dieu te fasse vivre. **مبہین**
دو رکعت تحية *meñembahyang - kan*
dūa rakat tahiyat, faire deux
salutations en inclinant le corps
pendant la prière (*M. R.* 220).

تحقيق *teḥkīk* (Ar. حق), vérification: vérité.

تحت *taḥta* (Ar.), sous, dessous.

تجسس *teḥebbus* (Ar. حبس), emprisonnement.

تحميد *teḥmīd* (Ar. حمد), louer, glorifier; dire: الحمد لله *el-hemdu lillah*, Dieu soit loué!

تحمل *teḥemmul* (Ar. حمل), porter une charge: patience, résignation.

تحريف *teḥrīf* (Ar. حرف), anagramme.

تحليل *teḥlīl* (Ar. حل), légitimer, rendre une chose légale.

تحسس *teḥessus* (Ar. حس), scruter, s'enquérir.

تحفة *tuhfet* (Ar. تحف), un don, un présent; excellent, rare. ورقة الاخلاص و تحفة الاجناس *war-ḳat el-iḳlās wa tuhfet el-ajnās*, une lettre d'amitié et un présent précieux (*Lett. Mal.*).

تخيل *teḥeyul* (Ar. خيل), s'imaginer.

تخت *taḳta* (Ar. et Pers.), trône, siège royal. كرجان — *taḳta ka-*

rajā-an, trône royal. برنگو دباوه *ber-tunggu di-bāwah taḳta*, se tenir au pied du trône. راج قون هيلغ داتس تحت *rāja pūn hīlang di-ūtas taḳta*, le roi mourut sur son trône.

برتخت *ber-taḳta*, qui est sur le trône, qui règne; trôner, régner, gouverner. بايقه تونك برتخت كرجان اكن كنى فادك ايهد *bāiḳ-lah tūan-ku ber-taḳta karajā-an ākan ganti pāduka ayahnda*, il est bon que vous occupiez le trône en remplacement de votre bien-aimé père (*Sul. Ibr. 19*).

منتختاكن *men-taḳtā-kan*, mettre sur le trône, faire régner. اي دتختاكن الله *ia di-taḳtā-kan allah*, c'est Dieu qui le fait régner, qui l'a établi roi.

تخليق *teḳlīk* (Ar. خلق), former, créer.

تذكرة *tezkeret* (Ar. ذكر), mémoire, commémoration.

تذرو *tezran* (Pers.), un coq-faisan.

تشهد *teṣeḥhud* (Ar. شهد), prononcer la profession de foi mahométane.

تشویش *teṣwīs* (Ar. شاش), désordre, confusion.

تشديد *tesdīd* (Ar. شد), nom du signe ʾ, indiquant que la lettre sur laquelle il est placé, doit être doublée (v. Gram.).

تصوير *teṣwīr* (Ar. صار), image, tableau.

تصوف *teṣawwuf* (Ar. صاف), pratique de la doctrine des صوفى *sōfi*; vie contemplative. — علم *ilmu teṣawwuf*, mysticisme (S. Mal. 202).

تصديق *teṣdīk* (Ar. صدق), considérer comme vrai.

متصدیقن *men-teṣdīk-kan*, vérifier, ratifier.

تصدير *teṣdār* (Ar. صدر), préface ou introduction d'un livre.

تصريف *teṣrīf* (Ar. صرف), faire subir à un mot des inflexions grammaticales, conjuguer, décliner.

تصرف *teṣerruf* (Ar. صرف), agir à son gré, avoir la faculté de disposer de q. ch.

متصرفن *men-teṣerruf-kan*, disposer de quelque chose à son gré. متصرفن هرتان *men-teṣerruf-kan hartā-ña*, disposer à son gré de ses biens (D. M. 2).

تعالی *taālā* (Ar. علا), élevé, très-élevé, très-haut. — الله *allah taālā*, le très-haut, Dieu très-haut.

تعین *ta'yīn* (Ar. عين), rendre visible, faire voir.

تعجب *tajīb* (Ar. عجب), action de causer de l'étonnement: étonnement. سرت دغن تعجب *serta dengan tajīb yang besār*, avec un grand étonnement (H. Ab. 154).

تعجب *taajub*, (Ar. عجب), s'étonner, être dans l'étonnement. تعجبه ساعت هتيك *taajub-lah sāngat hatī-ku*, mon cœur fut dans l'étonnement (H. Ab. 107).

تعجل *taajul* (Ar. عجل), se hâter. جاجن تعجل *jāngan taajul*, ne vous hâtez pas (S. Mal. 238).

تعديل *taḍīl* (Ar. عدل), agir d'une manière équitable: reconnaître la justice d'un témoignage (D. M.).

تعبير *tabīr* (Ar. عبر), explication; interprétation. اف تعبیر *apa tabīr mimpī-ku īni*, quelle est l'interprétation du songe que je viens de faire

(M.). *tabīr-ña* تعبيرك ايت افاكه *itu apā-kah*, quel en est le sens? (S. Bid. 55).

men-tabīr-kan, expliquer, interpréter q. ch. *سيافته* *siapā-tah* *tabīr-kan* *tūbir ilmū-ña*, qui pourrait expliquer les abîmes (la profondeur) de sa science (M. R. 228).

[Jav. et Sund. *men tabir.*]

tarīf (Ar. عرف), indication, définition: indiqué, notoire. — *bārang* *tarīf*, puisse-t-il être connu.

men-tarīf-kan, faire connaître q. ch., rendre une chose notoire. *مك دتعريفكله* *maka di-tarīf-kan-lah ūleh-mu ākan dia sa-kira-kira sa-tāhun lumā-ña*, faites-le connaître, rendez le notoire pendant à peu près une année (D. M. 145).

talīk (Ar. علق), dépendance, subordination; être dépendant.

men-talīk-kan, faire dépendre une chose d'une autre. *jārgan* *di-talīk-kan* *dengan suātu*, qu'elle ne dépende pas d'une autre chose (D. M. 2).

talīm (Ar. علم), instruire.

men-talīm-kan, enseigner quelque chose à quelqu'un.

talok (Ar. علق), dépendant, soumis, sujet, tributaire. *منجادی* — *men-jādi talok*, devenir dépendant. *سکل رجراج يڭ تعلق* *segala raja-rāja yang talok ka-padā-ña*, tous les rois qui lui étaient soumis (R. 81). *nagri* *trangānu dengan segala talok-ña*, le pays de Trangganou avec toutes ses dépendances (M.).

ter-talok, qui est soumis, que l'on a soumis. *سغارو تانه عرب فون ترتعلقله كقد* *sa-pāro tānah arab pūn ter-talok-lah ka-pada rāja širūs*, une partie de l'Arabie fut soumise au roi Sirus (H. D. 71).

menalok-kan, soumettre quelqu'un, rendre tributaire. *ای داتڭ منعلقکن درین کقد* *ia dūtang menalok-kan dirī-ña ka-pada srī rāma*, ils vinrent se soumettre à Sri Rama (R. 151). *اکو هندق منعلقکن متهاری* *āku hendak menalok-kan mata-hāri*, je veux soumettre le soleil (R. 60).

ʿaḍzur (Ar. عذر), difficulté, impossibilité. تعذر در قد
مغبولیکن مات بند کارن از
ʿaḍzur deri-pada mengom-
an māta benda kārna ʾia
lenūap, il y a impossi-
ble de rendre l'objet, parce
qu'il a disparu (*D. M.* 12).

taẓīyet (Ar. عزى), con-
solation. ای مبری تعزیه دان
ʾia mem-brī taẓīyet dān
ngis, ils donnaient des con-
sols et pleuraient (*Amir*
za 241).

taẓīr (Ar. عزر), cor-
rection, réprimande; châ-
timent, punition corporelle.
متعزیراً *men-taẓīr - kan*,
infliger une peine, un châ-
timent à quelqu'un. دتعزیرکن اوله ناخدا
di-taẓīr-kan ūleh nā-
ʾāṭaw di-būnuh, qu'il soit
condamné par le capitaine à
une peine corporelle, ou bien
qu'il soit mis à mort (*Cod. Mal.*
1).

tatlīm (Ar. عظیم), respect,
vénération, compliment. دساحتن
di-sāhut-ña dergan
em, il répondit avec respect.
سگرهله بر دیری مبری تعظیم
sigràh-lah ber-dāri mem-

brī tatlīm ākan baginda, il se
leva aussitôt pour saluer le
monarque (*M.*). مشتاکن تعظیم
mergatā-kan tatlīm-ña, faire
ses compliments (*M.*).

منتعظیمکن *mem-tatlīm-kan*,
respecter quelqu'un, compli-
menter quelqu'un sur q. ch.
امیر منتعظیمکن لکون
amīr men-
tatlīm-kan lakū-ña, l'émir le
complimenta sur ses bonnes
manières (*Sul. Ab.* 25). ای
دتعظیمکن منصور دغن سمفرن
ʾia di-
tatlīm-kan mansūr dergan sem-
purna, Mansur vint lui rendre
un respectueux hommage (*Sul.*
Ab. 16).

tefāwut (Ar. فاء), sé-
paration, distance; différence.

tuffāh (Ar.), pomme.

tefehhum (Ar. فهم), intelli-
gence, connaissance.

tefekkur (Ar. فکر), penser,
réfléchir. ای دودق تفکر
ʾia dūdūk
tefekkur, il était assis et ré-
fléchissait (*Amir Hamza* 188).

tufat = توفه *tūfah*.

tafetā, nom d'une étoffe
(prob. notre taffetas).

teflīs (Ar. فليس), action de
déclarer quelqu'un pauvre, in-

solvable, déclaration de faillite
(*D. M.* 44).

تفسير *tafsīr* (Ar. **فسر**), commen-
taire, surtout du Coran, expli-
cation. **دالم کتاب تفسیر** *dālam*
kitāb tafsīr, dans le livre des
commentaires (*M. R.* 227).

تفحص *tefehḥuṣ* (Ar. **فحص**),
recherche, investigation. **اکن**
تفحص حال سکل غریب دان فقیر
ākan tefehḥuṣ ḥāl
segala gerīb dān faḳīr dān
miskīn, à la recherche des
étrangers, des fakirs et des
pauvres (*M. R.* 86).

متفحص *men-tefehḥuṣ*, re-
chercher, s'informer. **فکرچانن**
تفحص متفحص دالم نگری اورغ یخ
pe-karjā-an-ña te-
fehḥuṣ - men - tefehḥuṣ dālam
nagrī ōrang yang mem - būat

aniāya, son devoir est de re-
chercher avec soin, dans le pay-
les gens qui commettent des in-
justices (*Cad. Mal.* 393).

متفحوصی *men-tefehḥuṣ* =
faire des recherches dans un
lien, rechercher quelqu'un
quelque part. **لک دتفحصیه حاکم**
قد سکل لورغ *maka di-tefehḥuṣ*
ī-lah ḥākim pada segala lūruṣ
or le magistrat fit des recherche-
dans toutes les rues (*Livre*
lecture n° 7. 84).

تفصیل *tefṣīl* (Ar. **فصل**), ra-
conter en détail, développer une
chose dans ses particularités.
نیاد کامی سبتکن کدوان دغن تفصیلن
tiāda kāmi sebūt-kan ka-duā
ña dengan tefṣīl-ña, nous ne
parlerons pas des deux dans
toutes leurs particularités (*D.*
M. 212).

د *d*, la lettre **دا** *dā*, nommée **دال**
dāl par les Arabes; dentale
douce, prononcée par les uns
comme le *d* anglais, et par
d'autres comme le *d* français.

د *di*, particule servant de pré-
position de lieu sans mouvement.
درومه *di-rūmah*, à la maison.
دهوتن *di-hūtan*, dans la forêt.
Elle se joint aussi à d'autres pré-

ons. داتس *di-ātas*, en
sur. ددالم *di-dālam*, dans,
s. Jointe à un verbe, elle
nne un sens passif. دماکن
ākan, être mangé. دثوکل
kul, être battu (v. Gram.).
v. et Sund. د *di*. Bat. 𐭌𐭕𐭕
ak. et Bug. 𐭕𐭕 *ri*.]

dāhi, le front. برکت —
ber-kerūt, un front ridé.
دان دماکی قتم قد کشفوله
dān key petūm pada ka-sa-
dahī-ña, et il portait des
aux sur ses dix têtes (*R.*
دهین قون سمرت سهارى بولز
ña pūn seperti sa-hāri
, son front ressemblait à la
lle lune (*M.*).

v. 𐭕𐭕𐭕 *rahi*, figure.]

dāhiyet (Ar. دها), mal-
calamité.

dāhak, flegme, mucosité.

بردا *ber-dāhak*, glaireux,
eux.

t. 𐭌𐭕𐭕𐭕 *dahak*.]

dāhan, branches d'un
فانت دثوتخ داهن
pātut
tung dāhan-ña, il faut en
er les branches (*M.*). داهن
ایت برتبه ۲ دان چاوغن بوله

dāhan-ña itu ber-tumbuh-tum-
buh dān xāwang-ña būleh pan-
jang, ses branches croissent et
ses rameaux peuvent devenir
grands (*II. Ab.* 441). — هریمو
harīmau dāhan, nom d'un ani-
mal du genre du tigre (*felis*
macrocelis).

منداهن *men - dāhan*, être
comme des branches, ressembler
à des branches. دان اورغن قون
dān
باق منداهن کایو دهوتن رفان
ōrang-ña pūn bāñak men-dāhan
kāyu di-hūtan rupā-ña, et les
hommes étaient en si grand
nombre, qu'ils ressemblaient aux
branches d'arbres dans un fourré
(*Kl.*).

[Bat. 𐭌𐭕𐭕𐭕 *dahan*.]

داهم *dāham*, v. دهه *dehām*.

دای *dāya* (S. दाय *dāya*, don).
moyen, expédient, artifice, ruse.
اڤاله دیان *apā-lah dayā-ña*, par
quel moyen? اڤاته دای کیت لاکي
apā-tah dāya kīta lāgi, quel
expédient pouvons-nous encore
employer? دای مصلحه *dāya meṣ-*
leḥat, ruse, machination. تیڤودای
tīpu dāya, tromperie. دای اڤای
dāya upāya, ruse, moyen, ex-
pédient. منچهارى دای اڤای *men-*
xahāri dāya upāya, forger des
plans, chercher des expédients.

مک ایفون ماکنله ناسی ایت بیراف
دای ائای هندق مشهابسکن دی
maka ia-pūn mākan-lah nāsi
itu be-brāpa dāya upāya hen-
daḵ meng-hābis-kan dīa, il
mangeait le riz, et par toutes
sortes de moyens il voulait le
finir (*R.* 131).

بردای *ber-dāya*, qui a des
moyens, qui use d'expédients,
qui dissimule. بگند لاکی استری
baginda lā-
ki istri pūn tiadā-lah ber-dāya
lāgi, le prince et son épouse
n'avaient plus aucun moyen (pour
l'empêcher de partir) (*R.* 20).
بگند فون تیداله بردای لاکی رسان
baginda pūn tiadā-lah ber-
dāya lāgi rasā-ña, le roi ne
dissimula plus ses sentiments
(*M.*).

فردای *per-dāya*, qui est dans
l'erreur, trompé.

تفردای *te-per-dāya*, qui est
trompé, que l'on a trompé. کارن
بهر ادااله ای تفردای *kārna bahwa*
adā-lah ia te-per-dāya, parce
qu'il a été trompé (*D. M.* 242).

بردیاکن *ber-dayā-kan*, qui
trompe, qui use de ruse (*D. M.*
242).

مفردیاکن *mem-per-dayā-kan*,
faire tromper, mettre en erreur.
بایقله اکو فردیاکن دی *bāiḵ-lah*

āku per-dayā-kan dīa, je ferai
bien de le tromper (*R.* 99). کارن
سده ای فردیاکن فائق *kārna su-*
dah ia per-dayā-kan pāteḵ,
car il m'a supplanté (*B.* 42).

فردیامن *per-dayā-an*, trom-
perie, duperie.

بردیدیاکن *ber-daya-dayā-an*,
qui se trompent mutuellement.

[Jav. *daya*, avis, pro-
position. Sund. *daya*. Bat.
daya. Day. *tipu-daya*,
tromperie. Tag. *daya*.]

دای *dāya* (seulement connu
dans les combinaisons suivantes).
بارت دای *bārat-dāya*, sud-ouest.
سلاتن دای *selātan-dāya*, sud-
sud-ouest.

دایه *dāyah* (Pers.), nourrice,
femme qui allaite un enfant. v.
ایه *āyah*.

دایو *dāyu*, mouvement d'oscil-
lation, frémissement (comme celui
de l'eau qui va bouillir), ébranle-
ment; murmure, gémissement
(comme celui d'un enfant qui
veut aller vers sa mère).

مندیدایو *men-dayu-dāyu*,
frémir, murmurer, gémir (*Kl.*).

دایق *dāyak*, nom d'un pays
dans l'île de Bornéo. — اورغ
ōrang dāyak, un habitant de ce

— *bahāsa dāyak*, langue Dayak. *بشس دایق ایت*جاهل ساتو فون تاناهاو اکرن *na dāyak itu jāhil sātu pūn hu ākan allah*, les Dayak ignorants et ne connaissent ment Dieu (H. D. 212).

dāyang, suivante, dame meur, demoiselle de con-
تون قتری مپورهکن دایخ ۲. *tūan putri meñūruh-lāyang-dāyang ampat ōrang*, incesse envoya quatre de uivantes (R. 51). *دهادف* *di-hādap ūleh* ۲ *dāyang-dāyang*, entourés mes d'honneur (Ism. Yat. *ترالو چنتق رقای دایخ مودایه* *lu xantiq rupā-ña dāyang itu*, la jeune demoiselle olie (M.). *فروار* — *dayang ira*, une gouvernante, une ce d'enfant de prince.

۱. *deyah*, jeune de haut rang. Sund. *Tag. dayang*,

'āyung, rame, aviron: t à la rame, ramé: les res d'un poisson. *دایخ* *di-dāyung prahū-lāut*, et leurs vaisseaux

furent conduits à la mer en ramant.

ber-dāyung, qui rame; ramer. — *اورغ* *ōrang ber-dāyung*, un rameur. *سکل رعیه* *segala rayat di-sūruh ber-dāyung*, tout le monde reçut ordre de ramer. *ای مپوسکن درین دغن بردایخ* *ia meñūsah-kan diri-ña dengan ber-dāyung*, ils se fatiguaient à ramer (N. 67).

men-dāyung-kan, faire de quelque chose une rame, se servir d'une chose en guise de rame; faire marcher un bateau en ramant. *جکلو دقنجم قعايد مک* *jikalaw di-pinjam pengāyuh maka di-dāyung-kan-ña*, s'il emprunte des pagaies et qu'il s'en serve comme de rames (Cod. Mal. 431). *اورغ یغ مندایشکن* *ōrang yang men-dayung-kan dia*, les hommes qui le faisaient aller en ramant (H. Ab. 106).

ber-dāyung-kan, qui conduit à la rame.

dāyung-dayūng-an, qui est à rame, qui est conduit à la rame. — *فراهر* *prāhu dāyung-dayūng-an*, un bateau ou un bâtiment à rames, galère.

(Jav. *dayung*. Sund. *dayung*. Bat. *dayung*. Mak. et Bug. *dayung*.)

gayong, ramer. Day. *dayong*.
Tag. et Bis. *gayong*.]

دایم *dāyim* (Ar. دام), perpétuel,
permanent.

دایرة *dāirat* (Ar. دار), cercle,
circuit, territoire, région. بات
نات *ñāta zāt dāirat*
īni, les propriétés de ce cercle
sont évidentes. اقام دایرة ذات الله
upāma dāirat zāt allah
taāla, la nature de Dieu res-
semble à un cercle (M.). نگرى —
dāirat nagrī, le circuit, l'éten-
due de la ville. سكل دایرة تعلق
segala dāirat talok, les pro-
vinces dépendantes (Lett. Mal.).

داوى *dāwey* = کات *kāwat*,
fil de métal.

داوق *dāwuk*, *dāuk*, gris;
grison, cheval d'un gris blan-
châtre.

[Jav. *dawuk*. Sund.
dauk.]

داون *dāwun*, *dāun*, feuille.

هيجو — *dāun hījaw*, des feuil-
les vertes. لوره — *dāun lūruh*,
feuille fanée. گوگر — *dāun*
gūgur, feuille tombée avant le
temps. گوسق — *dāun gōsoq*,
feuille sèche de la plante همقلس
hampelas, dont on se sert pour

polir le bois. تلخ — *dāun*
telīng, le contour de l'oreille.
قتری — *dāun putrī*, nom d'une
plante. دان داونى سفرت فیرق
dān dāun-ña seperti pērak, et
ses feuilles étaient comme de
l'argent (R. 2).

برداون *ber-dāun*, qui a des
feuilles, qui pousse des feuilles.

برداونکن *ber-dāun-kan*, qui
fait pousser des feuilles, qui pro-
duit des feuilles. ای برپوهکن
ū ber-
būah-kan amās dān ber-dāun-
kan pērak, il avait poussé des
fruits d'or et des feuilles d'argent
(S. Mal. 29).

داوندوونن *dāun-daun-an*, les
feuilles en général, feuillage.

[Kw. *ron*. Jav.
daon. Sund. *daun*. Bat. *daon*,
médecine. Mak. *raung*.
Bug. *daung*. Tag. et Bis.
dahon.]

داوف *dāwup*, *dāup*, nom
d'une plante (*bauhinia*).

گونغ *dāki*, monté, grimpé. داکی اورغ
يغ تغکی يغ تياد دافت دداکی اورغ
gūnung yang tinggi yang tiada
dāpat di-dāki orang, une
montagne escarpée que personne
ne pouvait escalader (H. D. 159).

منداکی *men - dāki*, monter, s'élever sur quelque chose. ببراف لان منداکی *be - brāpa ā-ña men-dāki itu*, pendant ce temps nous gravîmes (la montagne) (*II. Ab. 347*). Day. *daki*.]

dāki, crasse, saleté, ordures de la peau. مك لالو برلوت *lālu ber-lūlut* maka ber-lūlut *daki-ña adā-lah sa-besār* hāyam, et en se frottant, réussit à ramasser de l'ordure de sa peau de la grosseur d'un œuf de poule (*R. 11*). داکي يانغ لوره درفت *dāki yang luh deri-pada tubuh-ña*, la saleté qui se détache de sa peau. داکي يانغ دباوه ککو *dāki yang āwah kūku*, crasse des ongles (*M.*).

Sund. *daki*. Bat. *raki*, crasse. *daki*, s'attacher à.]

dāku, forme dérivée de *daku*, me, moi, جك کوبری اکن *jika kaw-brī ākan dāku*, vous me donnez. ماوکه اکن داکو *i-kah ākan dāku*, voulez-vous de moi? يڭ مڭتهوی داکو *mengatahū-i dāku*, qui me connaît.

داکف *dākap*, embrassé, pris dans les bras, être embrassé. دداکفن انقن دان دبوان کفرمندین *di-dākap-ña ānak-ña dān di-bawā-ña ka-per-mandī-an*, elle prit son enfant entre ses bras et le porta au bain (*M.*).

برداکف *ber-dākap*, qui embrasse, qui tient entre ses bras, embrassant. ای برداکفله لهرن *ia ber - dākap - lah lēher - ña*, il passa son bras autour de son cou (*B. 76*).

منداکف *men - dākap*, embrasser, prendre entre ses bras. مک ایفون منداکف مریکیت *maka ia-pūn men-dākap-marika-itu*, et il les embrassa (*N. 74*).

برداکفدکافن *ber - dākap - dakāp-an*, se tenir mutuellement embrassés.

On trouve aussi *dakap*.

[Jav. *dekep*, prendre avec la main. Bat. *dahap*, embrasser. Mak. *raka*, embrasser. Tag. *dakip*, prendre. Bis. *dakop*, prendre.]

گمالاتق *dāgu*, le menton. دگون سبب دتيف اغن يڭ امت ديغن *gemelatak dagū-ña sebàb di-tiup angin yang amat dingin*, leur menton tremble à cause du vent froid qui souffle (*Exer.*

اير ليرن کډکون لالو تورن 153).
 āyer līur-ñā ka-dagū-ñā
 lālu tūrun ka - dadā - ñā, la
 bave leur coulait sur le menton
 et de là sur la poitrine (M.).

داڭځ *dāgang*, marchand étran-
 ger, marchand forain: étranger.
 مک داتځ داڭځ درځد نځري یځ لاین
 maka dātang dāgang deri-pada
 nagri yang lain, alors arrivèrent
 des marchands venant d'un autre
 pays (M. R. 166).
 اتځ داڭځ یځ
 ānak dāgang yang māsuk ka-
 luar deri barat dān deri timur,
 des marchands ambulants qui
 viennent de l'est et de l'ouest
 (M.).
 بهاس اورځ داڭځ bahāsa
 orang dāgang, le langage mêlé
 que parlent les marchands.
 کیت اد سوله ۲ داڭځ دالم دنیا این
 kita ada sa-ūleh-ūleh dāgang
 dalam dunia ini, nous sommes
 comme des étrangers dans ce
 monde (Sul. Ibr. 6).

برداڭځ ber-dāgang, qui est
 marchand étranger, qui arrive
 quelque part pour trafiquer.
 دان کامواکن برداڭځ دتانه این
 dān kāmū ākan her - dāgang di-
 tānah ini, et vous pouvez venir
 acheter dans ce pays (B. 71).

دڭاځ dagang-an, commerce;
 marchandises, denrées. جنس ۲

دڭاځن یځ دلارځ jenis-jenis da-
 gang - an yang di - lārang, les
 sortes de marchandises pro-
 hibées.

[Jav. et Sund. dagang,
 commerce. Bat. dagang,
 être étranger. Mak. dang-
 gang et Bug. dangkam,
 commercer. Day. dagang, mar-
 chand. Tag. dagang, faire
 du commerce.]

داڭځ *dāging*, de la chair, de
 la viande. کبځ — dāging kam-
 bing, de la chair de chèvre.
 ایکن — dāging ikan, de la chair
 de poisson. دبرین ماکن داڭځ کربو
 di-brī-
 ña mākan dāging karbau tetāpi
 tiāda di-brī-ñā dāging mentah,
 on lui donnait à manger de la
 viande de buffle, mais on ne lui
 donnait pas de viande crue (H.
 Ab. 73).

کنځځ — dāging kanxing.
 muscle. — نام nāma dāging.
 nom primitif, par opposition à
 نام کلر nāma gelār. داره —
 dāging dārah, parenté.

برداڭځ ber-dāging, qui a de
 la chair, charnel.

داڭځدځځځ dāging-dāging-an.
 — مات māta dāging-dāging-an.
 une étoile au dessus de l'œil (Pi.).

[Jav. et Sund. *am̃ dagiŋ*.
Bat. *دو داغيڠ* *dagiŋ*, le corps.
Mak. *دو داغيڠ* *dugéŋ*.]

داغو *dāŋaw*, hutte dans la
forêt ou dans un champ de riz.

داچ *dāxiŋ* (Chin. 把秤
pa tchen), peson, balance,
يغ بتل — *dāxiŋ yang betul*,
des balances justes. — باتو *bātu*
dāxiŋ, des poids. — مات *māta*
dāxiŋ, le point qui indique
l'équilibre dans une balance.

برداچ *ber-dāxiŋ*, qui se
sert de balance, qui pèse, pe-
sant; peser. لاد — *ber-dāxiŋ*
lāda, peser du poivre.

[Jav. *am̃ dāxiŋ*, poids de
cent katis. Sund. *am̃ dāxiŋ*,
peson, romaine.]

داپو *dānu*, le feuillage du co-
cotier.

داتي *dātiya* = دتي *ditya*.

داتو *dātuk*, grand-père: chef
de famille: titre donné à certains
chefs: nom donné aux magiciens,
aux sorciers: les manes des
ancêtres, certaines divinités. باپ
bāpa dān dātuk
hamba, mon père et mon grand-
père. داتو نينق *dātuk nēnek*,

les ancêtres. داتو كشت سوکو
dātuk ka-ampat sūku, les chefs
des quatre tribus (M.). انجغ دان
كوجغ يغ دثربوت داتو اوله اورغ
anjing dān kūxiŋ yang di-
per - būat dātuk ūleh ōrang-
ōrang meŋir, les chiens et les
chats dont les Égyptiens font
leurs divinités (H. D. 76).
داتو فيكغ *dātuk pīkaŋ*, les
manes des ancêtres, la tablette
où sont les noms des ancêtres.
مينله اغكو دهداث داتو فيكغ ايت
mīnum-lah angkaw di-hadāp-
an dātuk pīkaŋ itu, bois en
présence des manes de tes an-
cêtres (H. Ab. 292). فيكغ *pīkaŋ*
est le chinois 父 *pi* et 母 *kao*,
caractères qui signifient le père
et la mère morts.

On trouve aussi داتو *dātu*.

[Kw. *am̃ datu* et *am̃ datuk*,
datuk, vieillard; prince. Sund.
am̃ datu, chef. Bat. *داتو*
datu, augure, docteur, prêtre.
Mak. *داتو* *datu*, titre d'un chef.
Day. *tato*. 'Tag. et Bis. *داتو*
dato.]

داتغ *dātang*, arriver, venir, avoir
lieu: jusque, jusqu'à. درمان تون
داتغ *deri-māna tūan dātang*,
d'où venez-vous? براپ فوكل تون
brāpa pūkul tūan su-

dah dātang, à quelle heure êtes-vous arrivé? اورخ یخ داتخ در
orang yang dātang deri jāuh, des gens qui viennent de loin. جاوره
sudah dātang, c'est ainsi qu'il en est arrivé. بکتوله سده داتخ
pergi dātang, aller et revenir. فرگی داتخ
sa-hingga dua puluh hari pergi dātang, il est donné jusqu'à vingt jours pour aller et revenir (R. 67).
 ای لاله تیاد داتخ کفداک *ia lamā-lah tiāda datang ka-padā-ku*, il y a longtemps qu'il n'est venu me voir (R. 93). یخ اکن داتخ
yang akan dātang, futur, qui doit venir, prochain. ناهن یخ
tāhun yang akan dātang, l'année prochaine. داتخ
dātang akan ingāt-an, venir à la pensée. داتخ عقل
dātang akal, comprendre. در مغرب
deri magrab dātang ka-maṣrak, depuis l'occident jusqu'à l'orient. در کجیل
deri keṣil dātang beṣār, depuis l'enfance jusqu'à l'âge viril. در فرمای داتخ کفد
deri portamā-ṣa dātang ka-pada ka-sudāh-an-ṣa, depuis le commencement jusqu'à la fin. تمغت ایت کو بود سبت اورخ
tampat itu kūhu di-

sebāt orang dātang sa-kārang, ce lieu a été appelé Kubu jusqu'à présent (Chr. Pas. 16). سورت
sūrat ini dātang ka-pada, cette lettre est adressée à (Lett. Mal.). داتخک هاتی دولی
 هندق ملیت اوتق کانتق ۲ این
dātang-kuh hōti dūli hendak me-lihat utak kōnak-kōnak ini ber-panzār-an ka-pada bātu, Votre Majesté aurait-elle le courage de voir la cervelle de ce petit enfant éparce sur la pierre (R. 16).

بر داتخ *ber-dātang*, qui arrive, qui vient, venant, arrivant.
 سبم — *ber-dātang sembāh*, venir en disant, adresser la parole à un supérieur. ملات —
ber-dātang me-lāta, venir en rampant.

منداتخ ۲ *men-dātang-dātang*, arriver souvent, venir à chaque instant.

منداتخی *men-dātang-i*, venir à, arriver à; attaquer. تکل
 مهراج روان منداتخی نگری *tat-kāla maha-rāja raucāna men-dātang-i nagri*, lorsque Maharaja Rawana arriva à la ville (R. 22).

منداتخکن *men-dātang-kan*, faire arriver, faire venir, apporter, amener, produire. ائاد

بارغ سنجتام ایت داتکنله کفد
ada bārang senjatā-mu itu
ang-kan-lah ka-pada āku,
 armes que vous avez, en-
 vez-les moi (lancez-les contre
 (R. 40). دان داتکنله کامو
dān dātang-kan-lah
au ādik-mu laki-lāki, et
 nez votre petit frère (B. 70).
 متہاری منداتکن ترغ دان و
z - hāri men - dātang - kan
g dān pānas, le soleil pro-
 la lumière et la chaleur
Phil. 77).

فندتاغ *pen-datang-an*, action
 river, de venir; arrivée.

کدتاغ *ka-datang-an*, ce qui
 arrivé, ce à quoi q. ch. est
 ré. ایفون کدتاغن ساکت
ka-datang-an sūkit, il
 ba malade, il fut attaqué de
 adie (Sul. Ibr. 4).

[av. *datang*. Sund. *datang*
ang. Bat. *datang*, aussi
 temps que. Tag. *da-*
 Bis. *datang*.]

dātar, égal, plat, une sur-
 plane, une plaine: aplati,
 rouleau pour unir, pour
 unir une place.

منداتر *men-dātar*, aller sur
 surface plane: marcher sur
 chose plate.

داد *dāda*, la poitrine, le sein.

ایاله منفر ددان *iā-lah menam-*
pur dadā-ña, il se frappait la
 poitrine (R. 132). انق فانه ترانجم
anak pānah ter-
unjam di-dāda rāja itu, la
 flèche se trouvait fichée dans la
 poitrine du roi (M.). سیاف یغ
 ممبوه کیفس این کفد داد هب
siāpa yang mem-būbuh kīpas
ini ka-pada dāda hamba, qui
 a mis cet éventail dans mon sein?
 (R. 170). — ایسی *isi dāda*,
 pensée, sentiment, qualités mo-
 rales. لیت دهولواسین داد *tihat*
dahūlu isi-ña dāda, examinez
 d'abord ses sentiments, ses
 qualités morales. داد فرغ *dāda*
prang, le centre d'une armée
 (Cr.).

Prov. تق داد تان سلیر *tepuk*
dāda tāña salīra, se frapper la
 poitrine, interroger le corps.
 C'est-à-dire, en s'accusant et en
 se châtiant, avoir cependant une
 bonne dose de compassion pour
 soi-même (Livre de lecture
 n° 7, p. 95).

منداد *men-dāda*, présenter la
 poitrine. — فرغ *prang men-*
dāda, se battre homme contre
 homme.

تردداد *ter-dada-dāda*, pen-
 dant, pendillant? (des seins).

سسوک -- *ter-dada-dāda susū-
ñā*, elles avaient les seins pen-
dants (*Kl.*).

[Jav. *دادا dada*. Sund. *دادا
dada*. Tag. *دیدی dibdib*.]

دادی *dādī* (S. *दधि dadi*), lait
caillé, dont on se sert comme de
colle.

[Bat. *دادی dadi* et Mak.
دادی dadi, lait.]

دادو *dādu* (Port. *dado*), dé à
jouer. — *ber-māin dādu*,
jouer aux dés. *دادو دادو
dādu-dādu*, boulets de canons (*Pij.*).

[Jav. *دادو dādu*. Sund. *دادو
dādu*.]

برسلوبشکن دادو *dādu*, vert-clair.
*ber-selūbung-kan
kāin warna dādu*, qui s'était
couverte d'une étoffe de couleur
vert-clair (*S. Bid.* 64).

[Jav. *دادو dādu*, rouge-clair.]

دادوغ *dādong*, bisaïeul, bisaïeule
(*Butar.*).

دادف *dādap*, nom d'une sorte
de bouclier.

[Jav. *دادف dādap*.]

دادف *dādap*, nom d'un arbre
= ددف *dedap*.

دادر *dādar*, omelette (et aussi
espèce de beignet).

دان *dān*, et. کای دان فای *kāyū
dān pāpa*, riches et pauvres.
لاغت دان بومی *lāngit dān būmī*,
le ciel et la terre. مبلی امس

دان فیرق دان تیمه دان بسی *mem-
beli amūs dān pērak dān timah
dān besī*, acheter de l'or, de
l'argent, de l'étain et du fer.
دان لاگی *dān lāgi*, et de plus.

دان لاگی پول *dān lāgi pūla*, et
en outre.

[Kw. *دان dang*. Jav. *دان
lan*.]

دان *dāna* (S. *दान dāna*, don),
généreux, libéral.

[Jav. *दान dana*. Le S. de *दा
dā*, comp. Gr. *διδωμι*. Lat. *dare*.]

دانوار *dānaw*, lac, amas d'eau.
اتارکونخ ایتادانو *antāra gūnūng ita
adu dānaw yang ter-lālu besir*,
entre ces montagnes se trouve
une très-grande pièce d'eau
(*M.*). مک داتغ سورغ کانتق ۲ کغد
*maka dā-
tan su-ōrang kānak-kānak ka-
pada dānaw itu hendak menjail*,
un jeune garçon arriva au lac
pour pêcher (*R.* 102).

[Jav. *دانو ranu*. Sund. *دانو
danu*. Bat. *دانو dano*. Day.

u. Tag. et Bis. 𐎧𐎡𐎢𐎪
o.]

ānam, un joug. اغکواکن
āṅkaw ākan xābut
m-ña, vous secouerez son
(B. 42).

dānur, humeur du corps,
qui sort du corps.

at. 𐎧𐎡𐎢𐎪 *dānur*.]

dāpat, trouvé, obtenu,
is, effectué, inventé, ima-
possible, pouvoir. اکو
aku sudah
ut ka-senāṅ-an, j'ai trouvé
epos (litt.: a été par moi
ré). بلم سهای دافت هرکان
m sahāya dāpat hargā-ña,
'en ai pas encore reçu le
دائِمکه تون مغباتی تون فتری
ut - kah tūan mēṅ - obāt-i
putrī, pouvez-vous ad-
strer des remèdes à la prin-
دافت دتغکف دجولکنن
ut di-taṅkap di-jūal-kan-
si l'on parvient à l'arrêter,
n le vende. تیاد دافت تیاد
a dāpat tiāda ou تیاد دافت
āpat tiāda, il ne peut pas
as être, il faut absolument.
rouve aussi دافت تیاد *dāpat*
a, dans le même sens.

سداقة *sa - dāpat - ña*, autant
se peut, autant que possible.

— بارغ *bāraṅ sa - dāpat - ña*,
tout ce qui se peut, en aussi
grand nombre qu'il est possible.

— مان *māna sa - dāpat - ña*, aussi
bien qu'il peut, de son mieux.

بردافت *ber-dāpat*, qui trouve,
qui se rencontre. دغن
ای بردافت دغن *ia ber-dāpat dēṅan*
dīa pada būkit, il le trouva près
de la colline (B. 91).

مندافت *men - dāpat*, trouver,
obtenir, acquérir, inventer, pou-
voir. چهريله مك كامواکن مندافت
xaharī-lah maka kāmū ākan
men - dāpat, cherchez et vous
trouverez (N. 117). هاتی — *men-*
dāpat hāti, devenir vaniteux,
orgueilleux. سبب تاکنن اکو مندافت
هاتی *sebàb tākut - ña āku men-*
dāpat hāti, parce qu'il craignait
que je ne devinsse orgueilleux
(II. Ab. 45).

مندافتی *men-dapāt-i*, trouver,
inventer, apercevoir q. ch. مك
ددقیقین اکن سگریوایت تله دودق
داتس سغکسان کرجاان *maka di-*
dapat - i - ña ākan sugrīwa itu
telàh dūduk di-ātas siṅahsāna
ka-rajā-an, et il trouva Sugriwa
qui était alors assis sur le trône
royal (R. 107).

مندافتکن *men - dāpat - kan*,
atteindre quelqu'un ; obtenir,
trouver q. ch. مك لالوای داتخ

منداقتن سری رام کان *maka lālu ia dūtang men-dūpat-kan srī rāma katā-ñā*, il vint trouver Sri Rama et lui dit (*R.* 54).

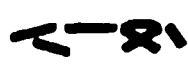
برداقتن *ber-dūpat-kan*, qui trouve, qui rencontre q. ch.

مفرداقت *mem-per-dūpat*, pouvoir obtenir, apercevoir, concevoir q. ch. یغ تیاد بوله دفرداقت *yang tiāda būleh di-per-dūpat ūleh māta ōrang*, ce que l'œil de l'homme ne saurait apercevoir (*M.*).

قداقت *pen-dūpat*, qui trouve, qui obtient, qui comprend; trouveur, inventeur: conception, intelligence, jugement. قداقت *pada pen-dūpat kīta*, à mon jugement, tel que je le conçois.



قداقتن *pen-dapāt-an*, action de trouver, d'inventer, d'acquérir: trouvaille, acquisition, invention. حکم منداقت سواتو *hukum men-dāpat sa-suātu pen-dapāt-an*, loi qui regarde ceux qui trouvent des épaves (*Cod. Mal.* 397). اورغ یغ ممبونه ناخدان منجادی قداقتن نگرى *ōrang yang mem-būnuh nākodā-ñā men-jādi pen-dapāt-an nagrī*, les marins qui tuent leur capitaine deviennent la propriété du pays (où le bâtiment aborde) (*M.*).

کدقتن *ka-dapāt-an*, ce qui est trouvé, trouvaille. امس یغ *amās yang ka-dapāt-an itu*, cet or qui a été trouvé, cette trouvaille (*M. R.* 98). یغ *yang ka-dapāt-an itu sertā-ñā*, celui chez qui il sera trouvé (*B.* 74).

[Bat.  *dapat.* Day. *dapat.*]

دافتن *dāpan*, pour هدافتن *hā-dāpan*, v. هادف *hādap*.

دافر *dāpur*, cuisine, fournil, foyer, fournaise: bassinet d'une arme à feu. جریں سمفی کدالم *di-xarī-ñā sampey ka-dālam dāpur-dāpur*, il chercha jusque dans les cuisines (*H. Ab.* 229). دافر یغ براسف *dāpur yang ber-āsap*, une fournaise fumante (*B.* 20). — توکف *tūkang dāpur*, un cuisinier. — جورو *jūru dāpur*, un chef de cuisine. سوسو *dāpur sūsū*, le sein, la poitrine. دتیکمن بتل کن دافر *di-tikam-ñā betul kena dāpur-dāpur susū-ñā*, il le poignarda droit dans la poitrine (*H. Ab.* 229).

[Sund.  *dapur.* Bat.  *dapur*, la partie ronde du sein au milieu de laquelle se trouve le tetin. Day. *dapur*,

vaisselle de terre dans laquelle on fait cuire quelque chose. Tag. et Bis. داپوگ *dapog*, foyer.]

دابه *dābih*, abattu, égorgé.

مندابه *men - dābih*, abattre, égorger.

On prononce aussi *debih* et *debòh*. Ce mot est probablement une corruption de l'Ar. ذبح *zebeh*, v. ce mot (*Kl.*).

دابه *dāburg*, limé (en parlant des dents).

برداغ *ber - dāburg*, qui est limé, dents limées. گادس یغ بلم *gādis yang belum ber-dāburg*, jeune fille qui n'a pas encore les dents limées (*M.*).

دابه *dābbet* (Ar. دب), bêtes, animaux, reptiles.

دابه *dābus*, pointe de fer, espèce de poinçon en fer, long à peu près d'un pied, avec lequel les jongleurs et certains imposteurs se percent sans être blessés, ce qu'ils donnent comme preuve d'un pouvoir surnaturel. — ممگ *memegam dābus*, prendre ou tenir en main un *dabus* (*Kl.*).

یغ — *ber - dābus* ou بردابس *yang ber - dābus*, qui se sert de cette pointe de fer, qui se perce avec.

دامه *dāmek* = دامق *dāmek*.

دامی *dāmey*, paix, tranquillité, concorde. پوله دغن دامی *pūlang-lah degan dāmey*, allez en paix, la paix soit avec vous. هابس *hābis ia ber-būat dāmey*, il a établi la paix (*N.* 329).

بردامی *ber - dāmey*, qui est en paix, paisible, tranquille, pacifique. کیت دغن کمفانی ولد سودهله *kita degan kompāni wolanda sudah-lah ber - dāmey*, nous sommes en paix avec la Compagnie hollandaise (*M.*). برهکیاله سکل اورغ یغ بردامی *ber-bahagiā-lah segala orang yang ber - dāmey*, heureux les pacifiques! (*N.* 6).

مندامی *men - dāmey*, faire la paix, se réconcilier.

مندامیکن *men-dāmey-kan*, réconcilier q. q. جاغن اغکو کدوان *jāngan angkaw ka - duā - ña ber - kelāhi* بیرله اکو دامیکن *biyar-lah āku dāmey-kan*, ne disputez pas, et permettez que je vous réconcilie (*Kal. dan Dam.* 105).

بردامیکن *ber-dāmey-kan*, qui réconcilie quelqu'un; mettre d'accord. هندقله ای چوب بردامیکن *hendak-lah ia xūba ber-dāmey-kan ka - duā - ña*, qu'il

essaie de les mettre tous les deux d'accord (*M. R.* 197).

مفردامیکن *mem-per-dāmey-kan*, faire réconcilier, apaiser quelqu'un. مك اوله برهمان ايت *maka ūleh brahamān itu di-per-dā-mey-kan-ñā-lah marika-itu ka-duā-ñā*, et le brahme fit que ces deux personnes se réconcilièrent (*Kal. dan Dam.* 105). اکوهندق *āku hendak per-dāmey-kan mukā-ñā dengan hingkis*, je veux l'apaiser par des présents (*B.* 52).

فردماین *per-damēy-an*, pacification, réconciliation. سکارغ کامی *sakārang kāmī sudah ber-ūleh per-damēy-an*, maintenant, nous avons obtenu la réconciliation (*N.* 256). منجھاری *men-xahāri per-damēy-an*, chercher à se réconcilier.

بردامیدماین *ber-dāmey-damēy-an*, être en paix l'un avec l'autre.

[Kw. 𑀧𑀺𑀢𑀺𑀓𑀾𑀢𑀺 *bedami*. Jav. 𑀧𑀺𑀢𑀺𑀓𑀾𑀢𑀺 *bedama*. Sund. 𑀧𑀺𑀢𑀺𑀓𑀾𑀢𑀺 *damé*. Bat. 𑀧𑀺𑀢𑀺𑀓𑀾𑀢𑀺 *damé*.]

دامق *dāmek*, petite flèche, petit javelot. سرت دامق دسیفکنن *serta dāmek di-sisipkan-ñā di-pinggang-ñā*, en pas-

sant des flèches dans leur ceinture (*H. Ab.* 348).

On trouve aussi دامه *dāmek*. [*Day. dāmek*.]

دامن *dāman*, nom d'un oiseau. — تالی *tālī dāman*, écoute d'une voile.

دامر *dāmar*, résine, torche, flambeau. باتو *dāmar bātu*, résine commune, ainsi nommée parce qu'on la trouve en grosses masses durcies. مک فٹگو قتو ماسخ *maka penanggu pintu memāsang dāmar*, alors le portier alluma une torche (*Bis. Raj.* 33). — پوهن *pōhon dāmar*, arbre qui donne la résine. لاوت *dāmar lāut*, une autre espèce qui donne un bon bois de charpente. دامر مات کوچغ *dāmar mātā kūxiṅ*, résine fine venant de l'arbre چغل *xergal*.

بردامرکن *ber-dāmar-kan*, se servir d'une chose comme de flambeau, faire de quelque chose une torche.

فردمارن *per-damār-an*, dont on se sert comme d'un flambeau, dont on a fait une torche.

[Jav. et Sund. 𑀧𑀺𑀢𑀺𑀓𑀾𑀢𑀺 *damar*. Bat. 𑀧𑀺𑀢𑀺𑀓𑀾𑀢𑀺 *damar*. Mak. 𑀧𑀺𑀢𑀺𑀓𑀾𑀢𑀺 *damara*. Day. *damar*.]

دار (Ar.), séjour, demeure, ion, domicile. السلام — *-salām*, le séjour de le الامان — *dār el-amān*, le e la sécurité.

دارا (S. दारा *dāra*, épouse), e, une vierge.

اتق دار dit ordinairement *ātīq dāra*, une jeune fille, une

ānak اتق دار یخ سوچی *yang sūxi*, une vierge sans ای مباو فرمفون یخ دردار *ia mem-bāwa per-in yang dara-dāra ampat ōrang*, il amena quarante filles, toutes vierges (M.). اتق ۲ ترون دان اتق ۲ دار داد *ānak-ānak tarūna dūn ānak dāra dūn ōrang tuū-* les jeunes garçons et les filles aussi bien que les ards (B. 908).

per-darā-an, virginité, ge de vierges. درقد حد *deri-pada had per-an-ña*, depuis le temps de ginité (N. 95).

w. *dara*. Jav. *dara*. Sund. *dara*, une e qui vient d'avoir son pre- enfant. Bat. *dara*. *rara*. Comp. Hébr. *narah*, jeune fille.]

دار *dāra* (S. दारा *dāra*, femelle. d'un couple d'animaux). — بورغ *būruṅ dāra*, pigeon. v. فرقاتی *perapāti*.

[Jav. *manuk-dara*. Sund. *dara*, pigeon appri-voisé.]

دار *dāra*, le suc, le jus des plantes (probablement pour *dārah*.)

داره *dārah*, sang. — مېمېم *mem-būang dārah*, saigner quelqu'un. — مناهانی *menahān-i dārah*, arrêter, étancher le sang. — اورت *ūrat dārah*, une veine, vaisseau sanguin. — ليله *tilih dārah*, flux de sang. یخ بکو *dārah yang bakū*, sang coagulé. — تفت تفت *tampat tumpah dārah*, lieu de naissance. — ماکن *mākan dārah*, se livrer à la vengeance : sanguinaire. — داگخ *dāging dārah*, parenté. مک داره ایتفون *maka dārah itu-pūn meng-ālir seperti āyer sūṅṅey*, et le sang coulait comme l'eau dans une rivière (R. 153). داره ای لالو متهکن *lālu muntah-kan dārah*, et il vomit du sang (R. 106).

علم یخ منجادی داره داگخ Loc. *ilmu yang men-jādi dārah dāging ōrang*, connaissance qui

est devenue le sang et la chair de quelqu'un. Une science qui a été tellement apprise par quelqu'un, qu'elle fait comme partie de son être (*S. Mal.* préf. 6).

برداره *ber-dārah*, ensanglanté, sanglant, qui a du sang. برداره *ber - dārah - dārah* سکل توبه *segala tūbuh-ña*, tout son corps était couvert de sang (*R.* 114). تیاد بوله ماکن فرکار یخ برداره *tiāda būleh mākan porkāra yang ber-dārah*, il ne peuvent pas manger les choses qui ont du sang (*H. Ab.* 98).

[Jav. *darah* et *rah*. Bat. *darō*. Mak. *rara*. Bug. *dara*. Day. *daha*. Tag. et Bis. *dogo*.]

داری *dārey*, v. دری *derèy*.

دارو ou دردارو *daru-dāru* (*S.* *dāru*, bois de charpente), nom d'un arbre qui fournit un bon bois de charpente.

دارت *dārat*, terre, terre ferme, l'aride, le sec, le rivage. نایق کدارت *nāik ka - dārat* ou تورن کدارت *tūrun ka - dārat*, débarquer, mettre pied à terre. بهاروسمفی *bahāru sampey di-dārat*, nouvellement débarqué. کاین تنن *kāin tenùn dārat*, de l'étoffe

indigène. کد لاوت دان دارت *ka-pada lāut dān dārat men-xahāri untung*, chercher fortune par mer et par terre (*M.*). سله سده مریکیت برچمت *sa-telāh sudah marika-itu ber-xemāt prāhu itu ka-dārat*, et ayant amené leurs barques au rivage (*N.* 100). دقکلله الله اکن دارت ایت تانه *di-panggil-lah allah ākan dārat itu tānah*, et Dieu donna à l'élément aride le nom de terre (*B.* 1).

مندارت *men-dārat*, aller à terre, aborder. — برجالن *ber-jālan men-dārat*, voyageant par terre (*S. Mal.* 94).

قندارت *pen-dārat*, câble de remorque, câble qui attache un bâtiment à terre.

دراتن *darāt-an*, ce qui est terre ou à terre, pays, contrée. دراتن تانه ملايو *darāt-an tānah malāyu*, pays malais (*P. M.*).

[Jav. *darat*. Sund. *darat*. Bat. *darat*. Tag. *dalatan*, terre élevée et cultivable.]

دال *dāl*, v. وندو *windu*.

داله *dālih*, excuse, disculpation.

بو هغ *dālih bōhong*, fausse excuse. لوفت درفد بارغ داله *lūput*

pada bārang dālih, irrécusable, qui n'a pas besoin de.

ber-dālih-dālih, don-toutes sortes d'excuses.

v. *dalih*, soupçon.]

ālīk, v. *dōlok*.

ālang, historien, conteur :

; les personnes qui jouent *yang*. *دمکینه چرتراکن*

demi-lah xeritrā-ña xeritrā-

ileh dālang yang ampū-ña ā, c'est ainsi qu'en est

dire telle qu'elle est racon-
ter l'historien (R. 173).

yang amat *yang āmat*

sāna dālang ākan meng-

-kan hūti orang men-

-kan dia, ce conteur

lait bien l'art d'apaiser
ir de ses auditeurs (M.).

v. *dalang*, personne
ue le *wayang*.]

ilam, dans, en, dedans,
nt : en dedans ; profondeur,

id. *dālam rūmah*,
la maison. *هاتی* — *dā-*

utan, dans le cœur. *هوتن* —
āyer, dans l'eau. —

dālam nagri, dans le pays.

— *bāju dālam*, un habit de
dessous. *دالم* *di-dālam*, de-

dans, en dedans. *تیاد اورغ دالم*

tiāda orang di-dālam kōta,
il n'y a personne en dedans du

fort. *دالم* *di-dālam pada*

itu, sur ces entrefaites, pendant
que cela se passait. *دالم* *di-dālam ber-kata-kāta*

itu, pendant le discours, pendant
qu'il parlait. — *āyer dālam*,

une eau profonde. *براف دالم*

brāpa dālam-ña, quelle en est
la profondeur? *بیراف ریبو کونخ*

he-brāpa
ribu gunung tengelām deri-

pada sūngat dālam-ña, des mil-
liers de montagnes avaient été

englouties, à cause de son extrême
profondeur (de la mer) (R. 140).

مندالمکن *men-dālam-kan*,
mettre dedans, faire entrer;

rendre profond.

کدالامن *ka-dalām-an*, ce qui
est en dedans, l'intérieur; pro-

fondeur, le fond.

[Jav. *dalem*. Day.
dalam.]

dālam, le palais, la cour,
résidence royale. — *اورغ*

dālam, les courtisans, les
gens de la cour. — *بہاس* *bahāsa*

dālam, la langue de la cour, langage relevé. — *کښ* *kampung dālam*, le quartier dans lequel la cour est située.

پردلامن *per-dalām-an*, qui est de la cour, qui appartient à la cour.

کدلامن *ka-dalām-an*, ce qui tient à la cour.

[Jav. *dalem*. Sund. *dalem*, expression de respect en s'adressant à quelqu'un: *di-dalam*, individuellement. Day. *dalam*. Tag. *dalam*, une grande maison, famille nombreuse.]

داس *dās*, v. دس *dàs*.

داس *dāsa* (S. *दशन्* *daṣan*), dix.
[Jav. *dasu*. Comp. Gr. *δέκα*. Lat. *decem*. Germ. *zehn*.]

داسڅ *dāsing*, v. دسڅ *desing*.

داسن *dāsun* (S. *लशुन* *laṣuna*), espèce d'oignons blancs, ail.

[Mak. et Bug. *lasuna*.]

داسر *dāsar*, pavé, terrain: champ d'un tableau; fond d'une toile; naturel d'une personne.
داسر پووالام *dāsar puwālam*, pavé en marbre.

[Jav. *dasar*. Sund. *dasar*. Mak. *dasaré*. Day. *dasar*, naturel.]

داسل *dāsal*, nom d'un arbre dont le bois est résineux (Kl.).

دهاڅ *dahāga*, altéré, être altéré: soif. *اکو تر لالو ساعت دهاک* *āku ter-lālu sāngat dahāga*, je suis extrêmement altéré (K. 110). *مک ای بر بالی دغن دهکان* *maka ia ber-bālik dengan dahagū-ña*, et il s'en retourna ayant soif (Kal. dan Dam. 94). *مک بکند فون تر لالو امت دهاک رسا* *maka baginda pūn ter-lālē āmat dahāga rasā-ña*, alors le prince éprouva une très-grande soif. *موسکن دهاک* *memūas-ka dahāga*, étancher la soif, désalterer.

Prov. *ريغ منغکو فریگی ایت* *ōrang yag menanggu prigi itu būleh-ka ia māti dahāga*, celui auquel est confié la garde d'un puits peut-il mourir de soif? Signifie: celui qui manie l'argent, peut-il en manquer, ou mourir de faim?

بردهاک *ber-dahāga*, qui a soif, qui est altéré.

مندهاک *men-dahāga*, être opposé (en parlant du vent). *اغن* *men-dahāga āngin*, avoir le vent contraire (Kl.).

دهين *dihīna*, pour دين *dīn*, pauvre.

دهولو *dahūlu*, précédent, antérieur, ancien; avant, devant, auparavant, en premier lieu. **دهولو کال** — *dahūlu kāla*, les temps anciens. **دهولو اورغ** *ōrang dahūlu kāla*, les gens des anciens temps, les anciens (*R.* 1). **دهولو بهاس** *bahāsa orang dahūlu*, le langage des anciens, la langue qu'on parlait autrefois. **دهولو بايق** *dahūlu bāik sakarang būruk*, autrefois bon, maintenant mauvais. **دهولو صبرله** — *ṣabār-lah dahūlu*, ayez un peu de patience, attendez s'il vous plaît. — **دهولو جاغن** *jāngan dahūlu*, pas si vite, attendez! **دهولو مڪ ايئون برجالن دهولو** *maka ia-pūn ber-jālan dahūlu*, et il marchait devant (*R.* 26). **دهولو دان يڭ كدين** *yang dahūlu dān yang kamudīan*, celui qui est le premier et ceux qui viennent ensuite. **دهولو ترسورت دردهولو** *sudah ter-sūrat deri dahūlu*, cela a été écrit d'avance (*M.*).

دهولو بردهولو *ber-dahūlu*, qui est devant, qui va avant, qui précède, précédent.

دهولو مندهولو *men-dahulū-i*, aller devant quelqu'un, précéder, devancer. **دهولو راج مندهولو** *ada pātut rāju men-dahulū-i rayat-ña*, il est con-

venable que le roi marche à la tête de ses sujets. **دهولو بايقله** *bāik-lah āku di-dahulū-i ber-kāta*, je ferai bien de prendre la parole le premier (*M.*).


دهولو مندهولوکن *men-dahulū-kan*, placer devant, faire précéder, préférer. **دهولوکن جاغن مندهولوکن** *ia jāngan men-dahulū-kan diri-ña deri-pada segala orang yang lain*, qu'il se garde bien de se préférer aux autres (*M. R.* 157).

دهولوکن *dahulū-an*, l'avant, ce qui est en avant.

دهولوکن بردهولوکن *ber-dahulū-an*, celui de devant, qui précède, le premier. **دهولوکن برلريله ماسخ هندق** *ia ber-larī-lah māsing-māsing hendak ber-dahulū-an*, ils se mirent à courir, chacun voulant être le premier.

دهولوکن بردهولوکن *ber-dahulu-dahulū-an*, qui se dépassent mutuellement, qui rivalisent pour être le premier. — **دهولوکن هلبالغ سکلين** *hulubālang sa-kalī-an pergi ber-dahulu-dahulū-an*, les officiers partirent et rivalisèrent, chacun voulant être le premier (*S. Mal.* 131).

دهولو *hūlu*.

[Bat.  jolo.]

دهنم *dahnem*, bruit qui se produit lorsque l'on frappe sur un terrain creux (Cr.).

دهم *dehəm*, appelé en criant hem! hem!

بردهم *ber-dehəm*, qui appelle, appeler en criant hem! tousser. **ای برسلندخ کباتق فتو سرت بردهم** *ia ber-sa-lindung ka-bālik pintu sarta ber-dehəm*, il se cacha derrière la porte et cria: hem! **جکلو سورخ بردهم ۲ اتو برککات** *jikalaw sa-ōrang ber-dehəm-dehəm ātauw ber-kata-kāta*, si quelqu'un tousse ou parle (M.).

On trouve aussi **داهم** *dāham*.

[Jav. **داهم** *daham* et **دهم** *déhém*. Sund. **دهم** *déhém*.]

دهسة *dahsat* = دهشة *dahsāt*.

دهسة *dahsāt* (Ar. دهش), étonné, effrayé, stupéfait: étonnement: effrayant, terrible (Kl.). **دهسة** *dahsāt ia me-līhat gūnuy āpi itu*, ils furent stupéfaits en voyant cette montagne de feu (R. 44). **دهسة** *dahsāt ia me-līhat ka-lakū-an pahluwān*, ils étaient remplis d'admiration en voyant les exploits des guerriers (M.). **سموان تاکت دان دهسة**

samuā-ña tākut dān dahsāt, ils furent tous effrayés et confondus (M.).

دی *dīya, dīa*, forme dérivée du pronom **ای** *ia*; il s'emploie souvent pour celui-ci, surtout après une nasale ou une voyelle, ou bien lorsqu'il est placé après un verbe comme régime. **فوکله** *pūkul-lah ākan dīa*, frappe-le. **ای چهاری منگکف دی** *ia xahāri menangkap dīa*, il chercha à le prendre. **بارغیاف** *bārang-siāpa yang me-lalū-i dīa*, quiconque le dépasse. **دی اورغ** *dīa ōrang*, eux. **دی ثون** *dīa pūña*, le sien. **دیان** *dīa-ña*, lui-même, en personne.

مندیاکن *men-diū-kan*, s'attribuer, s'approprier. **استری همبام** *istri hambā-mu di-diū-kan-ña*, il a ravi la femme de votre esclave (M.).

دیانة *deyānet* (Ar. دان), pratique du culte.

دیو *dēwa* (S. **देव** *dēva*, dieu; prince), un dieu, une divinité; les Malais donnent aussi ce nom à une classe d'êtres qu'ils considèrent comme au-dessus de la nature humaine. **باد قرنه مانسی**

داتخ کاری ملاینکن دیو یخ
tiāda pernah mānusīa dā-
ka-māri me-lāin-kan dēwa
sakti jūa, jamais créature
 aine n'approcha de ces lieux,
 uement habités par des êtres
 s de vertus surnaturelles
 سورخ دیوزغکی *sa-ōrang*
zanggi, une personne ap-
 enant à une classe de génies
 ts (*R.* 11).

دود *dēwu-dēwa*, titre donné
 officiers de justice, magis-
 سکل رجراج دان دودیودان
segala raja-rāja dān
-dēwa dān per-mantri, les
 es, les magistrats et les
 tres d'état.

mot très-usité dans les livres
 , n'est pourtant ordinairement
 yé que pour désigner une divi-
 aïenne de la mythologie hin-
 dans le sens mahométan, et
 le sens chrétien, il est rem-
 ar الله *allah*.

v. et Sund. *ḡawwa déwa*.
 [~ ~ ~ *déwa*. Day. *déwa*.
diwa, esprit. Bis. *diu*,
 Comp. Gr. *θεός*. Lat. *di-*
leus.]

dēwāta (S. देवता *dē-*
 condition divine, divinité,
 les dieux. سورغئون یخ
 دجديکن دیوات تیاد لبه گاگه

sa-ōrang-pūn yang di-jadi-kan
dēwāta tiāda lebèh gāgah deri-
padā-ña, de tous les hommes
 que les dieux ont créés, nul ne
 le surpassait en pouvoir (*M.*).
 منت امفن کفد دیوات *me-minta*
ampun ka-pada dēwāta, im-
 plorer le pardon des dieux.
 سیاف یخ مپله بکی دیوات
siāpa yang me-
ñambilih bagī dēwāta-dēwāta
me-lāin-kan bagī hūwa, qui-
 conque sacrifiera à des dieux
 autres que le Seigneur (*B.* 120).
 — مانق *mānuḡ dēwāta*, l'oiseau
 de paradis.

[Jav. et Sund. *ḡawwa déwata*.
 Bat. 𑌕𑌄𑌓𑌔 *débata*. Mak.
 [~ ~ ~ *révata*. Bug. [~ ~ ~
dévata.]

دیوان *dīwān* (Pers.), cour
 royale, tribunal, conseil d'état.

دیوار *dīwār* (Pers.), mur. v.
 دیوالی *dīwālī*.

دیوالی *dīwālī* (Pers. دیوار *diwar*),
 mur, maçonnerie, quai.

دیواس *dīwāsa* (S. दिवस *di-*
vasa, jour), temps, époque,
 période: adulte. ترتتو — *dīwāsa*
ter-tantu, un temps déterminé.
 بهودیواس ایت اداله سورخ صحابتک

- . *bahwa dīwāsa itu adā-lah sa-
ōrang soḥābat-ku*, dans ce temps
il y avait un de mes amis (*H.*
Ab. 1). داتغله قد دیواس اکن براتق
*dātang-lah pada dīwāsa ākan
ber-ānak*, l'époque de ses
couches étant arrivée (*M.*).

[Jav. *diwasa*, adulte.
Mak. *réwasa*. Comp.
Lat. *dies* (E. Burnouf).]

دیوی *dēwi* (S. देवी *dēvī*, fem.
de देव *dēva*), déesse, divinité
du sexe féminin: titre qui se
place devant le nom des prin-
cesses. ای هندق مشبل سکل
دودیوی دان بدیاداری دان فری
*ia hendak meng-
ambil segala déwi-dēwi dān
hidiādūri dān ferī ākan dā-
yang-dāyang-ña*, il veut enlever
les déesses, les nymphes et les
fées pour en faire les femmes de
sa suite (*R.* 136).

[Jav. et Sund. *déwi*.
Mak. *déwi*.]

دیوڭڭ *dīwangga*, nom d'une
étoffe de soie qui sert à faire des
rideaux, etc., damas. تیری کلبو
درقد دیوڭڭ دلاهن اورغ
*tirey
kulambu deri-pada dīwangga
di-lābuh-kan orang*, on tira les
rideaux qui étaient faits d'étoffe

فنجی ۲ درقد سوتر (*R.* 38).
دیوڭڭ یغ کلمسن
*panji-panji
deri-pada sūtra dīwangga yang
ka-amās-an*, des drapeaux de
soie brodés d'or (*M.*).

[Kw. *diwangga*,
rouge; étoffe de soie rouge.]

دیودارو *dēwadāru* (S. देवदारु
dēwadāru, le bois des dieux).
une sorte de sapin, le pin *dēo-
dara*; une sorte de bois odori-
férant (*Bot.*).

دیکو *dīkaw*, forme dérivée de
اڭکو *angkaw*, tu, toi; s'emploie
comme régime d'un verbe, mais
jamais au commencement d'une
phrase. نبادامغن الله اکن دیکو
*tiāda di-ampun allah ākan
dīkaw*, Dieu ne te pardonnera
pas. نبادات اکو برصحابه دغن دیکو
*tiāda pātut āku ber-soḥābat
dengan dīkaw*, il n'est pas con-
venable que je sois en amitié
avec toi (*Kal. dan Dam.* 72).

سديکت *sa-dikit*. دیکت
un peu, peu. فنجی سديکت برلاین ۲
hati-ña sa-dikit ber-lāin-lāin.
leurs cœurs étaient un peu alié-
nés, indisposés. سديکت جوڭ یغ
sa-dikit jūga yang tinggal,
il n'en reste qu'un peu. جن
*jika sa-dikit selang-
ña*, s'il n'y a que peu d'intervalle.

تيك فوله رغكت له كورغ سه *tīga*
ringgit lebèh kūrang sa-
 , trente piastres, un peu
 ou un peu moins. كدين
 درقد سدیکت *kamudīan*
pada sa-dīkit hāri, après
 ues jours (*H. Ab.* 10).

v. *kedik*. Mak.
 [ت si-kédé.]

دیکر *dīkir* et *pen-*
pen- (selon *Kl. dīkar* et *pen-*
), homme habile à manier
 mes, gens de guerre; titre
 à certains employés de la
 سورغ دیکر دکانن بکند ممکخ
 سدغ برهول *sa-ōrang dīkir*
inan baginda memegang
g ber-hūlu mutiāra, un
 r à la droite du roi portait
 aive dont la poignée était
 rles (*M.*). قديكر يڭ كشت
 دان قديكر يڭ سريبو دو
īkir yang ka-ampat dān
tīkir yang sa-rību dūa
 , les quatre principaux
 rs et les douze cents sol-
 (*M.*). کفخ اورغ کای لاگی
kampung orang kāya lāgi
īkir, le quartier de la ville
 meurent les gens riches
 gens titrés (*S. Bid.* 20).
 t. *dīngkar*,
 idre l'escrime selon les
 de l'art.]

ديغ *dīyang*, feu allumé pour se
 chauffer.

برديغ *ber-dīyang*, qui est près
 du feu, qui se chauffe.

مندېغ *men-dīyang*, mettre près
 du feu, chauffer.

برديغن *ber-dīyang-kan*, qui
 fait chauffer. درين — *ber-dīyang-*
kan dirī-ña, qui se chauffe au-
 près du feu.

ديغن *dīngin*, froid. — اير *āyer*
dīngin, de l'eau froide. — مالم
mālam dīngin, une nuit froide.
 — قد ماس *pada māsa dīngin*,
 à une saison froide. — دم *de-*
mām dīngin, une fièvre froide.
 کرس — *dīngin krās*, un froid
 âpre. تس — *dīngin tīs*, froid
 excessif. در حال موسم دېغن
deri hāl mūsīm dīngin, chapitre
 sur l'hiver (*Exer.* 140). درقد
 دېغن ای ماکي سواتو تیکر
deri-pada dīngin ia memākey suātu
tīkar, à cause du froid il se ser-
 vait d'une natte (*M. R.* 86).
 داون سديغن *dāun si-dīngin*,
 nom d'une plante nommée aussi
 چاکر يتيق *xākar bēbek*, et dont
 la feuille a, dit-on, la propriété
 de refroidir l'eau (*cotyledon*
laciniata).

برديغن *ber-dīngin*, qui est
 froid, qui a froid.

ka-dingīn-an, ce qui est refroidi, ce qui est froid; froideur, froidure. مك حبة اورغ *maka muhabbat ōrang bāñak ākan ka-dingīn-an rasā-ña*, et la charité de plusieurs sera refroidie (N. 43). هابسله باسه دان كدغين *habislah bāsah dān ka-dingīn-an*, tout mouillé et transi de froid (M.). كمتله سكل توبهن سمرت اورغ *gumetār-lah segala tubuh-ña seperti ōrang yang ka-dingīn-an*, tout leur corps tremblait, comme à des gens qui souffrent du froid (M.).

[Bat. 𐌲𐌺𐌰𐌳𐌰𐌸𐌰 *dingin*, bonne santé. Mak. 𐌲𐌺𐌰𐌳𐌰 *dingin*. Tag. 𐌲𐌺𐌰𐌳𐌰 *ngiki*.]

دية *diyēt* (Ar. ودى), indemnité payée pour un crime commis sur une personne. مغواجبكن دية *meng - wājib - kan diyēt ātas-ña*, on doit lui faire payer l'indemnité (pour le crime qu'il a commis) (D. M. 46).

ديتر *dētar*, pour دستر *destar*.

ديده *dīdah*, pion au jeu de dames ou d'échecs.

ديده *dīdih*, bouillant; écumant, fermentant. اير ديدة باكي لوتن

āyer dīdih bāgey laūt-an, et l'eau qui bouillait formait une écume semblable à celle de la mer (S. Mal. 36).

برديده *ber-dīdih*, qui bout, qui est bouillant, qui écume.

مندیده *men-dīdih*, cuire quelque chose, faire cuire. منديده سكل ييس *men-dīdih segala bisa*, faire cuire ensemble toutes sortes de poisons (M.).

مندیدهکن *men - dīdih - kan*, faire bouillir, faire écumer, faire fermenter.

قنديده *pen-dīdih*, qui fait bouillir ou sert à faire bouillir, à faire fermenter.

ديدك *dīdik*, parole de caresse adressé à un petit être de mignon (Kl.); un petit animal que l'on élève (L.).

منديدق *men - dīdik*, élever, nourrir de petits animaux, etc.

ديدل *dīdal* (Port. *dedal*), dé à coudre.

On trouve aussi ليدل *līdal*.

ديدس *dēdes*, civette. كبغ - *dēdes kembang*, nom d'une plante (Kl.).

[Jav. 𐌲𐌺𐌰𐌳𐌰 *dédés*. Sund. 𐌲𐌺𐌰𐌳𐌰 *dédés*.]

دیر *dēn*, je, moi. Ce mot s'emploie ordinairement avec اوق *āwak*. اوق دین *āwak dēn*, ma propre personne, moi-même.

دین *dīn* (Ar. دان), culte, religion. امیرالدین *amūr el-dīn*, chef de la religion, chef des croyants.

[Sund. دین *dīn*.]

دین *dīna* (S. दिन *dina*), jour. داؤن سدين فنجڭ *dāun sa-dīna panjang*, nom d'une plante == داؤن لاکو *dāun lāku*.

[Jav. دین *dīna*.]

دین *dīna* (S. दीन *dīna* malheureux), pauvre, commun, bas, petit. — هایم *hāyam dīna*, la petite volaille. — هین *hīna dīna*, de la dernière condition, abject. ساکلین رعیة هین دین *sa-kalī-an rayat hīna dīna*, tout le peuple jusqu'aux personnes de la dernière condition (*R.* 49).

On trouve aussi دھین *dihīna*.

دین *dīyan*, *dīan*, chandelle; fusée volante. مک ببراف دین *maka be-brāpa dīan ter-pāsang*, et un grand nombre de chandelles étaient allumées (*H. D.* 141). اد یخ ملنترکن دین *ada yang me-luntar-kan dīan*, quel-

ques-uns d'eux tiraient des fusées (*M.*). — کاکي *kāki dīan*, un chandelier.

دینه *dīnah* (Pers. دونه *dunah*, appeau), essai, expérience, plan, modèle. — ممبوت *mem-būat dīnah*, faire un essai, dresser un plan. — بورغ *būrung dīnah*, appeau, oiseau appelant.

مندینه *men-dīnah*, essayer, faire une expérience.

دینر *dīnar* (Ar. دینار), pièce de monnaie; monnaie d'or valant à peu près onze francs. ایسی کاوینی *īsi kāwīn-ña tīga rātus rību dīnar*, sa dot est de trois cents mille dinars (*S. Mal.* 9).

دیباج *dībāj* (Ar. دیبج), étoffe de soie à ramages, brocart.

دیم *dīyam*, *dīam*, tranquille, en silence; se taire, garder le silence: demeurer, rester. ای *īa tunduk dān dīam dirī-ña*, il baissa la tête et garda le silence (*R.* 84). تیداله ای ماو دیم لاگی *tiadā-lah īa māu dīam lāgi*, il ne veut pas se taire (*M.*). راج ایت سرت دغن *rāja itu serta dengan rayat-ña berbūat tempat dīam di-situ*, le roi

avec ses sujets avaient fait de cette place le lieu de leur demeure (*Kal. dan Dam. 93*). مان *māna tūan dīam*, où demeurez-vous?

دیم *dīam-dīam*, silencieusement, secrètement, en secret. سده ممٹکل اورغ مجوس ایت دیم *sudah me-manggil orang mejūs itu dīam-dīam*, ayant appelé les mages en secret (*N. 2*).

بردیم *ber-dīam*, qui se tait, qui garde le silence. درین — *ber-dīam dirī-ñā*, qui se tait, se taire.

مندیم *men-dīam*, apaiser: habiter, demeurer.

تردیم *ter-dīam*, que l'on a apaisé: réduit au silence. اورغ *orang besār itu-pūn ter-dīam-lah*, ces grands personnages furent réduits au silence (*H. Ab. 273*).

منديامی *mendiām-i*, habiter un lieu, demeurer dans un endroit. سکلین اورغ یغ منديامی سکل *sa-kalī-an orang yang men-diām-i segala nagri-nagri itu*, tous les peuples qui habitaient ces pays (*B. 26*).

مندیمکن *men-dīam-kan*, faire taire; passer q. ch. sous silence: faire habiter. ای مندیمکن درین *ia men-dīam-kan dirī-ñā*, il se taisait (*Kal. dan Dam. 33*).

ددیمکن ای فد تمٹ یغ قات *di-dīam-kan ia pada tampat yang pātut*, il la fait habiter un lieu convenable (*D. M. 277*).

مفردیمکن *mem-per-dīam-kan*, faire habiter une demeure, placer dans une demeure. لالودفردیمکیاله *lālu di-per-dīam-kan-ñā-lah dīa di-tāman ēdan*, il le plaça dans le jardin d'Éden (*B. 3*).

قندیم *pen-dīam*, qui impose silence, qui veut la paix: paisible, taciturne. یابت قندیم لاکفون باقی *ia-itu pen-dīam lāgi-pūn bāñak sabār*, il était paisible et très-patient (*H. Ab. 75*).

فرديامن *per-diām-an*, repos. lieu de repos, endroit où l'on reste. نداله دافت مرفاتی ایت بارغ *tiadā-lah dāpat merapāti itu būrang per-diām-an ākan tāpak kaki-ñā*, et la colombe ne trouva pas un lieu où poser son pied (*B. 11*).

کديامن *ka-diām-an*, ce qui est habité, habitation, demeure, séjour. بیرله کامی مندافت دامی *bīyar-lah kāmī men-dāpat dūmey di-tampat ka-diām-an allah*, puissions-nous obtenir ce repos dans la demeure de Dieu (*N. Phil. 18*). اتس سیاف مبری کديامن *ātas*

mem-brī ka-diām-an-ña,
incombe-t-il de lui donner
bitation? (*D. M.* 277)
برکد *ber-ka-diām-an*, qui
re, qui habite. سومیک اکن
suamī - ku ākan
-diām-an sertā-ku, mon
demeurera avec moi (*B.*

id. *diyem*. Bat.
diyam.]

lāri, être, substance, per-
même, propre personne.
سا-کلین دیری یخ *sa-kalī-an*
am hīdup, tous les êtres
s (*B.* 12). هب — *dirī*
ou دیریک *dirī-ku*, moi-
م *dirī-mu*, vous-même,
me. دیرین *dirī-ña*, lui-
eux-mêmes. برهیدف سورخ
er - hīdup sa - ōrang dirī,
eul. ای فرگی دیرین *ia pergi*
a, il s'en alla seul. بارغسیاف
bārang-
mengenul dirī - ña ia
al tūhan-ña, celui qui se
t lui-même, connaît aussi
seigneur (*M. R.* 9). بگند فون
baginda-pūn
ey-lah tiāda kabar dirī-
prince était tombé en
se, et n'avait plus de con-
nce (*R.* 8). ای سدر اکن دیرین
ar ākan dirī-ña, il revint

à lui-même. کیت سکلین مباو دیری
kīta sa - kalī - an mem-
bāwa dirī ka-padā-ña, livrons-
nous nous-mêmes à lui (*R.* 83).
مک ایفون حیرانله اکن دیرین
ma ka
īa-pūn heirān-lah ākan dirī-
ña, et il s'étonna (*R.* 125).

بردیری *ber-dirī*, être, se tenir,
être debout. اتو دودق
ber-dirī ātau dūdūk, être de-
bout ou assis. بردیری دالم ایر
ber-
dirī dālam āyer, se tenir de-
bout dans l'eau. مک بگند بردریله
مک با-
ginda ber - dirī - lah mem - brī
hormat ākan dīa, le prince se
tint debout pour lui faire hom-
mage (*R.* 46). اتس — *ber-dirī*
ātas, se tenir dessus, s'en rap-
porter à, se fier à, compter sur.
کدوان ایتفون سام بردیری هتین
ka-
duā-ña itu-pūn sūma ber-dirī
hatī-ña, alors leurs cœurs s'é-
levèrent mutuellement, s'enflam-
mèrent. بهاس یخ بردیری دغن ذات
بهاس یخ
bahāsa yang ber-
dirī dengan zāt yang mahā
tinggi, langage qui se tient au
rang le plus élevé (*M.*).

تردیری *ter-dirī*, qui est érigé,
qui est élevé, qui se tient. اداله
اداله
adā-
lah suātu tangga ter-dirī di-
ātas būmi, il y avait une

échelle dont le pied était appuyé sur la terre (B. 43). تتکال *tat-kāla itu ia ter-dirī di-ātas dadā-ña*, alors il se tenait sur sa poitrine (de son adversaire) (R. 89).

مندریکن *men-dirī-kan*, élever, ériger, faire tenir, construire, établir. ای مندریکن سواتواستان *ia men-dirī-kan suātu astāna*, il construisit un palais (R. 143). اکو مندریکن فرجنجیئک سرت کامو *āku men-dirī-kan per-janjī-an-ku serta kāmū*, j'établirai mon alliance avec vous (B. 12).

بردریکن *ber-dirī-kan*, qui fait établir, élever, construire.

قندیری *pen-dirī*, qui se tient, en personne. سفندیری *sa-pen-dirī*, toute la personne, la hauteur de la personne. چرمن بسر *xermin besur sa-pen-dirī tinggī-ña*, un miroir de sa hauteur étant debout (R. 147).

فردریئن *per-dirī-an*, action de se tenir, attitude, état.

کندیری *sendiri* et *kendiri*, même, soi-même, seul, par soi-même, en personne.

— هب *hamba-sendiri*, moi-même. — اغکو *angkau sendiri*, toi-même. — دی *dia sendiri*,

سندیرین *sendiri-ña*, lui-même, eux-mêmes. اد بابو اورغ یغ برتیکم *ada bānak orang yang ber-tikam sendiri-ña*, il y en eut beaucoup qui se poignardèrent eux-mêmes (M.). بوہ دریئن جانه *būah durī-an jātuh sendiri*, le fruit du dourian tombe de lui-même. هب سندیری *hamba sendiri māu bāwa sūrat*, je veux porter la lettre moi-même. جکلودمکین *jikalau demikian bāik-lah āku sendiri pergi*, s'il en est ainsi, il est bon que j'y aille moi-même (R. 20).

[Sund. *diri*. Bat. *diri*. Day. *diri*.]

دیرت *dēret*, rang, rangée, ordre. امفت ۲ اورغ سدیرت *ampat-ampat orang sa-dēret*, quatre personnes sur un rang, par rangées de quatre personnes (H. D. 146).

بردیرت *ber-dēret*, qui est en rang, par rangée. دگتگن دالم *di-gantung-kan-ña dālam rūmah-ña ber-dēret-dēret*, ils les pendent dans leurs maisons par rangées (H. D. 212).

دیرس *diris*, versé, répandu sur, arrosé.

men-dīris, répandre sur, arroser. *menām dān men - dīris*, planter et arroser (*D. M.* 123). *kē-lam āyer ākan men-dīris tūnam-tunām-an*, un réservoir d'eau pour arroser les plantes (*M.*).

ter - dīris, qui est arrosé. *ter-dīris dengan āyer embun*, arrosé, ou mouillé de rosée (*M.*).

men - dīris - kan, verser, répandre quelque chose. *men-dīris-kan āyer hāngat ka-ātas kapāla*, verser de l'eau chaude sur la tête (*M.*).


dirīs-an, qui est versé, arrosé.


pen-dirīs-an, action de verser, d'arroser, arrosage.




On trouve aussi *derīs*. On prononce aussi *dīrus* et *derūs* (*Kl.*).


[Bat.  *durus*.]

dīlam = *nīlam*, nom d'une plante, une sorte de mélisse (*pogostemon*).

[Bat.  *sing-golom*.]

dēsa (S.  *dēṣa*), territoire, région, pays. *sa-ōrang tiāda banding di-dēsa tūan*, personne dans le pays n'est votre égal (*S. Bid.* 10). *dūrah-ñā jāngan tūtik di-dēsa kīta īni*, que son sang ne coule par dans ce pays de ma juridiction (*Bis. Baj.* 40)

[Jav. et Sund.  *désa*. Bat.  *désa*. Mak.  *déssa*. Day. *désa*.]

dūwa, dūa (S.  *dvī*), deux. *dūa ōrang*, deux personnes. *dūa belās*, douze. *dūa pūloh*, vingt. *dūa rātus*, deux cents. *dūa tīga*, deux ou trois. *dūa per-tīga*, deux tiers. *sa-per-dūa*, une demie. *ka-dūa*, le second, qui vient en second lien. *bintang ber-īdar yang ka-dūa*, les satellites des planètes, ou planètes secondaires, ainsi distinguées des planètes nommées. *bintang ber-īdar yang portāma* (*N. Phil.* 95). *ka-duā-ñā*, tous les deux, les deux ensemble.

بردو *ber-dūa*, qui est à deux, qui est double, doublé.

مندوای *men-duā-i*, faire second à un autre, accompagner, seconder.

مندواکن *men-duā-kan*, mettre à deux, faire double; partager en deux, diviser. کارن اغکو *kārna angku* مندواکن اغن ۲ رفان دلور کاسه *āryan-ārgan rupā-ña di-lūar kāsih ka-padā-ku di-dālam hatī-mu ka-pada yang lāin*, vous divisez votre affection; au dehors vous paraissez m'aimer, mais votre cœur est pour un autre (*R.* 170).

بردواکن *ber-duā-kan*, qui met à deux. کاموهندق بردواکن *kāmu hendak ber-duā-kan āku*, vous voulez mettre un autre avec moi (dans votre cœur) (*R.* 170).

پندو *pen-dūa*, qui fait deux, qui seconde. دوبلس اورغ ماسخ ۲ *dūa blūs ōrang māsing-māsing ber-pen-dūa*, douze personnes se mettant deux à deux (*H. Ab.* 122).

پندواان *pen-duā-an*, action de faire deux, de seconder, accompagnement.

كدواان *ka-duā-an*, qui fait deux, qui est double, couple.

[Kw. *ḡān duwi*. Jav. ro. Sund. *ḡar duwa*. Bat. *duwa*. Mak. *ruwa*. *duwa*. Tag. *lawā*. Bis. *deha*. *rua*. Océan. *ua* et *lua*. Gr. *ὄος*. Lat. *duo*. Germ.

دواة *dawāt* (Ar. دوى), encre; on dit aussi بردواة *dawāt*, de l'encre. سباتخ *dāna sa-batang kalam resan sa-dikit dawāt*, elle me une plume pour écrire et u d'encre (*H. Ab.* 20).

بردواة *ber-dawāt*, qui l'encre, qui est d'encre. لم *kalām sahāja dengan tiād dawāt*, tracé au crayon encre (*H. Ab.* 26).

مندی بیر باسه *Pro. mandi biyar bāsah mat ber-dawāt bigar-lah hitar* ce qui est lavé soit tout propre, et que ce qui est soit tout à fait noir. Le ser achever une chose soit

soit mauvaise, et ne pas la faire seulement en partie.

دوانی *dewānī* (Ar. دان), petite monnaie de cuivre; para.

دوام *dawām* (Ar. دام), durée, continuation. *ala el-dawām*, pendant la durée, pour toujours. *berkakāl-an ala el-dawām*, durer pendant toute l'éternité (*Lett. Mal.*).

دوار *duwār* (Ar. دار), rond.

دوالقا *duwālpā* (Pers.), nom d'un certain peuple dans l'Inde, On dit qu'il est composé d'individus qui ont les membres maigres et souples: ils prétendent ne pouvoir pas marcher, et importunent les voyageurs, pour se faire porter sur leurs épaules. Celui qui par compassion veut bien se charger de l'un d'eux, devient victime de sa charité, car le Duwalpa entortille ses jambes autour de son cou et l'étrangle. *adā-lah sa-ōrang duwālpā dūduk di-ātas lēher-ñā ber-kandarā-an*, un duwalpa était placé sur ses épaules et se

faisait porter par lui (*Amir Hamza* 180).

Selon J. Richardson, Dict. Pers.: *duwal-pay*, ce qui donnerait l'étymologie, pieds ou jambes en cuir, à cause de la souplesse des jambes des Duwalpa, de *duwāl*, cuir, et *pay*, pieds.

دویخ *dūyung*, nom d'un animal marin (vache marine *M. Pij.*).

[Jav. *duyung*. Mak. *ruyung* et Bug. *rujung*, dauphin.]

دویخ ۲ *dūyung - dūyung* == *dūyun - dūyun*, mouvement continu.

دویت *dūyit, dūit* (Holl. *duit*), petite pièce de monnaie en cuivre, à peu près un centime. *sa-wang ātaw lima anām dūit*, un wang (dix centimes) ou seulement cinq ou six duits (*H. Ab.* 17).

Prov. *sa-dūit di-belàh tūjuh*, un duit (centime) fendu en sept: c. a. d., jusqu'au dernier sou.

دوین ۲ *dūyun - dūyun*, en mouvement continu, mouvement ondoyant, fourmillant, chancelant.

dungū - an, stupidité, bêtise. سبب دغونى *sebàb dungū-an-ña*, à cause de leur stupidité (*D. M.* 70).

On trouve aussi دغو *dungū*. سسگهن اغکواين دغو *sa - surguh-ña argkaw ini dungū*, vous êtes véritablement bien sot (*Kal. dan Dam.* 123).

[Mak. 1۲۱ *dongo*.]

دوتا *dūta* (S. दूता *dūta*), messenger, envoyé. فدوت *pe-dūta*, id.

[Kw. et Sund. *agasm dūta*.]

دودايم *dūdāim* (Heb. דודאים), nom d'une espèce de mandragores. مک دداتن بارغ دودايم دالم *maka di-dāpat-ña bāram dūdāim dālam pādang*, et il trouva des mandragores dans les champs (*B.* 46).

دودوک *dūduk*, assis, être assis, siéger, résider, demeurer. منت — *mintā tūan dūduk*, veuillez vous asseoir. دلتي — *dūduk di-lantey*, être assis sur le parquet. برسيل — *dūduk ber-sila*, assis les jambes croisées. برجنتي — *dūduk ber-jantey*, assis les jambes pendantes. مرغکغ — *dūduk me-rangkug*, assis le gras de la jambe à terre.

ليفت لوتت — *dūduk lāpat lūtut*, être assis sur les talons. کاتق ۲ *kānak-kānak yang bahāru tāhu dūduk*, enfant qui peut à peine s'asseoir (*R.* 13). اورغ ايت دودق دثولو فينغ *ōrangitu dūduk di-pūlaw pinang*, cet homme demeure dans l'île de Pinang. دودق دغن سورغ *dūduk dengan sa-ōrang perampūan*, être marié. دودقه *dūduk-lah prūt-ña*, sa grossesse est certaine et un peu avancée.

سدودق *sa-dūduk*, qui siège avec, qui demeurent ensemble, cohabitant.

منددوکی *men-dudūk-i*, s'asseoir à côté, établir sur, habiter un endroit. ددکين ددان *di-duduk-i-ña dadā-ña*, il s'assied sur sa poitrine (*Amir Hamza* 108). تاه ايت تله ددوکی اوله بخش *tānah itu telāh di-duduk-i ūleh bangsa portūgis*, ce pays et devenu habité par les Portugais (*H. D.* 169).

مندودقکن *men-dūduk-kan*, faire asseoir, fixer, établir, mettre en position, marier quelqu'un. مک ددودقکن دی داتس سگسان *maka di-dūduk-kan-ña dia di-ātas singgasāna*, il le fit asseoir sur un trône (*R.* 25). لالودودقکن *lālu di-dūduk-*

kan-ña di-kānan tūan putri, il le plaça à la droite de la princesse (R. 38). کامی هندق مندودقن دی قد سواتو رومه یخ *kāmi hendak men-dūdūk-kan dīa pada suātu rūmah yang bāik*, nous l'établirons dans une bonne maison. کیت دودقن اورغ *kīta dūdūk-kan ōrang mūda itu deryan ānak kīta*, nous établirons ce jeune homme avec notre fille (M.).

مفردودقن *mem-per-dūdūk-kan*, faire siéger. سرت دثردودقن کقد سبوه سغسان *serta di-per-dūdūk-kan-ña ka-pada sa-būah sirgasāna*, il le fit asseoir sur un siège de parade (R. 166).

قدودق *pen-dūdūk*, qui siège, qui demeure, qui habite; siégeant, habitant.

قدودقن *pe-dudūk-an*, action de siéger, d'habiter, d'établir: établissement, position, état: déplacement ou abaissement du fétus.

کدودقن *ka-dudūk-an*, siège, position, résidence, établissement, état. دالم کدودقن نعمة دان *dālam ka-dudūk-an niṁet dān kudūs-an*, dans l'état de grâce et de sainteté (P. M.).

کدودقن یخ تغکی *ka-dudūk-an yang tinggi*, une position élevée. تمت کدودقن سلطان *tampat ka-dudūk-an sultān*, le siège du sultan (Sul. Ibr. 18).

[Kw. *dudu*. Jav. *dodok*. Sund. *duduk*. Day. *kadok*. Tag. *loklok*.]

دودغ *dōdong*, certaine arme ayant une lame comme celle du criss avec un manche recourbé.

[Bat. *dodong*.]

دودل *dōdol*, sorte de petits gâteaux faits de farine, de sucre de palmier et de coco râpé. مغل *mangga dōdol*, sorte de mangue.

[Jav. et Sund. *dodol*, sorte de pâtisserie, et sorte de mangue.]

دودل *dūdul*, taches sur la peau des animaux, p. ex. du tigre (L.).

[Jav. et Sund. *tutul*.]

دودس *dōdos*, coupé, taillé, évidé, creusé (du bois), avec un ciseau, ou un couteau.

مندودس *men-dōdos*, couper, tailler, évider, creuser.

دون *dūwan*, ancêtre au cinquième degré: les ancêtres (Cr.).

دونی *dūney*, sorte de pigeon (*geophilus nicobaricus*. Cr.).

دونم *dōnam*. موبت — *dōnam mūñit*, nom d'une plante (Kl.).

دوف *dūpa* (S. धूप *dūpa*), parfum, encens. — **بون** *baū-ña dūpa*, l'odeur en est parfumée.

دوفان *pe-dupā-an*, encensoir, boîte aux parfums.

[Jav. et Sund. *dupa*. Bat. *daupa*. Mak. et Bug. *dupa*. Day. *dupa*. Tag. *dupa-an*, petit brasier où l'on brûle les parfums.]

دوبی *dōbi* (H. *dhobi* du S. धावन *dāvana*, laver), blanchisseur. — **اورغ** *ōrang dōbi*, un blanchisseur. **بهارو دسوجی** *bahāru di-sūxi ūleh dōbi*, nouvellement lavé par le blanchisseur (H. Ab. 287).

دومل *dūmul*, le museau de certains animaux, p. ex. du cochon (Cr.).

دور *daur* (Ar. دار), courbe, orbite, révolution, cycle. **کچل** — *daur kexil*, cycle de huit ans, répondant à celui que les Java-

nais nomment *windu*. **بسر** — *daur besār*, cycle de 120 ans.

دور *dūra*, inquiet, qui a des peines de cœur (Kl.).

دور *dūra* (S. दूर *dūra*), distant éloigné. **بگند تر تاو ملخکه دور** *baginda ter-tāwa me-lugguh dūra*, le prince en souriant se plaça à distance (S. Bid. 133).


دوری *dūri*, épine, piquant, pointe. — **دودق دالم** *dūduk di-dālam dūri*, être sur les épines. **اد دوری دکاکی هب** *ada dūri di-kāki hamba*, j'ai une épine au pied. **لندق** — *dūri landak*, les piquants d'un porc-épic.

Prov. **ادا که دوری دفرتا جم** *adā-kah dūri di-per-tājam*, est-il nécessaire de rendre les épines pointues? Le sens est: il n'est nullement besoin de donner des leçons à des gens instruits, sur les choses qu'ils ont coutume de faire.

بردوری *ber-dūri*, qui a des épines, épineux. **فوهن کایو بردوری** *pōhon kāyu ber-dūri*, arbre à épines.


دریشن *durī-an*, nom d'un fruit ainsi nommé parce qu'il est hérissé d'épines, le durian (*durio zibethinus*). **تیاد بوله منچیم باو** *tiāda būleh men-xium*

urī-an, il ne pouvait pas
ter l'odeur des dourians
(b. 88). هتو — *durī-an*
داون — *durī-an dāun*,
espèces de dourian.

ri; épine, *aqn̄m̄n̄*
le dourian. Bat. 
épine.]


dūriya, toile d'ortie,
de mousseline.

près Cr. et J. Rigg du
a.

id. *aqn̄m̄n̄ durias*. Mak.
 *duriyasa*.]

dōrong, s'élancer, se
iter (M.).

ter-dōrong, aller trop
parlant.

darung, aller sans
er. Bat. 
rong, aller trop loin en
t.]

dulāpan = دلائن *de-*


hūli (S. धूलि *dūli*), pous-
poudre. — *meñāpu*
secouer, balayer la pous-
— *men-jādi dūli*,
vertir en poussière, mourir.
dūli ber-
it-lah ka-udara, la pous-

sière s'élevait dans les airs (M.).
هندقله کامو کیسکن دولی یخ دباوه
hendak-lah kāmū kības-
kan dūli yang di-bāwah kaki-
kakī-mu, secouez la poussière
de vos pieds (N. 65). سرت
تغکتن ای قالو دولی *serta tung-*
kat-ña ia pālu dūli, avec son
bâton il frappa la poussière
(B. 96).

dūli, la poussière des
pieds; expression humble et
respectueuse en s'adressant à un
souverain, ou en parlant de lui.
سمبه کفد دولی یخ دفتون *sembah*
ka-pada dūli yang di-per-tūan,
prosterné aux pieds de Sa Majesté.
ادفون اکن دولی بکند اد سئورغ
ada-pūn ākan dūli
baginda ada sa-ōrang sūdāra
yang mūda, or Sa Majesté avait un
jeune frère (Sul. Ab. 1). مهادف
meng-hādap dūli, paraître
en présense du roi.

ber-dūli, qui a de la
poussière, poudreux.

On trouve aussi دلی *dulī* et
دل *duli*.

[Jav. *aqn̄n̄ duli*. Bat. 
daholi.]

dōlo, nom d'un oiseau de
marais (Cr.).

دولق *dōlak*:

dōlak-dālik, tourné, retourné.

men-dōlak-dālik-kan, tourner, retourner quelque chose.

dūlang, sorte de grand plateau, sur lequel on pose des petits plats, ou des tasses contenant ce qui est nécessaire pour un repas. ای مباو ثغانن سدولخ *ia mem-bāwa pangānan sa-dūlang*, ils apportent un plateau couvert de pâtisseries (*H. Ab. 30*). — کایو *kāyu dūlang*, nom d'une plante, nommée aussi کایو راج *kāyu rāja* (*cassia fistula*).

dūlang-dūlang (terme de marine) barres traversières des hunes.

[Jav. *agrin dūlang*. Sund. *agrin dūlang*, vase servant à pétrir le riz nouvellement cuit. Bat. *دولق dūlang*. Mak. *دولق dūlang*. Day. *dūlang*, auge. Tag. *دولق dōlang*, une table basse. Bis. *دولق dolom*, plateau.]

dawlat (Ar. دال), prospérité, bonheur, fortune, bénédiction. براوله دولة سلمان *ber-ūleh dawlat sa-lama-lamā-ña*, obtenir une prospérité sans fin (*Lett. Mal.*).

ber-dawlat, qui est heureux, fortuné, auguste. کارن دولی شاه عالم راج یخ بردولة *kārna dūli šāh ālam rāja yang ber-dawlat*, car tu es, ô roi de l'univers, un monarque couronné de bénédiction (*M.*).

dōsa (S. दोष *dōṣa*), péché, crime, offense, culpabilité. دسام ترلاو بسر کثداک *dosā-mu terlālu besār ka-padā-ku*, tes offenses envers moi sont très-grandes (*M.*). — مهاکو *meny-āku dōsa*, confesser son péché. — دسا یخ برت *dōsa yang brāt*, péché grave, péché mortel. ریغن *dōsa ringan*, péché léger, péché véniel. — بربوت *ber-būat dōsa*, faire une faute. — کامفونن *ka-ampūn-an dōsa*, le pardon des péchés, l'absolution. سفاي دسام اکو امفونی *supāya dosā-mu āku ampūn-i*, afin que je vous pardonne votre péché (*R. 156*). سکل دسام سده ترامفن قدام *segala dosā-mu sudah ter-ampun padā-mu*, tous vos péchés vous sont pardonnés (*N. 13*).

ber-dōsa, qui pèche, qui est coupable, pécheur, coupable. کارن سندریق ای بردوس دان منغکخ دوس سکل اورغ یخ لاین *kārnu sen-dirī-ña ia ber-dōsa dān menanggung dōsa segala*

دوسانق

ōrang yang lāin, car lui-même pêche, et de plus il porte les péchés des autres (*M. R.* 83).
 کارن اکو تیاد بردوس *kārna āku tiāda ber-dōsa*, car je ne me suis en rien rendu coupable (*R.* 90).

[Jav. et Sund. *dosa*. Bat. *dosa*. Mak. *dosa*. Day. *dosa*.]

دوسانق *dosānak* = ساتق *sā-nak*.

dūsun, village, bourgade, campagne, un endroit cultivé et habité dans la forêt. سیله دوسن *suñi-lah dūsun itu*, le village était désert. دالم رمب ایت *dālam rimba itu ada sa-būah dūsun*, il y a un village dans cette forêt. اورغ *ōrang dūsun*, villageois, campagnard, cultivateur. مک *maka me-mulā-i nuah ada sa-ōrang dūsun*, et Noé commença à cultiver la terre (*B.* 12).

Prov. جک کارن سبوه دوسن مک *Jika kārna sa-būah dūsun maka bināsa nagri hārus dūsun itu di-būang-kan*, si pour un village tout un royaume devait périr, il vaudrait mieux que

le village fut détruit. L'intérêt particulier doit être sacrifié au bien public (*Livre de lecture* n° 7, 96). Autre prov. برقیکرکن *ber-pikir-kan dūsun-ña itu ālam ini dān bilā-lang di-sangkū-ña lang*, penser que son village est le monde entier, et prendre des sauterelles pour des aigles.

سدوسن *sa-dūsun*, du même village, qui habite le même village, cohabitant d'une campagne.

بردوسن *ber-dūsun*, qui est d'un village, qui habite un village, villageois.

[Jav. *dusun*. Sund. *dusun*, grossier. Bis. *longsod*.]

دق *dukḵ* (Ar.), maladie de poitrine, consommation.

دقیق *dekik* (Ar. دق), subtil, insaisissable.

دکت *dekāt*, près, proche, prochain; être près. دکت کفد گونخ *dekāt ka-pada gunung*, près de la montagne. یغ جاوه دان یغ دکت *yang jauh dān yang dekāt*, ceux qui sont éloignés et ceux qui sont proches. سودران یغ دکت

sūdarā-ña yany dekūt, ses proches parents.

بردکت *ber - dekāt*, qui est proche, qui est voisin, qui s'approche. حکم اورغ بردکت فنتو *hukum ōrang ber - dekāt pintu*, loi touchant les gens qui sont voisins de porte (*Cod. Mal.* 428). بردکله ای اورغ ایت *ber - dekāt-lah ia ōrang itu*, il s'approcha de cette personne (*M.*).

مندکت *men-dekāt*, approcher, s'approcher.

مندکاتی *men - dekāt - i*, approcher de, se joindre à. ای هندق *ia hendak men-dekāt-i tiāda dāpat*, il voulait en approcher et ne le pouvait pas (*R.* 98).

مندککن *men-dekāt-kan*, approcher quelque chose, faire approcher.

فردکاتن *per - dekāt - an*, rapprochement, voisinage.

کدکاتن *ka - dekāt - an*, qui est rapproché, la chose rapprochée: proximité.

[Jav. *ᮊᮧᮒ᮪ᮒ᮪ᮒ᮪ xerak*, *ᮊᮧᮒ᮪ᮒ᮪ᮒ᮪ xedak*, *ᮊᮧᮒ᮪ᮒ᮪ᮒ᮪ xeluk*. Rat. *ᮊᮧᮒ᮪ᮒ᮪ᮒ᮪ dokot*, aller avec.]

دکت *dekūt*, nom d'un oiseau, nommé aussi, dans certains endroits, *limbuk* (on appelle

cet oiseau *dekut* à cause de son cri).

مندکت *men-dekūt*, imiter le cri de l'oiseau nommé *dekut* pour l'appeler et le prendre (*Kl.*).

دقتر *doktor* (Port.), médecin, docteur en médecine. سکتیک ایت *sa - kotika* جوک دقتر فون داتله *itu jūga doktor pūn dātang-lah*, à l'instant le médecin arriva (*H. Ab.* 230).

دکف *dakap*, v. داکف *dākap*.

دکم *dekām*, l'action de ramper ou d'avancer doucement (d'un animal carnassier avant de sauter sur sa proie).

[Jav. *ᮊᮧᮒ᮪ᮒ᮪ᮒ᮪ dekem*, se mettre dans le sable (des oiseaux).]

دقسین *daksina* (S. दक्षिण *daxiṇa*), le sud, la droite. در شرق داتخ کمغرب در دقسین داتخ *deri maṣrak dātang kamagrab deri daksina dātang kapaksina*, de l'est à l'ouest et du sud au nord (*R.* 158).

دگر *degār*, grand, énorme, colossal (en parlant d'un homme).

دگل *degil*, opiniâtre, obstiné, entêté (*Kl.*).

[Jav. *ᮊᮧᮒ᮪ᮒ᮪ᮒ᮪ dugal*, désobéissant, méchant.]

دغ *dang*, demoiselle, servante non-mariée, demoiselle de service, d'honneur. — دار *dāra dang*, une jeune fille, une vierge. دغ ایت *di-ātas ribā-ña dāng itu*, sur les genoux de la jeune fille. لالو مپیه دغ *lālu meñembah dang*, les demoiselles de service se présentèrent en saluant (*S. Bid.* 12).

Ce mot est probablement une corruption de داغ *dāyang*.

[Sund. *in dang*. Bat. *د dang*.]

دغان *dergānan*, la poignée d'un criss, d'un sabre, etc. (*L.*).

دغو *dergū*, d'une odeur désagréable (*Pij.*).

مندغو *men - dergū*, retenir l'haleine longtemps (*Kl.*).

دغو *durgū* = دوغو *dūngu*.

دغق *dergak*, oblique, de travers, mauvaise posture (de quelqu'un qui est assis).

مندغق *men-dergak*, s'asseoir de travers, prendre une mauvaise posture. جاغن اغکو دودق مندغق *jāngan argkaw dūduk men-dergak*, ne vous asseyez pas de travers (*Kl.*).

دغکی *dergki*, envieux, jaloux, malveillant. تیاد اوله سبب دغکی

tiāda ūleh sebāb dergki, ce n'est pas que je sois malveillant (*II. Ab.* 109). سکل اورغ دغکیله *segala ōrang dergki-lah ākan dīa*, tout le monde est envieux de lui (*M.*). سمنی داتغله *smpey dātang-lah dergki dālam hāti marika-itu ākan dāku*, tellement qu'ils eurent de la haine contre moi (*II. Ab.* 160).

بردغکی *ber - dergki*, qui est envieux, qui a de la jalousie. ای منجادی بردغکی *ia men - jādī ber-dergki*, ils devinrent envieux (les uns des autres) (*H. P.* 180).

کدغکین *ka-dergki-an*, envie, malveillance. کدغکین داتار دوس *ka-dergki-an di-antāra dōsa yang di-sebūt kapāla dosā-ña*, l'envie est comptée parmi les péchés capitaux (*P. M.*).

[Jav. *ḡḡḡḡ dremki*. Sund. *ḡḡḡḡ dergki*.]

دغکو *dangku*, nom d'un arbre à fruits.

دغکخ *dergking*, bramement, cri du cerf.

مندغکخ *men-dergking*, bramer, crier (du cerf).

[Bat. *ḡḡḡḡ hing*, imitation du cri du cerf.]

دڭڭڭ *dongkang*, un crapaud.

[Jav. ꦑꦺꦤ꧀ꦏꦁ *kongkang*.]

دڭڭڭ *dangkap*, embrassé : sanglé.

بردڭڭڭ *ber-dangkap*, qui embrasse.

Ce mot, donné dans ce sens par Pij., est probablement pour دڭڭڭ *dakap*. Selon Cr. دڭڭڭ *dangkap*, suivre, poursuivre.

دڭڭڭ *dangkar*, roulé, enroulé (de nattes et tapis).

مندڭڭڭ *men-dangkar*, rouler, enrouler, mettre en rouleau.

دڭڭڭارن *dangkār-an*, ce qui est roulé, rouleau (de nattes et tapis).

دڭڭڭڭ *dengkur*, rouflé, roufflement. دڭڭڭڭ سڭرت گوره *dengkur-sia seperti gūruh*, son roufflement ressemblait au bruit du tonnerre (M.).

بردڭڭڭڭ *ber-dengkur*, qui roufle, roufflant.

مندڭڭڭڭ *men-dengkur*, rouffler.

ڤندڭڭڭڭورن *pen-dengkūr-an*, action de rouffler, roufflement.

دڭڭڭڭ *dangkal*, dur, imman-geable (en parlant des fruits) (L.); intérieurement pourri (des fruits) (Kl.).

دڭڭڭڭ *dangkal*, peu profond (en parlant de l'eau). — اير *āyer dangkal*, bas fond, gué. — سوغی *sūngey dangkal*, rivière où il y a peu d'eau. — ڤريگي *prigi dangkal*, un puits peu profond.

دڭڭڭڭ *dengkul*, réduit, taudis, loge pour le bétail, poulailler, pigeonnier.

دڭڭڭڭ *dingkil*, trompeur (d'un fruit qui paraît bon à l'extérieur et qui, à l'intérieur, est mauvais) (Kl.). v. دڭڭڭڭ *dangkal*.

دڭڭڭڭ *dongkol*, peine, fatigue (Cr.).

دڭڭڭڭ *dungkul*, recourbé en bas (des cornes du buffle) (L.). La lame recourbée d'un cresson (Kl.).

[Jav. ꦢꦸꦁꦏꦸꦭ *dungkul*, et Sund. ꦢꦸꦁꦏꦺꦴꦭ *dongkol*, les cornes recourbées d'un buffle.]



دڭڭڭڭڭ *dirgkis*, nom d'un poisson de mer qui a une grande quantité d'œufs ou de frai (Kl.).

دڭڭڭڭ *dengung*, bruit monotone, bourdonnement, sifflement, tintement, retentissement.

بردڭڭڭڭ *ber-dengung*, qui bourdonne, qui siffle, qui retentit.

kumbang ber-dengung-lah, les frelons bourdonnaient. *ber-dengung tāli tambīrang*, les agrès retentissaient (à cause du vent). *ber-dengung buñā-ñā*, le bruit qu'ils faisaient était comme un bourdonnement continuuel (*H. Ab. 70*). *āngin itu ber-dengung-dengung*, le vent siffle (*Exer. 156*).

pen-dengūng-an, action de bourdonner, de siffler, bourdonnement, sifflement.

[Bat.  *ngung*. Mak.  *damong*. Day. *ngong*.]

dengan, avec, et, en.

dengan sūka hāti, avec plaisir. *dengan sungguh*, véritablement. *dengan tāhu*, avec connaissance, sciement. *dengan gā-gah*, par force. *hidup dengantiāda mākan*, vivre sans manger. *ia datang dengan mārāh*, il vint tout en colère. *ia pikir dengan sendiri-ñā*, il pensa en lui-même. *dengan sangka-ñā*, dans son opinion. *dengan sa-ōrang diri-ñā*, lui tout seul. *ai brمودغن بغان*

ia ber-temū dengan bapā-ñā, il rencontra son père, *دغرغن دغن* *di-pràng-ñā dengan sen-jatā-ñā*, il combattait avec ses armes. *dengan kārna*, par la raison que. — *serta dengan*, ensemble, de compagnie. *ia pergi serta dengan ābang-ñā*, il partit de compagnie avec son frère aîné.

Ce mot signifie aussi *esclave*, celui qui est avec.

[Bat.  *dongan*, camarade. Day. *dengan*.]

dengar, entendu, écouté; être entendu. *dengar-lah*, entendez (litt.: soit par vous entendu). *dengar-kah ūleh-mu*, entends-tu? *tūan dengar suātu xeritrā*, écoutez une histoire. *sa-telāh di-dengar ūleh mantri*, lorsque cela eut été entendu par les ministres (*Sul. Ibr. 3*).

Prov. *di-dengar ada di-pākey tidaḡ*, entendre parler d'une chose sans y croire, regarder un récit comme un conte (*H. Ab. 323*).

ber-dengar, qui entend, qui écoute, qui exauce. *lālu ber-dengar-lah*

allah ākan dīa, et Dieu l'exauça (B. 47).

منغر *men-dengar* et منغر *menengar*, entendre, écouter. سیاڤ یڭ برتلیخ ۲ اکن منغر هندقله *siāpa yang ber-telīngatelīnga ākan menengar hendaklah ia menengar*, que celui-là entende, qui a des oreilles pour entendre (N. 17).

مندغاری *men-dengār-i*, prêter attention à, prêter l'oreille, écouter. سوار سوداگر دغاری *suwāra sūdāgar dengār-i*, le commerçant écoutait la voix (S. Bid. 7).

تردغر *ter-dengar*, qui est entendu. بارغکالی تردغر اوله سری رام *bārang-kāli ter-dengar ūleh srī rāma*, peut-être sera-t-il entendu par Sri Rama (R. 152). سواتو سوار سده تردغر درما *suātu suwāra sudah ter-dengar di-ramā*, une voix a été entendu dans Rama (N. 3).

مندغرکن *men-dengar-kan*, écouter quelque chose. هندقله *hendaklah* کامو منغرکن کتاک *kāmu menengar-kan katā-ku*, écoutez mes paroles (M. R. 88). بکند فون سدغ دهادف اورغ *baginda pūn sedūng di-hādap ōrang men-dengar-kan gampar seperti*

prang, pendant que le roi donnait audience, il entendit comme le bruit d'un combat.

مفردغرکن *mem-per-dengar-kan*, faire entendre quelque chose. سواران دغر دغرکن *suarā-ña di-per-dengar-kan-ña*, ils faisaient entendre leurs voix (Amir Hamzah 216).

قندر *pen-dengar* ou قندر *penengar*, le sens de l'ouïe, la faculté d'entendre. قندر دان *penengar dān peng-līhat dān pen-xiūm*, les sens de l'ouïe, de la vue et de l'odorat (M. R. 11).

قندرغان *pen-dengār-an*, l'action d'entendre, audition : ce que l'on entend. دان اف قندرغانم *dān apa pen-dengār-an-mu katā-kan-lah ka-padā-ku*, et dites-moi ce que vous avez entendu (R. 152).

کدغارن *ka-dengār-an*, ce qui est entendu, l'objet de l'audition; auditile. مک کدغارن قول اکن *maka ka-dengār-an pūla ākan suarā-ña ōrang minta tūlung*, et on entendit de nouveau la voix de quelqu'un qui demandait du secours (R. 96). بداله اف یڭ *tiadā-lah apa yang ka-dengār-an*, on n'entendait rien.

dengar-dengār-an, faire attention, prêter l'oreille, écouter. *مغاف مك اغكودغردغارن* *meng-āpa maka amkaw dengar-dengār-an*, pourquoi écoutez-vous? (R. 115).

[Jav. *ḍenger*, comprendre. Sund. *ḍengé*. Mak. *ḍangéré*.]

dengus = *dengū* (L.). *دغو*

dungsi (Holl. *doosje*), petite boîte. *دغسی*

dexing, bruit que fait la petite monnaie lorsqu'on la compte. *دچخ*

ber-dexing, sonnant, résonnant (de la petite monnaie lorsqu'on la compte) (Kl.). *بردچخ*

dexit, cri des hirondelles. *دخت*

men-dexit, crier comme les hirondelles, piailler. *مندخت*

v. *xixit*. *چیت*

dejjāl (Ar. *دجل*), imposteur, menteur. *دجال*

deñūt, coup, battement, comme celui du pouls. *دپت*

ber-deñūt-deñūt, qui bat, battre comme le pouls (Kl.). *بردپت*

ditya (S. *दित्या ditya*), titan, démon. *دتی*

[Kw. *ditya*.]

detàs, bruit que l'on entend lorsque quelqu'un pince ou touche du papier ou des feuilles sèches (Kl.). *دتس*

dedèy. *ددی*

ber-dedèy-dedèy, remuer, frétiller, fourmiller, se trouver en foule (Kl.). *برددی*

dedurēnan, un arbre, ainsi nommé parce que son fruit ressemble au dourian. *دورینن*

dadēro, nom d'un arbre dont le fruit est bon à manger (Kl.). *دورو*

dedāk, son, partie grossière des céréales lorsqu'elle en a été séparée par la mouture. *دق*

[Jav. *dedak*.]

dedàp, arbre dont la croissance est très-rapide, que l'on plante avec des cafiers pour ombrager ceux-ci (*erythrina*). *ددف*

kūlit dedàp, écorce de cet arbre employée en médecine. *کولت*

dedàp wangi, *میق* — *دغی*

dedap mīnāk, et جوجق — *dedap xūxuk*, trois espèces du même arbre.

[Jav. *dadap*. Sund. *dadap*.]

د د س *dedàs*, à charge, importun : importuné.

men-dedàs, devenir à charge, importuner.

men-dedàs-de-dās-i, importuner continuellement quelqu'un (Kl.).

د ن *den*, garde, ronde de soldats : occasion, opportunité (Cr.).

د ناو *danāwa* (S. *दानव* *dānawa*), un mauvais esprit, un titan, un démon. *heibat-ña seperti būta danāwa*, effrayant comme un démon (S. *Bid.* 154).

[Jav. *danawa*.]

د نه *dinàh*? court et gros, renfoncé en dedans. — *ōrang dinàh*, un nain (L.).

د نهاری *dinhāri* ou *dinhāri*, le point du jour. — *sa-telàh dinhāri*, lorsque le point du jour fut venu (R. 14). *pada kotika dinhāri hāyam-pūn ber-kūkuk*, au moment où

le jour commence à poindre, le coq chante (M.).

D'après Marsden ce mot serait composé de *dinī*, rosée, et de *hāri*, jour. On le trouve effectivement quelquefois écrit *dinī-hāri*, comme dans cet exemple : *apa-bila dinī-hāri pūlang-lah kaldey itu ka-rūmah tūan-ña*, à la pointe du jour l'âne retournait chez son maître (Kāl. dan Dam. 91); mais on ne voit pas dans quelle langue *dinī* signifie rosée. Si on veut tirer l'étymologie de ce mot des langues de l'Archipel indien, il faut dire qu'il est composé de *di*, این *ini*, ce, cette, et de *hāri*, jour, *di* et *ini* se trouvant contractés en *dini*, *din* (cette contraction se retrouve dans plusieurs des langues de cette famille, notamment en Tag. et en Bis.). Toutefois, il paraît plus probable que *dinhāri* n'est autre que le S. *dina*, jour, devenu *din*, pour en faciliter la prononciation, et *hāri*, *هارى*, Mal. ou peut-être le S. *dinādi*, le point du jour, devenu *dināri* ou *dinhāri*, par corruption.

د نیا *dunīā* (Ar. *دنا*), le monde, la terre, la vie présente. — *هرت*

harta duniā, les choses terrestres. — *nefsū duniā*, désirs mondains. *فکر جان دنیا* *pe - karjā - an duniā* *dān akirat*, les affaires de ce monde et celles de l'autre (M. R. 161). *الله سده مغسبی ایسی دنیا* *allah sudah mengasih - i isi duniā*, Dieu a aimé les hommes (R. 152).

اهل الدنیا *ahel el-duniā*, les gens du monde, les riches du monde. *خدمه اکن اهل الدنیا* *kedmat akan ahel el - duniā*, servir les gens riches du monde (M. R. 198).

[Jav. et Sund. *دunya*. Bat. *domiya*. Mak. *duniya*.]

denāk, oiseau sauvage du genre des gallinacés (V. T.).

[Bat. *benak*.]

denōk, corpulent, de belle taille, bien fait (se dit surtout d'une femme).

[Jav. *dénok*, une belle femme. Sund. *dénok*, gros, corpulent.]

danta (S. *danta*), défense d'éléphant, ivoire.

[Kw. *denta*. Comp. Gr. *δέντης*. Lat. *dens* (E. Burnouf).]

dentam, le bruit sourd d'un objet qui tombe.

ber-dentam, qui fait un bruit sourd en tombant (KL).

denda (S. *danḍa*), amende, punition; mis à l'amende, condamné. — *kena denda*, encourir l'amende. *دند گند* *denda ganda*, une double amende. *مباير* *mem-bāyar denda*, payer l'amende. *اورغ ایت دند لم بلس* *ōrang itu di-denda lima belūs réal*, cet homme fut condamné à une amende de quinze piastres. *سیاک ماکي ایت دند مالی* *sūpa memākey itu denda mātī*, quiconque ose porter cette couleur (la jaune) est condamné à mort (M.).

men-denda, condamner, mettre à l'amende.

men-dendā - i, imposer à quelqu'un une amende, prononcer un jugement contre quelqu'un.

men - dendā - kan, condamner quelqu'un, faire payer une amende à quelqu'un. *مک* *maka di-dendā - kan - lah āku mātī di-būnuk*, et j'ai été condamné à mort (P. M.).

per - dendā - an, amende, punition, condamnation.

[Jav. *denda*. Sund. *denda*. Bat. *dangdang*. Day. *dunda*.]

دندی *dandi*, nom d'un instrument de musique, une sorte de luth. *ia-pūn memetik dandi-ña*, alors il joua sur son luth (K. 10). *muri* — *dandi muri*, le luth et la flûte.

دندی *dendi*. — *rūsa dendi*, une espèce de cerf (L.).

دندو *dendu*, être dans le doute (Cr.).

دندغ *dandang*, vase à faire cuire le riz.

[Jav. *dandang*. Sund. *dangdang*.]

دندغ *dandang*, sorte de petit bâtiment marchand à deux mats (Kl.). Selon Cr. *dendang*, un long bateau.

دندغ *dendang*, nom d'un oiseau de proie, un oiseau de mer. *būrum yang ter-sebūt namā-ña dālam korān iā-itu dendang*, l'oiseau dont il est fait mention dans le Coran est le *dendang* (M.).

Prov. *af dkat dendang tēkal ai* — *apa di-kāta dendang tat-*

kāla iā ber-suwāra, qu'a dit l'oiseau nommé *dendang* lorsqu'il a fait entendre sa voix? Se dit par allusion à certains contes populaires (M.).

[Jav. *dandang*, corneille?]

دندغ *dendeng*, tranches de viande séchées au soleil.

[Jav. *déndéng*.]

دندغ *dindang*, chant bruyant et joyeux.

ber-dindang, qui chante joyeusement.

[Mak. *déndang*, chanter.]

دندغ *dinding*, mur, paroi, cloison, paravent, bastingage d'un navire, la lisière d'un bois. *dinding rūmah*, les murs ou les cloisons d'une maison. *ia meng-hintey di-bālik dinding*, ils guettaient derrière la paroi (Ism. Yat. 63.). *ia mākan di-dinding-ña*, ils mangeaient derrière leur cloison (II. Ab. 98.).

ber-dinding, qui a des parois, des cloisons, des séparations; qui sépare. *jikalaw tiāda ber-dinding antarā-ña*, s'il n'y a pas de séparation entre eux (M.).

دندځ





مندځ *men-dinding*, cloisonner; séparer, s'interposer.

تردندځ *ter-dinding*, qui est cloisonné, déterminé, entouré: qui est ou se tient comme un mur. تردندځ ذات دځن سکل صفة دان تردندځ سکل صفة ایت دځن *ter-dinding zāt dergan segala sifat dān ter - dinding segala sifat itu dergan segala esmā*, l'essence est en connexion avec les attributs, et ceux-ci avec la dénomination (jargon métaphysique) (M.).

مندځي *men - dindīng - i*, mettre un mur, une cloison, ou une séparation à.

مندځگن *men-dinding-kan*, construire un mur, faire une cloison, une séparation, séparer q. ch. جکلو ددندځگن بارځ اف ۲ *jikalaw di-dinding-kan bārang apa-apa di-hadāp-an-ña*, si on établit quelque construction en face (H. Ab. 320).

دندځن *dindīng-an*, qui est devenu une séparation, cloison, paroi.

[Sund.  *dindīng*. Bat.  *dindīng*. Mak.  *dindīng*. Day. *dinding*. Tag. et Bis.  *dinding*.]

دندځ *dondang*, balancer, bercer.

دنداځن *dondāng-an*, un berceau (L.).

دندځ *dondong*, porté sur le bras ou dans la main.

مندځ *men-dondong*, porter sur le bras ou dans la main (L.).

دندن *dandan*, ornement, parure, apprêt. مځاترکن رښت دځن *men-ātur-kan rambut dergan dandan*, arranger la chevelure avec des ornements. دندن *dandan*, pièce de bois qui se trouve à la poupe de certains *prahu* (Kl.); peut-être parce que cette pièce est ornée.

مندندن *men-dandan*, orner, parer, préparer. فراهو — *men-dandan prāhu*, orner un navire (Kl.).

مندداني *men - dandān - i*, mettre des ornements à, orner, arranger, préparer, apprêter. اکو سده مندداني تمفت بک سکل *aku sudah men-dandān-i tampat bagi segala onta-onta*, j'ai préparé une place pour les chameaux (B. 34). ای منددنيله *ia men-dandān - i - lah ka-naik-an-ña*, il fit mettre les chevaux à son chariot (B. 78).

دندان *dandān-an*, préparation, apprêt, ornement. دندانی

dandān-an halūwan, ornements à la proue d'un navire (M.).

[Jav. *dandan* et Sund. *dangdanan*, préparer, apprêter. Day. *dandan*, fait, construit.]

دندن *dandan*, toucher un instrument de musique (Cr.). Chanter à la manière javanaise (Kl.).

دندن *dendan*, conduire par la main (Cr.).

دندم *dandam*, nom d'un animal (peut-être la taupe). سڦرت *seperti dandam tiāda ber-māta*, comme la taupe qui n'a pas d'yeux (Pij.).

دندم *dendam*, souhait, désir; souhaité, désiré. برتمو — *dendam ber-temū*, désir de rencontrer. دندمك تيدق ترتهانی *dendam-ku tidaḡ ter-tahāni*, mon désir ne peut plus être réprimé. اڭكو ساڭتله دندم اكن اتق *aṅkaw sāṅgat-lah dendam ākan ānaḡ istri-mu*, vous désirez vivement (revoir) votre femme et vos enfants (M.).

Ce mot se trouve souvent joint à رندو *rindu*. رندودندم

ساڭت اكن رومه بڭاي *rindu dendam sāṅgat ākan rūmah bapā-ña*, qui languit après la maison paternelle, qui a la maladie du pays. رندودندم اكن ايهندان *rindu dendam sāṅgat rindu dendam ākan ayahnda dān bundā-ña*, soupirant vivement après son père et sa mère (M.).

بردندم *ber-dendam*, qui souhaite, qui désire, désireux, aspirant.

بردندامن *ber-dendam-an*, souhait, désir, aspiration.

کدندامن *ka-dendam-an*, ce qui est désiré, agréable, désirable. دان کدندامن اداک قد ممتات *dān ka-dendam-an adā-ña pada mata-māta*, et il était agréable à la vue (B. 4).

On trouve aussi ce mot dans le sens de دمدم *demdam*, haine, ressentiment, rancune.

بردندم *ber-dendam*, qui a de la haine, du ressentiment. ای بردندم ددالم هتین *ia ber-dendam di-dālam hati-ña*, il conservait du ressentiment dans son cœur (S. Mal. 335).

مندندم *men-dendam*, haïr, avoir de la haine.

ڦردندامن *per-dendam-an*, haine, animosité.

دغسی *dunsi* = دنسی

د ف *depa*, une brasse, mesure de la longueur des deux bras étendus. دان لیبرن امت د ف *dān lēbar-ña ampat depa*, et sa largeur était de quatre brasses (*R.* 55).

د فاتی *dipāti* = اد فاتی *adipāti*.

د فسی *dupsa*, grand vase, grand baquet, en bois ou en terre (*L.*).

د ب *dubb* (Ar.), ourse (constellation). اکبر *dubbi akbar*, la grande ourse. اصغر *dubbi asger*, la petite ourse.

د باء *dubba* (Ar. د ب), courge, calebasse.

د بالڭ *dubālang*, nom donné à certains petits chefs dans quelques endroits de Sumatra. سیڭ — *dubālang sīng pāti*, le nom de Dieu chez certaines peuplades.

Très probablement pour هلبالڭ *hulubālang*, v. ce mot.

د به *debàh*, pour ذبح *zebeh*, et aussi : jurement, imprécation, malédiction.

به به *be - debàh*, qui jure, qui fait des imprécations. مك *maka* فرمون توا ایتفون بد به *perampūan tuā itu-pūn be-*

debàh, cette vieille femme fit des imprécations (*Kl.*).

د بیر *dubīr* (Pers.), secrétaire, notaire.

د بو *debū*, pour, لبو *lebū*.

د بر *debār*, battement du cœur, palpitation.

بر د بر *ber-debār*, qui bat, qui palpite ; être palpitant, palpiter.

هاتی — *ber-debār hāti*, troublé, alarmé. هتین فون بر د برله *hātī-ña pūn ber-debār-lah*, leur cœur battait (*R.* 36). سرت ترفندڭ

serta ter - pandang hātī-ña ber-debār, en regardant son cœur palpitait (*K. Tam.*).

تر کجت دان بر د بر رساڭ *ter - kejūt dān ber-debār rasā-ña*, ils furent surpris et se sentirent troublés (*M.*).

د بارن *debār - an*, battement de cœur, palpitation, trouble, alarme.

کد بارن *ka-debār - an*, qui palpite, qui est alarmé, agité ; agitation.

د بر *dubūr* (Ar.), derrière, partie postérieure d'une chose, anus. نجس یڭ قد د بر سکل بناڭ *nejīs yang pada dubūr segala binā-tang*, la saleté qui se trouve au derrière des animaux (*M.*).

دبس *debūs*, coups (de q. ch. qui s'agite), battement du cœur: agitation du feu: ébranlement du vent, bourrasque.

بردبس *ber - debūs - debūs*, battre (du cœur), s'agiter (du feu, du vent).

دم *demi*, par, de, depuis. **الله** *demi allah*, par Dieu. **رسول** *demi rasūl allah*, par le prophète de Dieu. **پروا** *demi ñawā-ku*, par ma vie. **سورخ دم** *sa-ōrang demi sa-ōrang*, de l'un à l'autre, l'un après l'autre. **دم ای داتخ** *demi ia dātang*, depuis qu'il est arrivé. **دم سمئی کستان** *demi sampey ka-astāna*, aussitôt qu'il parvint au palais.

[Kw. **دیم** *demi*, alors. Jav. et Sund. **دیم** *demi*, par (dans un jurement). Bat. **دوم** *domi*.]

دمق *demāk*, humide, mouillé (des habits, du papier, etc.) (L.).

دمکین *demikīan* (de **دم** *demi* et **کین** *kīyan*), ainsi, de cette manière. **این** *demikīan ini*, de cette manière-ci. **ایت** *demikīan itu*, de cette manière-là.

جوك — *demikīan jūga*, de la même manière. — **جكلو** *jīkalar demikīan*, s'il en est ainsi, puisqu'il en est ainsi. **دمکینه اداي** *demikīan - lah adā - ña*, c'est ainsi qu'il en est; cette expression est souvent employée en terminant un discours, une lettre, une phrase. **سده ای برکات دمکین** *sudah ia ber-kāta demikīan*, lorsqu'il eut parlé ainsi (*Indr.* 262).

دمخ *demang*, titre donné à un chef de district.

[Jav. et Sund. **دمن** *demang*.]

دمدم *demdam*, haine, animosité, rancune. — **مناره** *menā-ruh demdam*, conserver de la rancune. **جاغن تاره دمدم دالم هتین** *jāngan tāruh demdam dālam hatī-ña*, qu'il ne conserve pas d'animosité dans son cœur (*M. R.* 121).

بردمدم *ber-demdam*, qui a de la rancune, rancuneux, vindicatif.

منددم *men - demdam*, haïr, avoir de la rancune.

بردمدمکن *ber-demdam-kan*, qui hait quelqu'un, qui a de la rancune contre quelqu'un.

per-demdām - an, haine, mauvais sentiment.

On trouve aussi دندم *dendam*, dans ce sens, v. ce mot.

دمف *demāp*, gourmand, glouton.

مندمف *men-demāp*, manger avec gloutonnerie, commettre le péché de gourmandise.

قدمف *pen-demāp*, un gourmand, un glouton.

قدماف *pen-demāp-an*, action de manger par gourmandise, gloutonnerie, gourmandise.

کدمافن *ka-demāp-an*, action (faite) d'un gourmand, gourmandise (*P. M.*).

بردمفدمافن *ber-demāp-demāp-an*, qui pèche souvent par gourmandise; qui s'excitent mutuellement à la gourmandise.

دمفوک *dempok*, nom d'un fruit, ressemblant au mangoustan, mais de couleur jaune, et ayant des pepins doux (*Kl.*).

دمفوک *dempok*, appliqué l'un contre l'autre (*Kl.*). مندمفوکن *men-dempok-kan*, accrocher, aborder (un navire).

Ce mot est prob. le même que *dompak*.

دمفوک *dompak*, contre, l'un contre l'autre: frotté, mis l'un

contre l'autre. دو بوه قراهو بناس *dūa būah prāhu bināsa dengan dompak*, deux bâtiments détériorés par le frottement de l'un contre l'autre (*D. M. 320*).

بردمفوک *ber-dompak*, qui est contre, qui frotte. اقیل بردمفوله *apa-bīla ber-dompak-lah pe-prāng-an*, lorsque le combat fut engagé (*M.*). بردمفوک *ber-dompak dūa būah prāhu*, deux navires qui se frottent, qui se heurtent (*D. M. 320*).

دودق بردمفوک *dūdūk ber-dompak-dompak*, être assis face à face ou dos à dos.

بردمفوکن *ber-dompak-kan*, qui applique une chose contre une autre, par ex., un navire contre un quai.

v. دمفت *dompat*.

دمفخ *damping*, proche, près; être proche. — ککان *kotikā-ña damping*, le temps est proche. — کلورک یخ *kulawarga yang damping*, proche parent. بردیری *ber-dīri damping*, se tenir près. ماری ملغکه ددمفخ کند *māri me-lungguh di-damping kakanda*, venez vous asseoir près de moi (*S. Bid. 119*).

بردمفخ *ber-damping*, qui est proche, qui est près. دغن — *ber-damping degan*, adhérer, appartenir à, se coller à. لکلاکي *laki - lāki* ایت بردمفخ دغن کامي *itu ber-damping degan kāmī*, cet homme m'appartient de près (M.). — پاي *ñāñi ber-damping*, chant alternatif.

مندمفخ *men - damping*, approcher, s'approcher.

مندمفخن *men-damping-kan*, approcher q. ch., faire approcher. — درين *men-damping-kan dirī-ñā*, se rapprocher.

فردمفخ *per-damping*, proche parent, ami intime.

قندمفخ *pen - damping - damping*, famille, parents, voisins.

دمفت *dampit*, insensible aux remontrances (Kl.); tomber sur, charger (Cr.).

دیمفت *dimpit*, assis ou placé près l'un de l'autre, pressé l'un contre l'autre.

[Jav. *ḡampét*. Sund. *dempét*, pressé entre deux.]

دمفت *dompat*, l'un contre l'autre, attendant.

بردمفت *ber-dompat*, qui se trouve près d'un autre, qui est attendant à un autre.

فردمفان *per-dompāt-an*, la chose unie à une autre; connection.

بردمفمفان *ber - dompat-dompāt - an*, se tenir l'un à l'autre, être mutuellement attendant l'un à l'autre, p. ex. des champs.

v. دمفق *dompak*.

دمفر *dampar*, flotter vers ou contre: échouer, périr.

بردمفر *ber-dampar*, qui flotte contre: qui échoue.

تردمفر *ter - dampar*, échoué, échouant. *ter-dampar pada gūsur*, échoué sur un banc de sable (M.).

مندمفرکن *men - dampar - kan*, faire échouer, faire flotter contre. *bangkey gājah dān kūda di-dampar-kan ombak ka-pada kākī kōta*, les éléphants et les chevaux morts furent jetés par les vagues au pied du château (M.).

فردمفر *per - dampar*, qui s'échoue.

دمفان *dampār-an*, cadre de porte.

کدمفان *ka - dampār - an*, ce qui est échoué; naufrage.

دمقل *dempil*, tout près, tout contre, l'un contre l'autre.

بردمقل *ber-dempil*, qui est tout près, qui se mettent l'un contre l'autre. **ای بردمقل سورغ** *ia ber-dempil sa-ōrang dergan sa-ōrang*, ils se plaçaient l'un contre l'autre (*H. Ab. 318*).

[Jav. *ᮊᮧᮒᮧᮒ dempel.*]

دمقل *dempul*, sorte de mastic, fait de chaux, d'huile et de coton, pour boucher les jointures.

مندمقل *men-dempul*, mastiquer.

[Jav. et Sund. *ᮊᮧᮒᮧᮒ dempul.*]

دمب *demba*, désirer ardemment (*Cr.*).

دمب *domba* (Hind. *دنبه dumbah*, mouton à grosse queue; du Pers. *دنبه dumbéh*, la queue d'un mouton), mouton, bélier, agneau. **سیکر سیخ فون دبون** *sa-īkor sīngā pūn di-būnuh-ña seperti sa-īkor ānak domba*, il tua un lion comme il aurait tué un agneau (*H. D. 34*). **سمو کامی سستله** *samūa kāmī sesāt-lah seperti domba*, nous avons erré comme des moutons (sans pasteur)

(*B. 1022*). **الله** — *domba allah*, agneau de Dieu (*P. M.*).

[Jav. *ᮊᮧᮒᮧᮒ domba*, fort; *ᮊᮧᮒᮧᮒᮊᮧᮒᮊᮧᮒ wedus domba*, chevreau. Sund. *ᮊᮧᮒᮧᮒ domba.*]

دم *demām*, fièvre. **فانس** — *demām pānas*, fièvre chaude. **دیعن** — *demām dīngin*, le frisson de la fièvre. **کور** — *demām kūra*, fièvre occasionnée par une opilation de rate. **ترکن اوله دم یخ** *ter-kena ūleh demām yang krās*, attaqué d'une grande fièvre (*N. 99*).

بردم *ber-demām*, qui a la fièvre, avoir la fièvre.

دمرق *damarāk*, sorte de vernis (*Bot.*), (prob. pour **دامرلق** *dāmar-lak*).

در *deri*, de, depuis; plus que; entre, parmi; aussi bien que, comme. **مان** — *deri māna*, d'où? **گونخ** — *deri gūnung*, des montagnes. **لور** — *deri lūar*, de dehors. **بسر در اکو** *besār deri āku*, plus grand que moi. **دفرغن در اتس** *di-prang-ña deri ātas kudā-ña*, il combattait de dessus son cheval. **در بلاکخ متاک** *deri blākang matā-ku*, hors de ma vue, derrière moi (*M.*).

در *deri* est souvent suivi de **پدا** *pada*, sans changer de signi-

fication. درفد سکلین ایسی دنیا این *deri-pada sa-kalī-an īsi duniā īni*, de tous les habitants de ce monde. سواتو یغ بایق درفد لاین *suātu yang bāik deri-pada lāin*, un meilleur que l'autre. سکل اورغ ایسی نگرى فون برلرلرین درفد *segala ōrang īsi nagrī pūn ber-lāri-larī-an deri-pada laki-lāki dān per-ampūan*, tous les habitants de la ville coururent, les hommes aussi bien que les femmes (*Kl.*).

درا *derā*, fouetté, fustigé, châtié. *dengan xamotī angkaw ku-derā*, je vous fustigerai avec un fouet (litt.: vous serez par moi fustigé) (*Sul. Ab. 68*).

Ce mot est probablement le même que **دره** *deràh*.

دراو *drāwa* (S. द्रव *drawa*, liquéfié), sirop.

[Jav. *ꦢꦫꦮꦤ drawa.*]

دراگم *derāgam*, couleur marron, couleur brune, rouge très-foncé.

[Jav. *ꦢꦫꦒꦩꦤ daragem.*]

دراج *dirāja*, pour **ادرآج** *adī-rāja*.

داردغ *derādang* ou **داردغ** *dāra dang*, v. **دغ** *dang*.

درآن *derāna* (S. धरणा *darana*, supportant), patient.

[Kw. *ꦢꦫꦤꦤ darana.*]

درآة *darrāat* (Ar. درع), espèce de vêtement long de dessus.

دره *deràh* (Ar. در), fouet, nerf de bœuf, verge, tout ce qui sert à frapper pour corriger. **دغن دره** *dengan deràh* *itu pālu ūleh-mu segala ōrang yang tiāda tūrut šerīat nabī*, avec cette verge vous devez frapper tous ceux qui ne suivent pas la loi du prophète (*M. R. 76*).

مندره *men-deràh*, frapper, corriger avec la verge.

مندرهکن *men-deràh-kan*, faire de quelque chose une verge pour frapper, se servir de quelque chose comme d'une verge pour corriger.

درهآك *durhāka* (S. द्रोह *droha*), traître, perfide, rebelle: être perfide; perfidie. — **لاکو یغ** *lāku yang durhāka*, conduite perfide. **اورغ یغ درهآك اكن راج** *ōrang yang durhāka ākan rāja*,

مبری درهم کفد سکل فقیر دان
 dān baginda pūn mem-
 brī derham ka-pada segala
 fakīr dān miskīn, et le prince
 donna de l'argent aux fakirs et
 aux pauvres (R. 6). ای سوره
 ānagrāh kan padā-ñā
 ampat rību derham, il ordonna
 de lui donner quatre mille drach-
 mes (M. R. 167).

[Jav. *dirham*.]

دری *derèy*, suivre une ligne
 non interrompue, marcher en
 ligne (Cr.).

دری *derèy*, retentir, résonner :
 bruit que fait la pluie en tom-
 bant.

بردی *ber-derèy*, qui reten-
 tit, qui résonne, retentissant :
 qui tombe en grande quantité,
 p. ex., les feuilles des arbres,
 les pleurs, la pluie. — جاته
 jātuh ber-derèy, faire du bruit
 en tombant (M.). ایرمتان جوک
 āyer matā-ñā jūga ber-
 derèy, les larmes tombaient
 de ses yeux en grande quantité
 (Kl.).

On trouve aussi دری *dārey*.

دریا *derjā* (Pers.), la mer,
 l'océan; rivière (P'ij.).

traîtres envers leur souverain.
 — قد الله *durhāka puda allah*,
 rebelle à Dieu, apostat. جاغله
 jāngan-lah کامو درهاک اکن هو
 kāmū durhāka ākan hūwah,
 ne soyez pas rebelles contre le
 Seigneur (B. 234). کفد گروم
 ka-pada gurū-mu
 jāngan durhāka, ne résistez pas
 à votre précepteur. فته دشن درهاک
 penūh dangan durhāka, plein
 de perfidie.

بردرهاک *ber-durhāka*, qui
 est traître, perfide, rebelle. دان
 dān yang ber-
 durhāka padā-ñā, ceux qui
 sont perfides envers lui (M. R.
 72).

مندرهاک *men-durhāka*, tra-
 hir, apostasier. بیراث انتقأ یخ
 be-brāpa
 ānak-ānak yang men-durhāka
 ākan ibu bāpa, un grand nombre
 d'enfants qui trahissent leur père
 et leur mère (II. Ab. 16).

مندرهاک کان *men-durhakā-*
kan, rendre perfide, faire apos-
 tasier.

کدرهاکان *ka-durhakā-an*, tra-
 hison, perfidie.

[Jav. *duraka*. Sund.
doraka.]

درهم *derham* (Ar.), argent,
 monnaie, drachme. دان بگند ثون

دریغ *derīng* = دریغ *derīng*.

دریغو *derīngu*, espèce d'iris, racine d'iris (*acorus calamus verus*) (M.).

[Jav. *deringo*. Bat.
 jarango. Mak.
kuréyango.]

دریت *derīta* (S. *drīta*), ferme, constant; être ferme.

مندریت *men-derīta*, se tenir ferme, supporter, souffrir, endurer. دان مندرتاله ای تر لالو برت

dān men-derītā-lah ia ter-lālu brāt sedāng ia ber-ānak, et elle souffrit beaucoup du travail d'enfant (B. 57).

سکیتن — *men-derīta sakīt-an*, endurer une maladie. تیاد مندریت *tiāda men-derīta lāgi*, ne pouvant plus supporter.

تردریت *ter-derīta*, qui est souffert, supporté, supportable.

— تیاد *tiāda ter-derīta*, qui n'est pas supporté, qui ne peut être supporté, insupportable. *pāyah-ña tiāda ter-derīta lāgi*, sa faiblesse était telle qu'il ne pouvait plus se tenir (M.).

درین *durīan*, v. دوری *dūrī*.

دریل *derēl*, v. درل *derēl*.

درو *derū*, mugissement, grand bruit, comme serait celui de la mer ou du vent, ou d'un grand nombre d'enfants.

مندرو *men-derū*, mugir, faire un grand bruit. سوران مندروله *suwarā-ña men-derū-lah di-dālam astāna*, on entendait sa voix mugir dans le palais (R. 158). اداله سفرت امبق *adā-lah seperti ombak men-derū buñi-ña*, le bruit qu'ils faisaient ressemblait au mugissement des vagues (M.).

قدرون *pen-derū-an*, action de mugir, mugissement.

دردرو *derū-derū*, v. درو *deru-derū*.

درویش *derwīs* (Pers.), religieux mendiant, un derviche.

درگاه *dargāh* (Pers.), la cour, le palais.

درکهایو *dergahāyu* (S. *dergāyu*, une longue vie), bonheur, prospérité. شاه عالم برتبه ۲ *šāh ālam ber-tambah dergahāyu*, ô majesté, que votre prospérité augmente de plus en plus (Har. T. 29).

[Jav. et Sund. *rahayu*.]

درغ *derang*, bruit semblable à celui du tambour, d'où le nom **کندرغ** *genderang*, tambour. v. ce mot.

درغ *dereng*, rouge clair (Cr.).

درغ *dering*, son, bruit (plus clair que **درغ** *derang*).

درج *durja*, la face, le visage.

درج مانس *durja yang mānis*, une physionomie douce (S. Bid. 2). **چهای درج ابغ** *xahāya durja ābang*, la lumière de ma face (expression de tendresse).

Prob. du S. **दर्श** *darça*, vue, vision.

درجان *durjana* (S. दुर्जन *durjana*), méchant, bas, vil, ignoble. **سودار هب یخ درجان دان** *sūdāra hamba yang durjana dān hambā - mu pūn di-palū-ña*, mon frère qui est un méchant homme et qui m'a frappé (R. 112). **تیاد بر بودی** *tiāda ber-būdi dān lāgi durjana*, dénué d'intelligence et qui a l'âme basse (M.). **بربوت درجان دان درهاک** *ber-būat durjana dān durhāka*, commettre une action vile et perfide (M.).

[Jav. **durjana**. Comp. Gr. **δυσγενής**.]

درجه *darajat* (Ar. درج), degré, grade, rang, dignité: échelle, escalier. **سرالدرجه** *ser el-darajat*, le sacrement des grades, sacrement de l'ordre (P. M.).

دردار *derdār* (Ar. دردار), orme, ormeau.

درورو *deru-derū*, nom d'un arbre résineux.

دراف *derap-derap*, mot dont la prononciation imite et signifie le bruit du craquement des doigts; ou le bruit des rames dans la main des rameurs (Kl.).

درب *derb* (Ar.), défilé, passage étroit dans les montagnes.

درم *deram*, rugissement, mugissement d'un tigre, d'un bœuf, etc.

مندرم *men-deram*, rugir, mugir, grogner.

درم *deram-deram*, sorte de petits gâteaux.

درم *derum*, couché, être couché ayant les jambes pliées, comme certains animaux, certaines bêtes de somme.

مندرم *men-derum*, se coucher en pliant les jambes, plier les

genoux. مندرم درین سغرت سیخ
men-derùm dirī-ña seperti sīnga,
 se coucher comme un lion (B. 82).
 ملك ای مندرمله انت ۲ ایت دلورنگری
maka ia men-derùm-lah onta-
onta itu di-lūar nagrī, il fit
 reposer ses chameaux en dehors
 de la ville (B. 33).

مندرمکن *men - derùm - kan*,
 faire coucher en pliant les jam-
 bes, faire plier les genoux. راج
 فون مندرمکن گاجهن *rāja pūn*
men-derùm-kan gājah-ña, le
 roi fit plier les genoux à son
 éléphant (S. Mal. 98).



[Jav.  jerum.]

درما *dermā* (s. धर्म *darma*),
 bonté, charité, aumône. جك اد
 درما امئن کرنی دولی تونك
jika ada dermā ampūn karunīa dūli
tūan-ku, si je puis obtenir de
 Votre Majesté charité, pardon et
 faveur (M.). ممبری درما *mem-brī*
dermā, faire l'aumône.

مندرماکن *men - dermā - kan*,
 donner quelque chose en aumône.
 همب درماکن سبهاگی ایت کفد سکل
 فقیردان مسکین *hamba dermā-*
kan sa-bahūgi itu ka-pada
segala fakir dān miskīn, j'ai
 donné cette part en aumône

aux fakirs et aux pauvres (R.
 55).

On trouve aussi درم *derma*,
 quelquefois confondu avec درهم
derham.

[Jav. et Sund.  derma.
 Bat.  dorma, un
 moyen de gagner l'affection de
 quelqu'un.]

درماون *dermāwan* (Sansc.
 धर्मवान् *darmaucān*), charitable,
 généreux, bienfaisant, vertueux.
 راج بسر دان لاگی هرتاون دان
 درماون *rāja besār dān lāgi*
hartāwan dān dermāwan, un
 grand roi qui est riche et géné-
 reux (R. 27). اورغ یخ بیجسان
 لاگی بدیمان سرت دغن درماون
ōrang yang bijaksāna lāgi budi-
mān serta dengan dermāwan,
 un homme qui est discret et
 sage, et par dessus cela, chari-
 table (M.).

درل *derèl*, feu de peloton:
 fusillé. اورغ ددرل *ōrang di-*
derèl, quelqu'un qui est fusillé.
 ملك قد تکال ملول داغکت جنازة
 ایت سکالی ددرلن *maka pada tat-*
kāla mula - mūla di - angkat
jīnāzet itu sa-kāli di-derèl-ña,
 au moment où on levait le bran-
 card (où était le corps), ils firent

feu tous ensemble (*H. Ab.* 384).

مندرل *men-derèl*, faire un feu de peloton, fusiller.

دریل *derèl*. On trouve ordinairement

درس *deràs, dràs*, rapide, vite, fort. — ایر *āyer dràs*, un courant rapide. — هارس *hārus dràs*, un torrent violent. هوجن *hūjan yang āmat dràs*, une forte pluie, une averse. سبب درس ترللوکود ایت برلاری *sebàb dràs ter-lālu kūda itu ber-lāri*, à cause de la course rapide du cheval (*H. Ab.* 74).

کدراسن *ka-drūs-an*, rapidité, vitesse.

قدرس *pen-deràs*, talisman par lequel on possède une vertu extraordinaire. — علم *ilmu pen deràs*, science, occulte qui enseigne les moyens de donner une vertu extraordinaire. (*H. Ab.* 144).

[Jav. *deres*. Bat. *doras*. Day. *daras*, éclatant, violent.]

درس *deris*, v. دیرس *diris*, arrosé.

درس *ders* (Ar.), lire; lecture, leçon.

دل *dil*, nom d'un jeu, espèce de jeu de crosse. دثوکلن دغن کایو *di-pūkul-ña dengan kāyu pemūkul būah dil*, il poussa la boule avec la crosse de bois (*M.*).

[Jav. *dil*, bruit d'une explosion de poudre. Sund. *del*, bruit d'une corde qui se rompt.]

دلاثن *delāpan* ou *dulāpan*, huit. بلس *delāpan belàs*, dix huit. فوله *delāpan pūloh*, quatre-vingt. راتس *delāpan rātus*, huit cents.

On trouve aussi دولائن *dulāpan* et سلاثن *salāpan*.

J. Rigg fait venir ce mot du Sund. *dua*, deux et *lep*, ou *lepan*, plié. *dua lepan*, ou *dua lapān*, les dix doigts des mains, moins deux qui sont pliés. Cette étymologie est justifiée par *salapan*, en Sund. neuf, ou les dix doigts moins un qui est plié.

دلال *dellāl* (Ar. دل), courtier, commissaire priseur.

دلالت *delālet* (Ar. دل), démonstration, argumentation.

دلیم *dalīma* (S. *dālīm* *dālīma*), grenade, grenadier. — بوغ *būga*

dalīma, la fleur du grenadier.
 — *būah dalīma*, pomme grenade. — *pōhon dalīma*, le grenadier. لقسان بوغ دلیم یخ *laksāna būnga dalīma yang kembang*, comme la fleur du grenadier qui s'épanouit (*Sul. Ab.* 46). بوہ دلیم ایت جاغن *būah dalīma itu jāgan di-mākan*, ne mangez pas du fruit de ce grenadier (*M.*). Les Malais connaissent différentes sortes de grenades, qu'ils désignent par les noms de کاتق — *dalīma kātik*, میرہ *dalīma mērah*, et فوته — *dalīma pū-tih*.

دلیل *delīl* (Ar. دل), direction, démonstration, guide. (*D. M.* 114.)

مندیلکن *men - delīl - kan*, démontrer, diriger.

دلوغ *delūwang*, espèce de papier fait avec une écorce d'arbre: papier en général.

[Jav. *deluwang*. Sund. *daluwang*.]

دلِق *delik*, se sauver, chercher un lieu de refuge (*Cr.*).

[Jav. *delik*, se cacher.]

دلف *delap*, cupide, exigeant, capricieux (*Cr.*).

[Jav. *delap*, désir, souhait, volonté.]

دس *das*, souffler un pion en jouant aux dames.

On trouve aussi داس *dās*.

دسغ *desing*, tintement, bourdonnement dans les oreilles; bruit du vent.

بردسغ *ber-desing*, qui bourdonne.

مندسغ *men-desing*, bourdonner.

On trouve aussi داسغ *dāsing*.

دست *dusta* (S. *duṣṭa*), faux, mensonger, contraire à la vérité. — کتکات یخ *kata-kāta yang dusta*, paroles mensongères. — سقی *saksi dusta*, faux témoin. — سورت *sūrat dusta*, acte faux, écrit faux.

بردست *ber-dusta*, qui est faux, qui dit des mensonges. حرام بردست جکلو سدیکت سکالی *ḥarām ber-dusta jikulu sa-dikit sa-kālī pūn*, il est défendu de dire des mensonges, même les plus légers.

بردستاکن *ber-dustā-kan*, qui trompe. هندقله اغکو برسفته فداکو

تیداله اغکواکن بردستاکن اکو *hendak-lah angkaw ber-sumpah padā - ku tiadā - lah angkaw ākan ber-dustā-kan āku*, jurez que vous ne me tromperez pas (B. 29).

مفردستاکن *mem-per-dustā-kan*, faire tromper quelqu'un; falsifier; rendre faux.

قدست *pen-dusta*, celui qui trompe, trompeur, menteur.

کدستان *ka-dustā-an*, fausseté, tromperie.

[Jav. *dusta*, un méchant homme. Sund. *dusta*. Tag. *dusta*, maudire.]

دستر *dastur*. — لایر *lāyar dastur*, voile de bonnette (Kl.).

دستار *destar* (Pers. *destār*), mouchoir qu'on porte autour de la tête, turban. دسترن *destar - ña ter - lālu besār*, son turban était extrêmement grand (S. Mal. 32). — میسکی *mem-baik-i destar*, ajuster le turban.

بردستر *ber-destar*, qui a un mouchoir autour de la tête, coiffé d'un mouchoir ou d'un turban. بردسترون میره *ber-destar warna mērah*, portant un turban rouge.

دسمبر *desamber* (Ang.), décembre. — برلن *būlan desamber*, le mois de décembre.

دسر *desār*, craquement d'une porte, d'une fenêtre, d'un volet.

بردسر *ber-desār*, craquant, qui craque. قنودغ تغکف بردسر *penūdug tingkap ber-desār*, le volet de la croisée craquait (Kl.).

دخیل *dekīl* (Ar. دخل), intime, familier; prosélyte.

دعا *doā* (Ar.), prière, oraison, invocation. هندقله ای مباح دعا *hendak-lah ia mem-bāxa doā ini*, il doit réciter cette prière (M. R. 220). مشوچف دعا سرت مغکتکن کدوتاغن *meng-ūxap doā sarta meng-angkatkan ka-dūa tūrgan*, faire une prière en levant les deux mains (M.).

منت دعا *mintā doā*, prier, invoquer, demander. منت دعا کفدالله *mintā doā ka-pada allah*, prier Dieu, demander à Dieu. ای منت دعا اکن بندای *ia me-mintā doā ākan bundā-ña*, il invoqua la bénédiction sur sa mère (M.).

بردعا *ber-doā*, priant, qui prie.

مندعا *men-doā*, prier, prier quelqu'un.

مندعاکن *men-doā-kan*, prier pour quelqu'un. اگو مندعاکن دی مودهدهاکن دبری الله اکن دی *āku men-doā-kan diā mūdah-mudāh-an di-brī allah ākan diā suwarga*, je prie pour elle, afin que Dieu lui accorde le ciel (*H. Ab. 15*).

[Sund. *qumam doa. Mak. 1* ~ *dowa. Day. doa.*]

دعوا *ḍawā* (Ar. دعا), procès, litige, plainte. کدوان تیاد دات *ka - ḍuā - ſā tiāda dāpat ṣābit-kan ḍawā-ſā itu*, aucune des deux ne pouvait établir sa plainte (*M. R. 188*).

بردعوا *ber-ḍawā*, qui a un procès, qui est en procès, qui porte une plainte. مک داتخ دواورخ *maka dātang dūa* *ōrang perampūan ber-ḍawā*, alors arrivèrent deux femmes qui étaient en procès (*M. R. 188*). ادا که لاکی اورخ یخ بردعوا دغن راج *adā-kah lāgi ōrang yang ber-ḍawā dengan rāja*, y a-t-il encore quelqu'un qui ait une plainte à porter contre le roi (*M. R. 135*).

مندعوا *men-ḍawā*, plaider, intenter un procès, soutenir quelque chose. جکلودیای هندق مندعوا *jikalaw diā - ſā hendak*

men-ḍawā kīta, si ces gens sont disposés à nous intenter un procès (*M.*). یخ مندعوا دیان سهاج *yang men-ḍawā diā-ſā sahāja pandey*, qui soutiennent qu'eux seuls sont savants (*II. Ab. 140*).

مندعوا *men-ḍawā-i*, intenter un procès à quelqu'un, porter plainte contre quelqu'un. اورخ یخ مندعوا *ōrang yang men-ḍawā-i pi-hūtang-ſā*, quelqu'un qui porte plainte contre son débiteur (*D. M. 61*). اورخ یخ ددعوا *ōrang yang di-ḍawā-i*, celui contre lequel une plainte est portée (*id.*).

مندعواکن *men-ḍawā-kan*, porter une plainte sur quelque chose, intenter un procès à quelqu'un sur un sujet. تیداله بوله *tiadā-lah būleh di-ḍawā-kan diā*, il ne peut pas faire de plainte à ce sujet (*II. Ab. 30*).

بردعواکن *ber-ḍawā-kan*, qui fait un procès, qui porte une plainte sur un sujet (*D. M. 1*).

قدعوا *pen-ḍawā*, qui intente un procès, processif, plaideur.

بردعوا *ber-ḍawā-ḍawā-an*, faire mutuellement des plaintes l'un contre l'autre. دو اورخ یخ بردعوا *dūa ōrang yang ber-ḍawā-ḍawā-an*, deux

personnes qui portent plainte l'une contre l'autre (*D. M.* 386).

On trouve aussi دعوى *dāwa*.
[Sund. *dāwa*. Day. *dāwa*.]

دعوى *dāwa*, v. دعا *dāwā*.

دعوة *dāwat* (Ar. دعا), citation, appel, invitation, vocation. كرنى *karunīa dān dāwat allah*, les dons et l'appel de Dieu (*N.* 265). كارن كامو مليهت *kārna kāmu me-līhat dāwat-mu hey sūdāra-sūdāra laki-lāki*, car vous voyez, ô mes frères, votre vocation (*N.* 273).

دفتر *daftar*, liste, registre, inventaire, facture, table. بايق *bāñak ōrang seperti di-dālam daftar bēta*, beaucoup de personnes comme (elles se trouvent) sur ma liste (*M.*). دفتر هرت *daftar harta*, un inventaire d'effets. دفتر كتاب *daftar kitāb*, table d'un livre (*P. M.*). مان سورت دفتر *māna sūrat daftar*, où est la facture? (*S. Mal.* 189).

مندفتر كن *men - daftar kan*, faire une liste, dresser un inventaire.

دفنه *dafnah* (Pers.), le laurier (*Pij.*).

ن

ن *n*, la lettre نا *nā*, nommée نون *nūn* par les Arabes: nasale de la classe des dentales; sa valeur est celle de *n* français (v. Gram.).

نايه *nāyah*, nombreux (*Cr.*).

نايق *nāyik*, *nāik*, monter, s'élever, devenir. كئاس گونخ *nāik ka-ūtas gūnux*, monter

— مالكي *nāik māligei*, monter au palais. كود *nāik kūda*, monter à cheval. تورن *nāik tūrun*, monter et descendre. كفل *nāik kapāl*, s'embarquer. — دارت *nāik dārat*, débarquer. حاجي *nāik hāji*, faire le pèlerinage de la Mecque. بسر *nāik besār*, devenir grand. راج *nāik rāja*, devenir roi.

ممفلی — *nāik mempeley*, devenir un nouveau marié. —
 متہاری — *nāik mata-hāri*, le lever du soleil. —
 متہاری *mata-hāri nāik*, le soleil se lève.
 — *hinggan ini nāik*, dorénavant.

منیکی *me-naik-i*, monter sur, monter vers, s'élever à. منیکی کود *me-naik-i kūda*, monter un cheval. سکل اتق منتری ۲ منیکی دی *segala ānak mantri-mantri me-naik-i dia itu*, les fils des ministres les montaient (les chars) (*R. 15*).

Les traducteurs de la Bible ont à tort donné à ce dérivé le sens de faire monter. لالو منیکی *lālu me-naik-i* ای سکل اتقن لکلاکی کاتس انت ۲ *lālu me-naik-i ia segala ānak-ña laki-laki ka-ātas onta-onta*, il fit monter ses fils sur des chameaux (*B. 49*). On en voit encore un exemple p. 96, etc.

ترنیکی *ter-naik-i*, qui est monté sur, qui peut s'élever. تیاد ترنیکی لاکی اوله سکل مریکیت *tiāda ter-naik-i lagi ūleh segala marika-itu*, ils ne pouvaient pas monter plus haut (*S. Mal. 283*).

منایقن *me-nāik-kan*, élever, ériger, construire q. ch., faire monter. ای منایقن انکند بکند

کاتس فنچفساد *ia menāik-kan anakanda baginda ka-ātas panxa-persāda*, il fit monter le prince son fils sur l'estrade (*Bis. Raj. 61*). دنایقن قتری کاتس *di-nāik-kan-ña putri ka-ātas gajah*, il fit monter la princesse sur l'éléphant (*R. 3*).

کنیکن *ka-naik-an*, ce sur quoi on monte, monture, voiture. نیاد ای ماو منچہاری سیکر کود اکن *tiāda ia māu men-xa-hāri sa-ikor kūda ākan ka-naik-an-ña*, il ne voulut pas se procurer un cheval pour en faire sa monture (*M. R. 51*).

[Sund. *naik*. Bat. *naék*. Mak. *nai*. Day. *naik*.]

نام *nāyam*, le soc ou le fer d'une charrue.

ناوڭ *nāwung*, ombre, ombrage, abri, protection. مریکیت سده *marika-itu sudah dātang māsuk kabawah nāwung atap-ku*, ils sont entrés sous mon toit comme dans un lieu de protection (*B. 25*). میبه کباوه ناوڭ دولی *meñembah ka-bāwuh nāwung dūli*, se prosterner à l'ombre du trône (*M.*).

برناوځ *ber-nāwung*, qui est à l'abri, ombragé. سکین داکځ یځ *sa-kali-an dāgang yang ber-nāwung di-bā-wah ka-besār-an-ña*, tous les étrangers qui trouvent un abri sous sa grandeur (M.).

منوځی *me nawūng-i*, abriter, ombrager, protéger. سږت فایځ *seperti pāyung me-nawūng-i būluh itu*, comme un parasol pour ombrager ce bambou (R. 2). فایځ اکن منوځی *pāyung akan me-nawūng-i enxi*, un parasol pour couvrir la maîtresse du logis (M.).

مناوځکن *me-nāwung-kan*, faire de l'ombre, protéger (Cr.).

ږنووځن *per-nawūng-an*, abri, place où l'on se trouve à l'abri, ombrage.

[Bat.  *laung*.]

ناک *nāka*, chant alternatif, chant à deux chœurs.

برنکناک *ber - naka - naka*, chantant, chanter à deux chœurs (KL.).

ناکم *nākam* = باکم *bākam*.

ناکل *nākal*, méchant, vicieux, pervers. بوډی — *nākal būdi*, d'un mauvais caractère. کارن *kārna ter-lālu*

āmat nākal-ña, car il est très-vicieux (Sul. Ibr. 12). بايق *bāiḡ* فارسی تاقي ترلاو سکالی ناکلی *pāras-ña tetāpi ter-lālu sa-kālī nākal-ña*, son extérieur annonce de la bonté, mais il est méchant à l'excès (M.).

ناقص *nāqis* (Ar. ناقص), imparfait, defectueux, incomplet. سیای *siāpa ter - dīāf deri-pada demikian manusia yang nāqis*, qu'y a-t-il de plus faible que l'homme qui est si imparfait? (M. R. 22).

ناک *nāga* (S. नाग *nāga*), dragon, serpent fabuleux. مک سکلینی *maka heiran-lah me-lihat besār-ña nāga itu*, et tous furent dans l'admiration en voyant la grandeur de ce dragon (R. 28). ای منجديکن دري ناک *ia men-jadā-kan diri-ña nāga terbang*, il se transforma en un serpent ailé (M.). گتال — *nāga gentāla*, figure de dragon, sur des roues, en forme de siège. تاهن — *nāga-tāhun*, dragon que les Malais croient ne pouvoir se mouvoir qu'une fois par an.

Prov. سيكر چاچخ منلن ناك *sa-ikor xāxīng menelàn nāga*, un ver qui avale un dragon.

علم يخ *ber-nāga*, de serpent, qui ressemble à un serpent, qui a la forme d'un dragon. — *alam yang ber-nāga*, un drapeau orné de dragons. سريبو *sa-rību pontok ber-nāga*, mille bracelets en forme de serpents (*R.* 161).

[Jav. et Sund. *naga*. Bat. *naga*. Mak. et Bug. *naga*. Day. *naga*.]

ناگساری *nāgasāri*, nom d'un arbuste à fleurs (*mesua ferrea*). دباوه فوهنله ناگساری *di-bāwah pōhon-lah nāgasāri*, se trouvant à l'ombre d'un *nagasari* (*S. Bid.* 60).

En S. le nom de cet arbuste est *ناگ* *nāga*; à ce mot les Malais ont ajouté *ساری* *sāri*, fleur. *Nagasari*, litt.: le *naga* à fleurs. Selon J. Rigg ce nom serait encore celui d'un arbre du genre *acacia* (*acacia pedunculata*). Marsden le nomme *acacia aurea*.

On nomme aussi ناگساری *nāgasāri* une pâtisserie cuite dans des feuilles de bananier (*Kl.*).

ناغي *nāngi*, cochon sauvage. Selon *Kl.* نغوي *nāngūi*.

ناتخ *nātang*, petite fenêtre, lucarne, hublot, croisée. سواتوناتخ *suātu nātang angkaw ākan mengarjā-kan pada bahutrā itu*, vous ferez une fenêtre à l'arche (*B.* 8). اداله تيك جاجرناتخ *adā-lah tīga jājar nātang*, il y avait trois rangs de croisées (*M.*).

ناتر *nātar*, terrain sur lequel se trouve q. ch., fond sur lequel une chose est peinte. چندی ناتر *xindey nūtar mērah*, étoffe où des fleurs se trouvent peintes sur un fond rouge (*S. Mal.* 350).

[Jav. *nātar*.]

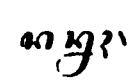


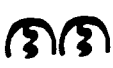
نادی *nādi* (S. *नाड* *nāḍi*), artère, le pouls. — راب *rāba nādi*, tâter le pouls. — اورت *ūrat nādi*, vaisseau artériel.

نادرة *nādirat* (Ar. *ندر*), chose rare, curiosité; un phénix.


نانه *nānah*, pus, suppuration, corruption. داره دان نانه باره ایت *dārah dān nānah bārah itu*, le sang et le pus qui venaient de cet abcès (*R.* 8).

برنانه *ber-nānah*, qui a du pus, suppurer. جكلولوك برنانه *jikalaw*

lūka ber-nānah, si la plaie vient à suppurer (*M.*).

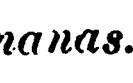


[Jav. et Sund.  *nanah*. Bat.  *nana*. Mak.  *na-na*. Day. *nana*. Tag. et Bis.  *nana*.]

نانخ *nāning*, nom d'une espèce de guêpe.

[Bat.  *naning*. Day. *naning*.]

نانر *nānar*, troublé, embarrassé, inquiet (*Kl.*).

نانس *nānas*, ananas (*bromelia ananas*).

[Jav.  *nanas*. Sund.  *kanas*. Bat.  *honas*. Day. *kanas*.]

ناقه *nāpuh*, nom d'une petite espèce de daim (*moschus napu*). سورخ منچہاری بناتخ ۲ لیرسفرت ناه *sa-ōrang-men-xahāri binātang-binātang liar seperti nāpuh yang kūning dān kanxil*, un homme recherchait des animaux sauvages, comme le daim jaune et le daim nain (*H. Ab. 84*).

ناقل *nāpal*, terre grasse qui se dissout dans l'eau comme du

savon (*M.*). Sorte de terre que les insulaires mangent (*Kl.*).

نام *nāma* (S. नाम *nāma*), nom, dénomination, renommée, réputation. اى نام *apa namā-ña*, quel est son nom? داگخ -- *nāma dāging*, le nom que l'on porte jusqu'à l'âge de puberté. کلر -- *nāma gelār*, nom que l'on reçoit à l'âge de puberté. یغ بایق -- *nāma yang bāik*, une bonne renommée. بوسق -- *nāma būsuk*, mauvaise réputation. — جول *jūwal nāma*, v. sous جول *jūwal*.

بایق ماتی دغن نام یغ بایق Prov. جاغن هیدف دغن نام یغ جاهت *bāik mātī dergan nāma yang bāik jāngan hidup dergan nāma yang jāhat*, mieux vaut mourir avec le nom d'homme de bien que de vivre avec le nom d'homme mauvais (*Harj. T. 89*).

سنام *sa-nāma*, homonyme, du même nom.

برنام *ber-nāma*, qui a un nom, avoir un nom.

ترنام *ter-nāma*, nommé, renommé, fameux. ای ترنام قد سکل *ia ter-nāma pada segala nagri*, son nom était fameux dans tous les pays (*R. 128*). سکل اورغ یغ ترنام دالم نگرى *segala orang yang ter-nāma dā-*

lam nagrī, les hommes renommés dans la ville (*M. R.* 216).

تيا د هارس اورغ كافرمنامي *me-namā-i*, donner un nom à. انقن دغن نام اورغ اسلام *tiāda hārus ōrang kāfir me-namā-i ānak-ña deman nāma ōrang islām*, les infidèles ne doivent pas donner à leurs enfants des noms portés par les musulmans (*M. R.* 202).

On trouve aussi منامن *me-namā-kan*, nommer, appeler. اڤا كه يڭ دنماكن لمباك ايت *apā-kah yang di-namā-kan lembāga itu*, qu'appelle-t-on *lembaga*? (*N. Phil.* 232).

کنامان *ka-namā-an*, qui est nommé, renommé, qui a de la réputation. تر لالو گاڤه لائي کنامان *ter-lālu gāgah lāgi ka-namā-an*, extrêmement fort et d'une grande renommée (*S. Mal.* 64).

[Jav. *nama*.]

Comp. Gr. *ὄνομα*. Lat. *nomen*. Germ. *name*.

نار *nāra* (S. नर *nara*, homme). (Ce mot se trouve comme titre en composition.) دراج — *nāra di-rāja*, فاتي — *nāra-pāti*, le roi, le prince.

[Jav. *nara*, homme, *nara-pati*, roi.]

نارک *nāraka* (S. नारक *nāraka*), enfer, les régions infernales. توجه فشکت اڤي نارک *tūjuh pangkat āpi nāraka*, les sept degrés du feu de l'enfer. ملايكة يڭ منيف *malāikat yang meniup āpi nāraka*, l'ange qui souffle le feu de l'enfer (*M.*). مردهکاکن *mardahikā-kan tūbuh-ña deri-pada āpi nāraka*, le délivrer du feu de l'enfer (*M. R.* 225).

نارک جهنم *nāraka jehennam*, sorte de malédiction, anathème.

کنرکان *ka-narakā-an*, qui est de l'enfer, infernal. — سغار *sangsāra ka-narakā-an*, les souffrances de l'enfer (*P. M.*).

[Jav. et Sund. *naraka*. Mak. *naraka*. Day. *naraka*.]

نارن *nārun*, nom d'un poisson.

نالہ *nālīh* (S. नालि *nālī*, tube, tige creuse), mesure de seize *gantangs* (*Pij.*).

نالی *nālī*, touché en deux coups: terme d'un jeu, dans lequel un des joueurs, assis à terre, tient entre la plante de ses deux pieds une coque entière de coco, qu'il lance contre une autre placée à une certaine distance;

s'il touche celle-ci au premier coup, il obtient راتس *rātus*; si au second, نالی *nāli*; si seulement au troisième, ماکن لاون *mākan lāwan*; et s'il ne touche pas du tout, il est لنچس *lunxas*, manqué. Ce jeu se nomme ماین فورق *māin pōroḳ*.

منلیکن *me-nali-kan*, toucher une coquille de coco au second coup.

Prov. سمرت فورق دنلیکن *se-perti pōroḳ di-nali-kan*, comme une coquille de coco touchée en deux coups. Se dit d'une chose dans laquelle on ne réussit pas à la première fois.

ناسی *nāsi*, du riz cuit à l'eau.

— هداغن *hidang-an nāsi*, un plat de riz. — منانق *menānaḳ nāsi* ou — ماسق *me-māsaḳ nāsi*, cuire le riz. — ممان *me-mākan nāsi*, manger le riz, faire un repas. — سوسو *nāsi sūsū*, bouillie de riz, riz cuit avec du lait. اولم *nāsi ūlam*, riz cuit et mêlé avec des herbes achées. کبولی *nāsi kabūli*, riz cuit jusqu'à être mou. تم *nāsi tim* ou جند *nāsi janda*, espèce de soupe. کنت *nāsi kunñit*, riz cuit avec du safran. ککوسن *nāsi kukūs-an*, riz cuit à la vapeur. منر *nāsi menir* =

مک ناسی ایتقون ماسقله *nāsi ūlam*. *maka nāsi itu-pūn māsaḳ-lah*, or le riz était cuit (R. 5). مک سگرهله دستقن ناسی ایت *maka sigràh-lah di-santap-ña nāsi itu*, aussitôt il mangea le riz (R. 6).

تورن بوکت نایق بوکت *Enig. tūrun būkit* برجفت ناسی سیدغ *nāiḳ būkit ber-jumpa nāsi sa-hidang*, descendre et monter les collines et enfin rencontrer un plat de riz. اورغ برجالن برجفت *ōrang ber-jālan ber-jumpa tāhi lembu*, un homme qui voyage et qui rencontre une bouse de vache (Kl.).

بوغ نسناسی *būnga nasi-nāsi*, nom d'une fleur (*clitoria ternatea*).

ناسر *nāsur*, tumeur cancéreuse, tumeur maligne.

ناخدا *nākodā* (Pers.), capitaine de navire. مک بٹاک دجديکن *maka bapā-ku di-jadī-kan-ña nākodā dā-lam sa-būah prāhu*, il nomma mon père capitaine d'un navire (H. Ab. 10). مشاوره دغن ایسی جغ *musāwarat dengan isi jūng itu ākan membūnuh nākodā*, complot formé par les gens du navire dans le

but de tuer le capitaine (*Cod. Mal.* 402).

Prov. *ka-pàl sātu nākodā dūa*, un navire et deux capitaines. Se dit d'une chose que deux personnes veulent avoir, et sur laquelle elles prétendent avoir droit.

nāsir (Ar. نصر), un défenseur, celui qui donne assistance.

nātik (Ar. نطق), doué de la parole, doué de raison.

nātlīm (Ar. نظم), qui arrange, qui met en ordre (*Lett. Mal.*).

nātlir (Ar. نظر), qui regarde, qui connaît, qui voit; surveillant, administrateur. *hey tūhan hādliṛ dān nātlir adā-mu līhat-lah kirā-ñā ākan aniāya īni*, ô seigneur qui êtes présent et qui connaissez tout, voyez cette injustice, que l'on me fait (*M. R.* 111). *meminjam-kan dāa deri-pada tāngan nātlir*, emprunter une chose de celui qui en a l'administration (*D. M.* 139).

nāflet (Ar. نفل), œuvre surrogatoire, bonne œuvre volontaire. *ter-lālu paha-lā-ñā deri-pada anām pūloh tāhun sembahyang nāflet*, il a plus de mérite que s'il avait fait soixante années de prières de surrogation (*M. R.* 69).

nah, exclamation qui signifie: hé! voyez! (*Kl.*).

nahār (Ar. نهار), le jour, la lumière du jour. *sembahyang šukūr el-nahār*, la prière d'action de grâces qui se fait pendant le jour (*M. R.* 221).

nahī (Ar.), défense, prohibition. *amar dān nahī*, ordre et défense (*M. R.* 170).

nīya, collet d'un habit (*Cr.*).

nīyāga, musicien: exécuter une pièce de musique.

[Jav. *nīyaga*.]

nīyūr, pour *nīyur*.

nēka = *anēka*.

nīyet (Ar. نوى), intention, résolution, dessein, vœu. *nīyet*.

نية ددالم هاتي *tampat nīyet di-dālam hāti*, le siège de l'intention est dans le cœur. نيتن اكن *nīyet-ña ākan* me-rampas-kan *perampūan*, leur dessein était d'emmener la femme de vive force. مك اتق فانه *maka ānak pānah* itu pūn di-nīyet-ña, il destinait ce trait (M.).

Prov. ماكن بايق اورغ ماكن بايق *mākin bāñak ōrang mākin bāñak nīyet*, plus il y a d'hommes plus il y a d'intentions. Le sens est: plus il y a d'hommes plus il y a d'opinions.

برنية *ber-nīyet*, avoir une intention, faire un vœu. سورغ *sa-ōrang rāja yang ber-nīyet* pergī ka-sa-belàh kabah allah, un roi qui avait résolu de faire le pèlerinage de la Mecque (M. R. 67). حلالكه برنية *halāl-kah ber-nīyet*, est-il licite de faire des vœux? (P. M.).

مينتكن *me-nīyet-kan*, vouloir une chose, former une intention sur quelque chose. اف روف يغ *apa rūpa yang kaw ka-hendāk-i itu kaw nīyet-kan*, la forme que vous voudrez avoir, désirez-la (Amir Hamza 187).

نيتنه *nītih*, métamorphose.

[Kw. *titis* et *nitis*, métempsycose.]

نين *nīyan, nīan*, véritablement, effectivement, tout-à-fait. نين ٢ *nīyan-nīyan batu yang ter-lālu elok* per-buāt-an-ña, des pierres qui, véritablement, étaient très-bien travaillées (H. D. 205).

[Jav. et Sund. *ñana*, signifier.]

نيني *nīney*, marcher sur une ligne, l'un derrière l'autre (Ur.).

نيني *nīni* = نينق *nēnek*.

نينق *nēnek*, aïeul, grand-père, grand'mère. Selon K'l. bisaïeul. نينق لكلاكي سبله ما *nēnek laki-lāki sa-belàh mā*, aïeul maternel. نينق فرمفون سبله ما *nēnek perampūan sa-belàh mā*, aïeule maternelle. نينق مويغ *nēnek mōyang* ou نينق فويغ *nēnek pōyang*, les aïeux, les ancêtres. درفد زمان *deri-pada zemān* نينق مويغ كيت *nēnek mōyang kīta*, depuis le temps de nos ancêtres (Lett. Mal.).

On se sert aussi quelquefois de نينق *nēnek* en s'adressant à une personne âgée. هني نينقك

hey کانتق ۲ این افاکه کفد نینک
nēnek - ku kānak - kānak ini
apā - kah ka - pada nēnek - ku,
 dites moi, ma bonne femme, cet
 enfant, est-il à vous? (*R. 13*).

[Jav. *نینی nini*, une vieille
 femme. Sund. *نینی néné* et *نینی nini*,
 grand'-mère. *نینی néné - moyang*,
 ancêtres. Bat. *نینی nini*, petit-fils. Mak.
نینی néné. Tag. *نینی nono*.]

نیند *nēnenda* et aussi نند
nenda (composé de نینق *nēnek*
 et de ند *nda*) aïeul, aïeule (*style*
de cour). ستله سده نیند برتیه
sa-teluh sudah nēnenda
ber - titah demikian, lorsque
 mon aïeul eut parlé ainsi (*R. 22*).

نیقه *nīpah*, nom d'un arbre, une
 sorte de palmier qui vient ordi-
 nairement dans les terres maré-
 cageuses, et dont le fruit peut
 se manger (*nīpa fruticans*).

نینیس *nīpis* = تیش *tīpis*.

نیبخ *nībung*, nom d'un arbre du
 genre des palmiers; son bois
 très-utile à cause de sa dureté
 sert à faire des lattes pour les
 palissades et les planchers (*are-*
ca nibung). بولت — *nībung bū-*

lat, la tige du *nībung* qui n'est
 pas encore fendue. لنتی — *nī-*
bung lantey, la tige du *nībung*
 séparée en lattes. سکارن بسر
sangkār-an besār deri-
pada nībung, une grande cage
 (pour y mettre un tigre) de bois
 de *nībung* (*II. Ab. 73*).

[Bat. *لیبورو libung*.]

نیر *nīra* (S. *निर nīra*, eau,
 liqueur), vin tiré de la sève du
 palmier, *toddi*. — توکخ *tūkang*
nīra, colporteur ou marchand
 de *toddi*.

نیر *nīyur* = پیر *nīyur*, coco.

Énig. نیر سچکل دباو برلایر
nīyur sa-xuykil di-bāwa ber-
lāyar, un morceau de noix de
 coco est emporté (comme un na-
 vire) à la voile. بولن *būlan*, la
 lune. La lune, dans un de ses
 quartiers, ressemble à une coque
 de coco taillée et, dans les airs
 semble être emportée comme un
 navire qui met à la voile.

نیره *nīrih*, nom d'un arbre qui
 pousse sur le rivage de la mer,
 et dont les fruits durs est très-
 amers contiennent des graines
 que l'on emploie comme remède
 contre les vers (*Kl.*).

نیرو *nīru* = پیرو *nīru*.

نیل *nīla* (S. नील *nīla*), bleu, bleu foncé, indigo. کاین نیل *kāin nīla*, toile bleue.

Prov. سبب نیل ستیق روسق *sebàb nīla sa-titik rūsak sūsu sa-belāṅga*, une goutte d'indigo gâte tout un pot de lait. Le sens est: une petite faute fait perdre de grands mérites (*H. Ab. 124*).

[Jav. et Sund. नील *nīla*. Mak. नील *nīla*.]

نیلی *nīley*, prix, valeur; apprécié, évalué. اتس نیلین *ātas nīley-ña*, suivant le prix auquel il a été évalué. تیادی تاهو نیلین *tiāda dīa tāhu nīley-ña*, il n'en connaît pas le prix (*M.*).

برنیلی *ber-nīley*, qui apprécie, qui marchande. سرای برنیلی *serāya ber-nīley ber-jūal belī*, vendre et acheter en marchandant (*S. Bid. 13*).

منیلی *me-nīley*, apprécier, évaluer, marchander.

ترینیلی *ter-nīley*, qui est apprécié, qui a une valeur, appréciable. — تیادی *tiāda ter-nīley*, inappréciable. دغن امس *ter-nīley dengan amàs*, évalué au prix de l'or.

منیلیکن *me-nīley-kan*, apprécier, évaluer q. ch., mettre

une chose à prix. بند یخ دنیلیکن *benda yang di-nīley-kan ūleh mānusīa*, les biens auxquels les hommes attachent un prix (*H. Ab. 23*). سده دنیلیکن *sudah di-nīley-kan-ña*, il en a fait l'estimation (*M.*).

نیلین *nīlēy-an*, appréciation, évaluation.

نیلکندی *nīlakandī* (S. नीलकण्ठ *nīlakaṇṭha*), qui a le cou bleu, cyanéicolle; nom du paon et du geai bleu; et aussi pour نیلم *nīlam*.

نیلم *nīlam* (S. नील *nīla*), saphir. — باتو *bātu nīlam*, un saphir. — ورن *warna nīlam*, la couleur du saphir. سفرت فیروزه دان *seperti firūzah dān bidūri dān puā-lam dān nīlam*, comme la turquoise, l'opale, l'albâtre et le saphir (*R. 140*).

نیلم *nīlam*, sorte de mélisse, citronnelle. — بورغ *būruṅ nīlam*, nom d'un très-joli oiseau jaune (*Kl.*), ce qui semble indiquer que les Malais prennent aussi *nīlam*, dans le sens de jaune, couleur jaune.

نیلر *nīlur*, du cristal.

nīlas. — مات *māta nīlas* =
māta bīlas. v. یلس *bīlas*.

nīles, courir d'une manière
empressée (*Cr.*).

نوپ *nōña* (prob. du port. ou de
l'espagnol *dona* ou *dueña*),
femme mariée, dame, madame.
(S'entend ordinairement de dames
d'origine européenne ou chi-
noise.)

[Jav. *ḡamḡḡ* *ñōña*.]

نون *nōna*, femme non mariée,
demoiselle, fille de qualité. —
بوه *būah nōna*, nom d'un fruit
(*anona muricata*).

[Sund. *ḡmḡḡ* *nōna*, demoi-
selle; nom d'un fruit. Mak. *ج۱*
nōna, demoiselle.]

نوبة *nōbat* (Ar. نوبة *nōbat* révolu-
tion de temps, retour; musique),
tambour que l'on bat dans les
occasions solennelles. نوبة دقالو
nōbat di-pālu ōrang, on
battit le tambour royal (*M.*).
ابراهيم — *nōbat ibrāhīm*, une
sorte particulière de *nobat*.
— قهولو *paḡhūlu nōbat*, tam-
bour-major (*KZ.*).

منوبتن *me-nōbat-kan*, faire
battre la caisse, proclamer quel-

بگند سده دنوبتن *que chose. baginda sudah di-nōbat-kan*,
le souverain fut proclamé (*M.*).
مک لالو دنوبتن کرجان *maka*
lālu di-nōbat-kan ka-rajā-an,
et la royauté fut proclamée (*Bis.*
Raj. 17).

نومبر *nūbember* (Angl.), no-
vembre. — هاری کثفت بولن
hāri ka-ampat būlan nūbem-
ber, le quatrième jour du mois
de novembre (*Lett. Mal.*).

نومبر *nūmber* (Angl.), nombre,
numéro. دگاغن نومبر سواتو *da-*
gūḡ-an nūmber suātu, mar-
chandise de première qualité.
رومه نومبر تیک *rūmah nūmber*
tīga, la maison numéro trois.

نور *nūr* (Ar. نار), lumière, rayon
de lumière. مک دسناله همت
maka di-
sanā-lah hamba per-pandāḡ-
an dergan nūr allah, et là je
me trouvais en face de la clarté
de Dieu (*Mir. Moh.* 90).

نورانی *nūrānī* (Ar. نار), lumi-
neux, clair. برجهای برسری نورانی
ber-xahāya ber-srī nūrānī,
resplendissant, rayonnant et lu-
mineux (*S. Bid.* 146).

نوری *nūrī*, perroquet des îles
Moluques: et aussi, perroquet

en général. بورغ نوری یغ قندی *būrum nūri yang pandey ber-kata-kāta*, un perroquet qui sait parler. قاره بورغ نوری *pāruh būrum nūri ber-ensil di-ūtas dān di-bāwah*, la partie supérieure et la partie inférieure du bec du perroquet sont à charnière (*Exer. 118*).

[Jav. et Sund. *ꦒꦤꦶꦤ꧀ nori* et *ꦒꦤꦶꦫꦶ luri*. Mak. *نورین nuri* et *نوری nori*.]

نورین *nūrein* (duel de نور *nūr*), double lumière. سغکه ذو *sungguh zū el-nūrein adā-ña*, certainement il possède une double lumière; ou, il a répandu une double lumière (*M. R. 4*).

نوروز *nūrūz* (Pers.), le premier jour de l'année persane. هاری *hāri nūrūz yang ada hāri besir segala ajem itu*, le premier jour de l'année qui est un jour de fête chez les Perses (*M. R. 133*).

نورم *nūram*, privé d'éclat et de splendeur (*Kl.*). v. سورم *sūram*.

نکاح *nikāh* (Ar. نکح), mariage, noces: se marier یغ ماونکاح

کاوین *yang māu nikāh kāwīn*, ceux qui veulent se marier (*P. M.*). هندقله ای نکاح دغن یغ *hendak-lah ia nikāh dengan yang ampūña buah dalīma ini*, qu'il se marie avec la personne à laquelle appartient cette grenade (*Sul. Ibr. 10*).

منکاحی *me-nikāh-i*, se marier avec, épouser quelqu'un. سکل *segala istri-ña yang di-nikah-i-ña*, les femmes qu'il a épousées (*D. M. 49*).

منکاحکن *me-nikāh-kan*, marier, unir quelqu'un par les liens du mariage. همفرله قاضی منکاحکن *hampir-lah kādlī me-nikāh-kan*, le ministre s'approcha pour les marier (*Sul. Ab. 123*). ای *ia me-nikāh-kan anak-ña perampūan*, il maria sa fille (*H. Ab. 371*).

نقیب *nekīb* (Ar. نقب), chef, préposé d'une communauté, d'une tribu. سواتو فنجی اداله سورغ *sa-suātu panji adā-lah sa-ōrang nekīb*, chaque tribu avait un *nekīb* (chef) (*M. R. 51*).

نکیر *nekīr* (Ar. نکر), nom de l'un des deux anges qui sont chargés de faire subir un inter-

rogatoire dans le tombeau (v. منکر *munkir*).

نکول *nukūl* (Ar. نکل), refus de prêter serment. اخیل نکول یغ *apa-bīla nukūl yag di-dawā-i*, si celui contre lequel une plainte est portée refuse de prêter serment (*D. M.* 382).

نقد *nekḍ* (Ar.), argent, monnaie. منجول دگغن نقد *men-jūal dagāng-an dengan nekḍ*, vendre des marchandises au comptant (*D. M.* 120).

نقطه *nokṭah* (Ar. نقط), points diacritiques. کارن دالم سورت ۲ ملایو *kārna dā-lam sūrat-sūrat malāyu tiāda demikian bāñak nokṭah-ña*, car dans les écrits malais il n'y a pas un si grand nombre de points (*H. Ab.* 128).

نگار *nagāra* (S. नगर *nagara*), pays. تانه نگار *tānah nagāra*, la terre du pays, le sol (*S. Mal.* 29). v. نگری *nagrī*.

نگار *nagāra*. Selon *Cr., Marsd., R. V.* et autres, nom d'un instrument de musique, espèce de tambour. D'après *Kl.* ce mot ne serait autre que le précédent:

ainsi نوبه نگار *nōbat nagāra*, que l'on trouve dans plusieurs auteurs malais, n'indiqueraient pas deux sortes de tambours, mais bien, le tambour du pays. le tambour royal, et گن سرون *gung sarūney nagāra* (*R.* 3) devrait se traduire par, le gong et la trompette royale.

نگتارن *nagatārun* (S. नागतारु *nāgataru* de *naga*, dragon et *taru*, arbre), nom d'un arbre merveilleux que l'on dit être en possession du sultan de Menangkabaw.

نگری *nagrī* (S. नगर *nagara* et नगरी *nagarī*), ville, cité, contrée, pays, royaume. — سوه *sa-būah nagrī*, une ville. رعية *rayat sa-īsi nagrī*, les habitants d'une ville. — روم *nagrī rūm*, Constantinople. — فانس *nagrī pūnas*, un pays chaud. چین *nagrī xīna*, la Chine. تیر *nagrī tīmur*, les pays situés à l'orient. — اورغ *nagrī ōrang pūtih*, le pays des hommes blancs, l'Europe. — دنيا این *nagrī duniā ini*, les royaumes de ce monde. نگری یغ *nagrī yag di-ālah-kan*, ville conquise (*R.* 140). تین *titi-an* میبرغ کنگری لعکفوری

meñabrang ka-nagrī langka-pūrī, un pont pour arriver à l'île de Ceylan (*R.* 140).

On dit — کفال *kapāla nagrī* ou — ایو *ību nagrī*, la capitale d'un pays. — اورغ *ōrang nagrī*, les indigènes.

برنگری *ber-nagrī*, être ville, servir de capitale.

برنگریکن *ber-nagrī-kun*, qui forme ville, qui est devenu ville. برنگریکن سنجات *ber-nagrī-kan senjāta*, mettre ensemble tant d'armes qu'elles pourraient remplir une ville (*Kl.*).

[Jav. et Sund. *namn nagara.*]

نکستال *nagastāla*, sorte de *sarung*, d'étoffe dont l'extrémité est ornée de dessins (*Kl.*).

نغ *nìng*, radical de هنج *henng*.
[Jav. *ni nìng.*]

نغوی *nangūi* = ناغی *nāngi*.

نغک *nangka*, nom d'un arbre dont le fruit est de la grosseur d'une citrouille, le jaquier (*ortocarpus integrifolia*); le bois du *nangka* est de couleur jaune et excellent pour la menuiserie. مک دلیهن توجه فوهن نغک *maka di-tīhat-ña tūjuh pōhon nangka*, ils virent sept pieds de l'arbre *nangka* (*R.* 113).

نغک ولد *nangka wolanda*, nom d'un fruit aigret; les graines ressemblent à des haricots noirs, le fruit est oblong, ayant un peu la forme d'un cœur, et de la grosseur d'un petit melon; les Hollandais le nomment *zuurzak* et les Anglais *soursap*.

Prov. تیاد ماکن نغکان مک کن گتهن *tiāda mākan nangkā - ña maka kena getàh - ña*, ne pas manger le fruit du *nangka* et être sali par sa gomme. Le sens est: ne pas avoir les avantages d'une chose, et cependant en souffrir les inconvénients.

[Jav. et Sund. *nam nangka.*
Bat. نغک *nangka*. Tag. et Bis. نغک *nangka*.]

نغکوک *nergkuk* = تگکوک *tergkuk*.

نغگل *nanggal*, le manche de la charrue. v. تگگل *tanggāla*.

نغلغ *nanglong*, échafaud dressé pour les représentations publiques, ou pour voir de loin.

نغسان *ningsan*, pour نشان *nišān*.

نغسان *ningsan*. له — *ningsan lebàh*, du miel (*Kl.*).

نجوم *nujūm*, plur. de **نجم** *najem*, les astres, les corps célestes : horoscope, livre qui traite de l'astrologie. **مك سكلين فون مليهت** *maka sa-kalī-an pūn me-līhat nujūm-ña*, alors tous regardèrent dans leurs livres d'astrologie (*R.* 5). **ای بلاجر** *ia bel-ājar me-līhat nujūm*, il étudiait l'astrologie (*R.* 61). — **علم** *ilmu nujūm*, astrologie. — **اهل** *ahel nujūm* ou **اهل النجوم** *ahel el-nujūm*, astrologues. **ای مپوره ممخکل اهل النجوم** *ia meñūruh memangkil ahel el-nujūm*, il ordonna d'appeler les astrologues (*R.* 15).

برنجومکن *ber-nujūm-kan*, qui fait de l'astrologie, qui tire l'horoscope de quelqu'un.

نجم *najem* (Ar.), astre, un astre.

نجس *nejis* (Ar.), malpropre, sale, impur, dégoûtant, taché, souillé. — **بناتغ یغ** *binātang yang nejis*, des animaux impurs. **سورغ یغ کن نجس** *sa-ōrang yang kena nejis*, une personne qui devient impure.

سینجس *si-nejis*, le sale, l'impur (parole d'injure).

منجسکن *me-nejis-kan*, salir, rendre impur, souiller.

نتیاس *natiāsa*, pour **نتیاس** *nantiāsa*, v. **سنتیاس** *santiāsa*.

نتنت *natnat*, mite (*Cr. Batar.*), (peut-être de l'Angl. *gnat*, moucheron).

ند *nadd* (Ar.), divulguer, diffamer, trahir un secret, ébruiter une nouvelle.

ندامة *nedāmat* (Ar. **ندم**), regret, repentir. **فد هاری ندامة ایت** *pada hāri nedāmat itu*, au jour du regret (*M. R.* 27). **هاری قیامة** *hāri kīāmat namā-ña dān yūm el-nedāmat adā-ña*, on le nomme le jour du jugement, et c'est aussi le jour du repentir (*M. R.* 105).

ندوب *nudūb* (Ar. **ندب**), lamentations. **ندوب یرمیا** *nudūb yermiyā*, les lamentations du prophète Jérémie (*B.*).

ندرغ *nederang*, donner un son éclatant, comme celui d'une trompette (*Cr.*). v. **درغ** *derang*.

نن *nen* = **یغ** *yang*, qui, lequel. **نن فاته داتغ برتغکت** *nen patak dātang ber-tugkat*, ceux qui étaient estropiés, venaient soutenus par d'autres (*M.*).

ننتی *nanti*, attendu, différé, resté. دهولو — *nanti dahūlu*, attendez d'abord (litt.: soit par vous attendu d'abord). سديکت — *nanti sa-dīkit*, attendez un peu. دنتین سمئی مالم *di - nantī - ña sampey mālam*, il attendit jusqu'à la nuit.

Souvent ce mot indique le futur. هب ننتی ماکن *hambu nanti mākan*, je mangerai. ای ننتی داتغ *ia nanti dātang*, il viendra. ننتی فاتق فرکی مغبل دی *nanti pātek pergi merg-ambil dīa*, j'irai le prendre (*R.* 132). ننتی دبری الله کفدان سورغ اتق *nanti di-brī allah kapadā-ña sa-ōrang ānak laki-lāki*, Dieu lui donnera un fils (*H. Ab.* 14).

منتی *me-nanti*, attendre, rester. فاتق سکلین این منتی سهشک *pātek sa-kalī-an īni me-nanti sa-hingga dātang yang ampūña*, nous attendons jusqu'à l'arrivée de celui auquel il appartient (*Sul. Ibr.* 19). فاتق سده منتی سمئی سکارغ *pātek sudah me-nanti sampey sakārang*, je suis resté jusqu'à présent (*B.* 51).

منتی ۲ *me-nanti-nanti*, attendre longtemps, continuer à attendre.

ترنتی ۲ *ter-nanti-nanti*, qui est attendant, qui continue à attendre.

منتیکن *me-nantī-kan*, attendre quelqu'un ou quelque chose. منتیکن هاری یغ بایق *me-nantī-kan hāri yang bāik*, attendre un jour favorable (*R.* 47). سکلین *sa-kalī-an mānusīa me-nantī-kan dīa*, tout le monde l'attendait (*M. R.* 44). دنتیکن سومین *di-nantī-kan-ña suamī-ña*, elle attendait son mari (*Kal. dan Dam.* 116).

[Jav. et Sund. ^{anti} *anti*. Bat. ^{nanti} *nanti*, cri pour faire arrêter quelqu'un.]

سنتیاس *nantiāsa* = *santiāsa*.

نند *nenda*, pour نیند *nēnenda*, aïeul. دامل نندا *di-ambil nendā-ña*, il fut pris par son aïeul (*Sul. Ab.* 145).

نفس *nepàs*, nom d'un arbre (*Cr.*).

نفس *nepàs* = *nefas*.

نفسو *nepsū* = *nefsū*.

نبی *nabī* (Ar. نبا), prophète. النبی *el-nabī*, le prophète, Maho-

mi t. نبی محمد رسول الله صلى الله عليه و سلم *nabī muḥammed rasūl allah sella allah aleihi u slām*, Mahomet, apôtre de Dieu, sur qui repose la bénédiction divine et la paix (formule religieuse). Les Malais, comme les Arabes, reconnaissent Adam pour le premier des prophètes et Mahomet pour le dernier, après lequel il ne doit plus y en avoir. *awal - ña adam akir - ña muḥammed*, le premier d'entre eux (des prophètes) fut Adam, le dernier est Mahomet. Les principaux prophètes intermédiaires sont: شیت *šit*, Seth; ادریس *idrīs*, Énoch; موسى *ibrāhīm*, Abraham; داود *mūsa*, Moïse; عيسى *dāwud*, David; يسى *īsa*, Jésus. On trouve aussi dans le *Mir. Moh.*, p. 50: نبی اسمعیل دان اسحاق دان یعقوب *nabī ismaīl dān isahāk dān yakūb dān lūt*, les prophètes Ismaël, Isaak, Jacob et Lot. Le *M. R.*, p. 78, parle du prophète سلیمان *solīmān*, Salomon. Parmi tous ces prophètes il y en a trois que l'on désigne ordinairement avec un titre: نبی ابراهیم خلیل الله نبی موسی کلام الله دان نبی عيسى روح الله *nabī ibrahīm kalīl allah nabī mūsa*

kalām allah dān nabī isa rūḥ allah, le prophète Abraham, l'ami de Dieu, le prophète Moïse, la parole de Dieu, et le prophète Jésus, l'esprit de Dieu (*Mir. Moh.* 22).

نبیة *nabiyah* (fémin. de *nabī*), prophétesse. اداله حنا *adā-lah ḥanā sa - ōrang nabiyah ānak perampūan panuīl*, il y avait une prophétesse nommée Anne, fille de Phanuel (*N.* 95).

نبوة *nubūwet* (Ar. نبا), prophétie. — *rūḥ nubūwet*, l'esprit de prophétie (*N.* 418). جکلو اکو *jikalaw āku mempuñā-i nubūwet*, si je possédais le don de prophétie (*N.* 287).

برنبوة *ber-nubūwet*, qui prophétise, prophétisant, prophétiser, annoncer les choses futures. — اورغ *ōrang ber-nubūwet*, un prophète. مرتبة سکل نبی *mertabat segala nabī-nabī ber-nubūwet*, la fonction des prophètes est d'annoncer les choses futures (*H. D.* 60). سدغ *sedang adā-lah ia imām besār ber-nubūwet-lah ia*, comme il était grand-prêtre, il prophétisa (*N.* 184).

منبوتکن *me - nubūwet - kan*,
prophétiser q. ch. (*H. D.* 61).

نبذة *nubzat* (Ar. نَبْذ), petite
quantité, une petite pièce, une
lettre (*Lett. Mal.*). انيله نبذة يخ *inī-lah nubzat yang*
āmat nāta, voici une lettre claire
(*S. Bid.* 134).

نم *nām* = انم *anām*.

نمد *namad* (Pers.), étoffe gros-
sière. باجو نمد ميره *bāju namad*
mērah, un *haju* d'étoffe gros-
sière et rouge (*Amir Hamz.* 148).

نم *namnam*, nom d'un fruit
(en langage vulgaire), فوكي انجخ *pūki anjing*, *cynometra cauli-*
flora. v. sous فوكي *pūki*.

نمپاك *nampak*, نمپاك *nampah*,
ou نمپا *nampa*. v. تَمَق *tampak*.

نمپانغ *nempang*, maintenant, au
même temps (*Cr.*).

نمپان *nampan* et نمپن *ne-*
nampan, plateau, cabaret.
دايخ مپني مباو نمپن *dāyang me-*
ñampey mem-bāwa nenampan,
une fille de service s'approcha
pour présenter le plateau (*S.*
Bid. 54).

[Kw. *nampan*.]

نمبي *nambi*, nom d'une sorte de
lèpre qui se fait principalement
sentir aux pieds (*M.*).

نرای *nerāyi, nerāi*, nom d'un
arbre qui croît sur le littoral
(*Cr.*).

نراج *narāxa* (S. नाराची *nā-*
rāxī, balance d'orfèvre), une
balance. — داون *dāun narāxa*,
les bassins d'une balance. تبخ *timbang dergan narāxa*,
peser avec une balance (non
avec une romaine). — سبوه *sa-*
būah narāxa, une balance.
لالو دبوهين قد سبله داون نراج *lālu*
di-būbuh-ña pada sa-belàh
dāun narāxa, et il la plaça dans
un des bassins de la balance
(*Kal. dan Dam.* 106).

[Kw. *naraxa*. Jav. et
Sund. *traju*.]

نروستو *narwastu*, nard; et
aussi, nom d'une plante aroma-
tique (*andropogon muricatus*).
چمبل ايت نروستو برايسی ترلاوهرم *xembul itu narwastu ber-*
īsi ter-lālu harūm baū-ña, cette
boîte était remplie de nard d'une
très-agréable odeur (*K.* 135).
— دفرچقن *di-perxik-ña nar-*
wastu, elle répandit des parfums
liquides (*M.*).

نسخة *nuskat* (Ar. نسخ), copie, manuscrit. **يغ تيار دات كامى** yang tiāda dāpat kāmī sebūt dālam *nuskat yang simpan ini*, que nous ne pouvons pas mentionner dans ce court manuscrit (*M. R.* 133).

نحو *nehū* (Ar. نحوا), grammaire, surtout la partie qui a rapport à la syntaxe. — **علم ilmu nehū**, la science de la syntaxe. **بهاس** *bahā-sa malāyu itu ada nehū dān şeref-ña*, la langue malaise a ses règles et sa syntaxe (*H. Ab.* 48).

نذر *nazar* (Ar.), vœu, promesse.

برنذر *ber-nazar*, faire un vœu.

مك *maka ber-nazar-lah ia suātu nazar*, et il fit un vœu (*B.* 44).

نزلة *nuzlet* (Ar. نزل), fluxion, écoulement d'humeurs. **فياكت يغ** *peñākit yang namā-ña nuzlet dān suāl*, les maladies que l'on nomme fluxions et toux (*M. R.* 21).

نشادر *nušādir* (Pers.), سادر. *sādir*.

نشان *nišān* (Pers.), un monument, signe, marque. **دان ای لتقه** *dān ia letāk-lah*

نستاف *nastāpa*, malheur, malédiction, état d'interdiction ou de pénitence. **جديله دوك دغن نستاف** *jadī-lah dūka dergan nastapā-ña*, devenu peine et malédiction (*S. Bid.* 121). **هي منترك اف جوك** *hey man-trī-ku āpa jūga nastapā-ku maka tiāda āku būleh*, ô mes conseillers, quelle malédiction pèse sur moi, pour que je sois ainsi perclus? **ملشكن دوك نستاف** *melepās-kan dūka nastāpa*, révoquer la malédiction, lever l'interdiction (*M.*).

L'origine de ce mot est sans aucun doute sanscrite, de **ताप** *tāpa*, chaleur: mais dans les langues de l'archipel indien, pénitence; sens conservé dans le Kw. **नस्तप** *nastapa*.

نسبة *nesebet* (Ar. نسب), proportion. **دنسبة سوکو کفد هرک** *di-nesebet sūku ka-pada harga*, dans la proportion d'un quart du prix (*D. M.* 12).

نسبة *nisbet*, relation de parenté du côté du père.

نسر *nasār* (Ar.), aigle: vautour. — **سواتو بورغ** *suātu būrung nasār*, un vautour.

نسل *nasāl* (Ar.), génération. — **مانسی** *nasāl mānusīa*, la génération de l'homme (*M. R.* 18).

itu ākan niṣān, et il l'érigea comme un monument (B. 44).
 مك مندر يکنله ای سواتو نشان داتس
maka men-dirī-kan-lah
ia suātu niṣān di-ātas kubūr-
ña, et il éleva un monument sur sa tombe (B. 57).

نص *nas* (Ar.), texte, la lettre d'une loi du Coran.

نصيب *neṣīb* (Ar. نصب), sort, fortune, destin, destinée. —
 چالاک — *neṣīb xelāka*, mauvaise fortune. وه نصيبك *weh neṣīb-ku*, ma cruelle destinée. اقاله بوله بوت *apā - lah būleh būat neṣīb hamba yang demikian*, que peut-on y faire? tel est mon sort (Kal. dan Dam. 121). نصيبم اين تله ترسورت *neṣīb - mu ini teləh ter-sūrat*, ce qui t'arrive maintenant est écrit (dans le livre du destin) (M.). ماسخ ۲ مباو نصيبين *māsiṅ-māsiṅ mem - būra neṣīb - ña*, chacun s'en allant à l'aventure (H. Ab. 200).

منصيبكن *me-neṣīb-kan*, fixer la destinée.

نصيحة *naṣihat* (Ar. نصيح), conseil, avertissement, exhortation. نصيحة دغرکن اولهم هي سکل اتق *naṣihat deigar - kan ūleh-mu hey segala ānak yang*

ber-būdi, écoutez cet avertissement, ô vous enfants qui avez de l'intelligence (H. Ab. 16). الانجيل — *naṣihat el-injil*, les conseils évangéliques (P. M.).

نصراني *naṣrānī* (Ar. نصر), nazaréen, chrétien; portugais. اورغ — *ōrang naṣrānī*, un chrétien. ساکلین منجادی نصراني *sa-kalī-an men-jādi naṣrānī*, tous seraient devenus chrétiens (Mir. Moh. 19). اد کښتن نصراني *ada kapitan naṣrānī*, il y avait le capitaine des Portugais (H. Ab. 33).

نصف *neṣif* (Ar.), la moitié, un demi. ن جديله کرکیر هرگان نصف *maka jadī-lah kira-kī hargū-ña neṣif derham*, or valeur est devenue celle d'un demi-drachme (D. M. 109).

نضر *naḍḍar* (Ar.), éclatant, beauté.

نطفة *nutfet* (Ar. نطف), goutte, petite quantité d'eau, (par extension) sperme. دان نطفة نام *dā nutfet namā-ña*, et on le nomme sperme (M. R. 10).

نظم *natlem* (Ar.), poésie, poème. کات اورغ یخ امفون نظم *kāta ōrang yang ampūna natlem*, dit la personne qui a composé ce poème (Sul. Ab. 84).

نظر

نظ *netler* (Ar.), regard; connaissance; inspection (*D. M.* 140). — **سمقرن** *sempurna netler*, une connaissance parfaite; qui connaît parfaitement (*Mir. Moh.* 70).

انترحه (Ar. نعم), antruche. **بورغ** nomment aussi **اورغ** *ontā*, ou l'oiseau.

نع *naam* (Ar.), bon, excellent. **بودی ایت یخ دکاکن نعم الرفیق** *būdī itu yang di-katā-kan naam el-rafiq*, la classe est appelée le plus excellent des compagnons (*M. R.* 171).

نع *naam* (Ar.), dire oui, approuver, répondre affirmativement. **نعم** *naam*, oui.

نعم (Ar. نعم), volupté, friandises, choses agréables. **هداغن یخ نعمة ۲ برباکی چت رسان** *hidāng-an yang namat-namat ber-bāgey xita rasū-ña* des mets de goûts variés et délicieux (*R.* 160). **انیک ۲ نعمة** *aneka-aneka namat*, toutes sortes de friandises.

نعمه *nīmet* (Ar. نعم), grâce, faveur. **الله** — *nīmet allah*, la

grâce de Dieu. **فنه دغن نعمة دان** *penūh dergan nīmet dān hakikat*, rempli de grâce et de vérité (*N.* 149). **نعمه یخ معقدسکن** *nīmet yang meng-kudus-kan orang*, la grâce sanctifiante, la grâce habituelle. **نعمه یخ منولشکن** *nīmet yang menūlung-kan orang*, la grâce actuelle, secours divin (*P. M.*).

سمفه یخ *nefi* (Ar.), négation. **سومپاه یخ میهنکن نفی دان اثبات** *sumpah yang meng-himpun-kan nefi dān isbāt*, un jurement qui renferme une négation et une affirmation (qui nie une chose et en affirme une autre) (*D. M.* 24). **منیکن** *me-nefi-kan*, nier, renier (*D. M.* 98).

نفیر *nafiri* (Pers.), trompette. — **منیپ** *menīup nafiri*, sonner de la trompette. **کارن نفیری اکن** *kārna nafiri ākan ber-būñi*, car la trompette sonnera (*N.* 292).

نفقة *nefaḥat* (Ar. نفق), dépense, frais, entretien. **اد قوه قد توبهک** *ada kūat pada tūbuh-ku dān dāpat āku men-xahāri nefahat marika-itu*, je suis fort et je puis pourvoir à leur entretien (*M. R.* 57).

نفلة *neflat* (Ar. نفل), don gratuit, œuvre surérogatoire, œuvre pieuse volontaire. عمل يغ فهلان *amal yang pahalā-ña itu ter-lebèh deri-pada sambahyang nefilat*, une bonne œuvre dont le mérite surpasse de beaucoup celui de la prière de surérogation (*M. R.* 197).

نفس *nefs* (Ar.), âme: la propre personne de quelqu'un, soi-

نفس يغ *nefs yang* tiap-tiap *nefas yang ka-luar masuk*, chaque aspiration et expiration. تمت لالو نفس *tampat lālu nefas dān tampat lālu makānan*, la trachée-artère et l'œsophage (*M.*). نفس اخرنماي قد كتيك *nefas ākīr namā-ña pada kotika mant*, ce que l'on nomme le dernier soupir au moment de la mort (*M. R.* 41). دان سنفس *dān sa-nefas pūn tiādā ber-xerèy deri-padā-ña*, qu'il ne s'en sépare pas un instant (*M. R.* 220).

نفسو *ber-nefas*, qui respire, respirer, avoir vie. — سكلين يغ *sa-katī-an yang ber-nefas*, tout ce qui a vie. متيله دغن سكتيك تياي *matī-lah de-gan sa-kotika tiāda sampat ber-nefas lāgi*, mourir à l'instant, sans pouvoir respirer plus longtemps (*R.* 49).

نفسو *ber-nefas-kan*, qui respire quelque chose, respirer quelque chose. يغ كيت برنفسكن *nefs-kan*

نفساني *nefsāni* cha... tuel. — روحاني *mānusīa nefsanī dān mānusīa ruhānī*, l'homme charnel et l'homme spirituel (*N.* 274).

نفسو *nefsū* (Ar. نفس), désir, appétit, convoitise. دنيا — *nefsū duniā*, désirs mondains. — هوا *hawā nefsū*, concupiscence, désirs sensuels, mauvais penchants. عادة هوا نفسو يغ جاهت *ādat hawā nefsū yang jāhat*, l'habitude de suivre leurs mauvais désirs (*II. Ab.* 377).



STANFORD LIBRARIES

